



**HAL**  
open science

# Le corps et ses images dans l'écriture dramatique contemporaine -Une application du logiciel " Alceste "-

Sylvie Roques

► **To cite this version:**

Sylvie Roques. Le corps et ses images dans l'écriture dramatique contemporaine -Une application du logiciel " Alceste "-. Sciences de l'Homme et Société. Université Paris 8, 2005. Français. NNT : . tel-03153177

**HAL Id: tel-03153177**

**<https://univ-evry.hal.science/tel-03153177>**

Submitted on 26 Feb 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**UNIVERSITE PARIS 8 - VINCENNES-SAINT-DENIS**  
**U . F . R . : ARTS, PHILOSOPHIE et ESTHETIQUE**

**THESE**

*Pour obtenir le grade de*

**DOCTEUR DE L'UNIVERSITE PARIS 8**

École Doctorale :

ESTHETIQUE, SCIENCES et TECHNOLOGIES des ARTS

Spécialité : **Théâtre**

Présentée et soutenue publiquement le 1 avril 2005

Par

Sylvie ROQUES

**Titre :**

Le corps et ses images dans l'écriture dramatique contemporaine  
-Une application du logiciel « Alceste »-

**Directeur de thèse :** Monsieur Le Professeur Jean-Marie PRADIER

**JURY :**

Monsieur Le Professeur Georges VIGARELLO, président

Monsieur Le Professeur Jean-Pierre RYNGAERT

Monsieur Le Professeur Jean-Marie THOMASSEAU

Monsieur Philippe BONNET

## **RESUME en français :**

La méthodologie « Alceste » utilisée dans le cadre de ma recherche met en place une analyse lexicale par contexte. Le texte dramatique est conçu alors comme porteur de traces ou de « mondes lexicaux ». Les résultats obtenus au terme de l'analyse ont mis à jour une typologie des images du corps dans l'écriture dramatique contemporaine. Deux grandes catégories d'images sont cernées : d'une part celles qui suggèrent la représentation d'un corps humide avec les références aux liquides physiologiques aux odeurs et d'autre part, celles qui indiquent la représentation d'un corps sec, privé d'humeurs, d'un corps-machine, d'un corps mort ou tout simplement d'un corps abstrait. Aussi une préoccupation pour le corps semble perceptible dans l'écriture dramatique contemporaine. Pourtant, il ne s'agit pas d'un corps harmonieux et heureux mais bien plutôt d'un corps montré dans sa réalité la plus crue, avec ses humeurs, ses déjections et ses ambiguïtés. Il s'oppose aux « beaux corps » exposés dans la publicité et démontre plutôt une obsession du corps à l'envers.

---

## **TITRE en anglais :**

The representations of body in the writing of dramatic scripts through contemporary theater  
An application of "Alceste" methodology

---

## **RESUME en anglais :**

In my research I employed a lexical analysis by context invented by Max Reinert and called "Alceste" methodology. This method investigates the authors' establishment of lexical universes (*mondes lexicaux*) in the writing of dramatic scripts. In analyzing these lexical universes, we can trace and evaluate diverse representations of the body and note that two major categories appear: one, is a universe concerned with a *corps humide* (that which is fluid, organic and sensual); the second describes a *corps sec* (the mechanical body, the dead body, the body as an abstract idea). In this regard, the preoccupation with the body evident in our contemporary culture is also present in contemporary theater. Contrary to an aesthetic of an ideal body (*le beau corps*), contemporary theater seeks to represent the body in its reality: in the flesh, raw, with its expressions of blood, sweat, tears, hesitation and the daily ambiguities of embodiment.

---

## **ESTHETIQUE, SCIENCES et TECHNOLOGIES des ARTS - Théâtre**

---

**MOTS-CLES : Théâtre contemporain français, images, corps  
Logiciel « Alceste », analyse lexicale par contexte  
Analyse automatique informatisée**

---

**INTITULE ET ADRESSE DE L'U.F.R. OU DU LABORATOIRE  
EA 1573 Laboratoire d'ethnoscénologie - Ecole Doctorale Esthétique,  
Sciences et Technologies des Arts, Université Paris 8, 2 rue de la liberté –  
93256 Saint-Denis ce**

Je tiens particulièrement à remercier les trois professeurs qui m'ont permis de mener à bien ma recherche.

Mes remerciements vont, tout d'abord, à mon directeur de thèse, Monsieur Le Professeur Jean-Marie PRADIER, Professeur à l'Université de Paris-VIII et directeur du laboratoire d'ethnoscénologie, qui a bien voulu diriger ma thèse, bien que le projet d'appliquer aux textes dramatiques une nouvelle méthodologie ne soit pas sans risque.

Ma gratitude va également à Monsieur Le Professeur Georges VIGARELLO, Professeur à l'Université de Paris-V en sciences de l'éducation et directeur d'études à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, qui a accepté que je participe à son séminaire de recherche pendant deux ans et a lu avec une attention renouvelée les différentes versions de ma thèse. Je le remercie sincèrement pour tous ses conseils qui m'ont éclairée.

Qu'il me soit également permis d'évoquer enfin le rôle tenu dans ma recherche par Monsieur Philippe BONNET, Ingénieur au C.N.R.S., enseignant à l'Université de Paris-V à l'Institut de Psychologie, Laboratoire Cognition et Développement, laboratoire associé au C.N.R.S., UMR-8605, qui m'a initiée à l'utilisation du logiciel « Alceste » et a suivi mes travaux avec une compréhensive attention dont je lui suis particulièrement reconnaissante.

## **TABLE**

### **Introduction :**

- 1) Pertinence de la recherche et domaine de compétence : p. 6
- 2) Historique de la recherche : pp. 7-9
- 3) Une méthodologie particulière : p. 9
  - Définition de la méthodologie « Alceste » : pp. 10-11
  - Définition du corpus : pp. 11-24
- 4) Place de cette recherche dans le champ des études théâtrales : pp. 24-25
  - Hypothèse préalable et propositions : pp. 26-27

### **Première partie : Les présupposés de la recherche p. 28**

#### **Chapitre 1 Le corps : une question contemporaine ? p. 29**

- 1) Le corps : l'enjeu de redécouvertes pp. 29-31
- 2) Le culte du corps : pp. 31-34
- 3) Le thème de la recherche : p. 34
  - a. Définition des concepts : pp. 34-35
  - b. Mise en perspective du terme « image du corps » : p. 35-36
    - Le corps et ses définitions : pp. 36-38
    - Un paradoxe : pp. 38
    - Histoire du mot « image du corps » : pp. 39-45

#### **Chapitre 2 Les écritures dramatiques et la question du corps : p. 46**

- 1) Les écritures contemporaines : p. 46
  - a. Essai de définition : pp. 46-47
  - b. Théâtre à voir et théâtre à entendre : pp. 47-48
- 2) Une écriture pour le théâtre : p. 48
  - a. Deux modes d'écritures dramatiques : pp. 48-49
  - b. Les enjeux scéniques : pp. 50-51
- 3) Les écritures du corps : p. 52
  - a. Le corps et la théorie des humeurs : pp. 53-56
  - b. Le corps tragique : un corps fragmenté : pp. 56-57
  - c. Le corps malade des contemporains : pp. 57-58

#### **Chapitre 3 Perspectives adoptées : p. 59**

- 1) Le cadre de l'étude : p. 59
  - a. Définition de l'ethnoscénologie : pp. 59-61
  - b. Les présupposés : pp. 61-62
- 2) Méthodologie : le logiciel « AL.C.E.S.T.E. » p. 62
  - a. Identification du logiciel : pp. 62-69
  - b. Les fondements théoriques de la méthodologie « Alceste » : pp. 69-77
  - c. Etat des lieux : pp. 77-80
  - d. Mise en œuvre de la procédure d'analyse du corpus : p. 80
    - Préparation du corpus : pp. 82-84

- Inventaire des formes graphiques : pp. 84-85
- Lemmatisation : pp. 85-86
- Recherche d'une partition optimale : pp. 86-88
- Gain et pertes engendrés par l'utilisation de la méthodologie « Alceste » : pp. 88-92

## **Seconde partie : L'enjeu des images d'un corps sensible** p. 93

Tableau récapitulatif : p. 96

### **Chapitre 1 Analyse des résultats obtenus** p. 97

- 1) L'analyse des thématiques : p. 97
  - a. Les cinq classes définies : pp. 97-99
  - b. Description de chacune des classes : pp. 99-107
- 2) L'analyse des correspondances : p. 108
  - a. Description des graphiques : pp. 108-111
  - b. Les hypothèses de travail : pp. 112-114
- 3) Tentative d'interprétation des résultats: p. 114
  - a. Du corps morcelé au corps sensible : pp. 114-117
  - b. Les images du corps organique : pp. 117-119
  - c. Les images d'un corps soumis au pouvoir : pp. 119-121

### **Chapitre 2 Un corps mis en morceaux** : p. 122

- 1) Le corps morcelé : un effet du contexte ? p. 123
  - a. Un corps qui se liquéfie : pp. 124
    - La thématique du sang : pp. 126-129
    - Le tragique chez MINYANA : pp. 129-131
  - b. Les images d'un corps disloqué par la guerre : p. 132
    - Les images d'un corps détruit : pp. 133-134
      - Les images d'un corps mutilé ou amputé : pp. 134-137
      - Les images d'un corps torturé et la guerre d'Algérie pp. 137-145
- 2) La mise à mort : la fin de toute chair déclinée en meurtre ou en suicide : p. 145
  - a. Analyse des résultats obtenus avec les pièces de KOLTÈS : pp. 146-149
  - b. Les images du corps dans Combat de nègre et de chiens : p. 149
    - Un corps absent : pp. 149-152
    - Un corps conçu comme objet d'échange : pp. 152-153
    - Le regard sur le corps : pp. 153-157
    - La métaphore de la transpiration : pp. 157-160
  - c. La violence en vers le corps : p. 160
    - Les figures du viol :pp. 162-166
    - L'anéantissement : pp. 166-169
- 3) Une exploration des limites : p. 170
  - a. L'émancipation du corps : p. 171

- L'émancipation sexuelle : pp. 171-172
- c. Le corps en miettes : pp. 172
  - Les reliques du corps : pp. 174-176
- c. Entre émancipation et douleur : la question contemporaine du désir p. 176
  - Le manque pp. 178-181
  - Les différents visages de la terreur : pp. 181-184
  - La mise en marge de la déviance : pp. 184-186

### **Chapitre 3 Corps et états d'âme : p. 187**

- 1) Le corps et les odeurs : pp. 187-190
  - a. Odeurs humaines : p. 190-198
  - b. Odeurs comme repères spatio-temporels : p. 198-202
- 2) L'espace mental : p. 202
  - a. Le corps : un objet –reflet pp. 203-205
  - b. Un corps qui ne tient plus : pp. 205-215

### **Troisième partie : un nouveau corps p. 216**

#### **Chapitre 1 Une esthétique de la confusion : p. 217**

- 1) Un bouleversement des repères : p. 218
  - a. Un bouleversement des repères spatiaux-temporels : pp. 219-223
  - b. Un bouleversement des repères corporels : pp. 223-225
  - c. Une écriture entre théâtre et poésie : pp. 226-227
- 2) Effacer les frontières : p. 227
  - a. Entre écriture peinture et mise en scène : pp. 228-236
  - b. La question de la non représentation : pp. 236-241
- 3) La remise en cause du genre théâtral : p. 242
  - a. Une écriture pour le théâtre : pp. 244-252
  - b. La dramaturgie en crise : pp. 252-260

#### **Chapitre 2. Un corps de parole ou la parole comme corps p. 261**

- 1) Etat des lieux : p. 262
  - a. Mise en perspective du langage : pp.262-267
  - b. Les influences : pp. 267-276
- 2) Le langage est d'origine : p. 276
  - a. Le langage un lieu de résistance : pp. 280-285
  - b. Casser les mots : pp. 285-291

#### **Chapitre 3. Le corps et la question de l'identité p. 292**

- 1) L'organicité du corps : 294
  - a. Le corps de l'acteur : pp. 294-298
  - b. Les frontières du corps : pp. 298-310

- 2) Un corps glorieux : p. 311
  - a. Les figures du vide : pp. 312-318
  - b. un corps nouveau : pp. 318-221
- 3) L'identité : p. 322
  - a. la problématique de la perte : pp. 322-325
  - b. La question du je : pp. 325-326

**Quatrième partie : le corps et les pouvoirs p. 327**

**Chapitre 1. Le corps entre émancipation et répression : p. 329**

- 1) La lutte entre les sphères publique et privée : pp. 330
  - a. Le travail : pp. 336-341
  - b. L'argent : pp 341 -347
- 1) Une autre liberté : p. 348
  - a. L'émancipation du corps et la répression du corps par la société : pp. 349-354
  - b. Le contexte : l'écriture du quotidien pp. 354-359

**Chapitre 2. Un corps soumis à la domination sociale p. 360**

- 1) Le corps comme lieu d'inscription des rapports de classes : p.361
  - a. Une représentation sociale du corps : pp. 364-372
  - b. Le corps de la domestique : un corps nié : pp. 372-374
- 2) Un contrôle sur le corps de l'Autre : p. 374
  - a. L'apparence : pp. 375-382
  - b. L'éducation : pp. 382-386

**Chapitre 3. Le corps et l'économie : p. 387**

- 1) Le corps marchandise : un point commun entre les classes 2 et 5 ? pp. 387-397
- 2) Entre anthropophagie symbolique et cannibalisme réel : p. 397
  - a. Une dévoration symbolique : pp. 398-400
  - b. Un exemple de cannibalisme de pénurie : pp. 400-404

**Conclusion : p. 405**

- 1) Une nouvelle méthodologie : pp. 405-406
- 2) La complexité du système : pp.406-407
- 3) Une remise en cause des certitudes : pp. 407-416

Bibliographie : pp. 417-457.

## **INTRODUCTION :**

L'objectif de ma recherche est de tenter de cerner ce qu'on entend par « images du corps » et de s'interroger sur leur place dans l'écriture dramatique contemporaine. Il paraît utile de s'intéresser à cette notion contestée et d'en dégager la complexité. Comment l'appliquer au théâtre ? Cet usage est-il légitime et pertinent ? Plus spécifiquement, l'abord des images du corps au théâtre renvoie à des registres différents depuis la dramaturgie et la mise en scène des corps des acteurs jusqu'aux textes de théâtre c'est-à-dire à l'écriture dramatique. J'ai choisi de situer mon questionnement dans l'horizon des écritures du corps : comment le texte théâtral ménage-t-il la place du corps de nos jours ?

### **1. Pertinence de la recherche et domaine de compétence :**

Ayant suivi un double cursus en études théâtrales et en psychologie ainsi qu'une formation de comédienne, il m'apparut intéressant d'adopter une perspective transdisciplinaire. Le postulat initial serait de poser que l'adoption d'un point de vue unique peut appauvrir la complexité de l'objet. Aussi s'agit-il de pratiquer des études croisées. En effet, il importe de considérer à la fois les principes posés par les artisans du théâtre relevant d'une analyse dite « intérieure », qui est le point de vue des acteurs, et aussi l'analyse dite « extérieure » qui correspond au point de vue scientifique<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> PRADIER, J.-M. (2001). L'ethnoscénologie vers une scénologie générale. In C. Amey, J.-P. Berthet et M. Jimenez (Eds.), L'œuvre d'art et la critique. Paris : Klincksiek, p. 159.

Mon étude est, par conséquent, une contribution à l'exploration des écritures dramatiques contemporaines et à l'étude des images du corps dans un corpus regroupant quarante-quatre pièces. Or, les vocables tels que « écritures dramatiques contemporaines » ou « images du corps » étant sujets à débat, il conviendra d'apporter quelques précisions théoriques. Je tenterai de mettre en évidence ces images du corps en utilisant une méthodologie nommée « Alceste » qui n'appartient pas habituellement à la discipline théâtrale.

## **2. Historique de la recherche**

Le point de départ de cette recherche est mon intérêt pour le travail sur le corps, pour la danse, le mime et l'inscription du corps dans l'écriture dramatique contemporaine. Ma recherche fait suite à une réflexion entreprise dans le cadre de mon mémoire de D.E.A. en Arts du spectacle qui s'intitulait « Les images du corps dans la dramaturgie de Philippe MINYANA ». J'avais lu un certain nombre de pièces de cet auteur et vu en mars 1994 la mise en scène d'Edith SCOB de la pièce Où vas-tu Jérémie (1989) au Théâtre Gérard PHILIPPE, à Saint-Denis. J'ai beaucoup apprécié la scénographie inspirée par le travail de BOLTANSKI. J'avais vu, quelques mois plus tard, un travail d'atelier de Catherine DASTÉ avec des adolescents à Pernand-Vergelesses sur cette même pièce et j'ai été frappée par la recherche de la musicalité, le travail sur les corps.

J'ai donc choisi d'étudier huit pièces de Philippe MINYANA dans le cadre de mon D.E.A. D'un point de vue épistémologique, je me suis alors appuyée sur la

notion d'« émergence », entendue comme métaphore et définie comme ce qui affleure au niveau du texte concernant le corps. Cherchant plus précisément à dégager l'image du corps prépondérante dans la dramaturgie de Philippe MINYANA, j'ai tenté, tout d'abord, de relever manuellement toutes les expressions ayant trait au corps dans les pièces étudiées puis je les ai classées. J'ai ainsi organisé les références au corps en trois niveaux : les données brutes caractérisant l'extérieur du corps, l'organique définissant l'intérieur et, le symbolique. Ainsi, je suis partie du degré zéro d'une corporéité renvoyant à des éléments qui décrivaient le corps réel. J'ai distingué ensuite le niveau physiologique avec de nombreuses allusions au sang et aux humeurs, qui dévoilaient l'intérieur du corps et participaient à la représentation d'un corps organique. J'ai relevé ensuite les références à l'évocation d'un corps symbolique. Or, ces glissements de registres se révèlent peu pertinents si l'on conçoit que dans la représentation, tout est symbolique. En ce sens, les distinctions opérées entre les niveaux organique, physiologique et symbolique ont pu sembler inadéquates. Cette ébauche de réflexion perdait aussi de vue le genre des personnages, la place de l'Autre et négligeait le fonctionnement de ces repères corporels dans la dramaturgie de Philippe MINYANA. J'aboutis donc à une sorte de poétique des images du corps qui se constituait en réseaux d'images. Cette poétique mise en œuvre n'était pas sans rappeler l'approche bachelardienne des éléments naturels comme l'air, l'eau, la terre, le feu. J'avais cependant observé l'importance des références aux odeurs dans cette écriture singulière.

En complément à ce travail théorique, j'ai suivi un stage de théâtre à la Comédie de Reims dirigé par Philippe MINYANA qui a complété et orienté ma recherche, notamment dans le domaine de l'oralité avec la référence à Michel VINAVER et les raisons données à l'absence de ponctuation dans ses pièces.

Il m'apparut nécessaire, à la suite de ce travail universitaire, de compléter ma pratique dans le domaine des arts du spectacle par d'autres perspectives plus théoriques comme celles que développe la psychologie. Passant une maîtrise de psychologie à dominante sociale à l'Université Paris V René Descartes, je pris connaissance de la possibilité de traiter les textes de manière statistique, ce qui me permit de réorienter ma démarche en utilisant la méthodologie Alceste. Par ailleurs, cherchant à concilier les aspects théoriques et pratiques de ma recherche, j'ai aussi suivi la formation intitulée « Séminaire Pratique d'Art-thérapie » (2003), organisée par le Centre d'Étude de l'Expression du Centre Hospitalier Sainte Anne.

### **3. Une méthodologie particulière :**

Le rapport à l'art s'enrichit de nos jours de nouvelles perspectives. Ma recherche s'inscrit dans l'horizon de ces interrogations récentes sur le phénomène théâtral qui accompagnent l'impulsion de praticiens et explorent les relations des arts du spectacle vivant et des sciences humaines. Il s'agit d'ouvrir le champ d'investigations à des méthodologies qui ne sont pas habituellement appliquées à la littérature dramatique.

Ma recherche prend donc place dans les sciences de l'art et doit sa particularité à l'emprunt d'une méthodologie utilisée plutôt en sociologie ou en psychologie sociale. Elle s'inscrit comme une démarche exploratoire de l'objet théâtral dans le domaine théorique. Dans mon cas, il ne s'agit pas de réduire le phénomène théâtral à quelque chose de quantifiable ou mesurable, de l'hypostasier mais plutôt d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche, comme je vais le montrer, en ayant au préalable défini mon thème de recherche.

Ma recherche est partie d'une évidence : il existe une spécificité des images du corps dans l'écriture dramatique contemporaine qui se dégage des paroles émises par les personnages dans les pièces étudiées. Cette recherche s'est déroulée en deux temps : tout d'abord, à l'aide d'une lecture attentive, j'ai tenté de relever et d'identifier les images du corps dans chacune des pièces. J'ai ensuite utilisé le logiciel « Alceste », afin d'obtenir des fréquences et faire un choix au niveau des hypothèses.

- **Définition de la méthodologie « Alceste » :**

Le logiciel « Alceste » est un logiciel d'analyse des données textuelles. Il a pour objet la langue française. La méthodologie qu'il met en œuvre est dénommée « Analyse Lexicale par Contexte » (ou A.L.C.)<sup>2</sup>. Il faut entendre par « unité de contexte » (u.c.) : « [...] tout segment de texte pouvant servir de support à l'étude des représentations envisagées. »<sup>3</sup>. Ce logiciel permet donc d'effectuer

---

<sup>2</sup> REINERT, M. (1986). Un logiciel d'analyse lexicale : [ALCESTE]. Les Cahiers de l'Analyse des Données. Vol XI, n°4, p. 472.

<sup>3</sup> REINERT, M. (1986). *Ibid.*, p. 472.

l' «A.L.C.» d'un corpus considéré comme « Ensemble de Segments de Textes » d'où son nom<sup>4</sup>. C'est par conséquent, une méthode informatisée et entièrement automatisée pour l'analyse du discours.

- **Le corpus étudié :**

Je limiterai le corpus étudié à des pièces de théâtre contemporain écrites entre 1969 et 2002 (cf. annexes pp. 1-3). Ce corpus regroupe dix-huit auteurs : certains sont considérés, de nos jours, comme majeurs tels Bernard-Marie KOLTÈS, Philippe MINYANA, Valère NOVARINA ou Michel VINAVER et d'autres plus mineurs. J'ai choisi de retenir quarante cinq pièces. Dans cette perspective, le corpus étudié constitue un échantillon limité du répertoire du théâtre contemporain. Aussi les résultats obtenus avec le logiciel « Alceste » dans le cadre de ma recherche concernent bien les auteurs et pièces figurant dans ce corpus et ne sont pas généralisables à l'ensemble du théâtre contemporain. Devant l'absence d'étude statistique spécifique concernant les auteurs contemporains les plus fréquemment joués sur les trente dernières années, je me suis appuyé sur un certain nombre de critères afin de choisir le corpus : le nombre de travaux universitaires et de revues consacrés aux auteurs, le lieu où était joué les pièces et enfin la place que l'auteur occupait à l'université, si par exemple ses textes étaient étudiés.

Il apparaît que depuis les années 80, l'intérêt pour l'écriture dramatique contemporaine s'est accrue, notamment, après la publication du rapport de Michel

---

<sup>4</sup> REINERT, M.. (1986). Op. cit. p. 10, p. 472.

VINAVER<sup>5</sup>, auteur dramatique. Théâtre Ouvert, qui était alors le seul théâtre français consacré à l'écriture contemporaine depuis 1971, joua un rôle important dans la promotion des écritures contemporaines<sup>6</sup>. D'autres théâtres depuis se sont tournés vers la création contemporaine, tels le Théâtre National de la Colline<sup>7</sup>, le Théâtre International de Langue Française et plus récemment le Théâtre du Rond Point<sup>8</sup> à Paris. J'ai donc choisi de faire figurer dans mon corpus des auteurs joués dans des théâtres nationaux comme au Théâtre de la Colline ou au Théâtre des Amandiers à Nanterre (Christine ANGOT, Enzo CORMAN, Christophe HUYSMAN, Joël JOUANNEAU, et également d'un auteur en quelque sorte redécouvert par Robert CANTARELLA qui est Jean MAGNAN). J'ai joint au corpus deux auteurs étrangers que sont Rodrigo GARCIA et Sarah KANE, actuellement beaucoup joués en France et qui font partie du paysage théâtral contemporain. Il faut relever également que figurent dans mon corpus d'autres auteurs qui font partie du répertoire du théâtre contemporain (Paul ALLIO, Denise BONAL, Daniel LEMAHIEU et Jean-Pierre RENAULT). Ces auteurs, certes, plutôt joués dans les années 1970-1980, se consacrent toujours à l'écriture. J'ajouterai que tous les auteurs de langue française cités dans mon corpus sont répertoriés au centre National du théâtre et figurent aussi dans l'ouvrage intitulé Répertoire du Théâtre contemporain de langue française de Claude CONFORTES

---

<sup>5</sup> VINAVER, M. (1987). Le compte rendu d'Avignon : des mille maux dont souffre l'édition théâtrale française et des trente-sept remèdes pour l'en soulager. Arles : Actes Sud.

<sup>6</sup> RÉMER, B. (2002). Fragment d'un discours théâtral. Paris : L'Harmattan, p. 172.

<sup>7</sup> Le Théâtre National de la Colline a pour mission essentielle de présenter au public des œuvres du théâtre contemporain. Alain FRANÇON, nommé à sa direction depuis le 12 novembre 1996, poursuit, en ce sens, le travail de Jorge LAVELLI de création contemporaine.

(2000) édité par le Centre national du Théâtre<sup>9</sup>, mise à part l'auteure Marie NDIAYE. Cette auteure est entrée depuis 2003 au répertoire de la Comédie Française. Je présenterai très brièvement tous les auteurs retenus.

- **Présentation des auteurs étudiés :**

**Bernard-Marie KOLTÈS**<sup>10</sup> (1948-1989) s'inscrit à dix-huit ans dans une école de journalisme et réalise alors que son souhait le plus cher est d'écrire. De retour à Strasbourg, après un voyage à New York et un séjour à Paris, il voit jouer en 1969 Maria CASARÈS dans Médée de SÉNÈQUE<sup>11</sup> cela le conduit à vouloir écrire pour le théâtre. Il crée Les amertumes (1970) au Théâtre du Quai à Strasbourg, La marche (1970), Le procès ivre (1971) et Récits morts (1973) qu'il met en scène lui-même. Pour la radio, il écrit L'Héritage (1972) et Des voix sourdes (1973). Encouragé par Hubert GIGOUX, directeur du Théâtre National de Strasbourg qui a vu sa première pièce Les amertumes (1970), KOLTÈS obtient une bourse d'entrée à l'École du Théâtre National de Strasbourg (T.N.S.), section technicien. Il s'intéresse alors à la technique de l'éclairage<sup>12</sup>14. Après avoir voyagé en URSS en 1973, son œuvre commence en 1976 avec La Nuit juste avant les forêts, qu'il mettra lui-même en scène en 1977 au Festival off d'Avignon. Ce texte sera monté en 1981 au Petit Odéon à Paris, dans une mise en scène de Jean-Luc BOUTTÉ.

---

<sup>8</sup> Depuis la nomination à sa direction de Jean-Michel RIBES, en 2002.

<sup>9</sup> La sélection des auteurs retenus dans cet ouvrage a été effectuée à partir des propositions du comité de lecture des éditeurs et l'accord des auteurs

<sup>10</sup> De nombreux ouvrages et revues sont consacrés à Bernard-Marie Koltès, notamment, un numéro spécial en septembre 1995 d'Alternatives Théâtrales [Koltès], ainsi qu'un numéro spécial en 2000 des Études Théâtrales [Bernard-Marie Koltès au carrefour des écritures contemporaines], 19.

<sup>11</sup> Il s'agit d'une adaptation de Jean Vauthier, dans une mise en scène de Jorge Lavelli. La pièce est en tournée au Centre Dramatique de l'Est en janvier 1969.

<sup>12</sup> UBERSFELD, A. (1999). Bernard-Marie Koltès. Arles: Actes Sud-Papiers, p.23.

Bernard-Marie KOLTÈS voyage en 1978 au Guatemala, au Nicaragua et se rend également en Afrique, au Nigeria. Il écrit Combat de Nègre et de Chien en 1979. C'est Hubert GIGOUX qui permet à Patrice CHÉREAU de comprendre qu'il se trouve devant un grand texte<sup>13</sup>. KOLTÈS entame à partir de 1983 un partenariat avec Patrice CHÉREAU. Celui-ci crée alors Combat de Nègre et de Chien en 1983 puis Quai ouest(1985) en 1986 au Théâtre des Amandiers de Nanterre, et également Dans la Solitude des champs de Coton (1986) en 1987. La pièce Roberto Zucco écrite en 1988 et publiée en 1990, est créée à Berlin à la Schaubühne le 12 avril 1990 par Peter STEIN, un an après la mort de KOLTÈS. Cette pièce est jouée pour la première fois en France au T .N.P. à Villeurbanne dans une mise en scène de Bruno BOEGLIN à la fin de 1991 puis, reprise à Paris au Théâtre de la Ville.

**-Philippe MINYANA<sup>14</sup>** (1946) après une maîtrise de lettres, enseigne le français pendant neuf ans dans les Vosges puis à Metz. En 1979, Il rédige sa première pièce Premier trimestre qu'il met lui-même en scène à la Comédie de Metz. Il envoie sa pièce à Théâtre Ouvert dont il reçoit une réponse positive. Il quitte alors l'enseignement et s'installe à Paris. Il sera acteur jusqu'en 1985. Ses textes commencent alors à être montés et publiés. Le texte Le Dîner de Lina (1984) sera monté au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, en avril 1984. Le texte Fin d'été

---

<sup>13</sup> UBERSFELD, A. (1999). Op. cit. p. 13, p. 43.

<sup>14</sup> De nombreux articles et travaux universitaires ont pour objet les pièces de Philippe MINYANA Ils sont répertoriés dans l'ouvrage qui lui est consacré: CORVIN, Michel. (2000). (Eds.) Philippe Minyana ou la parole visible. Paris: Editions théâtrales, pp. 160-163.

à Baccara (1981) sera monté au Théâtre de l'Athénée en 1985 par Carlos WITTIG. La pièce Chambres (1988) a été mise en espace par Alain FRANÇON, pour la première fois à Théâtre Ouvert à Paris en avril 1986 dans le cadre des « Mises en espace 1986 », et également mise en scène par Hans-Peter CLOOS au Théâtre Paris-Villette, en janvier/ février 1992. La pièce Inventaires (1987) a été présentée pour la première fois dans une mise en scène de Robert CANT ARELLA, au Théâtre de la Bastille à Paris en novembre-décembre 1987. La pièce Les guerriers (1988) a été représentée pour la première fois dans une mise en scène de Robert CANTARELLA à la Comédie de Reims en octobre 1991, puis à Théâtre Ouvert à Paris en novembre 1991. La pièce Où vas-tu Jérémie (1989) a été mise en scène pour la première fois par Michel DIDYM au Centre Dramatique National de Vandœuvre et, à la Grande Halle de la Villette à Paris en 1990. La pièce Drames brefs (1995) a été mise en scène par Robert CANTARELLA au Théâtre Sorano de Toulouse en octobre 1995 et à Théâtre Ouvert à Paris en novembre-décembre 1995. Par ailleurs, Inventaires (1987) et Chambres (1988) ont été inscrites au programme du baccalauréat, option théâtre. Depuis 2000, Philippe MINYANA est artiste associé au Théâtre Dijon-Bourgogne dirigé par Robert CANTARELLA.

**Valère NOVARINA**<sup>15</sup> (1947) est plasticien, romancier et dramaturge. Il a étudié à la Sorbonne la philosophie, la philologie, et l'histoire du théâtre. Valère

---

<sup>15</sup>Un numéro spécial de la revue Europe est consacrée à Valère Novarina : Europe , 880-881, août-septembre 2002. Par ailleurs, l'ouvrage qui lui est consacré recense de façon exhaustive les études ayant pour objet ses pièces : Berset, Alain. (2001) (Eds.). Valère Novarina Théâtres du verbe. Paris : José Corti, pp. 390-394.

NOVARINA a également mis en scène un grand nombre de ses pièces. La fuite de Bouche [version pour la scène de L'Atelier Volant]<sup>16</sup>, a été créée le 25 janvier 1974, au Théâtre Gérard Philipe, à Suresnes, dans une mise en scène de Jean-Pierre SARRAZAC et, publiée en 1978. Le texte Lettre aux acteurs (1979) a été créé le 5 avril 1989 au Théâtre du Rideau de Bruxelles, dans une mise en scène de Bernard de COSTER . La pièce Vous qui habitez le temps (1989) a été créée le 13 juillet 1989 salle Benoît XII à Avignon, dans une mise en scène de Valère NOVARINA. L'inquiétude [seconde partie du Discours aux animaux] a été créée le 12 juillet 1991 à la Chapelle des Pénitents Blancs en Avignon, dans une mise en scène de Valère NOVARINA et publiée en 1993. L'Espace furieux [version pour la scène de Je suis] a été créé le 17 septembre 1991 au Théâtre de la Bastille, dans le cadre du Festival d'automne à Paris, dans une mise en scène de Valère NOVARINA et publié en 1997. La pièce L'origine rouge (2000) a été créée le 9 juillet 2000 au Cloître des Carmes en d'Avignon, dans une mise en scène de l'auteur tout comme la pièce La scène (2003), créée le 12 novembre 2003 au Théâtre de la Colline à Paris.

**Michel VINAVER** (1927)<sup>17</sup> a un parcours des plus atypiques : après une licence de Lettres à la Sorbonne en 1951, il est embauché comme cadre stagiaire par la

---

<sup>16</sup> Prépublication sous le titre *L'Atelier Volant* en 1971 In Travail théâtral, 5. Réédité en 1978 sous le titre de La fuite de Bouche. Marseille : Jeanne Laffite, collection Approches « répertoire ».

<sup>17</sup>De nombreux articles et ouvrages sont consacrés à Michel VINAVER. On peut citer notamment en 2000, le numéro spécial de la revue Théâtre Aujourd'hui [Michel Vinaver], 8. Par ailleurs, l'ouvrage de Anne Uberfeld (1989) évoque la biographie de Michel Vinaver et répertorie de façon

société Gillette France puis nommé chef du service administrateur. En 1955, il écrit Les Coréens que montent Roger PLANCHON le 24 octobre 1956 à Lyon au Théâtre de la Comédie<sup>18</sup>, et Jean-Marie SERREAU le 18 janvier 1957 à Paris, au Théâtre d'Aujourd'hui, Alliance Française. Entre 1957-1959, Michel Vinaver écrit Les Huissiers et Iphigénie Hôtel, créées 23 ans plus tard par Gilles CHAVASSIEUX à Lyon au Théâtre des Ateliers et l'autre dix-huit ans plus tard par Antoine VITEZ à Paris, au Centre Georges Pompidou. Entre 1960 et 1966, il est promu PDG de Gillette Belgique, puis de Gillette Italie et Gillette France. Il alterne ainsi écriture dramatique et charges administratives. Par-dessus bord a été écrit entre 1967 et 1969 et publié pour la première fois en novembre 1972. Ce texte a été représenté pour la première fois au Théâtre National Populaire à Villeurbanne le 13 mars 1973, dans une mise en scène de Roger PLANCHON et repris à Paris, au Théâtre National de l'Odéon le 27 mai 1974. La pièce Dissident il va sans dire, écrite en 1976 et publiée en 1978, a été représentée pour la première fois au Petit T.E.P. (Théâtre de l'Est Parisien), à Paris le 14 février 1978, dans une mise en scène de Jacques LASSALLE. A la renverse écrite en 1979 et publiée en novembre 1980, a été représentée pour la première fois au Théâtre National de Chaillot à Paris, le 25 novembre 1980, dans une mise en scène de Jacques LASSALLE. Michel VINAVER quitte ensuite la direction de Gillette et devient professeur associé à l'Institut des études théâtrales à L'Université de Paris III. La pièce L'ordinaire, écrite en 1981 et publiée en décembre 1982, a été

---

exhaustive et précise toutes les premières mises en scène de ses pièces. Cf. Ubersfeld, A. (1989). Vinaver Dramaturge. Paris : Librairie Théâtrale, pp. 206-223.

représentée au Théâtre National de Chaillot, salle Gémier à Paris le 10 mars 1983, dans une mise en scène d'Alain FRANÇON et Michel VINAVER. L'émission de télévision écrite en 1988 et publiée en janvier 1990, est entrée au répertoire<sup>19</sup> de la salle Richelieu à la Comédie Française. Elle a été représentée pour la première fois au Théâtre National de l'Odéon, le 16 janvier 1990, dans une mise en scène de Jacques LASSALLE.

J'ai joint au corpus huit auteurs fréquemment joués dans des Théâtres Nationaux :

-**Christine ANGOT** (1959), auteur de romans, est venue au théâtre avec Corps plongés dans un liquide (1992), mise en voix par Gérard DESARTHE au théâtre Ouvert en 1996. La pièce Normalement (2001), a été écrite initialement pour la chorégraphe Mathilde MONNIER et créée dans un spectacle intitulé « Arrêtez, arrêtons, arrête », au festival de Montpellier-Danse en 1997. Elle a été reprise dans une mise en scène de Michel DIDYM et Christine ANGOT au Théâtre National de la Colline en novembre 2002, avec Redjep MITOVITSA.

-**Denise BONAL** (1921)<sup>20</sup> est engagée comme comédienne par le Centre dramatique de Rennes en 1951 et travaille ensuite au Théâtre National de Strasbourg. Elle a enseigné au Conservatoire National de Paris ainsi qu'au Cours Florent. Elle est auteur également d'une dizaine de pièces. La pièce Légère en

---

<sup>18</sup> Sous le titre « Aujourd'hui ou les Coréens ».

<sup>19</sup>En 1680, le monopôle accordé au Roi aux seuls Comédiens-français de jouer les pièces en langue française à Paris et dans ses faubourgs crée un fonds de répertoire qui rassemble toute la littérature dramatique existante. Le répertoire s'enrichit ensuite, au jour le jour, avec les nouvelles pièces jouées à la Comédie française. Aujourd'hui, une pièce est inscrite au répertoire de la salle Richelieu après avoir été proposé par l'Administrateur général et reçu par le comité de lecture.

<sup>20</sup> BONAL, D. (2001). Entretien avec Catherine Zambon et Daniel Besnehard. Villeneuve-Lez-Avignon : Centre National des écritures du spectacle-La Chartreuse, collection itinéraire d'auteur.

Août (1974) a été créée à Paris au Théâtre des Deux Portes en 1974 à Paris, dans une mise en scène de Viviane THEOPHILIDES. La pièce Honorée par un petit monument (1978) a été créée au Festival International de Lyon par Jean-Christian GRINEVALD en 1979.

-**Enzo CORMAN** (1953) a écrit une vingtaine de pièces qui sont fréquemment montées telles Credo (1982) au Théâtre de l'Athénée à Paris en 1983, Sade, concert d'enfers (1989) créée au Théâtre de la Tempête à Vincennes en 1989 dans une mise en scène de Philippe ADRIEN. La pièce que j'ai retenue, Sang et Eau (1986), a été présentée au Théâtre de l'Ouest Lyonnais en 1986 dans une mise en scène de Philippe DELAIGUE. Enzo CORMAN vient de mettre en scène sa pièce La Révolte des Anges en décembre 2004, au Théâtre National de la Colline à Paris.

-**Eugène DURIF** (1950)<sup>21</sup> a fait des études de philosophie. Il a écrit pour la radio, le cinéma et la télévision et a participé également à de nombreuses formations à l'Ecole Nationale de Strasbourg, à l'Université Aix en Provence ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur de Théâtre. La pièce Petit bois (1991) a été présentée au Festival d'Avignon (1991) puis créée au Théâtre des Amandiers à Nanterre (1992). Présentées fréquemment dans le cadre de Théâtre Ouvert, les pièces d'Eugène DURIF sont régulièrement montées depuis 1986.

-**Christophe HUYSMAN** après une formation au Conservatoire National de Paris, joue dans de nombreuses créations. Parallèlement à sa carrière d'acteur, il

écrit Le sang chaud de la terre qui est mise en scène par Robert CANTARELLA et Philippe MINYANA au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis en février 1992.

Acteur, metteur en scène et fondateur du « Laboratoire mobile HYC », il dirige également la Compagnie « Les hommes penchés ». Christophe HUYSMAN a été lauréat de la Villa Médicis Hors Les Murs (1995), pour écrire Les Hommes dégringolés (2001). Cette pièce a été créée au Festival d'Avignon en 2001 et, reprise au Théâtre Nanterre-Amandiers. Le texte Cet homme s'appelle HYC (2001) « théâtre documentaire et multimédias » a été présenté au Festival d'Avignon en 2002.

**-Joël JOUANNEAU** (1946) a été co-directeur du Théâtre de Sartrouville, Centre dramatique national où il a été artiste associé depuis 1989. Il a participé au collectif pédagogique de l'école du théâtre National de Strasbourg de 1992 à 2000, et enseigne au Conservatoire d'art dramatique de la ville de Paris. Il a mis en scène Nuit d'orage sur Gaza (1985) en 1987 au Théâtre de Poche à Genève. Il vient de mettre en scène à Théâtre Ouvert en novembre 2004, Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas (2003) de Imre KERTESZ.

**-Daniel LEMAHIEU** (1946)<sup>22</sup> est l'auteur d'une trentaine de pièces. Il est aussi metteur en scène et maître de conférences depuis 1991, à L'Institut des Études Théâtrales, La Sorbonne nouvelle, Université de Paris III. Entre Chien et loup

---

<sup>21</sup> BOST, B. (1998). Durif Eugène. In M. Corvin (Eds.), Dictionnaire Encyclopédique du théâtre. Paris : Bordas, volume 1, p. 298.

<sup>22</sup>LEMAHIEU, D. (1999). Entretien avec Josanne Rousseau et Françoise Villaume. Villeneuve-lez-Avignon : Centre National des écritures du spectacle-La Chartreuse, collection itinéraire d'auteur.

(1982) a été créée au Théâtre de l'Athénée le 5 novembre 1982 dans une mise en scène de Pierre-Etienne HEYMANN. Djebels (1988) a été créée au Centre d'action culturelle Pablo Neruda à Corbeil-Essonnes le 7 octobre 1988, puis reprise au Théâtre Artistique Athévains à Paris.

**-Jean MAGNAN** (1939-1983) né à Alger où il vécut. Il arrive en France en 1959 et suit des études à l'Institut d'études politiques à Paris (1959-1962). Il entre au conservatoire national Dramatique (1962-1965) et entame une carrière d'acteur et de metteur en scène. En 1975, il fait la connaissance de Robert GIRONÈS dont il devient dramaturge au Théâtre de la reprise, Centre Dramatique National de Lyon. La pièce Algérie 54-62 (1986) aurait dû comporter un second et troisième volet mais Jean MAGNAN est assassiné en 1983, sans avoir pu l'achever. Algérie 54-62 (1986) a été mise en scène par Robert CANTARELLA, au Théâtre Dijon Bourgogne en 2003 et reprise au Théâtre National de la Colline à Paris, la même année.

**-Marie NDIAYE** (1967) a étudié la linguistique à la Sorbonne et obtenu une bourse de l'Académie de France dont elle a été pensionnaire pendant un an à la Villa Médicis à Rome. Elle a reçu le prix Femina en 2001 avec son ouvrage Rosie Carpe (2001). La pièce Hilda (1999) a été mise en scène par Frédéric BÉLIER-GARCIA au Théâtre de l'Atelier à Paris, en avril 2002. Sa pièce, Papa doit manger (2002) est entrée au répertoire de la Comédie Française et a été jouée en février 2003, salle Richelieu, dans une mise en scène de André ENGEL.

-**Olivier PY** après avoir fait hypokhâgne et khâgne au Lycée Fénelon à Paris, entre à l'Ecole de la rue Blanche puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a été nommé directeur du Centre Dramatique National d'Orléans. Le cycle La Servante-Histoire sans fin (1995) constitué de cinq pièces<sup>23</sup>, a été présenté en intégrale au Festival d'Avignon 1995 puis repris à la Manufacture des Oeillets à Ivry en 1996. La pièce Le visage d'Orphée (1997) a été mise en scène par l'auteur et présentée à la Cour d'Honneur du Palais des Papes, au Festival d'Avignon en 1997. Théâtres (1998) a été mise en scène par Michel RASKINE en 1998.

J'ai également ajouté deux auteurs moins joués mais tout autant représentatifs de l'écriture dramatique contemporaine.

-**Paul ALLIO**<sup>24</sup> (1953) est auteur d'un roman et de trois pièces. Il est également réalisateur, scénariste de moyens et longs métrages. Il fonde la compagnie de la Grande Cuillère en 1973, avec une troupe amateur. Il a joué sous la direction d'Armand GATTI et Chantal ACKERMAN. La pièce Euphorique poubelle a été publiée en 1982.

-**Jean-Pierre RENAULT** (1948) est auteur, conteur et réalisateur. Il a écrit sept pièces de théâtre et réalisé six films. Il a été associé pendant quinze ans au Nouveau Théâtre de Bourgogne, à Dijon. Agathe (1983) a été écrite en 1982.

---

<sup>23</sup>Le cycle La Servante-Histoire sans fin est constitué de cinq pièces : L'Architecte et la forêt, La Panoplie du squelette, Le Pain de Roméo, Le Jeu du Veuf, La Servante.

<sup>24</sup> ALLIO, P., BOUJENAH, M. (1976). La Grande Cuillère. Travail Théâtral, 24-25, pp. 217-228.

Enfin, j'ai souhaité inclure deux auteurs étrangers qui font partie du paysage théâtral contemporain. Il faut cependant noter, qu'avec ces auteurs, l'objet d'étude est moins précis puisque les textes étudiés ne sont que des traductions des pièces originales.

-On a beaucoup parlé de **Rodrigo GARCIA** (1964) pour ses pièces qui donnent à voir un théâtre provoquant et extrême. Le texte Je crois que vous m'avez mal compris<sup>25</sup> (2002) a été lu pour la première fois en France à la Mousson d'été 2001 par Marcial DI FONZO BO avec la complicité de Boris DIDYM, sous la direction de Rodrigo GARCIA. Cette pièce a été présentée ainsi que After sun (2002) à l'église des Célestins, lors du 56<sup>e</sup> Festival d'Avignon en juillet 2002. La pièce Je crois que vous m'avez mal compris (2002) a été reprise au Théâtre de Chaillot en mai 2003, avec Marcial DI FONZO BO.

-**Sarah KANE**<sup>26</sup> (1971-1999) tout d'abord comédienne, a suivi des études dans les départements d'études théâtrales des universités de Bristol et de Birmingham, avant de devenir metteur en scène et écrivain. En 1995, elle écrit Blasted (Anéantis), qui est créée au Royal Court Theatre de Londres. Elle met en scène en 1996 Paedra's Love (L'Amour de Phèdre) au Gate Theatre à Londres puis en octobre Woyzeck de Büchner. A l'occasion du Festival d'Édimbourg en août 1998, a lieu la création de Blasted (Manque). Sa dernière pièce, Psychose 4.48, est une oeuvre posthume, qui sera créée durant l'été 2000, au Royal Court Theatre de

---

<sup>25</sup>Le titre original est « Haberos quadado en casa, capullos ».

<sup>26</sup>Sa biographie est donnée dans la traduction française de 4.48 Psychose. (2000) Paris : L'Arche.

Londres. En France, la pièce Paedra's Love a été mise en scène au Théâtre de la Bastille, en 2000 par Renaud COJO. Blasted a été mise en scène par Christian BENEDETTI en 2000 au Théâtre Nanterre-Amandiers. 4-48 Psychose a été présentée au Théâtre des Bouffes du Nord, dans une mise en scène de Claude RÉGY avec Isabelle HUPPERT en 2002.

#### **4. Place de cette recherche dans le champ des études théâtrales :**

Si de nombreux travaux s'attachent à la question du corps dans la mise en scène et dans le jeu de l'acteur<sup>27</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, en revanche, il faut remarquer le peu d'attention accordée à l'analyse des images du corps dans l'écriture dramatique contemporaine, notamment envisagée dans une perspective objective. On peut néanmoins retenir, tout d'abord, les analyses de Marie-Claude HUBERT (1987) portant sur les représentations du corps chez BECKETT, IONESCO et ADAMOV<sup>28</sup>. Par ailleurs, la thèse de Franck ÉVRARD (1993)<sup>29</sup> apporte également des indications concernant l'écriture du corps cadavérique dans le théâtre contemporain français entre 1951 et 1991. Il nous indique l'existence d'une prolifération de cadavres ou de personnages à l'inquiétante étrangeté. Cette

---

<sup>27</sup> On peut citer notamment deux ouvrages : FÉRAL, J. (1998) (Eds.). Mise en scène et jeu de l'acteur : le corps en scène. Paris : Éditions Jeu/ Lansman ; ou encore ASLAN, O. (1993) (Eds.). Le corps en jeu. Paris : C.N.R.S regroupant de nombreux témoignages de praticiens.

<sup>28</sup> HUBERT, M.-C. (1987). Langage et corps fantasmé dans le théâtre des années cinquante Beckett, Ionesco, Adamov. Paris : Corti.

<sup>29</sup> ÉVRARD, F. (1993). Le théâtre ; le corps ; la mort (l'écriture du corps cadavérique dans le théâtre contemporain français ; 1951-1991). Thèse pour le Doctorat nouveau régime, s. la dir. de Michel Corvin, Institut des Études Théâtrales, Paris III.

multiplication de cadavres est liée, selon cet auteur, d'une part, à une exhibition du corps et à son investissement sur le plan de la signification et d'autre part, au retour du refoulé que représente la mort dans notre société.

Au vu de ces résultats, il me semble intéressant de m'arrêter sur les méthodes d'analyse utilisées en présence d'un corpus important de textes. Il est indéniable que souvent les chercheurs lisent le corpus avec un questionnement précis et une hypothèse de travail établie. Or, un inconvénient apparaît : certaines impressions peuvent être trompeuses. En effet, le chercheur risque alors de projeter sur la lecture des pièces ses propres hypothèses de travail et d'induire automatiquement par ses questionnements des réponses favorables à ses hypothèses. Il importe de tenir compte de ce biais que l'on peut introduire dans une recherche par ses propres attentes, ce qui est nommé l'effet Rosenthal.

Mon intention sera de démontrer qu'une telle analyse des images du corps n'est pas réalisable à l'œil nu, lors du simple balayage du texte par la lecture car elle nécessite une mise à distance. Dans cette perspective, l'utilisation du logiciel « Alceste » apporte l'avantage et la garantie de l'objectivité en ce qui concerne les hypothèses de travail. Il permet également de faire un choix en ce qui concerne ces hypothèses et se situe donc en amont de la recherche.

- **Hypothèse préalable et propositions:**

Je postulerai qu'il n'existe pas une image du corps spécifique à l'écriture dramatique contemporaine mais bien plutôt des images du corps que je tenterai de recenser.

-Au vu de la simple lecture des pièces, on s'attend à ce que certaines images du corps véhiculent une représentation du corps morcelé proche de celle que l'on peut trouver dans certaines pathologies mentales et induisent une impression de confusion avec la perte des limites du corps comme chez Philippe MINYANA dans Chambres (1988):

*« Qu'est ce qu'on a retrouvé des pieds de Boris ?  
Des tarses ou des métatarsiens ou des petits bouts de tarses des petits  
bouts de métatarsiens ou une bouillie d'orteils de veines de muscles de  
peau ! »<sup>30</sup>*

-On s'attend à trouver une thématique récurrente concernant les odeurs comme chez Olivier PY (1998), Christophe HYSMAN (2001), Philippe MINYANA (1988, 1993, 1995, 1996) qui amène une représentation d'un corps sensible.

-On s'attend à trouver une certaine organicité du corps chez NOVARINA ou MINYANA.

-On s'attend à ce que le corps soit perçu comme objet de consommation et l'enjeu de pouvoirs comme chez Marie NDIAYE avec le cas de Madame Lemarchand dans Hilda (1999):

*« Comment sont ses yeux, ses cheveux, sa silhouette ? Est-ce qu'elle n'est pas un peu trop grosse ou maladivement maigre ? Les femmes d'ici, de notre petite ville, et surtout celles qui viennent me voir pour un entretien d'embauche, sont souvent dans l'excès de maigreur ou dans l'excès de poids, et cela m'irrite de devoir constater à chaque fois qu'elles se laissent mener par les fantaisies de leur organisme. [...] Je veux une femme sérieuse, une femme qui se contrôle et se soucie de son aspect. Ma femme de servitude devra veiller sur ma maison et sur mes enfants. Comment le fera-t-elle avec conscience si elle ne peut déjà veiller sur son propre corps? »<sup>31</sup>.*

---

<sup>30</sup>MINYANA, P. (1988/1993). Chambres. Paris : Éditions Théâtrales, p. 13.

-On s'attend à ce que les images du corps oscillent entre deux mouvements : celui d'une émancipation du corps individuel et celui d'une répression du corps par la société. Dans cette perspective, le corps apparaîtrait, soit comme le lieu du dépassement de la limite c'est-à-dire comme objet de transgression, soit comme soumis à la contrainte du politique et du social. Dans cette perspective, Michel FOUCAULT (1975) avait déjà montré comment la modernité peut s'entendre à travers une mise en docilité des corps<sup>32</sup>. Le pouvoir, s'il est invisible, n'en devient que plus subtil et dispersé. Les individus ont la conscience d'être libres et ce n'est qu'une illusion. Le seul possible est une prise de conscience des contraintes.

-Par ailleurs, les quarante-quatre pièces étudiées parues entre 1969 et 2002 constituent une trace lexicale de l'activité des auteurs dramatiques contemporains dont la dynamique doit être considérée à la fois comme une affirmation individuelle et comme la recherche d'une identité collective. Je me propose donc d'utiliser la méthodologie « Alceste » afin de mettre en évidence cette dynamique à travers l'analyse statistique des principaux « mondes lexicaux ».

---

<sup>31</sup>NDIAYE, M. (1999). *Hilda*. Paris : Minuit, p. 11.

<sup>32</sup>FOUCAULT, M. (1975). Les corps dociles. *Surveiller et punir*. Paris : Gallimard : pp. 159-199.

**I° PARTIE :**

**LES PRÉSUPPOSÉS DE LA RECHERCHE**

Nous sommes incarnés et le corps est ce qui nous est commun. Notre rapport au monde s'ancre dans une histoire individuelle et personnelle et témoigne aussi d'un contexte socio-économique, d'une époque, d'une histoire.

## **Chapitre 1 Le corps : une question contemporaine ?**

Les anthropologues, les historiens, et les ethnologues ont attiré notre attention sur les différentes façons de ressentir le corps. Ce n'est pas sans rappeler l'idée postulée par Marcel MAUSS (1936) selon laquelle le moindre comportement humain comme se comporter, se mouvoir, correspond à un savoir corporel organisé et renvoie aux « techniques du corps ». Que faut-il comprendre par ce terme ? Marcel MAUSS (1936), cherchant à cerner ces techniques du corps, dira : « *J'entends par ce mot les façons dont les hommes, société par société, d'une façon traditionnelle, savent se servir de leur corps.* »<sup>33</sup>. En ce sens, on ne peut parler de corps naturel puisqu'il s'inscrit toujours dans un contexte particulier, dans une culture donnée.

### **1) Le corps : l'enjeu de redécouvertes**

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en France, le corps semble être chez les réformateurs du théâtre et de la danse, l'enjeu de redécouvertes. Cette préoccupation pour le corps est déjà repérable avec François DELSARTE (1811-1871)<sup>34</sup> et son souci de l'anatomie appliquée au domaine de l'art oratoire et de

---

<sup>33</sup> MAUSS, M. (1936). Les techniques du corps. *Journal de psychologie*. XXXII, 3-4, p 365.

<sup>34</sup> PORTE, A. (1992). *François Delsarte-une anthologie*. Paris : Institut de pédagogie musicale et chorégraphique, diffusion SEDIM.

l'art dramatique<sup>35</sup>. Elle est aussi perceptible avec le renouveau de la mise en scène entreprise par Jacques COPEAU (1922). Son idée du tréteau nu démontre que le corps du comédien est premier et s'impose d'emblée. Ce souci du corps est mis en évidence également avec les recherches d'Etienne DECROUX (1963) sur le mime corporel. En effet, celui-ci a développé toute une grammaire des mouvements et privilégié l'importance du corps vis à vis du visage et des bras dans le mime. Il évoque, en ce sens, « une hiérarchie des organes d'expression »<sup>36</sup>. Avec son travail spécifique sur le corps, il a influencé de nombreux metteurs en scène comme Jerzy GROTOWSKI, Eugenio BARBA ou Bob WILSON. L'héritage d'Antonin ARTAUD (1938) est également perceptible : avec le théâtre de la cruauté, il apparaît comme le poète emblématique de toute la génération des années 60. S'y ajoute également les réflexions de Louis JOUVET (1952) qui peuvent s'articuler autour d'une affirmation : « *Tout est suspect sauf le corps, et ses sensations* »<sup>37</sup>. Il nous faut également retenir le travail de Jean-Louis BARRAULT (1949), qui indique que c'est par l'étude même du corps qu'il a abordé la technique du comédien<sup>38</sup>. Par ailleurs, certains réformateurs contemporains des arts du spectacle vivant comme Eugenio BARBA (1982,

---

<sup>35</sup> On peut lire à ce sujet les pages que lui consacre Jean-Marie PRADIER, il ne faut pas occulter l'influence de DELSARTE dans le domaine de la danse moderne : PRADIER, J.-M. (1987). La scène et la fabrique des corps. Talence : Presses Universitaires de Bordeaux, pp. 154-160.

<sup>36</sup> DECROUX, E. (1963). Paroles sur le mime. Paris : Gallimard, p. 89.

<sup>37</sup> JOUVET, L. (1952). Écoute, mon ami. Paris : Flammarion, p. 59.

<sup>38</sup> BARRAULT, J.-L. (1996). Réflexions sur le théâtre. Paris : Éditions du Levant, p. 32. [réédition de la version publiée en 1949 chez Vautrain].

1985, 1993), Jerzy GROTOWSKI (1968) ou Tadeusz KANTOR (1977) ont eu un rôle indéniable dans la déconstruction du corps jusque dans les années 1980.

## 2) **Le culte du corps** :

Cet intérêt pour le corps dans les arts du spectacle est aussi perceptible dans notre société. Il prend la forme de ce qu'on a appelé « le culte du corps » et semble au cœur des préoccupations contemporaines. En premier lieu, dans les années 1930 en France, une image du corps moins figée apparaît avec le développement du naturisme et des activités de loisirs de plein air ou encore l'abandon du corset au profit de la recherche d'une fluidité pour le vêtement. Une telle attention portée au corps commence à émerger dans la littérature française avec, notamment, Marcel PROUST (1954)<sup>39</sup>. Lorsque celui-ci décrit son réveil, le corps est perçu alors comme instance psychologique et devient lieu d'inscription d'une mémoire.

Une sorte d'émancipation du corps s'amorce ainsi dans la société. Elle est due à plusieurs facteurs comme l'avancée scientifique de la médecine dévoilant un corps devenu transparent, une désacralisation générale et enfin le projet psychologique d'une maîtrise de soi. A partir des années 1960, comme le montre David Le BRETON (1990, 1993, 1999), se décline un nouvel imaginaire du corps qui s'étend aux domaines des pratiques et du discours. Dans les années 1970, l'émancipation du corps à laquelle s'ajoute l'impression d'une plus grande liberté

---

<sup>39</sup> PROUST, M. (1913/1954). *Du côté de chez Swann. A la Recherche du temps perdu*. Paris : Gallimard, p. 12. : «*Mon corps, trop engourdi pour remuer cherchait, d'après la forme de sa fatigue, à repérer la position de ses membres pour en induire la direction du mur, la place des meubles, pour reconstruire et pour nommer la demeure où il se trouvait.* »

individuelle d'expression, entraînent une mutation : il est alors plus facile de parler de soi à son propos. Une mise en parallèle s'effectue : l'émancipation de l'individu va de pair avec celle du corps. Les dimensions hédoniste, sensuelle, sexuelle dans la quête de la beauté ou de la bonne santé apparaissent comme autant d'enjeux privés. C'est ce que montre Denise JODELET (1983)<sup>40</sup> dans son enquête sociologique sur les représentations du corps. Un nouveau statut du corps est évoqué : Jean MAISONNEUVE (1976) parle de « corporéisme »<sup>41</sup>. On peut entendre ce terme comme une critique de l'idéologie dominante et des pratiques relatives au corps ainsi qu'une protestation contre l'avalissement publicitaire de l'image du corps<sup>42</sup>. Françoise LOUX (1993) note également « l'émergence du corps comme objet de consommation »<sup>43</sup> et Jean-Louis SCHLEGEL (1984) constate l'apparition d'un « culte du corps »<sup>44</sup>.

Le corps est alors l'objet d'une reconquête constante. Il s'entoure ainsi de nouvelles pratiques qui ne relèvent pas de l'impératif d'une volonté ou bien d'un dépassement de soi mais bien plutôt des « vertiges de l'intime ». C'est ce que

---

<sup>40</sup> JODELET, D. (1983). Les représentations du corps ses enjeux privés et sociaux. In J. Hainard et R. Kaehr (Eds). Le corps enjeu. Neuchâtel : Musée d'Ethnographie, pp. 132-133.

<sup>41</sup> MAISONNEUVE, J. (1976). Corps et corporéisme aujourd'hui. Revue Française de Sociologie, XVII, pp. 551-571.

<sup>42</sup> LAPIERRE, J.-W. (1985). Pratiques du corps, pratiques sociales. In Centre d'Ethnologie Française (Eds.). L'homme et son corps de la biologie à l'anthropologie [Colloque, Marseille, 27-29 juin 1979]. Paris : C.N.R.S., p. 79.

<sup>43</sup> LOUX, F. (1993). Du travail à la mort : le corps et ses enjeux dans la société française traditionnelle. In J. Hainard et R. Kaehr (Eds). Le corps enjeu. Neuchâtel : Musée d'Ethnographie, p. 141.

<sup>44</sup> SCHLEGEL, J.-L. (1984). Le culte du corps dans la société contemporaine. Projet, 181, p. 75.

montre Georges VIGARELLO (1982) : « *La nouveauté fondamentale des pratiques corporelles récentes est celle d'une montée de l'intime : l'attention va moins à la technique qu'aux transformations intérieures et personnalisées.* »<sup>45</sup>

Il y aurait une centration de l'intérêt sur soi-même devant les désaffections sociale, politique, religieuse. Le souci du corps serait alors le symptôme de la reconquête et de la maîtrise de soi. Succédant à cette période d'épanouissement, une rupture intervient à la fin du XX<sup>e</sup> siècle : nos sociétés traversent une crise de sens, de valeurs et aussi une crise du sujet. Or, c'est notre corps qui nous identifie en tout premier lieu, car il établit les frontières de l'identité comme nous l'avons vu précédemment. Atteindre le corps, c'est par conséquent atteindre l'intégrité du sujet. Dans cette perspective, bien que le sujet ait gagné en liberté, le corps n'en semble que plus individualisé et coupé de la souche communautaire. Si l'individu semble s'affranchir, il n'en devient que plus seul et isolé.

Une contradiction est visible dans nos sociétés puisqu'on trouve, à la fois, ce culte du corps et son bannissement. Ce paradoxe montre, selon Gilles RAVENEAU (2000), les deux phases d'un même phénomène : « [...] *sous couvert d'écarter le corps, on l'a sacralisé ; faute de trouver dans la vie quotidienne l'attention réelle qui lui est due, les images du corps se sont mises à proliférer.* »<sup>46</sup>. On pourrait ajouter que cette multiplicité des images du corps est sous-tendue par le développement des technologies actuelles, devenues plus performantes,

---

<sup>45</sup> VIGARELLO, G. (1982). Les vertiges de l'intime. *Esprit*, 2, p. 68.

<sup>46</sup> RAVENEAU, G. (2000). Une nouvelle économie du corps : bien-être, narcissisme et consommation. *Sociétés*, 69, p. 20.

notamment avec l'utilisation de la publicité, des médias, d'internet et de la télévision.

### **3) Le thème de la recherche :**

L'utilisation du terme même d'« images du corps » dans l'intitulé de ma recherche, donne une orientation particulière aux propos. En effet, avec ce terme, je m'intéresse à l'un des aspects de la corporéité, entendue comme l'ensemble des représentations liées au corps. Cette notion de corporéité issue de la phénoménologie renvoie à une pluralité de concepts, comme le schéma corporel en psychologie, le corps propre en phénoménologie ou encore l'image du corps en psychanalyse, qu'il convient de distinguer.

#### **a. Définition des concepts :**

On peut souligner que, d'emblée, l'étude du concept même d'images du corps se situe aux confins de disciplines telles que la psychologie, la philosophie, la sociologie ou l'art plastique et nous convie à une vision externaliste du théâtre. Il importe de tenter de cerner ce que l'on entend par image du corps. S'agit-il d'une expression du corps ? D'une pulsion ? D'une forme ? Peut-on parler d'images du corps spécifiques à une époque, à un contexte ?

L'image du corps, telle que je l'entends, se réfère à l'expérience propre des personnages des pièces de théâtre étudiées c'est-à-dire à ce qu'ils peuvent dire de

leur vécu sensoriel ou organique. En ce sens, on aura affaire à l'expression de leur vécu corporel, plus exactement au contenant du corps. L'image du corps peut renvoyer d'autre part, aux interactions sociales, à ce que les autres personnages en disent, c'est-à-dire au rapport à l'environnement. En ce sens, on pourra s'interroger : quelle forme prend le corps pour les autres ? Enfin, l'image du corps, c'est aussi le signe de la pulsion qui la traverse c'est-à-dire ce qui relève de son contenu. Dans cette perspective, c'est l'image du corps au sens de Françoise DOLTO (1984) qui s'oppose au schéma corporel et, fait référence aux représentations du corps tant conscientes qu'inconscientes. C'est, finalement, l'imaginaire du corps contemporain que nous cherchons à cerner, qui est fait de fantasmes individuels et collectifs.

**b. Mise en perspective du terme « image du corps » :**

Tout d'abord, l'image et le corps désignent deux réalités hétérogènes et l'union des deux termes engendre la confusion. Il faut considérer alors, comme autant d'indices, les différentes acceptions du mot « image du corps ». La position globale sera d'examiner les unités de vocabulaire qui apparaissent et d'en retenir certaines dimensions significatives. Or, chaque vocable a sa densité particulière et déborde les conventions. En ce sens, une interrogation apparaît : quels sont les champs du discours mis en jeu ? La mise en perspective historique de cette notion d'« image du corps » éclaire sa complexité, qui est liée au concept lui-même et à

la confusion qui l'entoure. Une généalogie du mot paraît nécessaire et nous indiquera ce qui sous-tend le sens actuel.

- **Le corps et ses définitions :**

La première question serait : que faut-il entendre par le terme de « corps » ? Le concept de corps est ambigu dans la langue française. Il désigne la partie matérielle d'un être animé : c'est « [...] *ce qui fait l'existence matérielle d'un homme ou d'un animal vivant ou mort.* »<sup>47</sup> peut-on lire dans le Littré (1873). Par extension, l'idée de corps fait référence également aux objets matériels, aux éléments de la matière. Par métaphore, le mot « corps » est employé pour désigner un ensemble organisé et composé de parties. Ainsi, sur le plan institutionnel, on peut parler de corps électoral ou de corps diplomatique. Par conséquent, l'étude du corps concerne des domaines aussi variés que la médecine, la biologie, la métaphysique, la spiritualité.

De quoi parlons-nous en évoquant le corps ? Habituellement, nous ne pouvons en saisir que la partie visible, telle la surface du corps c'est-à-dire la peau, le regard, le mouvement que peut décrire le corps ou encore la parole proférée par le corps. Le corps est alors identifié à une réalité extérieure à nous-mêmes. C'est donc tout d'abord, le corps de l'autre qui nous est donné a priori. Le voir est alors primordial. C'est ce que soutiendra Pierre VOLTZ (1995) : « *Il peut être perçu, et apparaît aussitôt comme un objet pour la vue [...]* »<sup>48</sup>. Cette dimension physique

---

<sup>47</sup> LITTRÉ, E. (1873). Dictionnaire de la langue française. Paris : Hachette et Cie, p. 816.

<sup>48</sup> VOLTZ, P. (1995). Corps et théâtre. In M. Corvin (Eds.) Dictionnaire Encyclopédique du théâtre, Vol. I. Paris : Bordas, p. 225.

du corps donne lieu à un jeu spéculaire entre moi et l'autre et à une mise en abyme.

De plus, on peut dire en faisant un retour à soi-même : j'ai un corps et je suis ce corps. Dans cette perspective, le corps est à la fois un objet et un sujet. Il m'incarne et me représente, et se situe à la jonction de l'identité et de l'appartenance. En effet, ce corps décline mon identité et c'est également le lieu où s'inscrivent mes appartenances comme ma culture, mon sexe, mon métier... Dans cette perspective, il convient d'éviter toute confusion. A la question « qui suis-je ? », il faut donner deux réponses. D'une part, je suis moi-même c'est-à-dire un énoncé blanc puisque, « je suis je », selon le principe logique d'identité. D'autre part, je suis toute la complexité de mes appartenances : je suis de telle religion, telle culture, telle nation... Dans cette perspective, je peux décrire mon visage, mon corps est transparent car, dans le « je suis », il n'y a pas de sens défini. Mon corps est une cire blanche où tout va s'inscrire à loisir. Je suis ce rond blanc, mon identité est cette vacuité totale<sup>49</sup>. Si je cherche à dire qui je suis, un point de vertige est atteint.

Par définition, le corps échappera toujours à l'analyse puisqu'il se décompose également en une multitude de signes complexes (peau, sang, muscles, organes, os..) et qu'il résiste ainsi à toute problématique. Faut-il en conclure que la présence du corps contient quelque chose d'irréductible qui s'oppose à toute

---

<sup>49</sup> SERRES, M. (2002). Qu'est-ce que le moi ? Identité et appartenance. Cours du 7 décembre 2002. Collège de la cité des sciences. Non publié.

compréhension ? On pourrait encore souligner la multiplicité de sens du corps.

Dans cette perspective, Roland BARTHES (1973) s'interroge :

*« Quel corps ? Nous en avons plusieurs ; le corps des anatomistes et des physiologistes, celui que voit ou que parle la science [...] Mais nous avons aussi un corps de jouissance fait uniquement de relations érotiques, sans aucun rapport avec le premier : c'est un autre découpage, une autre nomination [...] »<sup>50</sup>*

Ainsi, ce concept de corps fait référence tant au corps biologique, érotique, médical, qu'à l'existence d'une conscience. Le singulier faisant problème, je parlerai plutôt au pluriel des corps.

- **Un paradoxe :**

Le premier paradoxe de cette recherche surgit : le corps apparaît toujours dans un réseau de signifiants. Il n'est alors question que de discours sur le corps, fictions autour d'un objet générant identité et leurre. C'est ce que soutiendra Jean-Marie BROHM (1991) : le corps ne peut se saisir qu'en tant que langage, système de signes et de symboles<sup>51</sup>. Dans cette perspective, j'ajouterai que le concept de corps est fondé par le signifiant sinon il n'est qu'organisme. Cette multiplicité de discours, tentant de cerner le corps en l'assujettissant à un découpage, n'épuise pourtant pas son sens. Le corps renvoie sans cesse à autre chose que lui-même. Il est parasité par la parole et ce qui l'affecte, c'est le signifiant.

---

<sup>50</sup> BARTHES, R. (1973). Le plaisir du texte. Paris : Seuil, p. 29.

<sup>51</sup> BROHM, J.-M. (1991). Construction du corps : quel corps ? In C. Garnier (Eds.), Le corps rassemblé. Pour une perspective interdisciplinaire et culturelle de la corporéité. Montréal : Université du Québec- Agence d'Arc, p. 85.

### **c. Histoire du mot « image du corps » :**

La seconde question serait de se demander : en utilisant le terme d' « images du corps », de quoi parlons-nous en français ? S'agit-il d'une image mentale du corps ou d'une représentation ? Pour comprendre les différentes acceptions du terme « image du corps » et par conséquent sa pertinence heuristique, la terminologie usuelle du terme demande à être considérée et nous oblige à faire retour à son origine. Le point de vue que je défendrai prendra appui sur la construction du concept issu du champ médical et de la pathologie.

En psychologie, l'image du corps prend habituellement le sens d'image mentale. Elle fait plutôt appel à une expérience intérieure et à la subjectivité du sujet. Elle est le lieu de la mémoire. C'est ce que soutiendra Jean-Pierre CHANGEUX (1983), parlant de l'image mentale : « *Par définition, ce sont des images de mémoire, distinctes d'une sensation ou d'une perception qui, l'une et l'autre, ont lieu en présence de l'objet.* »<sup>52</sup>.

Historiquement, l'image du corps inaugure la possibilité d'une image de soi complète et conditionne l'équilibre du corps. On peut postuler qu'une telle image a été progressivement mise en évidence dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment avec l'observation de cas pathologique telles les doubles personnalités. C'est ce qu'expliquera René ANGELERGUES (1964) dans son article :

*« C'est à partir des illusions de dissolution corporelle décrites par KRISHABER sous les termes de « névropathie cérébro-cardiaque » puis par DEGAS sous le nom de « dépersonnalisation » que vont être édifiées*

---

<sup>52</sup> CHANGEUX, J.-P. (1983). L'homme neuronal. Paris : Fayard, p. 176.

*les thèses dites « sensualistes » : la modification corporelle est secondaire à une distorsion des afférences sensitivo-sensorielles » [...] Puis l'on se réfère à un sens interne particulier « qui nous avertit sans discontinuité ni rémission de la présence et de l'existence actuelle de notre propre corps » (PEISSE). Ce « sensorium commune » c'est la cénesthésie. »<sup>53</sup>*

Certains auteurs, comme Ernest Dupré (1925)<sup>54</sup>, désignent sous ce terme de cénesthésie, le sentiment intime plus ou moins obscur de notre corps. Maine de BIRAN l'appelait le sentiment de l'existence sensitive. Jean STAROBINSKI (1983)<sup>55</sup> reprendra, dans une perspective internaliste, l'évolution au niveau sémantique du mot conscience du corps. Il dégage l'histoire du mot « cénesthésie », entendue comme « perception interne du corps propre » qui semble à l'origine de la notion d'image du corps. Une telle approche de l'histoire du corps propre s'inscrit dans l'horizon d'une histoire des sciences médicales. Sa recherche se situe plutôt du côté de l'interprétatif que de l'épistémologie. Il ne cherche pas ainsi à décrire la constitution scientifique du mot « conscience du corps » mais plutôt comment l'utilisation du mot va servir de point d'ancrage aux théories de la personnalité.

Le terme de « coenaesthesia » apparaît pour la première fois en 1794, à Halle, dans le titre d'une thèse de doctorat dont Johann Christian REIL fut le président et l'inspirateur<sup>56</sup>. Il équivaut, en français, tantôt à « cénesthésie » tantôt à

---

<sup>53</sup> ANGELERGUES, R. (1964). Le corps et ses images : essai de compréhension dynamique de la spécificité et du polymorphisme de l'organisation somatognosique. L'évolution psychiatrique, 29, p. 183.

<sup>54</sup> DUPRÉ, E. (1889/1925). Pathologie de l'imagination et de l'émotivité. Paris : Payot, p. 292.

<sup>55</sup> STAROBINSKI, J. (1983). Brève histoire de la conscience du corps. In R. ELLRODT (Eds.), Génèse de la conscience de soi (études sur le développement de la conscience de soi dans les littératures du monde occidental). Paris : Presses Universitaires de France, pp. 215-229.

<sup>56</sup> STAROBINSKI, J. (1983). *Ibid.*, p. 217.

« sensibilité générale ». On peut noter, avec STAROBINSKI, que le mot « coenaesthesia » est un « néologisme savant »<sup>57</sup> puisqu'il n'a été utilisé par aucun auteur grec. Ce mot cénesthésie définit plus précisément l'ensemble des informations sensibles qui émanent du corps par la voie nerveuse. Il ne se confond pas avec le *koinon aistheterion* ou sens commun proposé par ARISTOTE. Ce sens commun serait une sorte d'instance, destinée à faire l'unité de la connaissance sensible. Sa fonction consiste à discriminer les données sensibles apportées par la vue, l'odorat, le goût qui seront exploitées par le jugement ou sens interne<sup>58</sup>.

Selon STAROBINSKI, anticipant le concept de cénestopathie de DUPRÉ et CAMUS, plus d'un siècle plus tôt REIL avait déjà « [...] *inclus dans sa nosologie psychiatrique une classe d'affections caractérisées par un trouble primitif de la représentation corporelle.* »<sup>59</sup>. Le concept de cénesthésie est ainsi élaboré surtout dans une perspective physiologique. Les psychiatres ont alors, à cette époque, une conception de la maladie mentale liée à la dégénérescence conçue comme une perte, une dégradation.

Pourtant, certains chercheurs avancent que le terme même d'« image du corps » est introduit par Paul SCHILDER, en 1923. Celui-ci l'utiliserait pour désigner une représentation à la fois consciente et inconsciente de la position du corps dans l'espace. Une telle représentation serait envisagée dans une perspective prenant en

---

<sup>57</sup> STAROBINSKI, J. (1977). Le concept de cénesthésie et les idées neuropsychologiques de Moritz SCHIFF. *Gesnerus*. [Numéro spécial Histoire de la médecine et des sciences naturelles]. 34, p. 3.

<sup>58</sup> ARISTOTE. (1934/1977). *De Anima*. (trad. par Jean Tricot). Paris : Vrin, Livre III, chap. 2, pp. 158-159.

<sup>59</sup> STAROBINSKI, J. (1983). Op cit. p. 40, p. 218.

comptant le physiologique, le libidinal, et le social. Or, d'après Élisabeth ROUDINESCO (2000), ce terme forgé par SCHILDER, est emprunté à la notion de « schéma corporel » avancé en 1911 par le neurologue anglais Henry HEAD<sup>60</sup>. Il me semble cependant utile de rappeler que ce terme de « schéma », qui vient du grec « schema » et signifie « manière d'être, figure, posture », a été évoqué au préalable par Pierre BONNIER (1905) dans son analyse portant sur les troubles vestibulaires<sup>61</sup>. En particulier, dans son ouvrage sur le vertige, BONNIER a ainsi ébauché une figuration topographique et spatiale du corps en mettant en évidence le dispositif qui garantit l'ancrage des postures d'un sujet normal dans un cadre spatio-temporel<sup>62</sup>.

Il nous faut également souligner l'ambiguïté qui se dégage de la conception que SCHILDER propose du concept d'« image du corps », et qui est liée à une confusion. En effet, SCHILDER mélange deux niveaux d'organisation. D'une part, il fait référence au schéma corporel, conçu comme une structure intégrative au niveau neurologique et qui se trouve en relation avec le lobe pariétal. Dans cette perspective, le schéma corporel est construit à partir d'associations et correspond à l'inscription, à un moment donné, d'un ensemble d'informations sensorielles, somesthésiques concernant l'environnement. D'autre part, SCHILDER évoque aussi un modèle idéal qui est remanié également tout au long

---

<sup>60</sup> ROUDINESCO, E. (2000). *Dictionnaire de la psychanalyse*. Paris : Fayard, p. 482.

<sup>61</sup> PELICIER, Y. (Eds.) (1997). Article « schéma corporel ». *Les objets de la psychiatrie*. Paris : L'esprit du temps, pp. 554-557.

<sup>62</sup> On peut lire en ce sens le chapitre de Michel BERNARD (1976): *Un concept prometteur : le schéma*. *Le corps*. Paris : Seuil, p. 20.

de la vie et qui s'inscrit dans la perspective freudienne. Il s'agit d'une image du corps plus complexe qui tient compte de facteurs neurologiques mais aussi psychologiques et sociaux et qui est fragile et fluctuante<sup>63</sup>. Finalement, comme le soulignera STAROBINSKI<sup>64</sup>, l'attention de SCHILDER portera plutôt sur « l'image en partie fantasmée » escortant les différents types d'investissements libidinaux. Cette image résulte, non seulement, d'une expérience perceptive et motrice mais aussi est liée à un désir. Françoise DOLTO énonce en ce sens (1984):

*« L'image du corps extérieur à chaque instant, pour un être humain, c'est la représentation immanente inconsciente où se source son désir. »*<sup>65</sup>

Et plus loin, elle ajoutera : « L'image du corps est du côté du désir [...] elle n'est pas à référer au seul besoin. »<sup>66</sup>. L'image du corps ainsi définie, s'inscrit plutôt dans la perspective développée par Jacques LACAN (1966), à la suite de WALLON (1931). Pour LACAN, en effet, l'image du corps est conçue comme structure mentale. Le point de départ est l'expérience que l'enfant fait lui-même lorsqu'il se regarde dans un miroir. Cette phase constitutive de l'être humain, située entre six et dix-huit mois, met en œuvre l'acquisition du sentiment narcissique de soi. Ce sentiment narcissique de soi apparaît lorsque le sujet a le sentiment de posséder une unité intérieure. En effet, l'enfant qui se trouve encore

---

<sup>63</sup> Sur la confusion que fait SCHILDER, on peut lire l'article de René ANGUELERGUES op. cit. p. 40, p. 188 et également la thèse de Florence BLOCH-SEBILLE (1989). Réflexions sur la notion de schéma corporel. Thèse pour le Doctorat nouveau régime, s. la dir. de Yves Pélicier, Paris 5 Faculté de médecine de Necker, pp. 9-10.

<sup>64</sup> STAROBINSKI, J. (1983). Op cit. p. 40, p. 228.

<sup>65</sup> DOLTO, F. (1984). L'image inconsciente du corps. Paris : Seuil, p. 34

<sup>66</sup> DOLTO, F. (1984). Ibid., p. 34.

dans un état d'impuissance et d'incoordination motrice va anticiper, de façon imaginaire, l'appréhension et la maîtrise de son unité corporelle. LACAN (1966) insiste sur l'élément de fascination en introduisant la notion d'« image spéculaire ». Il évoque « [...] *l'assomption jubilatoire de son image spéculaire pour l'être encore dans l'impuissance motrice et la dépendance du nourrissage qu'est le petit homme à ce stade infans.* »<sup>67</sup> . Ce qui intervient, c'est le spectacle que l'enfant se donne à lui-même : il est alors visible pour soi et pour autrui. Cette image donne à voir un double qui est l'expression d'un reflet narcissique de soi et également introduit l'idée d'une image idéale de soi-même. L'enfant perçoit dans sa propre image spéculaire, une Gestalt, une forme dans laquelle il anticipe sa perception corporelle. D'où l'apparition de cette « assomption jubilatoire » car l'enfant assume son propre morcellement. Il y a là « [...] *une béance organique qui est suppléée par l'imaginaire* »<sup>68</sup> . L'enfant pourra ensuite dépasser ce stade, tout en gardant sa marque car se joue là, la construction d'une image structurante. La fonction de cette image a pour but de donner une unité au corps. L'enfant va s'identifier à cette image : il se reconnaît donc comme soi et pourtant, ne peut se voir hors lui-même. Aussi une aliénation va surgir, liée à la dépendance du sujet qui se place à l'endroit de l'image et ne peut se voir que du point de vue de l'autre. Cette image du corps s'accompagne donc de l'émergence de

---

<sup>67</sup> LACAN, J. (1966). Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je telle qu'elle nous est révélée dans l'expérience psychanalytique [communication faite au XVI<sup>e</sup> congrès international de psychanalyse, à Zürich, le 17 juillet 1949]. *Écrits I*. Paris : Seuil, p. 90.

<sup>68</sup> VERLINDEN, T. (2003). Conférence « De l'image au corps ». Centre d'Étude de l'Expression : (Clinique des maladies mentales et de l'Encéphale- centre hospitalier Sainte Anne). Non publiée.

l'agressivité car le Je sera toujours aliéné à lui-même et au désir de l'autre. Dans cette perspective, la connaissance du corps propre par l'autre, entraîne une méconnaissance de notre corps réel. Il y a là une confusion entre le sujet et l'image. De nos jours, la notion du stade de miroir est remise en cause avec les avancées de la psychologie du développement et de la cognition. Il faut noter que, pour cette question, deux courants s'affrontent : les empiristes et les innéistes. D'une part, les empiristes comme MELTZOFF (1998)<sup>69</sup>, tendent à montrer que le bébé possède dès la naissance un système de représentations précoces. Il faut entendre le terme de représentation comme quelque chose de mental et d'abstrait, comme une trace. MELTZOFF s'oppose en ce sens au courant innéiste défendu par SPELKE (1998) pour qui, tout est cognitif<sup>70</sup>. En effet, pour SPELKE, il existe des « pré-requis innés », « des schèmes perceptifs » chez le bébé. Ils constituent une sorte d'équipement qui permet au bébé d'accéder à des connaissances, dès la première rencontre avec l'environnement.

Dans cette perspective, l'image du corps n'est plus seulement une Gestalt, perçue comme un schéma organisateur. Elle est aussi rapport au monde comme elle est rapport à l'individu, à son histoire et à son identité. Dans ma recherche, l'image du corps s'inscrit dans une double articulation. Elle correspond, d'une part, à une image de soi qui émane des paroles des personnages et, d'autre part, à une représentation du corps qui se réfère à des valeurs esthétiques et sociales.

---

<sup>69</sup> MELTZOFF, A. N. ; MOORE, K. (1998). Object, representation, identity, and the paradox of early permanence. Infant Behavior & Development, 21, p. 201.

<sup>70</sup> SPELKE, E. S. (1998). Nativisme, empirism, and the origins of knowledge. Infant Behavior & Development, 21 (2), pp.181-182.

## **Chapitre 2 Les écritures dramatiques et la question du corps :**

L'utilisation du vocable « écriture dramatique contemporaine » dans le cadre de ma recherche requiert quelques précisions théoriques. Par ailleurs, on s'interrogera : retrouve-t-on dans l'écriture dramatique cette même préoccupation pour le corps, que nous avons évoqué précédemment ?

### **1) Les écritures contemporaines :**

D'emblée, il convient de préciser que parler de l'écriture dramatique au singulier est problématique de nos jours. En effet, comme l'indique Michel SIMONOT (2001) dans son étude effectuée à la demande de la D.M.D.T.S.<sup>71</sup>, poser l'écriture dramatique au singulier prend une connotation de recherche intellectuelle voire élitiste, pour le public comme pour les collectivités locales<sup>72</sup>. Aussi, est-il préférable de parler au pluriel des « écritures contemporaines ». Or que faut-il entendre par ce terme ? N'y a-t-il pas une ambiguïté à vouloir réunir sous un même vocable des genres différents ?

#### **a. Essai de définition :**

Il est nécessaire, tout d'abord, d'aborder les écritures contemporaines dans leur contexte. Dans cette perspective, le terme même d'« écritures contemporaines » dans son usage actuel renvoie à plusieurs significations. Dans une première signification, ce terme « écritures contemporaines » fait référence à l'écriture dite

---

<sup>71</sup> Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles du Ministère de la Culture

<sup>72</sup> SIMONOT, M. (2001). De l'écriture à la scène- des écritures contemporaines aux lieux de représentations. Friction, hors série 1, pp. 20-21.

textuelle ou dramatique perçue comme texte théâtral destiné à la représentation scénique. Dans une seconde signification, le terme « écritures contemporaines » est entendu comme combinaison entre des écritures textuelles et des écritures non textuelles telles le cirque, la danse, les arts de la rue ou la vidéo. Enfin, dans une troisième signification, le terme « écritures contemporaines » recouvre des écritures qui sont uniquement non textuelles<sup>73</sup>. Dans le cadre de mon étude, je m'attacherai à étudier exclusivement les écritures contemporaines, perçues comme textes dramatiques.

#### **b. Théâtre à voir et théâtre à entendre :**

Face à cette pluralité de sens, on pourrait avancer que cette diversité des écritures contemporaines est bien la marque de la modernité car elle crée ainsi de nouveaux modèles et de « nouvelles propositions de théâtre »<sup>74</sup>. Il faut néanmoins rappeler que ce glissement de sens du terme « écriture théâtrale » est déjà perceptible dans les années soixante-dix, avec l'émergence du théâtre-spectacle notamment chez Bob WILSON et plus récemment Pina BAUSCH. Le théâtre-spectacle consiste à ne plus séparer l'écriture théâtrale de l'écriture scénique<sup>75</sup>. Dans cette perspective, l'intérêt pour le texte de théâtre s'est vu, pour certains, contesté par le culte des images et le théâtre sans texte. Jean-Marie PIEMME (1983) conclura dans cette

---

<sup>73</sup> SIMONOT, M. (2001). Op. cit. p. 46, p. 46.

<sup>74</sup> Cité par Didier-Georges GABILY. (1994) In Les Cahiers de Prospero, 1, Villeneuve-lez-Avignon : Centre national des écritures du spectacle La Chartreuse, p. 16.

<sup>75</sup> CORVIN, M. (1989). « Ôtez toute chose que j'y voie ». Vue cavalière sur l'écriture théâtrale contemporaine. In Floeck Wilfried (Eds.), Zeitgenössisches Theater in Deutschland und Frankreich=Théâtre contemporain en Allemagne et en France. Tübingen : Francke, p. 4.

optique : « *En gagnant la périphérie, c'est un peu comme si le champ du dicible au théâtre s'était élargi [...]* »<sup>76</sup>. Néanmoins, si on cherche à frayer quelques pistes, il semble que devant ce raz-de marée du « spectacle-spectaculaire », s'est opérée une scission entre théâtre à voir et théâtre à entendre ou « théâtre des oreilles » selon l'expression de Valère NOVARINA<sup>77</sup>.

## 2) Une écriture pour le théâtre ?

Une première interrogation émerge et vise à cerner la spécificité même de l'écriture dramatique. Or, toute tentative d'en donner une définition peut sembler malaisée car un déplacement s'est produit. De nos jours, on évoque plus volontiers les textes dramatiques ou l'écriture pour le théâtre<sup>78</sup>, que l'écriture dramatique elle-même. L'objet posé fait problème et révoque les marques qui traditionnellement, identifiaient toute pièce de théâtre telles le dialogue, les didascalies, la fable, les personnages. Cette mise en crise de tout repère rend plus confuse l'identification de l'œuvre et nous fait hésiter entre les genres littéraire, théâtral et poétique.

### a. Deux modes d'écritures dramatiques :

Il semble qu'actuellement une importante distinction s'opère entre deux modes d'écritures dramatiques. Pour l'une, c'est la primauté de l'écriture sans spécificité dramatique qui est mise en avant, comme chez Valère NOVARINA. Pour l'autre,

---

<sup>76</sup> PIEMME, J.-M. (1983). Du théâtre comme art minoritaire. *Théâtre/ Public*, 50, p. 8.

<sup>77</sup> AUTANT-MATHIEU, M.-C. (Eds.) (1995). Auteurs, écritures dramatiques. *Écrire pour le théâtre : les enjeux de l'écriture dramatique*. Paris : C.N.R.S., p. 15.

<sup>78</sup> AUTANT-MATHIEU, M.-C. (Eds.) (1995). *Ibid.*, p. 9.

qui est plus minoritaire dans le champ théâtral, c'est le dramatique qui l'emporte. Cette seconde attitude est défendue par Philippe MINYANA lorsqu'il affirme : « *Je ne suis pas écrivain. Je suis un auteur de théâtre* »<sup>79</sup>. Dans cette perspective, il indique qu'il écrit des textes pour la scène exclusivement. Il ajoutera également qu'il n'écrit pas du théâtre, mais en fait. Ce qui l'intéresse, c'est « *[...] d'être dans le lieu même de la représentation.* »<sup>80</sup>. Cette distinction a été corroborée par les résultats de l'enquête de Michel VINAVER<sup>81</sup> et semble opposer l'écrivain, qui investit plusieurs champs d'activités littéraires dont l'écriture dramatique, à l'auteur dramatique.

Cependant, il faut noter que certains auteurs comme NOVARINA, écrivent aussi des adaptations de leurs pièces pour la scène et se mettent à la mise en scène<sup>82</sup>. On peut s'interroger sur les enjeux de cette lutte entre ces formes d'écritures: peut-on considérer les thématiques, le verbe, l'espace, les formes que déploie l'écriture dramatique comme semblables à celles trouvées en littérature ? Faut-il parler d'une maîtrise sémantique du texte théâtral et d'un contrôle à son endroit ?

---

<sup>79</sup> Déclaration de Philippe Minyana au salon du livre 1993. Citée par Marie-Madeleine MERVANT-ROUX. (1995). L'écriture dramatique de Philippe Minyana : des voix travaillées par la scène. In M.-T. Autant-Mathieu (Eds.), Écrire pour le théâtre les enjeux de l'écriture dramatique, Paris : C.N.R.S., p. 127.

<sup>80</sup>PASCAUD, F. (1999/1990). Philippe Minyana : "un pilleur de langue". Le Public, Journal du Théâtre de la Colline, 6.

<sup>81</sup> VINAVER, M. (1987). Op. cit. p. 11, p. 81 : « *[...] 25% seulement des auteurs dramatiques les sont à l'exclusion de tous autres genres littéraires, 75% sont des écrivains polyvalents[...]* ».

<sup>82</sup> Valère NOVARINA a mis en scène six de ses pièces : Vous qui habitez le temps [création le 13 juillet 1989 salle Benoît XII à Avignon] ; Je suis [création le 17 septembre Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'automne à Paris] ; La chair de l'homme [création le 21 juillet 1995 au Tinal de la Chartreuse dans le cadre du Festival d'Avignon reprise au Théâtre du Rond Point à Paris en automne 1995] ; Le jardin de reconnaissance [ 25 mars 1997 Théâtre de l'Athénée] ; L'origine rouge [ 9 juillet 2000 Festival d'Avignon] ; et enfin La scène [ 12 novembre 2003 Théâtre de la Colline à Paris ].

### **b. Les enjeux scéniques :**

Ces modes de relations, pouvant exister du texte à la scène, instaurent un questionnement sur la mise en espace possible du texte. Le texte dramatique contemporain doit alors s'adapter aux contraintes d'une représentation réelle, c'est-à-dire tenir compte à la fois du problème de la mise en espace et de l'incarnation du texte puisqu'il doit être proposé à un public<sup>83</sup>. Une des marques du texte de théâtre est de supposer un espace réel dans lequel la profération puisse avoir lieu.

Dans cette perspective, les partisans de la primauté de l'écriture sont confrontés à cette difficulté de l'adaptation du texte, qui doit notamment s'inscrire dans des paramètres spatiaux-temporels. Il en résulte parfois des modifications de l'économie générale du texte, ce qui donne lieu à des versions différentes et des adaptations du texte original. C'est le cas pour certaines œuvres de NOVARINA, comme pour L'Animal du temps (1993) qui est une adaptation pour la scène de la première partie du Discours aux animaux (1987) et L'Inquiétude (1993) qui en est l'adaptation pour la scène de la seconde partie. De la même façon, certains metteurs en scène ont pu montrer leurs préférences pour des œuvres non théâtrales comme des essais, des romans ou des correspondances. Le texte initial subit alors une modification pour répondre aux contingences scéniques, ou bien il sert de point d'appui à une ré-écriture. C'est le cas de Jean-François PEYRET,

---

<sup>83</sup>PLASSARD, D. (1995). Valère Novarina : la béance et le fruit. In M.-C. Autant-Mathieu (Eds.), Écrire pour le théâtre. Enjeux de l'écriture dramatique. Paris : C.N.R.S., p. 110.

metteur en scène et universitaire (Paris III), qui marque sa préférence pour le texte en écrivant en collaboration avec Jean-Didier VINCENT, biologiste, le texte Faust/ Une histoire naturelle (1998) créé au Théâtre MC93-Bobigny. Il cherche à ouvrir le théâtre à autre chose qu'à lui-même et met à jour ainsi, des relations entre la science, la biologie, le vivant, le théâtre. Dans cette perspective, il crée en novembre 2003 Des chimères en automne ou l'Impromptu de Chaillot (traité des formes 2). Cet épisode prend la suite de La Génisse et le Pythagoricien (2002) texte écrit en collaboration avec Alain PROCHIANTZ, où OVIDE avait fait la rencontre d'un biologiste.

Cela démontre alors une relativisation du texte de théâtre qui devient troué, parcellaire, fragmenté, découpé. A l'œuvre théâtrale se substitue ainsi le concept de chantiers, de laboratoires qui procèdent de l'expérimentation ou de l'essai. Dans cette perspective, un constat semble s'imposer : nous nous trouvons dans une période marquée par un foisonnement de propositions théâtrales. Or, on peut s'interroger : est-ce que la question du corps constitue une préoccupation majeure dans les écritures contemporaines ? Quelle place était réservée au corps jusqu'alors dans la littérature dramatique ?

### 3) Les écritures du corps :

Le théâtre a toujours été particulièrement sensible à la mise en mots du corps<sup>84</sup>. Nombre d'études<sup>85</sup> ont cependant souligné les différences dans la manière de l'énoncer. Dans cette perspective, la présence du corps dans la littérature semble changer selon les époques et les sociétés. Mon propos ne consistera pas à chercher à retracer une histoire du corps dans la littérature dramatique mais plutôt à m'attacher à poser quelques repères et porter ma réflexion sur les imaginaires du corps qui peuvent affleurer à la surface des textes de théâtre.

Dans cette perspective, l'analyse des textes dramatiques des tragiques grecs révèle déjà un intérêt pour la question du corps y compris dans une perspective médicale. Comme l'indique Jean-Marie PRADIER (1997), l'horreur apparaît alors tant dans la précision des détails physiologiques que dans la description anatomique<sup>86</sup>, notamment dans les représentations des crises de folie furieuse d'Ajax, d'Oreste ou d'Héraclès. Il faut relever que ce même intérêt pour le corps est repérable dans le théâtre élisabéthain et jacobéen. C'est ce que note Raymond GARDETTE (1991), lorsqu'il évoque un jeu sémantique sur les corps qui est manifeste dans les pièces romaines ou historiques de SHAKESPEARE. Il est alors question d'une dichotomie entre le vocable « body » qui fait référence au corps propre, au corps

---

<sup>84</sup> PRADIER, J.-M.. (1997). Op. cit. p. 30, p. 22.

<sup>85</sup> De nombreuses d'études reprennent cette thématique du corps en particulier : Tobin, R.W. (1995) (Eds.). Le corps au XVII<sup>e</sup> siècle, [actes du premier colloque organisé par la North American society for seventeenth-century French literature et le Centre international de rencontres sur le XVII<sup>e</sup> siècle, University of California, Santa Barbara, 17-19 mars 1994]. Paris ; Seattle ; Tubingen : Papers on French seventeenth Century Litterature, collection Biblio 17 et également Delon, M. et Abramovici, J.-C. (1997) (Eds.). Le corps des Lumières, de la médecine au roman . Nanterre : Centre des sciences de la littérature, Université Paris X.

<sup>86</sup> PRADIER, J.-M. (1997). Ibid., p. 42 sq.

biologique et le vocable cor(p)se qui décrit «[...] *le corps représenté, dépouille éviscérée, effigie [...] ou encore fantôme* »<sup>87</sup>. Or il faut s'interroger : est-ce que ce même intérêt pour le corps est perceptible au XVII<sup>e</sup> siècle, dans le théâtre français ?

#### **a. Le corps et la théorie des humeurs :**

Dans le corpus français, j'ai retenu l'exemple de MOLIÈRE. En effet, quelques indices émergent, si l'on s'appuie sur l'étude du vocabulaire utilisé dans les comédies de MOLIÈRE, au XVII<sup>e</sup> siècle. Dans un premier temps, le corps est perçu comme le siège d'humeurs, notamment, dans les pièces où MOLIÈRE raille les médecins, telles dans Le médecin malgré lui (1666) ou Le malade imaginaire (1673). Une physiologie des humeurs s'énonce avec de nombreuses allusions aux « liquides corporels » comme le sang ou la bile. Or, cette physiologie humorale n'est pas nouvelle, comme le souligne Rafael MANDRESSI (2003). Elle a nourri la pratique médicale européenne médiévale et renaissante et s'associe dès le XV<sup>e</sup> siècle à un savoir anatomique émanant de l'œuvre de GALIEN<sup>88</sup>. Cette pratique médicale dominante au XVII<sup>e</sup> siècle est fondée sur des principes hérités de la médecine hippocratique. Le corps est ainsi constitué de quatre humeurs principales : le sang, la pituite, ou phlegme, la bile jaune et la bile noire. De

---

<sup>87</sup> GARDETTE, R. (1991). Corps de tyran, corps de roi : la dialectique de body et de cor(p)se dans le théâtre shakespearien. In M.T. Jones-Davies (Eds.). Shakespeare et le corps à la Renaissance [Actes du colloque de la Société française Shakespeareen 1990]. Paris : Belles Lettres, p. 82.

<sup>88</sup> MANDRESSI, R. (2003). Le regard de l'anatomiste. Dissections et invention du corps en Occident. Paris : Seuil, p. 162.

l'action de ces humeurs vont dépendre les phénomènes vitaux et de l'excès de l'une d'elles, la maladie<sup>89</sup>.

Si l'on s'attache plus précisément à saisir les représentations corporelles véhiculées, notamment dans Le malade imaginaire (1673), on note deux catégories d'images. D'une part, c'est l'image d'un corps bien portant qui paraît. On trouve alors la description d'un corps actif et fonctionnel ou encore celle d'un corps-machine dont la dynamique reste mystérieuse, et qui est évoquée par Bélise: « *les ressorts de notre machine sont des mystères* »<sup>90</sup>. D'autre part, c'est l'image d'un « corps sac »<sup>91</sup>, perçu comme un réceptacle obscur et malodorant qui est donnée à voir. Le thème de l'épurement du corps est alors repérable chez MOLIERE avec l'énumération des médications utilisées pour l'entretien corporel comme, les purges. Aussi est-il question d'un corps à nettoyer afin de lui ôter les impuretés. « *J'allais nettoyer votre corps et en évacuer entièrement les mauvaises humeurs* »<sup>92</sup> dit, en ce sens, Monsieur Purgon. C'est la bile qu'il faut évacuer<sup>93</sup> ou le sang qu'il faut rectifier, épaissir, coller, conglutiner<sup>94</sup>. Il faut relever, néanmoins, que les recettes d'épurement ou de saignées purgatives sont déjà

---

<sup>89</sup> MANDRESSI, R. (2003). Op. cit. p. 53, p. 163.

<sup>90</sup> MOLIERE, (J.-B. Poquelin dit), (1673/1970). Le Malade imaginaire, Acte III scène 3. Paris : Larousse, p. 103.

<sup>91</sup> Hubert de Phalèse. (1992). Les mots de Molière. Les quatre dernières pièces à travers les nouvelles technologies. Paris : Nizet, p. 102. [Hubert de Phalèse est une équipe de recherche fondée en 1989 par Henri Béhar (directeur), Michel Bernard, Jean-Pierre Goldenstein, Pascal Mougin, et Patrick Rebollar. Leur objectif est de développer les études littéraires assistées par ordinateur et de diffuser ces nouveaux savoirs. L'équipe est l'auteur collectif de la collection Cap'Agreg, publiée chez Nizet. Ce présent volume est l'œuvre de Pierre Fiala, Jean-Michel Montet, Pierre Muller, Michèle Sarrazin.]

<sup>92</sup> MOLIERE, (J.-B. Poquelin dit) (1673/1970). Ibid., Acte III scène 5, p. 110.

<sup>93</sup> MOLIERE, (J.-B. Poquelin dit) (1673/1970). Ibid., Acte I, scène 1, p. 35.

<sup>94</sup> MOLIERE, (J.-B. Poquelin dit) (1673/1970). Ibid., Acte III, scène 10, p. 118.

prescrites dès le XVI<sup>e</sup> siècle et répercutent ici les repères de la médecine traditionnelle en vigueur pour entretenir les humeurs et rafraîchir le teint<sup>95</sup>.

Ces pratiques d'épurement s'accompagnent, au XVII<sup>e</sup> siècle d'une vigilance nouvelle accordée au buste et au tronc dans la société. Cette attention devient critère de différenciation sociale. Comme l'indique Georges VIGARELLO (2004) : « *Le maintien fabrique l'esthétique : distances impalpables bien sûr, elles tiennent au port de tête, à la fixité du dos, à la mesure du pas.* »<sup>96</sup>. Ce thème du maintien corporel, de l'allure<sup>97</sup> est perceptible notamment dans Le Bourgeois gentilhomme (1670). Les propos du maître à danser l'illustrent lorsqu'il ordonne à Monsieur Jourdain : « *Ne remuez point tant les épaules* » « *haussez la tête* » « *Dressez votre corps* »<sup>98</sup>. Les mots du maître d'armes concernant « la ligne du corps »<sup>99</sup> renforcent cette impression d'une contenance donnée au corps. Comme nous l'indique Jean EMELINA (1995), la beauté négligée naturelle est impensable dans cet univers du paraître<sup>100</sup>. Le port et le maintien constituent également l'aspect du corps, sa forme. Ses caractéristiques sont également perceptibles dans le domaine de la tragédie. Aussi, il faut nous interroger est-ce le

---

<sup>95</sup>VIGARELLO, G. (2004). Histoire de la beauté. Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours. Paris : Seuil, p. 50.

<sup>96</sup> VIGARELLO, G. (2004). *Ibid.*, p. 82.

<sup>97</sup> EMELINA, J. (1995). La beauté physique dans le théâtre de Molière : fragments de discours amoureux sur le corps. In R.W. Tobin (1995) (Eds.). Le corps au XVII<sup>e</sup> siècle, [Actes du premier colloque organisé par la North American society for seventeenth-century French literature et le Centre international de rencontres sur le XVII<sup>e</sup> siècle, University of California, Santa Barbara, 17-19 mars 1994]. Paris ; Seattle ; Tubingen : Papers on French seventeenth Century Literature, collection Biblio 17, p. 203.

<sup>98</sup> MOLIÈRE, (J.-B. Poquelin dit) (1670/1976). Le Bourgeois gentilhomme, Acte II scène 2. Paris : Hachette, p. 46.

<sup>99</sup> MOLIÈRE, (J.-B. Poquelin dit) (1670/1976). *Ibid.*, p. 48.

<sup>100</sup> EMELINA, J. (1995). *Ibid.*, p. 193.

corps dans son ensemble qui est alors présent ou bien devient-il surtout le lieu d'émotions ?

### **b. Le corps tragique : un corps fragmenté**

Le discours sur le corps dans la tragédie de Cour incarné par RACINE, est entravé pour des raisons esthétiques et morales. Aussi, si l'on s'intéresse plus précisément au lexique mis en œuvre, un glissement s'opère. Dans cette perspective, les mots désignant les parties du corps font l'objet d'une attention particulière. Ainsi, le vocabulaire érotique qui transparaît jusqu'alors, dans les comédies de MOLIÈRE et chez d'autres auteurs plus mineurs dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, fait place à un vocabulaire plus policé<sup>101</sup>. En effet, si l'on peut relever dans les propos de Sganarelle une référence aux « tétons des nourrices »<sup>102</sup>, il sera plutôt question de « sein » chez RACINE et le terme prendra une acception toute métaphysique.

Par ailleurs, c'est un corps fragmenté qui se dessine avec un privilège accordé aux parties hautes. Dans cette perspective, les indices corporels évoqués par Phèdre sont ses « yeux » (vers 155, 275,290), ses « genoux » (vers 156), son « front » et ses « cheveux » (vers 160), son « cœur » (vers 222), ses « mains » (vers 221), sa « bouche » (vers 285), ses veines (vers 305). L'anatomie qui en résulte procède de la fragmentation et constitue « [...] *une composition savante ornementale qui dispose quelques fragments du corps féminin détachés du reste à la façon de*

---

<sup>101</sup> On peut lire en ce sens le chapitre « les bienséances » de Jacques SCHERER (1986). La dramaturgie classique en France. Paris : Nizet, p. 383 sq.

<sup>102</sup> MOLIÈRE, (J.-B. Poquelin dit), (1666/1971). Le Médecin malgré lui. Paris : Gallimard, Acte II scène 3, p. 73.

*KLIMT* [...] »<sup>103</sup> notera Jean-Marie PRADIER ( 1997). Dans cette perspective, la rhétorique crée « un faux corps »<sup>104</sup> : le sang, le cœur et la main n'ont plus rien de concret. Par ailleurs, si le désordre de la passion nous est révélé, c'est par l'intermédiaire des manifestations neurovégétatives comme « rougir », « pâlir » ou « trembler ». Les seuls indices organiques qui nous sont donnés constituent alors une opposition : l'opposition entre le chaud et le froid ou la glace et le feu<sup>105</sup>. Ils permettent de suggérer des états d'âme sans décrire des états de corps<sup>106</sup>.

### c. Le corps malade des contemporains :

Cet intérêt pour le corps apparaît aussi dans l'écriture dramatique au XX<sup>e</sup> siècle : elle est présente chez des auteurs comme BECKETT, IONESCO ou ADAMOV dans les années 1950. Le corps qui nous est donné à voir souffre de déficiences et est décrit de l'extérieur. C'est le cas de la cécité chez Hamm dans Fin de partie (1957) qui explique à Clov : « *Un jour tu seras aveugle. Comme moi.* »<sup>107</sup>. Ce corps est vécu aussi comme dépendant. Plus loin, Hamm dira « *Ce n'est pas encore l'heure de mon calmant.* »<sup>108</sup>. D'autres exemples, montrant un corps déficient, peuvent être donnés : il s'agit de madame Rooney qui a des difficultés à

---

<sup>103</sup> PRADIER, J.-M. ( 1997). Op. cit p. 30, p. 227.

<sup>104</sup> NIDERST, A. (1995). Le corps tragique chez Racine et ses rivaux. In R.W. Tobin (1995) (Eds.). Le corps au XVII<sup>e</sup> siècle, [Actes du premier colloque organisé par la North American society for seventeenth-century French literature et le Centre international de rencontres sur le XVII<sup>e</sup> siècle, University of California, Santa Barbara, 17-19 mars 1994]. Paris ; Seattle ; Tubingen : Papers on French seventeenth Century Litterature, collection Biblio 17, p. 267.

<sup>105</sup> BERNET, C. (1993). Le vocabulaire des tragédies de Jean Racine. Analyse statistique. Paris Genève : Slatkine-Champion, p. 214.

<sup>106</sup> PRADIER, J.-M. ( 1997). Ibid., p. 225.

<sup>107</sup> BECKETT, S. (1957). Fin de partie. Paris : Minuit, p. 53.

<sup>108</sup> BECKETT, S. (1957). Ibid., p. 52.

marcher dans Tous ceux qui tombent (1957). C'est aussi le cas de d'Estragon dans En attendant Godot (1952) qui a le pied qui enfle et qui ne peut marcher<sup>109</sup>. Les troubles de la marche, l'impotence, les troubles de la vue ont été longuement étudiés par Marie-Claude HUBERT (1987)<sup>110</sup>. Aussi le personnage qui s'en détache, est caractérisé d'abord par son corps qui se meut dans l'espace. Il est saisi dans ses gestes et déplacements. La médiation verbale n'est que secondaire. En ce sens, on peut dire que « [...] *l'aliénation est inscrite sur le corps et dans les rapports du corps à l'espace, avant d'être verbalisés.* »<sup>111</sup>. C'est finalement un corps malade qui est au centre du discours. La maladie est évoquée dans ses symptômes et manifestations extérieures.

Une seconde caractéristique du corps chez BECKETT peut être relevée : le corps est également enseveli et enfermé. En effet, dans Fin de partie (1957), Nagg et Nell sont dans des poubelles, leur corps est perçu comme déchet. Dans Ô les beaux jours (1963), Winnie est enfermée dans un mamelon de terre et dans la seconde partie de la pièce, elle est enfouie jusqu'à la tête. Enfin, dans Comédie (1963), les trois personnages sont enfermés dans des jarres et réduits à des têtes immobiles « visages sans âge ». Le corps perçu, semble pris dans un carcan et vécu comme douloureux. Aussi, dans cette perspective, le corps dans les pièces de théâtre de Beckett devient le symbole d'une aliénation et rend toute autonomie impossible chez les personnages.

---

<sup>109</sup> BECKETT, S. (1952). En attendant Godot. Paris : Minit, p. 13.

<sup>110</sup> HUBERT, M.-C. (1987). Op. cit p. 24, p. 89 sq.

<sup>111</sup> HUBERT, M.-C. (1995). Beckett dramaturge : de la mise en espace à la mise en scène. In M.C. Mathieu. (Eds.), Écrire pour le théâtre : les enjeux de l'écriture dramatique. Paris : C.N.R.S., p. 38.

### **Chapitre 3 Perspectives adoptées :**

Je chercherai dans un premier temps à expliciter le cadre de mon étude et à en indiquer les présupposés. Dans un second temps, j'analyserai la méthodologie utilisée « Alceste ».

#### **1) Le cadre de l'étude :**

Ma recherche s'inscrit dans le cadre de l'ethnoscénologie, dans la mesure où je cherche à rendre compte du corps, non pas de façon substantialiste, mais par rapport à un corpus de pièces de théâtre appartenant à la culture française. Cette recherche prend donc part à l'étude des formes théâtrales françaises. Or, celles-ci ne peuvent s'abstraire d'un contexte culturel, précis et déterminé, où s'inscrit leur histoire<sup>112</sup>.

##### **a. Définition de l'ethnoscénologie :**

Il faut noter, tout d'abord, que cette discipline emprunte une méthodologie comparable à celle de l'anthropologie critique contemporaine. En effet, elle vise « [...] à saisir la complexité dynamique des pratiques plutôt qu'à les figer dans des taxinomies et des logiques mécanistes. »<sup>113</sup>. Une telle idée a été soulignée par Jean-Marie PRADIER (1998 ; 2000a ; 2000b ; 2001). Par ailleurs, le caractère pluridisciplinaire d'une telle recherche nécessite l'utilisation de la méthodologie propre à chaque spécialité et rend d'autant plus difficile la démarche.

---

<sup>112</sup> PRADIER, J.-M.. (1997). Ethnoscénologie : la chair de l'esprit. Théâtre. 1, p. 2.

<sup>113</sup> PRADIER, J.-M. (2001). Op. cit. p. 6, p. 163.

L'intuition que développe l'ethnoscénologie concorde avec des perspectives anciennes jusqu'alors minoritaires. Elle est déjà perceptible avec les « *performance studies* » ou les « *intercultural studies* » aux États Unis qui, en confrontant le théâtre à l'anthropologie ou à la psychologie, démontraient la nécessité d'une interdisciplinarité. D'emblée, elles s'opposaient alors à une théorie générale du théâtre qui néglige la prise en compte des diverses dimensions de l'objet d'étude. Aussi l'apparition tardive de l'ethnoscénologie (1995) s'explique d'une part, par les obstacles rencontrés pour la définir et d'autre part, par la position particulière qu'elle occupe dans les arts du spectacle :

*« L'ethnoscénologie s'est trouvée inconfortablement ballottée entre la tradition culturelle des études théâtrales, la tentation muséographique attachée à l'illustration, la protection et la conservation d'objets exotiques conçus comme des entités closes-les « théâtres traditionnels »-, l'expertise philologique attachée à l'étude des textes dramatiques et des traités plutôt que des pratiques, et les malentendus provoqués par le manque théorique et à des emprunts venus de disciplines fort éloignées »<sup>114</sup>*

Depuis sa date de fondation en 1995, l'ethnoscénologie a connu plusieurs définitions car, si l'intuition de l'objet de cette discipline était présente depuis longtemps, il était difficile de trouver en français les termes susceptibles de l'expliquer<sup>115</sup>. Ainsi, l'ethnoscénologie se veut une étape dans l'élaboration d'une scénologie générale qui se doit de chercher à mettre en évidence les universaux à partir desquels s'élaborent les particularismes. Cette discipline part du postulat que les arts occidentaux de la scène sont des sous-ensembles culturels des

---

<sup>114</sup> PRADIER, J.- M. (2001). Op. cit. p. 6, p. 160.

<sup>115</sup> PRADIER, J.-M. (1999). La perception ethnoscénologique. Les périphériques vous parlent, 12, p. 26.

pratiques spectaculaires organisées, et se propose, par ailleurs, d'étudier les contextes qui les ont engendrés dans leur diversité. Le but de l'ethnoscénologie ne sera pas pourtant de dresser un inventaire des pratiques performatives au sens d'un catalogue. L'enjeu serait de constituer une discipline propre à cet objet qui rende compte à la fois de la diversité des phénomènes et en cherche aussi les fondements communs. Aussi, faut-il préciser les comportements et les pratiques en question.

#### **b. Les présupposés :**

L'ethnoscénologie, comme toute ethnoscience, considère que toute définition du corps s'inscrit dans un contexte historique et culturel. L'objet « corps » est, dans ce cas, approché et examiné selon une logique spécifique qui peut être, par exemple, celle des sciences médicales d'une société donnée, d'une théologie, d'un système philosophique ou d'une pratique esthétique<sup>116</sup>. D'autre part, cette discipline fait également la constatation que la langue reflète un état de pensée sur le corps. Je me proposerai d'étudier, dans cette perspective, les représentations du « corps/ esprit » dans les écritures dramatiques contemporaines.

Il nous faut ajouter s'intéresser aux représentations du corps conduit à s'interroger sur les notions « d'émergence » et de « pic émergeant »<sup>117</sup>. Or on peut comprendre cette idée comme métaphore. En effet, l'émergence peut être entendue comme

---

<sup>116</sup> BEFFA, M.-L., HAMAYON, R. (1989) (Eds.). Les figures du corps. Nanterre : Université de Paris X, Société d'ethnologie, pp. 11-14.

<sup>117</sup> PRADIER, J.-M. (1996). Ethnoscénologie : la profondeur des émergences. Internationale de l'Imaginaire [la scène et la terre], 5, p. 21.

trait propre de l'organisme, comme spécifique au corps conçu comme totalité. En parlant de l'émergence, Edgar MORIN (1977) précise : « *Elle nous semble tantôt épiphénomène, produit, résultante, tantôt comme le phénomène même qui fait l'originalité du système.* »<sup>118</sup>. Par cette double acception, la notion d'émergence se situe à la jonction de l'apparaître puisqu'elle donne à voir du spectaculaire et est constitutive du matériau envisagé liant biologique et culturel. Il nous faut l'appréhender alors comme ce qui affleure de la lecture des pièces de théâtre contemporain. Les « apparaîtres » du corps se constituent alors en réseaux d'images et ouvrent une interrogation sur la perception du corps dans les écritures dramatiques contemporaines. Ce traitement du corps est spécifique à une époque donnée et à la culture française. Il peut donner lieu à une cartographie du corps.

## **2) Méthodologie : le logiciel « Alceste »**

Afin de préciser les caractéristiques des images du corps dans l'écriture dramatique contemporaine et donner des fréquences, j'ai utilisé le logiciel nommé Alceste qui s'appuie sur une méthode de statistique textuelle.

### **a. Identification du logiciel :**

Le logiciel ALCESTE est utile à mon analyse car il opère une analyse statistique des représentations heuristiques et, à partir des noyaux sémantiques trouvés, va procéder à une lemmatisation comme nous le verrons plus loin. Ce logiciel est souvent utilisé dans le cadre d'enquêtes qualitatives (entretiens, questions

---

<sup>118</sup>MORIN, E. (1977). La nature de la nature, La méthode. Paris : Seuil. p.109.

ouvertes), en socio-psychologie avec l'analyse de contenus d'entretiens semi-directifs, des récits de cauchemars d'enfant et plus rarement dans le domaine littéraire. Il permet d'explorer des représentations qui échappent le plus souvent à la lecture grâce à un examen systématique et automatique des textes ou entretiens. Cet outil accompagne alors une lecture qui n'est plus simplement subjective. Dans le cas de pièces de théâtre, il peut aider à mettre en évidence les spécificités d'un auteur, d'une pièce. Cependant l'application de ce logiciel à un corpus théâtral, peut paraître improbable dans un premier temps. Il faut cependant remarquer que les outils informatiques sont souvent très utiles dans la tâche de repérage et de comptage au niveau du lexique, qui précède le travail d'interprétation. L'application de ce logiciel peut permettre de mettre à jour les associations émotionnelles et poétiques et explorer les aspects représentationnels de la langue. La méthodologie que propose le logiciel nommé Alceste<sup>119</sup> a été mise au point par Max REINERT<sup>120</sup> (1983, 1993). Elle s'inscrit dans la perspective développée par Jean-Paul BENZÉCRI (1962, 1982) concernant l'analyse des données<sup>121</sup>. Les origines de l'analyse des données remontent au début du XX<sup>e</sup> siècle et, ce sont des psychologues qui ont été les précurseurs dans le domaine de l'exploration

---

<sup>119</sup> « Alceste » pour Analyse des Lexèmes Cooccurrents dans les Énoncés Simples d'un Texte.

<sup>120</sup> Max REINERT est docteur en mathématiques, option statistique. Il est ingénieur au Centre National de la Recherche Scientifique (France), rattaché au Laboratoire PRINTEMPS de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Il se consacre principalement au développement de son logiciel, qui est diffusée par la société IMAGE de Toulouse sous licence C.N.R.S.

<sup>121</sup> « Ce terme d'analyse des données s'est imposé pour désigner l'approche visant à dégager « ce que les données ont à dire », en mettant de côté les hypothèses, intentions, etc....qui ont pu présider à leur recueil » peut-on lire dans l'article « Analyse des données » de Philippe BONNET et Henri ROUANET (1991/1998). In R. DORON et F. PAROT (Eds.), Dictionnaire de psychologie. Paris : Presses Universitaires de France, p. 38.

des données multidimensionnelles et de l'analyse factorielle<sup>122</sup>. L'analyse des correspondances qui est une branche de l'analyse factorielle trouve son origine avec FISHER dans les années 40. KENDALL et STUART (1961) poursuivent cette recherche et mettent au point des méthodes d'analyse canonique des tables de contingence. Cela leur permet de calculer les paramètres servant à tester l'hypothèse d'indépendance entre les lignes et les colonnes.

BENZÉCRI s'intéresse à ces méthodes et s'initie aux théories et méthodes du « multidimensional scaling ». L'objectif de BENZÉCRI est de recourir à des techniques statistiques, telle que la statistique multidimensionnelle, pour l'analyse du discours. Il s'est intéressé plus spécifiquement à l'analyse des correspondances<sup>123</sup>. Ce terme, créé en 1962, a été initialement proposé « [...] comme une méthode inductive d'analyse des données linguistiques »<sup>124</sup>. BENZÉCRI (1981) avait pour objectif de constituer une nouvelle linguistique opposée à la linguistique générative de CHOMSKY, qui dominait à cette période.

Aussi, il proposa une méthode d'analyse des données linguistiques :

*« [...] nous proposons une méthode portant sur les problèmes fondamentaux qui intéressent un linguiste. Et cette méthode [...] effectuera une abstraction quantitative, en ce sens que partant de tableaux de données les plus divers, elle construira, par le calcul, des quantités qui pourraient mesurer des entités nouvelles, situées à un niveau d'abstraction supérieur à celui des faits recensés d'abord. »<sup>125</sup>*

---

<sup>122</sup> BAUDOUIN, V. (2000). Statistique textuelle : une approche empirique du sens à base d'analyse distributionnelle. p. 2. (texte non publié).

<sup>123</sup> BENZÉCRI, J.-P. (1982). Histoire et préhistoire de l'analyse des données. Paris : Dunod, p. 101.

<sup>124</sup> BENZÉCRI, J.-P. (1982). *Ibid.*, p. 102.

<sup>125</sup> BENZÉCRI, J.-P. (1981). Pratique de l'analyse des données [linguistique et lexicologie]. 3. Paris : Dunod, p. 4.

Le logiciel ALCESTE conçu par Max REINERT (CNRS Toulouse, 1983,1992) est issu de ce courant de l'analyse des données appliquées aux textes. Il met en place une analyse lexicale par contexte qui se déduit d'approches complémentaires. Cette analyse provient de trois directions de recherches différentes. D'une part, elle s'appuie sur les travaux menés par Jean-Paul BENZÉCRI concernant l'analyse des données appliquées aux données linguistiques. D'autre part, elle utilise l'analyse de contenu qui consiste à découper le texte en unités de contexte. Et enfin, elle se sert également de l'approche lexicale issue des travaux de Charles MULLER (1968) qui dénombre des formes graphiques et calcule des cooccurrences<sup>126</sup>. L'objectif de Max REINERT (1993) est cependant différent de celui développé par BENZÉCRI et se situe dans le courant de l'analyse des données appliquées aux textes proposée par LEBART et SALEM (1994):

*Il s'agit, non pas de comparer les distributions statistiques des « mots » dans différents corpus, mais d'étudier la structure formelle de leurs cooccurrences dans les « énoncés » d'un corpus donné »<sup>127</sup>*

L'analyse descriptive effectuée repose sur l'association de mots dans les textes étudiés. Plus précisément, l'analyse lexicale va permettre d'extraire les relations pouvant exister entre les mots et les unités de contexte. Ainsi Max REINERT cherche à étudier plus spécifiquement « [...] des structures de cooccurrences

---

<sup>126</sup> Cours de Philippe BONNET. (2002). Université Paris V René DESCARTES. Maîtrise de psychologie- Recueil et traitement de données : UE Text. Non publié.

<sup>127</sup> REINERT, M. (1993). Les « mondes lexicaux » et leur « logique » à travers l'analyse statistique d'un corpus de récits de cauchemars. Langage et Société. 66, p. 9.

*intra-textuelles dans le cadre d'une approche de sens* »<sup>128</sup>. Il faut entendre le terme de « cooccurrence » ou « co-présence » de deux termes comme correspondant au nombre d'apparitions simultanées de ceux-ci à l'intérieur d'une unité de contexte définie. Plus précisément, à partir d'un mot inducteur, peuvent s'établir des liens simultanés avec des termes de même fréquence. Cela nous fait donc admettre a priori qu'il existe une structure des données dans les textes qui pourra ainsi être mise à jour.

Max REINERT renoue en cela avec les premiers objectifs de la méthode développée par Zellig S. HARRIS (1952) dans le domaine de l'analyse du discours. En effet, celui-ci cherchait à « [...] établir les occurrences relatives de tous les éléments d'un discours dans les limites de ce seul discours. »<sup>129</sup> dans le but de trouver des corrélations entre la langue et d'autres formes de comportements liées, par exemple, à une situation sociale donnée. On tient compte en ce sens de contraintes externes au langage.

Selon Max REINERT (1987), un corpus est considéré tout d'abord comme une suite d'énoncés élémentaires indépendants et redondants car chaque énoncé est supposé porter l'empreinte d'un même processus sous-jacent<sup>130</sup>. De tels énoncés portent la marque d'un sujet-énonciateur et ont le rôle de « représentation

---

<sup>128</sup> REINERT, M. (1994). L'approche des « mondes lexicaux » dans *Aurélia* de G. de Nerval. In MARTIN, E. (Eds.) Les textes et l'informatique étude de sémantique lexicale. Paris : Didier Érudition, p. 145.

<sup>129</sup> HARRIS, S. Z. (1952). Discourse analysis. *Language*, 28,1-30 [traduction française de F. Dubois-Charlier], 1969, analyse du discours. Langage, 13, p. 14.

<sup>130</sup> REINERT, M. (1987). Classification descendante hiérarchique et analyse lexicale par contexte- Application au corpus des poésies d'A. Rimbaud. Bulletin de Méthodologie Sociologique. 13, p. 55.

élémentaire »<sup>131</sup>. Dans cette perspective, le texte sera modélisé dans un tableau qui comprend, en ligne, les énoncés portant la marque du sujet-énonciateur et, en colonne, les mots ou lexèmes renvoyant à des objets du monde. Selon Max REINERT, un énoncé traduit davantage un point de vue particulier qui implique en son centre l'existence d'un « sujet » dans une certaine modalité du faire ou de l'être<sup>132</sup>. L'hypothèse de Max REINERT consiste alors à considérer :

*« [...] le vocabulaire d'un énoncé particulier comme une trace pertinente de ce point de vue il est à la fois la trace d'un lieu référentiel et d'une activité cohérente du sujet-énonciateur. »*<sup>133</sup>

Les traces les plus prégnantes de ces activités seront nommées « mondes lexicaux »<sup>134</sup> et vont permettre de reconstituer des visions du monde. Par « monde lexical », il faut donc entendre : « [...] la trace lexicale d'un « référent » ou d'un point de vue particulier utilisé par l'énonciateur pour construire ses énoncés. »<sup>135</sup>. Par exemple, si l'on considère l'énoncé suivant extrait de l'analyse statistique globale que j'ai effectuée avec « Alceste » (cf. annexes p. 61) :

*«[...] elle soutient ce gros tas mou et vacillant sans trembler.  
Regarde, petit, regarde comme ses jambes sont belles; malgré  
le froid de la nuit, regarde ses jambes, à cette sauvage,  
soutenant ce tas rose et pelé, humide sale, regarde.  
Comment, avec une mère comme cela, aurais-tu voulu que je  
fusse un bon père? regarde, la sauvage, belle et forte, qui  
avance. »*<sup>136</sup>

---

<sup>131</sup> REINERT, M. (1990a). Une méthode de classification des énoncés d'un corpus présentée à l'aide d'une application. Les Cahiers de l'analyse des Données, XV, 1, p. 21.

<sup>132</sup> REINERT, M. (1993). Op cit. p. 65 , p. 11.

<sup>133</sup> REINERT, M. (1993). Ibid.

<sup>134</sup> REINERT, M. (1993). Ibid..

<sup>135</sup> REINERT, M. (1997). Les mondes lexicaux des six numéros de la revue « Le Surréalisme au service de la Révolution ». Cahiers du Centre de recherche sur le Surréalisme (Mélusine), XVI, p. 271.

<sup>136</sup> KOLTÈS, B.-M. (1985). Quai ouest. Paris : Minuit, pp. 76-77.

La trace lexicale de cet énoncé, une fois éliminés les désinences des conjugaisons, des pluriels et des mots outils, se réduit approximativement à la liste des items suivants : soutenir, gros, tas, mou, trembler, vaciller, regarder, petit, jambe, belle, froid, nuit, sauvage, rose, pelé, humide, sale, mère, père, forte, avancer. La liste de ces items indépendamment de la signification particulière de la phrase, convoque chez le lecteur un certain « espace mental », un certain « lieu » de la pensée ou « point de vue » à partir duquel l'énoncé prend sens.

L'objectif de la méthodologie mise en œuvre par le logiciel Alceste sera ainsi d'obtenir un classement des énoncés du corpus en fonction de la ressemblance de leur profil, au niveau de la distribution des mots. Les ressemblances entre les différents profils permettent alors de saisir les différents mondes lexicaux mis en œuvre. Il faut entendre alors les mondes lexicaux comme des «[...] traces purement sémiotiques inscrites dans la matérialité même du texte.»<sup>137</sup>. Ils sont en eux-même indépendants de toute interprétation. Mais ils vont prendre sens, pour le lecteur à travers sa propre activité interprétative qui sera conditionnée par son propre « vouloir-lire ». Dans cette perspective, les aspirations méthodologiques mises en place se rapprochent de celles développées par Gaston BACHELARD dans ces ouvrages sur la poétique des éléments. Il s'agit en effet de :

*« [...] réunir les images en complexe afin d'en extraire une représentation latente ou, comme BACHELARD l'appelle si joliment, « une hormone de l'imaginaire.»<sup>138</sup>*

---

<sup>137</sup> REINERT, M. (1997). Op. cit. p. 67, p. 273.

<sup>138</sup> REINERT, M. (1987). Op cit. p. 66, p. 64.

En effet, si l'on se situe dans la perspective développée par Gaston BACHELARD, il s'agit de retrouver la vie d'une « image germe » ou « image princeps ». Or de telles images sont induites par des mots, définis par BACHELARD comme des « mots à rêverie »<sup>139</sup>. Les quatre éléments que sont l'air, l'eau, la terre et le feu constituent par excellence des mots inducteurs<sup>140</sup>.

**b. Les fondements théoriques de la méthodologie « ALCESTE » :**

J'ai utilisé le logiciel Alceste en partant tout d'abord d'une connaissance statistique du logiciel et en laissant au second plan, les recherches linguistiques qui ont été à son origine. Or il s'inscrit dans un univers paradigmatique qu'il importe d'identifier. Si l'on cherche à problématiser la démarche mise en jeu, il est utile de souligner les présupposés théoriques et épistémologiques qu'il implique nécessairement et, de mettre en évidence ce qui paraît fonder sémiotiquement cette pratique statistique des données textuelles.

Max REINERT, comme nous l'avons indiqué précédemment, se situe dans le courant de l'analyse des données appliquées aux textes. Plus précisément, la méthodologie Alceste est une méthodologie de statistique textuelle selon la terminologie de LEBART et SALEM (1994). Dans cette perspective, elle se démarque radicalement, selon Max REINERT (1990, 1993, 1998, 2001) de la

---

<sup>139</sup> BACHELARD, G. (1960). La poétique de la rêverie. Paris : Presses Universitaires de France, p. 26.

<sup>140</sup> Une étude informatisée des mots chez Gaston Bachelard a été tentée sur La poétique de la rêverie, publiée par le Centre Gaston Bachelard et le Centre de recherches sur l'Image, le symbole et le Mythe de Dijon en 1987.

lexicométrie ainsi que d'une approche linguistique. C'est ce que souligne cet auteur (1998) :

*« De ce point de vue, l'objet visé est ici différent de l'objet visé par E. Brunet (1993) dont plusieurs études (1998, 1992) sont plutôt relatives à la propagation d'un thème particulier dans différentes œuvres d'une époque ou d'un corpus particulier-thème appréhendé à travers les distributions d'un champ lexical particulier. »<sup>141</sup>*

Dans cette perspective, nous ne nous situons pas dans l'optique d'une sémantique quantitative qui consisterait à s'appuyer sur la simple récurrence des vocables comme le suggère la statistique lexicale. Il s'agit plus spécifiquement d'étudier les structures de cooccurrences intra-textuelles dans le cadre d'une approche de sens. Aussi, nous nous trouvons en présence d'une approche qualitative qui prend en considération la présence ou l'absence d'une caractéristique ou d'un ensemble de caractéristiques dans le discours étudié.

En effet, si l'indicateur utilisé pour la méthodologie Alceste est la fréquence, il faut l'entendre comme un comptage qui permet de relever toutes les formes d'isotopies. L'isotopie se définit comme la répétition d'un élément de nature linguistique comme le phonème, la lexie, la structure syntaxique<sup>142</sup>. Ce comptage qui est effectué par un algorithme apporte des informations pertinentes sur les répétitions. L'intérêt réside surtout sur le comptage relatif qui s'effectue en termes de présence ou d'absence, ce qui permet d'effectuer des comparaisons entre profils lexicaux voisins au niveau des unités de contexte préalablement établies.

---

<sup>141</sup> REINERT, M. (1998). Mondes lexicaux et topoi dans l'approche Alceste. Mots chiffrés et déchiffrés mélanges offerts à Etienne Brunet. Paris : Honoré Champion, p. 289.

<sup>142</sup> BAUDOUIN, V. (1993). Analyse lexicale et stylistique : Gravitations de Jules Supervielle. Cahier de Recherche du C.R.E.D.O.C. 49, p. 27 sq.

Ces profils correspondent aux distributions relatives des occurrences lexicales. Il importe de préciser que les travaux de Max REINERT qui sont à l'origine de la méthode Alceste « [...] sont basés sur une conception de la distribution non pas linguistique mais sémiotique »<sup>143</sup>.

La méthodologie mise en place dans le programme Alceste se rapproche davantage de l'analyse de discours développée par Pierre ACHARD (1986). Or la spécificité d'une telle analyse est définie par Rodolphe GHIGLIONE (1991) et souligne le rôle de l'énonciateur : « [...] la personne qui parle n'est plus le sujet universel des linguistes...Elle est inscrite dans une formation idéologique. »<sup>144</sup>. Il faut entendre cette formation idéologique non pas comme un complexe d'attitudes ou bien de représentations qui soient individuelles ou universelles mais plutôt en rapport plus ou moins implicite avec des positions de classes en conflit.

Dans cette perspective, l'analyse du discours s'appuie sur les travaux de la pragmatique et l'analyse des actes de la parole. C'est déjà ce qu'indiquait Michel FOUCAULT (1969) :

« Décrire une formulation en tant qu'énoncé ne consiste pas à analyser les rapports entre l'auteur et ce qu'il a dit (ou voulu dire, ou dit sans le vouloir ) ; mais à déterminer quelle est la position que peut et doit occuper tout individu pour en être le sujet. »<sup>145</sup>

Un discours n'est plus perçu comme un simple reflet du monde. Il s'organise

---

<sup>143</sup>REINERT, M. (2001). Alceste, une méthode de statistique et sémiotique d'analyse de discours. Application aux « Rêveries du promeneur solitaire ». La Revue Française de Psychiatrie et de Psychologie Médicale. V (49), p. 32.

<sup>144</sup> GHIGLIONE, R., BLANCHET, A. (1991). Analyse de contenu et contenus d'analyses. Paris : Dunod, p. 7.

<sup>145</sup> FOUCAULT, M. (1969). L'archéologie du savoir. Paris : Gallimard, p. 126.

autour de l'objet visé par le locuteur. Les objets de l'analyse du discours correspondent à ces formes discursives qu'évoque Michel FOUCAULT. Selon cet auteur, le discours est envisagé comme un ensemble de règles historiques déterminées dans l'espace et le temps définissant les conditions d'exercice de la fonction énonciative pour une population caractérisée par son niveau social économique et géographique. Dans cette optique ce qui importe, c'est d'envisager l'énonciation du corpus comme étant corrélative d'une certaine position socioculturelle. Par conséquent, cette énonciation met en évidence une sorte de déterminisme social.

Aussi, cherchant à rendre compte de l'organisation du discours, Max REINERT (2001) se réfère à l'idée de Michel FOUCAULT (1971) selon laquelle « *le thème circule d'énoncé en énoncé, donnant un sens au discours* »<sup>146</sup> et postule que :

« *Ce qui reste de cette circulation du sens dans un discours, c'est le texte. Mais le sens n'est pas dans le texte, le sens était dans le temps de cette circulation, dans le dynamisme d'une parole réelle (Achard, 1993 ; Wald, 1999). Il reste cependant dans le texte, une trace formelle du passage de l'objet, non seulement à travers les significations construites, représentées, mais aussi à travers ce qui se montre seulement comme des traces de pas. Si le sens particulier à l'origine du texte semble à jamais perdu, un ordre temporel, linéaire, s'y est déposé, dont la lisibilité dépendra de l'expérience réelle d'un lecteur, avec sa propre scansion, susceptible de mettre en résonance sa propre histoire.* »<sup>147</sup>

Max REINERT précise l'objet de sa recherche : il s'agissait au départ d'aller vers l'origine topique du sens. Dans cette perspective, le texte est déjà là dans toute sa

---

<sup>146</sup> REINERT, M. (2001). Op. cit. p. 71, pp. 33-34.

<sup>147</sup> REINERT, M. (2001). Ibid., p. 34.

complexité. REINERT pose alors l'hypothèse que, « [...] dans tout énoncé, un fond associatif est opérant, qu'il se révèle à travers la cooccurrence de ses mots pleins »<sup>148</sup>. Le terme de « fond associatif », qui peut signifier archaïque est substitué dans la terminologie développée par REINERT par celui de « le fond topique » alors que « le mot plein » fait référence à un « lieu-source » qui est porteur d'image. Il faut remarquer que ce mot plein porteur d'image peut être saisi dans une acception comparable à celle des « mots à rêveries » proposé par Gaston BACHELARD. Ces mots pleins ont un contenu immédiat et ne sont pas de l'ordre du signifié. La présence de ces mots pleins dessine une isotopie. On peut remarquer que la notion « isotopie » signifie littéralement « même topos ». Pour REINERT, la trace lexicale des mots pleins dans l'énoncé est un indice de son fondement topique. Elle oriente l'interprète vers des « lieux privilégiés » qui sont des lieux privilégiés par les habitudes sociales d'un groupe et de son idéologie.

Il faut souligner que ces fondements topiques sont nommés également « topoi » ou « mondes lexicaux ». L'objectif sera de rendre compte de l'organisation distributionnelle du discours puisqu'il met en jeu un système de topoi.

Aussi, on ne va pas chercher à analyser la signification représentée dans un texte mais plutôt retrouver l'origine objective du sens. REINERT cherche dans cette perspective, à aborder le signe en partant de la notion de répétition. Il veut suggérer que l'approche du sens du discours dans certains de ces aspects ne

---

<sup>148</sup> REINERT, M. (2001). Op. cit. p. 71, p. 34.

présuppose pas nécessairement l'utilisation de modèles d'analyse de la signification linguistique.

Il semble que Max REINERT (2001, 2003) s'appuie sur la logique des signes héritée de PEIRCE (1978). Or comment comprendre cette référence à la production sémiotique du signe dans le cadre d'une analyse statistique textuelle ?

On sait que PEIRCE développe une analyse formelle des signes et ne retient que le système qu'ils forment par leur relation externe. En effet, la sémiotique de PEIRCE se définit avant tout comme une théorie de l'inférence des signes c'est-à-dire une théorie de la sémiose. Il faut noter que la relation du signe à l'objet cesse d'être dyadique comme chez SAUSSURE, reliant le signifiant au signifié et devient triadique. C'est en renvoyant à un autre signe qu'elle prend sens. Cela donne lieu à une conception dynamique du signe qui se poursuit à l'infini. C'est ce que l'on peut déduire de ces propos :

*« Un signe, ou representamen, est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose : de son objet. Il tient lieu de cet objet, non sous tous rapports, mais par référence à une sorte d'idée que j'ai appelée quelquefois le fondement du representamen. »<sup>149</sup>*

Cette théorie du signe qui est nommée théorie de la sémiose amène PEIRCE à forger le terme de « representamen » grâce auquel le signe va trouver son unité au niveau de la représentation. Or ce representamen est l'un des sujets de la relation

---

<sup>149</sup> [CP 2.228, 1897] Les références aux Collected Papers (CP) sont de G. Deledalle. In REINERT, Max. (2003). Le rôle de la répétition dans la représentation du sens et son approche statistique par la méthode Alceste. *Semiotica*. 147-1/4, p. 392.

triadique à l'œuvre avec le signe. Le second sujet de la relation est l'objet du signe et le troisième sujet, nommé « interprétamen » est un autre signe du même objet. Cet interprétant prendra la place du representamen dans une nouvelle relation triadique, qui produira un autre interprétant. Ce processus se répète à l'infini.

Or si l'on se replace dans la perspective développée par Max REINERT, celui-ci cherche à modéliser la trace du topos, comme la trace d'une activité discursive et par conséquent comme liée à une activité de production et de répétition de signes. Il va donc lier le signe à l'acte et à la répétition en s'appuyant sur la conception développée par PEIRCE. Dans cette optique, ce qu'il vise c'est déjà le texte comme un usage afin de déterminer comment cet usage se stabilise selon les lois de répétition qui permettront au texte d'accéder à la représentation à la manière du signe de PEIRCE.

Pour REINERT, si quelque chose « vit » dans le discours, c'est que quelque chose s'y répète. Aussi la trace qui émerge est celle d'une activité discursive. Dans cette perspective, le signe va être rattaché à l'acte plutôt qu'à la signification et renvoyer au concept de répétition tel qu'il est défini par PEIRCE. En effet, si la question du signe surgit, elle est liée aux effets de ce signe et conduit à la production d'autres signes. Aussi, les trois types de répétitions établies par PEIRCE que sont l'icône, l'indice et le symbole, vont constituer les fondements sémiotiques de la méthode Alceste.

Une distinction s'établit entre l'icône qui est le fondement topique du discours, un pur contenu. Cette dimension iconique est traduite par la répétition des « mots

pleins » qui ont un contenu émotionnel immédiat<sup>150</sup>. On se situe au niveau de la première impression laissée par l'énoncé c'est-à-dire au niveau du « fondement topique de l'énoncé ».

La co-présence de mots pleins va traduire le fond topique qui opère dans le texte. REINERT explique en ce sens que l'intérêt : « [...] est de pouvoir situer les mots pleins dans un même voisinage temporel comme trace par leur cooccurrence d'une même origine topique. »<sup>151</sup>. Un parallèle peut être fait avec l'Imaginaire tel qu'il est conçu par LACAN.

L'indice qui est marqué notamment par la ponctuation se traduit alors par les mots-outils qui signalent la dynamique du texte et sont nommés déictiques dans la tradition de BENVENISTE. La répétition d'ordre indiciel va se traduire par des coupures dans le texte qui sont reproduites par le logiciel avec le découpage en Unités de Contexte. Ce type de répétition tient compte des indices réels comme la ponctuation. Cette dimension indicielle peut être comparée au Réel tel qu'il est conçu par LACAN.

Le symbole sera plutôt lié au sens et à la répétition symbolique. Aussi la répétition d'ordre symbolique sera la synthèse des deux répétitions précédentes et donnera lieu à des classes appelées « mondes lexicaux » par REINERT. Chaque classe est une des caractéristiques de l'acte de langage du locuteur et se définit par le choix des mots utilisés et de leur répétition dans le discours. Cette dimension symbolique renvoie au symbolique que décrit LACAN.

---

<sup>150</sup>REINERT, M. (2003). Op. cit. p. 74, p. 393.

### c. Etat des lieux :

Quelques applications du logiciel ALCESTE ont été effectuées dans le domaine littéraire. Tout d'abord, Max REINERT (1990) l'a appliqué à Aurélia de Gérard de Nerval<sup>152</sup>. Grâce aux procédures statistiques qui rapprochent les énoncés utilisant le même type de registre, la méthode utilisée par Alceste a permis d'identifier les différents mondes lexicaux, révélateurs de « visions du monde ». Dans le cas d'Aurélia, trois types de « mondes » peuvent être identifiés : tout d'abord, le premier monde est le monde réel qui est celui des amis, des proches, des inconnus, des souvenirs, des errances et des crises. Le style est alors plutôt narratif il y est question d'actes ou de sentiments. Le second monde mis en évidence est plutôt symbolique, tant mystique que rationnel, on y trouve les déchirements de l'auteur. Enfin, on peut trouver un monde imaginaire fait de rêves et de sensations. Ces trois mondes participent à une même quête intérieure qui conduit à une tragédie intérieure (son propre désir de mort) ou une perte (la mort d'Aurélia). En ce sens, le logiciel semble donner une vision d'ensemble des thématiques rencontrées.

Une autre application du logiciel a été effectuée sur un corpus de poésies d'Arthur RIMBAUD (1987). Chaque classe notionnelle évoque la tonalité sémantique d'ensemble dominante. Ainsi ont été mises en évidence quatre classes avec, tout d'abord, l'allusion à un monde hostile et à un refus de l'ordre comme dans

---

<sup>151</sup> REINERT, M. (2001). Op. cit. p. 71, p. 34.

<sup>152</sup> REINERT, M. (1990b). Alceste une méthodologie d'analyse des données textuelles et une application Aurélia de Gérard de Nerval. Bulletin de méthodologie sociologique. 26, pp. 24-54.

« l'orgie parisienne » (1871) ou « morts de quatre-vingt-douze » (1870). Un second monde se distingue où il est question d'appétit de vivre qui prend la forme d'un élan vers un idéal. C'est le cas dans « L'étoile a pleuré rose » (1871). Le retrait du monde comme dans « Ophélie » (1870) est caractéristique du troisième monde. Enfin des aspects régressifs liés au monde de l'enfance définissent plutôt « Les effarés » (1870) ou « Les poètes de sept ans » (1871)<sup>153</sup>. Cette grille d'analyse pertinente fournit ainsi la base d'une lecture interprétative des poésies de RIMBAUD et donne une vision d'ensemble en dégagant l'antagonisme des images.

Enfin les recherches utilisant la méthodologie « ALCESTE » sont très rares dans le domaine théâtral. Si elles appartiennent au courant de la recherche littéraire assistée par ordinateur, elles se distinguent dans un premier temps de la lexicographie et des analyses effectuées par Charles MULLER (1967)<sup>154</sup>, concernant les pièces de CORNEILLE. Dans un second temps, elles s'opposent également aux analyses linguistiques opérées avec le logiciel HYPERBASE (logiciel hypertextuel et statistique pour le traitement des grands corpus) développé par Etienne BRUNET<sup>155</sup>. On peut citer plutôt comme référence plus récente, le travail de Valérie BAUDOUIN, chercheur au CREDOC. En effet, au cours d'une étude menée avec les deux logiciels, Alceste et Hyperbase, cinq

---

<sup>153</sup> REINERT, M. (1987). Op. cit. p. 66, pp. 68-69.

<sup>154</sup> MULLER, C. (1967/1993). Le vocabulaire de théâtre de Pierre Corneille. Genève : Slatkine Reprints.

<sup>155</sup> Etienne BRUNET (CNRS UMR 6039 Université de Nice) a notamment effectué une recherche hypertextuelle de La Comédie Humaine de BALZAC et ainsi que sur Rabelais et son temps (avec Marie-Luce DEMONET, laboratoire EQUIL XVI, Université Clermont II).

corpus ont été examinés. Il s'agissait d'étudier : cinq cent quatre-vingt portraits de jeunes en réinsertion, un ensemble de définitions extraites du Robert électronique concernant le concept d'alimentation, mille réponses à une question ouverte « un petit déjeuner idéal, à quoi ça vous fait penser ? » et de comparer les œuvres théâtrales de CORNEILLE et de RACINE (corpus provenant de fond informatisé de la Bibliothèque de France). L'optique majeure était de « [...] *mesurer l'efficacité des méthodes de traitement automatique par rapport à des méthodes traditionnelles comme l'analyse de contenu, l'étude stylistique [...]* »<sup>156</sup>. Aussi l'auteur se demande si les résultats de cette analyse statistique sont fiables ou bien réducteurs ? Est-ce un outrage au texte que de l'examiner à travers la loupe grossissante des statistiques ?

Si l'on s'intéresse plus précisément au logiciel Alceste, il va découper les textes de théâtre en segments homogènes appelés Unités de Contexte Élémentaires ou « U.C.E. » qui sont définies dans cette étude par la pièce, la date de publication, l'auteur et le genre. Les textes de théâtre sont rapprochés en fonction de la similarité des profils lexico-sémantiques<sup>157</sup> de leurs Unités de Contexte Élémentaires. L'analyse obtenue a montré une répartition des Unités de Contexte Élémentaires en deux classes selon qu'elles proviennent de tragédie ou de comédie. Le corpus comprenant les œuvres de Racine a isolé l'unique comédie Les plaideurs. Dans cette perspective, il a été montré que la différence de genres

---

<sup>156</sup> BEAUDOUIN, V. (1994). Structure lexicale, registres et thèmes. Cahier de Recherche-CREDOC-[ Avancées en analyse lexicale]. 61, p. 6.

<sup>157</sup> BEAUDOUIN, V. (1994). Ibid., pp. 28-30.

est plus forte que les différences entre auteurs. Le genre implique ainsi que tous les personnages, quel que soit leur niveau social, emploient le même registre de vocabulaire<sup>158</sup>. Le logiciel Hyperbase a permis d'identifier les termes les plus caractéristiques de chaque genre théâtral. Il a permis d'établir que les noms des personnages sont davantage de bons marqueurs lexicaux pour RACINE que pour CORNEILLE. En effet, pour RACINE les termes tels que « Seigneur » « Madame » sont presque exclusivement présents dans les tragédies. On peut noter que chez CORNEILLE, l'utilisation du tutoiement apparaît davantage dans les comédies. Finalement les types d'appellation caractéristiques des deux genres traduisent une différence au niveau social. Valérie BAUDOUIN dira en ce sens : « *Tout se passe comme si le genre, parce qu'il impose de se situer à un certain niveau de l'échelle sociale, uniformisait les manières de parler.* »<sup>159</sup>

#### **d. Mise en œuvre de la procédure d'analyse du corpus :**

Le logiciel Alceste utilisé, est la version 4.5 datant du 01/10/99. Le corpus est constitué de 45 pièces appartenant au théâtre contemporain, que j'ai présentées au préalable dans l'introduction. J'ai procédé en effectuant tout d'abord un pré-test avec huit pièces. Les résultats de l'analyse ont été concluants et m'ont amenée à poursuivre cette recherche. J'ai ensuite procédé à la préparation des trente sept pièces restantes. La pièce A la renverse ( 1980) de Michel VINAVER a dû être

---

<sup>158</sup> BEAUDOUIN, V. (1994). Op. cit. p. 79, p. 33.

<sup>159</sup> BEAUDOUIN, V. ( 1994). Ibid., p. 35.

retirée du corpus initial car elle ne pouvait se prêter à la mise en forme nécessaire au logiciel, des répliques n'étant pas attribuées à un personnage précis. Tout d'abord, une analyse des pièces pour chaque auteur (18 auteurs) a été effectuée car elle apporte des précisions complémentaires et des détails par rapport à une analyse globale (44 pièces). Enfin l'analyse globale des quarante-quatre pièces a été effectuée et peut être considérée comme valide car le pourcentage de classification des unités de contexte élémentaires obtenue est de 80,55 % (cf. annexes p. 6).

La question cruciale est : comment aborder les images du corps dans l'écriture dramatique ? Le point de vue local que représente chaque personnage s'enrichit du point de vue global de l'œuvre d'un même auteur et du point de vue comparatif des autres auteurs. Le point de vue interne du texte lui-même va ainsi s'enrichir d'un point de vue plus global. L'objectif sera alors de faire émerger des ressemblances et des différences : en quoi ces images du corps sont-elles novatrices et peuvent-elles éclairer notre approche du texte théâtral ?

En ce sens, nous nous intéressons au lexique. Il faut préciser d'emblée qu'une statistique lexicale n'a pas pour objet les mots comme le voudrait le sens commun. Car le mot est ambigu en linguistique, il peut désigner des unités qui se succèdent, par exemple, dans un dictionnaire. Il y a deux emplois distincts de ce terme. D'une part, le mot est perçu en tant qu'unité faisant partie d'un ensemble syntagmatique qui est le texte et cette suite d'unités porte une signification et donne lecture de l'intention du locuteur. C'est, dans cette optique, une unité de

discours. D'autre part, le mot est aussi unité d'un ensemble paradigmatique appartenant à un lexique. Dans ce sens, chaque unité est porteuse de signification et entre dans un message : c'est une unité de langue<sup>160</sup>. On utilisera plutôt le concept de lexème ou de forme graphique. Les séparateurs qui permettent d'identifier la forme graphique sont tous les signes de ponctuation ainsi que les blancs.

Quatre étapes sont à distinguer pour l'application du logiciel Alceste : au préalable une préparation du corpus est nécessaire. Ensuite, le logiciel va opérer un inventaire des formes graphiques suivi d'une lemmatisation. Enfin, ce logiciel va rechercher une partition optimale en utilisant une méthode de classification descendante hiérarchique. Une description précise de ces étapes s'avère nécessaire pour la compréhension de la méthodologie utilisée.

- **Préparation du corpus :**

Le corpus étudié doit subir une préparation pour le logiciel. Pour que cette recherche soit systématique, une préparation des textes est nécessaire. Dans un premier temps, l'ensemble des 44 textes a dû être scanné et mis sur disquette. Chaque disquette regroupe les œuvres d'un même auteur. Ce support informatique est ainsi organisé en un système de bases de données copiées dans l'ordinateur de l'université auquel sera appliqué le logiciel ALCESTE. Dans un second temps, il a fallu définir les Unités de Contexte Initiales ou UCI. Ces Unités de Contexte

---

<sup>160</sup>MULLER, C. (1977/1992). Principes et méthodes de statistique lexicale. Paris : Champion, p. 4.

Initiales sont à la charge de l'utilisateur et répondent aux exigences à la fois du logiciel et de la recherche. Elles vont être les premiers indices d'une structure qui sera signalée au logiciel. Mon objectif étant d'étudier les images du corps présentes dans le corpus, je me suis intéressée aux discours des personnages. Car le discours des personnages en traduisant leur vécu du corps, nous en donne une représentation. Il faut ajouter que les didascalies qui sont des indications de jeu ou de mise en scène, n'interviennent pas dans l'analyse statistique. En effet, elles donnent à lire plutôt le comportement non verbal des personnages et non la représentation qu'ils se font du corps. De plus, elles sont rarement énoncées par les personnages. J'ai, par conséquent, choisi de ne pas inclure les didascalies dans l'analyse statistique.

Les pièces n'ont pas pu être étudiées comme telles. Dans chaque pièce, les répliques ont été prises en compte comme unité et regroupées. Une Unité de Contexte Initiale va regrouper ainsi les répliques d'un même personnage dans une pièce. Ensuite, chacune des quarante-quatre pièces est regroupée par auteur. Dans cette perspective, les pièces ainsi mises en forme ont perdu leur aspect linéaire d'origine et se présentent sous la forme de dix-huit blocs, correspondant aux dix huit auteurs. Les interactions entre les personnages ne sont pas analysées par le logiciel.

Chaque texte a été ensuite préparé. Les majuscules suivies d'une minuscule dans l'utilisation standard du logiciel, seront transformées automatiquement en minuscule par le logiciel. Un mot retranscrit entièrement en majuscule comme un

nom de famille, le nom d'une marque restera inchangé et placé dans une catégorie à part. Il faut également lever ce qui peut constituer des ambiguïtés d'ordre sémantique pour le logiciel comme, par exemple, le cas d'homonymes tel la conjonction « or » et le métal « or ». Une astuce est alors employée pour éviter la confusion comme ajouter une lettre supplémentaire « e » dans le cas du métal. Car le logiciel n'interprète pas le contenu.

Une ligne étoilée \*\*\*\* \* va permettre de séparer et reconnaître ces énoncés dans le corpus. Chaque énoncé sera précédé d'informations tels le nom du personnage, le numéro de la pièce, le sexe du personnage, le numéro de l'auteur (cf. annexes pp. 3-4). Le logiciel va définir les Unités de Contexte Élémentaires ou UCE, qui constituent un concept de base et correspondent à l'idée de phrase. L'analyse globale effectuée par le logiciel Alceste va recenser dans le cadre de mon étude 8063 U.C.E. (cf. annexes p. 6).

- **Inventaire des formes graphiques :**

Le logiciel ne lit pas mais effectue un inventaire des formes graphiques distinctes du corpus ainsi préparé. On entend par « forme graphique » une suite de caractères compris entre deux délimitateurs qui sont classiquement utilisés c'est-à-dire la ponctuation ou un blanc. Le nombre d'occurrences de ces formes sera pris en compte.

Deux tris seront ensuite effectués afin de constituer le dictionnaire. Tout d'abord,

seront mis à l'écart ce que l'on nomme les « mots-outils » comme les conjonctions, les articles, les prépositions, les pronoms, certains adverbes, les prénoms, les noms propres, les interjections. Un second tri sera effectué qui visera à mettre de côté également les mots qui ne sont pas compris dans le dictionnaire (6000 mots) comme les mots tout en majuscule, les nombres en chiffres. Seront également éliminés de l'analyse les hapax, c'est-à-dire les mots dont la fréquence est égale à un.

- **Lemmatisation :**

La seconde étape de l'analyse est la lemmatisation qui opère une réduction du vocabulaire à la racine en regroupant les formes du corpus associables à une même racine. Pour lemmatiser le vocabulaire d'un texte, tous les verbes sont ramenés à l'infinitif, les adjectifs au masculin singulier et les substantifs au singulier. Par exemple il apparaît que la forme « electric< » peut subsumer les formes électricien (6) ; électricité (3) ; électrique (2) ; électriques (1) dans la première classe de l'analyse statistique globale effectuée sur les pièces de théâtre (cf. annexes p. 40).

A la fin de la lemmatisation, on obtient un ensemble des formes contenues dans les textes qui va permettre de construire un tableau de contingence à double entrée croisant en lignes, les unités de contexte élémentaires composant le corpus et en colonnes les formes distinctes retenues. Les cases de ce tableau correspondent à un si la forme apparaît dans l'unité de contexte, zéro si elle n'apparaît pas. Les

mots, par la façon dont ils apparaissent ou non dans le corpus, vont permettre une classification des unités de contexte. Le tableau obtenu comprend de nombreux zéros. Pour résoudre cette difficulté, une classification descendante hiérarchique<sup>161</sup> (ou C.D.H.) a été mise au point : elle permet de traiter des tableaux de grandes dimensions.

- **recherche d'une partition optimale :**

Le logiciel ALCESTE va ensuite chercher la meilleure partition et utiliser à cet effet, la méthode de classification descendante hiérarchique. Cette méthode va consister à calculer :

*« [...] les distances entre les différentes Unités de Contexte  
Elémentaires définies précédemment puis à partir de ces distances,  
à segmenter le corpus en groupes homogènes d'unités proches  
distinctes les unes des autres. »<sup>162</sup>*

Dans cette perspective, les distances sont calculées au niveau du lexique. Finalement, la classification descendante hiérarchique opérée permet de déterminer les profils lexico-sémantiques. L'élément de base est le critère de ressemblance. Les unités de contexte élémentaires sont alors segmentées en deux classes. Dans un souci d'homogénéité, la première classe regroupe les pièces, les auteurs qui se ressemblent le plus au niveau lexical, l'autre classe ce qui est moins

---

<sup>161</sup> La classification descendante hiérarchique (REINERT, 1983) est une technique dérivée de l'analyse factorielle des correspondances pour l'analyse de tableaux qui sont très vides ( plus de 90% de zéros jusqu'à parfois 99%)

<sup>162</sup> LAHLOU, S. ( s. la dir.) (1993). L'analyse lexicale : outil d'exploration des représentations (résultats illustratifs). Cahier de Recherche du CREDOC, 48 bis, p. 21.

ressemblant. Le logiciel va alors repérer les oppositions les plus fortes entre les items. On peut lire en ce sens :

*« [...] il s'agit d'une procédure itérative : la première classe analysée comprend toutes les unités retenues ; ensuite, à chaque pas, on cherche la partition en deux de la plus grande des classes restantes, maximisant un certain critère (le Khi<sup>2</sup>)[...] »<sup>163</sup>*

Il faut noter ici que le Khi<sup>2</sup> est un critère énonçable qui ne prouve rien mais qui est reconnu par tous, comme critère.

Ensuite, un choix des classes à considérer intervient. Avec l'analyse standard par défaut, une double classification est effectuée. L'objectif est de contrôler la stabilité des classes en faisant varier la définition du découpage en unités de contexte afin de choisir une partition acceptable. Deux tableaux de données sont créés. Pour chacun des tableaux, une classification des unités de contexte sera effectuée. On compare alors les classes obtenues dans chacune des Classifications Descendantes Hiérarchiques afin de conserver les classes les plus stables c'est-à-dire celles qui apparaissent dans les deux classifications.

Classer les pièces de théâtre, dans notre cas, revient à regrouper les objets qui ont un profil similaire et obtenir une typologie. A partir des profils établis, des classes thématiques vont être constituées. Chaque classe de cette typologie se caractérise par une liste de termes qui sont significativement plus présents dans cette classe que dans le reste du corpus. Cette liste donnera lieu à une analyse sémantique qui cherchera à identifier les images du corps sous-jacentes. Au terme de l'analyse

---

<sup>163</sup> REINERT, M. (1994). Op cit. p. 66, p. 150.

effectuée par Alceste, cinq classes ont été définies, une classe correspondant alors à une thématique. Avec le logiciel Alceste, nous disposons également d'un autre outil de description pour l'analyse des correspondances qui permet de visualiser de façon synthétique la répartition du vocabulaire, des auteurs, des pièces de théâtre dans les différentes classes thématiques trouvées. C'est ainsi une représentation géométrique qui nous est donnée. Cela donne une vision « macroscopique » sur l'ensemble du corpus étudié. Ainsi la proximité d'items ou de pièces ou d'auteurs nous indique qu'ils ont tendance à appartenir à la même classe thématique, au même univers.

**e. Gain et pertes engendrés par l'utilisation de cette méthodologie « Alceste » :**

Ma démarche peut surprendre car elle semblerait plus acceptable dans une thèse en linguistique. Il est indéniable, cependant, que l'utilisation de la méthodologie Alceste apporte de nombreux avantages dans le domaine théâtral, tant au niveau du choix des hypothèses, qu'en ce qui concerne les résultats obtenus.

En effet, il faut noter tout d'abord que l'intérêt des résultats apportés par le logiciel Alceste réside dans leur objectivité. Dans un premier temps, si ce logiciel recense de manière systématique le lexique employé dans le corpus choisi, il permet d'en repérer, sans a priori, les mots les plus caractéristiques et donne ainsi une distribution des mots dans le corpus et dans les classes. Une telle description n'est pas réalisable à l'œil nu et nous amène à considérer le corpus différemment.

De plus, un recensement manuel étant fastidieux et très long, il apporte un gain de temps au niveau de la recherche. L'heuristique que développe le logiciel met à jour également des perspectives cachées qui n'apparaissent pas à première vue, lors du simple balayage du texte par une lecture flottante. Ce qui est alors mis en évidence, ce sont les relations entre les classes et leur fonctionnement diachronique. Dans cette optique, ces oppositions et proximités entre certaines classes ont permis de faire un choix au niveau des hypothèses de recherche initiales. Le logiciel Alceste permet ainsi de se laisser interpellé par les résultats obtenus, de découvrir des éléments saillants que l'on pouvait ignorer.

En second temps, le logiciel Alceste permet de dépasser l'incertitude. Grâce à l'analyse systématique effectuée sur le vocabulaire, il permet de tester ou d'attester la validité des hypothèses de travail en contrôlant la présence ou l'absence d'un mot ou d'un thème. Dans cette perspective, le rôle du logiciel Alceste se situe en amont de la recherche : il permet de faire un choix pertinent au niveau des hypothèses de travail en évitant des biais au niveau de l'interprétation. En effet, dans un corpus important, certaines impressions peuvent être trompeuses. Le chercheur risque de projeter sur la lecture des pièces ses propres hypothèses de travail et d'induire automatiquement par ses questionnements des réponses favorables à ses hypothèses. Il importe de tenir compte de ce biais que l'on peut introduire dans une recherche par ses propres attentes, ce qui est nommé l'effet Rosenthal.

Dans le cadre de ma recherche, les cooccurrences mises en évidence permettent de contrôler le degré de significativité d'un phénomène et de garantir sa représentativité. Dans cette perspective, l'analyse des données apporte une vision d'ensemble des thématiques et des mots les plus récurrents dans le corpus étudié. Elle nous a permis ainsi de modérer l'affirmation posée par Franck EVRARD (1993, 1995) concernant la prolifération des images de corps cadavériques dans l'écriture dramatique française contemporaine et, de pouvoir appuyer notre hypothèse concernant la référence à la thématique des odeurs et à un corps sensible. Il est évident, toutefois, que nous devons tenir compte de la représentativité du corpus étudié dans le cadre de ma recherche et nous garder de toute généralisation.

Cependant j'ai noté que le relevé impartial du vocabulaire effectué ne permet pas d'attester de la forte récurrence de ce type d'images du corps cadavérique dans l'écriture dramatique française de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Cette hypothèse peut sembler marginale au niveau statistique : de telles images du corps cadavérique sont liées surtout au contexte de la guerre comme chez Philippe MINYANA ou Jean MAGNAN dans la classe 1 et font signe de la violence historique. Il est question plutôt de la maladie et de la douleur dans la classe 3 notamment avec Christophe HUYSMAN. C'est surtout une esthétique de la confusion qui semble à l'œuvre dans la classe 4 : tous les personnages de la classe 4, qui appartiennent à l'univers théâtral de NOVARINA, se situent dans la confusion de l'entre-deux et paraissent hésiter entre la vie et la mort. Cette

confusion ne les tire pas du côté du cadavre mais bien plutôt du fantôme et les inscrit dans les marges et les frontières.

Aussi l'analyse effectuée permet de conforter certaines impressions qui insistent sur le fait qu'il y a toujours une pluralité de points de vue. Alors même que la notion de corporéité est utilisée au singulier, elle renvoie à des objets pluriels. C'est ce que note Jean-Marie PRADIER (1997) : « *Pas plus que le corps, le théâtre et la danse ne se vivent au singulier.* »<sup>164</sup>

Certaines de mes hypothèses de travail n'ont pas été retenues au vu des résultats statistiques. J'ai abandonné l'idée qu'un certain nombre d'images du corps véhicule une idée de la maladie mentale ainsi qu'un rapprochement possible en terme d'organicité entre des auteurs comme Philippe MINYANA ou Valère NOVARINA. Nous nous trouvons plutôt en présence avec ces deux auteurs, de deux catégories d'images qu'il convient de dissocier : celles qui décrivent un corps sensible présentes dans les classes 1, 2 et 3 et celles qui se rapprochent de l'organique et décrivent l'intérieur du corps, qui sont décrites dans la classe 4. L'hypothèse que les représentations du corps oscillent entre les mouvements d'émancipation du corps et de répression du corps par la société me semble surtout pertinente pour la classe 5 de l'analyse statistique globale.

Par ailleurs, après avoir examiné tous les avantages de la méthode Alceste au niveau théâtral, on ne peut négliger la perte qu'elle peut induire au niveau de la contextualisation. En effet, il semble que l'on perde de vue la contextualisation de

---

<sup>164</sup> PRADIER, J.-M. (1997). Op. cit. p. 30, p. 20.

l'œuvre, qui est alors considérée a priori. Paradoxalement, on peut nous accuser d'adopter alors une perspective radicalement opposée à celle que développe l'ethnoscénologie. En effet, nous avons précisé précédemment que l'ethnoscénologie a pour objectif la restitution du contexte dans lequel l'œuvre apparaît et qui lui donne sens. En fait, on peut objecter qu'il n'en est rien puisque avec la méthode proposée avec *Alceste*, nous considérons l'œuvre examinée comme étant son propre contexte. Cependant, nous n'avons pas l'ambition d'épuiser le sens d'une œuvre mais plutôt d'entrer dans le détail d'un niveau de complexité. Cette remarque définit à la fois l'ambition de notre étude et ses limites. L'avantage de cette étude micrométrique est de contrebalancer l'effet de généralisation propre à l'approche subjective ou introspective.

L'appareil des annexes paraîtra particulièrement lourd mais il nous a semblé important d'exposer le processus de la recherche. Notons que ne figure qu'une partie des résultats.

## **II° PARTIE :**

### **L'ENJEU DES IMAGES D'UN CORPS SENSIBLE**

Le point de départ de ma recherche consiste à poser l'idée qu'il n'y a pas une image du corps caractéristique de l'écriture dramatique contemporaine de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle mais plutôt des images du corps qui émergent des paroles des personnages comme autant de représentations émotionnelles et sociales. Les différentes images du corps en jeu énoncent soit des particularités communes regroupées dans chacune des cinq classes de l'analyse statistique globale, soit des perspectives antagonistes qui les opposent distinctement. Quelques hypothèses interprétatives se dessinent : les auteurs contemporains sur lesquels s'appuie mon étude, se posent de façon récurrente la question du corps et le fait de s'y intéresser accentue la différence de leur démarche.

C'est tout d'abord la dégradation du corps qui nous est donnée à lire. Elle se décline de deux manières. Tout d'abord, dans une perspective spatiale, elle se traduit par un éclatement du corps. En effet, la vision d'un corps mis en morceaux apparaît, elle correspond aux images d'un corps liquéfié, amputé. Elle est corrélative d'un contexte déterminé comme la guerre, dans certaines pièces de Philippe MINYANA (1988, 1989) et Jean MAGNAN (1986). Ensuite, cette dégradation du corps prend la forme d'un corps mis à mal par la violence de l'Autre ou par sa propre violence dans l'univers privé, tel chez Bernard-Marie KOLTÈS (1983, 1985, 1986, 1980). La volonté d'exploration des limites tant psychiques que corporelles apparaît chez les personnages étudiés, notamment avec l'évocation de la thématique contemporaine du désir, comme par exemple avec Christophe HUYSMAN (2001). Elle semble liée à l'opacité tenace d'une

sexualité devenue transgressive et d'une mise en danger de soi-même. On peut s'interroger : est-ce la tâche du théâtre contemporain de chercher à inventer un langage du scandale afin de garder sa force vive ?

Dans le tableau récapitulatif qui suit, j'ai tenté d'apporter une vision synthétique des résultats obtenus dans les cinq classes de l'analyse statistique globale. J'ai indiqué également les thématiques rencontrées dans chacune des classes et donné une interprétation d'ensemble qui sera développée dans la suite de ma recherche.

**Tableau récapitulatif :**

<b>classe 1</b>	<b>classe 2</b>	<b>classe 3</b>	<b>classe 4</b>	<b>classe 5</b>
1232 UCE: 18,97%	1047 UCE : 16,12%	792 UCE : 12,19%	1589 UCE : 23,68%	2904 UCE: 29,04%
Item le plus caractéristique : « guerre »	Item le plus caractéristique : « voiture »	Item le plus caractéristique : « corps »	Item le plus caractéristique : « « parole»	Item le plus caractéristique : « travail »
<b>Thématiques rencontrées</b>	<b>Thématiques rencontrées</b>	<b>Thématiques rencontrées</b>	<b>Thématiques rencontrées</b>	<b>Thématiques rencontrées</b>
guerre	moyens de locomotion	La perte	Parole/matière	travail
univers familial : «mère » «maman » « frère », « père »	injures	La douleur	Animal/ homme	argent
plaisir/ déplaisir	violence et répression : « coup », « tuer » « fusil »	Les limites	chair/ esprit	apparence
amour/ haine	Nerf	la maladie	viande/trou	Dévoration réelle ou symbolique
odeur		couleurs		
Corps en morceaux:«bras » « cheveux »«cou » « doigt » « gorge » « fesse » « hanche» «jambe »etc.	Corps soumis à la violence Figures du viol	Corps malade : reliques du corps/ corps entier	Corps situé entre deux mondes : celui des vivants et celui des morts	Disparition du corps
<b>interprétation</b>	<b>interprétation</b>	<b>interprétation</b>	<b>interprétation</b>	<b>interprétation</b>
corps sensible sans contour corps morcelé	corps sensible et objet d'échange	corps sensible corps décloisonné corps qui ne tient plus	corps organique corps du fantôme corps témoin d'un passage	pas de corps/ corps marchandise réelle ou symbolique
sphère de l'intime	sphère de l'intime	sphère de l'intime	pas d'univers de l'intime	L'intime/le social
discours poétique	discours poétique	discours poétique	discours métaphysique	discours polémique
genre féminin	genre féminin	genre masculin	genre masculin	genre féminin

## **Chapitre I. ANALYSE DES RESULTATS OBTENUS :**

Quelques axes de réflexion se dégagent si l'on s'appuie sur l'analyse statistique globale du corpus. En effet, elle nous permet de distinguer les images du corps les plus récurrentes ainsi que les univers lexicaux mis en jeu dans les cinq classes thématiques. Aussi, est-il utile de reprendre les résultats obtenus et d'effectuer dans cette perspective, une interprétation des classes statistiques suivie de leur description.

### **1) Analyse des thématiques :**

Le nombre total des occurrences du corpus s'élève à 508308 (cf. annexes p. 5). Il y a 16396 hapax<sup>165</sup> qui ont été ôtés de l'analyse. Le corpus initial total des pièces de théâtre contenait 31781 formes distinctes (cf. annexes p. 5). Après lemmatisation et élimination des mots ayant une fréquence d'apparition inférieure au seuil fixé qui est de 4, le matériau définitif de l'analyse est constitué de 6929 formes réduites analysées. Pour sélectionner les Unités de Contexte Élémentaires retenues et calculer les données, un tableau va croiser les deux partitions obtenues (RCDH1 et RCDH2). Seule la partie stable est décrite (80,55% des Unités de Contexte Élémentaires). Dans ce tableau, la liste des formes réduites analysées par classes (5) est ordonnée par  $\text{Khi}^2$  décroissant. Le  $\text{Khi}^2$  est calculé sur la distribution des seules 6495 Unités de Contexte Élémentaires stabilisées. Dans la diagonale du tableau, on trouve les unités stables (cf. annexes pp. 6-7 ).

**a. Les cinq classes définies :**

6495 unités de contexte élémentaires sont classées sur 8063 soit 80,55% (cf. annexes p. 6). Le classement est supérieur à 60%, donc peut être considéré comme très satisfaisant. Les cinq classes qui s'en dégagent sont considérées comme stables. On peut voir que se sont rassemblées dans la première classe 1232 Unités de Contexte Elémentaires, dans la seconde classe 1047 Unités de Contexte Elémentaires, dans la troisième classe 792 Unités de Contexte Elémentaires, dans la quatrième classe 1538 Unités de Contexte Elémentaires et dans la cinquième classe 1886 Unités de Contexte Elémentaires.

Dans chaque classe on va disposer de la liste de mots les plus significativement présents : « *Sont retenus les mots lemmatisés ayant un critère d'appartenance à la classe supérieur à un seuil donné.* »<sup>166</sup>. Pour chaque item est calculé un Khi<sup>2</sup> d'association. Il faut comprendre cette valeur comme correspondant « [...]à la mesure de la qualité d'association de cet item avec le contexte de référence.»<sup>167</sup>. Donc, en ce sens, plus la valeur de ce Khi<sup>2</sup> est importante, plus l'item est fortement associé au contexte. Aussi on peut saisir le Khi<sup>2</sup> comme l'indicateur de la significativité<sup>168</sup>.

---

<sup>165</sup> Les « hapax » sont les mots ou expressions qui n'apparaissent qu'une seule fois dans le corpus étudié.

<sup>166</sup> LAHLOU, S. (1993) (Eds.). L'analyse lexicale : outil d'exploration des représentations-résultats illustratifs. Cahier de Recherche de C.R.E.D.O.C., 48 bis, p. 28.

<sup>167</sup> Cours de Philippe BONNET. (2002). Université Paris V René DESCARTES. Maîtrise de psychologie-Recueil et traitement de données : UE Text. Non publié.

<sup>168</sup> Le Khi<sup>2</sup> minimum pour la sélection d'un mot est de 20.00 (cf. annexes p. 7)

Pour caractériser les cinq classes ainsi définies, il existe des fichiers d'aide à l'interprétation comme la liste du vocabulaire spécifique de chaque classe qui comprend, outre les items les plus significatifs, les mots outils. La lecture de ces listes de mots analysés les plus caractéristiques nous conduit à une première appréhension des référents. Dans cette perspective, est donnée la liste des phrases (ou Unité de Contexte Élémentaire) des pièces de théâtre les plus caractéristiques classées par ordre de  $Khi^2$  décroissant.

#### **b. Description de chacune des classes :**

Afin de donner un aperçu des thématiques les plus fréquentes rencontrées, je donnerai une description de chacune des classes. La classe 1 contient 1232 unités de contexte élémentaires soit 18,97% des items classés (cf. annexe pp. 7-12 ). Dans cette classe, le mot le plus significativement présent est « guerre+ »<sup>169</sup>. A cette forme se trouve associé l'adjectif « belle+ » suivi de « odeur+ » et « mère+ ». Dans cette perspective, deux thématiques se dégagent. On retrouve l'univers hostile de la guerre avec les mots « ennemi+ » et « soldat ». A l'opposé se trouve l'univers familial plus rassurant évoqué avec l'allusion à la mère, avec les items « maman+ », « père+ », « papa+ », « frère+ », « cousin+ ». Cela engendre un univers où il est question de bonheur : on y trouve l'item « sourire », deux fois le mot « rire », « l'amour », « le plaisir ». A contrario s'opposent des items au contenu plus négatif tels « crier », « pleurer », « haïr » ou « tuer ».

---

<sup>169</sup> Etant donné que les  $Khi^2$  sont tous significatifs, nous avons décidé de ne pas les indiquer et de renvoyer aux annexes.

Les caractéristiques du corps sont alors celles d'un corps sensible, sensuel mais qui ne possède pas de contour précis. On trouve, dans cette classe 1, les images d'un corps morcelé avec les allusions aux « cheveux+ », au « bras+ », à la « main+ », à la « jambe+ », à l'« ongle+ », au « sein+ », au « poil+ », au « doigt+ », à la « hanche+ », au « sexe+ ».

Je remarque que l'auteur le plus caractéristique de cette classe 1 est l'auteur 1, Philippe MINYANA. On y trouve majoritairement la pièce Les guerriers (1988) suivi de Inventaires (1987) puis Chambres (1988). Le second auteur représentatif de cette classe est Christine ANGOT, auteur 5 avec la pièce Normalement (2001). Si l'on extrait les unités de contexte élémentaires les plus caractéristiques de cette classe, un éclairage complémentaire apparaît qui permet d'appréhender la thématique générale de cette classe. Ainsi on peut lire l'Unité de Contexte qui est la plus significative de la classe 1 (cf. annexes p. 61 ):

*« Elle soutient ce gros tas mou et vacillant sans trembler. Regarde, petit, regarde comme ses jambes sont belles ; malgré le froid de la nuit, regarde ses jambes, à cette sauvage, soutenant ce tas rose et pelé, humide et sale, regarde. Comment avec une mère comme cela, aurais tu voulu que je fusse un bon père ? Regarde, la sauvage, belle et forte qui avance. »<sup>170</sup>*

Ces paroles de Rodolphe dans Quai ouest (1985) reprennent les principaux items que l'on vient d'évoquer. Le corps représenté a des contours vagues et hésitants, il semble déprécié. Le jugement de Rodolphe est peu flatteur. Les éléments du corps qui attirent l'attention sont les jambes de la mère. Le vocabulaire spécifique

---

<sup>170</sup> KOLTÈS, B.-M. (1985). Op. cit. p. 67, p. 76-77.

de la classe 1 et plus encore ces phrases, mettent en évidence une représentation du corps morcelé aux limites imprécises et confuses.

La classe 2 contient 1047 unités de contexte élémentaires soit 16,12 % des items (cf. annexes pp. 12-16). Trois mots principaux définissent cette classe : d'un côté, un moyen de locomotion qui est une « voiture+ » avec l'allusion à une « clé+ », de l'autre, une injure ou l'allusion à une prostituée « putain+ » et enfin la police synonyme d'ordre ou de répression. Le vocabulaire de cette classe comprend d'autres mots faisant allusion à des moyens pour circuler tels que « bateau », « cheval », « camion ». Cette impression de mouvement est renforcée par la fréquente utilisation du verbe « aller+ ». De nombreuses formes caractéristiques de cette classe évoquent un univers de conflit et de violence notamment avec les références à la police, au « flic », au tueur, aux armes telles que le rasoir, le fusil, le flingue. Le corps n'y est pas évoqué directement. Seul l'item « nerf+ » y fait allusion et peut être relié à « fou+ ».

Dans cette classe 2, l'auteur le plus caractéristique est l'auteur 13, Bernard-Marie KOLTÈS avec la pièce Quai ouest (1985) et Combat de nègre et de chiens (1983). Il est suivi par Sarah KANE, auteur 12 avec la pièce Anéantis (1988). Le conflit semble être récurrent dans toutes ces pièces, le corps y est traité en objet d'échange ou comme marchandise.

L'unité de contexte élémentaire la plus caractéristique de la classe 2 est extraite de Quai ouest (1985) de Bernard-Marie KOLTÈS (cf. annexes p. 63) :

*« Je me fous de ta chaussure. [...] Donne, donne-moi ta chaussure.  
Qu'est-ce que je dois en faire, Seigneur ! Dépêche-toi, je suis*

*pressée. [...] Seigneur ! Aidez-moi, monsieur. Je ne dirai rien pour la voiture. Je sais que vous avez ramassé les clefs, mais je ne dirai rien quand même. On rentrera à pied, je me débrouillerai. Mais au moins, amenez-moi jusqu'à lui, que je puisse le ramasser. »<sup>171</sup>*

Ces propos de Monique reprennent quelques items caractéristiques de la classe 2. Elle semble implorer un garçon nommé Fak, pour obtenir son aide car elle a entendu le bruit de la chute d'un corps dans l'eau. Une inquiétude semble se dégager, reflet d'une menace. L'acte de prendre la chaussure proposée par Claire ressemble à une étape initiatique. Claire est le guide qui lui donne la bonne direction.

La classe 3 contient 792 unités de contexte élémentaires soit 12,19% (cf. annexes pp. 16-20). La forme réduite la plus caractéristique est « corps+ ». Elle est suivie par « visage+ » et « vertige+ ». On observe dans cette classe une forte présence du corps qui est entendue à la fois dans sa globalité et dans un morcellement. En ce sens, on observe l'évocation de parties du corps comme avec la « bouche+ », la « peau+ », « dent+ » mais également « organe+ » ou « muscle+ ». Ce qui distingue cette classe de la première thématique rencontrée c'est l'allusion à l'intérieur du corps, à son fonctionnement comme la « respiration+ », et à une sorte d'organicité. Une autre thématique intervient c'est celle de la chute, de la « terreur+ », du « cri+ », de la « disparition+ ». C'est l'univers irréversible de la perte, de la mort ou de la folie. L'auteur le plus caractéristique en est l'auteur 10, Christophe HUYSMAN avec la pièce 18 Cet homme s'appelle HYC (2001). On peut également retenir Jean-Pierre RENAULT, auteur 3, avec Agathe (1983).

C'est l'univers de l'intime qui surgit dans le face à face avec soi-même et le retour de la mémoire. Les phrases caractéristiques de cette classe illustrent cette thématique du désespoir et de la perte et ressemblent à un bilan (cf. annexes p. 65) :

*« Et contemple, absente, sa vie devant elle : valise de cuir blanc  
serrures chromées valise de plastique granuleux blanc sac à main de  
skaï gris lisse valise métallisée brillante sac à provision blanc à  
roulettes en toile cirée deux sacs gris-poubelles enserrant des choses  
informes  
Tout ce qu'il reste d'une vie. Ca se voit dans son regard. Elle a du gris  
Sur ses yeux bleus. »<sup>172</sup>*

Le corps semble mis à l'épreuve et s'inscrire dans la douleur de vivre et dans la maladie. Le pathétique de l'existence semble souligné dans cette classe.

La quatrième classe contient 1538 unités de contexte élémentaires soit 23,68% (cf. annexes pp. 20-24). Le mot le plus caractéristique de cette classe est « parole+ ». De nombreux termes présents dans cette classe peuvent être mis en rapport avec la parole comme le « langage+ » et les verbes « nommer+ » et « parler+ ». Les aspects humain et animal sont également évoqués. On trouve aussi une référence importante au « corps+ » avec l'évocation du corps mort ou « cadavre+ », avec le « cerveau+ » et la « chair+ » par opposition à l' « esprit+ ». Un seul auteur est présent dans cette classe : il s'agit de Valère NOVARINA, auteur 2. On peut objecter que le poids constitué par la prise en compte dans le corpus de neuf de ses pièces peut constituer un facteur explicatif car ce poids est

---

<sup>171</sup>KOLTÈS, B.-M. (1985). Op. cit. p. 67, p. 30.

<sup>172</sup>RENAULT, J.-P. (1982). *Agathe*. Paris : Éditions théâtrales, p. 12.

conséquent. Or, un nombre important des pièces de Philippe MINYANA a été pris en considération dans le corpus, cela n'a pas entraîné la création d'une classe thématique particulière. Je peux en conclure que l'écriture de Valère NOVARINA paraît singulière et novatrice. Elle peut être considérée comme porteuse d'une thématique nouvelle.

Dans cette classe, si la parole a un rôle important c'est qu'elle constitue un acte particulier pour NOVARINA. En effet, pour lui, la parole appelle mais ne nomme pas. Parler ce n'est pas communiquer ou échanger des idées. C'est bien plutôt « [...] ouvrir la bouche et attraper le monde avec, savoir mordre. »<sup>173</sup>. Paroles et corps sont alors intimement liés puisque les paroles sont toujours en avant du corps. Si elles ne sont plus principalement porteuses de sens, dans leur surabondance, elles ouvrent une voie à l'être.

Dans cette perspective, le corps a un statut particulier qui relève de la mort. Il est témoin d'un passage qui a déjà eu lieu. En ce sens, L'enfant des cendres dit : « *Moi aussi, j'ai dû être en mort pour avoir un corps [...].* »<sup>174</sup>. Les personnages sont comme les revenants d'un autre monde. Le corps est alors en trop, il est métaphore d'un ailleurs. Il faut l'exténuer pour trouver l'autre corps, le modèle en est celui du comédien. L'Unité de Contexte Élémentaire la plus caractéristique de la classe 4 est extraite de L'Espace furieux (1997) (cf. annexes p. 67) :

« *Vous entendez ? Iije : né d'un mariage sans moi, chez la matière ! né*

---

<sup>173</sup> NOVARINA, V. (1999). Devant la parole. Paris : P.O.L., p. 16.

<sup>174</sup> NOVARINA, V. (1989). Vous qui habitez le temps. Paris : P.O.L., p. 25.

*des noces de nuctiambre de ijeije, né du mariage de la carpe et du néant ! [ ...] Notre esprit qui êtes, dites si nous sommes ! »<sup>175</sup>  
 Nous voudrions nous aussi maintenant nous dépouiller des mots en parlant...Au secours, Eternel, sois présent à ma place ! J'y arrive pas ! »<sup>176</sup>  
 Entre prophète ! il sait porter sa tête jusqu'à l'exécuteur de sa pensée qui est à l'extérieur du monde intérieur. »<sup>177</sup>*

Le personnage qui est L'Enfant Traversant ne sait plus s'il est mort ou vivant. Le rapport problématique entre corps et langage est posé. Comment la chair peut-elle se faire esprit ? S'incarner ? Il faut se dépouiller des mots c'est-à-dire faire émerger du vide que constitue le corps, un souffle, une parole de chair. Le verbe est alors libération car les mots sont « [...] la vraie chair humaine et comme le corps de la pensée : la parole nous est plus intérieure que tous nos organes du dedans. »<sup>178</sup>

La cinquième et dernière classe contient 1886 des unités de contexte élémentaires soit 29,04% (cf. annexes pp. 24-30). C'est la classe la plus importante. Les formes distinctes rencontrées s'inscrivent dans un monde social. En effet, l'item le plus caractéristique est « travail+ ». Il est question de situation, de service, de métier, de fonction et d'expérience. C'est le monde professionnel qui est décrit. On retrouve l'idée de rémunération avec les termes « argent+ » et « payer+ ». Contrairement aux autres classes, le corps est absent. Je pense qu'il est plutôt latent et constitue un objet de marchandise comme avec Hilda (1999) de Marie NDIAYE. Il s'inscrit dans un univers économique et politique où sont recherchés

---

<sup>175</sup> NOVARINA, V. (1997). L'Espace furieux. Paris : P.O.L., p. 105.

<sup>176</sup> NOVARINA, V. (1997). Ibid., p. 106.

<sup>177</sup> NOVARINA, V. (1997). Ibid., p. 109.

<sup>178</sup> NOVARINA, V. (1999). Op. Cit. p. 104, p. 16.

le rendement et l'efficacité. On peut alors parler du corps comme marchandise symbolique. L'auteur le plus caractéristique de cette classe étant Michel VINAVER, le corps semble aux prises avec une société cannibale dans laquelle la structure sociale incite à se dévorer. C'est le cas dans une pièce comme L'ordinaire (1981) : le cannibalisme matériel a un sens métaphorique et correspond à l'anthropophagie symbolique propre à notre société. L'unité de contexte élémentaire la plus caractéristique de la classe 5 est extraite de La Maison des morts (1996) de Philippe MINYANA (cf. annexes p. 69) :

*« Mademoiselle soyez persuadée que je ne mets pas en doute votre bonne foi et je comprends parfaitement vos difficultés de santé pour cette raison je vous conseille dans votre propre intérêt de consulter un médecin qui vous remettra sur pied et vous permettra d'être en position régulière tant vis à vis de la sécurité sociale indemnités journalières que de l'USTA congé maladie je vous demande de vous rendre compte que vous êtes en ce moment en situation d'abandon de poste[...]. »<sup>179</sup>*

Cette lettre semble une mise en demeure et renvoie à un univers administratif digne de KAFKA. Il est question de travail et d'abandon de poste. Cette lettre fait partie d'une correspondance entre « La Voix » qui est une voix administrative et la Femme à la Natte. Cette voix peut sembler menaçante. Nous avons ici affaire à un univers d'où l'homme ne peut sortir et, où il reste englué. Ce monde administratif est le symbole d'un monde inhumain où l'homme se perd, comme dans un labyrinthe.

Si la définition de ces 5 classes est basée seulement sur la distribution des mots

---

<sup>179</sup> MINYANA, P. (1996). La Maison des morts. Paris : Éditions théâtrales, p. 48.

pleins dans les énoncés élémentaires du corpus, la place des mots-outils est également importante à explorer. Car l'hypothèse posée par Max REINERT concernant les mondes lexicaux implique aussi « [...] *une organisation logique ou argumentative particulière dans lequel les mots-outils jouent un rôle important.* »<sup>180</sup>. Il importe d'en saisir statistiquement le sens général. On peut relever en ce sens l'importance des verbes modaux dans la classe 5 de l'analyse statistique globale (cf. annexes p. 71) alors qu'ils sont absents de la classe 1. L'étude des catégories grammaticales fait ainsi apparaître un usage significatif des verbes modaux dans la classe 5 notamment avec « pouvoir » cité 453 fois, « vouloir » repris 421 fois, « savoir » cité 349 fois, « falloir » utilisé 289 fois et « devoir » repris 163 fois (cf. annexes p. 26). Il s'agit de verbes déclaratifs qui indiquent que le locuteur cherche à affirmer quelque chose. Cette impression est confirmée avec la présence de nombreux pronoms et adjectifs démonstratifs (ça, ce, cela, cet, cette) ou relatifs, montrant la recherche d'une argumentation ainsi que l'emploi de marqueurs d'intensité. Cette classe 5 s'oppose ainsi à la classe 3 qui semble plus descriptive avec l'utilisation de nombreux adjectifs et adverbes ainsi que la fréquente utilisation de la couleur. On peut souligner également dans cette classe 3 l'importance des marqueurs d'une relation spatiale. Ainsi semblent s'opposer radicalement deux styles avec les classes 3 et 5 : l'un est plutôt descriptif et l'autre davantage argumentatif. Après avoir décrit le contenu des 5 classes statistiques, je me propose d'en évoquer la représentation géométrique.

---

<sup>180</sup> REINERT, M. (1997). Op. cit. p. 67, p. 290.

## **2) L'analyse des correspondances :**

Suite à la description des classes, nous sont donnés les graphiques de l'analyse factorielle. L'Analyse Factorielle des Correspondances est une méthode statistique qui va nous permettre de visualiser de façon synthétique d'une part la répartition des items des plus caractéristiques (cf. annexes p. 32) et d'autre part celle des auteurs et des pièces de théâtre (cf. annexes p. 31). La proximité entre mots ou entre pièces et auteurs montre qu'ils sont associés au même contexte. Dans les graphiques de l'analyse statistique globale, étant donné le nombre de points, le choix a été fait de ne pas tous les représenter mais de faire apparaître seulement les points qui ont une forte contribution.

### **a. Description des graphiques :**

Sont d'abord données les caractéristiques du tableau analysé (cf. annexes p. 30). Ainsi 1394 Unités de contexte Élémentaires sont analysées contenant des mots pleins dont la fréquence minimum est de 4 (cf. annexes p. 5). De plus, on trouve 5 colonnes, correspondant aux 5 classes. Le tableau contient à l'intersection d'une ligne et d'une colonne le nombre d'Unités de Contexte Élémentaires de la classe contenant le mot plein. La plus petite dimension du tableau étant égale à 5, on trouve 4 axes possibles. 4 est le nombre de valeurs propres à prendre en compte.

Deux graphiques sont également donnés<sup>181</sup>. Le premier graphique contient la projection des 5 classes et reprend les mots étoilés que nous avons pris comme variables : sexe\_F, sexe\_H ; les pièces notées de 1 à 43 ; les auteurs notés de 1 à 18 et tous les personnages rencontrés dans les pièces. Le second graphique contient les mots analysés. Un calcul automatique s'adaptant au nombre de points à représenter élimine de la représentation les mots dont la valeur de clé est inférieure à la valeur indiquée. Ces deux graphiques sont superposables<sup>182</sup>.

L'analyse des données montre que l'axe 1 oppose les classes 3-4 aux classes 1-2-5 (cf. annexes p. 32). Cette opposition est manifeste dans le domaine des images du corps. En effet, les classes 3 et 4 ont tendance à montrer un corps dans son unité, une certaine organicité est révélée. On y trouve la thématique de la douleur et de la perte pour la classe 3 alors que pour la classe 4 le thème de la parole est central. Il faut noter que la pièce de Valère NOVARINA Lettre aux acteurs (1979) forme une intersection entre ces classes 3 et 4. Le corps à cet endroit n'est plus soumis à la dégénérescence et à la destruction, il est lumière et ressemble au corps glorieux. A l'opposé, dans les classes 1, 2 et puis 5, ce qui domine c'est le morcellement ou la disparition totale du corps. Les thématiques de la guerre, de la violence ou de la compétition dans le domaine du travail sont présentes.

L'axe 2 distingue l'univers des classes 1,2 et 3 de l'univers des classes 4 et 5 (cf. annexes p. 31). Il me semble que l'ensemble des classes 1, 2 et 3 représente un

---

<sup>181</sup> On notera que la position des points sur ces graphiques est définie non par les coordonnées mais par les corrélations (ou cosinus).

<sup>182</sup> L'aspect circulaire de la représentation vient du choix de la corrélation comme coordonnée des points et du nombre de colonnes analysées.

corps sensible, où le thème des odeurs est évoqué. C'est également un corps mis à mal où apparaissent l'affect et l'émotionnel. On peut relever une intersection entre les classes 1 et 3 comprenant les références à Jean-Pierre RENAULT (auteur 3), Joël JOUANNEAU (auteur 11) et la pièce Nuit d'orage sur Gaza (pièce 19), ainsi que Olivier PY (auteur 17) et la pièce Théâtres (pièce 41). Dans le souci de conserver uniquement les résultats les plus statistiquement valides, je n'ai pas retenu les analyses statistiques effectuées pour les auteurs 11 et 17. En effet, les résultats des classifications obtenues pour ces auteurs étant inférieurs à 50%, ils n'étaient pas satisfaisants. Ceci s'explique par la présence pour les deux pièces 19 et 41 d'un grand nombre d'hapax, ce qui diminue d'autant le pourcentage obtenu d'Unités de Contexte Élémentaires classées.

Dans le graphique étudié (cf. annexes p. 31), une importante distinction est faite quant à la distribution des genres masculin et féminin. En effet, le genre masculin caractérise les classes 3 et 4 de l'analyse statistique globale alors que le genre féminin qualifie les classes 1, 2 et 5. Dans cette perspective, la fragmentation du corps semble plutôt se dégager des propos des personnages féminins. Pour les classes 1 et 2, elle s'accompagne tout d'abord d'affects, de perceptions et est associée à un discours poétique. A l'opposé, l'unicité du corps serait plutôt déclinée par les personnages de genre masculin et s'accompagne d'un discours plus conceptuel.

Je risquerai l'hypothèse que trois grands types de mondes ont été mis en évidence : un monde fait d'émotions et de perceptions (classes 1, 2, 3), un monde

plus conceptuel (classe 4) et enfin un monde plus engagé dans le monde réel et économique (classe 5). A ces trois mondes s'associent trois types de discours : un discours poétique qui renvoie à l'imaginaire, un monde symbolique qui s'associe à un discours plutôt métaphysique et enfin un monde réel qui est accompagné d'un discours plus polémique.

Ces quelques considérations sur les résultats de l'analyse factorielle ont pour vocation de poser les thématiques récurrentes rencontrées dans le corpus choisi et de les organiser. Elles ont pour fonction de nous faire constater que le corps y est toujours l'objet de représentation. Pour construire un sens contrôlable, j'utiliserai la même technique que Max REINERT, qui s'apparente à celle des « champs lexicaux ». Il faut entendre par là même, que l'on va mettre en évidence un réseau de signifiants à partir d'un signifié. Par exemple, on peut réunir les couleurs de la classe 3 et le fait de les réunir, constitue un choix sémantique. Mais ce choix est une possibilité de lecture contrôlable puisque l'on s'appuie sur des listes d'items les plus caractéristiques. Aussi il est manifeste que l'évocation du corps n'est pas de même nature dans toutes les classes mises à jour. Ainsi dans les classes 1, 2 et 3, il est question de parties du corps. Cette évocation d'un corps mis en morceaux est mêlée à des sentiments, des affects et des relations familiales. A l'opposé dans la classe 4, s'il est question d'un corps envisagé dans sa globalité, le centre d'intérêt est plutôt orienté vers l'expression métaphysique et philosophique alors que dans la classe 5, le corps semble absent et le discours est plutôt polémique.

## b. Les hypothèses de travail :

Il est intéressant de constater que si l'on se rapporte aux résultats apportés par le logiciel Alceste, nous n'observons pas de présence spectaculaire de la mort dans les œuvres théâtrales étudiées. En effet, les items « mort » et « cadavre » (cf. annexes p. 20) sont cités seulement dans la classe 4 de l'analyse statistique globale et appartiennent au vocabulaire utilisé par les personnages dans les pièces de Valère NOVARINA. On peut cependant objecter que ces items prennent alors une acception particulière et ne sont pas utilisés au sens propre. Dans un premier temps, l'item « cadavre » prend place dans un oxymore puisque le corps est comparé à un « cadavre vivant » notamment par l'Acteur fuyant autrui dans L'Avant-dernier des hommes (1997) : « *En forme de corps, cadavre vivant m'a été chargé à l'instant d'habiter* »<sup>183</sup>. Ainsi le corps se situe dans une proximité avec la mort. Cependant, on peut objecter qu'une telle proximité ne permet pas d'identifier le personnage à un cadavre qui se caractérise par l'absence de signes vitaux.

Dans un second temps, l'item « mort » prend paradoxalement place dans une interrogation sur l'identité : les personnages sont-ils vivants, morts ou bien morts-vivants ? Dans un troisième temps, les termes « mort » et « cadavre » sont parfois utilisés dans la description de la pratique de l'acteur qui passe par un mépris du corps selon NOVARINA puisqu'il « [...] *n'entre pas en scène sans avoir marché par-dessus son corps, qu'il tient pour un chien mort. Auquel il ne porte pas plus*

---

<sup>183</sup> NOVARINA, V. (1997). L'Avant-dernier des hommes. Paris : P.O.L., p. 22.

*d'intérêt qu'à un cadavre qui reste.* »<sup>184</sup>. Il en résulte une grande confusion qui provient de la perte de repères et de la difficulté à catégoriser.

Je préciserai donc mon hypothèse de départ et poserai que les images du corps chez les personnages novariniens se caractérisent par la confusion plutôt que par la morbidité. C'est surtout un jeu avec les marges et les frontières qui les définit.

Je risquerai encore une hypothèse : la hantise du corps cadavérique s'applique essentiellement dans le corpus étudié à des pièces traitant de la thématique de la guerre. Dans cette perspective, si on s'intéresse aux résultats obtenus pour l'analyse statistique consacrée aux pièces de Philippe MINYANA, on observe la fréquence des items « mort » cité 49 fois et « cadavre » repris 4 fois dans la classe 4 (cf. annexes p. 83). De même, dans l'analyse consacrée à la pièce de Jean MAGNAN, on trouve l'item « mort » cité 8 fois (cf. annexes p. 110). Or ces deux auteurs traitent de la thématique de la guerre. En outre des contre-exemples à l'obsession du corps cadavérique peuvent être relevés notamment avec l'hypothèse d'un corps sensible repris avec les thématiques de l'affect et de l'espace mental ou encore l'hypothèse de la résistance du corps soumis aux pouvoirs qui cherche à s'émanciper.

Aussi, peut-on en déduire que l'hypothèse du corps cadavérique ne peut être généralisée à l'ensemble de l'écriture dramatique contemporaine comprise entre 1969 et 2002. Il importe donc d'effectuer plus précisément une analyse des

---

<sup>184</sup>NOVARINA, V. (1986/1989). Pour Louis de Funès. Théâtre des paroles. Paris : P.O.L., p. 118-119.

thématiques rencontrées dans l'analyse statistique globale ainsi que de préciser les images du corps.

### **3) Tentative d'interprétation des résultats :**

L'analyse statistique effectuée avec la méthodologie Alceste a permis de discriminer cinq classes d'énoncés qui reflètent le tressage de cinq mondes lexicaux. Si l'on conçoit le théâtre comme le reflet de la société dans lequel il émerge, ces lieux ainsi mis en évidence peuvent être conçus comme lieux communs et rejoindre parfois certains stéréotypes, comme avec l'évocation du corps marchandise dans la classe 5 de l'analyse statistique globale. Le centre de cette réflexion s'articule autour de la subjectivité qui est devenue une norme. Aussi, il est nécessaire de repenser les catégories de l'individu et du privé qui s'opposent habituellement aux notions de société et de collectif. Le dépassement de ce clivage apparent permet de repenser le personnage dans une inscription simultanée à soi et au monde<sup>185</sup>, comme le montre Alain ERHENBERG (1995).

#### **a. Du corps morcelé au corps sensible :**

Une typologie des images du corps peut ainsi être saisie. Dans cette perspective, vont être décrites, dans la première partie qui fait référence aux trois premières classes de l'analyse statistique globale, les images d'un corps morcelé perçu de façon fragmentaire par les personnages qui mettent l'accent sur une partie de leur

---

<sup>185</sup> EHRENBERG, A. (1995). L'individu incertain. Paris : Calmann-Lévy, p. 22.

corps. Aussi, ce corps mis en morceaux correspond aux représentations d'un corps liquéfié, d'un corps amputé, d'un corps soumis à la violence ou encore d'un corps malade. Cette vision d'un corps fragilisé et mis en miettes est alors corrélative d'un contexte déterminé comme la guerre chez Philippe MINYANA dans Les guerriers (1988), ou chez Jean MAGNAN dans Algérie 54-62 (1986). Ce corps éclaté est également l'indice d'un corps soumis à la violence de l'Autre notamment dans Combat de nègre et de chiens (1983) de Bernard-Marie KOLTÈS ou dans Anéantis (1988) de Sarah KANE, la volonté d'en réchapper conduit à la mise à mort.

Cette représentation d'un corps mis en morceaux correspond également aux symptômes d'un corps malade comme chez Christophe HUYSMAN (2001). Pour cet auteur, le corps devient lieu d'une transgression notamment dans le domaine de la sexualité. Ainsi perçu, le corps initie, par-là même, une tentative d'émancipation en s'affirmant comme l'expression d'une revendication : « mon corps m'appartient ». Il y a là une tentative de jeu avec l'interdit. Il en résulte l'impression que l'on peut tout faire avec le corps, sans aucune limite, l'item « limite » étant par ailleurs significativement présent dans la classe 3. Cette exploration du sentiment de liberté sexuelle est une manière ultime de fabriquer du sens. La liberté devient alors « [...] *une chance qui confronte à tout instant à la possibilité de se perdre* »<sup>186</sup>. Cette exposition volontaire de soi implique une

---

<sup>186</sup> LE BRETON, D. (2002). Conduites à risques : des jeux de mort au jeu du vivre. Paris : Presses Universitaires de France, p. 18.

prise de risque qui met en jeu l'existence. On rejoint en ce sens les analyses de David LE BRETON (2002) : dans ce jeu symbolique ou réel avec la mort « [...] l'enjeu n'est pas de mourir mais de vivre plus »<sup>187</sup>. Ici le personnage HYC semble incarner l'archétype de l'individualisme dans sa recherche hédoniste, qu'il faut voir comme une affirmation à s'affranchir du social. Il existe en ce sens, une exploration du personnage qui croit toujours pouvoir choisir et se heurte finalement à la mort, ultime frontière. Le corps semble alors prisonnier de lui-même : la recherche effrénée de liberté conduit paradoxalement à une absence, à un vide. Une telle image du corps s'oppose aux images du corps du sportif, par exemple, qui est aujourd'hui un modèle et s'inscrit dans le culte de la performance et de l'esthétique. En effet, si le sportif de l'extrême poursuit cette quête d'intensité, c'est afin de retrouver une plénitude d'existence qui est menacée par une vie trop réglée. Pour le personnage HYC, cette recherche s'appuie sur une souffrance personnelle, elle est l'indice d'un manque d'intégration sociale.

Finalement, c'est un travail de la conscience qui émerge avec cette écoute du ressenti. L'idée d'un corps décloisonné apparaît avec le personnage de HYC : le corps en s'affranchissant de tous les interdits sociaux et culturels, sort de ses frontières. Or ce corps malade, qui se situe dans le domaine du particulier et de l'individuel, est le reflet également du corps social et de ses malaises. En effet, cet individu incertain<sup>188</sup> cherche un sens à sa vie dans une société où il ne trouve

---

<sup>187</sup> LE BRETON, D. (2002). Op. cit. p. 115, p. 10.

<sup>188</sup> EHRENBERG, A. (1995). Op. cit. p. 114.

plus sa place. Aussi, c'est par la douleur qu'il se sent à nouveau exister. Ce qui nous est montré, c'est un point de vulnérabilité du personnage ainsi qu'une vision radicale du désir.

Dans cette optique, les personnages paraissent soumis, soit aux aléas de l'Histoire avec le thème de la guerre, soit aux errances de l'histoire individuelle circonscrite aux thématiques de la famille et des affects. L'histoire et l'individualité se lisent à travers la problématique du corps du personnage. De telles images du corps annoncent la description de l'intimité du personnage avec lui-même, au quotidien. Si l'on s'appuie notamment sur la fréquence des occurrences consacrées aux odeurs, j'ai constaté que ces odeurs participent pour les personnages autant au déchiffrement du monde qu'à la métaphore amoureuse. Le corps devient l'interface entre le dedans et le dehors. Ce sont finalement les images d'un corps jugé comme sensible qui surgissent. Or cette référence aux odeurs, jusqu'alors peu utilisée dans le théâtre français, permet un rapprochement entre le théâtre et le récit ou le théâtre et le roman, et induit une hétérogénéité des genres en ce qui concerne l'écriture dramatique.

#### **b-Les images d'un corps organique :**

Dans un second temps, cette typologie des images du corps s'est attachée à la description d'un corps perçu dans sa globalité par les personnages de la classe 4 de l'analyse statistique globale qui sont tous issus des pièces de NOVARINA. Le corps perçu cesse d'être fragmentaire mais s'inscrit dans les marges, écartelé entre

le monde des vivants et celui des morts. Le corps mis en jeu s'énonce alors comme l'expérience fondatrice de l'intime c'est-à-dire la surprise d'être soi. L'interrogation qui en résulte atteint l'identité et plonge les personnages dans un sentiment d'étrangeté. Le corps qui émerge s'inscrit alors dans une esthétique de la confusion puisqu'il est question à la fois d'un corps dont la chair est essentiellement verbale qui s'apparente à un corps glorieux et aussi d'un corps anatomique qui exhibe ses humeurs et ses viscères à vue. Dans ce cas, la réversibilité du corps est alors manifeste puisque l'espace intérieur devient espace extérieur.

Une inversion a lieu également dans le domaine du langage. Renversant l'idée selon laquelle parler c'est souffler, les mots ne viennent plus du moi des personnages novariniens mais empruntant une dynamique inversée, jaillissent vers eux dans un débordement proche de l'ivresse. Ils en constituent l'expérience fondatrice. Cette même confusion se retrouve au niveau de la forme que prend l'écriture qui semble hésiter entre la forme poétique et la forme théâtrale. Dans cette perspective, les pièces de NOVARINA s'appréhendent moins de façon linéaire que paradigmatique puisque le retour du même confère au texte un rythme qui a quelque chose d'incantatoire. Le texte est alors scandé par les leitmotifs ou par des fragments qui sont récurrents et procèdent du recyclage.

Il faut remarquer également que le mouvement d'émancipation du corps amorcé précédemment dans les trois premières classes statistiques correspond, pour les personnages novariniens au souhait de se libérer de leur propre corps, de ses

contraintes matérielles afin d'atteindre un autre corps qui à la fois exhibe ses mécanismes internes et révèle l'Être.

### **c-Les images d'un corps soumis aux pouvoirs :**

La dernière partie de mon étude s'attachant à la classe 5 de l'analyse statistique, privilégie les représentations d'un corps soumis d'une part, aux pouvoirs socio-politique et économique et par conséquent à la loi du marché comme dans L'ordinaire (1982) de Michel VINAVER et d'autre part, soumis aux normes sociales comme dans Hilda (1999) de Marie NDIAYE. Il semble que, dans cette classe, le modèle d'un corps perçu dans son individualité et porteur de sensibilité et d'émotions cesse d'être dominant, et qu'il soit nié au profit d'une instrumentalisation. Dans cette perspective, soumis à la loi de l'offre de la demande, il devient simple objet de consommation. Le corps est tantôt perçu comme une marchandise symbolique comme dans la pièce A la renverse (1980) de Michel VINAVER, ou tantôt comme une marchandise réelle- puisqu'on peut le vendre et en tirer profit- comme c'est le cas des mères-porteuses décrit par Denise BONAL dans Légère en août (1976). Aussi, les images du corps véhiculées dans les pièces de théâtre, rassemblées dans la cinquième partie de l'analyse statistique, sont précisément celles d'un corps broyé par un système qui l'aliène. Or que disent de telles images du corps de notre monde, de nos rêves, de nos angoisses ? Le corps social, le corps exploité vidé et stérile semble se substituer au corps intime et charnel décrit dans les quatre classes statistiques

précédentes. Le corps est alors soumis aux pouvoirs et à l'autorité. C'est un rapport de dépossession qui est désigné.

Il faut cependant remarquer une similitude entre les classes 4 et 5. En effet, les images du corps qui émergent, s'inscrivent dans la confusion. Cependant, j'ai noté qu'un déplacement s'est opéré par rapport à la classe 4. En effet, dans les pièces de Valère NOVARINA, les personnages ne savent plus s'ils sont morts ou vivants. De plus, ils ignorent également si leur corps leur appartient. Le doute concernant leur identité naît de ce flottement : ils sont entre deux mondes et entre deux corps.

Ce malaise identitaire est également perceptible dans la classe 5 notamment dans les pièces de Michel VINAVER. Cependant un glissement s'est opéré : la confusion des personnages ne se situe plus entre Soi et Soi, mais entre Soi et l'Autre. Si les personnages rencontrés dans la classe 5 ont des difficultés identitaires, c'est parce qu'ils ont perdu tout ancrage dans une société perpétuellement en mouvement faite d'épisodes et de ruptures. Dans cette perspective, on peut comprendre l'utilisation chez Michel VINAVER, d'une parole qui se fait chorale et trahit cette confusion. C'est le cas, par exemple, avec les cadres de la société Bronzex dans A la renverse (1980), ou bien les personnages Ravoire et Dehaze dans Par dessus bord (1972). Michel VINAVER (1996) apporte une explication à cette parole qui devient chorale : *«[...] c'est une abolition ou une défaillance ou une confusion- fusion de leur identité. Ils sont en*

*vacances d'eux-mêmes en tant qu'individus.* »<sup>189</sup>. Dans cette perspective, le moi à l'image de cette parole flottante se dissout dans le groupe.

---

<sup>189</sup>VINAVER, M. (1996). Mémoire sur mes travaux. Prospero. 8, p12. [Reprise du mémoire d'habilitation (1995). Institut des Etudes Théâtrales, Université Paris III]

## **Chapitre II. UN CORPS MIS EN MORCEAUX :**

Il semble que les images du corps étudiées se situent dans un contexte déterminant qui influe sur leur nature même. En effet, les images du corps morcelé évoquées dans la première classe de l'analyse statistique globale sont souvent liées à l'évocation de la guerre ou de la violence. Pourtant, cela n'entraîne pas une prolifération des images cadavériques dans l'écriture dramatique contemporaine, comme le montre Franck EVRARD (1993, 1995). Pour cet auteur, en effet, cette représentation du corps cadavérique est constante et « [...] *participe d'une catharsis esthétique, jouant un rôle thérapeutique en sublimant le terreur de la mort* »<sup>190</sup>. Cette représentation du corps cadavérique n'est pas majoritaire au niveau statistique, puisque nous nous trouvons également en présence de représentations d'un corps liquéfié, amputé et soumis à la violence de l'Autre et également d'un corps sensible.

Tout compte fait l'accent est souvent mis sur la perception des limites du corps propre. Pour mettre en évidence cette spécificité des images du corps rencontrées, je m'appuierai sur deux variables utilisées dans le cadre de recherche sur l'image du corps et de la personnalité et qui peuvent être appliquées aux propos des personnages dans le corpus que j'ai choisi. Ces variables « Enveloppe » et « Pénétration » ont été mises en évidence par FISHER et CLEVELAND lors d'expériences, afin de caractériser des réponses au test de taches d'encre de

---

<sup>190</sup> EVRARD, F. (1993). Op cit. p. 24, p. 10.

RORSCHACH. Tout d'abord, on distingue la variable « Enveloppe » sous laquelle peuvent être codés les propos des personnages faisant allusion à une surface protectrice ou une membrane, qui symboliquement peut être mise en correspondance avec la perception des frontières de l'image du corps. C'est le cas pour des références aux « *habillements, [...] creux dans la terre, ventres proéminents, surfaces protectrices ou surplombantes, objets dotés d'un blindage ou d'une forme de contenant, être ou objets couverts par quelque chose ou cachés derrière quelque chose* »<sup>191</sup>. La seconde variable observée « Pénétration » se rapporte à tout propos qui peut être « *l'expression symbolique d'un sentiment subjectif selon lequel le corps n'a qu'une faible valeur protectrice et peut être facilement pénétré.* »<sup>192</sup>. Ces deux variables pourront apporter un éclairage précieux pour caractériser les images du corps dans les écritures dramatiques contemporaines, en mettant l'accent sur la perception des frontières du corps propre.

### 1) **Le corps morcelé : un effet du contexte ?**

Les images d'un corps disloqué, désarticulé surgissent avec l'évocation des trois guerres : guerre de 14-18, guerre de 39-45, et guerre d'Algérie. Si l'on reprend l'Analyse des correspondances (cf. annexes p. 32), cette thématique est

---

<sup>191</sup> FISCHER et CLEVELAND cité par Didier ANZIEU (1996). *Le Moi-peau. Créer détruire*. Paris : Dunod, p. 199. [ L'article « *Le Moi-peau* » est paru dans une 1<sup>ère</sup> édition dans la Nouvelle Revue de Psychanalyse, printemps 1984, 9, pp. 195-208.]

<sup>192</sup> ANZIEU, D. (1996). *Ibid.*, p. 199.

plus significativement représentée dans la première classe avec les personnages de Taupin, Noël, Constance et la pièce 1 Les guerriers (1988) de Philippe MINYANA. Toutes ces références s'appliquent à la « Grande guerre » celle de 14-18. L'auteur 15, Jean MAGNAN ainsi que la pièce 30 évoquent la guerre d'Algérie. Le personnage de Barbara de Inventaires (1987) de Philippe MINYANA reprend quant à elle, la guerre de 39-45. Enfin, le personnage de Phèdre dans la pièce 4 Volcan (1988) de Philippe MINYANA ou encore la pièce 3 Où vas-tu Jérémie (1989) du même auteur décrivent les affrontements en Iran, Irak ou au Liban. De manière moins significative, on peut également retenir les personnages de Béchir et Lola de Djebels (1988) de Daniel LEMAHIEU se rapportant aux événements en Algérie, ou bien Marie et Paul, personnages de Nuit d'orage sur Gaza (1985) de Joël JOUANNEAU qui prennent place en Palestine.

#### **a. Un corps qui se liquéfie :**

Philippe MINYANA exprime dans la quasi-totalité de ces pièces la nature morcelée du corps. On peut lire dans l'analyse statistique consacrée à ses pièces (cf. annexes pp. 72-106) sur l'ensemble des trois classes thématiques des références à des morceaux de corps. Je citerai de manière non exhaustive quelques items parmi les plus significatifs. Dans la classe 1 (cf. annexes pp. 75-79) regroupant 29,47% des Unités de Contexte Élémentaires, si l'item « mère+ » est le plus caractéristique suivi par l'item « chambre+, on trouve néanmoins une forte présence du morcellement corporel avec la présence de 13 fois la forme gueule+,

la forme pied+ est reprise vingt deux fois. La forme « vein+e » est indiquée 5 fois. La forme « métatarsiens+ » est reprise 5 fois, la forme « sang+ » est citée 16 fois. On peut encore ajouter la forme « tarse+ » citée 4 fois (cf. annexes p. 78).

C'est identique pour la classe 2 ( cf. annexes pp. 79-82) qui regroupe 25,55% des Unités de Contexte Elémentaires. On trouve les formes distinctes « yeux+ » citée 32 fois, la forme « cuisse+ » reprise 11 fois, la forme « bouche+ » 19 fois, « genou+ » 10 fois. On remarque que le verbe « adorer » est également très significatif, il se réfère à l'affect. La classe 3 (cf. annexes pp. 82-86) est la plus importante puisqu'elle reprend 44,98% des Unités de Contexte Elémentaires. Si l'item le plus significatif est alors « ennemi+ », on trouve aussi des références à la forme « main+ » citée 63 fois, la forme « bras+ » reprise 21 fois, la forme « langue+ » évoquée 12 fois ainsi que la forme « hanche+ » reprise 9 fois.

On a alors affaire à des « bribes de corps » dont parle Françoise SPIESS<sup>193</sup>. Il faut cependant remarquer que c'est tout d'abord l'image d'un corps qui se répand, qui apparaît. Cela correspond à la vision d'un corps qui fond dont parle Suzelle dans Chambres (1988) de Philippe MINYANA : « [...] j'ai eu souvent l'impression de fondre comme si le bas de mon corps fondait [...]. »<sup>194</sup>. Le corps semble sortir de ses limites. Des liquides s'en échappent comme le sang, les larmes, le sperme, la salive, la morve, le vomi...

---

<sup>193</sup> SPIESS, F. (2000). Etude des corps souffrants. In M. Corvin (Eds.), Philippe Minyana ou la parole invisible. Paris : Editions Théâtrales, p. 29.

<sup>194</sup> MINYANA, P. (1988). Chambres, op. cit. p. 26, p. 28.

L'impression d'un corps qui se liquéfie nous est donnée avec l'utilisation récurrente du terme « sang » dans les pièces Chambres ( 1988) et Les guerriers (1988) de Philippe MINYANA. Le sang est perçu comme liquide interne qui s'oppose à d'autres sécrétions émises par le corps comme les larmes ou la sueur. Il est conçu comme l'expression métonymique de la vie. Toutefois, à trop vouloir circonscrire le sang comme élément physiologique, on oublierait la charge symbolique et mythologique qu'il contient. Avec le sang s'énonce une poétique du drame et des maléfices car, comme le note Gaston BACHELARD (1942) : « *Le sang n'est jamais heureux* »<sup>195</sup>. Lorsqu'il s'écoule du corps, la situation est jugée anormale et intolérable. C'est ce qu'explique Philippe RAMIREZ (1989) :

*« [...]on supposerait de prime abord que le sang circule dans les nombreuses parties du corps, membres et organes, où il est censé apparaître à tout moment sous l'effet d'une blessure. »*<sup>196</sup>

Si le sang sort de son circuit habituel et vient à la surface, c'est le signe manifeste d'une mise en danger, d'une menace vitale. C'est ce qu'on peut lire plus loin :

*« A l'extrême lorsqu'il y a inversion totale entre contenant et contenu lorsque le sujet baigne dans son sang ou qu'il est en sang lorsque c'est le sang qui enveloppe le corps et non plus le corps qui contient le sang, la mort est proche. »*<sup>197</sup>

Un tel renversement de l'ordre habituel apparaît dans Les guerriers (1988) de Philippe MINYANA. L'écoulement du sang est décrit par Taupin, lorsqu'il parle d'un de ses amis : « [...] un de mes amis un coiffeur a eu le milieu du corps

---

<sup>195</sup> BACHELARD, G. (1942). L'eau et les rêves. Paris : José Corti, p. 89.

<sup>196</sup> RAMIREZ, P. ( 1989). Les voix du sang. In BEFFA, M.-L. et HAMAYON, R. (Eds.), Les figures du corps. Nanterre : Paris X, Société d'ethnologie, p. 114.

<sup>197</sup> RAMIREZ, P. (1989). *Ibid.*, p. 114.

*emporté il s'est vidé de tout son sang rapidement c'est incroyable tout le sang qu'il avait un ruisseau s'est formé d'au moins cinquante mètres [...] »<sup>198</sup>.*

Cette allusion au ruisseau de sang indique l'idée même de débordement. L'intérieur du corps se vide de sa substance. Cette idée d'envahissement de l'espace par le sang fait émerger l'idée d'un corps qui se liquéfie et va à sa perte. Cette image est reprise par Wolf : « [...] *mon sang coulait par flot par le poignet[...] »<sup>199</sup> et il dira plus loin « [...]on a endigué le flot de mon sang[...]»<sup>200</sup>. Le visuel en écho reprend cette logique rouge du sang. L'Unité de Contexte Élémentaire caractéristique de la classe 1, dans l'analyse statistique globale, en apporte la preuve. En effet, dans Les guerriers (1988), Constance renforce cette impression ( cf. annexes p. 63) :*

*« [...] tous nos édredons qui étaient rouges comme la maison rouge rouge comme les hectolitres de sang versé rouge comme la poitrine de celui que j'ai tué avec mon couteau de cuisine le rouge était à la mode ont été épargnés et les édredons rouges je les ai distribués à vous les soldats et les édredons rouges ont garni vos gilettes vous souvenez-vous de mes édredons ? »<sup>201</sup>*

Dans ces trois citations, le sang, principe vital, sort de ses frontières corporelles.

Dans cette perspective, le corps ne joue plus son rôle de barrière protectrice.

- **Une comparaison**

Un tel envahissement par le sang conduit à une sorte d'hallucination répétitive qui n'est pas sans rappeler Macbeth (1623) de SHAKESPEARE. En effet, dans cette

---

<sup>198</sup> MINYANA, P. (1988/1993). Les Guerriers. Paris : Éditions Théâtrales, p. 21.

<sup>199</sup> MINYANA, P. (1988/1993). Ibid., p. 21.

<sup>200</sup> MINYANA, P. (1988/1993). Ibid., p. 21.

<sup>201</sup> MINYANA, P. (1988/1993). Ibid., p. 25.

pièce, on peut retrouver cette sorte de fascination-répulsion pour le sang. Sang, luxure, nuit, ainsi se définit métaphoriquement le mal qui, en créant un état hypnotique, pousse l'être humain à ses limites. Ce sang versé ne fait qu'engendrer le sang dans un cycle infernal, celui de la mort de Banquo et du Roi Duncan. Le sang est lié à l'idée d'assassinat avec les propos de Macbeth : « [...] *quand nous aurons marqué de sang les deux dormeurs qui partagent sa chambre[...]*. »<sup>202</sup>. On peut lire aussi Acte II, scène 3 « *la fontaine de votre sang est tarie* ». Dans la même optique, Lady Macbeth à l'Acte I, scène 7, dira en parlant des poignards à Macbeth : « *Allez les y remettre, et barbouillez de sang les gardes endormis.* »<sup>203</sup>. Cependant, le sang va s'inscrire comme signe menaçant et ombre terrifiante. En effet, l'écoulement du sang semble tout envahir et c'est l'image du corps éclaté qui apparaît. Puisqu'il existe dans l'imaginaire politique du XVI<sup>e</sup> siècle des rapports dialectiques entre physis et polis, une explication peut être avancée : la perte du Roi a rompu l'équilibre de l'univers, déséquilibré les humeurs et annonce le chaos. Aussi, cette surabondance de sang découle de la mort du Roi assassiné car tuer le Roi c'est attenter à l'univers. Or cette image du corps éclaté est essentielle en tragédie. C'est ce qu'on peut lire dans les propos de Caroline Di MICELI : « *Elle exprime à la fois le désordre du macrocosme et du microcosme. Elle est le reflet concret du pouvoir distinct des forces tragiques.* »<sup>204</sup>

---

<sup>202</sup> SHAKESPEARE, W. (1623/2002). Tragédies. Œuvres complètes II. Jean-Michel Déprats (Eds.). Paris : Gallimard, collection La pléiade, Acte I scène 7, p. 343

<sup>203</sup> SHAKESPEARE, W. (1623/2002). Ibid., p. 355.

<sup>204</sup> DI MICELI, C. (1991). Le corps éclaté Antoine et Cléopâtre, Coriolan et Othello. In M.-T. Jones-Davies (Eds.), Shakespeare et le corps à la Renaissance. [Actes du Congrès de la Société française Shakespeare 1990]. Paris : Belles Lettres, p. 17.

Le sang devient ensuite dans la pièce Macbeth (1623) ineffaçable. Par un phénomène de déplacement, il condense la problématique de la faute, en prenant la forme d'une tache de sang de nature fantomale sur la main de Lady Macbeth : « *vas-t'en, tache damnée ; va-t'en, te dis-je.* »<sup>205</sup> peut-on lire à l'Acte V, scène 1. Cette tache de sang correspond à une sorte d'hystérisation. Christine BUCI-GLUCKSMAN (1990) ajoutera que cette souillure c'est « [...] *la tache matérielle et invisible du sang que rien ne peut effacer.* »<sup>206</sup>.

On peut retrouver dans une autre pièce de Philippe MINYANA, Chambres (1988), cette même thématique de la trace sanglante et indélébile. Dans cette perspective, Kos évoque les marques laissées par le sang. Ce sont les marques de l'agonie de son frère Boris :

« [...] *j'avais lu qu'il y avait du sang sur le matelas qu'on avait retrouvé du sang sur le matelas le sang qui venait des pieds..* »<sup>207</sup>  
« [...] *il y avait du sang sur le journal posé à côté du matelas [...]* »  
« [...] *il y avait du sang sur la photo du camion ...mais aussi ailleurs il y avait du sang un peu partout dans le supplément [...]* »<sup>208</sup>

- **Le tragique chez MINYANA**

Il me semble que le tragique dont il est question, contrairement au tragique shakespearien, est celui du quotidien et s'inscrit dans la vie banale. Ce qui nous est montré, selon Philippe MINYANA, c'est le jour où tout se passe : « *Il y a*

---

<sup>205</sup> SHAKESPEARE, W. (1623/2002). Op. cit. p. 128, p. 467.

<sup>206</sup> BUCI-GLUCKSMAN, C. (1990). Tragique de l'ombre. Paris : Galilée, p. 114.

<sup>207</sup> MINYANA, P. (1988). Op. cit. p. 26, p. 13.

<sup>208</sup> MINYANA, P. (1988). Ibid., p. 16.

*accumulation d'évènements qui provoquent une commotion, un choc* »<sup>209</sup>. Dans cette perspective, c'est par un glissement que la parole devient la caractéristique essentielle du tragique, comme un symptôme.

En effet, la parole qui suit le choc prend la forme de la figure de l'aveu. On peut comprendre l'aveu comme parole dénouée. C'est une parole dérangement qui « passe du coq à l'âne ». Philippe MINYANA parle en ce sens de « diarrhée verbale », de « logorrhée » : c'est une parole malade, une parole de fièvre qui est bouleversée, désorganisée. Cependant, comme le souligne cet auteur, il s'agit d'une parole de théâtre qui n'est pas romanesque. C'est une parole vivante qui file et ne s'arrête pas, on s'en délivre.

Si l'on revient plus précisément aux représentations du corps liées au sang dans l'écriture de MINYANA, elles semblent nous dévoiler l'éclatement de la surface corporelle. Elles se rapportent à la variable « pénétration » décrite par FISCHER et CLEVELAND et indiquent la fragilité et le dépouillement du corps. Cette mise en éclat du corps peut sembler novatrice car elle montre soit l'intérieur du corps, le dedans ou bien énumère les parties constitutives du corps. En cela, elle s'oppose à l'écriture de BECKETT dont la première caractéristique est d'exposer un corps toujours souffrant de déficiences mais qui est décrit de l'extérieur, comme nous l'avons indiqué précédemment. On peut conclure que dans les pièces de BECKETT, la variable « Enveloppe » est la plus adéquate puisque les personnages semblent toujours protégés par une surface protectrice. Les images

---

<sup>209</sup> Propos de Philippe Minyana « Stage Reims 96 ».

du corps rencontrées chez BECKETT montrent alors la perception des frontières du corps. A l'opposé, les personnages étudiés précédemment dans le théâtre contemporain, montrent un corps mis à mal dont l'intériorité nous est montrée. Ce type d'images décrit un éclatement de la surface corporelle. On entre par effraction dans le dedans du corps avec ces images du corps qui se liquéfie ou qui fond. Le corps et son dehors semblent exercer l'un envers l'autre une violence réciproque qui n'est pas s'en rappeler certains tableaux de Francis BACON comme Crucifixion, peint en 1933. Dans ce tableau, on trouve une référence aux planches d'anatomie et également un aspect voilé de la figure. Les lignes forment la structure de la carcasse de viande. Le graphisme mis en jeu dévoile la perspective. Au centre du tableau, il y a une tâche qui est de l'ordre de l'innommable, de l'informe. C'est une forme en devenir.

On retrouve ce même intérêt dans les pièces de théâtre contemporain, pour la chair, la viande, le cadavre et les choses en décomposition. Une violence exercée sur le corps interne nous est montrée. Si le corps est ainsi mis à mal c'est, dans un premier temps, l'effet de facteurs externes, l'effet d'un contexte particulier que nous chercherons à délimiter. Dans un second temps, c'est un facteur interne qui pousse le corps à sa perte en le retranchant dans ses limites extrêmes dans le cas de la maladie, par exemple.

### **b. Les images d'un corps disloqué par la guerre :**

Si l'on prend pour repère l'analyse des correspondances de l'analyse statistique globale regroupant les auteurs, les personnages et les items, plusieurs catégories d'images du corps émergent, liées au contexte de la guerre (cf. annexes pp. 31-32). Tout d'abord, j'analyserai les images du corps cadavérique en rapport avec la guerre de 14-18 que l'on trouve dans la pièce Les guerriers (1988) de Philippe MINYANA et montrerai que nous sommes en présence d'un type d'images du corps particulier qui n'est pas caractéristique de l'ensemble de l'écriture dramatique contemporaine. Ensuite, j'aborderai les images du corps amputé ainsi que les images du corps violenté qui s'inscrivent dans ce contexte du conflit. La guerre de 39-40 est également évoquée avec le personnage de Barbara dans Inventaires (1987) ou La Maison des morts (1996). Enfin, je m'attacherai à décrire les images du corps plus ambivalentes que l'on trouve dans Algérie 54-62 (1986) de Jean MAGNAN qui montrent soit un corps torturé comme dans Où vas-tu Jérémie ? (1993) de Philippe MINYANA, soit un corps qui cherche et regrette sa liberté passée.

Si l'on s'attache à cerner les images du corps en jeu avec la guerre de 14-18, la troisième classe de l'analyse statistique consacrée aux pièces de Philippe MINYANA reprend de façon exhaustive cette thématique, notamment en regroupant les caractéristiques des images d'un corps cadavérique (cf. annexes pp. 82-86). En effet, j'ai noté que l'item « mort+ » est cité 49 fois, suivi par l'item « crever+ » repris 7 fois l'item « enterrer+ » utilisé 9 fois, l'item « massacrer+ »

repris 5 fois. Dans la même perspective, l'item « cadavre+ » est repris 5 fois, l'item « charnier+ » cité 5 fois.

Il convient de nous interroger : cette représentation d'un corps cadavérique s'inscrit-elle dans une esthétique du macabre ? Constitue-t-elle une caractéristique de l'écriture dramatique contemporaine ? Participe-t-elle à une sorte de catharsis esthétique qui sublimerait la peur de la mort ou bien agit-elle comme une méditation active sur la mort ?

Ce macabre peut être entendu comme catégorie esthétique. C'est alors l'expression d'un hiatus entre le vivant et le cadavre. La mort n'est plus perçue comme faisant partie du cycle de la nature mais comme scandale et lieu d'incompréhension. Le macabre, en ce sens, brise le cycle et oppose les vivants aux cadavres.

- **Les images d'un corps détruit**

Une première catégorie d'images du corps liée à la thématique de la guerre dévoile l'image d'un corps détruit. On peut lire en ce sens, les paroles de Taupin dans Les guerriers (1988), décrivant un charnier :

*« [...] nous enjambions des morts et encore des morts l'odeur du sang flottait dans l'air les muscles des morts se contractent dans un dernier effort et ils restaient là l'œil révulsé plusieurs avaient déjà la figure noire [...] d'autres n'avaient plus de main du poignet coupé s'échappaient des filaments sanguinolents [...] d'autres n'étaient plus que des tas de chair informe agglutinés sur des fils de fer barbelés [...] »<sup>210</sup>*

Nous nous trouvons devant des morts qui perdent toute individualité pour ne

---

<sup>210</sup> MINYANA, P. (1988). Op. cit. p. 127, p. 15.

former qu'un tout indissociable. Dans ces images, le corps est en ruine. C'est l'impression d'une immense boucherie qui domine, où le corps est placé sous le signe de la dispersion. Sans contour, il devient chair informe. Pour Philippe MINYANA, cette guerre de 1914-1918 est caractéristique et confronte l'homme à l'horreur et à la mort. En ce sens, il expliquera (1991) :

*« C'est aussi la dernière guerre « humaine » si l'on peut dire, celle du corps à corps, du carnage, celle où l'on marche sur les cadavres, où les hommes sont couverts de vermine- C'est une période de notre histoire terrible et fascinante »<sup>211</sup>*

D'autres images de charniers sont évoquées et se rapportent à la seconde guerre mondiale dans La maison des morts (1996). C'est une allusion à l'holocauste, qui est faite par le médecin à la fin du premier mouvement :

*« Un bête champ de betteraves dix mille fois sarclé et labouré labouré et sarclé [...] DES ENFANTS RIEN QUE DES ENFANTS UN CHARNIER »<sup>212</sup>*

- **Les images d'un corps mutilé ou amputé :**

Une seconde catégorie d'images peut être retenue dans cette thématique du corps inscrit dans la guerre et mis en éclats. C'est celles de corps mutilés ou amputés. Une telle image du corps est évoquée déjà par Barbara dans Inventaires (1987), quand elle dit : « [...] je dormais avec ma mère papa dormait tout seul il avait perdu une jambe il avait fait 14-18. »<sup>213</sup>. Une partie du corps est

---

<sup>211</sup> SADOWSKA-GUILLON, I. (1991). Théâtre ouvert /Jardin d'hiver. *Les guerriers* de Philippe Minyana- Pour Jany Castaldi. Acteurs, p. 36.

<sup>212</sup> MINYANA, P. (1996). La Maison des morts. Paris : Éditions Théâtrales, p. 51.

<sup>213</sup> MINYANA, P. (1987). Inventaires. Paris : Éditions Théâtrales, p. 51.

retranchée. C'est le cas de Taupin, ses propos ont été repris en tant qu'Unité de Contexte Élémentaire caractéristique de la classe 3 dans l'analyse statistique des pièces de MINYANA (cf. annexes p. 106) :

*« Et moi je délirais encore sur ma main qui s'était envolée dans les airs et sur l'Italien que j'aurais trucidé et puis c'est un autre hôpital et moi je délirais toujours [...] »<sup>214</sup>*

Le corps peut être amputé d'une main, d'une jambe, d'un crâne, d'un sexe. C'est ce qui arrive au cordonnier dont la jambe est emportée par un obus : « [...] la jambe du cordonnier a fait un vol plané [...] »<sup>215</sup>. Taupin décrit son ami le charcutier décapité : « [...] je me suis approché et j'ai vu qu'il riait le dessus de son crâne avait volé comme un dessus d'œuf à la coque décapité [...] ». On peut évoquer aussi l'exemple de Taupin émasculé :

*« Mes camarades me criaient de revenir ils auraient mieux fait de se taire l'ennemi était très proche une grenade partit alors et m'arracha les parties ! »<sup>216</sup>*

La description de Philippe MINYANA est minutieuse et explore toutes les parties du corps. Comme le dit très justement Michel CORVIN (2000) :

*« Minyana possède un talent d'entomologiste à suivre les évolutions corpusculaires des êtres atomisés par sa vision tout autant déchirés par la guerre qui déchiquette les corps et arrache les mains. »<sup>217</sup>*

La guerre représentée rejoint la réalité historique. Les corps désarticulés dans la Grande guerre de 14-18 s'amoncellent, les cadavres des hommes sont mêlés à la

---

<sup>214</sup> MINYANA, M. (1988). Op. cit. p. 127, p. 21.

<sup>215</sup> MINYANA, M. (1988). Ibid., p. 12.

<sup>216</sup> MINYANA, M. (1988). Ibid., p. 17.

<sup>217</sup> CORVIN, M. (Eds). (2000), Chez Minyana c'est la forme qui fait sens. Philippe Minyana ou la parole visible. Paris : Éditions Théâtrales, p. 24.

terre. C'est une vision du chaos qui nous est donnée. Des témoignages, comme celui d'André MARE (1996), dans ses Carnets de guerre 1914-1918, viennent conforter l'aspect réel de la pièce Les guerriers. Autour de lui, les hommes sont pris de coliques, certains deviennent fous. Avec ses croquis de septembre 1916, on découvre le quotidien du soldat peuplé de rats, des obus qui éclatent les corps et l'odeur des cadavres. Le dialogue avec la guerre est un dialogue avec la mort : « *La pluie amalgame les décombres et les corps et transforme le front en un gigantesque borbier.* »<sup>218</sup>. Cette vision cauchemardesque du champ de bataille est décrite par Philippe MINYANA et reprise comme Unité de Contexte Élémentaire caractéristique (cf. annexes pp. 105-106) dans l'analyse statistique qui lui est consacrée :

« [...] *la boue et la pluie avaient inondé le champ de bataille qui était devenu un champ surnaturel très beau avec des têtes et des bras qui se dressaient têtes et bras de soldats noyés qui ont voulu se hisser hors de leurs abris et que la boue a avalé[...]* »<sup>219</sup>.

Les exactions des soldats transparaissent dans les propos de Taupin lorsqu'il reconnaît Noël, le méchant électricien. Le personnage de Noël est décrit comme s'amusant « *à faire des remparts avec les corps des morts* »<sup>220</sup>.

Taupin raconte en ce sens : « *Je me souviens du plaisir que tu prenais à entrecroiser des corps ennemis avec ceux des nôtres tu étais le spécialiste de ses guirlandes de charognes sans yeux [...]* . »<sup>221</sup>. Les tortures que s'infligent

---

<sup>218</sup> MARE, A. (1996) . Carnets de guerre 1914-1918. Paris : Herscher, p. 72.

<sup>219</sup> MINYANA, M. (1988). Op. cit. p. 127, pp. 15-16.

<sup>220</sup> MINYANA, M. (1988). Ibid., p. 35.

<sup>221</sup> MINYANA, M. (1988). Ibid., p. 35.

entre eux les soldats dénotent l'instauration de rapports de force et la recherche d'une domination sur l'autre. De tels comportements engendrent la haine de Taupin. Ces propos constituent la seconde unité de contexte élémentaire la plus caractéristique de la première classe de l'analyse statistique globale :

*« Je te hais deux fois une fois pour moi une fois pour celle que tu as tant avilie je te hais électricien ! attends je n'ai pas fini et puis tu me remettais souvent tes chaussettes puantes sous le nez et tu disais : regardez le petit fonctionnaire comme il aime l'odeur de mes pieds et je savais alors que tu pouvais me faire subir les pires sévices tu en faisais subir à d'autres n'est-ce pas toi qui as plongé dans l'anus d'un pharmacien le canon de ton fusil [...] »<sup>222</sup> (cf. annexes p. 61).*

On retrouve les principales thématiques de la classe 1 : l'affect, l'odeur, le corps morcelé. Les tortures insoutenables décrites engendrent un malaise. L'électricien cherche à placer ses compagnons dans des situations d'humiliation, d'abaissement et de dégradation extrême. Il décline la torture, depuis le domaine mental jusqu'au domaine physique. C'est un acte de cruauté qui nous est montré.

- **Les images d'un corps torturé et la guerre d'Algérie :**

Cette thématique de la guerre est reprise avec quelques nuances, par Jean MAGNAN dans la pièce 30, Algérie 54-62 (1986). Cette pièce naquit d'une préoccupation commune avec le metteur en scène Robert GIRONES, nommé en 1975, à la direction du théâtre du huitième arrondissement à Lyon<sup>223</sup>. La tonalité affective n'est pas négligée. Il évoque l'Algérie et la guerre à laquelle il a

---

<sup>222</sup> MINYANA, M. (1988). Op. cit. p. 127, pp. 35-36.

<sup>223</sup> ENGELBACH, J.-P. (2002). Histoire ou histoires ? LEXI/ Textes 6. théâtre National de la Colline 2002/2003. Paris : L'Arche, p. 322.

participé. « Pied-noir » d'Alger, la guerre le fit alors accéder à une conscience politique plus aiguë. La pièce couvre la période 54-58 contrairement à ce qu'annonce le titre. La guerre s'est terminée réellement en juillet 1962. Il ne s'agit pas, pour Jean MAGNAN, d'établir une vérité historique mais bien plutôt de raconter l'Histoire de manière fragmentaire : « [...] *exposer plutôt un état de choses dans le souvenir, comme ces choses nous reviennent, et tenter de les percevoir dans leur texture imaginaire plus élémentaire : au ras de la poussière et du malheur.* »<sup>224</sup>.

Pour cet auteur, il faut trouver une manière de dire la guerre :

«[...] *tenter de mettre en scène une multiplicité d'évènements dissonants, conflictuels, à leur insu, dans leur naïveté, à partir desquels, nécessairement, la guerre éclate, produisant des faits historiques.* »<sup>225</sup>

Jean MAGNAN mêle ainsi reconstitutions affectives et précisions historiques puisque le but n'est pas de raconter l'Histoire. L'exergue placé au début de la pièce évoque plutôt « [...] *un parcours « sensible » dans un pays qu'un narrateur aime* ». L'intervention de l'affect n'est pas négligée mais revendiquée par l'auteur. Cette pièce a autant une dimension personnelle et singulière que plus universelle. En effet, se rappeler la guerre d'Algérie, comme le précise Jean MAGNAN en 1983, est nécessaire « [...] *parce qu'elle est à tout fait inscrite dans nos corps, dans nos pensées, autant que comme fait historique concernant notre présent politique.* »<sup>226</sup>

---

<sup>224</sup> MAGNAN, J. (1983/2002). Vingt ans après se rappeler la guerre d'Algérie. LEXI/textes 6. Théâtre National de la Colline 2002/2003. Paris : L'Arche, p. 324.

<sup>225</sup> MAGNAN, J. (1983/2002). Op. cit. p. 116, p. 324.

<sup>226</sup> MAGNAN, J. (1983/2002). Ibid., p. 324.

Cette œuvre traversée de souvenirs personnels, suit deux axes : d'une part, elle reprend un imaginaire décrivant l'Algérie, d'autre part, elle montre un état de guerre caractérisé par l'absence de représentation du fait de guerre dans ses aspects les plus spectaculaires<sup>227</sup>. Le corps est présent soit à l'état morcelé, soit envisagé dans sa globalité comme nous le verrons.

Une dernière catégorie d'images du corps liées au contexte de la guerre apparaît. Il s'agit d'images d'un corps torturé et maltraité qui s'inscrit dans le cadre de la guerre d'Algérie, notamment avec Jean MAGNAN (1986). Si l'on s'attache plus précisément à l'analyse statistique effectuée pour cet auteur (cf. annexes pp. 107-125), la première classe est la plus importante puisqu'elle regroupe 43,71% des Unités de Contexte Élémentaires. L'item « guerre+ » est cité 15 fois dans la pièce, puis l'item « Alger+ » repris 11 fois. On peut relever également les items « horreur+ » cité 8 fois et « mort+ » avec ses formes associées mort, morte, morts décliné 8 fois. Un univers morbide semble se dégager. Les références aux parties du corps sont moins significatives. Dans cette classe, la thématique la plus importante reprend la question de la guerre. Il est question du combat des soldats français ou des « pied-noirs » dans une guerre qu'ils ne comprennent pas. MAGNAN se souvient. Ses personnages sont comme des doubles ou des fantômes rencontrés pendant ces années là. La guerre est ainsi décrite par le personnage de Paul/ Magnan. Ses paroles constituent une Unité de Contexte

---

<sup>227</sup> MAGNAN, J. (1983/2002). Matériaux « Algérie 54-62 ». LEXI/ Textes 6 Inédits et commentaires. Théâtre National de la Colline 2002/2003. Paris : L'Arche, p. 333.

Elémentaire de la classe 1 (cf. annexes p.121) : « *Serait-ce l'entrée des Enfers ? Esthète [...]* »<sup>228</sup>. Ces paroles de Paul traduisent l'incompréhension. Un sentiment aveugle et absurde surgit face à la bêtise sans remède. Le personnage du Lieutenant Sutter partage le même sentiment de lutte et de désespoir devant cette guerre absurde. Ses propos, également caractéristiques de la première classe de l'analyse statistique consacrée à Jean MAGNAN, en témoignent : « [...] *Nous tournons autour de ...Horreur ! la plus profonde, disent d'autres...L'abîme panique...* »<sup>229</sup>(cf. annexes p.121). L'auteur, ici, fait le deuil de son enfance, de l'Algérie. Tout comme le personnage de Paul, son double : « *La guerre est passée à côté de moi...juste à côté ! et j'ai de plus, de l'armée, une idée exécration. Horreur du bruit, je crois des cris et de la crasse.* »<sup>230</sup> (cf. annexes p.121). Si la mort l'a approchée, il n'en retient qu'une haine pour l'armée et sa répression, sa saleté.

La classe 3 de l'analyse statistique consacrée à Jean MAGNAN se distingue des classes 1 et 4 (cf. annexes pp.111-112). Elle reprend les malédictions des femmes maures qui décrivent les exactions commises par les soldats français et s'opposent aux paroles ordurières des appelés. L'item le plus caractéristique est « garde+ » employé 4 fois. Le verbe « pourrir+ » est utilisé 3 fois, tout comme l'item « con+ » 5 fois ou « cul+ » 4 fois. Ces items sont cités par les soldats français dans diverses expressions familières ou des injures. Le corps est

---

<sup>228</sup> MAGNAN, J. (1986). *Algérie 54-62*. Paris : Edilig, p. 38.

<sup>229</sup> MAGNAN, J. (1986). *Ibid.*, p. 15.

<sup>230</sup> MAGNAN, J. (1986). *Ibid.*, p. 13.

d'avantage représenté dans cette classe avec l'item « tête+ » repris 7 fois, suivie de deux fois les items « pied+ », « langue+ » ou « peau+ ». Le corps décrit est celui d'un corps maltraité ou torturé. C'est ce que l'on peut retenir des menaces de Jean-Louis dit « Alkasselzer », reprises comme Unité de Contexte Élémentaire caractéristique de la classe 3. Il cherche à effrayer Philippe dit Sirius lui décrivant le sort réservé par les Arabes aux soldats (cf. annexes p. 123) :

*« [...] on te videra de ton viscère merdeux pour entasser des pierres  
où ça fume encore  
et demain, les singes de la Chiffa monteront la garde autour de ton  
cadavre, montrant leurs dents aux tombeaux et leurs culs, sur fond  
de lauriers roses ! »<sup>231</sup>*

Ces images de supplices sont aussi évoquées avec un humour grinçant, dans Où vas-tu Jérémie ? (1993) de Philippe MINYANA avec les mots de l'homme fraîchement torturé :

*« J'ai critiqué le régime et ils m'ont torturé ils m'ont pendu par les  
pieds ils m'ont frappé les reins ils m'ont mis des œufs brûlants sous  
les aisselles pendant cinq mois et vingt jours [...] »<sup>232</sup>*

Les images de corps torturés sont également reprises, de façon réaliste, par les Petites maures dans Algérie 54-62 (1986) de Jean MAGNAN. En effet, parlant à tour de rôle, elles dénoncent les crimes et évoquent les grottes du Dahra. Leurs hurlements peuvent les faire ressembler à des pythies. Leurs paroles représentent l'Unité de Contexte Élémentaire la plus caractéristique statistiquement de la classe 3 (cf. annexes p. 123) : « *Cinq cents ? ...mille ? ...dans les grottes du Darha,*

---

<sup>231</sup> MAGNAN, J. (1986). Op. cit. p. 140, p. 42.

<sup>232</sup> MINYANA, P. (1989). Où vas-tu Jérémie ? Paris : Éditions Théâtrales, p. 87.

*cadavres. Asphyxiés. Ou éventrés par des bêtes furieuses. Des cousins...des cousins... »*<sup>233</sup>. La sauvagerie des massacres est décrite. Les corps, soumis à la folie meurtrière, sont éventrés. Ces images de corps mis à mal, ces images de corps de cadavres hantent leurs esprits et deviennent les symboles de l'Algérie, leur terre, mise en pièces :

*« Mon âme a la puanteur des gourbis et des chairs qui crament  
mon âme a la fadeur du sang que les broussailles arrachent  
aux jambes de ma mère qui rampe suppliante  
aux pieds de tes ordures à galons [...] »*<sup>234</sup>

On peut en déduire que le corps évoqué dans Algérie 54-62 (1986) se situe plutôt du côté des opprimés et des hommes qui aiment l'Algérie.

Il faut relever également que la guerre n'est pas représentée directement mais plutôt racontée par les personnages. Comme le précise Philippe MINYANA (2002) : « *Seuls les lieux proposés la suggèrent. ( Chambre du lieutenant, Porte de la chambrée ouverte sur l'esplanade, la ferme où l'on cantonne, le château d'eau mirador, etc.* ».<sup>235</sup> Cependant mêlée à ce climat oppressant, une certaine dimension sensorielle émerge et donne à la terre d'Algérie une singulière ambivalence. L'exergue de Jean MAGNAN peut être compris en ce sens, il ne s'agit pas de raconter l'Histoire mais bien plutôt de raconter l'Histoire de manière fragmentaire : « [...] de l'Histoire telle que nous nous la rappelons sensiblement. »<sup>236</sup>

---

<sup>233</sup> MAGNAN, J. (1986). Op. cit. p. 140, p. 40.

<sup>234</sup> MAGNAN, J. (1986). Ibid., p. 39.

<sup>235</sup> MINYANA, P. (2002). Un geste universel : écrire notre Histoire. LEXI/textes 6 inédits et commentaires. Théâtre National de la Colline 2002/2003. Paris : L'Arche, p. 344.

<sup>236</sup> MAGNAN, J. (1986). Op. cit. p. 140, p. 9.

Il me semble que la question du tragique se pose dans ces pièces traitant de la guerre. L'homme y paraît libre et responsable de ses actes. Dans cette perspective, le tragique exprimé traduit surtout les contradictions de l'homme, celle d'un « dasein » qui se dégrade en conscience inauthentique. Le tragique renvoie alors à cette folie humaine qui peut transfigurer les guerres et conflits, en un mobile inavoué ou à quelque chose d'inconscient. Une telle définition du tragique, telle qu'on le conçoit aujourd'hui, s'oppose radicalement au tragique défini dans la perspective aristotélicienne qui s'appliquait à une action. En effet, l'effet tragique était censé résider essentiellement dans l'organisation de la fable c'est-à-dire dans la composition ou la progression dramatique. On peut ainsi lire que dans La Poétique : « *Ainsi le principe et si l'on peut dire l'âme de la tragédie c'est l'histoire [...]* »<sup>237</sup>. Dans cette perspective, le tragique semblait doter cette action d'une force qui dépassait l'homme. De nos jours, le tragique semble s'appliquer tout autant à l'Histoire du monde qu'à l'histoire individuelle. Selon les mots de Jean-Marie DOMENACH (1967) : « *L'Histoire qui devait abolir la tragédie l'accomplit.* »<sup>238</sup>. Sans l'alibi et le secours des Dieux, la société européenne est entrée ainsi collectivement dans l'expérience tragique avec les charniers, les innocents exterminés, les procès de Moscou, Auschwitz... la Yougoslavie. Il ajoute encore que : « *Ce n'est pas la fable ou le théâtre qui nous ont renvoyé l'image scandaleuse du détournement de l'homme mais la réalité elle-même*

---

<sup>237</sup> ARISTOTE (1980). La Poétique ( Trad. de Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot). Paris : Seuil, chap. VI. §50a38, p.57.

<sup>238</sup> DOMENACH, J.-M. ( 1967). Le retour du tragique. Paris : Seuil, pp. 174-175.

*devenue opaque, rebelle à toute raison.* »<sup>239</sup>. Cet essai de définition de la catégorie du tragique, finalement, rejoint les notions de destin, de fatalité et d'aveuglement et s'oppose à la rationalité. Le tragique devient synonyme de fatalité et se réfère à l'« hubris » des grecs. Cependant, les données de la tragédie sont radicalement différentes. En effet, ce qui différencie la tragédie moderne de la tragédie antique c'est l'absence de verticalité, l'absence de Dieu. Jean MAGNAN (1983) dira en ce sens : « *Nous ne sommes plus en présence que d'une ligne horizontale, produite comme par l'écrasement de l'homme sous le rationnel [...]* »<sup>240</sup>. C'est, en ce sens, la démesure, l'excès, la violence. Cela peut advenir lorsque l'individu singulier se fait l'incarnation même d'une loi et s'y substitue de façon excessive. Ces images d'un corps disloqué par la guerre que nous venons d'étudier, s'appuient sur l'idée de violence d'ordre politique. La guerre y prend la forme d'un combat inter-individuel qui se trouve réduit aux dimensions d'un affrontement idéologique surtout dans Algérie 54-62 (1986). Mais la violence peut prendre d'autres formes et passer du domaine public au domaine privé. Le corps y est maltraité, battu, violé. C'est ce que Barbara démontre dans un enchaînement de violence et d'humour noir dans Inventaires (1987) :

*« Ma sœur elle m'a traumatisé papa battait ma mère qui battait  
ma sœur qui me battait ma grand-mère battait mon grand-père  
et mon arrière-grand-mère Victoire tout le monde la battait alors les  
coups dans la gueule ça me connaît et papa s'est battu aussi en 14-18  
et en 39-40 il s'était tellement battu avec les Allemands qu'il ne parlait*

---

<sup>239</sup> DOMENACH, J.-M. (1967). Op. cit. p. 143..

<sup>240</sup> MAGNAN, J. (1983/2002). *Ecrire= tuer. LEXI/textes 6 inédits et commentaires. Théâtre National de la Colline 2002/2003*. Paris : L'Arche, p. 321.

*plus [...] »<sup>241</sup>*

Cette vision du corps mis en morceaux, qui correspond aux représentations d'un corps liquéfié, d'un corps amputé est corrélative d'un contexte déterminé comme celui de la guerre, comme nous venons de le montrer. Or une telle représentation du corps éclaté n'est-elle pas non plus l'indice d'un corps soumis à la violence dans la sphère intime ?

## **2) La mise à mort : la fin de toute chair déclinée en meurtre ou en suicide**

C'est une vision radicale du désir qui nous est donnée à voir puisque le désir s'éprouve de manière ultime chez KOLTÈS comme épreuve ou dépossession cruelle de soi-même<sup>242</sup>. Le désir se décline alors avec la figure du Noir ou encore les figures du viol, comme nous pourrions le démontrer. Il semble que cette représentation d'un corps fragilisé et mis en miettes qui en résulte soit corrélée à la violence physique de l'Autre dans l'univers privé. C'est paradoxalement dans un monde où tout devient transparent que l'opacité tenace de la sexualité est désignée.

Afin de mettre à jour cette catégorie d'images du corps, je m'appuierai déjà sur l'étude de la seconde classe de l'analyse statistique générale qui reprend 16,12% des Unités de Contexte Élémentaire. Cette classe regroupe essentiellement l'auteur 13, Bernard-Marie KOLTES, l'auteur 12, Sarah KANE ainsi que l'auteur

---

<sup>241</sup> MINYANA, P. (1987). Op. cit. p. 134, p. 55.

14, Daniel LEMAHIEU. D'autres auteurs apparaissent, de façon moins significative, dans cette classe comme l'auteur 9, Rodrigo GARCIA suivi de l'auteur 7, Enzo CORMAN ainsi que l'auteur 4, Paul ALLIO. Les pièces les plus représentatives sont tout d'abord, trois des pièces de KOLTÈS : la pièce 23, Combat de nègre et de chiens (1983) suivie de la pièce 25, Quai ouest (1988) et la pièce 24, Roberto Zucco (1990). On peut citer également la pièce 22, Anéantis (1988) de Sarah KANE et la pièce 28, Entre chien et loup (1982) de Daniel LEMAHIEUX. Les thématiques abordées, comme nous l'avons vu précédemment, sont celles de la violence, de la répression du corps auxquelles s'oppose la dynamique du désir qui est plutôt représentée par la pièce 26 Dans la solitude des champs de coton (1986) de Bernard-Marie KOLTÈS, pièce plutôt abordée dans la classe 3 de l'analyse statistique générale.

**a. Analyse des résultats obtenus avec les pièces de Bernard-Marie KOLTÈS :**

Si l'on examine avec attention les pièces de Bernard-Marie KOLTÈS dont il est question, il me semble qu'elles reprennent le même enjeu. Il est défini d'emblée : il s'agit d'une mise à mort déclinée soit sous la forme de meurtre dans Combat de nègre et de chiens (1983) et dans Quai ouest (1985), soit sous la forme du suicide dans Roberto Zucco (1990). La mort paraît être la seule issue possible pour

---

<sup>242</sup>HIRSCHMULLER, S. (2004). Le jeu du désir. In C. Bident , R. Salado et C. Triau. (Eds.), Voix de Koltès. Paris : Séguier, p. 32

certains personnages. Elle s'inscrit dans leur destin et cristallise le mythe d'une malédiction. Dans cette perspective, on peut lire la citation en exergue dans Quai ouest (1985), qui est extraite de la Genèse : « *La fin de toute chair m'est venue à l'esprit.* »<sup>243</sup>. Certains sont ainsi condamnés inexorablement. Pour eux, la mort est inscrite dès la naissance, c'est le cas de la figure du Noir chez KOLTÈS. Pourtant, si la mort semble la seule issue, elle ne suscite pas la fuite, n'engendre pas de révolte mais correspond plutôt à une aspiration profonde. On pourrait dire qu'il s'agit d'un retour à l'origine. C'est ainsi que l'on peut comprendre les paroles de Zucco : « *Il faut que je parte parce que je vais mourir.* »<sup>244</sup>

Si l'on s'appuie sur les résultats statistiques plus spécifiques établis pour ces pièces (cf. annexes pp. 175-209), on peut dégager trois classes. La première classe qui correspond à 28,30% des Unités de Contexte Élémentaires (cf. annexes pp. 178-181), reprend les thématiques développées par la pièce 23 Combat de nègre et de chiens (1983). La seconde classe avec 59% des Unités de Contexte Élémentaires (cf. annexes pp.181-185) réunit les thèmes évoqués par la pièce 25 Quai ouest (1985) et la pièce 24 Roberto Zucco (1990), alors que la classe 3 avec 12,61% des Unités de Contexte Élémentaires (cf. annexes pp. 185-188), reprend uniquement les thématiques de la pièce 26, Dans la solitude des champs de coton (1986). On remarque avec l'analyse des correspondances que les trois classes sont très distinctes. J'examinerai plus précisément la première classe consacrée à

---

<sup>243</sup> « [...]car la terre est pleine de violence à cause des hommes et je vais les faire disparaître de la terre. » . In La genèse. La sainte Bible. (1955) [Trad. sous la dir. de l'école biblique de Jérusalem]. Paris : Cerf, 6, 13.

<sup>244</sup> KOLTÈS, B.-M. ( 1990). Roberto Zucco. Paris : Minuit, p. 48.

l'analyse de la pièce 23. L'item le plus caractéristique de la classe 1 est « Afrique » 24 fois cité, il rejoint l'item « africain+ » cité 5 fois. Ceci peut s'expliquer par le fait que l'action se déroule dans un chantier de travaux publics étrangers au Nigeria. Il est donc question du « travail+ » cité 27 fois qui peut être relié à l'item « ouvrier+ » 5 fois repris ou encore « maître+ » cité 5 fois. Le corps est explicitement nommé dans la classe 1. En effet, l'item « corps+ » est cité 23 fois dans Combat de nègre et de chiens (1983). On envisage le corps dans son unité. Dans cette même pièce, on peut relever une référence aux nerfs cité 11 fois. L'item « crache+ » cité est également significatif comme nous l'étudierons plus loin. La classe 2 regroupe les pièces Quai ouest (1985) et Robert Zucco (1990). Bien que l'item le plus significatif soit « clé+ » cité 31 fois, c'est un corps morcelé qui se détache avec les références à l'item « tête+ » cité 43 fois, et « yeux » repris 36 fois, à l'item « cheveu+ » cité 12 fois, « pied+ » cité 29 fois, « sexe+ » cité 8 fois, « jambe » repris 11 fois et « oreille » repris 11 fois. La thématique du désir est plutôt représentée dans la classe 3 avec l'item « désir » cité 27 fois.

Si l'on reprend la classe 1 de l'analyse statistique consacrée à KOLTÈS, la thématique consacrée au corps dans Combat de nègre et de chiens (1983) relève d'une topographie précise distinguant le dedans et le dehors. Cette opposition symptomatique caractérise principalement ici, les territoires, l'espace dans lequel s'inscrit l'action. Le territoire du dedans peut se définir avec les références au corps (23) au chantier (28), aux routes (5), à la réserve ( 5). En opposition, le

territoire du dehors se caractérise plutôt par les références à la ville (24) à l’Afrique (2) à Paris ( 10) aux français (7) et à la France (5). Deux univers s’affrontent, c’est ce que corroborent les propos de Michel VINAVER (1993). Il y ajoute un passage possible entre le dehors et du dedans :

*« Il y a le territoire du dedans (le camp, la chantier avec son système de routes, ses habitations, son infirmerie et, à la périphérie, l’arbre derrière lequel on peut se tapir), et il y a le territoire du dehors (le village et l’ombre) séparant les deux territoires, il y a l’enceinte comportant aussi un « passage » entre le dedans et le dehors, infranchissable sans laissez-passer. »<sup>245</sup>*

#### **b. Les images du corps dans Combat de nègre et de chiens :**

Le corps dont il est question dans cette pièce est de nature particulière. J’en ai relevé trois caractéristiques : on se trouve en présence d’un corps absent, d’un corps perçu comme objet d’échange ou encore d’un corps inscrit dans les interactions sociales.

- **Un corps absent :**

La première caractéristique est que l’on parle d’un corps absent, celui d’un Noir qui est recherché tout au long de la pièce. A la fin, on trouve une allusion au corps d’un Blanc assassiné, celui de Cal. Le corps est envisagé dans son ensemble. Il s’agit du corps de Noufia, le frère d’Alboury. Le corps décrit est le corps de l’Autre, le Noir, qui représente une figure de l’altérité. Ce corps a été définitivement perdu par Cal. En effet, après avoir cherché à s’en débarrasser en le

---

<sup>245</sup> VINAVER, M. (Eds.) (1993). Vue d’ensemble sur le fragment : mode de fonctionnement dramatique de l’œuvre. Ecritures dramatiques-essais d’analyse de textes de théâtre. Arles : Actes Sud, p. 76.

jetant à la décharge, il a récupéré le corps pour le jeter successivement dans le lac puis dans les égouts : « *Les égouts, voilà ; la solution jamais tu n'iras plonger là-dedans pour le repêcher* »<sup>246</sup>. Une allusion récurrente est faite aux nerfs de Cal qui affronte la colère de Horn, son chef :

« *Si personne n'y avait touché il n'y aurait pas eu de responsable, c'était un crime sans responsable, un crime femelle, un accident. L'affaire était simple. Mais les femmes sont venues pour chercher le corps et elles n'ont rien trouvé, rien ; imbécile.* »<sup>247</sup>

Ces propos de Horn constituent la seconde Unité de Contexte Élémentaire caractéristique de la classe 1 (cf. annexes p. 205). Cal cherche ce corps sous l'injonction de son chef mais ne le trouve plus. Ce corps qui est définitivement perdu par Cal ne peut plus servir de monnaie d'échange entre Alboury, le village et Horn. Ce qui est décrit, c'est l'impossible restitution de ce corps. Ce corps est donc l'enjeu d'une requête réitérée par Alboury tout au long de la pièce et qui est déjà annoncée dès la première page : « *Je suis Alboury, monsieur, je viens chercher le corps [...]* »<sup>248</sup>. Il semble que cette réplique ait une valeur d'attaque et pose Alboury en position de force au départ. Cette demande de restitution du corps est sans cesse éludée par Horn : « *une terrible affaire, oui* », une « *mauvaise chute* », « *[...] le conducteur sera puni. Les ouvriers sont imprudents, malgré les consignes strictes qui leur sont données.* »<sup>249</sup>. On peut lire encore : « *Demain, vous aurez le corps, on a dû l'emmener à l'infirmerie, l'arranger un peu pour une*

---

<sup>246</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Combat de nègre et de chiens. Paris : Minuit, p. 26.

<sup>247</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Ibid., p. 25.

<sup>248</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Ibid., p. 9.

<sup>249</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Ibid., pp. 9-10.

*présentation plus correcte à la famille.* »<sup>250</sup>. Ces dernières phrases constituent une Unité de Contexte Élémentaire significative de la classe 1 (cf. annexes p. 206). Horn ainsi, en position de défense, va esquiver à plusieurs reprises et remettre à plus tard cette restitution. L'affrontement est toujours biaisé et la crise désamorcée malgré l'entêtement d'Alboury. C'est ce que souligne Michel VINAVER (1983) :

*«Chacun des deux adversaires tourne autour de l'autre, opère une reconnaissance des positions de l'autre. Cela peut faire penser au prélude d'un combat, en forêt ou en savane, entre deux animaux d'espèces différentes.»*<sup>251</sup>

Une stratégie de la négociation est mise en place, elle va inverser les rapports de domination. En effet, si Alboury est demandeur au départ et en position de force, il va se laisser influencer par les divagations de Horn et entrer dans la stratégie que celui-ci déploie pour effacer le sujet central de la discussion. Une sorte de mimétisme s'opère et Alboury se laisse influencer par les pensées de l'autre. Horn lui demande ainsi de se dévoiler, de ne pas rester caché derrière l'arbre et veut l'attirer sur son territoire. On ne sait comment interpréter l'étrange confiance faite par Horn à Alboury : « *Excusez ma nervosité, j'ai de gros soucis. Ma femme vient d'arriver [...]. Une femme ici, c'est un grand bouleversement ; je ne suis pas habitué.* »<sup>252</sup>. On ne sait si Horn est sincère et cède à une grande confusion ou bien s'il s'agit d'une manœuvre supplémentaire pour égarer Alboury. Il faut souligner que la confiance est de nature intime, et de surcroît faite à un Noir<sup>253</sup>. Pourtant, Alboury ne pourra transgresser l'interdit qui est de pactiser avec l'ennemi et

---

<sup>250</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Op. cit. p. 150, p. 10.

<sup>251</sup> VINAVER, M. (1983). Op. cit. p. 149, pp. 55-56.

<sup>252</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Ibid., p. 11.

passer de l'autre côté. Ce serait une faute vis à vis des gardiens qui surveillent le chantier.

- **Un corps conçu comme objet d'échange :**

J'ai noté que la seconde caractéristique du corps est suggérée par cette discussion entre les deux hommes. Le corps s'inscrit comme objet d'échange entre les deux communautés : celle des Noirs et celle des Blancs. Il est donc perçu comme une simple marchandise par les ingénieurs Cal et Horn, c'est-à-dire un pur objet. Il n'a, en effet, aucune identité pour Horn puisqu'il est interchangeable avec n'importe quel corps :

*« Une peau noire ressemble à une peau noire, non ? Le village réclame un corps ; il faut leur en donner un ; on n'aura pas de paix tant qu'on ne leur donnera pas un corps. »<sup>254</sup>*

Il ne parle pas du corps mais d'un corps. En passant à l'article indéfini, on se trouve face à l'anonymat du corps en question, n'importe lequel fera l'affaire. On peut également relever que le corps s'inscrit alors comme objet d'échange dans un système codé entre l'employé Cal et l'employeur Horn, entre le blanc et le Noir. Cependant, ce n'est pas une simple hiérarchie sociale qui est en jeu, il ne s'agit pas d'une simple lutte des classes. Selon KOLTÈS, cette lutte des classes entre Cal et Horn n'est pas ramenée à une simple lutte des races entre les Blancs Cal et Horn et le Noir Alboury. On pourrait dire, selon les termes de KOLTÈS, que ce conflit est bien plutôt à la fois racial et social. En réalité, il existe un même fossé

---

<sup>253</sup> VINAVER, M. (1983). Op. cit. p. 149, p. 60.

<sup>254</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Op. cit. p. 150, p. 98.

d'incompréhension entre ces deux Blancs qu'entre un Noir et un Blanc. Le conflit est ailleurs, c'est ce qu'en dit KOLTÈS :

*« On peut dire qu'il existe une lutte des classes entre Horn et Cal. Mais je ne crois pas que le conflit soit là, ni dans l'une ni dans l'autre, même si elles y interfèrent. Le plus grand conflit s'élève dans ces murs très hauts, dans ces obstacles très complexes qui existent entre chaque individu. »<sup>255</sup>*

- **Le regard sur le corps :**

La troisième caractéristique du corps envisagé dans Combat de nègre et de chiens (1983) renvoie aux interactions sociales, à ce que les autres disent de ce corps. Je m'intéresserai au regard posé sur le corps du Noir, tant par sa communauté que par les Blancs. Nous avons déjà vu que pour Cal et Horn, le corps de ce Noir est conçu comme un objet de tractation entre les deux communautés, comme marchandise. Ce corps est sans valeur pour eux, il rejoint l'anonymat. Les codes culturels sont différents pour Alboury : le corps d'un mort est entouré de pratiques rituelles. On apprend ainsi que : « [...] sa mère était partie sur le chantier poser des branches sur son corps [...] »<sup>256</sup>. La demande de restitution du corps est perçue comme une nécessité : « [...] on ne peut pas laisser la vieille crier ainsi toute la nuit et demain encore ; qu'on ne peut pas laisser le village tout en éveil [...] »<sup>257</sup>. Pour Alboury, il existe un lien communautaire qui est détruit par la disparition du corps . Sa communauté participe à la même corporéité basée sur le

---

<sup>255</sup> GUIBERT, H. (1995). Entretien de Bernard-Marie Koltès avec Hervé Guibert. Alternatives théâtrales/ Odéon- Théâtre de l'Europe. [ Bernard-Marie KOLTÈS]. 35-36, p. 17.

<sup>256</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Op. cit. p. 150, p. 9.

<sup>257</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Ibid., p. 13.

mythe de la fraternité. Alboury éprouve un attachement épidermique pour le corps de son frère, Nouofia. La sensation de froid qu'il ressent, alors même que le soleil brûle les autres gens, est partagée par son frère et les rapproche : « [...] *mon frère m'a dit : moi aussi, je gèle ; nous nous sommes réchauffés ensemble.* »<sup>258</sup>. Cette sensation de froid est également éprouvée par les siens et départage les deux communautés, en excluant les Noirs. François POUJARDIEU (2003) , dans son étude sur la place du Noir dans l'œuvre de KOLTÈS, reprendra cette idée et postulera que :

*« Cette différence de nature apparaît comme le ferment d'un lien communautaire. En effet, KOLTÈS indique clairement que c'est le déterminisme de l'exclusion qui est à l'origine de la fraternisation. »*<sup>259</sup>

Ce rapprochement physique pallie le manque. C'est un contact au double sens corporel et social du terme. La psychanalyse peut nous aider à mieux comprendre ces paroles. Didier ANZIEU a, en effet, montré que la recherche de la chaleur auquel s'ajoute un mouvement de bercement joue un rôle important dans les grands groupes. Plus spécifiquement, dans le travail de groupe, les participants ont tendance à se plaindre du froid et à se rapprocher. TURQUET indiquait aussi que la conséquence de l'établissement pour le sujet d'une peau-frontière avec son voisin, fait émerger la possibilité de vivre par délégation<sup>260</sup>. Dans Combat de nègre et de chiens (1983), la perte du corps de l'Autre a rompu l'équilibre de la communauté. C'est le propos d'Alboury :

---

<sup>258</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Op. cit. p. 150, p. 32.

<sup>259</sup> POUJARDIEU, F. (2003). La figure du noir dans la dramaturgie de Bernard-Marie Koltès. Théâtre/Public. 168, p. 42.

<sup>260</sup> ANZIEU, D. (1996). Op. cit. p. 123, p. 198

« C'est pourquoi je viens réclamer le corps de mon frère que l'on nous a arraché, parce que son absence a brisé cette proximité qui nous permet de nous tenir chaud, parce que, même mort, nous avons besoin de sa chaleur pour nous réchauffer, et il a besoin de la nôtre pour lui garder la sienne. »<sup>261</sup>

Ce mort prend place parmi les vivants, il jette un pont entre le visible et l'invisible. Perdre le corps de Nouofia c'est dans un mouvement spéculaire se perdre soi-même, perdre son identité sociale et individuelle. Aussi seule une autre mort apportera une résolution au processus tragique. Alboury prend sa résolution :

« Si j'ai pour toujours perdu Nouofia alors, j'aurai la mort de son meurtrier »<sup>262</sup>.

Comme le montre Isabelle MOINDROT (1995) : « Alboury offre à son frère mort l'hommage d'un autre mort [...] »<sup>263</sup>.

Pour les Blancs, la perception du corps d'un Noir renvoie à un système idéologique qui semble légitimer les années de colonialisme. Le racisme dont ils font preuve est différent : il est larvé chez Horn et au contraire, manifeste dans les paroles de Cal. Si on s'intéresse tout d'abord à Horn, il me semble qu'il manifeste une certaine condescendance et reste insensible à la douleur de Alboury :

« Enfin son corps, que vous importe son corps ? C'est la première fois que je vois cela ; pourtant, je croyais bien connaître les Africains, cette absence de valeur qu'ils donnent à la vie ou à la mort. »<sup>264</sup>

Cal, quant à lui, développe un délire de persécution à l'égard des Noirs. Sa phobie a pour objet la menace des crachats des Africains destinés aux Blancs :

« Car ils crachent tout le temps, ici, et toi, qu'est-ce que tu fais ?, tu

---

<sup>261</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Op. cit. p. 150, p. 33.

<sup>262</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Ibid., p. 90.

<sup>263</sup> MOINDROT, I. (1995). Bernard-Marie Koltès : le secret, le trouble et la résolution. Alternatives théâtrales/ Odéon- Théâtre de l'Europe. [Bernard- Marie KOLTÈS]. 35-36, p. 82.

<sup>264</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Ibid., p. 31.

*fais comme si tu ne voyais pas. Ils ouvrent un œil et crachent, ouvrent un autre œil et crachent, crachent en marchant, en mangeant, en buvant, assis, couchés, debout, accroupis, entre chaque bouchée, à chaque minute du jour ; ça finit couvrir le sable du chantier et des pistes, ça pénètre à l'intérieur, cela fait de la boue et, quand on marche dessus, nos pauvres bottes enfoncent. [...] crachats de boubous sont menace pour nous. »<sup>265</sup>*

Cal se sent victime et menacé. On peut souligner que le visage des africains est réduit à un œil, leur corps semble occulté. L'ampleur de sa phobie est démontrée dans l'allégorie délirante qu'il invoque :

*« Si on réunissait tous les crachats de tous les nègres de toutes les tribus de toute l'Afrique [...] il ne resterait plus rien que les mers d'eau salée et les mers de crachats mêlées, les nègres seuls surnageant sur leur propre élément. »<sup>266</sup>.*

Au fond, Cal a déjà justifié son geste : il a tué Nouofia pour un acte d'insubordination car celui-ci avait craché à quelques centimètres de ses chaussures et c'est l'instinct qui a parlé. Ce délire paranoïaque qu'il développe passe par le biais de cette logorrhée verbale. Ce délire est aussi le symptôme d'une obsession refoulée et fait partie de son système défensif. En effet, dans ses paroles « censurées » qui apparaissent dans Les carnets de KOLTÈS, il prête aux Noirs une force libidinale ainsi qu'à l'Afrique : « *Ici, le sexe prend toute la place, en Afrique tout est absolument concentré dans les organes de reproduction.* »<sup>267</sup>.

---

<sup>265</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Op. cit. p. 152, p. 78.

<sup>266</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Ibid. , p. 79.

<sup>267</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983 ). Carnets de combat de nègre et de chiens. Paris : Minuit : p. 121.

En réalité, comme nous invite à le penser KOLTÈS<sup>268</sup>, il existe une souffrance cachée derrière ces mots.

- **La métaphore de la transpiration :**

Cal démontre avec la métaphore de la transpiration qu'il cherche à se protéger, il dévoile aussi l'image qu'il a de son propre corps :

*« Si c'est la transpiration qui vous fait peur, et bien, c'est idiot ; une couche de transpiration, ça sèche, et puis après une autre, ça fait une carapace, ça protège. Et puis, si c'est l'odeur qui vous fait peur, l'odeur, ça développe l'instinct. D'ailleurs, quand on connaît l'odeur, on connaît les gens [...]. »<sup>269</sup>*

La transpiration dispose sur la peau une superposition de couches de sueur qui forment une surface protectrice. On retrouve dans cette métaphore la variable « Enveloppe » définie par FISHER et CLEVELAND. En ce sens, la transpiration rejoint la thématique de l'odeur, caractéristique de l'individu, comme nous l'étudierons plus loin, avec les pièces de Philippe MINYANA. L'odeur, c'est aussi l'odeur de l'Autre décrite par Cal : *« odeur de femme, odeur de nègre, odeur de fougères qui réclament. Il est là, patron, tu ne sens pas ? »<sup>270</sup>*. D'autres références aux odeurs peuvent être notées comme l'odeur des Parisiens évoquée par Léone :

*« Les Parisiens sentent fort, je le savais ; leur odeur, je l'avais sentie déjà dans le métro, dans la rue, avec tous les gens qu'il faut frôler, je*

---

<sup>268</sup> PRIQUE, A. (1983). (propos recueillis par). *Le gai pied*. (19 février 1983), pp. 25-26. Cité par François Poujardieu, op. cit. p. 128, p. 38.

<sup>269</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Op. cit. p. 150, pp. 37-38.

<sup>270</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Ibid. , p. 77.

*la sentais traîner et pourrir dans les coins. »<sup>271</sup>*

Cette odeur est tenace et n'est pas agréable à Léone. Il faut remarquer que l'odeur est plutôt du côté des Blancs. Bernard-Marie KOLTÈS renforce cette impression :

*« j'ai dû subir un phénomène d'osmose à force de fréquenter, d'entendre parler les Blacks [...] On commence à sentir l'odeur des gens quand on est avec des étrangers, quand on parle une langue qui n'est pas la sienne. »<sup>272</sup>*

Léone, qui est la seule femme de la pièce, a un tout autre regard sur le corps du Noir en l'occurrence Alboury. C'est un regard plein d'intérêt et d'admiration :

*« Vous avez des cheveux super. »<sup>273</sup>*. Alboury lui répond qu'il s'agit d'une malédiction :

*« On dit que nos cheveux sont entortillés et noirs parce l'ancêtre des nègres, abandonné par Dieu puis par tous les hommes, se retrouva seul avec le diable [...] qui alors lui caressa la tête en signe d'amitié, et c'est comme cela que nos cheveux ont brûlé. »<sup>274</sup>*

Sa réponse reprend un mythe. On peut comprendre ce « mûthos » dans l'optique développée par Paul RICOEUR. Il s'agit, selon lui, d'une suite de paroles qui ont un sens c'est-à-dire qui dépassent la simple signification immédiate si l'on parvient à le déchiffrer. Le mythe est donc à décoder. Ces paroles d'Alboury font allusion au diable, qui est une référence incontournable chez KOLTÈS. D'ailleurs, il nous faut souligner l'importance du choix du titre de la pièce nommée : Combat de nègre et de chiens, ce qui n'est pas anodin. KOLTÈS peut vouloir faire référence à l'origine d'une discrimination raciale. François

---

<sup>271</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Op. cit. p. 150, p. 16.

<sup>272</sup> GUIBERT, H. (1995). Op. cit. p. 153, p. 17.

<sup>273</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Ibid., p. 69.

<sup>274</sup> KOLTÈS, B.-M. (1983). Ibid., p. 69.

POUJARDIEU<sup>275</sup> revient sur cette origine et note que cette attitude fut stigmatisée et servit à justifier l'esclavagisme en s'appuyant sur la résistance physique des Noirs et en évoquant la malédiction biblique pesant sur les fils de Cham<sup>276</sup>.

Léone porte un regard plein de désir sur Alboury : « *O noir, couleur de tous mes rêves couleur de mon amour ! je le jure : lorsque tu rentreras chez toi, j'irai avec toi ; quand je te verrai dire ma maison, je dirai : ma maison.* »<sup>277</sup>. A ce désir pour cet homme se mêle une volonté d'appropriation que l'on peut découvrir dans Les carnets : « *Ce noir je veux le vêtir, cette ombre, je veux l'éclairer ; donnez-moi seulement une seconde votre immobilité [...] je broderai ton nom ton nom, en point de fil d'or couché sur terre d'ombre.* »<sup>278</sup>. Ces paroles sont pleines de promesses et de rêves futurs. Un jeu de clair-obscur est fait par l'auteur : le clair n'est pas toujours la clarté et l'obscur n'est pas toujours synonyme d'obscurité. KOLTES joue sur cette confusion. Ce désir de Léone de partager la malédiction liée à la figure du Noir aboutit à une réponse violente de nature gestuelle : Alboury crache au visage de Léone et la renvoie à sa solitude et à l'absence d'amour.

---

<sup>275</sup> POUJARDIEU, F. (2003). Op. cit. p. 154, p. 49.

<sup>276</sup> « Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet ; Cham est le père de Canaan. Ces trois là étaient les fils de Noé et à partir d'eux se fit le peuplement de la terre. Noé, le cultivateur, commença de planter la vigne. Ayant bu du vin, il fut enivré et se dénuda à l'intérieur de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et avertit ses deux frères au dehors. Mais Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent tout deux sur les épaules et, marchent à reculons, couvrirent la nudité de leur père ; leurs visages étaient tournés en arrière et ils ne virent pas la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla de son ivresse, il apprit ce que lui avait fait son fils le plus jeune. Et il dit : « Maudit soit Canaan ! qu'il soit pour ses frères le dernier des esclaves ! » L'Ancien Testament, Genèse, op. cit. p. 149, §9,18-25, p. 22.

<sup>277</sup> KOLTES, B.-M. (1983). Op. cit. p. 150, p. 92.

<sup>278</sup> KOLTES, B.-M. (1983). Ibid., pp. 116-117.

Les rapports entre homme et femme sont toujours synonymes de violence chez KOLTÈS. C'est bien ce que résument les propos censurés de Léone. Il n'y a pas d'issue possible pour les femmes : « [...] elles feront un cogneur ou un cogné ; lequel vaut mieux que l'autre, pourront-elles me le dire ? »<sup>279</sup>. François POUJARDIEU explique en ce sens : « Léone ne voit l'humanité qu'à travers des rapports d'oppositions qu'elle pose comme dialectiquement indépassables. »<sup>280</sup>. S'il n'y a pas d'issue, c'est qu'il n'y a pas d'amour. C'est ce que nous dit Zucco comme nous le verrons plus loin.

### c. La violence envers le corps :

Les rapports conflictuels opposant les hommes aux femmes sont décrits également dans d'autres pièces de KOLTÈS, comme Quai ouest (1985) ou Roberto Zucco (1990), ou encore dans Anéantis (1988) de Sarah KANE. J'examinerai donc, pour éclairer cette thématique, les résultats obtenus pour la seconde classe de l'analyse statistique consacrée à KOLTÈS (cf. annexes pp. 181-185). L'item « clé+ » est l'item le plus significatif dans Quai ouest (1985) et cité 31 fois. Comme nous l'avons mis en évidence précédemment, des moyens de locomotion sont évoqués comme l'item « train+ » cité 18 fois ou l'item « voiture+ » cité 42 fois. L'item « Porsche+ » est cité également 7 fois dans Roberto Zucco (1990). Il est nécessaire de replacer ces items dans la problématique développée par KOLTÈS. En effet, pour lui, l'automobile peut être le symbole de l'envers du plateau

---

<sup>279</sup> KOLTÈS, B.-M.. (1983). Op. cit. p. 150., p 122.

puisqu'elle évoque la vitesse et le changement de lieu. Aussi faut-il comprendre de manière spécifique l'origine du théâtre qui est posée ici : il faut quitter le plateau pour retrouver la vraie vie. C'est ainsi qu'il faut entendre le désir des personnages. En ce sens, KOLTES (1986) explique pour Quai ouest :

*« Je vois un peu le plateau comme un lieu provisoire, que les personnages ne cessent d'envisager de quitter. C'est comme le lieu où l'on poserait ce problème : ceci n'est pas la vraie vie, comment faire pour s'échapper d'ici. »<sup>281</sup>*

Cette phrase essentielle définit le plateau comme lieu de passage. Il faudrait quitter la scène, quitter la lumière pour l'ombre où se trouverait la vie, dans une antériorité mystérieuse<sup>282</sup>. Les personnages sont donc tous en souffrance et cherchent une issue pour s'en sortir. L'issue est forcément fatale car il n'y a pas de place pour la vraie vie.

C'est donc toujours un corps mis à mal qui nous est montré. On trouve des images d'un corps maltraité et violé dans Quai ouest (1985) et Roberto Zucco (1990). Il n'y a pas de couple hétérosexuel ou homosexuel qui soit susceptible de s'aimer charnellement, il est question seulement de relations sexuelles. Il n'y a pas d'amour : tel est le constat que fait Zucco « *Les hommes ont besoin des femmes et les femmes ont besoin des hommes. Mais l'amour, il n'y en a pas.* »<sup>283</sup>. Aussi les deux coïts présents dans ces deux pièces « *[...] sont des viols ou des quasi-viols de*

---

<sup>280</sup> POUJARDIEU, F. (2003). Op. cit. p. 154, p. 41.

<sup>281</sup> KOLTES, B.-M. (1986). Un hangar, à l'ouest. Théâtre en Europe. 9, p.61.

<sup>282</sup> DESPORTES, B. (2004). « Quand il fera nuit, qu'est-ce que je ferai ? ». In C. Bident, R. Salado, C. Triau. (Eds.). Voix de Koltès. Paris : Carnets Séguier, p. 63.

<sup>283</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Op. cit. 147, p. 48.

*très jeunes filles d'où le sentiment est parfaitement absent.»*<sup>284</sup> démontre Anne UBERSFELD (2000). Si l'on va plus loin, c'est finalement le caractère étrangement transgressif de toute sexualité qui est mis en évidence dans le théâtre de Koltès. Tout désir serait comme « *frappé du même interdit majeur, en quelque sorte de la même malédiction* »<sup>285</sup>.

- **Les figures du viol :**

C'est ce qui apparaît notamment avec les figures du viol. La figure du viol est perçue soit comme passage, soit comme vol. Si l'on prend l'exemple de Quai ouest (1985), le viol y est conçu comme un passage. D'ailleurs, j'ai pu noter que l'item « passer+ » est récurrent dans ces deux pièces et cité 39 fois (cf. annexes p. 183). Dans Quai ouest (1985), « passer » a deux sens : il peut vouloir dire perdre sa virginité dans le cas de Claire ou bien signifier mourir pour Cécile. La peur de Claire est manifeste : « *Il fait trop noir là-dedans pour que je passe.* »<sup>286</sup>. Dans cette pièce le corps est seulement un objet et la virginité, un objet d'échange. C'est très explicite lorsque Fak promet à Claire un briquet si elle accepte de passer : « [...] *je te donnerai quelque chose ensuite* »<sup>287</sup>, « *un briquet* »<sup>288</sup>.

---

<sup>284</sup> UBERSFELD, A. (2000). Le quasi-monologue dans le théâtre contemporain : Yasmina Reza, Bernard-Marie Koltès. Etudes Théâtrales. [ Bernard-Marie Koltès au carrefour des études contemporaines]. 19, p. 88.

<sup>285</sup> HIRSCHMULLER, S. (2004). Le jeu du désir. In C. Bident, R. Salado et C. Triau. (Eds.), Voix de Koltès. Paris : Carnets Séguier, p. 30.

<sup>286</sup> KOLTÈS, B.-M. (1985). Op. cit. p. 67, p. 25.

<sup>287</sup> KOLTÈS, B.-M. (1985). Ibid., p. 27.

<sup>288</sup> KOLTÈS, B.-M. (1985). Ibid., p. 28.

Dans le cas de Roberto Zucco (1990), le viol est synonyme de vol. Les paroles de la sœur de la gamine peuvent être entendue en ce sens : «[...] *l'essentiel est que tu ne te fasses pas voler ce qui ne doit pas t'être volé avant l'heure [...]* »<sup>289</sup>. Le corps de la jeune fille répond à une logique de la contrainte. Un rapport de force et de menace est établie avec les frères et sœurs qui veillent sur la virginité de la plus jeune. Cela peut ressembler à certaines pratiques qui entourent le corps féminin et la sexualité en Islam. En effet, le corps de la musulmane est une cartographie dans laquelle s'inscrivent les codes d'une morale. Il est déjà nécessaire de cacher du corps de la femme ce qui peut engendrer la honte, c'est-à-dire « *la partie du corps qui va de l'ombilic aux genoux* »<sup>290</sup>. En l'occurrence, c'est ce qui est nommé « Aoura » qui est en jeu. Ce terme distingue ce qui peut être vu de ce qui ne peut être exposé aux regards d'autrui. Donc il faut contrôler le corps féminin, en ce sens, il existe des codifications vestimentaires pour la musulmane. Le vêtement ne doit pas, par exemple, suggérer les formes, ni être ostentatoire. La femme doit également garder sa virginité car sa sexualité ne doit pas exister avant le mariage. Ensuite, elle doit s'adapter aux désirs de son mari.

La figure du viol est aussi présente dans Roberto Zucco (1990). Il est indiqué dans les didascalies que la gamine va rejoindre Zucco, caché sous la table, domaine de l'ombre et du noir. La gamine dira ensuite : « [...] *toi mon vieux, tu m'as pris mon pucelage, tu vas le garder. Maintenant, il n'y aura personne*

---

<sup>289</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Op. cit. p. 149, pp. 20-21.

<sup>290</sup> BOUHDIBA, A. (1975). La sexualité en Islam. Paris : Presses universitaires de France, p. 51.

*d'autre qui pourra me le prendre.* »<sup>291</sup>. Cette perte de la virginité est conçue comme un « terrible malheur ». L'item « malheur+ » est repris 20 fois dans ces deux pièces. La maltraitance du corps est aussi manifeste avec l'item « tabass+er » cité 13 fois notamment par le frère de la gamine qui veut la corriger. La situation est identique avec Charles, frère de Claire dans Quai ouest (1985) qui dit : « [...] je la tabasserai [...] » en avançant pour explication qu' « [...] une fille n'a rien à foutre dans la rue à son âge. »<sup>292</sup>. Il ajoute ensuite à l'attention de Fak : « Je la tabasserai parce qu'elle t'a suivi ». Pourtant, un changement de comportement intervient, une fois le viol commis, dans Roberto Zucco (1990). Le frère s'en désintéresse et montre son indifférence :

*« Pour protéger quoi ? sa virginité ? Pendant combien de temps faut-il surveiller la virginité d'une sœur ? Tout le temps que j'ai passé à veiller sur toi est du temps perdu. Je regrette tout ce temps là. »*<sup>293</sup>

La gamine a ainsi perdu toute valeur en perdant sa virginité, elle devient sans âge et sans intérêt. C'est ce que conclut son frère : « Tu n'as plus d'âge ; tu pourrais avoir quinze ou cinquante ans, c'est pareil. Tu es une femelle et tout le monde s'en fout. »<sup>294</sup>. Le terme même de « femelle » peut sembler péjoratif et la ramener à l'état animal. Cette perte de valeur de la gamine va se traduire par un acte : son frère la vend ensuite à un mac, en marchandant son prix : « Elle te fera assez d'argent pour que tu en oublies le prix. »<sup>295</sup>.

---

<sup>291</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Op. cit. p. 149, p. 28.

<sup>292</sup> KOLTÈS, B.-M. (1985). Op. cit. p. 67, p. 34.

<sup>293</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Ibid., p. 32.

<sup>294</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Ibid., p. 34.

<sup>295</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Ibid., p. 73.

La gamine est passée du stade de jeune fille à celui de chose, de marchandise que l'on vend, comme une esclave. L'image du corps qui s'en dégage est celui d'un corps humilié par la violence sexuelle. Il en résulte un dégoût de soi pour la gamine : « *Moi je suis vieille, je suis violée, je suis perdue, je prends mes décisions toute seule.* »<sup>296</sup>.

C'est une image du corps négative qui surgit à plusieurs : « *je suis laide* »<sup>297</sup>, « *Aujourd'hui je suis laide, grosse, et je suis malheureuse.* »<sup>298</sup>. Il y a ainsi, une répercussion de l'acte sur son mental, sur son image physique : « *Je suis grosse, j'ai un double menton, deux ventres, des seins comme des ballons de football, et quant aux fesses, heureusement qu'elles sont derrière nous [...]* »<sup>299</sup>. Elle semble souffrir de dysmorphie, et ne plus accepter son corps. Cela donne lieu à une vision cannibale du corps humain : elle compare ses fesses à deux jambons et ajoute que les chiens « *[...] croqueraient là-dedans comme à un étalage de boucherie.* »<sup>300</sup>. Une sorte de dépréciation d'elle-même peut être saisie : sa chair devient comme de la viande que l'on peut marchander. Le dégoût pour le corps humain apparaît également dans les propos de la sœur de la gamine. C'est un dégoût pour le corps masculin et son odeur, pour le mâle :

*« Le mâle est l'animal le plus répugnant parmi les animaux  
répugnants que la terre porte. Il y a une odeur chez le mâle qui  
me dégoûte. Des rats dans les égouts, des cochons dans la vase, une  
odeur d'étang où pourrissent les cadavres. Le mâle est sale, les  
hommes ne se lavent pas, ils laissent la saleté et les liquides*

---

<sup>296</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Op. cit. p. 149, p. 40.

<sup>297</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Ibid., p. 70.

<sup>298</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Ibid., p. 72.

<sup>299</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Ibid., p. 70.

<sup>300</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Ibid., p. 70.

*répugnants de leurs sécrétions s'accumulent sur eux, et ils n'y touchent pas, comme si c'était un bien précieux. Les hommes ne se sentent pas entre eux parce qu'ils ont tous la même odeur. »<sup>301</sup>.*

Le dégoût est ici lié au manque d'hygiène des hommes. L'odeur du mâle semble reprendre les mêmes caractéristiques quelle que soit l'espèce, et partager la même saleté.

- **L'anéantissement :**

Les relations évoquées entre homme et femme débouchent sur un anéantissement de soi qui s'accompagne d'un anéantissement de l'autre. Cette même thématique est reprise dans Anéantis (1988) de Sarah KANE. Les rapports humains débouchent sur une violence inouïe depuis le viol jusqu'à l'énucléation. L'auteur nous projette dans un univers révoltant et écœurant. La nouveauté de ce texte, c'est que Sarah KANE joint l'intime au politique. Le politique semble tirer sa violence de la violence intime. Cette violence décrite au départ entre un homme et une femme va envahir la ville. L'état de guerre sera déclaré. La violence initiale met en scène Cate, qui semble un peu simple d'esprit et Ian un journaliste malade et alcoolique. Il existe une grande ambivalence de la sphère affective puisque Ian dit aimer Cate et qu'en même temps, il manifeste des pulsions agressives à son égard. En effet, Ian va abuser de Cate alors qu'elle est évanouie et il le fait en pointant son fusil sur sa tempe. L'autre est ainsi transformé en simple objet et anéanti. Cet anéantissement fait retour sur le personnage lui-même et conduit à une progressive défaillance du je : le sujet intime devient objet anonyme. Il est

---

<sup>301</sup> KOLTÈS, B.-M. (1990). Op. cit. p. 149, p. 83.

absent à lui même. Finalement, le personnage semble se heurter à la fragilité de son intégrité.

Un tel constat rejoint l'analyse de Lorraine- Soëli HEYMES (2004) qui rapproche Anéantis (1988) de Sarah KANE et Dans la solitude des champs de coton (1986) de KOLTÈS : « *Tous les personnages sont dépossédés de leur identité propre et de leur faculté à se protéger d'autrui* »<sup>302</sup>. Cependant chez KOLTÈS, dans l'affrontement entre le Dealer et Client, ce qui se joue va d'emblée poser le problème des limites. Il faut concevoir la limite alors comme une frontière qui définit les territoires des deux personnages. Pour Sarah KANE, la frontière se réfère aux limites intérieures et induit la problématique de la confusion identitaire. Marie-Christine LESAGE (2002) va plus loin : la violence ne s'exerce pas seulement envers l'Autre mais caractérise une violence envers soi-même, une sorte d'arrachement<sup>303</sup>. Je serais tentée de parler de désordre mental, proche de la schizophrénie, qui caractérise ces personnages.

Cette haine de l'autre est visible dès le départ pour Ian. Il dit en effet : « *Je hais cette ville. Ça pue. Les bronzés et les pakis qui contrôlent tout.* »<sup>304</sup>. Le racisme de Ian transparait lorsqu'il interroge Cate : « *T'aimes le nègre* ». <sup>305</sup>. Cette haine envers l'autre est aussi de manière symétrique, haine de soi : « *L'année*

---

<sup>302</sup>HEYMES, L.-S. (2004). Manques, frontières, clivages : Koltès et Kane. In C. Bident, R. Salado et C. Triau (Eds.), Voix de Koltès. Paris : Séguier, p. 110 sq.

<sup>303</sup> LESAGE, M.-C. (2002). Les bords extrêmes : la dramaturgie de Sarah KANE. Etudes Théâtrales [Ecritures dramatiques contemporaines (1980-2000). L'avenir d'une crise]. 24-25, p. 147.

<sup>304</sup> KANE, S. (1988). Anéantis. [trad. de l'anglais par Lucien Marchal.]. Paris : L'Arche, p. 11.

<sup>305</sup> KANE, S. (1988). Ibid. , p. 11.

*dernière quand je suis revenu à moi, le chirurgien a apporté ce morceau de cochon pourri, ça puait. Mon poumon.* »<sup>306</sup>. Cette haine, qui s'inscrit au départ dans le domaine de l'intime, envahit tout l'univers. L'intime dont il est question prend une acception particulière et se développe à partir d'un moi errant dont parle Jean-Pierre SARRAZAC : « [...] *« cela » parle du plus profond, dans l'intime, sans que ces voix soient celles de sujets identifiables dans un monde déterminé* ».<sup>307</sup> Il y a comme un système de brouillage qui rend flou les personnages. La haine devient collective et est stigmatisée par l'irruption du soldat dans la chambre d'hôtel alors que Cate a mystérieusement disparu. Un déplacement s'opère : la prise de possession sur l'autre passe au domaine politique. L'envahissement du territoire s'opère par la conquête sur le corps intime de l'autre. Le sentiment d'étrangeté apparaît et s'accompagne d'une impression de déréalisation du monde extérieur qui devient chaos comme en écho au monde intérieur. On peut aussi relever des troubles de la présentation chez le personnage Ian qui sont manifestes dans la version originale en anglais puisque Ian ne peut plus dire « je ». On peut lire, en ce sens, les expressions « told them » ou « been there » qui ne sont pas conservées dans la traduction française et sont signalées par Marie-Christine LESAGE (2002)<sup>308</sup>. Elle poursuivra en indiquant que l'objectif de Sarah KANE est de démontrer que toute prise de pouvoir destructrice prend son origine, au préalable, dans la perversion et la violence des

---

<sup>306</sup> KANE, S. (1988). Op. cit. p. 167, p. 19.

<sup>307</sup> Propos cités par TREILHOU-BALAUDE, C. (2001). Article « Intime ». *Etudes Théâtrales*, 22, p. 58.

<sup>308</sup> LESAGE, M. –C. (2002). Op. cit. p. 167, p. 146.

rapports intimes à soi-même ainsi qu'à l'autre<sup>309</sup>. En ce sens, le soldat violera également Ian et lui arrachera les yeux avant de les manger. L'enjeu de la guerre consiste à humilier l'autre, dans ce qu'il a de plus intime comme sa sexualité. C'est nier l'autre dans sa différence. Ce rapport de force passe par les paroles du soldat : « *Tu vois. Mieux vaut se faire flinguer, que se faire baiser et flinguer.* »<sup>310</sup>. Le monde qui nous est donné à voir est sans espoir, les personnages ne peuvent pas mourir mais sont détruits.

---

<sup>309</sup> LESAGE, M.-C. (2002). Op. cit. p. 167, p. 146.

<sup>310</sup> KANE, S. (1988). Op. cit. p. 167, p. 68.

### 3) Une exploration des limites :

Une obsession surgit : il faudrait forcer la chair jusqu'à ce qu'elle renvoie des réponses aux questions d'identité et de sens. Pourtant, le registre enregistré n'est jamais celui de l'ivresse corporelle mais bien plutôt celui de la douleur, qui rend plus aiguë l'intensité des sensations. Cette obsession s'inscrit dans une volonté d'explorer les limites et de sortir d'un carcan. Pourtant, paradoxalement, ce sont les images d'un corps décroisé qui apparaissent. Ce corps qui cherche à s'affranchir de tous les interdits ne conduit pas à un mieux-être mais plutôt à une souffrance. Certes, on le libère mais on le piège également en réclamant de lui à chaque fois de nouvelles performances. On cherche la libération tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du corps en explorant de nouveaux espaces.

De telles images du corps s'opposent par leur dynamique également aux images du corps cadavérique, que nous avons évoquées, car nous avons affaire à un corps en vie. C'est finalement une sexualité transgressive qui est évoquée dans la classe 3 de l'analyse statistique globale. Si l'on reprend l'analyse des données (cf. annexes p. 31), cette thématique de la douleur est significativement représentée par la classe 3 essentiellement, par le personnage de l'Archiviste et la pièce 18, Cet homme s'appelle HYC (2001), de l'auteur 10, Christophe HUYSMAN. D'autres pièces et auteurs prennent également part à cette thématique comme l'auteur 3, Jean-Pierre RENAULT et l'auteur 11, Joël JOUANNEAU ainsi que l'auteur 4, Paul ALLIO et l'auteur 17, Olivier PY.

### **a. L'émancipation du corps :**

L'item « corps+ » (cf. annexes p. 17), ainsi que nous l'avons déjà mis en évidence, est l'item le plus significatif de cette classe 3 de l'analyse statistique globale. Il est cité 159 fois dans cette classe 3 et 204 fois dans les formes associées au contexte 3 (cf. annexes p. 45). Une dualité est présente avec, d'une part, la recherche de l'émancipation du corps tourné vers l'hédonisme et, d'autre part, la douleur du corps plongé dans la maladie.

- **L'émancipation sexuelle :**

Cette émancipation du corps se fait par le biais de la sexualité qui est exprimée avec les items « désir+ » cité 28 fois, « douceur+ » repris 13 fois, « sexe+ » cité 24 fois, « chair+ » évoqué 33 fois, « jouir+ » cité 10 fois . C'est le domaine de l'intime cité 13 fois qui est décrit. Pourtant on peut relever l'absence du mot plaisir. A l'opposé, c'est un univers de la douleur et de la perte qui apparaît avec les items de « terreur+ » cité 16 fois, « oubli+ » cité 18 fois, « disparition+ » cité 18 fois suivi de « disparaître+ » cité 44 fois. Il est aussi question de l'item « épuiser+ » cité 17 fois, de l'item « douleur+ » cité 28 fois, de l'item « solitude+ » repris 17 fois, de l'item « perte+ » cité 15 fois suivi par l'item « inquiétude+ » cité 9 fois (cf. annexes pp. 16-18). C'est un univers plus angoissant mêlant les thématiques de la peur et de la perte qui est ici abordé, il montre également une fuite en avant. C'est aller au bout du parcours, toucher les limites de soi-même. Aussi la terreur dont il est question s'étend-t-elle à des

registres différents. Il me semble que cette terreur peut être perçue à la fois comme la source de la recherche effrénée du plaisir et comme elle peut en être l'immédiate conséquence. L'analyse globale des correspondances regroupant les items (cf. annexes p. 32) témoigne de cette orientation thématique puisqu'on retrouve les items « déchir+er », « disparaître », « épuis+er », « douleur+ » et « cri+ ». Il est aussi question de « vide+ », de « limite+ » et de « miroir+ ». Ce qui nous est donné à voir c'est une représentation des états d'âme du personnage ainsi qu'une parcellisation du corps.

#### **b. Le corps en miettes**

Dans cette perspective, c'est l'image d'un corps en miettes qui surgit. Une telle représentation du corps résulte de l'identification du corps à une pluralité d'objets. Le corps est identifié à des objets comme les polaroids dans le cas de HYC ou bien des plastiques, une énumération d'objets des plus hétéroclites pour le personnage d'Agathe de Jean Pierre RENAULT. Dans l'analyse statistique qui lui est consacrée (cf. annexes pp. 233-258), on trouve l'idée d'un envahissement de l'univers et de l'espace vital par les objets. Dans cette perspective, l'identification du corps à une pluralité d'objets conçus comme étant ses ultimes traces conduit à faire émerger l'idée d'un corps en miettes.

Il est question, en ce sens, dans la classe 3, d'« emballage » cité trois fois, d'objet+ cité 5 fois (cf. annexes p. 239). On peut trouver dans la même perspective, dans la classe 1, des références aux boîtes de lait cité 6 fois, de paquet

3 fois cité 3 fois (cf. annexes pp. 236-237). Les items « tube+ » cité 3 fois et « emballage+ » cité 3 fois apparaissent également dans la classe 6 (cf. annexes p. 242). L’item « tube+ » est repris dans la classe 5 cité 3 fois (cf. annexes p. 241). Cette thématique de la multiplicité des objets qui deviennent étouffants a déjà été traitée par IONESCO dans Le nouveau locataire (1953). Cette profusion d’objet peut faire également référence au discours des économistes postulant que la consommation nous aliène et nous inscrit dans une société du spectaculaire. Le corps dont il est question, dans Agathe (1982), sera l’objet d’une double démarche.

D’une part, on va chercher à le purifier , le laver. En ce sens, dans la classe 4, apparaissent les items « bain+ » cité 8 fois, « laver+ » cité 2 fois ou « eau+ » repris 3 fois (cf. annexes p. 240). On peut lire en ce sens, l’Unité de Contexte Élémentaire numéro 65 (cf. annexes p. 255) qui est la plus caractéristique statistiquement de la classe 4 :

*« Image de nef des folles.  
 Rumeur d’océan  
                                   le mur de la mer  
   s’ouvre.[...]  
 Je vous vois bien  
                                   tache rouge lumineuse  
 penchée sur la baignoire  
                                   en tenue d’été très légère  
 laver des linges sales  
                                   une souillure indélébile. »<sup>311</sup>*

---

<sup>311</sup> RENAULT, J.- P. (1982/ 1993). Agathe, op. cit. p. 103, pp. 42-43.

Un univers poétique se dégage avec la référence à la mer qui est un symbole dynamique et rejoint l'élément eau.

- **Les reliques du corps :**

D'autre part, on va chercher à garder des traces du corps, à les répertorier, les numéroter. C'est ce que fait Agathe, au moyen de tubes. Ces propos constituent une Unité de Contexte Élémentaire de la classe 5 (cf. annexes p. 256) :

*« Tu me laisses ce cadeau empoisonné...  
les sept tubes, les sept étiquettes, sept croix, tes ...  
+ cheveux coupés  
+ ongles coupés  
+ gouttes de sueur  
+ peaux mortes  
+ crachements de sang  
+ larmes versées  
+ derniers soupirs  
je ne veux plus te voir. »<sup>312</sup>*

On peut évoquer quelque chose qui ressemble à un rituel. Cette volonté de conserver une trace du corps peut être trouvée dans certaines œuvres qualifiées d'Art Brut.

C'est aussi le cas pour le personnage d'Agathe : elle cherche à constituer un inventaire des morceaux du corps. Cette tentative de mettre des bornes, des liens pour déterminer des espaces, de trouver des limites au corps peut se lire comme le souhait de garder des traces du corps. Certaines similitudes peuvent être mises en évidence avec l'idée de reliques. Cette idée d'un corps en morceaux n'est pas sans rappeler l'idée du corps miraculeux éclaté en multiples reliques et devenu

---

<sup>312</sup> RENAULT, J.- P. (1982/ 1993). Op. cit. p. 103, pp. 36-37.

« corps en miettes »<sup>313</sup>. Il n'est pas vu alors comme un assemblage de débris corporels mais renvoie plutôt à l'idée d'un corps souche et fécondant qui rayonne.

Cette tentative effectuée pour cerner le corps et en garder des traces est aussi à l'œuvre dans Cet homme s'appelle HYC (2001). Cette pièce, plus précisément, s'appuie sur un travail d'archivage commencé par l'auteur, il y a dix ans.

Le matériau initial est constitué d'un roman, d'une pièce de théâtre et d'une collection de polaroids. L'image du corps qui en résulte est une mosaïque d'instantanés, regroupant des positions, des souvenirs qui peuvent être résumés dans les propos de HYC. Ses propos constituent la quatrième Unité de Contexte

Elémentaire caractéristique de la classe 3 de l'analyse statistique globale :

*«[...] miroir, mise à l'épreuve, disparition, aliénation, la position de ce corps est devenue anonyme, métamorphoses, il n'est plus question de savoir « qui c'est ? ».*

*Position 2.*

*Inventaire :*

*-disparition*

*-provocation du corps*

*-épreuves limites*

*-l'anonyme, l'inconnu*

*-transfiguration*

*-fantômes, masques, les ombres qui nous hantent*

*-percement, transpercement*

*-folie*

*-l'acte nommé illégal, illicite, illégitime*

*-défoncer l'instantané [...] »<sup>314</sup> (cf. annexes p. 65)*

---

<sup>313</sup> On peut lire en ce sens l'ouvrage de Jacques GÉLIS : GÉLIS, J. , REDON, O. (Eds.) (1983). Les miracles miroirs des corps. Saint Denis : Centre de recherche, Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis.

<sup>314</sup>HUYSMAN, C. (2001).Cet homme s'appelle HYC. Besançon : Les solitaires intempestifs, p. 94.

Ces lambeaux de phrases tentent de cerner un corps qui prend la forme d'agrégation. Il est question d'absence et de présence, d'anéantissement, de résistance du corps et de transgression.

### **c. Entre émancipation et douleur : la question contemporaine du désir**

En nous intéressant plus précisément à l'analyse statistique consacrée à Christophe HUYSMAN, nous pouvons retrouver dans la première classe, qui regroupe 41,78 pour cent des Unités de Contexte Élémentaire, une semblable dualité (cf. annexes pp. 213-217). La première thématique se regroupe autour de l'item le plus significatif qui est également « corps+ » cité 82 fois puis « vertige+ » cité 19 fois. L'item « visage » apparaît de façon importante cité 23 fois, il est suivi par l'item « vivre+ » cité 24 fois, l'item « chair » cité 19 fois et l'item « désir+ » repris 13 fois. La seconde thématique s'organise autour de l'item « terreur+ » cité 13 fois, puis l'item « mourir+ » suivi par l'item « mort+ » cité 30 fois. Il est aussi question de disparition citée 13 fois et de solitude citée 10 fois. Dans cette classe 1, la dualité établie entre mourir et vivre est plus manifeste. Il me semble qu'un double mouvement du corps se dessine : il existe un premier mouvement qui porte le corps vers le désir et l'oubli, et aussi un second mouvement qui s'ancre dans la terreur et dévoile la fragilité du corps. En effet, le fil conducteur de la pièce est cette recherche du plaisir poussée à l'extrême qui va aboutir à une impasse et à la mort du personnage. En ce sens, on peut lire la

première Unité de Contexte Élémentaire caractéristique de la classe 1 (cf. annexes p. 229) :

« [...] la quête bestiale de la caresse, la fuite dans le vertige permanent, l'excès comme art de vivre hors et comme souci de la mort ; la connaissance exacte et instinctive du lieu tenu de mise en disposition de mort. Une performance, une perfection. »<sup>315</sup>

Cette quête effrénée du plaisir, du vertige des sens rejoint la pulsion de mort. C'est chercher aussi l'oubli en « [...] s'amusant avec soi-même, avec les limites de soi-même. »<sup>316</sup>. C'est s'amuser au jeu de la vie et de la mort. Cette exercice répétitif de la recherche du plaisir est aussi recherche du « *chavirement de la chair* » :

« Dans l'espace intimes de ces écarts.  
Carnographie, de carne .  
Retournement, précision. Biologie.  
Chavirement de la chair.  
Je connais le chavirement de la chair, la perte immédiate de conscience, l'évanouissement dans l'intime, la précision sexuelle, sa brûlure, ils m'ont souvent sauvé de la misère des existences arraisonnées. »<sup>317</sup>

Ce qui est demandé c'est l'étourdissement, l'ivresse, le vertige qui se répète mécaniquement. Le corps, dans cette optique, participe à un mouvement d'émancipation par le biais de la sexualité. Le sexe n'est pas compris comme un abandon du corps mais comme pouvoir de liberté : « *Le sexe devient non abandon, mais preuve ultime désespérée revendiquée d'un unique pouvoir de liberté.* »<sup>318</sup> . Ce qui est montré, surtout dans la seconde partie de la pièce

---

<sup>315</sup> HUYSMAN, C. (2001). Op. cit. p. 175, p. 33.

<sup>316</sup> HUYSMAN, C. (2001). Ibid., p. 87.

<sup>317</sup> HUYSMAN, C. (2001). Ibid., p. 120.

<sup>318</sup> HUYSMAN, C. (2001). Ibid., p. 121.

consacrée aux deuils de la vie et aux échappées du corps, c'est un corps dans sa relation à l'autre, sa relation au désir conçue comme un « exercice de manipulation » ou bien l'exercice de l'oubli<sup>319</sup>. C'est une sexualité qui va jusqu'au combat, à la blessure. Ce désir est la morne répétition d'une mise à nu. Le héros HYC est proche du héros sadien qui instrumentalise l'autre. Il ne réhabilite pas la chair mais la réduit peut-être à sa dimension phallique et excrémentielle. Pour lui, la jouissance passe par l'excrémentiel. Il transgresse ici un tabou social. Il n'est pas perçu comme un être de plénitude mais plutôt comme un être qui s'inscrit dans le manque.

- **Le manque :**

Cette thématique du désir intrinsèquement lié au manque est reprise en écho dans la pièce de KOLTÈS, dans La solitude des champs de coton (pièce 26). L'item « désir+ » est cité 27 fois (cf. annexes p. 185) dans la classe 3 de l'analyse statistique consacrée aux pièces de KOLTÈS. Ce désir énigmatique, qui semble ne pas pouvoir être nommé, correspond finalement à l'archétype de la demande absolue auquel le dealer prétend pouvoir répondre lorsqu'il dit : « *Si vous marchez dehors, à cette heure et en ce lieu, c'est que vous désirez quelque chose que vous n'avez pas, et cette chose, moi, je peux vous la fournir [...]* »<sup>320</sup>. Finalement, « [...] *l'offre commerciale n'est autre chose que la métaphore de la demande absolue.* » postulera en ce sens, Anne UBERSFELD (2000)<sup>321</sup>. On peut remarquer

---

<sup>319</sup> HUYSMAN, C. (2001). Op. cit. p. 175, p. 87.

<sup>320</sup> KOLTÈS, B.-M. (1986). Dans la solitude des champs de coton. Paris Minuit, p. 9.

<sup>321</sup> UBERSFELD, A. (2000). Op. cit. p. 162, p. 94.

que dans l'analyse statistique de la troisième classe (cf. annexes pp. 185-188), l'item « marchandise+ » est utilisé 3 fois. Il s'inscrit dans un deal conçu comme « *transaction commerciale portant sur des valeurs prohibées ou strictement contrôlées, et qui se conclut, dans des espaces neutres, indéfinis, et non prévus à cet usage [...]* » peut-on lire en exergue<sup>322</sup>. On retrouve dans l'analyse statistique les items « illicite+ » cité 5 fois, l'item « commerçant+ » cité 4 fois suivi de l'item « commerce+ » cité 6 fois, l'item « offre+ » cité 2 fois ( cf. annexes pp.185-186).

Cette demande à laquelle semble vouloir accéder le dealer n'est qu'un leurre puisque celui-ci joue avec la demande du client et la suscite. La demande prend place dans un jeu de dialectique mené par le dealer qui cherche en réalité à forcer le désir de l'autre, à le provoquer. Il dira ainsi :

*« [...]c'est que j'ai ce qu'il faut pour satisfaire le désir qui passe devant moi, et c'est comme un poids dont il faut que je me débarrasse sur quiconque, homme ou animal, qui passe devant moi. »<sup>323</sup>*

Aussi le désir prend-t-il ici, la forme de la métaphore de la lumière qui s'allume : « [...]et je vois votre désir comme on voit une lumière qui s'allume, à une fenêtre tout en haut d'un immeuble [...] »<sup>324</sup>. Il faut souligner que la thématique de la lumière et de l'obscurité est récurrente dans l'œuvre de KOLTÈS. En effet, l'item « ténèbre< » est cité 3 fois ainsi qu' l'item « crépuscul< » cité 7 fois (cf. annexes p. 187). En opposition, l'item « lumière+ » est citée 10 fois (cf. annexes p. 205)

---

<sup>322</sup> KOLTÈS, B.-M. ( 1986). Op. cit. p. 178, p. 7.

<sup>323</sup> KOLTÈS, B.-M. ( 1986). Ibid. , p. 9.

<sup>324</sup> KOLTÈS, B.-M. ( 1986). Ibid. , p. 10.

dans les formes associées au contexte de la classe 3. On pourrait en conclure que la propriété est assimilée à la nuit alors que le désir est assimilé, au contraire, à la lumière. Pourtant ce désir reste énigmatique, c'est quelque chose qu'on ne peut saisir car il est hors de portée : « *Mon désir, s'il en est un, si je vous l'exprimais, brûlerait votre visage [...]* » dit Le Client<sup>325</sup>. Aussi, comme le remarque très justement Christophe TRIAU (2004), il s'agit toujours dans l'écriture de KOLTÈS de cerner et non de définir. Il précise ainsi que le réel ne peut alors apparaître qu'en creux. Il nous faut, sous l'épaisseur des couches accumulées, le deviner. De même, le discours des personnages garde toujours une opacité : « [...] *ce qui est montré (dit) voile, mais désigne parce qu'il le voile, ce qui est en jeu.* »<sup>326</sup>. Aussi ce discours me semble caractérisé essentiellement par le détour puisqu'il désigne toujours de manière indirecte les choses, empruntant des mouvements de circonvolution et de déplacement.

Cette remarque s'applique également au désir dont il est question dans la pièce Dans la solitude des champs de coton (1986). Le dealer dit vouloir combler le manque lié au désir. Il ne s'agit pas d'un désir de nature sexuelle mais d'un désir qui prend un nom à la fin de la pièce lorsque le client dit : « *Alors, quelle arme ?* »<sup>327</sup>. Le véritable désir est celui de la mort. Dans cette perspective, Isabelle MOINDROT (1995) posera que l'enjeu est finalement : « [...] *une privation qui*

---

<sup>325</sup> KOLTÈS, B.-M. (1986). Op. cit. p. 178, p. 15.

<sup>326</sup> TRIAU, C. (2004). La dialectique de la langue. In C. Bident, R. Salado et C. Triau (Eds), Voix de Koltès. Paris : Carnets Séguier, p. 44.

<sup>327</sup> KOLTÈS, B.-M. (1986). Ibid., p. 61.

*ne se monnaye pas.* »<sup>328</sup>. Cette mise à jour du désir d'autrui peut être perçue comme une effraction qui s'inscrit dans l'horizon d'un rapport de force. Néanmoins, il faut souligner que le point de départ est bien le manque du client. S'il n'y avait pas manque, l'échange entre les deux hommes n'aurait pas lieu d'être.

Pourtant, à ce désir infini sans cesse renouvelé qui prend sa source dans le manque, s'oppose la souffrance du corps. En contrepoint à ce mouvement d'émancipation, s'oppose l'immobilité du corps malade qui ne peut plus bouger décrite dans la troisième partie de la pièce Cet homme s'appelle HYC de Christophe HUYSMAN (2001). C'est l'inquiétude qui perce et la terreur. Après ces années de vie sexuelle libérée et sans contrainte apparente, où HYC répondait à la seule impulsion de « principe de plaisir », la maladie fait son apparition. Ainsi, bien que HYC raconte ses virées nocturnes avec des garçons dans des bars glauques et énumère la liste de ses amants, il se heurte à la terreur. Elle prend différents visages.

- **Les différents visages de la terreur :**

La première forme que prend la terreur, c'est la solitude :

*« Ne parviens pas à endiguer en moi la terreur de la solitude, une terreur fixe. N'ai plus le soulagement du vertige du sexe, sans grand désir que la mémoire archaïque de la répétition de vertiges passés qui ne se produisent plus. »*<sup>329</sup>

---

<sup>328</sup> MOINDROT, I. (1995). Op. cit. p. 157, p. 84.

<sup>329</sup> HUYSMAN, C. (2001). Op. cit. p. 177, p. 91.

C'est la terreur de rester seul dans sa chambre, face à la douleur corporelle qui ne passe pas. La seconde forme que prend la terreur est celle éprouvée vis à vis de la dégradation du corps de l'autre ou de son propre corps. Elle apparaît déjà lorsque HYC évoque sa visite à Bernard, à l'Hôpital de la Salpêtrière et voit l'aggravation de la maladie :

*« Il ne peut plus mâcher, il ne peut plus articuler les mots, il est devenu incompréhensible, son corps est comme son langage, presque disparu. Je le caresse, il tremble, je tremble aussi. Je ne sais plus ce qui peut lui faire du bien ou lui causer de la douleur. Il avale fébrilement les macarons qu'il n'a pas la force de porter à Sa bouche, je les y dépose un par un. »<sup>330</sup>*

Ces propos de HYC constituent la septième UCE caractéristique de la classe 1 (cf. annexes p.230). Cette peur de la maladie des autres est récurrente, elle rejoint la peur de sa propre maladie, qui n'est pas directement nommée. A la jouissance s'oppose donc un discours sur la douleur :

*« Je ne peux pas vivre dans ce monde avec mon corps épuisé entre douceur et fureur- pense à me suicider. 5H15 une nouvelle douleur depuis 10 jours en bas du dos ,ce doit être les vertèbres. Le poignard est violent, comme je ne sais plus quoi user, j'use mes os.»<sup>331</sup>*

Cette destruction lente du corps est décrite. HYC passe de la position d'un corps-extase à celle d'un corps-coma. Il s'étonne de la fragilité de ce corps: *« Ne pensait pas qu'il était si fragile ce corps qu'il conservait en mémoire les soubresauts de cette traversée, de cette chute : les marques extérieures, visibles et les marques dans les organes [...] »<sup>332</sup>.*

---

<sup>330</sup> HUYSMAN, C. (2001). Op. cit. p. 175, p. 83.

<sup>331</sup> HUYSMAN, C. (2001). Ibid., p. 97.

<sup>332</sup> HUYSMAN, C. (2001). Ibid., p. 155.

Cette œuvre théâtrale ne se veut pas témoignage mais pure fiction puisqu'à plusieurs reprises Christophe HUYSMAN se défend : il n'est pas HYC. Néanmoins, on peut imaginer qu'il évoque ce nouveau mal apparu au début des années 1980 et qui répand la terreur c'est-à-dire le sida ou « syndrome d'immunodéficience acquise ». Cette maladie induit un nouveau regard sur la mort et provoque une prise de conscience aiguë de la temporalité. Gérard DANOU (1994) évoque à son propos :

*« La conscience aiguë du temps qui passe n'est pas ici angoisse abstraite, « peur de la peur » névrotique, mais conscience du travail de la mort dans le cours de la vie, et donc, dans une certaine mesure, plénitude de la dimension du vivre. »<sup>333</sup>*

La permanence de la douleur change la perception du monde de HYC dans la troisième partie de la pièce. Tout semble résonner à travers ce corps immobile. Il semble dévorer l'instant, le temps :

*« [...] elle me tient en regard permanent, trahit l'immédiateté, la brièveté de la pensée de vivre, elle rêve l'abîme et régale le frisson de mort, le soupçon brusque de la terreur d'une agonie. »<sup>334</sup>*

Une certaine résignation du personnage apparaît :

*« Ne plus se cacher en rampant devant l'effarement de la mort annoncée, de la dégradation du corps, de son corps et du corps des autres. La peur panique de la mort, la peur insoluble, l'état de veille constant, la traversée de la fatigue [...] »<sup>335</sup>*

Enfin, une dernière catégorie de terreur nous est donnée à voir : il s'agit de la terreur sociale. C'est le pouvoir qu'exerce le regard social à l'égard du corps et la

---

<sup>333</sup> DANOU, G. (1994). *Le corps souffrant*. Paris : Champ Vallon, p. 114.

<sup>334</sup>HUYSMAN, C. (2001). Op. cit. p. 175, p. 136.

<sup>335</sup>HUYSMAN, C. (2001). Ibid., p. 34.

répression qui en découle. C'est l'exemple d'un ami de HYC décédé, dont la famille refusait l'homosexualité. La famille de Frédéric a ainsi fait poser des scellés sur son appartement, elle a recueilli le corps malade de son enfant et l'a enfermé dans sa demeure landaise :

« [...]la famille riche n'a jamais soigné son enfant et capture son décès, interdit l'entrée de la maison à ses amis, interdit toute visite à Xavier, le garçon qui l'aimait et le soignait, l'amour de leur enfant campe devant la porte [...] »<sup>336</sup>

Le corps qui nous est montré, outrepassé les limites, celles des habitus d'un corps social normé pour donner à voir un corps stigmatisé installé dans la maladie et l'agonie. La ségrégation et les préjugés négatifs semblent renforcer les résistances de la société face à cette maladie. La terreur évoquée est aussi celle exercée par le pouvoir : c'est aussi la violence juridique qui est décrite. Ainsi HYC critique « la mise à l'écart des corps nuisibles, contagieux, coûteux. »<sup>337</sup>

- **La mise en marge de la déviance :**

En réalité, ce qui est évoqué c'est la mise en marge de la déviance comportementale quelle qu'elle soit. Une telle position est aussi défendue par Sarah KANE dans 4.48 Psychose (2001). Ce texte écrit avant son suicide en février 1999, est la chronique d'une mort annoncée que rien ne pourra arrêter. Il témoigne d'un désespoir abyssal. On peut lire ainsi : « *Je fonce vers ma mort* »<sup>338</sup>

---

<sup>336</sup> HUYSMAN, C. (2001). Op. cit. p. 175, p. 84.

<sup>337</sup> HUYSMAN, C. (2001). Ibid., p. 147.

<sup>338</sup> KANE, S. (2001). 4.48 Psychose. [Trad. de l'anglais par Evelyne Pieiller]. Paris : L'Arche, p. 11.

ou encore « *Il n'y a rien à faire puisque je vais mourir* »<sup>339</sup> et « *je vais mourir pas encore mais c'est là* »<sup>340</sup>. Ce qui nous est montré c'est un effondrement de la personnalité par la psychose, comme le titre de la pièce l'indique. Il en ressort une absence d'émotion, de sentiment : « *J'étais capable de pleurer avant mais je suis maintenant au-delà des larmes* »<sup>341</sup>. Elle se sent coupé des autres : « *J'ai perdu tout intérêt pour les autres* »<sup>342</sup>. Ce sentiment d'étrangeté perdure dans la vie quotidienne : « *je ne peux plus manger je ne peux plus dormir [...]* »<sup>343</sup>. Aussi sa révolte éclate contre l'hôpital psychiatrique, les médecins raisonnables qui ne la comprennent pas. Elle dira en ce sens : « *l'angoisse que les médecins ne savent pas soigner et ne se soucient pas de comprendre* »<sup>344</sup>. Elle énumère aussi la liste des médicaments qui lui sont prescrits et en décrit les effets. Finalement ce qu'elle nous révèle c'est une relation de soi à soi qui n'existe plus. Elle se sent étrangère à elle-même, à ce corps. Elle s'interroge « *Vous croyez qu'il est possible de naître dans le mauvais corps ?* »<sup>345</sup>. Un tel questionnement sera repris comme nous le verrons dans la seconde partie, par tous les personnages de Valère NOVARINA. Au fond, la question cruciale est celle de l'identité : « *je ne sais pas qui je suis* »<sup>346</sup> dit-elle. Un tel effondrement de la personnalité s'accompagne d'un anéantissement du corps : « *[..] Engraissée Etayée balancée mon corps*

---

<sup>339</sup> KANE, S. (2001). Op. cit. p. 184, p. 14.

<sup>340</sup> KANE, S. (2001). Ibid., p. 34.

<sup>341</sup> KANE, S. (2001). Ibid., p. 11.

<sup>342</sup> KANE, S. (2001). Ibid., p. 11.

<sup>343</sup> KANE, S. (2001). Ibid., p. 11.

<sup>344</sup> KANE, S. (2001). Ibid., p. 49.

<sup>345</sup> KANE, S. (2001). Ibid., p. 21.

<sup>346</sup> KANE, S. (2001). Ibid., p. 33.

*décompense mon corps s'envole de son côté* »<sup>347</sup>. Une scission s'opère. Mais cette maladie caractérisée par l'effondrement du sujet est symptomatique : au fond, elle est à l'image du corps social malade. C'est ce qu'en conclura Marie-Christine LESAGE (2002) : « *ce qui est représenté à travers l'effondrement du sujet, c'est la fuite et la faillite de toute une société.* »<sup>348</sup>.

---

<sup>347</sup> KANE, S. (2001). Op. cit. p. 184, p. 48.

<sup>348</sup> LESAGE, M.-C. (2002). Op. cit. p. 167, p. 150.

### **Chapitre III. CORPS ET ETATS D'AME**

Une seconde catégorie d'images du corps peut être relevée. Elles s'opposent aux images d'un corps mis en miettes par la guerre, la maladie ou la violence et s'inscrivent surtout dans le domaine de l'intime et du corps sensible. De telles images prennent place dans la métaphore amoureuse et le déchiffrement du monde. Elles révèlent les états d'âme des personnages. On peut remarquer l'émergence de la représentation sensorielle, telle la référence aux odeurs, qui habituellement est réservée plutôt aux domaines de la poésie et du roman. Or cette thématique des odeurs nous éloigne d'une représentation du corps-machine. On peut s'interroger : que reste-t-il de l'idée du corps sec qui est véhiculé avec l'exemple des reliques du corps ou avec les sciences. On peut également s'intéresser au traitement qui leur est réservé au théâtre : comment parler des odeurs et les mettre en scène ? Qu'est-ce que cela induit au niveau du corps pour les personnages ?

#### **1) Le corps et les odeurs :**

Une place prépondérante est ainsi accordée aux odeurs dans cette problématique d'un corps sensible. L'item « odeur » apparaît dans l'analyse des correspondances (cf. annexes p. 32). J'ai noté un poids significatif de cet item « odeur » dans la première classe de l'analyse statistique globale. C'est un corps sensible qui se dégage et prend place dans la métaphore amoureuse et le déchiffrement du monde. Cependant, il faut remarquer que la place des odeurs dans l'écriture dramatique

contemporaine n'est pas sans rappeler l'importance qui leur est accordée dans le théâtre élisabéthain. Dans le corpus que j'ai étudié, l'odeur la plus récurrente est l'odeur humaine qui s'inscrit dans la sphère de l'intime, de la sexualité et détermine le personnage. Il en résulte une impression favorable ou défavorable, une attraction ou une répulsion. Son horizon est celui de la subjectivité et de l'intime. Cette odeur du corps tisse un langage entre les êtres. Un dialogue s'instaure dans lequel l'odeur est source d'affect et provoque amour ou haine. Les odeurs évoquées brisent les tabous liés à notre civilisation et rapprochent l'homme de l'animalité. En effet, la volonté de dissimuler l'odeur est caractéristique de notre société contemporaine. Alain CORBIN (1986) situe le début de la désodorisation de la société française au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et la met en analogie avec une « désodorisation » de la langue :

*« Les tentatives de désodorisation accompagnent une politique hygiéniste : on veut se débarrasser des effluves de cadavres, d'urine, qui se concentrent plus particulièrement dans les villes. »<sup>349</sup>*

La désodorisation rejoint la question de la propreté. Ces deux phénomènes vont ainsi accompagner un processus de civilisation en modifiant, de manière progressive, les sensations corporelles. Dans cette perspective, Georges VIGARELLO (1993) constate également qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, «[...] la propreté du corps aussi devient un enjeu plus marqué. »<sup>350</sup>. La recherche de la propreté va alors faire émerger de nouvelles images du corps. La sensibilité va se

---

<sup>349</sup> CORBIN, A. ( 1986). Le miasme et la jonquille (l'odorat et l'imaginaire social XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles). Paris : Flammarion, p. 106.

<sup>350</sup> VIGARELLO, G. (1993). Histoire des pratiques de santé-Le sain et le malsain depuis le Moyen Age. Paris : Seuil, p. 189.

déplacer et entraîner un nouveau mode de rapport à la peau. On passera d'un simple changement de linge chez les aristocrates aux pratiques d'hygiène développées par la bourgeoisie, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, afin de fortifier le corps<sup>351</sup>. La question de la conquête de l'eau participe à ce changement. En effet, au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle, la relation à l'eau est perçue comme inquiétante car elle est « [...] capable de s'infiltrer dans le corps... »<sup>352</sup>. Les limites du corps sont ainsi mises en péril. Progressivement, la représentation de l'eau perdra son caractère dangereux. Elle deviendra principe dynamisant pour le corps et sera utilisée pour l'hygiène corporelle.

Cette référence aux soins corporels et à l'hygiène est également présente dans la première classe de l'analyse statistique globale (cf. annexes p. 9). La forme distincte *lave+* qui regroupe (18) « *lave* » et (3) « *laves* » évoque soit une relation de dépendance et d'aide à la toilette, s'il s'agit d'un malade comme on peut trouver dans Théâtres (1998) d'Olivier PY : « *Ce jour où tu étais immobilisée et je t'ai aidée à pisser dans un pot et comment j'ai lavé ton sexe.* »<sup>353</sup> soit renvoie à un usage devenu quotidien.

Dans les pièces étudiées, les odeurs ne sont pas masquées et attisent une certaine curiosité. Cette sensibilité particulière des personnages aux odeurs, comme nous allons le voir, reflète une approche sensuelle du corps qui débouche sur

---

<sup>351</sup> VIGARELLO, G. (1985). Le propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen Age. Paris : Seuil, pp. 242-244.

<sup>352</sup> VIGARELLO, G. (1985). *Ibid.*, p. 11.

<sup>353</sup> PY, O. (1998). Théâtres. Besançon : Les Solitaires intempestifs, p. 36.

l'érotisme. Les odeurs sont spécifiques du genre féminin ou masculin. Il me semble que cette thématique des odeurs est particulièrement caractéristique dans les pièces de Philippe MINYANA écrites jusqu'aux années 1995.

Ces odeurs sont de trois catégories : il s'agit d'abord de l'odeur de l'Autre. Elle apparaît dans le domaine de l'intime comme au niveau de la sexualité ou bien sert à identifier le cercle familial. La seconde catégorie d'odeurs circonscrit le personnage : c'est sa propre odeur qui est mise en évidence. Enfin la dernière catégorie d'odeurs appartient à l'environnement, au domaine de l'évènementiel : c'est la guerre, la nature exhale des odeurs comme autant d'indices pour le personnage, de son passé, de sa situation spatio-temporelle, de son état mental.

#### **a. Odeurs humaines :**

Une première idée se dégage : l'odeur est un facteur discriminant qui permet l'identification. J'identifie l'autre, qu'il me soit connu ou inconnu, par son odeur. Cette odeur peut n'être que pure invention ou recreation imaginaire. C'est le cas dans Théâtres (1998) d'Olivier PY : le personnage nommé « Moi-Même » rêve de celui qui le poignardera, son « Bourreau », et l'attend. Il imagine son visage, et son odeur lui semble désagréable, étrange et dégage une inquiétante poésie:

*« Le parfum de ce visage est une odeur rance, cendres froides,  
lavande et souïleries miséreuses, sueur fière d'elle-même,  
fade et brutale. »<sup>354</sup>*

---

<sup>354</sup> PY, O. (1998). Op. cit. p. 189, p. 11.

L'odeur peut constituer une sorte d'indication sur la personne recherchée et désirée, un souvenir. Ainsi dans Petit bois (1985) d'Eugène DURIF, on se situe dans l'onirique d'un personnage qui se parle et fait parler les autres à travers lui. La femme qu'il a rencontrée se caractérise par un parfum : « *l'odeur du parfum mêlée à celle de la cigarette blonde.* »<sup>355</sup>. Cette odeur peut correspondre également à celle d'un stéréotype : HYC évoquera « *son odeur de femme châtain* »<sup>356</sup> dans Cet homme s'appelle HYC (2001) de Christophe HUYSMAN.

L'odeur peut aussi posséder un pouvoir érotique qui favorise l'attachement et la reconnaissance de l'objet aimé. C'est le cas pour le personnage de Constance dans Les guerriers (1988) de Philippe MINYANA : « *[...] j'ai senti l'odeur de tes dessous de bras* » et plus loin « *[...] je me disais l'odeur de sa main je la reconnaîtrai entre mille* »<sup>357</sup>. L'odeur est indissociable de l'Autre. Dans cette perspective, l'odeur est aussi susceptible d'organiser le champ émotionnel. Pour le sujet, l'odorat a ce pouvoir discriminatoire de décision : cela sent bon ou mauvais, c'est agréable ou désagréable ; mais cela n'est jamais neutre.

La thématique de l'odeur est reprise avec la mère de José Garcia Harraro dans Où vas-tu Jérémie ? (1989). Il s'agit encore là du discours féminin qui cette fois prend place dans la problématique du désir et de la sexualité :

*« J'aimais les hommes et leur odeur séminale celle de mon « régulier » le premier était « délicieuse » j'aimais moins celle de ses aisselles alors j'ai cherché un autre « régulier » avec une odeur d'aisselles délicieuses j'ai cherché longtemps [...] il y en a -c'est rare- qui ont l'odeur séminale délicieuse et l'odeur d'aisselles aussi à force de*

---

<sup>355</sup> DURIF, E. (1985). Le petit bois. Seyssel : Editions Compac'act, p. 35.

<sup>356</sup> HUYSMAN, C. (2001). Op. cit. p. 175, p. 31.

<sup>357</sup> MINYANA, P. (1988). Op. cit. p. 127, p. 13.

*cherché je me suis perdue [...] »<sup>358</sup>*

Ici la recherche d'odeurs semble obsessionnelle, elle décrit des amours hétérosexuelles. Ces odeurs qualifient le corps des hommes et renvoient au désir d'une femme. Ce désir semble inaccessible et peut renvoyer à l'« *epitumia* » des Grecs. La multiplication des désirs de la Mère de José Garcia installe une recherche effrénée d'odeurs « délicieuses » et provoque un changement perpétuel d'objets sexuels qui n'aboutit jamais à la satisfaction. L'objet en l'occurrence- « l'odeur séminale » et « l'odeur des aisselles »- est passionnément recherché et possédé. Or toute possession est consommation. L'objet qui séduit dans un premier temps, est délaissé pour la recherche d'un autre. Dans cette perspective, Janine CHANTEUR (1980) dans son étude sur PLATON<sup>359</sup>, note que le désir n'a pas l'innocence du besoin : il vise la possession toujours plus avide d'objets possibles et s'inscrit dans une optique fusionnelle avec l'Autre, qui est perçu comme un objet et non plus un sujet. Aussi cette recherche passionnée d'odeurs masculines aboutit à un leurre. C'est ce que conclut la Mère de José Garcia Harraro : «[ ...] à force de chercher je me suis perdue.. »<sup>360</sup>. L'« *epitumia* », en ce sens, ne découvrirait autre chose qu'elle-même. Ce désir devient néant puisque l'avidité conduit à l'absence et au manque. Dans cette optique, le corps est tombeau et participe à cette vaine poursuite de désirs évanescents et illusoire. Le désir agit comme moteur d'une fuite en avant et

---

<sup>358</sup> MINYANA, P. (1989). Op. cit. p. 143, p. 103.

<sup>359</sup> CHANTEUR, J. ( 1980). Platon, le désir et la cité. Paris : Sirey,

<sup>360</sup> MINYANA, P. (1989). Ibid., p. 103.

devient maladie, pathos et signe de mort. Finalement le désir se situe plutôt entre jouissance et besoin. Mais comme l'indique Jean-Didier VINCENT(1986) : « [...] *plus que le besoin c'est peut-être le manque, anticipation ou stimulation du besoin, qui est à l'œuvre dans le désir et le place dans la durée.* »<sup>361</sup>.

L'odeur est bien discriminée et conduit à la description d'un état interne agréable : « j'aimais » dit la Mère de José Garcia Harraro. Or la répétition dans cette recherche de la satisfaction du désir ne conduit pas à l'apaisement de tensions mais à l'exacerbation des qualités des odeurs recherchées. Or on peut s'interroger : comment rendre perceptible cette thématique des odeurs sur scène ? Il me semble que la mise en scène d'Edith SCOB (1994) de Où va-tu Jérémie (1989), par ses choix délibérés, faisait ainsi résonner les propos des personnages et rendait d'autant plus saisissante la thématique des odeurs. En effet, c'est un comédien qui jouait tous les rôles féminins comme masculins. Cette transgression apparente du genre avait pour conséquence d'attirer l'attention du spectateur et d'accentuer la suggestion. De même, de vieux vêtements jonchaient le sol. Cet amoncellement de vêtements usagés était porteur d'une vie muette et aussi d'une grande force. La scénographie mise en place prenait alors un sens poétique et historique. L'objet trivial devenait mythologique et racontait une époque, un âge selon les termes de Philippe MINYANA<sup>362</sup>

Si je reprends ma thématique, l'odeur sexuelle du corps de l'autre apparaît

---

<sup>361</sup> VINCENT, J.-D. (1986). Biologie des passions. Paris : Odile Jacob, p.159.

<sup>362</sup> Propos de Philippe MINYANA (1996). Stage Reims 96 non publié.

significative également dans Cet homme s'appelle HYC (2001) de Christophe HUYSMAN avec l'allusion aux « odeurs de sueur d'un corps »<sup>363</sup>. Des amours homosexuelles masculines sont décrites. On y voit l'attraction d'un homme pour l'odeur d'un autre homme :

*« Le lit, la sueur de l'homme a l'odeur de pêche, d'un fruit juteux, une odeur infernale de douceur, tenté de dire : « ça sent le fauve » on ne peut que se retenir : ça sent le fruit et ce n'est que de la sueur et de l'excrément d'homme. Le souffle coupé par tant de douceur. »*<sup>364</sup>

Certaines odeurs paraissent attractives voire aphrodisiaques. Leurs effluves âcres ou subtils viennent renforcer le désir. Elles participent alors à un échange d'informations entre deux corps. Cette spécificité de l'odeur qualifiant l'autre que soi est reprise dans Volcan (1988) de Philippe MINYANA. Il s'agit ici du point de vue d'un homme, Thésée Roi, à l'égard de l'odeur caractérisant le corps féminin :

*« Elle t'a vendu son odeur de femme et du sommet du crâne aux doigts de pieds elle sent ça la femme et c'est comme ça avec les femmes d'ici ces femmes qui sont ensoleillées chaque jour elles ont un paquet d'odeurs et sous celle de la crème solaire il y a la terrible odeur de la femme après la douche de dix-neuf heures il y a celle du savon et quand c'est l'heure de se coucher il y a l'autre toujours la fameuse elle est là tapie et dans la chambre ça ne sent plus que ça : la femme. »*<sup>365</sup>

Ces propos de Thésée soulignent l'idée que l'odeur serait tenace et réapparaîtrait toujours malgré les soins corporels. Il y a de nos jours cette volonté de masquer les odeurs corporelles et comme le souligne Esther KATZ (1989) une importante

---

<sup>363</sup> HUYSMAN, C. (2001). Op. cit. p. 175, p. 77.

<sup>364</sup> HUYSMAN, C. (2001). Ibid., pp. 108-109.

<sup>365</sup> MINYANA, P. (1988/ 1993). Volcan. Paris : Éditions Théâtrales, p. 58.

gamme de produits pour désodoriser pour «[...] tuer les odeurs des sécrétions mêmes »<sup>366</sup>. Elle évoque la relation possible entre « le dégoût psychologique que peuvent provoquer excréments et sécrétions et, la négativité possible que véhiculent les expressions s'y référant. »<sup>367</sup>. Ce que l'on discerne c'est l'idée surtout d'un seuil de tolérance variable pour chaque individu et qui diffère également selon les époques et selon les cultures. Une autre description de l'odeur faite par HYC à l'attention de l'archiviste, peut être relevée dans Cet homme s'appelle HYC (2001) de Christophe HUYSMAN:

«[...] ça sent l'enfant, une odeur de corps d'enfance, de lait, de merde et de peau douce, une odeur d'homme malgré tout, une inscription d'odeur, et qui se mêle à tout, qui dévore tout [...] »<sup>368</sup>.

L'odeur de l'enfant semble déjà prémisses de l'odeur de l'homme adulte. Elle est entêtante et le signe de la nature humaine.

Les odeurs individuelles caractérisent ainsi l'individu. J'ai noté que les occurrences des odeurs définissant l'autre sont plus nombreuses que celles qui définissent le personnage lui-même. Néanmoins, j'ai pu trouver quelques exemples. L'odeur personnelle sert d'enveloppe corporelle et peut délimiter les frontières de notre corps. Une seule référence à une odeur désagréable personnelle peut être notée. Elle est évoquée dans Où vas-tu Jérémie ? (1989) de Philippe MINYANA : « [...] mon odeur était surette... »<sup>369</sup>.

---

<sup>366</sup> KATZ, E. (1989). Des goûts et des dégoûts. In Beffa, M.-L. et Hamayon, R. (Eds.), Les figures du corps. Nanterre : Société d'ethnologie, p. 171.

<sup>367</sup> KATZ, E. (1989) : Ibid., p. 171.

<sup>368</sup> HUYSMAN, C. (2001). Op. cit. p. 175, p. 41.

<sup>369</sup> MINYANA, P. (1989/1993). Op. cit. p. 141, p. 84.

Sa propre odeur n'est pourtant pas sans pouvoir de séduction. C'est le cas avec Phèdre la jeune qui évoque son odeur qui semble irrésistible dans Volcan (1988) de Philippe MINYANA. Elle va engendrer désordre et confusion sur son sillage : « *mon odeur faisait des ravages* » et encore

*« l'odeur de Phèdre la Jeune donc s'est échappée et dans les couloirs du palais elle montait tu la connais ma célèbre odeur tu sais que je n'exagère pas et les ministres se tortillaient leurs femmes éternuaient. »*<sup>370</sup>

L'odeur de Phèdre la jeune semble propager le désir par contagion et avoir une existence autonome. Elle plonge le palais et le port dans la frénésie et n'obéit plus à aucun contrôle. Un effet comique se dégage dû à l'accumulation des péripéties :

*« [...]et mon odeur je lui demandais humblement de jaillir dehors et l'odeur m'a obéi elle a sauté dans le port et alors s'est élevée la voix des marinières les vendeurs de sardines ont rigolé les voitures ont klaxonné il y a eu ce jour là trois carambolages [...] »*<sup>371</sup>

Au fond, dans un autre registre, l'odeur peut aussi causer une réaction de déplaisir ou de dégoût et servir de révélateur familial. Car, si l'on pousse au paroxysme cette idée, l'odeur peut susciter la haine. C'est le cas dans Chambres (1988) de Philippe MINYANA, avec Tita, l'odeur est alors vécue comme lieu de la réminiscence d'un traumatisme familial lié à l'inceste. Lorsque Tita évoque : « *l'odeur de la mirabelle* »<sup>372</sup>, par association d'idées, cela lui fait penser à la bouche de son père : « *sa bouche puait la mirabelle ou l'eau des fleurs quand on ne change pas l'eau* »<sup>373</sup>. C'est la figure du viol qui apparaît

---

<sup>370</sup> MINYANA, P. (1988). Op. cit. p. 194, p. 65.

<sup>371</sup> MINYANA, P. (1988). Ibid. , p. 66.

<sup>372</sup> MINYANA, P. (1988). Chambres, Op. cit. p. 26, p. 33

<sup>373</sup> MINYANA, P. (1988). Ibid, p. 33.

alors, liée à ces odeurs. Cette description des odeurs humaines ou sexuelles telles qu'on a pu rencontrer semble être liée à la vie affective des personnages. Elles participeraient à la genèse des émotions et soulignent l'importance de l'odorat. C'est ce qu'explique Jean-Didier VINCENT (1986) :

*« Ne pas pouvoir « sentir » quelqu'un c'est aussi ne pas pouvoir l'aimer, et c'est dans le comportement sexuel que l'odorat, ce sens oublié de l'homme, retrouve sa fonction de communication. »<sup>374</sup>*

L'odeur de l'autre est récurrente et primordiale. Elle peut s'inscrire dans le cercle familial comme nous venons de voir. Elle peut aussi être un signe d'attachement et de tendresse et caractériser la figure maternelle. C'est le cas, dans Drames brefs<sup>1</sup> (1995) de Philippe MINYANA : « l'odeur de ses cheveux » dira le Fils 4 (p. 18) de même l'Homme Enrhumé parle de « l'odeur de sa chair » (p. 73). Cela n'est pas sans rappeler la préférence que le nourrisson accorde à l'odeur corporelle de sa mère. Les recherches menées dans le domaine de la préférence olfactive par Benoist SCHAAL (1997)<sup>375</sup> vont en ce sens : le nouveau-né est sensible à des odeurs de faible intensité comme les sécrétions cutanées maternelles qui sont préférées à celle d'une autre femme. On peut remarquer également que le champ des préférences dans le domaine des odeurs est partagé dès la naissance aussi bien par les bébés que les adultes. Ils ont les mêmes préférences comme l'odeur d'orange ou de géranium qui évoquent une activité

---

<sup>374</sup> VINCENT, J.-D. (1986). Op. cit. p. 193, p. 307.

<sup>375</sup> MARLIER, L., SCHAAL, B. (1997). Familiarité et discrimination olfactive chez le nouveau-né : influence différentielle du mode d'alimentation ? In B. Schaal (Eds.), Enfance [l'odorat chez l'enfant : perspectives croisées]. Paris : Presses Universitaires de France, p. 47 sq.

orale pour le bébé et sont plaisantes pour les adultes. A l'inverse l'odeur de *Asa foedida* (excrément) provoque les mimiques de dégoût dans les deux cas.

Dans les écritures dramatiques contemporaines, on peut en conclure que les occurrences des odeurs sont nombreuses. En dernier lieu, elles déterminent également les topos du personnage, comme son mental.

### **b. Les odeurs comme repères spatio-temporels :**

L'odeur présente dans l'environnement s'accompagne d'un état central déclenchant un état émotionnel et donne alors une valence particulière à cette odeur : elle est agréable ou désagréable. Les odeurs semblent provenir d'une mémoire corporelle et faire émerger le moi. Le monde extérieur renvoie ainsi à une histoire intérieure. Cela n'est pas sans rappeler la description que fait Marcel PROUST (1954) d'un état interne agréable et vague qui surgit avec la fameuse madeleine :

*« Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. Il m'avait aussitôt rendu les vicissitudes de la vie indifférentes, ses désastres inoffensifs, sa brièveté illusoire, de la même façon qu'opère l'amour, en me remplissant d'une essence précieuse : ou plutôt cette essence n'était pas en moi, elle était moi. »*<sup>376</sup>

C'est la mémoire affective qui entre en jeu et qui révèle au moi sa propre histoire comme le soulignera Alain CORBIN (1985)<sup>377</sup>.

---

<sup>376</sup> PROUST, M. (1954). *Du côté de chez Swann* (...), op. cit. p. 31, p. 58.

<sup>377</sup> CORBIN, A. (1985). Op. cit. p. 188, p. 97.

Il existe un premier type d'odeurs susceptibles de préciser les topos du personnage. Elles s'accompagnent d'une valence positive. Elles deviennent des repères nécessaires à l'orientation et se rapportent aux cycles des saisons et à la nature. C'est le cas dans Les guerriers (1988) avec les propos de Taupin : « *Les saisons passaient que je reconnaissais à leurs odeurs notamment celle du sureau au printemps qui est mon odeur préférée.* »<sup>378</sup>. Taupin évoque aussi « l'odeur des foins »<sup>379</sup> et dit que « *...l'air sentait la prune* ». Wolf explique aussi :

« [...] nous voilà libres alors on court sur des routes et tout à coup je sens l'odeur de pommes je sentais l'odeur de pomme Taupin on courait toujours et je sens toujours l'odeur de pommes. »<sup>380</sup>

Les odeurs d'arbres, comme celle du sureau, indiquent le renouvellement de la nature. L'odeur des foins est aussi caractéristique et l'odeur de la pomme apporte une note poétique en faisant référence plutôt à l'automne. L'odeur ainsi donne une précision quant à la saison évoquée. C'est le cas dans Chambres (1988) de Philippe MINYANA, avec le personnage de Suzelle. Pour elle, l'odeur de la poussière est caractéristique : « [...] *de la poussière qui avait une odeur particulière c'était le mois d'août...* »<sup>381</sup>. Les odeurs, dans ce cas, deviennent lieu de plaisir spécifiquement humain. Elles ne sont plus de simples signaux répondant à un besoin vital ou sexuel mais amènent un aspect poétique au quotidien. L'odeur exprime alors l'intimité de l'objet. Elle s'appréhende de façon immédiate. C'est le cas des odeurs de fleurs. On retrouve une allusion à cette odeur dans Où vas-tu

---

<sup>378</sup> MINYANA, P. (1988/1993). Les guerriers, op. cit. p. 127, p. 16.

<sup>379</sup> MINYANA, P. (1988/1993). Ibid., p. 12.

<sup>380</sup> MINYANA, P. (1988/1993). Ibid., p. 19.

<sup>381</sup> MINYANA, P. (1988). Op. cit. p. 125, p. 29.

Jérémie ? ( 1989) dans le chant 1 (p.78) : « [...] je me souviens de l'odeur soufrée des capucines du jardin de mémère[...] »<sup>382</sup>. Ainsi le lien entre odeurs et mémoire s'établit. Cette capacité du sujet à discriminer l'odeur des fleurs le distingue de l'animal d'après ARISTOTE :

« Mais il y en a qui sont agréables par elles-mêmes, par exemple, celle des fleurs ; elles n'excitent ni plus ni moins l'animal à prendre la nourriture et ne sont nullement utiles à provoquer son appétit(...) es odeurs sont certes propres à l'homme... »<sup>383</sup>

L'odeur des violettes est évoquée en ce sens, dans Drames brefs 1 (1995) de Philippe MINYANA. Son absence provoque l'interrogation et l'inquiétude de l'Homme sans cou :

« Pourquoi la violette ne sent plus la violette  
j'ai beau demander  
impossible d'obtenir des réponses franches [...] »<sup>384</sup>

Il existe un second type d'odeurs qui détermine le topos du personnage : ce sont les odeurs qui se rapportent à la mort. Elles s'accompagnent d'une valence négative. Dans Les guerriers (1988) de Philippe MINYANA, on trouve de telles odeurs liées à l'évocation de la guerre et des charniers :

« Ah l'odeur de la mort comme elle est légère et troublante la même que celle de l'eau du vase où il y a des lilas passée une semaine l'eau du vase à lilas si elle n'a pas été renouvelée est écœurante mais aussi un peu sexuelle. »<sup>385</sup>

A la lumière de cette citation, une comparaison poétique se dégage : elle lie

---

<sup>382</sup> MINYANA, P. (1989). Op. cit. p. 143, p. 78.

<sup>383</sup> ARISTOTE (1965). Parva naturalia (traduction René Mugnier). Paris : Belles Lettres, p. 39, §443b.

<sup>384</sup> MINYANA, P. (1995). Drames brefs 1. Paris : Editions Théâtrales, p. 76.

<sup>385</sup> MINYANA, P. (1988/1993). Op. cit. p. 127, p. 12.

l'odeur de la mort et l'odeur de l'eau. L'ambivalence de cette odeur est suggérée : à la fois pleine de légèreté et troublante, elle fait vite place à l'écœurement en rejoignant l'exhalaison de l'eau croupie. Elle correspond à l'idée de décomposition végétale et se mêle à la sphère sexuelle de l'odeur. Cette thématique est reprise plus loin : « [...] *la fameuse odeur que j'ai déjà dite celle du vase à lilas.* »<sup>386</sup>. Cette odeur récurrente de la mort est aussi identifiée dans Où vas-tu Jérémie ? (1989): « [...] *ça sent la mort, ça sent la mort qu'est-ce que ça sent la mort.* »<sup>387</sup>. Cette odeur de mort est liée à quelque chose d'insoutenable et provoque l'affolement, comme c'est le cas pour la boue, la vase ou le cadavre. La peur qui en découle avive l'intolérance à cette odeur. Dans cette perspective, Alain CORBIN (1985) évoque :

« [...] *la prégnance des dangers révélés par les odeurs de la terre, de l'eau, des excréments, des cadavres et des corps mêlés dans la confusion.* »<sup>388</sup>

Dans le même registre, apparaissent les odeurs de sang qui s'inscrivent dans le registre du macabre. On les trouve dans Les guerriers (1988) avec la description faite par Taupin « [...] *l'odeur du sang flottait dans l'air* »<sup>389</sup> et plus loin dans les propos de Constance « [...] *c'était sans compter sur l'odeur du sang et celle de la pourriture des membres coupés il y en avait partout* [...] »<sup>390</sup>.

---

<sup>386</sup> MINYANA, P. (1988/1993). Op. cit. p. 127, p.14.

<sup>387</sup> MINYANA, P. (1989/1993). Où vas-tu Jérémie, op. cit. p. 143, p. 98.

<sup>388</sup> CORBIN, A. ( 1985 ). Op. cit. p. 188, p. 64.

<sup>389</sup> MINYANA, P. (1988/1993). Op. cit. p. 127, p. 15.

<sup>390</sup> MINYANA, P. (1988/1993). Op. cit. p. 127, p 38.

Cette odeur fétide de putréfaction est source d'angoisse. Elle est un indice indicateur du monde externe et montre un homme en situation de danger mortel, en guerre.

## 2) L'espace mental :

Comme nous l'avons indiqué, la première classe de l'analyse statistique globale regroupe la thématique de la guerre qui est très significative avec les auteurs comme Philippe MINYANA et Jean MAGNAN. Les images du corps dévoilé sont celles d'un corps qui se dissout, d'un corps détruit et torturé. Néanmoins, d'autres thématiques sont également présentes dans cette première classe, elles rejoignent les images d'un corps sensible qui s'inscrivent dans l'univers familial, dans l'intime et l'affectif. On trouve ainsi les items « belle+ », « sourire+ », « rire+ », l'item « rose+ » et l'item « amour+ » ( cf. annexes pp. 7-9). Cette nouvelle thématique semble s'accompagner d'un certain épanouissement du corps et d'un regard esthétique. C'est dans cette optique, que prennent place la pièce 10 Normalement (2001) de l'auteur 5 Christine ANGOT ainsi que le personnage Angèle dans Inventaires (1987) de Philippe MINYANA. Le corps y est moins soumis à la force de l'Etat, à la politique ou à la violence collective, il s'en émancipe. Les images du corps que nous allons étudier décrivent un espace mental. Nous avons affaire soit à un corps chosifié, identifié à un objet-reflet comme avec Angèle, dans Inventaires, soit à un corps qui cherche à s'évader mais ne tient plus, c'est ce qui est décrit dans Normalement de Christine ANGOT.

### a. Le corps, un objet-reflet :

Si l'on reprend tout d'abord, la thématique développée dans Inventaires (1987), elle est présente dans la classe 2 de l'analyse statistique consacrée à Philippe MINYANA. Trois objets sont investis par trois femmes de manière particulière et racontent leur rapport au corps. Ainsi pour Jacqueline, l'objet représentatif de sa vie est la cuvette, le récipient où elle crache le sang, lave les légumes et qui sert de rangement. Cette référence à la cuvette apparaît dans l'Analyse des données globale. On retrouve également les propos de Jacqueline qui sont cités comme Unité de Contexte Élémentaire de la classe 2, dans l'analyse statistique consacrée à Philippe MINYANA (cf. annexes p. 104) : « [...] une cuvette mais les cuvettes des fois c'est elles qui vous racontent le mieux votre vie [...] »<sup>391</sup>. En ce qui concerne Barbara, c'est le lampadaire qui est investi : « L'histoire du lampadaire c'est le noyau de mon histoire alors on peut attaquer avec le lampadaire. » (p. 47). Les paroles de Barbara constituent la première Unité de Contexte Élémentaire la plus significative de la classe 2 (cf. annexes p. 104) :

*« J'ai acheté cette cochonnerie en trente secondes à cause du soleil [...] mais aussi parce qu'il a bien vu que j'étais belle sur le boulevard Haussmann le vendeur nous a dit : ça fait une belle lumière ni jaune Ni rose en fait c'est plutôt rose [...] »*<sup>392</sup>

Cette émergence d'objets liés au corps révèle une fascination de l'individu. L'objet y devient fétiche du corps et participe à l'idéologie de la société capitaliste si l'on résume le discours économiste de Jean BAUDRILLARD. Ce terme de

---

<sup>391</sup> MINYANA, P. (1987/ 1993). Inventaires, op. cit. p.134, p. 46.

<sup>392</sup> MINYANA, P. (1987/ 1993). Ibid., p. 65.

« fétiche » renvoie de nos jours, à l'impression « *d'une propriété surnaturelle de l'objet* »<sup>393</sup>. Ce qui apparaît c'est une inscription artificielle de l'objet. Le sujet semble capturé, aliéné dans une sorte de projection sur cet objet.

En ce qui concerne le troisième personnage, Angèle, son objet fétiche c'est « la robe 54 ». C'est la robe du destin, de l'amour puisqu'elle sert de code entre Angèle et son amant Marcel. On peut souligner que l'item « robe+ » est significatif de la classe 1 de l'analyse statistique globale (cf. annexes p. 8) et est cité 30 fois. Cette robe peut être envisagée comme enveloppe du corps. Elle est aussi porteuse d'érotisme car elle laisse transparaître le corps d'Angèle. Marcel dit en ce sens : « [...] *c'est une robe qui bouge avec ton corps* »<sup>394</sup>. Ce vêtement est lié à la séduction du corps féminin, il est signe pour l'Autre. Ce dévoilement du corps suggère à la fois des jeux amoureux mais aussi le péché. Cette dualité de la robe est décrite par Franck EVRARD (1993) comme un jeu de « [...] *révélation dissimulation qu'elle entretient avec le corps mais aussi avec le monde de la faute et du péché.* »<sup>395</sup>. Le corps est alors conçu dans un entre-deux : se situant entre un désir conduisant à l'épanouissement et une répression du corps liée plutôt à la tradition judéo-chrétienne et à la religion. Il est pourtant question d'amour. L'item « amour+ » est également caractéristique de la classe 1 de l'analyse statistique globale et citée 58 fois dans cette classe. Ici les sentiments sont encore possibles. On évoque des amours hétérosexuelles, des amours fraternels comme

---

<sup>393</sup> BAUDRILLARD, J. (1972). Pour une critique de l'économie politique du signe. Paris : Gallimard, p. 99.

<sup>394</sup> MINYANA, P. (1987/ 1993). Op. cit. p. 134, p. 52.

<sup>395</sup> EVRARD, F. (1993). Op. cit. p. 24, p. 103.

celui d'une sœur à l'égard de sa cadette qu'elle cherche à protéger du monde extérieur. Les paroles de la sœur de la gamine dans Roberto Zucco (1990) de KOLTÈS vont en ce sens :

*« J'aurais dû mettre des barbelés autour de la cage de mon amour. J'aurais dû écraser ce rat avec le pied et le brûler dans le poêle. Tout est sale, ici. Toute cette ville est sale et peuplée de mâles. Qu'il pleuve, qu'il pleuve encore, que la pluie lave un peu ma petite tourterelle sur le fumier où elle se trouve. »<sup>396</sup>*

Ces mots sont significatifs et constituent la septième Unité de Contexte Élémentaire de la classe 1 de l'analyse statistique globale (cf. annexes p. 62 ). La sœur cadette, nommée la gamine, est une jeune fille et le symbole de l'innocence bafouée. La poésie et la tendresse se dégagent de ces propos. La sœur montre sa colère à l'égard de son frère qui a vendu la gamine. Elle se souvient de tous les soins qu'elle lui a apportés : elle l'a lavé, frotté afin de la rendre blanche comme une colombe et la préserver du contact d'un monde qui souille. Mais l'amour évoqué dans cette classe 1 est aussi l'amour maternel décrit dans Normalement (2001). J'examinerai donc, dans un second temps les thématiques développées dans cette pièce.

#### **b. Un corps qui ne tient plus :**

Il faut remarquer, tout d'abord, que cette pièce est née d'une collaboration avec la chorégraphe Mathilde MONNIER. Donc, au départ, les phrases étaient écrites

---

<sup>396</sup> KOLTÈS, B.-M. ( 1990). Op. cit. p. 147, pp. 84-85.

pour la danse. Un point de vue particulier est adopté : il semble que tout parte d'un corps qui souhaite dormir et qui cherche à réparer tout ce qu'il a traversé dans la journée. La douleur est présente. On se trouve dans l'intime. C'est l'intime qui risque de se détruire en s'offrant à la communauté assemblée pour écouter son discours, comme nous le verrons plus loin. On ressasse l'ordinaire, on parle et ne raconte pas. C'est comme une tempête sous un cerveau. Or parfois, arrive un rêve ou bien un jeu : « *si tout grossit en même temps comment s'en apercevoir.* » « *Pas de point de repère.* »<sup>397</sup> peut-on lire dans Normalement (2001). D'où un affolement, plus rien ne peut plus contenir les corps remarque Michel DIDYM (2002). Il n'y a plus d'enfermement, plus de maîtrise, «*[...] juste des corps qui ne se tiennent plus* »<sup>398</sup>. Pour qu'il tienne, ce corps, il faut bien l'enfermer. On peut s'interroger : dans quoi l'enfermer ce corps ? Dans un corps. Un corps enfermé crie et parle semble dire l'auteur. C'est tout le sujet de Normalement, la description d'un univers mental qui est carcéral, qui enferme et peut exclure. C'est ce qu'explique Christine ANGOT (2002) : « *L'univers mental ce n'est pas du tout la même chose que l'histoire. C'est le discours, rien que ça, tout seul, tout nu, sans histoire sauf la sienne [...]* »<sup>399</sup>.

Pourtant quelques précisions peuvent être données si l'on examine plus attentivement l'analyse statistique consacrée à Christine ANGOT. En effet, la

---

<sup>397</sup> ANGOT, C. (2001). Normalement. Paris : Stock, p. 17.

<sup>398</sup> DIDYM, M. (2002). Présentation de la pièce Normalement de Christine ANGOT, mise en scène Michel Didym et Christine Angot, Théâtre National de la Colline (5 au 23 novembre 2002).

<sup>399</sup> ANGOT, C. (2002) . Roman/Théâtre. LEXI/Textes 6. Inédits et commentaires. Théâtre National de la Colline. Paris : L'Arche, p.79.

classe 2 est la plus importante car elle regroupe 33,15% des Unités de Contexte (cf. annexes pp. 130-131). La forme « cri+er » qui est la plus significative, est citée 28 fois dans la classe 2 et 94 fois dans la pièce. Elle est suivie par les formes « envi+e » reprise 33 fois et 77 fois dans la pièce et « rire+ » citée 14 fois dans la classe et 32 fois dans la pièce. Le seul item se rapportant au corps est « doigt+ », il est cité 6 fois. Il est question de l'univers de la danse et de la musique avec l'item « dans+e » repris 8 fois et l'item « musica+l » repris 4 fois. Il faut souligner l'importance de la forme « aim+er » citée 16 fois dans cette classe et 27 fois dans les formes associées au contexte de la classe 2.

Dans cette analyse, la classe 1 (cf. annexes pp. 129-130) se rapproche de la classe 2 avec la thématique de l'amour. La forme « amour+ » est reprise huit fois ; Il s'agit plutôt de l'amour maternel qui est décliné avec les items « fille+ » cité 4 fois et « ador+er » repris deux fois et le prénom Léonore. C'est l'inquiétude d'une mère pour l'équilibre de sa fille. Une autre perspective se dégage de la classe 1 : il est question de poulailler cité 4 fois suivi de « poule+ » 10 fois utilisé, on trouve aussi 4 fois les formes « netto+yer » et « mourir ». On s'approche ici de la thématique de la jeune fille élevée dans un poulailler, que la chorégraphe Mathilde MONNIER a failli adopter. La classe 3 reprend 14,92 Unités de Contexte Élémentaire (cf. annexes pp. 131-132). La forme la plus significative est « bonjour+ » citée sept fois suivie des verbes « entr+er » repris 8 fois et « espér+er » 7 fois. Il est question d'une jeune fille qui dérange les papiers de son père. L'item « père » cité 7 fois développe une thématique ambiguë puisqu'il est

question de viol. Ainsi la thématique sexuelle est développée et peut être associée également à la jeune fille élevée dans un poulailler, citée auparavant. Une injure émerge « salop+e » reprise 6 fois. Le verbe « gross+ir » est également cité 4 fois dans cette classe. La classe 4 regroupe 20,99% des Unités de Contexte Élémentaire (cf. annexes pp. 132-133). L’item le plus significatif est « année+ » cité 10 fois, il est suivi par l’item « belle+ » repris 8 fois. Cette classe est la plus caractéristique en ce qui concerne le corps puisque l’item « corps+ » est cité 3 fois dans cette classe. Ce corps est en mouvement puisqu’il est question de « tomber+ » cité 4 fois et de « voler+ » nommé 4 fois. La folie est également évoquée 2 fois. Enfin, la classe 5 regroupe 13,26% des Unités de Contexte Élémentaire (cf. annexes pp. 133-134), elle semble la moins pertinente pour mon analyse. Les items les plus significatifs sont : « boîte+ » repris 7 fois, « dessert+ » cité 5 fois et 6 fois « arête+ » et « bifteck+ ». Ils font référence à un leitmotiv un peu trivial, repris tout au long de la pièce qui rappelle les jeux d’enfants: «*Y a pas d’arête dans le bifteck mais il y en a dans le poisson* » et «*Ferme ta boîte à camembert, tu l’ouvriras pour le dessert* »<sup>400</sup>. Ces phrases ont été sélectionnées comme Unité de Contexte Élémentaire numéro 91, caractéristique de la classe 5 (cf. annexes p. 146). On peut cependant remarquer l’utilisation de l’item « schreien » cité 3 fois qui signifie crier en allemand. Il existe une sorte de prédilection phonique pour les termes « schreien » qui signifie crier et « scheissen » qui veut dire chier en allemand. Ainsi Christine ANGOT écrit qu’il

---

<sup>400</sup> ANGOT, C. (2001). Op. cit. p. 206, p. 35 ; p. 36; p. 37.

ne faut pas s'enfermer dans une thématique : « *Sinon je vais avoir envie de schreien. Non pas envie de chier, envie de schreien.* »<sup>401</sup>. Dans la même perspective, elle ajoute : « *Allez schreien chez les autres. Schreien tout le temps en soi, schreien pour soi.* »<sup>402</sup>.

Finalement, si l'on s'intéresse plus précisément à l'Analyse des correspondances de la pièce Normalement (2001) (cf. annexes p. 136), on remarque un lien entre les classes 1, 2 et 4. Elles reprennent les thématiques de l'amour maternel et de l'enfermement. Cette opposition entre l'éclatement et l'enfermement du corps est une thématique traitée également par Rodrigo GARCIA. Dans ses pièces, la recherche d'une libération du corps est portée à son paroxysme. Son rêve décrit dans le second monologue de Fallait rester chez vous, têtes de nœud (2002) intitulé « *J'aimerais bien savoir ce qui vous fait marrer* », montre une volonté délibérée de choquer. Il souhaite montrer ce qu'il peut ressentir lorsqu'on lui demande de penser aux autres, d'en tenir compte et de se mettre à leur place : c'est penser et vivre avec la tête d'un autre. Ce rêve s'inscrit dans le fantastique et a quelque chose d'apocalyptique : si on vivait avec la tête d'un autre au sens propre, que se passerait-il ? Cette thématique est cernée dans la quatrième classe de l'analyse statistique qui lui est consacrée (cf. annexes pp. 155-156). L'item le plus significatif est « tête+ » cité 37 fois, il est suivi par l'item « corps+ » cité 23 fois, l'item « sang+ » repris 6 fois, et l'item « cou+ » cité 4 fois. Corps et tête

---

<sup>401</sup> ANGOT, C. (2001). Op. cit. p. 206, p. 25.

<sup>402</sup> ANGOT, C. (2001). Ibid., p. 37.

prennent alors leur autonomie dans un jeu de massacre. Il imagine la scène dans une école : «*Tu arrives et tu proposes que tous les enfants changent leurs têtes qu'ils commencent à penser avec la tête d'un autre* »<sup>403</sup> . Cette substitution de têtes donne lieu à des visions monstrueuses de corps décapités : «*La cour pleine de sang. La pile de têtes. Les corps qui marchent tout seuls. Qui trébuchent, qui tombent [...]* »<sup>404</sup> . Ces phrases sont significatives et constituent la seconde Unité de Contexte Élémentaire, de la classe 4 (cf. annexes p. 172). On peut souligner la volonté permanente des corps de continuer à fuir : «*[...] d'autres se cognent contre un mur, essaient de sauter par-dessus la grille et de sortir dans la rue.* »<sup>405</sup> . Etre sans tête veut dire ne pas penser par soi-même. A travers cette métaphore, Rodrigo GARCIA choisit de critiquer une société de consommation qui est trop normalisée et qui nous déforme et nous détruit. Ainsi, la fonction essentielle du théâtre est alors sociale et peut aider à une prise de conscience et à une révolte de l'individu<sup>406</sup> .

Mais, être sans tête c'est également de plus avoir sa tête et par extension être fou. Avec la pièce Normalement (2001) de Christine ANGOT, un double mouvement du corps s'opère : on trouve soit un mouvement d'émancipation du corps soit un mouvement de chute du corps. Tout d'abord, dans un premier temps, il s'agit de sortir du corps en dépassant les limites du corps ou en essayant de sortir de

---

<sup>403</sup> GARCIA, R. (2002). Fallait rester chez vous, têtes de nœud. [trad. de l'espagnol par Christilla Vasserot]. Besançon : Les Solitaires intempestifs, p. 17.

<sup>404</sup> GARCIA, R. (2002). Ibid., p. 22.

<sup>405</sup> GARCIA, R. (2002). Ibid., p. 21.

<sup>406</sup> PASCAUD, F. (2002). Rodrigo Garcia « du concret qui touche les couilles ». Télérama. 2738, p. 48.

l'enfermement, de l'univers mental. Aussi le corps mis en jeu semble vouloir s'émanciper, rechercher une liberté. Ainsi le premier type de corps décrit est celui du danseur. En ce sens, on peut lire : « *les danseurs veulent toujours voler* »<sup>407</sup>. Ensuite la tension entre l'effondrement et le désir de liberté du corps est précisée: « *On ne peut pas s'enfoncer. Lima. Dans tous les ciels, les danseurs veulent toujours voler. Le corps a une logique* »<sup>408</sup>. Ces phrases constituent l'Unité de Contexte Élémentaire la plus significative de la classe 4 (cf. annexes p. 145). Plus loin il est dit que "*Les danseurs veulent toujours et encore se détacher du sol.*"<sup>409</sup>. Cette aspiration pour la verticale est déclinée : les danseurs ont alors besoin des sauts en l'air et défient les lois de la pesanteur.

Dans un second temps, ces corps là ne tiennent pas et tombent de manière inexorable : « *Et tous les corps tombent* »<sup>410</sup>. Ces corps qui ne tiennent pas sont promis à une fin : « *Notre corps n'est-il pas destiné à périr ?* »<sup>411</sup>. C'est aussi l'évocation de Dominique BAGOUET mort du sida, qui dit devant le délabrement, la déliquescence de son corps : « Je pleurais j'avais peur pour ma danse. ».

Le second type de corps s'inscrit dans l'univers mental et rencontre la folie. On y parle du corps : c'est le discours sans l'histoire. Christine ANGOT explique dans cette perspective :

« [...]ça commence à être intéressant, effectivement, l'univers mental

---

<sup>407</sup> ANGOT, C. (2001). Op. cit. p. 206, p. 11.

<sup>408</sup> ANGOT, C. (2001). Ibid., pp. 16-17.

<sup>409</sup> ANGOT, C. (2001). Ibid., p. 18.

<sup>410</sup> ANGOT, C. (2001). Ibid., p. 33 ; p. 59.

<sup>411</sup> ANGOT, C. (2001). Ibid., p. 43.

*j'y reviendrai. C'est tout le sujet de Normalement. L'univers mental ce n'est pas la même chose que l'histoire. C'est le discours, rien que ça, tout seul, tout nu, sans histoire, sauf la sienne, comment fait-il le discours d'un univers mental, qui est par définition unique et antisocial, pour être accueilli de façon multiple et sociale ? ».*<sup>412</sup>

C'est le domaine de l'exclusion et des limites, de la folie. Ce thème de la folie est repris comme thème de la création artistique, de la chorégraphie : « *Thème de la création : la folie, et surtout la souffrance de ne pas être entendu.* »<sup>413</sup> et plus loin « *Aujourd'hui, ce qui l'intéresse, c'est le processus mental de l'enfermement. Comment le transcrire en mouvement ? [...]* » (cf. annexes p. 145) Mais, la folie est aussi une réalité quotidienne. C'est la douleur, les efforts faits pour continuer à vivre (cf. annexes p. 145) :

*« Comment peut-on vivre alors ?  
Comment en arrive-t-on là ?  
En écho : ma petite, ma petite. Adorée, adorée.  
Tous les corps tombent. [...] »*<sup>414</sup>

Cette folie est décrite : c'est la folie de l'autre, et sa propre folie qui sont conjuguées. La folie de l'autre est déclinée c'est : « *Le schizophrène, la poule, l'obèse* » (p. 38). Le mot « poule » fait référence à la jeune fille élevée dans un poulailler, prenant les poules pour sa famille :

*« Elle a été élevée dans un poulailler. On me l'a dit. Elle a des attitudes. Quand j'étais petite il y avait un poulailler, je détestais elle a une façon de se tenir comme les poules. Tu sais, ces perchours en pente. Elle est pleine de stéréotypie. C'est vraiment dégueulasse un poulailler, ça pue, c'est sale, c'est sombre. Il n'y a pas de place, c'est bas. Mais elle avait pris le plus dans son âge enfantin. »*<sup>415</sup>

---

<sup>412</sup> ANGOT, C. (2002). Op. cit. p. 206, p. 79.

<sup>413</sup> ANGOT, C. (2001). Ibid., p. 14.

<sup>414</sup> ANGOT, C. (2001). Ibid., p. 59.

<sup>415</sup> ANGOT, C. (2001). Ibid., p. 61.

La folie de l'autre c'est aussi le viol, le viol de l'enfant. Avec l'aveu : « *J'ai eu des problèmes de viol, oui. Un viol.* »<sup>416</sup>. C'est la figure de l'inceste entre une fille et son père qui est développée ensuite en pointillé avec l'histoire de la jeune fille qui dérange les papiers de son père « *Entrait et disait. Dérangeait mes papiers et riait. Ouvrait mes livres s'asseyait. Riait [...]* »<sup>417</sup>. Il s'agit de décoder : « *[...] ça peut être bien vous, si vous avez les mots clés.* »<sup>418</sup>. Sa propre folie est provoquée par cette sensation d'enfermement du corps, elle est née de son instinct de révolte, de son instinct de parler.

*« Là, là, j'ai envie de crier de crier. Là tu vois. Crier. Crier. J'ai aveuglé une personne. Comment ? en mettant mes doigts dedans. Oui là tu vois, j'ai envie de crier. Mais bon. Tu pourrais recommencer. C'est musical. Mais elle aime rire aussi. »*<sup>419</sup>

Ces paroles constituent la première Unité de Contexte Élémentaire caractéristique de la seconde classe de l'analyse statistique consacrée à Christine ANGOT (cf. annexes p.143). Ce leitmotiv est repris de manière obsessionnelle dans Normalement (p. 41, p. 63, p. 64, p. 65, p. 66). Les phrases finissent par se mélanger et évoquer une rythmique qui alternent les cris de la narratrice et les rires de Mathilde MONNIER. Les cris montrent aussi un effondrement, une perte de repères et une perte de soi liées au viol.

Pour conclure, si l'on cherche à reprendre les différentes images du corps étudiées dans cette première partie de mon étude, il me semble que, dans un premier

---

<sup>416</sup> ANGOT, C. (2001). Op. cit. p. 206, p. 51.

<sup>417</sup> ANGOT, C. (2001). Ibid., p. 18.

<sup>418</sup> ANGOT, C. (2001). Ibid., p. 17.

<sup>419</sup> ANGOT, C. (2001). Ibid., p. 41 ; p. 63; p. 64; p. 65 ; p. 66.

temps, ce qui domine déjà c'est surtout une dislocation du corps. Elle est due à des facteurs ou conditions extérieurs comme la guerre ou la violence d'autrui. Il faut noter également que la vulnérabilité des personnages est centrale. En effet, les personnages étudiés semblent souvent dépossédés de la faculté à se protéger d'Autrui qui est représenté soit comme une menace soit comme renvoyant au sentiment amoureux. Par ailleurs, les personnages explorent aussi leurs propres limites tant corporelles que psychiques et se mettent en danger.

Dans un deuxième temps, c'est l'effraction du corps qui est suggérée et renvoie à une transgression. C'est le cas tout d'abord avec l'exploration du champ du désir chez KOLTÈS dans la pièce Dans la solitude des champs de coton ou encore de l'homosexualité chez HUYSMAN dans Cet homme s'appelle HYC. Or avec cette thématique, c'est une conquête culturelle qui émerge, comme le montre Georges VIGARELLO (2004) : « [...] *la présence gay s'affirme dans l'espace public des dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle avec une force qu'elle n'avait pas [...]* »<sup>420</sup>. On peut ajouter que ce droit à la différence est reconnue également sur la scène théâtrale, de nos jours.

La transgression est évoquée également avec les figures du viol dans Les guerriers de Philippe MINYANA, Petit bois d'Eugène DURIF, Anéantis de Sarah KANE, Roberto Zucco ainsi que Quai ouest de KOLTÈS, ou encore la figure de l'inceste dans Normalement de Christine ANGOT et dans Chambres de Philippe

---

<sup>420</sup> VIGARELLO, G. (2004). Histoire de la beauté (...), op cit. p. 55, p. 235.

MINYANA. Or toucher à l'intégrité du corps n'est-ce pas mettre en défaut le sentiment identitaire ?

**III° PARTIE :**

**UN NOUVEAU CORPS ?**

## Chapitre I. : UNE ESTHETIQUE DE LA CONFUSION

Si comme le pose Robert ABIRACHED<sup>424</sup> (1978), la crise du personnage prend la forme d'une progressive et jamais définitive dissolution, l'équation du personnage moderne pourrait se résumer par l'expression « présence d'un absent » ou « absence rendue présente »<sup>421</sup>. Cette déconstruction du personnage fait suite à la déconsidération dont semble pâtir la fable. Elle marque l'influence du théâtre épique. Déjà Roland BARTHES (1970) notait à propos du roman: « *Ce qui est caduc aujourd'hui dans le roman ce n'est pas le romanesque c'est le personnage ; ce qui ne peut plus être écrit c'est le Nom Propre.* »<sup>422</sup> Une telle observation peut s'appliquer aux personnages novariniens. On pourrait en déduire qu'un déplacement s'opère. Ce qui est problématique dans la classe 4 de l'analyse statistique globale, ce n'est plus la sexualité, comme nous l'avons observé dans la première partie de mon étude avec les classes 1, 2 et 3, mais l'absence d'identité. Cette question de l'identité personnelle est alors considérée comme plus cruciale que celle de l'identité sexuelle. Il importe de préciser qu'il ne s'agit pas de l'identité sociale mais plutôt de l'identité personnelle « pré-identitaire » qu'évoque Clément ROSSET (1999):

*« Le moi « pré-identitaire apparaît ainsi comme le moi vrai et authentique, le moi « identitaire » (ou social) comme un moi conventionnel qui n'est que l'habit qui couvre et cache à la fois le premier et n'a d'autre consistance que celle du papier et de la rumeur. »*<sup>423</sup>

---

<sup>424</sup> ABIRACHED, R. (1978/1994). La crise du personnage. Paris : Gallimard, p. 439 sq.

<sup>421</sup> SARRAZAC, J.-P. (2001). L'impersonnage. En relisant "la crise du personnage". Etudes Théâtrales [ Jouer le monde la scène et le travail de l'imaginaire], 20, p. 43.

<sup>422</sup> BARTHES, R. (1970). S/Z. Paris : Seuil, p. 102.

<sup>423</sup> ROSSET, C. (1999). Loi de moi étude sur l'identité. Paris : Minuit, p. 12.

Il semble, par ailleurs, que Valère NOVARINA aille plus loin que ne le fassent les auteurs précédemment cités, dans ce questionnement identitaire. Tout compte fait, les personnages novariniens ne souffrent pas d'une distance par rapport à soi mais plutôt d'un refus radical du moi. Ils ignorent qui ils sont. Aussi reprendrai-je mon hypothèse initiale postulée dans la première partie de mon étude et je poserai donc que les personnages novariniens se caractérisent par la confusion au niveau identitaire et corporel plutôt que par la morbidité.

En effet, en annulant les différences catégorielles, Valère NOVARINA induit une esthétique de la confusion qui transparaît tant chez les personnages de ses pièces que dans son écriture même. Si l'on cherche à cerner plus précisément cette confusion, elle semble résulter principalement d'un bouleversement des repères.

Il nous faut également remarquer que le seul auteur significativement présent dans la classe 4 de l'analyse statistique globale est Valère NOVARINA. Cette singularité est donc importante à souligner, aussi ai-je choisi de m'attacher exclusivement à l'étudier dans cette troisième partie de ma recherche.

### **1) Un bouleversement des repères :**

La confusion mise en œuvre dans les pièces de Valère NOVARINA procède, tout d'abord, d'un bouleversement des repères spatiaux-temporels avec la coexistence de deux espaces réversibles. Cette problématique s'accompagne d'un bouleversement des repères corporels pour les personnages. Enfin, cette difficulté

à catégoriser est perceptible dans l'écriture déployée, qui se situe entre écriture dramatique et poésie.

**a. Un bouleversement des repères spatio-temporels :**

Dans un premier temps, la confusion relève d'un bouleversement des repères temporels et spatiaux. En effet, pour les personnages novariniens, vivre s'apparente à mourir. C'est en ce sens que l'on peut comprendre les propos du Vieillard Carnatif dans L'Espace furieux (1997b) qui dévoilent un oxymore : « *Je ne connaîtrai la mort que de mon vivant* »<sup>424</sup>. Cependant à ce mouvement inscrivant la mort dans la vie, s'ajoute un autre mouvement qui pose la mort comme une naissance. C'est ce qui ressort des paroles de Jean-François dans Vous qui habitez le temps (1989) : « *Nous nous dirigeons à toute allure vers la naissance en sortant.* »<sup>425</sup>. Dans cette perspective, il nous faut remarquer que les extrêmes du flux temporel que sont la naissance et la mort coïncident. Aussi, dans la mesure où faire retour au néant s'apparente à naître, on assiste à une inversion des repères temporels. Les personnages novariniens semblent évoluer dans un mouvement régressif s'opposant au mouvement vital puisque celui-ci s'achève habituellement avec la mort. Le mouvement temporel décrit s'inverse par rapport au temps chronologique et s'articule autour d'un seuil, symbolisé par le corps, délimitant le monde des vivants et celui des morts.

---

<sup>424</sup> NOVARINA, V. (1997b). L'Espace furieux. Op. cit. p. 104, p. 94

<sup>425</sup> NOVARINA, V. (1989). Vous qui habitez le temps. Op. cit. p. 104, p. 32.

Dans cette perspective, les personnages sont constamment perdus entre deux mondes. Si l'on s'appuie sur les résultats statistiques obtenus pour l'analyse statistique globale pour la classe 4, on observe en ce sens la fréquence des termes désignant le monde des morts et celui des vivants. C'est ainsi que l'on peut noter les items « vivant+ » repris 93 fois et « vie+ » cité 239 fois. A l'opposé, on trouve les items « mort+ » cité 197 fois, « cadavre+ » cité 53 fois, « tombe+ » 77 fois cité et encore « cercueil+ » repris 18 fois qui décrivent un univers plutôt mortifère (cf. annexes pp. 20-21). La co-présence des termes « vivant » et « mort » contribue à atténuer les frontières et montrer leur fragilité : le vivant ne porte-il pas le mort en lui-même ?

Il semble qu'une même confusion soit perceptible au niveau spatial avec la coexistence de deux espaces réversibles, que sont l'espace interne de la langue et l'espace externe de la scène de théâtre. J'ai pu noter, en ce sens, la fréquence de l'item « espace », qui est cité 78 fois (cf. annexes p. 20). Or cet item qualifie l'espace interne figurant le langage. C'est ainsi que l'on peut comprendre les propos de NOVARINA liant espace et parole: « *L'espace n'est pas le lieu de la matière mais l'étendue du drame de la parole.* »<sup>426</sup>. Cependant, on peut remarquer que l'item « espace » s'applique également à l'espace externe, qui définit la scène de théâtre : « *Sur le théâtre, l'espace écartèle et résout le drame des paroles. Sur scène, c'est l'espace même qui est joué et se dénoue.* »<sup>427</sup>. Aussi

---

<sup>426</sup> NOVARINA, V. (1991). Pendant la matière. Paris : P.O.L., p. 33.

<sup>427</sup> NOVARINA, V. (1991). *Ibid.*, p. 42.

une tension entre le vide et le plein caractérise la classe 4 de l'analyse statistique globale. Cette dynamique est repérable avec les systèmes d'opposition mis en place. On trouve ainsi l'item « néant+ » cité 28 fois qui s'oppose à l'item « matière+ » repris 105 fois ou encore à l'item « esprit+ » cité 67 fois. La présence d'un monde invisible est suggérée par les items « dieu+ » cité 112 fois, « gloire+ » cité 28 fois ou « lumière+ » repris 80 fois (cf. annexes pp. 20-21). Comme le montre très justement Etienne RABATE (2001), il y a une formulation du renversement entre le manque initial et l'épiphanie finale<sup>428</sup>. Cet auteur pose l'hypothèse que des signifiants vont servir d'opérateur à cette inversion de sens. C'est le cas des items stratégiques « rien » et « personne ». J'ai pu confirmer cette hypothèse en relevant que l'item « rien » est significativement présent dans la classe 4 de l'analyse statistique globale et, se trouve cité 294 fois alors que l'item « personne » est repris 88 fois (cf. annexes pp. 22-23.). J'ai noté également qu'il est souvent question de passage entre deux espaces, l'item même de « passage » est cité 23 fois. Ce terme reprend l'idée de permutation de l'espace interne de la langue dans l'espace externe de la scène. Par ailleurs, l'item « intérieur » est repris 85 fois et l'item « extérieur » est repris 23 fois.

Je me risquerai à poser l'hypothèse que le fonctionnement de l'esprit pour les personnages novariniens tel qu'il apparaît dans l'analyse statistique pourrait ressembler à celui de l'univers et s'inscrire ainsi dans la tradition héritée du XVI<sup>e</sup>

---

<sup>428</sup> RABATE, E. (2001). Valère Novarina et la « poésie active ». In Alain Berset (Eds.), Valère Novarina Théâtres du verbe. Paris : José Corti, p. 62.

siècle, évoquée par Michel FOUCAULT (1966). En effet, pour celui-ci, la ressemblance est le fondement de la connaissance au XVI<sup>e</sup> siècle et a pour effet de mettre à jour des correspondances entre microcosme et macrocosme. Chez NOVARINA, un parallèle s'établit entre les deux espaces mis en présence. L'homme porteur de mot et acteur de théâtre est à l'image de ces deux univers car il est porteur de l'espace du langage et s'expose dans l'espace théâtral.

Or pour Michel FOUCAULT (1966), connaître est alors interpréter : c'est « [...] aller de la marque visible à ce qui est dit à travers elle [...] »<sup>429</sup>. L'harmonie du monde et sa cohérence sont ainsi assurées par la similitude qui existe entre les choses et c'est Dieu lui-même qui a déposé ses marques afin que nous puissions reconnaître son œuvre. Cependant, pour que la connaissance soit en adéquation avec son objet, le langage est nécessaire pour désigner les choses. La dénomination opère alors une classification entre les choses qui se ressemblent.

Dans cette perspective, il faut noter l'importance au niveau statistique de la thématique consacrée au langage. En effet, l'item « parole+ » cité 184 fois est le plus significatif de cette classe. Il est suivi par l'item « mot+ » cité 155 fois. Le champ lexical particulièrement représenté dans cette classe est celui du logos. On retrouve ainsi dans l'Analyse statistique globale, les items « mot+ » cité 155 fois dans la classe 4, « langage+ » cité 55 fois, l'item « phrase+ » cité 46 fois. Il est question des fonctions argumentative et descriptive du langage avec les verbes « parler+ » cité 269 fois, « nommer+ » repris 31 fois, « désigner+ » cité 25 fois,

---

<sup>429</sup> FOUCAULT, M. (1966). Les mots et les choses. Paris: Gallimard, p. 32 sq.

« exprimer+ » cité 26 fois ou « pens+er » cité 177 fois. L’item « opinion+ » est aussi repérable et cité 17 fois. On peut remarquer que le langage dont il est question s’inscrit aussi dans l’horizon de la rhétorique ayant pour visée la persuasion avec les items « prouver+ » cité 25 fois et « nier+ » repris 12 fois (cf. annexes pp. 21-22). Finalement, c’est une vision cognitive du langage qui nous est proposée où sont énumérées les différentes fonctions possibles du langage visant l’argumentation. La question langagière semble donc primordiale dans cette classe 4 de l’analyse statistique globale. Mais parler peut signifier parler du monde afin de le rendre intelligible ou le sémantiser. Or cette intelligibilité ne se trouve pas dans les choses elles-mêmes mais bien dans le langage. Or dans le langage, elle n’apparaît aucunement dans les mots puisqu’ils ne sont que de pures valeurs signifiées, abstraites<sup>430</sup>. Les choses sont muettes, aussi donner la parole à ce qui n’en a pas c’est bien là le défi que peut relever le poète. L’examen des autres thématiques développées dans cette classe va mettre en évidence toute la complexité de cette question et montrer l’usage qui en est fait au théâtre, comme nous le montrerons.

### **b. Un bouleversement des repères corporels :**

Dans un second temps, la confusion relève d’un bouleversement des repères corporels. En effet, si prendre corps est une interrogation cruciale, elle s’inscrit

---

<sup>430</sup> JONGEN, R. (1999/2002). Expliquer et ne pas expliquer le sens par le sens. Variations sur question langagière. Bruxelles : Publications des Facultés universitaires Saint Louis, p. 62.

chez NOVARINA dans une problématique de la confusion et du décentrement. L'item même de « corps », cité 229 fois (cf. annexes p 20), est très significativement présent et envisagé davantage dans sa globalité, contrairement aux classes 1, 2 et 3 dans la première partie de mon analyse, qui évoquent un corps morcelé.

Au niveau lexical, cette confusion se manifeste par une hésitation entre deux types d'images du corps. Tout d'abord, apparaissent les images d'un corps organique, proche de l'animalité. Les frontières de ce corps semblent alors réversibles et dévoilent tant la chair que les viscères. On pourrait en conclure qu'il s'agit pour NOVARINA de faire exister du fond corporel. Dans cette optique, le corps est défini dans la classe 4 de l'analyse statistique globale avec les items « chair » cité 55 fois, « viande » repris 31 fois et « trou » cité 138 fois (cf. annexes pp. 20-21) qui se réfère aux orifices du corps.

Une certaine « organicité » du corps se dégage, qui avait déjà été ébauchée dans la classe 3 de l'analyse statistique globale avec notamment Christophe HUYSMAN, l'auteur 10. Cette notion « d'organicité », dérivée de « organique », est récente puisqu'elle apparaît en 1926. Dans le domaine médical, elle fait référence à l'« *ensemble des phénomènes normaux ou anormaux entraînés par la fonction d'un organe* »<sup>431</sup>. Dans l'horizon théâtral, elle est à rapprocher du fonctionnement du corps dans son ensemble, au bios.

---

<sup>431</sup> QUEMADA, B. (1986). (s. la dir.) Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. Paris: Gallimard, p. 616.

Cette notion d'« organicité » semble fondamentale chez Valère NOVARINA. On peut comprendre alors ce terme d'« organicité » comme étant lié à la notion d'impulsion et inscrit dans la vie intime du corps. Dans cette perspective, GROTOWSKI compare le corps humain à un animal. L'organicité implique alors de «[...] vivre en accord avec les lois naturelles, mais cela à un niveau primaire [...]»<sup>432</sup>. Dans la série de conférences données dans le cadre des enseignements du Collège de France (1997), il précisera cette notion en la rapportant au processus vivant authentique qu'il définit comme une expression non élaborée à l'avance et qui ne vise pas une quelconque représentation<sup>433</sup>. Dans la nature, une telle notion peut se retrouver, par exemple, dans les mouvements de flux et reflux de l'océan sur le rivage.

Par ailleurs, ce sont aussi les images d'un corps sans organe proche d'un corps glorieux qui sont mises en évidence. Un tel corps correspond à l'ultime visée du mouvement d'évidement du corps. Ce travail de sape corporel cherche ainsi à faire émerger « l'autre corps », source d'inspiration pour le comédien. Il faut souligner que le brouillage des limites corporelles s'accompagne d'une perte des frontières identitaires.

---

<sup>432</sup> MAGNAT, V. (2000). Cette vie n'est pas suffisante. De l'acteur selon Stanislavski au performer selon Grotowski. Théâtre Public. 153, p. 11.

<sup>433</sup> GROTOWSKI, J. (1997). Anthropologie théâtrale. La « lignée organique » au théâtre et dans le rituel. [Leçon inaugurale au Théâtre des Bouffes du Nord, le 24 mars 1997]. K7 « Le Livre qui parle », collection Collège de France.

### c. Une écriture entre théâtre et poésie :

Dans un troisième temps, la confusion relève d'un bouleversement au niveau l'écriture dramatique. Il semble que le questionnement de NOVARINA remette radicalement en cause les canons traditionnels de l'écriture dramatique. Il convient alors de s'interroger : comment cerner cette écriture dramatique particulière ? A t-on affaire à du théâtre ou à de la poésie ?

Je poserai l'hypothèse que NOVARINA tire son théâtre du côté de la poésie au sens de *poiein*, du faire : « *Le théâtre est le lieu où faire apparaître la poésie active, où montrer à nouveau aux hommes comment le monde est appelé par le langage.* »<sup>434</sup>. Dans cette perspective, le processus créatif nous est donné à voir sur un mode métaphorique. La poésie est conçue comme « le passage à l'acte »<sup>435</sup> sur le même modèle que l'acteur, qui lui est perçu comme « poète en action »<sup>436</sup>.

Le modèle de l'acteur est référentiel puisque apparaître sur scène équivaut à exprimer la béance d'un vide. L'acte poétique à l'image de ce passage à l'acte emprunte le même processus partant du vide intérieur. Ce qui nous est révélé c'est le paradoxe qui se trouve à la base de toute la création : on construit en détruisant. Un renversement s'opère alors puisque la dénégation devient positive. L'acteur va nous dévoiler la « *Négation portée jusqu'à la joie de nier jusqu'à soi* »<sup>437</sup>. Cette proposition de lire l'œuvre de NOVARINA comme une mise en espace de la

---

<sup>434</sup> NOVARINA, V. (1999). Le débat avec l'espace . Devant la parole. Paris : P.O.L., p. 84.

<sup>435</sup> NOVARINA, V. (1991). Op. cit.p. 220, p. 76.

<sup>436</sup> NOVARINA, V. (1991). Ibid., p. 76.

<sup>437</sup> NOVARINA, V. (1991). Ibid., p. 51.

poésie met en avant le lien fondamental avec le langage<sup>438</sup>. L'inversion est toujours prédominante puisqu'il s'agit de retourner l'intérieur en extérieur, l'intime en public. C'est à travers la problématique théâtrale que cette formule va se préciser : « *Au théâtre il faut ouvrir les mots et la voix, l'offrir ouverte comme une mangue dont l'intérieur est retourné pour l'offrir au mangeur.* »<sup>439</sup>.

Les trois thématiques dégagées dans la classe 4 de l'analyse statistique globale semblent lier intrinsèquement le langage au corps et au monde. Elles constituent un univers de référence particulièrement novateur par rapport aux autres classes notamment avec l'émergence d'un corps nouveau, comme nous tenterons de le démontrer dans cette partie. L'examen de l'analyse des correspondances qui définit l'espace des items (cf. annexes p. 32), vient corroborer ces résultats. On peut remarquer que les termes « bouche » « lumière » et « corps » sont à l'intersection des classes 3 et 4 de l'analyse statistique globale. Le mot même de « corps » est au centre d'un double mouvement puisqu'il participe à la fois à un univers mortifère évoqué par les termes « mort », « tombe » « cadavre » et également s'inscrit dans une thématique spirituelle avec les mots « lumière », « gloire » et « dieu ».

## **2) Effacer les frontières :**

Il semble que l'une des constantes, dans les pièces de Valère NOVARINA, soit l'effort permanent pour effacer les frontières entre les genres. Tout d'abord, on

---

<sup>438</sup> RABATE, E. (2001). Op. cit. p. 221, p. 55.

<sup>439</sup> NOVARINA, V. (1991). Op. cit. p. 220, p. 82.

peut souligner la perspective qu'il adopte puisqu'il écrit ses spectacles, les dirige et les décore lui-même depuis presque vingt ans<sup>440</sup>. Sa dernière pièce, La Scène (2003)<sup>441</sup> jouée au Théâtre National de la Colline, dévoile la complexité de sa démarche et reprend les problématiques récurrentes que l'on trouve dans son œuvre et qui sont reprises au niveau de l'analyse statistique. Aussi, plusieurs interrogations émergent à la lecture de son oeuvre. Dans un premier temps, il s'agit d'éclairer le genre de ses textes: a-t-on affaire à de la poésie ou bien à du théâtre ? Comment préciser leur appartenance et quel est le langage qui s'y déploie ?

Dans un deuxième temps, le questionnement touche aux personnages et, par conséquent, interroge leur corps : sont-ils vivants, morts ou bien morts-vivants ? Enfin, cette confusion des genres semble atteindre les personnages mêmes, puisqu'ils ne savent plus parfois s'ils appartiennent au genre féminin ou masculin. C'est alors la question de leur identité qui est atteinte ici, comme nous le démontrerons plus loin. Je me propose d'examiner, tout d'abord, l'exemple de la pièce La Scène, dans une mise en scène proposée par l'auteur, qui mêle texte et peinture.

#### **a. Entre écriture, peinture et mise en scène : exemple de La Scène**

S'il s'intéresse aux mots, aux couleurs et à l'espace, c'est néanmoins, comme l'analyse très justement Jean-Marie THOMASSEAU (2002), autour de « la pierre

---

<sup>440</sup> BAEQUE, A. (2003). Novarina, passeur de souffle. Libération (14 novembre 2003), p. 31.

<sup>441</sup> La Scène (2003) a été créée le 30 septembre 2003 au Théâtre Vidy-Lausanne, et reprise au Théâtre National de la Colline en novembre 2003.

d'angle du langage », que Valère NOVARINA dégage de larges perspectives du côté des interrogations concernant le visible et l'invisible<sup>442</sup>. Au centre de son projet théâtral, il pose l'idée première que c'est le langage qui nous constitue et nous traverse. Dans cette perspective, le théâtre sera toujours considéré comme lieu de mise en évidence de sa force salvatrice et terrifiante. En ce sens, NOVARINA précise :

*« C'est le langage que je veux donner à voir. Qu'on le voie sortir des bouches, que l'on voie les acteurs dans leur corps de parole. L'acteur reste le seul foyer. Le théâtre est tout entier dans sa bouche. »*<sup>443</sup>.

Le langage singulier qu'il met en œuvre, cultive les contradictions et les paradoxes puisqu'il est à la fois lieu de résistance et de critique et également poiesis comme nous l'étudierons. Aussi certains discours, comme ceux qui apparaissent dans le domaine de la communication, sont souvent mis à mal. Le thème de la satire du journaliste de télévision ou de radio est récurrent dans ses pièces. Il est déjà évoqué dans L'Origine rouge (2000) avec « La Machine à dire voici » et repris dans La Scène, avec « La Machine à dire la suite », personnage comparable à une machine à produire de l'information, qui serait enrayée. Ce personnage, interprété par Dominique PARENT, ressemble à un homme-tronc arrimé à son plateau de vingt heures (cf. photographie annexes p. 299). Dès le prologue, la langue télévisuelle qui surgit semble incapable de penser le monde, enfermée dans sa schizophrénie :

*« Athéniens ! un forcené vient d'être maîtrisé par les brigades*

---

<sup>442</sup>THOMASSEAU, J.-M. (2002). L'entaille du calame. Europe [Valère Novarina], 880-881, p. 5.

<sup>443</sup>Notte, P. (2003). Entretien avec Valère Novarina. Dossier de presse du festival d'Avignon 2003. non publié, p. 12.

*grammaticales d'intervention alors qu'entré par effraction dans les locaux vacants de l'imprimerie nationale il tentait d'intervir l'ordre alphabétique de toutes les lettres afin de porter outrage à l'ordre du langage.*

*Aaaah ! Sur un échantillon de onze milliards onze cent onze millions onze mille cent soixante et onze et une personne sondées sur-le-champ aux premières heures de la matinée, aaah! 71% auraient préféré échapper à cet examen-parmi le restant desquelles, seules 16,78% l'ont été avec joie ; trois pour cent des premières demeurant toutefois sans opinion après la treizième tentative de sondage[...] »<sup>444</sup>*

Le comique naît de l'accumulation effrénée des propositions qui provoque un effet de dérèglement, de dérapage. L'absurde se dégage de ces propos et provoque le rire. Toutefois, si le personnage « La Machine à dire la suite » est souvent ubuesque, il n'en reste pas moins pathétique. En ce sens, les pièces de NOVARINA semblent hésiter entre rire et drame. Mais le rire n'est-il pas simplement le doublet de l'angoisse ?

Selon FREUD, le rire a les mêmes modalités que le rêve. On peut l'analyser comme un phénomène de condensation et trouver des déplacements ou des associations par contiguïté. FREUD en a souligné l'origine pulsionnelle. En effet, selon lui, l'énergie pulsionnelle cherchant à s'écouler, va berner la censure par ce moyen et libérer ainsi toute l'énergie liée à l'inhibition, au refoulement et au contre-investissement. Une épargne libidinale se crée et le rire traduit le plaisir lié à cette épargne. « Witz » est traduit par mot d'esprit. Pourtant, inversant les apparences et soulignant sa relation avec l'inconscient, FREUD (1905) a démontré que le mot d'esprit n'a pas pour but d'être drôle. Le rire qu'il provoque

---

<sup>444</sup> NOVARINA, V. (2003). La Scène. Paris : P.O.L., p. 10.

« [...] détourne plutôt l'angoisse insupportable de voir le non-sens, si près du sens, prendre un autre sens. »<sup>445</sup>. Dans cette perspective, l'effet libérateur provoqué par « l'emprise du dire sur les réalités extérieures » constitue un soulagement qui rassure l'homme sur son pouvoir sur le monde. En réalité, le comique lié au langage, détruit aussi une illusion-celle d'un usage désintéressé et objectif des mots.

Pour NOVARINA, le comique découle d'abord d'un renversement. En effet, le langage est comique « [...] en ce sens qu'il est inadéquat et cependant creusant. Il évide, creuse fait résonner, par ondes d'échos sans fin, il déchaîne les forces de l'analogie, les rimes de sens. »<sup>446</sup>. Cet auteur évoque alors, de manière simultanée, la comédie du langage comme le drame du langage venant libérer par leurs jeux d'ondes ce que l'on croyait avoir arraisonné. Dans l'anti-théâtre du langage, NOVARINA (2001) ajoute que « Les personnages -ou plutôt les personnes- avancent « vêtus de langues comme de vêtements de joie », en énigmes, texte défait. »<sup>447</sup>. Ce sont alors les mots qui prennent l'initiative et deviennent les aimants des choses.

Il me semble que le langage évoqué est également mis en relief par une mise en scène dépouillée, ce qui aiguise sa perception. Cette mise en scène se situe dans la lignée de Jacques COPEAU. Dans cette perspective, la primauté est accordée au

---

<sup>445</sup> FREUD, S. (1988). Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient. [Préface de Jean-Claude Lavie et traduit de l'allemand par Denis Messier]. Paris: Gallimard, p. 28. [1<sup>ère</sup> édition en allemand en 1905].

<sup>446</sup> NOVARINA, V. (2001) (propos recueillis par Gilles Costaz). La parole opère l'espace. Le magazine littéraire, 400, p. 103.

<sup>447</sup> NOVARINA, V. (2001). Ibid., p.103.

texte. COPEAU (1921) expliquait déjà en ce sens : « *Le texte compte ; il n'y a que le texte.* »<sup>448</sup>. A cette place prépondérante du texte s'ajoute pour lui, la condamnation du décor réaliste. Il recherche la simplicité du décor et pour cela, il suffit de « *deux paravents ou une tapisserie [...] que le jeu se déploie dans une arène libre. L'arène du drame. Le tréteau.* »<sup>449</sup>. Pourtant, une différence apparaît entre ces auteurs. Cette recherche de la simplicité provient, initialement, chez COPEAU, du désir de réformer le théâtre et de créer un lieu nouveau à cet effet. Cette recherche passe tout comme APPIA ou CRAIG, par la scène. Dès 1922, il affirme cette position :

*« J'ai dit bien souvent qu'il ne me semblait pas qu'il pût y avoir de solution décorative du problème scénique, mais seulement une solution architecturale, et une solution architecturale en fonction d'une forme dramatique [...] »*<sup>450</sup>

Aussi la nouvelle scène qu'il aménage dans les années vingt, au théâtre du Vieux Colombier est l'un des premiers exemples de scène architecturée. Le décor est unique et les transformations sont dues uniquement aux effets de la lumière. Les personnages évoluent alors dans cet espace grâce à des points d'appui au sol et une stylisation des tracés des mouvements.

La scénographie qui en découle se base sur les tensions opposant les repères au

---

<sup>448</sup> COPEAU, J. (1921/1976). Notes sur la mise en scène de Molière. [notes recueillis par Louis Jouvet à un cours public de l'Ecole du Vieux-Colombier, 30 mars 1921]. Repris dans Registres II Molière. Paris: Gallimard, p. 71.

<sup>449</sup> COPEAU, J. (1917/1976). L'interprétation et la mise en scène de Molière. [Notes pour une conférence prononcée le 23 mars 1917 à Columbia University, à New York. Archives Marie-Hélène Dasté]. Repris dans Registres II : Molière. Paris: Gallimard, p. 69.

<sup>450</sup> COPEAU, J. (1922/1985). Registres I : Appels. [textes recueillis et établis par Marie-Hélène Dasté et Suzanne Maistre Saint-Denis]. Gallimard: Paris, p. 221.

sol sur lesquels s'appuient les personnages et les obstacles rencontrés. Dans la mise en scène de La Scène (2003) de NOVARINA, une comparaison peut être faite avec le tréteau nu de COPEAU. Le plateau apparaît également comme un lieu unique. Il figure un espace qui se métamorphose. Au fond de la scène, on peut observer une immense toile peinte par NOVARINA qui représente des « figures humaines ». Le sol est peint également comme dans L'origine rouge (2000). Peindre le sol est primordial pour NOVARINA : c'est comme tracer des méridiens, des lignes, des forces souterraines. C'est capter « *les forces de l'endroit comme le font les géomètres qui tracent l'espace pour en saisir les énergies, pour en faire apparaître les courants.* »<sup>451</sup>. Selon que le sol soit peint ou non, la perception que les acteurs se font de l'espace, en est bouleversée tout comme leur manière de se mouvoir et de parler. De même, à ces traces peintes sur le sol font écho les traces que les mouvements des acteurs laissent au sol. Ainsi, à un moment, Agnès SOURDILLON va déployer un ruban qui vient croiser une ligne rouge. A un autre moment de la représentation, Jean-Quentin CHATELAIN tire un trait à la craie sur le sol et donne l'impression que c'est lui-même qui peint le décor<sup>452</sup>. Si je m'attache plus précisément à étudier le décor tel qu'il est représenté sur le plateau, on peut voir à l'avant-scène un immense parquet en bois, de forme carrée. Un jeu avec les formes géométriques et les volumes peut être relevé puisqu'on retrouve à la troisième scène de l'acte 1, nommé l'Acte

---

<sup>451</sup> NOTTE, P. (2003). Op. cit. p. 229, p. 9.

<sup>452</sup> NOVARINA, V. (2003). Entretien avec Frédéric Bonnard du 26 novembre 2003. Emission « Charivari », France Inter.

lamentable, la forme carrée avec l'apparition de trois maisons, sortes de cubes ouverts, disposant de fenêtres dans leur fond, qui encadrent les personnages (cf. photographies annexes pp. 301-302). D'autres formes géométriques sont encore observables avec l'utilisation d'un réfrigérateur ainsi que de voitures symbolisées par des formes rectangulaires en bois d'où les acteurs émergent (cf. photographie annexes p. 300).

De même, une longue table sur tréteaux est installée au moment de la Cène à l'acte 2, nommé l'Acte des cendres, scène 4 intitulée « jeudi » (cf. photographie annexes p. 298). L'espace semble alors écartelé entre réalisme et théâtralité. Le réalisme surgit avec l'utilisation de certains accessoires tels un cercueil en verre, l'emprunt d'éléments naturels au monde minéral comme avec les cailloux posés près du parquet en bois et au monde végétal avec des plantes vertes en pots, déposées à côté. Il surgit également avec l'utilisation de techniques télévisuelles et la projection de la scène dite « de l'accident du peuple » déjà filmée à Lausanne lors de la création du spectacle. La théâtralité provient du décor peint par NOVARINA et de l'usage détourné de certains éléments, comme le vélomoteur utilisé par Michel BAUDINAT, la marionnette électronique qui parle, les voitures portées par les comédiens qui semblent jouer aux auto-tamponneuses. La structure de ces voitures fait penser au « cheval jupon ». On peut décrire le cheval jupon comme une sorte de carcasse creuse figurant la partie supérieure du corps du cheval. Elle est percée à l'emplacement de la selle, d'une ouverture où vient s'emboîter le cavalier, dont les jambes sont cachées. Le cheval jupon est un

accessoire de déguisement encore utilisé dans les carnivals de nos jours. Il était déjà utilisé au Moyen Age, dans le midi de la France. On en trouve des traces au XVII<sup>e</sup> siècle à Douai, où il participe à une parodie des tournois.

Si l'on se situe dans l'horizon de la pensée de Valère NOVARINA et de sa pratique du théâtre, on peut remarquer que la mise en scène de La Scène (2003) reprend des thèmes qu'il a déjà évoqués, tout particulièrement, la disposition du plateau et l'usage qu'il fait de sa peinture. En effet, toute mise en scène s'accompagne pour lui d'un désir de peindre la scène. Ainsi, depuis 1986, à chacune de ses mises en scène il a peint le décor. Tout d'abord, pour Le drame de la vie (création le 13 juillet 1986 au Théâtre Municipal d'Avignon) il a peint six toiles carrées de six mètres ainsi que le plafond. Il en a également dessiné les 2587 personnages. Il a peint, ensuite, un chaos en surimpression sur d'anciens châssis d'opéra pour Vous qui habitez le temps (créée salle Benoît XII au Festival d'Avignon en 1989). Une grande soie peinte apparaissait et s'écroulait à la fin de la représentation de L'Espace furieux, version pour la scène de Je suis (créée en 1991 au Théâtre de la Bastille à Paris). Pour La chair de l'homme (créée en juillet 1995 au Tinel de la Chartreuse à Villeneuve-lez-Avignon), NOVARINA a peint une grande toile qui obstruait l'espace et disparaissait. Il a également peint le plancher du plateau dans Le jardin de la renaissance (créé le 25 mars 1997 au Théâtre de l'Athénée à Paris) et celui de L'origine rouge (créée en 9 juillet 2000 au cloître des Carmes en Avignon). Il explique lui-même que tout est peint très vite et exécuté sans maquette ni projet. Ce qui importe n'est pas de représenter mais

plutôt de toucher l'espace, rechercher un vertige. Il dira dans cette perspective :  
*« Lorsque je mets en scène mes livres il faut peindre d'abord l'espace : non pour représenter quoi que ce soit mais pour inscrire le texte dans une forêt peinte. »*<sup>453</sup>.  
 Les toiles peintes enlèvent alors tout repère spatial aux spectateurs. Spectateurs et acteurs sont ainsi suspendus un instant. Après cette série d'observations concernant le décor, il me semble que ce qui est en jeu, c'est la question de la non-représentation. Si NOVARINA peint, c'est pour détruire le lieu de la représentation. Il aime à cultiver les paradoxes puisqu'il dit vouloir créer un non-espace, un envers du théâtre. En effet, l'utilisation de ce décor peint apporte une instabilité aux lieux, un vertige avec ces murs flottants où surgit la question du vide. On peut s'interroger : que cherche à nous transmettre NOVARINA ?

### **b. La question de la non-représentation :**

Une sorte de déplacement de la question de la représentation est d'emblée présente. Le texte théâtral en principe, possède un caractère de lisibilité qui est lié à des critères de visibilité. La pièce doit être entendue : elle est ainsi proférée dans une situation du « comme si ». On atteint ici le problème de la réception de la représentation et, par-là même le spectateur. Chez NOVARINA, nous avons affaire paradoxalement à un théâtre des oreilles ou encore un « théâtre qui est une peinture pour les aveugles »<sup>454</sup>, un théâtre qui émet des « figures négatives »<sup>455</sup>.

---

<sup>453</sup> COULEAU, C., MAIXENT, J. (Propos recueillis par). (1998). Les langues ont commencé mais la parole jamais. *La voix du regard*, 11, p. 80.

<sup>454</sup> NOVARINA, V. (1991). Op. cit. p. 220, p. 73.

<sup>455</sup> NOVARINA, V. (1991). Ibid. p. 76.

Cette préexistence du texte sur la représentation rejoint la perspective aristotélicienne. En effet, ARISTOTE semble dire que la fable se suffit à elle-même et que sa simple lecture entraîne crainte et effroi :

*« Il faut en effet qu'indépendamment du spectacle l'histoire soit ainsi constituée qu'en apprenant les faits qui se produisent on frissonne et on soit pris de pitié devant ce qui se passe : c'est ce qu'on ressentirait en écoutant l'histoire d'Œdipe. »<sup>456</sup>*

NOVARINA part également d'un refus d'un théâtre où l'enjeu esthétique serait simplement de représenter le réel. Un tel parti pris a déjà été posé dès 1926 par Antonin ARTAUD, qui s'insurgeait contre tout théâtre réaliste, posant le principe d'analogie entre réalité et théâtralité. Or on a pu mettre en évidence dans la première partie avec des auteurs étudiés comme Philippe MINYANA, Bernard-Marie KOLTES, Christophe HUYSMAN, ou Christine ANGOT que le théâtre contemporain n'a plus pour vocation d'être mimétique. Il obéit pourtant à ses propres lois qui sont les propositions implicites de la représentation, en gardant chez NOVARINA la perspective frontale. Dans le cadre théâtral, traditionnellement, le spectacle instaure des relations particulières entre l'acteur, le spectateur et le texte. Plus spécifiquement, David LE BRETON (1994) précise le dispositif théâtral et montre que la frontière entre la scène et la salle instaure une ligne symbolique qui s'inscrit en termes de corps<sup>457</sup>. Aussi, le corps est pris comme point d'ancrage dans les réseaux de relations qui se tissent entre la scène

---

<sup>456</sup> ARISTOTE. (1980). La Poétique [traduction Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot]. Paris : Seuil, §53 b 4, p. 81.

<sup>457</sup> LE BRETON, D. (1994). Le corps en scène. Internationale de l'Imaginaire (lieux et non-lieux de l'imaginaire). 2, p. 43.

et la salle. Il s'en dégage une dynamique particulière, ce qui est recherché est alors de l'ordre de l'action. Eugenio BARBA (1993) le confirme :

*« On dit qu'un spectacle est image et métaphore. Sur ce point, j'ai quelques certitudes. Je sais que ce n'est pas vrai Je sais qu'il s'agit d'une action réelle. »*<sup>458</sup>

NOVARINA partage cette idée du travail opérant du théâtre mais il va plus loin. En effet, si BARBA porte toute son attention sur l'« acteur-danseur », NOVARINA s'interroge sur ce qui constituerait l'essence même du phénomène théâtral, qu'il se garde bien de définir de façon dogmatique. Pour NOVARINA, tout d'abord, l'action du théâtre est un travail de négation puisqu'il concourt à briser l'image de l'homme que l'on nous présente habituellement. Or la briser ne signifie pas la détruire mais plutôt montrer notre image brisée comme par éclatement radiographique. Il retourne alors la peau humaine et cherche à voir dedans le corps, par effraction, « voir les organes de la parole fonctionner »<sup>459</sup>.

NOVARINA précisera :

*« Opérant et agissant comme le cirque, le théâtre est l'arène de la transfiguration et des métamorphoses, un lieu d'attraction, de transmutation, de bascule d'un numéro à l'autre, par attractions et par gravitations [...] »*<sup>460</sup>

Le théâtre est alors le lieu d'un dévoilement puisqu'il nous montre les figures humaines et la scène, une « chambre d'apparition ». D'autre part, si NOVARINA n'entend rien représenter, il souhaite plutôt faire résonner un vertige qu'il peut lui-

---

<sup>458</sup> BARBA, E. (1993). Lettre à Jerzy Grotowski. *Le canoë de papier. Bouffonneries*, 28-29, p. 196.

<sup>459</sup> NOVARINA, V. (2001). Op. cit. p. 231, p. 102.

<sup>460</sup> NOVARINA, V. (2001). Ibid., p. 101.

même ressentir : « *Je n'arrive pas à m'habituer à vivre dans un corps* »<sup>461</sup>. Le comédien est alors au centre d'un drame, enseveli dans le carcan de la langue et du corps. Ce qui est visé, c'est surtout la dépossession. Aussi, ceux qui font du théâtre ont toujours une passion pour la disparition : ils s'effacent pour laisser apparaître l'homme.

Comme on évoque la kénôse de Dieu<sup>462</sup> pour signifier que Dieu se vide pour s'incarner<sup>463</sup> c'est-à-dire s'anéantit, le même processus doit être appliqué à l'homme. Il s'agit de vider l'homme jusqu'à ce qu'il ne reste personne, mettre à l'œuvre une destruction. S'attachant à la kénôse de l'homme, NOVARINA explique qu'il s'agit de vider la représentation, « *[...] de se dévêtir de notre image, abandonner pour un temps toutes les « sciences humaines », toutes les morales* »<sup>464</sup>. En ce sens, on comprend les propos de Dominique PINON, à la fin de la pièce La Scène (2003), lorsqu'il fait mine de se suicider et dit : « *J'ai décidé de combattre le moi par tous les moyens y compris le crime* »<sup>465</sup>. Un processus de destruction est mis en œuvre. Le théâtre, dans cette perspective, est perçu comme lieu de disparition et de sacrifice. Il nous fait accéder à la « déreprésentation humaine » :

*« Le théâtre fête la déreprésentation humaine, nous lave de toutes figures. L'acteur, c'est un absenté qui avance, un homme défait,*

---

<sup>461</sup> cité par Philippe DI MEO (1988). Sur Valère Novarina. Théâtre Public. 82-83, p. 78

<sup>462</sup> PRADIER, J.-M. (2002). L'anima(l), ou la kénôse de Dieu. Europe. 880-881, pp. 42-44.

<sup>463</sup> La kénôse a pour origine kenos, vide. Ce terme est utilisé par Saint Paul in Epître aux Philippins (2, 6-7) : « *Lui, de condition divine, ne retient pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes.* ».

<sup>464</sup> NOVARINA, V. (2001). Op. cit. p. 231, p. 103.

<sup>465</sup> NOVARINA, V. (2003). Op. cit. p. 230, p. 192.

*doué d'un manque et renoncé à lui-même. Le théâtre est un lieu de retrait et de profond désengagement humain. Un masque enlève le visage. »<sup>466</sup>*

Un renversement s'amorce ici : le masque correspond à une profondeur. Il révèle l'être profond qui n'est pas caché mais, se trouve visible sur le masque. La réversibilité de l'Un-dans-l'Autre s'installe. Il me semble que l'on peut trouver un lien avec le mot « prosopon » qui signifie à la fois visage et masque et désigne encore la personnalité, la personne. Julie DIOR (1994) dit en ce sens : « *Le masque instaure un jeu et un autre je.* »<sup>467</sup>. Il indique la référence théâtrale. NIETZSCHE conforte cette impression : « *C'est le masque ou la notion de jeu avec le visage ou le visage comme jeu, qui est une sorte de dénominateur commun de tous les théâtres.* »<sup>468</sup>. Placé sous le signe du paradoxe, il est « [...] *un tiers lieu qui permet de passer d'une forme à l'autre et qui montre par-là le profond non-sens de l'être qui est derrière.* »<sup>469</sup>. Pour NOVARINA, le masque devient figure du vide et renvoie au mystère.

Même, l'acteur semble se retirer puisqu'il ne peut qu'énoncer sa condition bornée mortelle sexuée de parlant et désigner la catastrophe originelle inscrite en lui-même. Philippe DI MEO (1987) décrira l'acteur comme l'emblème de ce vide cosmogonique fondateur : comme tel « [...] *il porte « son orifice au centre il le*

---

<sup>466</sup> NOVARINA, V. (1999). Op. cit. p. 226, p. 80.

<sup>467</sup> DIOR, J. (1994). *Visage, masque et jeu*. Thèse pour le Doctorat nouveau régime, s. la dir. de M. Corvin, Institut des études théâtrales, Paris III, p. 3.

<sup>468</sup> NIETZSCHE, F. (1977). *La naissance de la tragédie*. [trad. M. Haar ; P. Lacoue-Labarthe ; J.-L. Nancy]. Paris: Gallimard, p. 30.

<sup>469</sup> DIOR, J. (1994). Ibid., p. 31.

sait ». *Ni bouche, ni sphincter, cet orifice est incombable manque.* »<sup>470</sup>. Il est un passeur. Le personnage de Frégoli, dans La Scène, confirme cette définition de l'acteur en reprenant l'idée de la kénôse :

« *L'acteur creuse l'homme, évide sa représentation -c'est un désadhérent profond ; l'acteur se retire de d'homme : c'est un pratiquant du vide, un sacrifié aux quatre dimensions et aux points cardinaux : l'animal du portement.* »<sup>471</sup>

NOVARINA délègue ainsi à l'acteur la possibilité d'être habité par le vide et la séparation. C'est dans ce geste d'évidement et de transfiguration que s'effectue l'incarnation du texte. Une telle pratique est à rapprocher de celle de « l'acteur saint » de GROTOWSKI, qui est une technique d'élimination. En effet, contrairement à « l'acteur courtisan », « l'acteur saint » se définit par le don de soi qui s'obtient par le sacrifice : « *Il ne vend pas son corps mais le sacrifie* »<sup>472</sup>. Par ce mouvement, il arrache son masque de tous les jours et permet alors aux spectateurs d'en faire de même. Le sujet humain est alors répandu. Par conséquent, la légitimation de l'événement théâtral réside alors dans la perception sensible que l'on peut avoir du travail accompli par l'acteur lui-même : « *En se dépouillant de tous les masques sociaux il effectue une mise à nu qui est à la fois douloureuse et lumineuse de son être profond.* »<sup>473</sup>. L'acteur semble procéder à une sorte d'arrachement du quotidien.

---

<sup>470</sup>DI MEO, P. (1988). Op. cit. p. 239, p. 78.

<sup>471</sup>NOVARINA, V. (2003). Op. cit. p. 230, p. 168.

<sup>472</sup>GROTOWSKI, J. (1971). Vers un théâtre pauvre. [trad. de Claude B. Levenson]. Lausanne : L'Age d'Homme, p. 32.

<sup>473</sup>PLASSARD, D. (2000). Valère Novarina, Didier-Georges Gabily : pour un potlatch des représentations. Études Théâtrales [Bernard-Marie Koltès au carrefour des écritures contemporaines]. 19, p. 69.

### 3) La remise en cause du genre théâtral :

Dans le théâtre contemporain, NOVARINA se démarque également par la position qu'il adopte vis à vis de l'écriture dramatique. D'une part, il ne reconnaît pas la spécificité de celle-ci et s'oppose à l'idée qu'il puisse écrire seulement pour le théâtre. D'autre part, il cherche à rendre le théâtre à la poésie. Il explique dans cette perspective :

*« Il y a peut-être eu, très tôt, quelque chose comme la volonté d'enlever le théâtre au roman et de le rendre à la poésie, de l'arracher aux ballets, aux arguments et le rendre à la danse, d'en finir avec les récits, les pantomimes- et peut-être de parvenir à la vivacité du ballet sans argument, au drame pur de l'espace. »<sup>474</sup>*

Au fond, tant dans le domaine plastique que théâtral, ce qui importe c'est de retrouver le geste, non le processus narratif comme nous le verrons plus loin, mais le travail de la matière.

Or, si habituellement théâtre et roman sont conçus comme deux genres antinomiques qui se différencient dans leur système d'énonciation ainsi que dans leur système spatio-temporel. Pourtant, cela ne doit pas nous faire occulter l'influence qu'a eu le roman sur le théâtre dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Entre les deux formes d'expressions s'instaurent alors des équivalences. On peut citer l'exemple de La Dame aux camélias qui fut un roman en 1848 et fut transcrite au théâtre en 1852<sup>475</sup>. Son succès infléchit la carrière de Dumas fils vers le théâtre. Si alors le théâtre répond à des exigences esthétiques conventionnelles, il bénéficie

---

<sup>474</sup> NOVARINA, V. (2001). Op. cit. p. 231, p. 101.

<sup>475</sup> THOMASSEAU, J.-M. (1998). Roman et théâtre (au XIX<sup>e</sup> siècle). In M. Corvin (Eds.) Dictionnaire encyclopédique du théâtre. Paris : Bordas, p. 720.

d'un grand prestige. De la même façon, avec l'influence des naturalistes, qui souhaitent redonner au théâtre sa spécificité et en finir avec les conventions et les artifices d'un théâtre coupé de la vie, l'influence du roman demeure sensible.

Pour Michel CORVIN (1998), l'opposition entre théâtre et roman cesse d'être pertinente de nos jours. On assiste à l'émergence du récit théâtral plutôt qu'à l'évolution du théâtre vers le roman<sup>476</sup>. Cette notion de genre théâtral ou littéraire semble dépassée. Gérard GENETTE (1970) part de cette même constatation : « [...] nous vivons un âge littéraire qui est celui de la dissolution des genres et de l'avènement de la Littérature comme abolition des frontières intérieures de l'écrit. »<sup>477</sup>.

Dans l'horizon du texte théâtral, une telle volonté de brouillage des genres se retrouve chez d'autres auteurs, tels chez Joris LACOSTE (2001), qui explique que sa problématique est essentiellement littéraire :

*« Je n'écris pas « pour le plateau » dans la mesure où je n'imagine rien du spectacle en écrivant [...]. Un texte dramatique, pour moi, c'est un objet littéraire autonome, au même titre qu'un roman ou qu'un recueil de poésie. C'est quelque chose qui doit pouvoir se lire. »*<sup>478</sup>

Pour ces auteurs, en effet, le texte dramatique est un objet littéraire autonome qui fait fi des notions génériques et brise le rappel à la loi du genre. Jacques DERRIDA (1986) a souligné dans cette perspective, la violence du discours sur

---

<sup>476</sup> CORVIN, M. (Eds) (1998). Roman et théâtre. Dictionnaire encyclopédique du théâtre. Paris : Bordas, p. 720.

<sup>477</sup> GENETTE, G. (1970). Raisons de la critique pure. In G. Poulet (Eds.) Les chemins actuels de la critique. Paris : U.G.E., p. 133.

<sup>478</sup> LACOSTE, J. (2001). L'événement de la parole. Mouvement, 5456, p. XII.

lequel se fondent ces notions. Avec le genre, une limite vient à s'assigner : elle définit une norme, un interdit<sup>479</sup>. Le genre se réfère, en ce sens, à un ensemble de traits distinctifs. Or tout texte participe d'un ou de plusieurs genres. Il nous faut remarquer que ce désir de ne pas distinguer les genres s'inscrit dans la volonté de comprendre la pièce de théâtre, avant tout, comme texte. C'est ainsi qu'il faut comprendre l'idée de Bernard DORT lorsqu'il suggérait de substituer au mot pièce de théâtre celui de texte pour indiquer la perte de rigidité au niveau dramaturgique<sup>480</sup>.

#### **a. Une écriture pour le théâtre ?**

La première interrogation qui émerge de l'analyse de la classe 4 dégagée par l'analyse statistique globale, vise à cerner la spécificité même de l'écriture dramatique. Or toute tentative d'en donner une définition peut sembler malaisée car un déplacement s'est produit. De nos jours, on évoque plus volontiers les textes dramatiques ou l'écriture pour le théâtre<sup>481</sup>, que l'écriture dramatique elle-même. L'objet posé fait problème et révoque les marques qui traditionnellement identifiaient toute pièce de théâtre telles le dialogue, les didascalies, la fable, les personnages. Cette mise en crise de tout repère rend plus confuse l'identification de l'œuvre et nous fait hésiter entre les genres littéraire,

---

<sup>479</sup> DERRIDA, J. (1986). La loi du genre [Communication présentée en juillet 1979 à l'occasion d'un colloque international sur le genre organisé à Strasbourg par J.-J. Chartin, Ph. Lacoue-Labarthe, J.-L. Nancy et S. Weber]. Parages. Paris : Galilée, pp. 252 sq.

<sup>480</sup> RICCARDA BIGNAMINI, M. (2003). Valère Novarina, Auteur des marges ? In S. Jouanny. (Eds.), Marginalités et théâtres pouvoir : spectateurs et dramaturgie. Paris : Nizet, p. 72.

<sup>481</sup> AUTANT-MATHIEU, M.-T. (Eds.) ( 1995). Ecrire pour le théâtre les enjeux de l'écriture dramatique. Paris : C.N.R.S., p. 9.

théâtral et poétique. On peut également relever un détournement de l'écriture chez Valère NOVARINA, qui ne différencie plus, au départ, le texte de théâtre et le texte destiné à être lu. Une telle position semble s'opposer alors à tout un mouvement initié dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui a marqué un tournant dans l'esthétique théâtrale en recherchant l'émancipation de la forme théâtrale vis à vis de la forme littéraire<sup>482</sup>. ARTAUD s'est ainsi opposé à la soumission du théâtre à la littérature et à l'idée d'une traduction d'un langage littéraire qui peut être assimilé à celui du texte écrit dans un langage scénique. Le théâtre est perçu, selon lui, en Occident, comme une branche de la littérature ou encore le simple reflet du texte. Il dira dans cette perspective : « *Le langage des mots appartient à la littérature à laquelle tout le théâtre est soumis.* »<sup>483</sup>. En opposition à cette tentative d'émancipation du théâtre, de nos jours, semble s'opérer un retour au texte. L'exemple déjà cité de Valère NOVARINA en est l'un des exemples.

La place particulière qu'il occupe semble déjà provenir de la nature même de ses textes. Faut-il les classer comme des textes de théâtre ou comme de la poésie ? Sont-ils destinés à être proférés sur un plateau ou bien peuvent-ils être lus par un simple lecteur et participer à ce qui peut être de l'ordre du théâtre mental ? C'est ainsi que certains de ses écrits théoriques tels Pour Louis de Funès<sup>484</sup> ont pu donner lieu à des représentations théâtrales. Aussi la distance semble ici s'effacer

---

<sup>482</sup> BORIE, M. (1986). Artaud : langage théâtral, langage dans l'espace. Dramaturgies langages dramatiques. [Mélanges pour Jacques Scherer]. Paris : Nizet, p. 267.

<sup>483</sup> ARTAUD, A. (1978). Dossier du théâtre et son double. Œuvres Complètes. IV, Paris : Gallimard, p. 249.

<sup>484</sup> Le texte Pour Louis de Funès interprété par André Marcon a donné lieu à une création le 15 juillet 1986 au Cloître du Palais Vieux.

entre l'écriture dramatique et d'autres formes d'écritures qui peuvent être produites sur scène. De plus, il faut relever que si les personnages semblent parler de manière poétique, leurs paroles ne s'inscrivent ni dans l'horizon du langage commun, ni dans les codes du langage poétique usant de rimes et de mètres.

Les textes de NOVARINA semblent donc participer de cet entre-deux, de cet indécidable qui les situent entre poésie et théâtre. Parfois, il peut s'agir d'essais.

Valère NOVARINA (1986) dira lui-même :

« Je ne crois pas du tout à une spécificité de l'écriture dramatique, je fais assez peu de différence entre le théâtre sur les planches et le théâtre « mental »... La lecture est déjà une représentation, avec ses entrées, ses sorties, ses essoufflements, ses rebondissements, ses entractes. Lire est une dépense physique très intense, c'est rejouer à l'intérieur, c'est respirer avec quelqu'un d'autre, sortir de nos habitudes de perception rythmiques, entrer dans un autre corps. Le lecteur joue lui aussi, il respire. Il ne fait pas de grande différence entre le théâtre de dehors et le théâtre de dedans. »<sup>485</sup>

Dans cette perspective, Valère NOVARINA refuse donc de distinguer l'acte de lecture de celui de la représentation. Il pourrait exister, en effet, une certaine similitude puisque le théâtre est le lieu d'une profération, et que la lecture peut-être également « *une déclamation dans la tête* »<sup>486</sup>. Selon cet auteur, la lecture adopte ainsi une visée particulière : celle d'une déstabilisation. Elle ne vise pas la connaissance ou un quelconque enrichissement du savoir mais engage bien plutôt la perte du lecteur, son égarement. Aussi la lecture n'apporte pas des certitudes mais des interrogations. C'est ainsi que l'on peut comprendre dans Entrée dans le

---

<sup>485</sup> NOVARINA, V. (1986). « Un crime sous chaque parole », entretien avec Alain Prique. Théâtre en Europe, 12. Paris : Beba, p. 98.

<sup>486</sup> NOVARINA, V. (1987). Travailler pour l'incertain ; aller sur la mer ; passer sur une planche. [Entretien avec Philippe Di Meo]. L'Infini, 19, p. 198.

théâtre des oreilles, les propos de NOVARINA : « *Le lecteur vient y perdre quelque chose, non pas connaître ni reconnaître ni acquérir. Il vient s'y perdre, se perdre, se perdre. Perdre le sens. Perdre ses sens.* »<sup>487</sup>.

Dans cette perspective, la confrontation à l'œuvre aurait un impact réel. On peut noter que, si le lecteur perd le sens, ses sens, il doit consentir à se laisser déposséder un peu de lui-même<sup>488</sup>. Peut-il alors délirer sur le texte au sens où délirer signifie mettre hors du sillon. Il me semble, en ce sens, que le texte littéraire ainsi conçu est proche du texte du rêve. André GREEN (1992), dans cette perspective, remarquait que : « *Le texte littéraire et le texte du rêve se rapprochent sur un point : celui d'être présentés à travers l'élaboration secondaire.* »<sup>489</sup>. Aussi, à partir des traces offertes, « [...] *on ne le lit pas on le délie.* »<sup>490</sup>. Le texte ici a une fonctionnalité et dans cette perspective, sa fabrique est destinée à produire un effet qui n'est pas cathartique.

Je pense que, si l'on achoppe à saisir le genre énigmatique des textes étudiés de NOVARINA, c'est parce que l'on ne peut circonscrire le langage nouveau qui s'y déploie. Dans cette perspective, Valère NOVARINA cite son ouvrage La lutte des morts (1979), écrit entouré d'animaux. Il explique que le lire est « *une épreuve comique, un voyage éprouvant* »<sup>491</sup> et il ajoute au sortir « [...] *on n'entend plus les*

---

<sup>487</sup> NOVARINA, V. (1980/ 1989). Entrée dans le théâtre des oreilles. Le Théâtre des paroles. Paris : P.O.L., p. 77. [ « Entrée dans le théâtre des oreilles », prolonge un dialogue avec Jean-Noël Vuarnet publié dans le numéro 12 de la revue TXT en 1980].

<sup>488</sup> PLASSARD, D. (1995). Valère Novarina : la béance et le fruit. In M.-C. Autant-Mathieu (Eds.), Ecrire pour le théâtre, Enjeux de l'écriture dramatique. Paris : Centre National de la Recherche Scientifique, 109.

<sup>489</sup> GREEN, A. (1992). La déliaison. Paris : Belles Lettres, p. 18.

<sup>490</sup> GREEN, A. (1992). *Ibid.*, p. 20.

<sup>491</sup> NOVARINA, V. (1980/1989). *Ibid.*, p. 77.

*langues de la même façon* »<sup>492</sup>. La lecture prend alors le sens d'une expérience quasi biologique qui travaille le corps. Dans cette perspective, on peut tenter une comparaison entre l'écriture et la lecture. Il s'agit, dans les deux cas, d'« *expériences éprouvantes, épuisantes et qui font renaître comme la nage* »<sup>493</sup>. On en sort transformé et plus souple, plus libre. Par l'acte de lecture, la pièce cesse d'être une réalité matérielle et se mue en une suite de signes qui se mettent à exister pour leur compte dans mon for intérieur. Une sorte d'emprise se fait ressentir : quand je suis absorbée par la lecture, un second moi s'empare de moi. L'acte de lire selon les mots de Georges POULET (1968) implique la coïncidence de deux consciences : celle du lecteur et celle de l'auteur<sup>494</sup>. Dans ce sens, l'attitude induite par la lecture conduit à un oubli de soi et à l'envahissement d'une conscience qui est autre.

La conviction qui anime NOVARINA est que la lecture est une aventure tant charnelle que spirituelle, qui requiert une totale adhésion. NOVARINA comprend la page écrite comme « *une traversée respiratoire, quelque chose à nager* »<sup>495</sup>. La lecture semble, de cette façon, éveiller une sorte de sympathie musculaire qui entraîne une physique interne. Ainsi, la lecture ressemble-t-elle aussi à l'acte de jouer de l'acteur, au sens où elle fait participer le corps du lecteur et son souffle. Finalement, cette conception de la lecture met en œuvre une participation intime du lecteur puisqu'elle nous fait partager une respiration, un souffle.

---

<sup>492</sup> NOVARINA, V. (1980/1989). Op. cit. p. 246, p.77.

<sup>493</sup> NOVARINA, V. (1999). Op. cit. p. 226, p. 77.

<sup>494</sup> POULET, G. (1968/1973) (Eds.). Les chemins actuels de la critique. Paris : U.G.E., pp. 276-277.

On peut noter que cette phase de lecture, où s'éprouve l'impact subjectif du texte, est propre à déstabiliser le sujet car elle induit un sentiment d'étrangeté. Cependant, l'affect qu'elle peut mettre en œuvre s'inscrit dans une volonté d'ouverture du texte. Le bouleversement qui peut en résulter convoque nos interrogations. Il faut noter que si les écrits de NOVARINA se jouent des limites du texte -néanmoins ils n'entraînent pas le lecteur dans un jeu cruel, comme chez ARTAUD : «[...] où le lecteur est pris dans le double bind d'injonctions contradictoires (*lis-moi, ne me lis pas ; dévore-moi, je suis inconsommable*)»<sup>496</sup>. Un point commun surgit entre ces deux auteurs : en effaçant les frontières, ils brouillent le dispositif opposant le lecteur à l'auteur et induisent une confusion des repères. Cependant, plus précisément, ce qui est en jeu c'est surtout l'opacité même de l'œuvre de Valère NOVARINA qui semble rendre caduques toutes les catégories du langage dramatique et mettre à distance tous les systèmes de référence, comme les codes linguistiques. Si ses personnages adoptent un certain registre poétique, leurs paroles enfrennent les codes du langage poétique en adoptant une rythmicité particulière. On peut y voir un effet voulu de brouillage dans le mouvement de la signification qui peut déconcerter.

La difficulté rencontrée est la destination de ses textes poétiques qui ont pourtant une existence dramatique. Les propos de Nicolas STRUVE (1993) viennent corroborer cette impression :

*« Cet envahissement du dramatique par une poétique plutôt « non*

---

<sup>495</sup> NOVARINA, V. (1987). *Travailler pour l'incertain(...)*, op. cit. p. 246, p. 199.

<sup>496</sup> Prétexte : Roland Barthes, Paris : UGE, p. 299 cité par GROSSMAN, E. (1996). *Artaud/Joyce le corps et le texte*. Paris: Nathan, p. 15.

*communicante », la quasi-subordination du premier à la seconde ne vont pas sans poser certains problèmes à qui tente d'en opérer la saisie du point de vue du fonctionnement du texte théâtral. »<sup>497</sup>.*

Or l'intention de NOVARINA, comme nous le verrons, n'est pas de produire un objet destiné à la représentation théâtrale mais bien plutôt de mettre à jour un nouvel espace qui « *n'aurait pas dû naître* »<sup>498</sup> et qui surgit dans la violence. Au théâtre, le déploiement du texte dans l'espace résonne. Selon NOVARINA, Le langage est alors comme un fluide et obéit à la dynamique des fluides. Il agit par capillarité, par-dessous. Le texte fait alors résonner des zones du langage et induit chez chaque spectateur une résonance qui lui est propre<sup>499</sup>.

On pourrait dire que la spécificité de son œuvre passe autant par la langue nouvelle qui s'y déploie que par les thématiques traitées comme celle d'un corps nouveau. Ce qui nous est donné dans cette écriture, c'est le cheminement d'un sujet atteint de « *languisme* » qui est décrit dans Entrée dans le théâtre des oreilles, et la restitution d'une parole « *qui lui parlait perpétuellement aux oreilles* »<sup>500</sup>. Par « languisme », il faut entendre un état de fièvre où les mots sont comme des objets explosifs. NOVARINA apportera une précision :

*« J'ai voulu inventer une langue plus rapide. Parce que les choses se précipitent, vont se précipiter [...] et que l'avenir appartient à ceux qui n'ont pas peur du vide. »<sup>501</sup>*

---

<sup>497</sup> STRUVE, N. (1993). *Novarina : Vous qui habitez le temps*. In Michel Vinaver (Eds.), Écritures dramatiques essais d'analyse de textes de théâtres. Arles : Actes Sud, p. 664.

<sup>498</sup> NOVARINA, V. (1992). Émission « Le bon plaisir de Valère Novarina », réalisée par Yvonne Taquet, France Culture.

<sup>499</sup> NOVARINA, V. (2003). Op. cit. p. 233.

<sup>500</sup> NOVARINA, V. (1980/ 1989). Op. cit. p. 247, p. 70.

<sup>501</sup> NOVARINA, V. (1989). L'art fou. Art Thérapie. 30/31.

Cette jubilation créatrice n'empêche pas cependant la lucidité de l'auteur quant à sa finalité : « *On n'écrit pas, on donne le lieu et l'heure où la langue se reproduit.* »<sup>502</sup>. Les limites entre les genres s'estompent ainsi pour NOVARINA. Cela suscite un questionnement, une inquiétude chez le lecteur ou le spectateur qui perd ses repères habituels devant l'énigme de ces textes. Dans cette perspective, on peut s'interroger : quelle est la destination véritable de l'écriture de Valère NOVARINA ? Ses textes ont en commun de mettre en scène « le drame de la langue », qu'ils soient destinés à l'espace scénique ou bien à l'espace de la page. Une première question peut sembler récurrente dans son œuvre : la parole est-elle notre matière principale ? Sommes-nous en mots ?

Mais s'intéresser aux mots, c'est aussi s'intéresser au corps car les mots sont intrinsèquement liés aux corps qui vont les porter. Valère NOVARINA explique en ce sens que le texte réclame chair. Aussi, il s'agit toujours de formuler l'impossible coïncidence pouvant exister entre l'âme et le corps, le verbe et la chair, et livrer au regard et à l'oreille la béance du langage humain. En cherchant à dépasser cette contradiction ontologique, NOVARINA se heurte au problème de l'incarnation : comment la parole se fait chair ? C'est par la combustion même du langage, l'effusion de la parole -semble t-il nous répondre. Il n'est meilleur exemple, pour lui, que l'acteur. L'acteur porte sur scène l'homme devant lui, il

---

<sup>502</sup> SOLLERS, P. (1980). *Ars Nova, Ars Novarina*. Atelier radiophonique de France culture : Le théâtre des oreilles.

retourne le corps à l'envers et présente ainsi l'homme en grammaire apparente et en anatomie ouverte<sup>503</sup>.

**b. La dramaturgie en question :**

Il me semble que les difficultés rencontrées, lorsqu'il s'agit de cerner les textes de NOVARINA, proviennent non seulement de leur nature mais également de la forme mise en œuvre. Au niveau dramaturgique, l'instabilité est encore visible : elle se traduit par une hésitation entre deux formes ainsi que par l'absence de narration. La dramaturgie n'est pas conçue seulement comme un art de composition, un assemblage mécanique de situations dramatiques mais, plutôt comme ce qui caractérise la maîtrise sémantique du texte. Je me propose de voir cet enjeu de formes tel une lutte entre le comique et le dramatique. Il nous faut donc examiner ces notions et nous interroger sur la place qu'elles occupent dans les pièces de NOVARINA.

Si l'on met en perspective toutes ses pièces, on peut relever une progression de l'écriture de NOVARINA vers cette tendance comique. L'examen de cette notion nous conduit à percevoir le comique comme l'anti-type du beau. S'approchant du grotesque, il se situe du côté de la laideur. Il se distingue aussi de l'énigme, au sens où il n'engendre pas de polysémie. Une seule interprétation se dégage d'emblée et se donne à voir immédiatement. Le comique dont il est question, se

---

<sup>503</sup>NOVARINA, V. (janvier 2003). Présentation de la pièce La Scène. Théâtre de la Colline à Paris. Reprise dans le programme de la pièce, non publiée.

situé au niveau du langage. NOVARINA utilise un grand nombre de figures stylistiques qui induisent un effet comique. C'est ainsi que l'on trouve l'emploi de l'homéotéleute qui consiste à placer « [...] à la fin des phrases ou des membres de phrase des mots de même syllabe »<sup>504</sup>. C'est ce qu'on observe dans les paroles de La Figure Pauvre dans L'Espace furieux : « *J'ai rien voulu, j'ai rien vu, j'ai rien pu, j'ai rien fu, j'ai rien étu.* »<sup>505</sup>.

L'utilisation de l'épenthèse<sup>506</sup> concourt également à provoquer le rire tel dans les propos de Jean Singulier : « *Inincapable de rendre compte de ma si riche pensée à l'époque, je me tus.* »<sup>507</sup> On trouve plus loin :

« *J'abondalançais des maladies à trois-partout [...] la gallophobie, la bénatocytose, la philophobie, l'anglicassière, la hominique, la lobovictose, la limnophobie, et la peur des ascenseurs autant montant que s'ils descendent.* »<sup>508</sup>.

Le procédé le plus récurrent est aussi l'utilisation de néologismes qui nous paraissent presque familiers et nous parlent. Dans l'horizon stylistique, il ne faut pas oublier l'utilisation de la répétition. Elle instaure l'instabilité et le trouble dans la pensée. Cela amène une impression d'absurde et confirme aussi la dimension humoristique des pièces. L'utilisation de la répétition de mots devient obsédante, fait retour, tel un leitmotiv. En ce sens, on peut trouver dans la pièce 37, L'Espace furieux, qui est la pièce la plus représentative de la classe 4 de l'analyse

---

<sup>504</sup> DUPRIEZ, B. (1984). Gradus, les procédés littéraires. Paris : Union Général d'Éditions, p. 232.

<sup>505</sup> NOVARINA, V. (1997b). Op. cit.p. 104, p. 35.

<sup>506</sup> L'épenthèse signifie l'« addition, insertion d'une lettre, ou même d'une syllabe au milieu d'un mot » cité dans DUPRIEZ, B. (1984). Ibid., p. 191.

<sup>507</sup> NOVARINA, V. (1997b). Ibid., p. 24.

<sup>508</sup> NOVARINA, V. (1997b). Ibid., p. 28.

statistique globale, la répétition du verbe « sortir » :

« L'Enfant d'outrebref.  
*Rentrez d'où vous sortez.*  
Jean singulier.  
*Je sors par ma porte d'entrée.*  
L'Enfant d'outrebref.  
*Retournez d'où vous avez été sorti.* »<sup>509</sup>

Aussi l'examen du comique lié au langage montre qu'il découle d'un l'effet de surprise. Le langage ainsi employé provoque une rupture dans la logique rationnelle. On peut lire, en ce sens, les propos de L'Enfant traversant : « *Dites-le en silence.* »<sup>510</sup>. Ces paroles transgressent le principe de non-contradiction et posent un oxymore. De même, la surprise peut naître d'un enchaînement de propositions cohérentes qui, poussé au paroxysme, débouche sur l'absurde : « *Vous venez de prouver que Dieu n'est qu'une syllabe.* »<sup>511</sup> affirme l'Enfant traversant.

Un autre procédé mis en œuvre dans l'écriture de NOVARINA peut provoquer le comique. Il s'agit de l'effet d'accumulation souvent utilisé dans les soliloques des personnages. Dans cette perspective, on peut saisir l'énumération exhaustive des métiers effectués par un personnage. Elle apparaît de manière récurrente dans de nombreuses pièces. C'est le cas avec le personnage de « l'Homme aux As » dans Vous qui habitez le temps (1989) :

« *J'ai beaucoup vécu, j'ai pas été déçu : vendangeur à Vilivret, ausculteur à Trois-Chantier, marchand d'idées à Mérignac, fermeur d'usine à Jean-souffre, circulatorateur aux offrants, juge de touche en Losogne, tombeur en Val-d'oise, cloueur de stop à Lumigny,*

<sup>509</sup>NOVARINA, V. (1997b). Op. cit. p. 104, pp.18-19.

<sup>510</sup>NOVARINA, V. (1997b). Ibid., p. 21.

<sup>511</sup>NOVARINA, V. (1997b). Ibid., p. 15.

*hésitateur à la patte d'oie, moutonnier aux bois de Chelles [...]. »<sup>512</sup>*

On peut trouver le même procédé dans L'Espace furieux (1997b) avec le personnage de « Jean Singulier » : « *Puis j'ai été terrassier chez Jean Urbain, puis videur chez Brute, puis pisteur à Occidorama, puis dépisteur chez Sécotine, puis surveillant des surveillantes chez Ruche, puis membre chez Chopy [...]. »<sup>513</sup>.*

Le comique naît alors de l'incongruité des propositions émises par les personnages.

Le comique évoqué s'oppose, de manière radicale, au dramatique. Il faut comprendre le genre dramatique comme dérivant du drame. Il s'inscrit dans l'horizon du drame moderne tel qu'il est défini par Peter SZONDI (1983) :

*«La crise que subit la fin du dix neuvième siècle, le drame, forme poétique de l'événement inter-humain dans sa présence a pour origine la transformation thématique qui remplace la triade de concepts- par leur contre-concepts. »<sup>514</sup>.*

Comment comprendre cet « événement inter-humain » ? C'est un événement inter-personnel qui met en jeu une constellation de personnages. L'événement est créé par la confrontation conflictuelle de ces personnages. Le conflit est biaisé dans les pièces de NOVARINA car tel l'observait déjà Roger BLIN, on se trouve plutôt confronté à des personnages toujours en colère<sup>515</sup>. Ils paraissent user du langage pour témoigner du récit de leur vie ou bien presser les autres de le faire.

---

<sup>512</sup> NOVARINA, V. (1989). Op. cit. p. 104, pp. 40-41.

<sup>513</sup> NOVARINA, V. (1997b). Op. cit. p. 104, p. 26.

<sup>514</sup> SZONDI, P. (1983). Théorie du drame moderne (traduit de l'allemand par Patrice Pavis). Paris : L'Age d'Home, coll. Théâtre/Recherche, p. 63.

<sup>515</sup> NOVARINA, V. (1987). Op. cit. p. 246, p. 200.

Les propos échangés sont de l'ordre de la question-réponse ou bien constituent des soliloques.

Comme le remarque justement Didier PLASSARD (1995), les personnages ne s'ignorent pas mais ils communiquent peu : « [...] leurs dialogues s'arrêtent à ces seules échanges d'ordres, d'interrogations, de réponses. »<sup>516</sup>. Le théâtre dont il est question n'appartient donc pas de manière univoque au mode dramatique puisque celui-ci se caractérise essentiellement par le dialogue. Ainsi Peter SZONDI (1983) note que « [...] le dialogue est la seule composante de la texture dramatique c'est une dialectique fermée sur elle-même. »<sup>517</sup>. Il convient de nous interroger sur cette forme mixte mise en cause et d'en dégager les tendances antagonistes.

Il y a donc un déplacement du drame dans la dramaturgie novarinienne. En effet, celui-ci n'est plus entendu, selon l'acception aristotélicienne, comme une imitation d'hommes en action. Il se caractérise plutôt par un glissement de cette problématique vers le langage. Dans cette perspective, Roxane MARTIN (2002) ajoute : « La dramaturgie novarinienne situe en effet l'action dans la découverte d'un espace souterrain du langage, rendu présent scéniquement par le jeu, le souffle, de l'acteur. »<sup>518</sup>. Dans cette perspective, pour NOVARINA, le théâtre nous présente « [...] les forces de la parole agir dans l'espace comme si elles

---

<sup>516</sup> PLASSARD, D. (1995). Valère Novarina : la béance et le fruit. In M.-C. Autant-Mathieu (Eds.). Ecrire pour le théâtre. Enjeux de l'écriture dramatique. Paris : Centre National de la Recherche scientifique, p. 121.

<sup>517</sup> SZONDI, P. (1983). Op. cit.p. 255, p. 14.

<sup>518</sup> MARTIN, R. (2002). Valère, ou le voyage dans le cristal. Europe. 880-881, pp. 148-149.

*étaient les forces même de la nature[...]*» et dévoile ainsi « *le drame quasi géologique et tectonique de la parole* »<sup>519</sup>.

On peut remarquer que, dans toutes les pièces de NOVARINA, le processus mis en œuvre semble un défi aux règles établies de la construction dramatique. A la quasi-absence de dialogue s'ajoute l'absence de narration. En effet, NOVARINA ne procède pas par progression ni par enchaînement au niveau de l'intrigue. Il semble jouer plutôt avec la multiplicité des points de vue des personnages, ce qui entrave la mise en place de la fiction. Dans cette perspective, il n'existe pas de fable unique mais des fragments, des juxtapositions d'histoires. Il s'explique lui-même au sujet de la place accordée à la narration :

*« La narration est comme interdite refusée. Elle est reconstituée autrement. Il y a comme une maladie de la représentation et de la narration qui planerait sur mon théâtre. »*<sup>520</sup>

NOVARINA s'oppose, dans cette perspective, à l'esthétique classique basée sur les postulats aristotéliens. En effet, pour ARISTOTE, l'effet tragique doit résider essentiellement dans l'organisation de la fable c'est-à-dire dans la composition ou la progression dramatique. Il indiquait en ce sens : « [...] le principe et si l'on peut dire l'âme de la tragédie, c'est l'histoire. »<sup>521</sup>.

Aussi, la fable doit correspondre à certains critères tels l'étendue et l'unité. Le hasard peut intervenir mais de façon domestiquée et logique dans la fable. Aussi ce qui peut avoir lieu dans l'histoire est de l'ordre du vraisemblable et du

---

<sup>519</sup>NOVARINA, V. (2002). L'homme hors de lui. [Entretien avec Jean-Marie Thomasseau]. *Europe*, 880-881, p. 169.

<sup>520</sup>NOTTE, P. (2003). Op. cit. p. 229, p. 11.

<sup>521</sup>ARISTOTE. (1980). Op. cit. p. 145, VI, §50a 38, p. 57.

nécessaire. Dans cette optique, le nœud de l'histoire tragique repose à la fois sur l'enchaînement causal des faits et sur l'effet de surprise. Or, chez NOVARINA, on n'observe pas de construction narrative mais une fragmentation. Cette mise en crise de la forme dramaturgique est alors l'affirmation d'un choix esthétique. Une telle forme obéit à une logique de morcellement, de montage et de recyclage. Elle use de ruptures, de variations et de répétitions. On la rencontre avec le théâtre épique de BRECHT, qui participe de cette écriture fragmentaire au sens où « [...] elle introduit dans ce qui était « le fleuve de la fable », les ruptures, les sauts, les ellipses, les variations brutales d'angles de vue. »<sup>522</sup>. Cette volonté de segmenter la fable est alors confirmée par l'utilisation de l'interruption, qui a un rôle de premier plan dans le théâtre épique. C'est en cela que consiste la fonction formelle des songs brechtiens et ainsi que l'utilisation d'écriteaux.

Cette fonction d'interruption se manifeste notamment dans La résistible ascension d'Arturo UI de BRECHT, sous la forme d'écriteaux qui ponctuent les scènes en les clôturant. Walter BENJAMIN précisera, dans cette optique, à propos de l'interruption que « [...] sa fonction principale consiste dans certains cas à interrompre l'action, au lieu de l'illustrer ou de la faire progresser. »<sup>523</sup>. Un tel processus est visible dans les pièces les plus récentes de NOVARINA. Ainsi, dans L'Origine rouge (2000), à l'aide de pancartes, les personnages dressent les mots dans le désordre puis les ordonnent en deux phrases distinctes : « *Ne laissez à la*

---

<sup>522</sup> RYNGAERT, J.-P. (2002). Le fragment en question. Etudes théâtrales. [Ecritures dramatiques contemporaines (1980-2000). L'avenir d'une crise], 24-25, p. 15.

<sup>523</sup> BENJAMIN, W. (1969). Essais sur Bertolt Brecht (trad. de l'allemand par P. Laveau). Paris : Maspero, p. 10.

*mort aucune issue* » et « *La force naquît un jour de la séparation* »<sup>524</sup>. Habituellement, les écriteaux ont un rôle de rupture au niveau de l'action. Les titres peuvent être envisagés alors comme des énoncés informatifs, prenant la forme de titre à sensation. On peut remarquer aussi une insistance sur le spectaculaire. Les écriteaux amènent une « littéralisation » du théâtre qu'évoque Walter BENJAMIN, qui a pour but de « [...] priver la scène de sa substance sensationnelle »<sup>525</sup>. Ils apportent une distance et informent le spectateur qui aura un rôle actif. En ce sens, les écriteaux attirent l'attention et l'orientent : ce sont des textes à lire. Ils se juxtaposent au texte initial et s'ajoutent à l'action incarnée par le dialogue et créent des ruptures. Ils peuvent se lire comme le prolongement de l'action ou bien n'avoir pas de lien immédiat.

On peut citer également dans La Scène (2003), à la fin de l'Acte lamentable, les ouvriers du drame vont déployer une banderole où il est indiqué d'un côté « *Emginéneteriorimmusnadsnoyovsuon* »<sup>526</sup> et de l'autre « *Ici fut échangé pour la première fois du temps d'homme contre du temps de choses.* ». Une rupture intervient et met fin aux soliloques des personnages. Le personnage « Le Pauvre » renforce l'impression de cassure en concluant : « *Fin de la scène stagnante introduction à la vie dévote.* »<sup>527</sup>.

On peut en conclure que NOVARINA déjoue le modèle aristotélicien et donne à voir une révolte contre la forme. A son refus de l'imitation s'ajoute celui de la

---

<sup>524</sup> NOVARINA, V. (2000). L'Origine rouge. Paris : P.O.L., p. 126.

<sup>525</sup> BENJAMIN, W. (1969). Op. cit. p. 140, p. 15.

<sup>526</sup> NOVARINA, V. (2003). Op. cit. p. 230, p. 49.

<sup>527</sup> NOVARINA, V. (2003). Ibid. , p. 49.

fable et de la représentation. Il rend ainsi inopérants tous les outils habituellement utilisés pour l'analyse dramaturgique et expérimente les limites et les marges. En s'appropriant le langage comme une matière à travailler, NOVARINA choisit résolument la poiesis contre la mimesis. Sans doute la problématique qui se dégage relève-t-elle d'une nouvelle doxa et NOVARINA (1986) apporte ainsi une définition subversive du théâtre :

*« Le théâtre a été inventé pour y brûler la nuit toutes les figures humaines. C'est pas un lieu où faire le beau, paraître sur deux pattes, intelligent et bien dressé chez les dogmates, singer l'homme, mais un grand Golgotha de papier où brûler toutes les effigies de la tête de l'homme. Car l'image du visage humain, que l'on croit avoir, pense porter, redemande périodiquement à être gommée, blanchie. L'homme est le seul animal qui redemande périodiquement à être détruit. »<sup>528</sup>*

Il instaure ainsi un vertige tant au niveau des mots que du corps et bouscule l'attente du spectateur ou du lecteur.

Nous pouvons en conclure que la confusion mise en évidence, au départ, chez les personnages novariniens, se retrouve également au niveau de l'écriture elle-même. En effet, le genre des pièces de NOVARINA nous fait hésiter entre poésie et théâtre alors que leur forme est de l'ordre du fragment. Le processus que cet auteur met en œuvre semble un défi aux règles établies de la construction dramaturgique. On trouve, en ce sens, une quasi-absence de dialogue ainsi qu'une fragmentation de la fable. Ces choix induisent une désorientation et un questionnement chez le lecteur ou le spectateur.

---

<sup>528</sup>NOVARINA, V. (1986/1989). Pour Louis de Funès (...). Op. cit. p. 113, p. 124. [Pour Louis de Funès, a été écrit en juin 1985 et publié une première fois aux éditions Actes Sud.].

## Chapitre II. UN CORPS DE PAROLES OU

### LA PAROLE COMME CORPS :

Nous nous sommes attachés à étudier, dans un premier temps, la mise en scène de cette parole humaine chargée d'oralité. Nous avons observé que le verbe théâtral est perçu comme une substance charnelle qui nous fait hésiter entre rire et douleur. Une esthétique de la confusion a été mise en évidence dans les pièces de NOVARINA, tant au niveau de leur genre que de la forme dramaturgique. Dans un second temps, je me situerai en amont de l'œuvre théâtrale. Tout se joue autour du mot « langage ». Il n'est pas question de dire ou parler mais de connaître les limites du langage, ses marges. On peut comprendre cette notion de marge comme un écart par rapport à la norme, par rapport aux codes théâtraux en vigueur, comme nous l'avons étudié précédemment. J'examinerai, en ce sens, les influences multiples qui sont à l'œuvre dans l'écriture de NOVARINA. On s'imagine dans le quotidien, que le sens est dans le monde et qu'il suffit de l'énoncer. Or cet auteur s'insurge contre l'idée que l'objet coïncide avec son nom. Le théâtre est alors le lieu de la défaite humaine tant au niveau du langage que du corps. Cependant, on ne peut conclure à l'impuissance du langage car il s'approche du mystère :

*« Si les mots nous mènent près du langage muet et meurent, ça ne veut pas dire du tout qu'il y a échec de la parole, impuissance des mots, pas du tout : les mots simplement nous mènent au mystère et meurent. »<sup>529</sup>*

---

<sup>529</sup> NOVARINA, V. (1999). Devant la parole. Paris : P.O.L., p. 29.

Cependant, du langage sort de l'homme. Les mots contiennent de l'homme, ils en constituent la matière même. On peut s'interroger : la langue n'est-ce pas d'abord du corps, du corps sacrifié ?

### **1. Etat des lieux :**

Il semble, tout d'abord, que la question du langage soit corrélée à celle de l'écriture même. On peut dire que parler et écrire sont des paradigmes du dire puisqu'il s'agit toujours de nommer<sup>530</sup>.

#### **a) Mise en perspective du langage :**

Notre rapport aux choses passe par les mots. Aussi, avec la formulation sonore ou bien graphique, s'instaure tout un réseau symbolique allant de l'essence de la langue à celle de l'écriture. Dans cette perspective, littérature et théâtre partagent le langage et le signe c'est-à-dire la pensée et son outil. Cependant les mots nomment les choses, les désignent mais les soustraient à elles-mêmes, n'en rendent pas compte. C'est ce que suggérait déjà Francis PONGE : dire « la pomme » ce n'est pas entrer dedans, c'est déjà la quitter<sup>531</sup>. Nous sommes devant une totale « étanchéité » des mondes concernés avec, d'une part le monde des choses dont chaque parole « prend le parti » et, d'autre part, le monde des mots « [...] dont aucune chose pour peu qu'elle s'humanise, ne peut pas ne pas tenir

---

<sup>530</sup> BARDELOT, B. (1993). Jargon et écriturisme hétérodoxies du langage dans la création poétique et picturale. S. la dir. De Jean-Marie Gleize. Doctorat Nouveau Régime de l'Université de Provence. Aix-Marseille I. mention « Lettres & sciences humaines », p. 5.

<sup>531</sup> PONGE, F. (1971). Méthodes. Paris: Gallimard, pp. 283-284.

*compte* »<sup>532</sup>. Aussi le mot trahit toujours la chose. Cette inadéquation des mots s’oppose au pouvoir de représentation qui leur était conféré au XVII<sup>e</sup> siècle notamment. Le langage ne s’appuyant plus sur la simple ressemblance comme au XVI<sup>e</sup> siècle, se donnait alors pour tâche de restituer le monde à l’aide du discours, de le nommer. Le signifié était alors représenté par le signifiant et inversement. Dans cette perspective, si le langage avait été conçu jusqu’alors comme une écriture des choses, il deviendra le signe d’une défection : « *Les choses et les mots vont se séparer.* »<sup>533</sup>. L’appartenance du langage aux choses est rompue et une réorganisation de la culture en découle.

Or, la littérature et le théâtre semblent se ré-attribuer l’être brut du langage depuis le XIX<sup>e</sup> siècle comme avec MALLARME jusqu’à ARTAUD, en remettant en question ce statut qui lui était attribué –celui de représenter les choses. Ce qui est cherché, c’est peut-être cette parole première et initiale qui avait été perdue. Dans cette perspective, accéder à cette autre pratique du langage n’est-ce pas aussi réclamer le retour de ce monde d’avant l’âge classique, monde dans lequel n’existait pas encore la coupure entre la représentation et l’être ? Monique BANU-BORIE (1989) affirme ainsi que, de nos jours, ce monde de la ressemblance est accessible au fou ou au poète<sup>534</sup>. Seul, celui qui s’est « *aliéné*

---

<sup>532</sup> JONGEN, R. (2002/1999). L’appel des choses par leur nom. Variations sur la question langagière. Bruxelles : Publications des Facultés universitaires Saint Louis, p. 78. [ 1<sup>ere</sup> édition en 1999 In Des termes et des choses. Questions de terminologie. C. de Schaetzen, Centre de Terminologie de Bruxelles (Eds). Bruxelles : Institut Marie Haps, pp. 203-214.

<sup>533</sup> FOUCAULT, M. (1966). Op. cit. p. 222, p. 58.

<sup>534</sup> BORIE, M. (1989). Antonin Artaud le théâtre et le retour aux sources. Paris: Gallimard, p. 56 sq.

*dans l'analogie* »<sup>535</sup>, peut parvenir à atteindre cet univers et se jouera des catégories du même et de l'autre. Se situant dans les marges de la culture, le fou et le poète inaugurent une posture archaïque et prennent leur source dans un savoir qui n'est pas raisonnable mais plus proche d'une pensée magique ou irrationnelle. Le point de départ de ma réflexion se base sur le procès qui est fait d'un certain usage des mots. Cette critique émerge déjà dans le théâtre dans les années cinquante et se retrouve encore dans les textes de Valère NOVARINA en 2003. Ce qui est rejeté d'emblée en ce qui concerne le dialogue, c'est « *la hantise du mot clair et qui dit tout* »<sup>536</sup> dira ARTAUD. On peut l'entendre comme la réduction du mot à sa simple valeur logique ou bien descriptive. On assiste à l'oubli d'une dimension singulière du langage qu'il faut restituer. Ce qui prime est alors la résonance d'un verbe créateur et dévorateur de la bouche même qui le prononce.

Or, notre culture occidentale passe inévitablement par les mots : on peut dire « *en eux se ramasse tout notre réel* »<sup>537</sup>. Ils constituent un passage obligé à toute communication humaine, à toute compréhension. Aussi comme le souligne Antonin ARTAUD, puisque les mots ne constituent pas un verbe capable de rendre compte du réel et de nous aider à en prendre possession, il faut retrouver

---

<sup>535</sup> FOUCAULT, M. (1966). Op. cit. p. 222, p. 63.

<sup>536</sup> ARTAUD, A. (1933/1978). Quatrième lettre sur le langage. *Oeuvres Complètes*, IV. Paris: Gallimard, p. 142.

<sup>537</sup> ARTAUD, A. (1938/1978). Dossier du Théâtre et son double. [Note « Les mots et l'époque » écrite dans le cadre du projet de préface au *Théâtre et son double*. *Oeuvres complètes*, IV. Paris : Gallimard, p. 213.

« [...] l'esprit d'anarchie profonde qui est la base de toute poésie »<sup>538</sup>. Il expliquera plus loin qu'on peut comprendre ce sens d'anarchie attribuée à la poésie dans la mesure où « [...] elle remet en cause toutes les relations d'objet à objet et des formes avec leurs significations. »<sup>539</sup>. Il refuse ainsi la convention qui instrumentalise nos rapports aux objets et au monde et les envisage uniquement en termes de correspondances univoques : « [...] tous les mots sont gelés, sont engoncés dans leur signification, dans une terminologie schématique et restreinte. »<sup>540</sup>. Si les mots constituent, dans cette perspective, les fragments d'une parole sans pouvoir, comment ne pas chercher à trouver ce qui se cache dessous ou dedans ? Il est nécessaire de les briser conclura à sa suite Valère NOVARINA et de trouver « la Parole d'avant les mots »<sup>541</sup>. Le théâtre devient ainsi le lieu originel où la parole se cherche et se libère.

NOVARINA suit le même objectif qu'ARTAUD qui consiste à vouloir changer le point de départ de la création artistique et par-là même bouleverser les lois traditionnelles du théâtre. En ce sens, il s'agit de :

*« [...] substituer au langage articulé un langage différent de nature, dont les possibilités expressives équivaldront au langage des mots, mais dont la source sera prise à un point encore plus enfoui et plus reculé de la pensée. »*<sup>542</sup>

---

<sup>538</sup> ARTAUD, A. (1938/1978). Le théâtre et son double. *Oeuvres Complètes, IV*. Paris : Gallimard, p. 41.

<sup>539</sup> ARTAUD, A. (1938/1978). Ibid., p. 41.

<sup>540</sup> ARTAUD, A. (1933/1978). Quatrième lettre sur le langage. *Oeuvres Complètes, IV*. Paris : Gallimard, p. 114.

<sup>541</sup> ARTAUD, A. (1931/1978). Sur le théâtre balinaï. *Oeuvres Complètes, IV*. Paris : Gallimard, p. 57.

<sup>542</sup> ARTAUD, A. (1932/1978). Deuxième lettre sur le langage. *Oeuvres Complètes, IV*. Paris : Gallimard, p. 106.

Si pour ces deux auteurs, ce qui importe c'est de refaire le trajet qui aboutit à la création du langage, leur objectif diverge. En effet, pour ARTAUD il s'agit de rendre au langage « [...] sa vieille efficacité magique, son efficacité envoûtante[...] »<sup>543</sup>. Il attend principalement du théâtre la guérison et le salut. Pour NOVARINA, le langage est déjà ce qu'il y a de plus proche de la matière elle-même :

« Par son jeu avec le vide, son action ondulatoire et son renversement, parce qu'il joue avec les forces, parce qu'il respire, parce qu'il se joue de toute chose, -et d'un mot en moins ou en plus, sait reconstruire le monde autrement- par son mouvement incernable, parce qu'il miroite, change de vitesse, par son basculement, ses catastrophes- le langage nous donne une idée de l'immatérialité de la matière. »<sup>544</sup>

Dans cette perspective, NOVARINA part d'une position critique et s'oppose à la fonction mimétique du langage : « La langue on ne lui demande pas de reproduire le monde autrement, on la met en demeure de produire le monde autrement. »<sup>545</sup>. Son point de départ est alors un effondrement de la langue et du sens. ARTAUD parle, quant à lui, de retrouver : « le brasillage initial où s'enflamme toute pensée »<sup>546</sup>. Dans cette optique, il s'agit d'un retour à un langage où forme et force seraient réconciliées et qui s'inscrit dans la problématique de l'unité du corps et de l'esprit.

---

<sup>543</sup> ARTAUD, A. (1932/1978). Op. cit. p. 265, p. 107.

<sup>544</sup> NOVARINA, V. (2001). Op. cit. p. 231, p. 101.

<sup>545</sup> NOVARINA, V. (1989). *Le drame de la langue française*. [ Journal, de juillet 1973 à décembre 1974, pendant que s'écrivaient les cinq premières versions de La lutte des morts]. Repris dans Le théâtre des paroles. Paris : P.O.L., p. 62.

<sup>546</sup> ARTAUD, A. (1927/1976). Lettre au docteur Allendy du 30 novembre 1927. Œuvres Complètes, I, vol. 2. Paris : Gallimard, p. 145.

NOVARINA poursuit cette idée et va plus loin. Il part d'un renversement radical : il n'y a pas de séparation entre l'esprit et le souffle puisqu'ils sont unis dans une même combustion. Si la tradition occidentale les a disjoint, dans d'autres cultures il n'existe qu'un même mot pour désigner cette réalité : c'est le mot « pneuma » en grec ou « ruah » en hébreu. Au fond, NOVARINA pose un isomorphisme entre intériorité et extériorité :

*« Il y a dans la respiration l'équation originelle, une sorte de croix du temps, une passacaille étoilée : la respiration nous emporte, à la réversibilité, à la résurrection, au point de renversement, au neutre souverain. Le même point de renversement qui est dans l'espace est au fond de nous. »<sup>547</sup>*

La question de l'économie du souffle semble d'emblée primordiale dans l'horizon du théâtre novarinien, comme nous le développerons plus loin. Elle relie fondamentalement la dynamique du langage au corps.

#### **b) Les influences :**

Tout d'abord, NOVARINA s'inscrit dans la tendance contemporaine de l'écriture dramatique qui met en oeuvre un dérèglement du langage. En effet, depuis Bertolt BRECHT, les catégories de fable et du personnage sont caduques. Si la pensée instaure un ordre, elle s'éparpille aussi à l'image de l'effritement du personnage.

Il n'y a plus de retour vers le sujet comme le disait déjà Michel FOUCAULT :

*« Comment l'homme peut-il être le sujet d'un langage qui depuis des millénaires s'est formé sans lui, dont le système lui échappe, dont le sens dort d'un sommeil presque invincible dans les mots qu'il fait, un instant, scintiller par son discours, et à l'intérieur duquel il est,*

---

<sup>547</sup> NOVARINA, V. (2001). Op. cit . p. 231, p. 100.

*d'entrée de jeu, contraint de loger sa parole et sa pensée [...]»<sup>548</sup>.*

L'espace du langage est devenu celui de la fracture, du dérèglement, de l'envahissement et de la perte de repères. Il s'oppose à la conception aristotélicienne, selon laquelle le langage est perçu comme élocution au service d'une pensée. Pour ARISTOTE, en effet, il ne faut pas s'en tenir au mot mais rechercher derrière l'esprit puisque seule la *dianoia* donne sens au logos. Dans ce sens, ARISTOTE recommande aussi de « *s'attacher plus à l'esprit qu'à l'expression littérale qui n'est qu'un bégaiement.* »<sup>549</sup>. Il me semble que son optimisme découlait de la confiance en une raison dialectique permettant d'élucider le monde. De nos jours, un désenchantement s'est produit, nous ne gouvernons plus notre langage. Après les travaux de FREUD, SAUSSURE et LACAN, il apparaît que nous ne sommes plus libres mais bien plutôt agis par le langage qui nous instrumente. Ce langage qui nous assujettit peut être d'origine sociale ou politique. Il apparaît d'emblée que le langage qui nous est transmis obéit à un ensemble de règles : il existe un bel usage de la langue lié à une époque donnée, qui délimite l'univers des prononciations, les tournures grammaticales et les mots acceptables.

L'élément capital dans les textes de NOVARINA est l'attention portée à la parole qui participe à une double perspective. En un sens, pour l'homme, le langage aliène et d'autre part, il participe aussi à sa liberté la plus pure car il est doué

---

<sup>548</sup> FOUCAULT, M. (1966). Op. cit. p. 222, p. 334.

<sup>549</sup> ARISTOTE. (1953/ 1991). Métaphysique. [ Trad. de Jean Tricot].Paris : Vrin, A §985 a4.

d'une valeur ontologique. Une telle conception du langage semble héritée de la convergence de plusieurs courants, tel le théâtre de l'absurde de IONESCO ou celui de BECKETT. Deux attitudes se distinguent alors dans le théâtre nouveau. On trouve soit une attitude de confiance qui met en oeuvre un langage poétique, cassant les moules habituels de la phrase et de la rhétorique, ou bien une attitude de dénonciation qui a une portée sociale, politique ou métaphysique<sup>550</sup>.

Il est certain que le théâtre d'ARTAUD a joué également un rôle important. Aussi n'est-ce pas un hasard si Valère NOVARINA a écrit un mémoire de D.E.S. sous la direction d'Alain VIRMAUX intitulé «Antonin ARTAUD théoricien du théâtre»<sup>551</sup>.

Ce qui réunit ces auteurs, c'est à la fois qu'ils placent au centre de leurs écrits la question langagière et par ailleurs qu'ils mettent en oeuvre des « procédés » dans le dispositif textuel lui-même tels par exemple le soliloque, chez BECKETT, les néologismes chez ARTAUD comme autant de marques de fabrique du texte. D'emblée on peut relever que c'est la critique d'un certain type de langage qui nous est donnée chez ces auteurs. Ce constat critique est perceptible chez BECKETT. En effet, si l'homme n'est pas maître et possesseur de la nature, il ne décide pas de l'avènement des choses mais se trouve déjà dans un horizon de sens. Aussi est-il condamné à parler, à parler pour ne rien dire, c'est-à-dire à

---

<sup>550</sup> CORVIN, M. (1963/1980). Le théâtre nouveau en France. Paris : Presses Universitaires de France, pp. 20-21.

<sup>551</sup> NOVARINA, V. (1964). Antonin Artaud, théoricien du théâtre. Diplôme d'études supérieures de Lettres modernes. [S. la dir. de Alain Virmaux.]. Université de Paris 3, Institut des Études Théâtrales.

bavarder. Le langage se décline alors en pensée inauthentique, le « on » s'installe et désigne non pas un autrui particulier mais le collectif où le moi est inclus. Le je qui surgit se dégrade lui-même, il perd sa faculté de parler vrai. Michel CORVIN (1963) posera l'expression d'un nouveau cogito: « *Je parle donc je ne suis pas* »<sup>552</sup>. Dans la perspective heideggerienne, on pourrait ajouter que le personnage tombe dans le bavardage qui le fait s'absorber dans les choses et dans l'oubli de l'être. Ce qui est décrit c'est la chute de l'être dans l'insignifiance. C'est en ce sens que l'on peut comprendre les propos de HEIDEGGER : « *La déchéance dévoile une structure ontologique essentielle de l'être-là lui-même. Elle concerne tellement peu sa face nocturne qu'elle constitue dans leur quotidienneté la totalité de nos jours.* »<sup>553</sup>.

NOVARINA part donc de ce constat critique du langage déjà initié dans les années cinquante. C'est l'usage fonctionnel du langage qui est mis en cause puisqu'il est perçu comme instrument d'aliénation dans cette perspective. Le postulat initial développe l'idée que nous ne gouvernons pas notre langage mais c'est lui qui nous domine. Cette infirmité du langage a été soulignée par BECKETT (1953), notamment dans L'Innommable. En effet, le personnage constate que parler est nécessaire et impossible. Il conclut pourtant à la nécessité de continuer :

« [...] il faut continuer, c'est peut-être déjà fait, ils m'ont peut-être déjà dit, ils m'ont peut-être porté jusqu'au seuil de mon histoire, devant la porte qui s'ouvre sur mon histoire, ça m'étonnerait, si

---

<sup>552</sup> CORVIN, M. (1963/1980). Op. cit. p. 269, p. 23.

<sup>553</sup> HEIDEGGER, M. (1889/1985). L'Être et le temps. [ Trad. de E. Martineau]. Paris : Gallimard, p. 220.

*elle s'ouvre, ça va être moi, ça va être le silence, là où je suis, je ne sais pas, je ne le saurai jamais dans le silence on ne sait pas, il faut continuer, je ne peux pas continuer, je vais continuer. »<sup>554</sup>*

L'inadéquation du langage surgit, puisque souhaiter dire la chose c'est déjà s'en détacher, la quitter. Le personnage de L'Innommable (1953) s'interroge en ce sens : « *En somme vais-je pouvoir parler de moi, de cet endroit, sans nous supprimer ?* »<sup>555</sup>. Énoncer les choses reviendrait à les mettre en danger, à pouvoir les annuler. C'est ce qui, dans la terminologie de Francis PONGE (1942), s'appelle l'étanchéité des mondes. Cette dualité entre deux mondes est parfaitement décrite par René JONGEN (1999). Il oppose le monde des choses - dont toute parole « *prend le parti* »-, au « *monde des mots* » qui fait basculer toute désignation appellative dans « *le tout autre du conçu-intelligible du sémantisme langagier* »<sup>556</sup>. D'où la conclusion que toute appellation ou nomination ne peut être que mensongère. Cette idée est reprise par NOVARINA :

*« La parole appelle, ne nomme pas. Le français le dit : nous ne nommons pas les choses, nous les appelons. Nous les appelons parce qu'elles ne sont pas là, parce que nous ne savons pas leur nom. »<sup>557</sup>*

Cette Unité de Contexte Élémentaire est caractéristique de la classe 4 de l'analyse statistique globale (cf. annexes p. 67). Elle décrit le décalage constant qui existe entre le monde et la parole. Ainsi peut-on en déduire que le mot n'est que le meurtre de la chose. Cette idée est développée par NOVARINA à plusieurs

---

<sup>554</sup> BECKETT, S. (1953). L'Innommable. Paris : Minuit, p. 213.

<sup>555</sup> BECKETT, S. (1953). *Ibid.*, pp. 27-28.

<sup>556</sup> JONGEN, R. (1999). L'appel de choses par leur nom. Variations sur la question langagière. Bruxelles : Publications des facultés Universitaires de Saint-Louis, pp. 78-79.

<sup>557</sup> NOVARINA, V. (1999). *Op. cit.* p. 261, p. 24.

reprises. Il affirme dans cette optique : « *Il y a un crime derrière chaque mot. Tout est faux, je dois rétablir la pensée comme elle est : avec un crime sous chaque parole.* »<sup>558</sup>. NOVARINA (1989) précise : « *Les mots sont notre tombe, dont nous sortons en parlant. Chaque mot est un drame.* »<sup>559</sup>. Dans cette perspective, la parole naît d'un arrachement, d'une béance. Elle est un jaillissement.

Entrer dans le théâtre de NOVARINA, c'est alors affronter une véritable déferlante verbale. L'auteur s'y livre à une exploration jubilatoire de tous les possibles qu'offre la langue : fausses contractions, interversions des mots mêlant le patois, à l'argot et au vieux français, sans oublier les idiomes fantaisistes. Il existe alors une densité du langage, une puissance qui est comme un écho à la joie rabelaisienne. C'est du choc des mots que naît le comique, comme nous l'avons vu précédemment. Cependant, NOVARINA se garde bien de jouer avec les mots puisqu'il soutient que « *C'est nous qui sommes leur jeu* »<sup>560</sup>. Il souhaite plutôt dévoiler la parole comme vecteur d'émotion, comme mouvement et pour ce faire va jusqu'à l'exténuation, l'éclatement du mot. Il est mené par ce qu'il nomme « *la passion logoscopique* »<sup>561</sup>, c'est-à-dire le désir d'aller toujours plus en avant dans la langue, qui s'exprime par un mouvement de descente.

Pourtant cette traversée de la langue ne conduit pas à l'épuisement ou à l'aphasie comme chez BECKETT mais plutôt à un second souffle, à une ivresse jubilatoire.

---

<sup>558</sup> NOVARINA, V. (1986). Op. cit. p. 225, p. 98.

<sup>559</sup> NOVARINA, V. (1989). « Chaque mot est un drame ». [Propos recueillis par Guy Cloutier]. *Magazine littéraire*, 270, p. 167.

<sup>560</sup> NOVARINA, V. (1991). Op. cit. p. 220, p. 54.

<sup>561</sup> NOVARINA, V. (1999). Op. cit. p. 261, p. 77.

Comme l'indique ce passage: « *Tout au bout de la répétition respiratoire, il y a une joie circulaire qui s'atteint, un tournoiement, la gravitation des amants, le chant de délivrance des astres, l'attraction amoureuse des paroles.* »<sup>562</sup>. NOVARINA dépasse l'oppression du souffle, pousse la litanie jusqu'au point de non-retour et fait émerger une autre économie du texte en saturant le vide par le biais de l'accumulation<sup>563</sup>. Dans cette perspective, cet auteur a souvent recours à des énumérations qui semblent reprendre le caractère exhaustif du dictionnaire. La formulation est alors fondée sur la seule valeur phonique et musicale du mot qui organise une partition du souffle. Ainsi, dans L'animal du temps (1987), l'auteur nomme les oiseaux un à un:

« [...] *la limnote, la fuge, l'hypille, le scalaire, le ventisque, le lure, le figile, le lépandre, la galoupe, l'encret, le furiste, le tion, le narcile, l'aulique, la gymnestre, la louse, le drangle, le fugile, le ginel, le tripa, le semelique, le lipode, l'hippinadre, le plaisant, la cadmée, la fuyau, la grupe, l'étran, le planquin, le dramet, le vocifère, le lèpse, le huseau, la grenette, la galéate, la sorme, le rintien, la treuse, l'épandrilie, l'oubsie, la magre, le lorme, le liantiange, l'évert, le scalet, le frille, la mulse, l'ascardille, l'oublet, le nadon, l'étrule, le frigitte, le meule, l'ampoud, l'amilite, l'ectoïr [...]* »<sup>564</sup>.

Suivent deux pages de noms inventés, onze cent onze noms d'oiseaux créés. Cela n'est pas sans rappeler la description que fait Henri MICHAUX (1967): «[...] *l'Auroch, la Parpue, la Darelette, l'Epigrue, la Cartive, avec la tête en forme de poire, la meige, l'Emeu avec du pus dans les oreilles, la Courtipliane*

---

<sup>562</sup> NOVARINA, V. (1991). Op. cit. p. 220, p. 79.

<sup>563</sup> RABATE, E. (2001). Le nombre vain de Novarina. In Alain Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : Corti, pp. 42-43.

<sup>564</sup> NOVARINA, V. (1993). L'Animal du temps. Paris : P.O.L., p. 56.

*avec sa démarche d'eunuque[...] »*<sup>565</sup>. Le langage est alors re-création polyphonique des sons. Tout compte fait, ce qui importe, c'est surtout son oralité. Les travaux de Marcel JOUSSE ont permis de distinguer l'oralité des notions comme « le parlé » ou « l'oralisation ». Au niveau du texte littéraire ou théâtral, l'oralité met en jeu une gestuelle, un rythme une prosodie comme autant d'indices du corps<sup>566</sup>. Selon NOVARINA, il en découle une plus grande musicalité que dans la langue écrite normalisée ou le français moyen des journaux. Car cette langue parlée sort des chairs : elle est plus vivante et plus inventive. En effet, elle tient compte des particularités d'élocution qui apparaissent au niveau des messages verbaux comme les intonations, les accents ou les répétitions. Aussi, cet auteur se charge de rappeler le « vrai français » à l'ordre. C'est en poète qu'il fait un sort à la langue. Dans cette optique, dans un article qu'il consacre à NOVARINA, Philippe Sollers (1980) estime que rien n'a été exprimé d'aussi précis et violent sur la technique d'écriture. Il ajoute que le français légitime et officiel « *n'aime pas qu'on lui rappelle la marge grouillante où son identité disparaît* »<sup>567</sup>.

Cependant, il me paraît utile de remarquer que bien que les livres de NOVARINA démontrent une grande fantaisie verbale, il y est aussi question d'intertextualité. C'est ce démontre Pierre VIALAR (2001) en repérant de nombreuses tendances, motifs ou citations égrenées dans l'œuvre de NOVARINA :

---

<sup>565</sup> MICHAUX, H. (1967). *La nuit remue*. Paris : Gallimard, p. 145.

<sup>566</sup> HERSANT, C, JOLLY, G. (2001). Article « oralité ». *Études Théâtrales [Poétique du drame moderne et contemporain-Lexique d'une recherche]*. 22, pp. 83-84.

<sup>567</sup> SOLLERS, P. (1980). Le très singulier théâtre de Valère Novarina. *Le Monde* (22 août 1980).

« *Alertez l'espace ! Et écoutez se taire les cailloux*<sup>568</sup> » évoque distinctement la ligne droite qui mène de Bossuet (Jacques Bénigne) à Ponge (Francis). [...] »<sup>569</sup>.

On peut trouver également des références à des philosophes. C'est le cas avec WITTGENSTEIN et ses aphorismes tels « *Ce dont il faut parler, c'est cela qu'il faut dire* »<sup>570</sup>, transformé avec humour par NOVARINA en « *Ce dont on ne peut parler, c'est cela qu'il faut dire* »<sup>571</sup>. Par ailleurs, celui-ci se définit lui-même comme un « voleur de titres » : « [...] *le Drame de la vie vient de Rétif, le Discours aux animaux de Descartes, le babil des classes dangereuses de Lorédan Larchey* [...] »<sup>572</sup>. Il joue ainsi avec les références et les citations, provoquant des ruptures, dans la lignée de JARRY, QUENEAU, JOYCE ou des écrits bruts. NOVARINA ajoutera à cette liste la lecture de « concentrateurs d'énergie »<sup>573</sup> tels LAUTREAMONT, RABELAIS, CLAUDEL, BOSSUET...

Ce qui est commun, c'est un autre rapport au langage, une transgression caractérisée des normes lexicales ou grammaticales avec parfois l'apparition d'un jargon. Pour NOVARINA, il importe de déranger l'ordre des idées, de semer le doute sur le mot lui-même et se situer contre le langage. En effet, toute parole est une résistance, une protestation, un renversement<sup>574</sup>. Selon la rhétorique que

---

<sup>568</sup> NOVARINA, V. (1991). Op. cit.p. 220, p. 7.

<sup>569</sup> VILAR, P. (2001). Babil et bibale. Alain Berset (Eds.). Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : Corti, p. 30.

<sup>570</sup> WITTGENSTEIN, L. (1961). Tractatus logico-philosophicus. [trad. P. Klossowski]. Paris : Gallimard, p. 177.

<sup>571</sup>Ce dont on ne peut parler, c'est cela qu'il faut dire, a été publié dans Connaissance et réciprocité (1988). Repris dans Le théâtre des paroles. (1989). Paris : P.O.L., pp. 169-174.

<sup>572</sup> NOVARINA, V. (1987). Op. cit. p. 246, p. 197.

<sup>573</sup> NOVARINA, V. (1987). Ibid., p. 197.

<sup>574</sup> NOVARINA, V. (1986). Op. cit.p. 246, p. 99.

développe Francis PONGE, on peut en déduire que puisque les paroles ne m'expriment pas, l'art de leur résister devient utile comme celui de les soumettre et de les violenter<sup>575</sup>.

## 2. Le langage est d'origine :

Les mots contiennent de l'homme. En ce sens, le langage est « anthropogène » : l'homme apparaît et disparaît en parlant<sup>576</sup>. Il n'est pas un instrument ou une panoplie d'outils mais constitue notre matière même. Du langage sort de l'homme. C'est ainsi que l'on peut comprendre ces phrases :

*« Notre chair physique c'est la terre mais notre chair spirituelle c'est la parole ; elle est l'étoffe, la texture, le tissu, la matière de notre esprit. Parler n'est pas communiquer. Parler n'est pas s'échanger et troquer des idées, des objets, parler n'est pas s'exprimer, désigner, tendre une tête bavarde vers les choses, doubler le monde d'un écho d'une ombre parlée. »<sup>577</sup>*

Ces phrases constituent la cinquième Unité de Contexte Élémentaire de la classe 4 de l'analyse statistique globale (cf. annexes p. 67). La thématique qui s'y développe est centrée sur la parole et, son usage est récurrent dans l'œuvre de NOVARINA. Elle permet de rapprocher deux textes qui sont le Théâtre des paroles (1989) et Devant la parole (1999). Pour NOVARINA, la parole se pose d'emblée comme autre chose qu'un simple acte de communication. Parler n'est pas de l'ordre de la transmission mais plutôt de la respiration, du jeu. La question initiale à laquelle Valère NOVARINA ne cesse de revenir est « *D'où vient qu'on*

---

<sup>575</sup>PONGE, F. (1942). Le parti pris des choses. Paris : Gallimard, p. 157.

<sup>576</sup>NOVARINA, V. (1997). L'espace d'un homme [entretien recueilli par Jean-Albert Mazaud]. Cassandre. 18, p. 14.

*parle ? Que la viande s'exprime ?* »<sup>578</sup>. La nécessité du langage articulé est, selon lui, ce qui a différencié l'homme de l'animal. Ce n'est pas un simple hasard de l'évolution mais bien « un fatal accident » qui a séparé l'homme de l'animal vivant « *sa vie automatique de bête qui se tait.* »<sup>579</sup>. Car l'homme n'aurait jamais dû parler, c'est ce qui l'a séparé et c'est ce qui entraînera sa perte. La catastrophe vient de là : « *La viande et le verbe auraient dû vivre dans deux mondes séparés.* »<sup>580</sup>. De ce scandale vient notre division d'avec nous-mêmes.

Partant de ce postulat, la démarche de NOVARINA est polémique. Ce qui est critiqué ce sont les fonctions décrivant habituellement le langage. NOVARINA réfute à la fois la fonction de communication du langage et celle de représentation.

En effet, s'insurgeant contre la fonction communicative du langage, il dira :

« *Voici que les hommes s'échangent maintenant les mots comme des idoles invisibles, ne s'en forgeant plus qu'une monnaie ; nous finirons un jour muets à force de communiquer ; nous deviendrons enfin égaux aux animaux, car les animaux n'ont jamais parlé mais toujours communiqué très-très bien.* »<sup>581</sup>

Son objectif vise à dégager la parole de son aspect normatif et conventionnel. Il faut donc la faire surgir dans la langue et non dans notre langage parlé. Dans cette perspective, NOVARINA choisit d'en montrer l'essence et l'inscrit dans un horizon métaphysique : la parole livre un accès à la vérité, au silence ultime de l'être. Les mots ne sont pas « [...] des suites bornées de concepts qui enserrent,

---

<sup>577</sup>NOVARINA, V. (1999). Op. cit.p. 264, p.16.

<sup>578</sup> NOVARINA, V. (1983). Le Drame de la vie. Paris : P.O.L., p. 24.

<sup>579</sup> NOVARINA, V. (1980/1989). Op. cit.p. 247, p. 73.

<sup>580</sup> NOVARINA, V. (1986/1989). Op. cit. p. 260, p. 130.

<sup>581</sup> NOVARINA, V. (1999). Op. cit. p. 261, p. 13.

*encerclent, mais des clairières, à mi-chemin, des feuillages jamais deux fois les mêmes[...]* »<sup>582</sup>. Ces propos font penser à la réflexion de HEIDEGGER<sup>583</sup>, à ces chemins qui ne mènent nulle part. C'est l'emploi du terme « clairière » qui peut suggérer le rapprochement entre ces deux auteurs. Cependant, il faut noter que si pour HEIDEGGER, l'existence est perçue comme le fait de se tenir dans la clairière de l'Être, la liberté de l'homme se caractérise surtout par cette attention portée à l'Être même. Ce terme de « clairière » renvoie également à l'idée d'entre-deux, de lisière et se rapproche de la thématique des marges. NOVARINA semble indiquer une sorte de fluctuation des mots et ne sont plus subsumés sous une catégorie rigide et rationnelle.

Pourtant, si l'on s'attache à la nature de la parole évoquée chez NOVARINA, une ambiguïté surgit : elle semble participer à la fois du logos grec et du verbe évangélique. NOVARINA ne semble jamais départager clairement ces deux sources. En effet, dans un premier temps la parole est perçue comme synonyme de mystère et de création. « *Au commencement était le verbe* » peut-on lire dans la Genèse. La parole, de cette façon, instaure un commencement, un renouvellement. Elle est première et agissante. L'action de la parole est citée à plusieurs reprises par NOVARINA et se retrouve selon lui, dans le Prologue de Jean mais aussi dans le Pentateuque ou dans les Psaumes de David : « *Les cieux ont été faits par les paroles de l'Éternel et toute leur armée par le souffle de sa bouche.* » (*Psaumes*

---

<sup>582</sup>NOVARINA, V. (1999). Op. cit. p. 261, p. 163.

<sup>583</sup> NICOLE, E. (2000). Valère NOVARINA ou le langage à l'invectif. *Critique*. 634, p. 293.

33,6)<sup>584</sup>. Cette inscription du théâtre dans l'horizon mystique, que NOVARINA préfère nommer spirituel, se comprend si l'on se rappelle que « [...] *mystique et mystère sont un seul et même mot et qu'un mystère est au Moyen Age un acte théâtral* »<sup>585</sup>. Le langage est alors un outil d'apparition, apparition d'un monde disparu. Valère NOVARINA (2003) explique, en ce sens, que tous les textes qu'il commence à écrire s'appelle « La scène ». Or ce titre paraît agir sur le texte même, comme s'il opérât de l'intérieur. Il l'amène à ce qu'il y ait une Cène dans la scène. Par conséquent, le texte résonne avec toute la Bible, il y descend ses racines, comme toutes les littératures occidentales<sup>586</sup>.

Dans un second temps, une autre acception est donnée au mot « parole », qui l'inscrit dans l'horizon platonicien et le rapproche du logos. Parler est alors conçu comme :

*«[...] faire l'expérience d'entrer et de sortir de la caverne du corps humain à chaque respiration : il s'ouvre des galeries, des passages non vus, des raccourcis oubliés, d'autres croisements ; on avance en écartèlement ; il faut traverser par des chemins incompatibles, les franchir d'un seul pas à l'envers et d'un souffle ; on progresse en creusement antagoniste de l'esprit, en lutte ouverte. C'est un travail de terrassement dans le souterrain mental. Nous les parlants, nous creusons la langue qui est notre terre. »<sup>587</sup>*

Ces propos constituent la seconde Unité de Contexte Élémentaire de la classe 1 de l'analyse statistique consacrée à NOVARINA (cf. annexes p. 294). C'est un mouvement de descente qui s'opère par la respiration de la parole. Elle semble

---

<sup>584</sup> NOVARINA, V. (1998). Op. cit. p. 236, p. 83.

<sup>585</sup> ALLIO, P. (2001). La passion logoscopique. In Alain Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : Corti, p. 107.

<sup>586</sup> NOVARINA, V. (2003). Op. cit. p. 230.

<sup>587</sup> NOVARINA, V. (1999). Op. cit. p. 261, pp. 18-19.

ainsi toujours saisie dans ce double mouvement d'ascension et de chute de la pensée.

#### **a. Le langage : un lieu de résistance**

Les écrits de NOVARINA nous forcent à faire l'expérience radicale de la liberté-celle que l'on fait dans le langage lui-même. Il s'agit, pour lui, de trouver en soi une force capable de dresser un bloc de résistance et d'affirmation stylistique contre ce que Georges ORWELL dans 1984, nomme la « novlangue »<sup>588</sup>. Il faut entendre par ce terme, une langue d'assujettissement radical des individus à la norme sociale. Une telle langue procède par élimination des termes et des liens syntaxiques anciens, c'est une langue uniformisée, aseptisée purgée des marques de sensibilité, des pulsions du locuteur.

Aussi l'important, comme nous chercherons à le dégager n'est pas tant de se référer à la parole conçue comme simple acte de communication pouvant servir à l'accomplissement d'un acte social, mais plutôt, à la concevoir comme un processus participant à l'émergence de la vérité de l'être. Aussi l'écriture de Valère NOVARINA est-elle à la fois « [...] *exploration systématique du socle des pulsions et manifeste contre le laminage des discours par la contrainte médiatique et sociale* [...] » comme l'indique Didier PLASSARD (1995)<sup>589</sup>. Une telle portée polémique de ces écrits est manifeste dans un article publié dans

---

<sup>588</sup>PRIGENT, C. (2001). La langue contre les idoles. In Alain Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : Corti, p. 15.

<sup>589</sup>PLASSARD, D. (1995). Op. cit. p. 247, p. 112.

Libération nommé « Notre parole » (1988) : la télévision y est décriée car elle véhicule un modèle de langage pré-fabriqués et normés par les conventions sociales :

*« Prise dans un modèle tout mécanique du langage, victime de sa propre idéologie de la communication comme vente d'information et échange des choses, prisonnière d'elle-même, la télévision n'excelle aujourd'hui que dans l'étalage des choses mortes [...] »<sup>590</sup>.*

Aussi la comparaison est-elle parfaitement établie entre l'échange qui peut s'instaurer entre les humains à l'image de tuyaux qui relient des ordinateurs et les fait communiquer entre eux. C'est l'aspect mécanique, robotisé du langage qui est critiqué. Les médias sont trompeurs puisqu'ils véhiculent une fausse image du langage. Le langage y est démultiplié : on pourrait dire « ça parle » mais c'est une mise à mort du verbe. Il y a là une véritable tyrannie du discours qui serait propre à l'idéologie dominante, une tyrannie du verbe institué. Communiquer reviendrait à adopter un langage légitimé et reconnu par la majorité. C'est l'idée de l'habitus linguistique défini par Pierre BOURDIEU (1982) à travers lequel s'exprime tout l'habitus de classe et qui est inscrit au plus profond des dispositions corporelles. Il définit ainsi que c'est le corps tout entier :

*« [...] qui répond par sa posture mais aussi par ses réactions internes ou, plus spécifiquement, articulatoires, à la tension du marché. Le langage est une technique du corps et la compétence proprement linguistique, et tout spécialement phonologique, est une dimension de l'hexis corporelle où s'expriment tout le rapport du monde social et tout le rapport socialement instruit du monde. »<sup>591</sup>.*

---

<sup>590</sup> NOVARINA, V. (1988). Notre parole. Publié dans le journal Libération le 27 juillet 1988. repris dans Le théâtre des paroles. Paris : P.O.L., pp. 160-161.

<sup>591</sup> BOURDIEU, P. (1982). Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques. Paris : Fayard, pp. 89-90.

NOVARINA réfute à plusieurs reprises cette image du langage trop sociale et trop utilitaire. Notamment dans le texte Devant la parole (1999), il reprend sa diatribe et évoque :

*« [...] l'image mécanique et instrumentale du langage que nous propose le grand système marchand qui vient étendre son filet sur notre Occident désorienté, à la religion des choses, à l'hypnose de l'objet, à l'idolâtrie, à ce temps qui semble s'être condamné lui-même à n'être plus que le temps circulaire d'une vente à perpétuité, à ce temps où le matérialisme dialectique, effondré, livre passage au matérialisme absolu [...] »<sup>592</sup>*

Cette vision polémique est surtout présente dans la pièce 38, La fuite de bouche (1978). Cette pièce est la seule représentée dans la classe 3 de l'analyse statistique consacrée aux textes de Valère NOVARINA (cf. annexes p. 259). Cependant, cette classe regroupant 14,64% des Unités de Contexte Élémentaire (cf. annexes pp. 268-272), peut être considérée comme moins significative statistiquement que les autres classes. Elle reprend une thématique plus politique et dénonce un certain type de société et la recherche d'une productivité effrénée. L'item « augmen+er » est central et cité 11 fois. Il est suivi par les verbes « achet+er » cité 19 fois, « vendre » repris 10 fois, « gagn+er » cité 17 fois. On semble se situer dans un système de production où le travail est crucial. L'item « travail » est ainsi cité 16 fois. Les items « profit+er » cité 5 fois, « manipul+er » repris 4 fois et « argent » cité 4 fois viennent corroborer cette impression et apporter une note négative à l'ensemble. Il serait donc question de « produit+ »

---

<sup>592</sup> NOVARINA, V. (1999). Op. cit. p. 261, p. 14.

cité 7 fois, renforcé par l'item « producti+f » cité 5 fois. C'est la « société » citée 5 fois qui est en cause.

La pièce débute par la première journée qui nous restitue déjà toutes les thématiques que nous venons d'évoquer. L'entretien préliminaire entre le patron Bouche et le médecin montre le même mépris à l'égard des employés. Ainsi devant le personnel présenté par le Docteur comme « un lot à vendre », Bouche déclare :

*« Moi, Bouche, je suis amateur, grand collectionneur d'employés subordonnés ! Les pattes sont bonnes...la cervelle est bonne.. jolie troupe, tout est très bon, j'embauche le tout. »<sup>593</sup>*

Une telle réplique semble tirer le texte vers la farce. Les êtres humains sont réduits à des morceaux de corps qui semblent parfaitement fonctionner, comme des machines. Une telle idée est reprise par le médecin qui n'hésite pas à utiliser une méthode plus énergique : « *Je vais leur administrer un peu de durcisseur musculaire. Logiquement ça devrait les revaloriser.* »<sup>594</sup>. Ces propos sont classés comme Unité de Contexte Élémentaire caractéristique de la classe 3 ( cf. annexes p. 297).

L'important, c'est qu'ils produisent le plus possible pour BOUCHE. Une telle satire de la hiérarchie opposant employés et patrons reproduit celle qui existe dans la société décrite et met en scène un patronat vorace en face de classes perçues comme dangereuses. Ainsi FLOUPIOT l'un de ses employés dira :

*« Je suis son guignol. Boucot tire mes ficelles et ramasse mes produits.*

---

<sup>593</sup>NOVARINA, V. (1978/1989). La fuite de bouche. Paris : P.O.L., p. 10.

<sup>594</sup>NOVARINA, V. (1978/1989). Ibid., p. 13.

*Je gagne ici ma croûte pour assurer ma vie privée. C'est splendide.  
Là-bas, chez moi, moi aussi je fais de la grosse production : j'entasse  
marmots sur marmots [...] »<sup>595</sup>*

Ces phrases constituent la cinquième Unité de Contexte Élémentaire la plus représentative de la classe 3 de l'analyse statistique des pièces de NOVARINA (cf. annexes p. 296). FOUPIOT se sent exploité dans sa vie professionnelle et floué dans sa vie privée. Mais l'instrument suprême du pouvoir, c'est la langue. Le dialogue entre madame Bouche et Bouche est très éclairant à ce sujet : devant le mécontentement des employés qui récriminent, madame Bouche conseille à son mari de « les reprendre en main », de « prendre des mesures »<sup>596</sup>. Il faut donc les tenir mais comment s'interroge Bouche ? Ce, à quoi répond madame Bouche : « *Par la langue. Tu dois prendre la parole.* »<sup>597</sup>. Dans cette optique, le langage devient pur instrument de pouvoir aux mains de quelques-uns. Son usage légitime le pouvoir et l'assujettissement. Il est utilisé comme moyen de pression et de manipulation. Tandis que les langues des employés « *ne cessent de clapoter* »<sup>598</sup> pour ne faire qu'un bruit et révèlent qu'ils ne savent pas parler, Tuyante avoue ainsi sa « *honte de babiller* »<sup>599</sup>.

On peut comprendre l'échange entre Tuyante et Bouche comme résumant l'enjeu de la pièce. En effet, Bouche montre sa supériorité usant de violence et d'humiliation. Il explique qu'il voulait justement leur apprendre à parler

---

<sup>595</sup> NOVARINA, V. (1978/1989).Op. cit. p. 283, p. 11.

<sup>596</sup> NOVARINA, V. (1978/1989). Ibid., pp. 44-45.

<sup>597</sup> NOVARINA, V. (1978/1989). Ibid., p.45.

<sup>598</sup> NOVARINA, V. (1978/1989). Ibid., p. 53.

<sup>599</sup> NOVARINA, V. (1978/1989). Ibid., p. 54.

puisqu'ils ne savent pas la langue. Dans cette perspective, la langue est le contrat social verbalisé qui sert de fondement au pouvoir en place. Aussi ce qui se noue ici comme le note Christian PRIGENT (2001) « [...] c'est l'assujettissement à une norme verbale à sa puissance d'exclusion de qui n'en a pas la maîtrise [...] »<sup>600</sup>. SAPEUR critique osera dire : « *Finalement...Toujours la parole tu nous la coupes...La liberté n'est pas bien respectée.* »<sup>601</sup>

#### **b. Casser les mots :**

NOVARINA a un rapport créatif avec les mots qui semblent être pour lui un carburant, un combustible. Aussi le travail d'écriture consiste d'abord à ouvrir avec des forceps, casser les mots pour trouver le drame. Il emploie volontiers la comparaison avec le coquillage ou le minerai qu'il faut briser : « *Les mots sont comme des cailloux, les fragments d'un minerai qu'il faut casser pour libérer la respiration.* »<sup>602</sup>

Le point de départ de la création littéraire est alors la destruction, première étape indispensable avant la reconstruction d'une autre langue. Ce que NOVARINA cherche à dévoiler, c'est « le langage surgissant à l'état natif »<sup>603</sup>. Il cherche un état d'instabilité, la contradiction au coeur de la pensée. Cette même volonté de destruction est à jour chez ARTAUD qui affirme « [...] il faut vaincre le français

---

<sup>600</sup> PRIGENT, C. (2001). Op. cit. p. 280, p. 12.

<sup>601</sup> NOVARINA, V. (1978/1989).Op. cit. p. 283, p. 55.

<sup>602</sup> NOVARINA, V. (1999). Op. cit. p. 261, p. 59.

<sup>603</sup>NOVARINA, V (1998). Notes en marge d'une opérette. Le Monde [19 septembre 1998].

*sans le quitter, voilà 50 ans qu'il me tient dans sa langue. Or j'ai une autre langue sous arbre. »*<sup>604</sup>.

Au fond, parole et pensée entretiennent un rapport mystérieux avec le négatif. Les mots, comme les cailloux, offrent une résistance et suggèrent l'idée d'une lutte, d'un jaillissement. Quelque chose doit apparaître de l'intérieur du mot. Il faut souligner que le terme même de caillou est assez fréquent dans l'œuvre de NOVARINA. Dans l'analyse statistique qui lui est consacrée, il apparaît 44 fois dans la première classe contenant 60,55% des Unités de Contexte Élémentaire (cf. annexes p. 309). S'y ajoute le terme de « pierre+ », qui est utilisé 32 fois. Cailloux et pierres semblent être vivants et doués de paroles. Une ressemblance peut apparaître avec les poésies de Francis PONGE dans Le parti pris des choses (1942). Celui-ci part du constat que les choses sont muettes, et il se donne pour défi de donner la parole à ce qui n'en a pas. Il évoque alors la possibilité « d'écouter parler les cailloux ». Dans la même perspective, on peut lire les propos de l'Enfant d'Outrebref :

*« Dites aux cailloux qu'ils n'ont pas la parole pour parler. Mais que nous les tenons, en tout cas, que nous tenons leurs noms. Dites aux cailloux qu'ils sont des choses et qu'ils se taisent. »*<sup>605</sup>

Cette rêverie prêtée aux cailloux ressemble aux rêveries que les enfants avouent et que les adultes taisent habituellement. Certains pensent que les morceaux de pierre peuvent pousser à la manière des plantes<sup>606</sup>.

---

<sup>604</sup> ARTAUD, A. (1978). Œuvres complètes. XXII, Paris : Gallimard, p. 13.

<sup>605</sup> NOVARINA, V. (1997). L'Espace furieux. Op. cit. p. 104, p. 64.

<sup>606</sup>PIAGET, J. (2003). La représentation du monde chez l'enfant. Paris : Presses Universitaires de France, p. 358.

Cette idée de maturation minérale ne fait que poursuivre l'image de la germination et de la croissance. De plus, la référence aux cailloux constitue un symbole récurrent. En effet, à la manière du caillou qui contient toute la montagne, NOVARINA affirme que « *Dans un seul mot, toute la matière apparaît[...]* »<sup>607</sup>.

Une autre métaphore apparaît chez NOVARINA : elle s'inscrit dans le monde végétal. La langue est douée d'une vitalité interne, à la manière des végétaux et des minéraux. Elle est dotée d'un pouvoir de passage, liant le monde des morts à celui des vivants. Dans cette perspective, l'acte d'écrire est comparé à une croissance végétale. Il est nécessaire de chercher la force germinative du langage, de mettre à jour « son pouvoir de passer la mort » qui le fait ressembler au printemps dans les Alpes, à sa rudesse : « *C'est un temps de violence pulsatif ; il sort de la neige comme le printemps russe : c'est une percée un débordement soudain, une invasion.* »<sup>608</sup>. En ce sens, NOVARINA explique lui-même qu'il revient à la source, qu'il est à la recherche « *du germe de la sève, de l'endroit central d'où le français jaillit [...]* »<sup>609</sup>. Ces propos suggèrent la visualisation d'un perpétuel jaillissement séminal qui appartient aux champs sémantique et visuel. Pour en trouver la source, il met en place deux processus : d'une part, il faut laisser « germiner » la langue et d'autre part, la forcer. Comment faut-il l'entendre ?

---

<sup>607</sup> NOVARINA, V. (1991). Op. cit. p. 220, p. 97.

<sup>608</sup> NOVARINA, V. (1999). op. cit p. 261, p. 59.

<sup>609</sup> NOVARINA, V. (1997). Op. cit.p. 276, p. 14.

Le premier processus évoqué reprend l'idée d'une prolifération. « Laisser germiner » la langue peut signifier donner une disponibilité du signifiant dans l'espace sur le signifié. Dans cette perspective, NOVARINA essaie de s'affranchir de la part signifiante des mots à la manière du peintre qui se libère de la contrainte de la ressemblance. La langue transparaît ainsi dans son mystère car « *Il est très difficile à première vue de voir d'où viennent les mots, ils sont très polis très doux, ils n'ont l'air de rien, on les dirait roulés dans le torrent [...]* »<sup>610</sup>. Le français semble toujours cacher ses origines : il existe mystère étymologique à les découvrir car tout est intériorité. Le français peut sembler plat mais il faut le dire, selon cet auteur, par grandes brassées sans nuances. Il apparaît alors quelque chose de rythmique. Cependant, le langage ne peut être subsumé sous une catégorie unique et rassurante, il recèle davantage de complexité et d'ambiguïté qu'il n'y paraît à première vue. C'est en ce sens que NOVARINA évoque « *des zones érogènes de plaisir et de terreur du langage.* »<sup>611</sup>.

Le second processus abordé met en place plutôt un combat brutal avec la langue : le texte devient guerrier et/ou érotique. Le point de départ de NOVARINA est alors de transgresser les tabous et de faire subir à la langue ce que personne n'a osé faire. En effet, il s'agit avant tout de « *traiter la langue comme une chose.* »<sup>612</sup>. C'est une langue suppliciée qui émerge lors de cet exercice d'écriture mélangeant passion et sadisme :

---

<sup>610</sup> NOVARINA, V. (1997). Op. cit.p. 276, p. 14.

<sup>611</sup> NOVARINA, V. (1998). Emission "Le cercle de Minuit" de Bernard Rapp. France 2 (1 décembre 1998).

<sup>612</sup> NOVARINA, V. (1980/1989). Op. cit.p. 246, p. 48.

« *La mettre dans la position avant de l'attaquer. Faire une liste de toutes les tortures possibles à lui infliger. Foutre tout pour m'en finir cette fois. Girer, la travailler comme un corps, éclabousser. Court. Offensif. Décharge, dans la langue, gléaqué-et-comique. L'interrompre, martyriser sphinctant, faire cancrement aussi-même-et-surtout tomber l'orthogon, jouir de la langue à terre, souillée, striée des couacs, et au bout de cinq heures du perpétuel comique, lui frapper son anguon, tambouriné, dérespirant, montrer partout dans la langue son comique noyau. Toujours lui faire subir son traitement, lui donner de l'insert, lui mettre le forceps, lui faire subir et seriner le cataglogue des mille-traitements, des cent touchements en séance, la valse des massacreurs à terminaux. »<sup>613</sup>*

On peut sans risque rapprocher ses exercices, de quelques supplices sadiens. Ici, privé d'alibi, le corps-langue est contraint de s'exhiber. Le corps textuel qui nous est donné à voir est soumis à la violence. Le sexuel et le chirurgical semblent se mêler. Finalement, comme le dit justement Etienne RABATE (2001), il nous est montré « *Un temps de passion où le corps de l'auteur s'ouvre à la langue, un temps de sadisme où la langue devient espace à investir.* »<sup>614</sup>. Cela n'est pas sans rappeler la cruauté prônée par ARTAUD et la recherche des sources vives afin de briser le carcan. Cependant, il ne faut pas entendre ce terme de cruauté comme « *synonyme de sang versé, de chair martyre, d'ennemi crucifié* »<sup>615</sup> mais plutôt l'envisager « *dans le sens d'appétit de vie* »<sup>616</sup>. La cruauté est dans la vie même avant que d'être sur scène. Elle apparaît dans les conflits qu'elle engendre dans toute existence. Elle est le carnage primordial, le prix de toute création.

---

<sup>613</sup> NOVARINA, V. (1980/1989). Op. cit.p. 246, pp. 46-47.

<sup>614</sup>RABATE, E. (2001). Op. cit.p. 221, p. 44.

<sup>615</sup> ARTAUD, A. (1932/1978). Première lettre sur la cruauté. Œuvres complètes. IV. Paris : Gallimard, p. 98.

<sup>616</sup> ARTAUD, A. (1932/1978). Deuxième lettre sur la cruauté. Œuvres complètes. IV. Paris : Gallimard, p. 98.

En effet, chez NOVARINA comme chez ARTAUD, il me semble que le langage récusé est celui du discours. Il importe de revenir avant tout « *aux sources respiratoires, plastiques actives du langage* »<sup>617</sup> et que les mots soient entendus sous leur angle sonore et non simplement grammatical, « *qu'ils soient perçus comme des mouvements [...]* »<sup>618</sup>.

Dans le second processus de la création mis en place, le langage est conçu dans la violence plastique d'un heurt et renvoie au cri, au corps torturé, à la chair. Le sort qui est réservé ensuite au texte écrit, décrit la même violence et la même sauvagerie. On trouve une frénésie d'attaque envers la matière textuelle. La mastication est primordiale : le texte doit être mâché, mangé. Dans cette perspective, l'ordre est donné aux acteurs de « *[...] mettre les ventres, les dents, les mâchoires au travail.* »<sup>619</sup>. Au niveau articulaire, des indications sont ainsi données : il faut « *Mâcher, mordre les consonnes méchantes* »<sup>620</sup>. De cette vision agressive surgit l'idée que les mots ressemblent aussi à un aliment, une nourriture. Il est, par conséquent, question également de la dégustation sonore des mots. On remarque que cette dégustation prend un sens particulier puisqu'elle adopte un trajet inverse de celui qu'elle suit habituellement en gastronomie. En effet, partant de l'intériorité du corps, elle se projette vers l'extérieur, vers la vacuité du monde.

---

<sup>617</sup> ARTAUD, A. (1933/1978). Quatrième lettre sur la cruauté. Œuvres complètes. IV. Paris : Gallimard, p. 115.

<sup>618</sup> ARTAUD, A. (1933/1978). Ibid., p. 116.

<sup>619</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Lettre aux acteurs. Le Théâtre des paroles. Paris : P.O.L., p. 10. [La Lettre aux acteurs a été écrite pendant les répétitions de l'Atelier volant, à l'intention des comédiens qui ont créé cette pièce en janvier 1974. Elle a été publiée pour la première fois par les éditions de l'Energumène en 1979.]

<sup>620</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Ibid., p. 11.

C'est bien ce que remarque Bernard MARTIN (2003) lorsqu'il dit : « *Elle n'est plus ingestion passive, mais remontée impulsive à fin de projection abréactive[...]* »<sup>621</sup>.

Il me semble qu'une transgression des limites est à l'œuvre tant au niveau dramaturgique qu'au niveau du langage. Elle apparaît à la fois dans l'écriture dramatique et dans le jeu de l'acteur, comme nous le verrons plus loin. Dans l'œuvre de NOVARINA, deux mouvements apparaissent de manière récurrente : d'une part le décentrement par rapport à la norme, la transgression des limites et d'autre part la recherche d'un vertige. Cette quête perpétuelle du vertige est selon les mots de Maria RICCARDA-IGNAMINI (2003) : « la pratique du seuil », ce seuil étant perçu comme une marge à franchir<sup>622</sup>. L'esthétique de la confusion semble toujours à l'œuvre et rend difficile notre tentative de cerner l'écriture dramatique de NOVARINA. Le corps-langue est soumis à un combat, une destruction. C'est un corps pulsionnel sémiotique, rythmé par une musicalité interne qui nous est donné à voir comme à entendre par l'intermédiaire de l'acteur. Cependant, il convient de s'interroger : s'il faut prendre le texte comme corps n'est-ce pas pour vider l'homme de sa chair ?

---

<sup>621</sup> MARTIN, B. (2003). L'acteur novarinien. Théâtre Public, 168, p. 66.

<sup>622</sup> RICCARDA-BIGNAMINI, M. (2003). Valère Novarina, Auteur des marges ? In S. Jouanny (Eds.), Marginalités et théâtre pouvoir, spectateurs et dramaturgie. Paris : Nizet, p. 77.

### **Chapitre III. LE CORPS ET LA QUESTION DE L'IDENTITÉ**

Tout comme il crée un nouveau langage, NOVARINA donne à voir un autre corps. De ce fait, il s'inscrit dans une perspective comparable à celle que développa ARTAUD. Pourtant, je poserai comme hypothèse de travail que, bien qu'ils cherchent tous deux à redonner au corps sa place, leur paradigme est différent. En effet, partant du postulat posant que la chair et les organes sont comme des trous, comme pur néant d'où jaillissent les mots, les processus qu'ils mettent en place divergent. Si c'est un corps nouveau qui émerge, son fondement est radicalement opposé. En effet, on peut trouver chez NOVARINA la perspective d'un plasticien se basant sur la dynamique de la matière qui vient créer le monde dans un trop plein pulsionnel et d'où émerge « le corps à organes »<sup>623</sup>. A l'inverse, ARTAUD part d'un postulat posant la non-reconnaissance du corps dans un processus d'auto-incarnation. Dans la tentation anorexique de rejet du corps, il veut repartir des os et du sang et débarrasser le corps des parasites que constituent les muscles, les excréments et donne à voir un corps sans organe.

Je poserai comme seconde hypothèse qu'il existe une tension entre le vide et le trop plein, inhérente à l'univers théâtral de NOVARINA. Ce paradoxe est constant et se retrouve au niveau corporel. Deux catégories d'images du corps émergent : d'une part, les images d'un corps glorieux qui seraient la conséquence immédiate de l'impératif du jeu théâtral- celui de vider le corps- et d'autre part,

---

<sup>623</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Op. cit. p. 290, p. 25.

les images d'un corps organique, proches des thématiques du « bas rabelaisien » et de l'animalité. Un paradoxe surgit de cette confrontation avec à la fois le vide qui met en œuvre la destruction, l'anéantissement et le plein qui incarne le pulsionnel et conduit à la création.

Si j'examine les résultats statistiques, l'hypothèse du corps glorieux peut se retrouver au niveau de l'analyse des correspondances avec le rapprochement entre les termes « corps » et « lumière » (cf. annexes p. 32). Plus précisément, une similitude se dégage de la classe 4 de l'analyse statistique globale et de la classe 1 de l'analyse consacrée à NOVARINA. Dans celle-ci, la référence corporelle s'inscrit toujours dans l'horizon de la parole et de la référence théâtrale. Elle est suggérée par les items « corps », évoqué 210 fois, « yeux » cité 95 fois. Elle est relayée par l'item « chair ainsi que « sang » cité 41 fois. Il est question également de « respirer » repris 31 fois ainsi que « souffrir » (cf. annexes pp. 262-263). Dans la troisième classe de l'analyse consacrée aux pièces de NOVARINA, des références plus triviales du corps apparaissent comme l'item « cul+ » repris 12 fois, « croupe+ » repris 5 fois. S'y ajoute la référence à un bestiaire suggéré par les items « oiseau+ » cité 26 fois, « bec+ » repris 9 fois, « bouc+ » cité 1 fois, « porc+ » cité 9 fois « patte+ » repris 28 fois, « poil+ » cité 7 fois (cf. annexes pp. 268-270). La question du corps semble plus mineure dans la classe deux. Il faut souligner qu'un mouvement contradictoire alternant l'ascension et la descente se dégage de cette analyse.

---

### **1) L'organicité du corps :**

La recension des différentes références au corps dans le théâtre de NOVARINA me semble éclairante. En effet, on trouve notamment des références anatomiques ou physiologiques qui retiennent notre attention. Elles induisent une nouvelle géographie du corps mêlant organes et orifices, humeurs et muscles, comme si l'auteur avait voulu épuiser toutes les possibilités du corps humain.

#### **a. Le corps de l'acteur :**

Le modèle en est l'acteur de théâtre. Pourtant, ce n'est plus l'expressivité qui est la qualité essentielle du comédien. En effet, pour NOVARINA, celle-ci consiste plutôt en sa capacité à dévoiler un passage, un ailleurs. Assurément, dans la tradition, il est peu question du corps vivant, des os et des muscles, des liquides et des nerfs. L'art de l'acteur est essentiellement perçu alors comme un art de la parole et de la déclamation. Le théâtre a été servi, dans cette perspective, par des artistes qui sont essentiellement des diseurs, qui se distinguent des danseurs, mimes ou acrobates<sup>624</sup>.

A la fin du XX<sup>e</sup> siècle, un changement s'opère : avec l'acteur, c'est tout un processus dynamique qui se met en place. Il nous est montré comment descendre dans le corps comme dans la langue, et utiliser ses poumons, sa respiration. Il importe alors de retrouver cette liberté du souffle qui va jusqu'aux limites, jusqu'à l'asphyxie :

---

<sup>624</sup> PRADIER, J.-M. (1997). Op. cit. p. 30, p. 23.

« *Respirez, poumonez ! Poumoner, ça veut pas dire déplacer de l'air, gueuler, se gonfler, mais au contraire avoir une véritable économie respiratoire, user tout l'air que l'on prend, tout l'dépenser avant d'en reprendre, aller au bout du souffle, jusqu'à la constriction de l'asphyxie finale du point, du point de la phrase, du poing qu'on a au côté après la course.* »<sup>625</sup>

Dans cette perspective, le comédien est à l'image du sportif ou de l'athlète affectif qu'évoque ARTAUD. Pour celui-ci également, le souffle est primordial dans le travail de l'acteur<sup>626</sup>. Il se manifeste dans la respiration par le ventre qui est déjà celle de l'enfant. En ce sens, les propos d'ARTAUD sont significatifs: « *C'est dans le ventre que le souffle descend et crée son vide d'où il le relance au sommet des poumons.* »<sup>627</sup>. Dans cette optique, c'est le point de rupture qui est cherché. Plus précisément, c'est le point où l'expiration naît de l'inspiration, le plein du vide et le féminin du masculin. Il décrit ainsi cette lente descente dans le corps – ce corps caverne- et pousse au paroxysme cette recherche. Le souffle va alors jusqu'au cri inarticulé : « *Pour lancer ce cri je me vide.* »<sup>628</sup>.

Pourtant, une différence surgit entre ces deux auteurs que nous tenterons d'examiner. En effet, si l'on part de la question du souffle et de l'intériorité c'est un corps charnel plein d'humeurs qui apparaît chez NOVARINA alors qu'il s'agit d'un corps sec pour ARTAUD. S'appuyant sur le modèle du danseur balinaï, celui-ci a insisté sur « *[...] le côté durcifié du corps en transe, raidi par le reflux*

---

<sup>625</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Op. cit. p. 290, p. 9.

<sup>626</sup> ARTAUD, A. (1936/1978). Un athlétisme affectif. Œuvres Complètes. IV. Paris : Gallimard, p. 128.

<sup>627</sup> ARTAUD, A. (1936/1978). Le théâtre de Séraphin. Œuvres Complètes. IV. Paris : Gallimard, p. 142.

<sup>628</sup> ARTAUD, A. (1936/1978). Ibid., p. 141.

*des forces cosmiques qui l'assiègent[...]»<sup>629</sup> et indiqué qu'alors « Toute la bestialité, l'animalité sont réduites à leur geste sec[...] »<sup>630</sup>. Dans ce cas, les images du corps données à voir sont celles de corps durs ou creux, qui sont également dépourvus de sexualité.*

Dans le cas de NOVARINA, c'est bien l'intérieur du corps qui nous est montré avec l'acteur, puisque lorsque celui-ci joue, son épiderme devient transparent et on voit ce qu'il y a dedans. Il exhibe donc ses profondeurs, à l'image de l'écorché de Honoré de FRAGONARD, et montre les systèmes vasculaire, lymphatique et nerveux:

*«[...] jouer c'est avoir sous l'enveloppe de peau, l'pancréas, la rate, le vagin, le foie, le rein et les boyaux, tous les circuits, tous les tuyaux, les chairs battants sous la peau, tout le corps anatomique tout le corps sans nom, tout le corps caché, tout le corps sanglant, invisible, irrigué, réclamant, qui bouge dessous, qui s'ranime, qui parle. »<sup>631</sup>*

Cependant, il nous faut souligner qu'à la différence du célèbre céroplasticien, le corps chez NOVARINA n'est pas vernissé et sec mais, appartient à l'ordre de l'humide et du vivant.

Or montrer un intérêt pour ce corps caché n'est pas, finalement, vouloir faire exister du fond corporel ? On voit, en effet, avec l'acteur «[...] un corps qui fonctionne dans l'autre sens »<sup>632</sup> et l'intériorité affleurer. Il s'agit donc de retourner la peau comme les apparences et de transgresser les frontières.

---

<sup>629</sup> ARTAUD, A. (1931/1978). Sur le théâtre balinais, op. cit. p. 265, p. 62.

<sup>630</sup> ARTAUD, A. (1931/1978). Ibid., p. 63.

<sup>631</sup> ARTAUD, A. (1931/1978). Ibid., p. 63.

<sup>632</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Op. cit. p. 290, p. 9.

NOVARINA ajoute que c'est « *son corps-dedans* », « *le corps pas visible* » « *le corps d'intérieur* »<sup>633</sup> qui veut sortir. Comment entendre ces termes ?

Au théâtre, le comédien nous dévoile ce qui est habituellement caché comme sa chair constituée de muscles et de viscères, les mécanismes internes qui participent au processus émotionnel et leur fonctionnement. Par un retournement, l'enveloppe extérieure, faite de peau qui d'habitude sert de barrière infranchissable entre le dedans et le dehors, devient enveloppe intérieure. NOVARINA précise encore que c'est :

*« [...] son corps profond , du dessous sans nom, sa machine à rythme, là où ça circule en torrent, les liquides (chyme, lymphe, urine, larmes, air, sang), tout ça qui par les canaux, les tuyaux, les passages à sphincters, dévale les pentes, remonte pressé, déborde, force les bouches, tout ce qui circule dans le corps fermé, tout ça qui s'affole, qui veut sortir, poussé et reflué, qui, à force de se de se précipiter dans des circuits contraires, à force de courants, à force d'être renvoyé et expulsé[...] finit par se rythmer, se rythme à force, décuple sa force en se rythmant-le rythme ça vient de la pression, de la répression-et sort finit par sortir, ex-crée, éjecté, jaculé, matériel. »*<sup>634</sup>

NOVARINA veut ainsi réorganiser les signifiants du corps et de l'esprit en partant du fond corporel . Par l'intermédiaire du corps de l'acteur, il exprime un modèle corporel hystérisé où tout est théâtral et manifeste. Il faut remarquer que cette volonté de restituer au corps sa place dans le travail de l'acteur s'oppose aux principes d' «*[...] un art du spectacle dont l'excellence repose sur la maîtrise du discours, et dont la déficience tient à l'exclusion de l'organicité.* »<sup>635</sup>.

---

<sup>633</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Op. cit.p. 290, p. 23.

<sup>634</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Ibid., p. 23.

<sup>635</sup> PRADIER, J.-M. (1997). Op. cit. p. 30, p. 22.

Par conséquent, le corps de l'acteur n'est plus perçue comme une simple « *silhouette chic de marionnette stylée* » ou un « *pantin exécuteur* »<sup>636</sup>. Il n'est pas non plus un interprète ou un instrument mais « *le seul endroit où ça se passe* »<sup>637</sup>.

### **b. Les frontières du corps :**

Si l'on reprend l'étude des pièces étudiées de NOVARINA, ce regard sur le corps démontre aussi un intérêt pour ces limites et inverse les données. Les références aux orifices révèlent un changement quant à la perception du corps. En effet, ne peut-on y voir l'émergence de la polarité haut/bas dégagée par Georges BATAILLE ? Nous tenterons de montrer qu'un tel changement d'axe nous amène à prendre en compte l'animalité. Dans une seconde acception, le bas fait aussi référence à la thématique du corps grotesque que l'on trouve chez RABELAIS. Qu'en est-il chez NOVARINA ? La circularité des références corporelles n'engendre-t-elle pas une certaine confusion ?

Tout d'abord, si l'on examine plus précisément les repères donnés, il semble que les espaces soient réversibles. L'intériorité devient extériorité dans un total bouleversement des limites. Cette confusion est clairement énoncée par La femme aux Chiffres dans Vous qui habitez le temps (1989) :

*« L'extérieur est à l'extérieur de l'extérieur. L'intérieur n'est à l'extérieur de rien. L'intérieur est à l'extérieur de l'intérieur[...] Rien n'est à l'intérieur de toi. L'intérieur n'est pas à l'extérieur*

---

<sup>636</sup> NOVARINA, V. (1979/1989).Op. cit. p. 290, p. 23.

<sup>637</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Ibid., p. 22.

*de l'intérieur. L'intérieur est à l'intérieur de soi. Tu n'es pas à l'extérieur de toi. Tu n'es pas à l'intérieur de rien [...] »<sup>638</sup>*

Ce renversement des contraires brouille les frontières des corps. J'ai pu noter, en ce sens, que dans l'analyse statistique consacrée à NOVARINA, les termes « extérieur » et « extérieur » sont significativement présents : « intérieur » est cité 76 fois et « extérieur » repris 25 fois (cf. annexes p. 262). Or, retourner la peau, c'est finalement nous livrer la chair ou la viande et donner à voir ce qui habituellement nous est caché. Il faut, par ailleurs, relever que les termes même de « chair » repris 55 fois et viande cité 31 fois sont significativement présents dans la classe 4 de l'analyse statistique globale (cf. annexes pp. 20-21). Ils démontrent la présence d'une telle thématique dans le registre lexical. Or, la chair n'est pas décrite mais perçue plutôt dans sa globalité, comme quelque chose d'informe et sans contour. Tout compte fait, c'est une chair qu'il faut quitter puisqu'elle est source de manque. C'est « *la chair aux huit mille trous* »<sup>639</sup> dont l'acteur se sépare. Pour les personnages, la chair est l'objet d'appréciations. Elle prend l'acception de « viande ». C'est le cas, dans L'Origine rouge, avec le personnage d'« Une Femme par la fenêtre » lorsqu'elle déclare : « *Ah, votre viande est considérablement salée ! Tu sens bon la caverne.* »<sup>640</sup>. Ainsi la chair renvoie aussi à ce que l'on nomme viande, c'est-à-dire une zone commune à l'homme et l'animal, une zone d'indécidabilité. Mais rapprocher la chair de la viande c'est suggérer une continuité entre le corps vivant et le cadavre, la chair en

---

<sup>638</sup> NOVARINA, V. (1989). Vous qui habitez le temps, op. cit. p. 104, p. 9.

<sup>639</sup> NOVARINA, V. (1986/ 1989). Op. cit. p. 260, p. 121.

<sup>640</sup> NOVARINA, V. (2000). L'Origine rouge, op. cit. p. 259, p. 48.

décomposition. Le terme même de « cadavre » est d'ailleurs présent dans l'analyse statistique des pièces de NOVARINA et repris 34 fois (cf. annexes p. 262).

Par conséquent, cette image du corps-viande n'est pas sans rappeler la conception moderne développée par Francis BACON en peinture. En effet, pour ce peintre, le corps est toujours en puissance cadavre : « *C'est sûr, nous sommes de la viande, nous sommes des carcasses en puissance. Si je vais chez un boucher, je trouve toujours surprenant de ne pas être là à la place de l'animal.* »<sup>641</sup>. Dans cette perspective, BACON est le peintre du corps moderne et initie une rupture dans l'histoire picturale puisqu'il suggère une continuité entre le corps et la viande, en rupture avec la métaphysique aristotélicienne. En effet, pour ARISTOTE, un homme mort n'est un homme que par homonymie, puisqu'à homme il ne peut advenir l'attribut « mort », qui est contraire à sa définition, son essence<sup>642</sup>.

Comme le note très justement Patricia ALLIO (2001) : « [...] *le corps est désormais toujours déjà en puissance, comme chez Baudelaire, une charogne, et potentiellement un cadavre.* »<sup>643</sup>. Cette allusion au corps-viande interroge aussi la nature du corps dont il est question chez NOVARINA : se trouve-t-on en présence d'un corps mort ou bien d'un corps vivant ?

---

<sup>641</sup>BACON, F. (1995). L'art de l'impossible : entretiens avec David Sylvester. [Trad. de Michel Leiris et Michael Peppiat]. 1. Genève : Skira, p. 92.

<sup>642</sup>AUBENQUE, P. (1962/1983). Le problème de l'être chez Aristote. Paris : Presses Universitaires de France, pp. 470 sq.

<sup>643</sup>ALLIO, P. (2001). La passion logoscopique, op. cit. p. 279, p. 115.

Si l'on cherche plus précisément à cerner ce corps-viande dans l'univers novarinien, un déplacement s'opère puisque c'est une définition toute métaphysique qui nous en est donnée. En effet, c'est ce que nous livre L'Homme dans L'Inquiétude (1993):

*« Celui qui entre me hurla aux oreilles de sortie : « Viande de Dieu, sortez-moi des têtes et mangez-moi mon rien ! Viande de deux naissez pour me remordre la viande qui est ! Viande de Dieu entrez-sortez dans mon cadavre pour voir s'il vit ! Viande de deux mangez mes restes où vous avez assassinez mes esprits ! Viande de Dieu, laissez mes restes en don aux animaux et aux oiseaux chanson qui vole ! »<sup>644</sup>*

Le corps-viande s'inscrit donc dans cette quête spirituelle où le rien et l'abîme pourraient être conditions de plénitude. Cependant, le corps ainsi saisi, s'inscrit plutôt dans la confusion. Il semble écartelé entre l'Être et le néant et appartenir à cet entre-deux situé entre vivants et morts.

La question des frontières et des marges semble donc récurrente dans le domaine corporel. Elle nous amène à considérer les références aux orifices du corps, définies comme limites. Elles prennent part à une interrogation : par où commence le corps humain ? En ce sens, j'ai pu remarquer, dans les formes associées à la classe 3 de l'analyse statistique consacrée à NOVARINA, que les termes « bouche » et « anus » sont cités (cf. annexes p. 293). On trouve 17 fois la référence au terme « bouche » et 3 fois à « bouches ». La bouche semble centrale et prend le sens d'un instrument de jouissance ou bien de torture. Or, si l'on

---

<sup>644</sup> NOVARINA, V. (1993). L'Inquiétude. [Adaptation pour la scène de la seconde partie du Discours aux animaux ]. Paris : P.O.L., p. 45

s'intéresse à l'origine du mot « bouche », il faut relever qu'il est d'origine celtique et s'est substitué dans la langue populaire à « os »<sup>645</sup>. De plus, en ancien français, il est à rapprocher de « bec ». Par analogie, le mot va désigner dès le XII<sup>e</sup> siècle l'orifice d'une cavité. Georges BATAILLE (1930) reprend ce questionnement du commencement du corps humain dans son article « La bouche » :

*« La bouche est le commencement ou, si l'on veut, la proue des animaux : dans les cas les plus caractéristiques, elle est la partie la plus vivante, c'est-à-dire la plus terrifiante pour les animaux voisins. Mais l'homme n'a pas une architecture simple comme les bêtes, et il n'est même pas possible de dire où il commence. »*<sup>646</sup>

BATAILLE met en avant ici l'organicité animale avec l'emploi du terme « proue des animaux ». De nos jours, on sait que la bouche, comme les yeux, constituent des indices qui prennent part à l'expression faciale émotionnelle. Le précurseur de ce questionnement en est DARWIN, source de controverse comme l'ont montré ELKMAN, FRIESEN, et ELLSWORTH (1972)<sup>647</sup>. Dans L'expression des émotions chez l'homme et l'animal (1872), DARWIN apporte un fondement à l'idée que les expressions faciales soient les expressions d'émotions fondamentales et secrètes. Il explique l'évolution des expressions faciales via la sélection naturelle. Certaines expressions s'étant révélées comme utiles à l'espèce, sont devenues habituelles et se sont répétées même lorsqu'elles perdirent leur utilité première. D'où l'idée, selon DARWIN, que les comportements

---

<sup>645</sup> REY, A. (Eds.) (1998). Le Robert Dictionnaire historique de la langue française. Paris : Le Robert, p. 456.

<sup>646</sup> BATAILLE, G. (1970). Bouche. Oeuvres complètes. I. Paris: Gallimard, p. 237. [ L'article « Bouche » a été initialement publié en 1930 dans Documents, 5, pp. 298-300 ].

<sup>647</sup> ELKMAN, P., FRIESEN, W. et ELLSWORTH (1972). Emotion in the human face. Elmsford, NY : Pergamon.

émotionnels sont fixés héréditairement et se reproduisent lorsque l'on se trouve dans la même situation. Or, les propos de Georges BATAILLE semblent suggérer que l'évolution ne soit pas parvenue à faire intégrer la bouche dans le visage, la bouche reste alors comme le vestige d'un comportement animal. Il est facile, note-t-il :

*« [...] d'observer à ce sujet que l'individu bouleversé relève la tête en tendant le cou frénétiquement, en sorte que la bouche vient se placer, autant qu'il est possible, dans le prolongement de la colonne vertébrale, c'est-à-dire dans la position quelle occupe normalement dans la constitution animale. »<sup>648</sup>*

Cette bouche semble prête à mordre. Ce comportement serait lié à une posture d'attaque et nous rend proche de l'animal. Une telle vision se retrouve dans le tableau Triptyque de Francis BACON (1944) qui nous suggère cette oralité cannibale. Le visage est alors ramené à sa férocité première c'est-à-dire « [...] l'os latin, qui signifiait le visage en tant que mufle ou museau, figure de proue et figure de proie. »<sup>649</sup>. La figure de proue animale de la bouche ainsi mise en avant marque un commencement du corps que l'on peut percevoir comme une menace angoissante. La bouche est alors vue, tant comme un organe de préhension et de prédation, que de dépeçage et d'ingestion<sup>650</sup>.

Il semble qu'une rotation intervienne alors, nous faisant passer d'une perspective verticale à une perspective horizontale. Ce processus fait pivoter l'axe de

---

<sup>648</sup> BATAILLE, G. (1970). Op. cit. p. 302, p. 237.

<sup>649</sup> CLAIR, J. (1996). Eloge du visible : fondements imaginaires de la science. Paris: Gallimard, p. 153.

<sup>650</sup> FEDIDA, P. (2000). Par où commence le corps humain. Paris : Presses Universitaires de France, p. 29. [«Par où commence le corps humain » a déjà été publié en 1998 dans Le fait de l'analyse, 5].

l'homme qui est- la verticalité, dimension qui le distingue de l'animal -vers l'axe opposé horizontal, propre à l'animalité, à l'informe de BATAILLE. En ce sens, à l'axe bouche/œil qui caractérise le visage humain, se substitue l'axe bouche/ anus, qui caractérise l'animal à quatre pattes. C'est alors le processus de la chute qui est décrit. Or Rosalind KRAUSS (1986) a bien montré que ce changement de polarité induit une perception différente de la bouche. En effet, la verticalité de l'homme ainsi que sa capacité à parler, définissent la bouche en terme de pouvoir d'expression spécifique à l'homme. A l'inverse, le second axe conçoit « [...] *la bouche comme l'élément principal du système de prise, de mise à mort et d'ingestion de la proie dont l'anus est l'issue* »<sup>651</sup>.

Une telle substitution des axes a été utilisée comme pratique photographique chez Man Ray ou les surréalistes. Elle a un effet déstabilisateur. Cette stratégie vise à nous dé-familiariser avec le corps humain qui redevient animal. Cette image produite est rendue très simple par l'appareil, comme l'explique Rosalind KRAUSS : « [...] *le corps ou l'objectif est tourné, ce qui imprime un mouvement de rotation à la forme humaine qui s'inscrit comme forme chue* »<sup>652</sup>.

Cette inversion des axes brouille l'image du corps et le rend informe et diffus. J'ai noté, dans cette perspective, que les références aux orifices peuvent être perçues comme tentative de rapprochement entre l'homme de l'animal et induisent une perspective inversée. Une telle inversion est visible avec la référence à l'axe

---

<sup>651</sup>KRAUSS, R. (Eds.) (1986). *Corpus delecti* [Trad. de Camille Hercot]. Explosante fixe photographie et surréalisme. Paris : Centre Georges Pompidou/ Hazan, p. 65. [ Publ. À l'occasion de l'exposition présentée à paris, Musée national d'art moderne 15 avril-15 juin 1985].

<sup>652</sup> KRAUSS, R. (1986). *Ibid.*, p. 60.

bouche/anus, qui est présente notamment dans les textes Lettre aux acteurs (1979) et La fuite de bouche (1978). NOVARINA reprend également la polarité humaine haut/bas dégagée par BATAILLE. Le double motif de la chute et de l'ascension de l'homme est alors perceptible. Au niveau de l'analyse statistique consacrée à NOVARINA, ces deux polarités sont clairement identifiées. On trouve, dans la classe 1, l'item « yeux » cité 95 fois qui s'apparente au haut du corps (cf. annexes p. 262). A l'opposé, dans la classe 4, nous sommes en présence d'items se rapportant au bas du corps avec les termes « ventre » repris 5 fois, « cul » cité 6 fois, « pet+er » repris 3 fois (cf. annexes pp. 269-270), et les mots « bouche » « anus » et hanche » sont aussi cités dans les formes associées à la classe 3. Cette même thématique se retrouve dans la classe 4 de l'analyse statistique globale avec l'item « trou+ » cité 138 fois (cf. annexes p. 21).

A l'organicité du corps s'ajoute l'animalité représentée, en particulier, sous la forme d'une référence aux oiseaux. Ce champ sémantique est décliné avec les formes « aile+ » (3 fois) « « patte » et 15 fois « pattes »), « plum+ » (une fois « plumage » 2 fois « plume » et 7 fois « plumes »), bec+ » (6 fois « bec » et 2 fois becs), « œuf+ » (8 fois œuf et 3 fois œufs), « oiseau+ » (6 fois « oiseau » et 6 fois « oiseaux »), « vol+er » (4 fois « vole » 2 fois « voler » et 1 fois « volez »), et « aile+ » (une fois « aile », une fois « ailée » et 3 fois « ailes ») (cf. annexes pp. 290-291). Cette thématique amène, par contraste, une impression de légèreté. Il faut noter que, dans La fuite de bouche (1971), le mot oiseau désigne les ouvriers. La métaphore ailée peut également exprimer ainsi, de manière figurée, la lutte

engagée entre patron et employés. Cette image de l'oiseau nous aide à comprendre, comme le note Marion CHENETIER (2001), « [...] le paradoxe de cet élan vers le haut qui anime les ouvriers et qui est voué à l'échec. »<sup>653</sup>

Le mouvement vers la chute est aussi représenté, de manière symétrique, au mouvement d'ascension. L'homme avance comme percé, troué. En effet, il porte le néant à l'intérieur de lui puisqu'il est « Né percé et miroir sans fond. »<sup>654</sup>. Dans cette perspective, s'il contient le vide, il n'est pas plénitude mais manque originel. Pourtant, c'est le seul troué qui avance vers la lumière, semble dire l'auteur. NOVARINA explique en ce sens que la parole :

*« [...] est surtout le signe que nous sommes de la chair autour d'un trou, et que le trou n'est pas devant nous [...] mais dans nous [...] nous sommes ceux qui portent leur néant à l'intérieur. »*<sup>655</sup>

Il joue ainsi avec ce paradoxe entre le plein, qui renvoie à la chair, et le vide qui est la béance originelle, placée au cœur même de l'homme. Aussi cette expérience du langage est-elle comparable à une expérience qui s'inscrit dans l'univers mystique. Ce n'est pas sans rappeler « l'oralité-trou » dont parle Michel de CERTEAU (1982) qui est une des modalités de relation au corps vécues par les mystiques. Le corps est alors

*« [...] servi, trou sans fond, excès sans fin, comme ce qui, de lui, n'est pas là, comme ce qui est dans un perpétuel mouvement de confection et de défection. Il n'est que l'exercice interminable de son apparition et de son évanouissement. »*<sup>656</sup>

---

<sup>653</sup> CHENETIER, M. (2001). L'architecture du souffle. In A. Berset (Eds.) Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : José Corti, p. 88.

<sup>654</sup> NOVARINA, V. (1999). Op. cit. p. 261, p. 37.

<sup>655</sup> NOVARINA, V. (1986/1989). Op. cit. p. 260, p.129.

<sup>656</sup> DE CERTEAU, M. (1982). La fable mystique. Paris : Gallimard, p. 67.

Dans un second temps, je pense que la signification qui est accordée aux orifices, que NOVARINA nomme « les trois embouchures »<sup>657</sup> (bouche, anus, vagin) « les trois sphincters »<sup>658</sup>, varie également en fonction de la relation dehors/dedans. Le corps paraît s'ouvrir ou se fermer au monde. En ce sens, les orifices sont perçus comme les ouvertures du corps. Comme l'indique Patricia Allio, notre corps n'entretient habituellement avec le dehors qu'une ouverture fermée (bouche) ou une fermeture ouverte (anus) dont le lien est la muqueuse<sup>659</sup>. Il faut donc souligner que pour les personnages novariniens, cette identité des frontières vacille. Ce jeu avec les limites entraîne une nouvelle confusion.

Or, l'opposition « haut/ bas » que nous avons étudiée précédemment, prend aussi une signification topographique : le haut pouvant être le ciel, Dieu, alors que le bas serait la terre. On sait, d'après les études de Mikhaïl BAKHTINE (1970) sur l'œuvre de Rabelais, que la terre est aussi principe d'absorption puisqu'elle peut être conçue comme ventre ou tombe. Elle renvoie donc à quelque chose qui entoure et protège. Or cosmos et individu sont liés puisque l'homme est à l'image de l'univers, par conséquent, la tête est liée au haut et les organes génitaux, le ventre, les fesses au bas<sup>660</sup>. Dans cette perspective, Mikhaïl BAKHTINE définit la notion de « corps grotesque »<sup>661</sup>, qui s'inscrit dans un système d'images appartenant à la culture comique populaire à la Renaissance. Il s'agit d'un corps

---

<sup>657</sup> NOVARINA, V. (1979/ 1989). Op. cit.p. 290, p.15.

<sup>658</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Ibid., p. 19.

<sup>659</sup> ALLIO, P. (2001). Op. cit.p. 279, p. 116.

<sup>660</sup> BAKHTINE, M. (1970). L'oeuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Age et sous la Renaissance. Paris : Gallimard, p. 30.

<sup>661</sup> BAKHTINE, M.(1970). Ibid., p. 28.

populaire collectif qui incarne la démesure du principe corporel. Cette représentation du corps est donc tributaire d'une époque : elle s'inscrit contre les interdits proférés par l'église et toutes les peurs du Moyen Age. Or un tel corps s'oppose aux canons esthétiques classiques:

*« A la différence des canons modernes, le corps grotesque n'est pas démarqué du restant du monde, n'est pas enfermé, achevé ni tout prêt, mais il se dépasse lui-même, franchit ses propres limites. L'accent, est mis sur les parties du corps où celui-ci soit ouvert au monde extérieur, c'est-à-dire où le monde pénètre en lui ou en sort, soit sort lui-même dans le monde, c'est-à-dire aux orifices, aux protubérances, à toutes les ramifications et excroissances : bouche bée, organes génitaux, seins, phallus, gros ventre, nez[...] C'est un corps éternellement non prêt, éternellement créé et créant. »<sup>662</sup>*

Chez RABELAIS, l'accent est donc mis sur les parties du corps qui sont perçues comme ouverture au monde extérieur. Une distinction est à faire avec NOVARINA. En effet, bien que celui-ci paraisse privilégier le bas du corps, il n'en retient que les orifices qui prennent une acception bien particulière puisqu'ils sont réversibles et paraissent se substituer les uns aux autres. Parlant des employés de L'Atelier Volant, il écrit : *« L'anus , ils savent ce que c'est, ils ne connaissent que ça. Ils apprennent à parler avec, ils commencent à parler avec[...] »<sup>663</sup>.* NOVARINA va plus loin dans cette idée de circularité entre le dedans et le dehors. Une sorte de métaphore du langage nous est donnée. Elle s'appuie sur la dualité entre absorption et éjection. Comme l'indique Christian PRIGENT (2001): *« Valère NOVARINA reprend ce mythe trivial d'une langue interdite de parole et*

---

<sup>662</sup> BAKHTINE, M. (1970). Op. cit. p. 307, p. 35.

<sup>663</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Op. cit. p. 290, p. 12.

donc éjectée par l'organe symétrique et « bas »<sup>664</sup>. On peut songer à l'aphorisme de Heine selon lequel « *Le chien à qui on met une muselière aboie par le derrière* ». Il indique ainsi le lien entre l'activité des deux pôles de l'appareil digestif. L'émission vocale ne serait que l'image renversée de l'émission fécale. NOVARINA ajoute dans cette optique : « *Ce sont les mêmes muscles qui pressent les boyaux et nous servent à déféquer ou prendre la parole* »<sup>665</sup>. On peut y voir l'intention d'ancrer le corps dans la matérialité et dans un cycle mêlant destruction et régénération. Tout se passe comme si le corps s'inscrivait dans un présent perpétuel et démontrait toujours une énergie vitale.

Il importe d'ajouter à cette description des images du corps tendant vers l'organique et l'animalité que nous avons également affaire à un corps sexué, qui s'oppose à la vision du corps neutre décrit par ARTAUD. Plus précisément, le corps du comédien évoque un corps féminin :

*« [...] c'est le corps pas nommé qui joue, c'est le corps d'intérieur, c'est le corps à organes. C'est le corps féminin. Tous les grands acteurs sont des femmes. Par la conscience aiguë qu'ils ont de leur corps de dedans. Parce qu'ils savent que leur sexe est dedans. Les acteurs sont des corps fortement vaginés, vaginent fort, jouent d'utérus ; avec leur vagin pas avec leur machin. »*<sup>666</sup>

Cette féminité de base du comédien joue sur la confusion des genres, faisant passer du genre masculin au genre féminin. Peut-être est-ce là une réponse à la révolte initiale, puisque selon NOVARINA, on ne s'habitue jamais à vivre dans le corps imposé, dans le sexe imposé. Ce changement de genre apparaît à plusieurs

---

<sup>664</sup> PRIGENT, C. (2001). Op. cit. p. 280, p. 13.

<sup>665</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Op. cit. p.290, p.10.

<sup>666</sup> NOVARINA, V. (1979/1989). Ibid., p. 25.

reprises et questionne l'identité du personnage, qui serait à la fois homme et femme. Ainsi dans Vous qui habitez le temps (1989), La Femme aux chiffres dit : "*Construction en eau et en sang et en rien d'une femme vêtue d'un homme vêtu en autre que moi.* »<sup>667</sup>. Les apparences se superposent les unes aux autres et amènent une rupture vis à vis de l'identité. Dans L'Inquiétude (1993) ce même phénomène se répète avec la question posée par l'homme : « *Qu'est-ce que j'ai eu dans toute ma vie d'homme nu déguisé en femmes* »<sup>668</sup>.

C'est la question de l'apparence qui est mise à jour. De la même façon, on trouve dans La fuite de bouche (1978), avec les propos de Père Pélican, ce renversement de genre : « *J'ai des seins, Marie, je te le jure. Je suis couvert de seins* »<sup>669</sup> (p. 21). Ces paroles constituent une Unité de Contexte Élémentaire caractéristique de la classe 3 (cf. annexes p. 297). Elles indiquent une réversibilité et un bouleversement du corps. La différence ne serait plus seulement fondée sur l'apparence mais plutôt sur une transgression au niveau biologique. NOVARINA va plus loin en parlant de l'acteur qui est « [...] *non seulement trans-sexuel mais trans-vivant. L'acteur, c'est un pas vers la suite, quelqu'un qui veut sauter.* »<sup>670</sup>. Dans cette perspective, l'acteur transgresse les genres féminin et masculin tout comme il dépasse la dichotomie opposant la vie à la mort.

---

<sup>667</sup> NOVARINA, V. (1989). Op. cit. p. 219, p. 66.

<sup>668</sup> NOVARINA, V. (1993). Op. cit. p. 301, p. 8.

<sup>669</sup> NOVARINA, V. (1978). Op. cit. p 283, p. 21.

<sup>670</sup> NOVARINA, V. (1991). Op. cit. p. 220, p. 67.

## 2) Un corps glorieux:

Un second type d'images du corps est discernable dans les pièces étudiées de NOVARINA. Elles montrent un corps non-organique, qui ne s'éprouve pas comme un corps mien, et s'apparente à un corps glorieux. De telles représentations paraissent explorer la négation et le vide. D'ailleurs, j'ai noté, dans l'analyse statistique consacrée à cet auteur, l'utilisation fréquente des marques de la négation, qui sont très significatives dans la classe 1. On trouve dans cette perspective, les mots outils « ne » cité 555 fois, « rien » cité 212 fois et « ni » repris 68 fois (cf. annexes p. 263). Aussi la syntaxe tire sa force des néologismes comme nous l'avons vu précédemment, mais aussi de l'utilisation de ces mots outils. La forme négative est repérable encore dans les mots inventés tels dans « décréer », « dézébrier », « désaction », « désadapté »<sup>671</sup>.

Si l'on cherche à cerner le corps dont il est question, il est l'objet de tensions puisqu'il participe à la fois du néant, du vide et est perçu comme porteur de lumière. Le terme même de « lumière+ » est visible à la fois dans l'analyse statistique globale et est aussi citée 69 fois dans la classe 1 de l'analyse des pièces de NOVARINA (cf. annexes p. 262). Selon NOVARINA, cette lumière prend une acception particulière puisqu'elle vient en partie du corps. Aussi, au théâtre, la lumière vient d'en bas, et la manière dont les acteurs prennent appui sur le sol est très importante<sup>672</sup>.

---

<sup>671</sup> DI MEO, P. (1988). Op. cit. p. 239, p. 79.

<sup>672</sup> NOVARINA, V. (2003). Entretien avec Frédéric Bonnard (...), op. cit. p. 233.

Or cette lumière s'oppose au néant. Lorsque l'on examine les formes associées à la classe 1, il faut noter cette référence à la thématique du « néant+» qui est déclinée 26 fois par l'item « néant» et 1 fois par l'item « néants » (cf. annexes p. 284). Pourtant l'idée de lumière et de néant sont corrélées dans le fonctionnement du travail de l'acteur puisque jouer est d'abord passer par le néant avant de révéler la lumière. Cette lumière qui jaillit de l'acteur est l'indice qu'il est bien anéanti<sup>673</sup>.

#### a. Les figures du vide:

Dans cette perspective, je chercherai à saisir cette référence aux images du corps glorieux considérées comme figures du vide. Il semble que le corps envisagé porte la marque de l'anéantissement de l'acteur. Une définition nous est donnée par l'auteur. Le corps est qualifié de glorieux parce «*[...]c'est un corps défait.* »<sup>674</sup>. Toute représentation passe alors par ce moment de massacre de l'acteur : « *Chaque soir l'acteur vient nous redonner sa vie, qui est une maladie propre à la chair* »<sup>675</sup>. Une telle idée est soutenue à plusieurs reprises. NOVARINA explique que l'acteur sur un plateau, « *S'il entre, c'est pas pour se vider de ses mots, mais c'est en suicidé qu'il entre, qui vient tourner sa danse.* »<sup>676</sup>. Il nous le décrit comme une figure négative et désespérée puisqu'il va « *[...] tout conduire jusqu'au son blanc, décréer tout, dézébrier l'homme[...]* »<sup>677</sup>. C'est une pratique

---

<sup>673</sup> NOVARINA, V. ( 1979/1989). Op . cit. p. 290, p. 117.

<sup>674</sup> NOVARINA, V. (2002). L'homme hors de lui (...), op. cit. p. 257, p. 173.

<sup>675</sup> NOVARINA, V. ( 1986/ 1989). Op. cit. p. 260, p. 117.

<sup>676</sup> NOVARINA, V. ( 1986/ 1989). Ibid., p.117.

<sup>677</sup> NOVARINA, V. ( 1986/ 1989). Ibid., p. 118.

de la destruction qui est donc mise en place puisque être acteur « [...] *c'est pas aimer paraître, c'est aimer énormément disparaître.* »<sup>678</sup>. NOVARINA précise que cette disparition se manifeste sous la forme d'un sacrifice car l'acteur bien avisé est celui qui « [...] *s'assassine lui-même avant d'entrer* »<sup>679</sup>. Cette désintégration de l'acteur passe par le mépris du corps puisqu'il

*« [...]n'entre pas en scène sans avoir marché par-dessus son corps, qu'il tient pour un chien mort. Auquel il ne porte pas plus d'intérêt qu'à un cadavre qui reste. Tout bon acteur qui entre doit avoir marché par-dessus ça. »*<sup>680</sup>

Aussi le principe qui en découle serait d'exténuer le corps premier pour trouver l'autre corps qui s'inscrit dans une autre économie. Cette pratique est celle d'un passage par les seuils.

Le corps envisagé est donc le lieu de l'absence et la désincarnation. Cependant, il est indiqué que cette sortie du corps devient tremplin pour autre chose. Il existe alors une sorte de dés-adhérence entre l'acteur et l'homme : l'acteur se retire<sup>681</sup>. Selon NOVARINA, c'est déjà le travail sur le souffle chez le comédien qui conduit à vider le corps du sang, des viscères, des muscles afin de devenir seulement parole. C'est un évidement du corps qui est mis en évidence. Une telle méthode peut ressembler à celle pratiquée par GROTOWSKI notamment dans Le prince Constant, d'après CALDERON et SLOWACKI. NOVARINA a vu ce spectacle interprété par Ryszard CIESLAK. L'acteur y est presque nu, illuminé par

---

<sup>678</sup> NOVARINA, V. ( 1986/ 1989). Op. cit. p. 260, p. 118.

<sup>679</sup> NOVARINA, V. ( 1986/ 1989). Ibid., pp. 118-119.

<sup>680</sup> NOVARINA, V. ( 1986/ 1989). Ibid., pp. 118-119.

<sup>681</sup> NOVARINA, V. (2003). Entretien avec Frédéric Bonnard (...), op. cit. p. 233.

la traversée qu'il accomplit. Didier PLASSARD (2001) ajoute que ce spectacle « [...] reste pour l'histoire du théâtre contemporain comme l'icône du travail scénique grotowski, l'offrande d'une transformation spirituelle inscrite à même la chair. »<sup>682</sup>. Le processus de création que l'acteur vise, consiste alors à éliminer les résistances, les obstacles et les masques sociaux derrière lesquels se cache l'être intérieur. Le jeu est conçu, dans cette optique, comme un dépouillement, un dépassement, une transgression. Cette problématique est déjà à l'œuvre chez Antonin ARTAUD et passe par une transgression des conventions théâtrales et une sorte de purification par la violence. Il dit ainsi : « *Les acteurs doivent être comme des martyrs brûlés vifs, qui nous feront encore signe de leurs bûchers.* »<sup>683</sup>. GROTOWSKI partage cette même idée et parle d'un acte de sincérité du comédien. Il prend l'acception d'« acte total » lorsque cet acte est modelé dans un organisme vivant, dans une manière de respirer et dans un rythme de pensée<sup>684</sup>.

Deux directions semblent s'imposer chez les personnages novarinien : d'une part, le corps est le signe d'un passage entre deux mondes, entre deux réalités, d'un accès à la vérité. D'autre part, le corps est synonyme de leurre, de mensonge ou de danger. En ce sens, il est l'objet d'une inquiétude, d'un questionnement perpétuel. Il est question finalement du souvenir d'une chute et de « [...] *l'étonnement comique de naître c'est-à-dire de tomber d'un corps dans un*

---

<sup>682</sup> PLASSARD, D. (2001). De la neige amassée dans une coupe en argent. In Alain Berset (Eds.) *Valère Novarina théâtres du verbe*. Paris : José Corti, p. 172.

<sup>683</sup> Cité par GROTOWSKI, J. (1968). *Vers un théâtre pauvre*, op. cit. p. 241, p. 94.

<sup>684</sup> GROTOWSKI, J. (1968). *Ibid.*, p. 93.

*autre* »<sup>685</sup>. Il y a comme un choc, une sidération du personnage à ce retour à un corps, « [...] de se retrouver comme à l'intérieur d'une enveloppe corporelle intérieure à l'univers [...] »<sup>686</sup>. Le corps est alors perçu comme enveloppe qui n'est plus protectrice mais à l'image d'une prison. C'est ainsi que l'incarnation corporelle est perçue comme erreur ou piège.

Dans L'animal du temps (1993), l'homme s'interroge : « *Dites Octeur, quand on s'est trompé de corps...* »<sup>687</sup>. Il dira plus loin : « *Animaux, très jeune j'ai eu mon corps creusé en vide tout plein d'erreur.* »<sup>688</sup>. L'inadaptation engendrée par ce corps inconnu se lit dans les propos de L'enfant des cendres dans Vous qui habitez le temps (1989):

*« Mon corps est en trop abbé, j'ai trop tort d'être dedans. Et mes yeux deux toujours au visage trouant qui sont là. Trois trous toujours abominablement mis dans la figure. J'ai une seule bouche au milieu : c'est elle qui me noue tout autour pour parler. »*<sup>689</sup>

Une impression d'étrangeté s'en dégage. Même le visage n'est plus reconnaissable. Les personnages semblent comparables à des revenants. Cette supposition est confirmée par les paroles de L'enfant des cendres : « *Moi aussi, j'ai dû être en mort pour avoir un corps ; si j'étais esprit je ne serais pas d'ici* »<sup>690</sup>. Le corps se situe donc dans une proximité avec la mort. C'est ce que suggère l'homme de L'Animal du temps (1993): « *Demain soir j'ai vu comme*

---

<sup>685</sup> NOVARINA, V. (2002). L'homme hors de lui (...), op. cit. p. 257, p.166.

<sup>686</sup> NOVARINA, V. (2002). Ibid..

<sup>687</sup> NOVARINA, V. (1993). Op. cit. p. 273, p. 24.

<sup>688</sup> NOVARINA, V. (1993). Ibid., p. 24.

<sup>689</sup> NOVARINA, V. (1989). Op. cit. p. 219, p. 24.

<sup>690</sup> NOVARINA, V. (1989). Ibid., p. 25.

*dans tout mon corps il y avait comme un mort qui était.* »<sup>691</sup>. Cette même impression est reprise dans L'Avant-dernier des hommes (1997a) par l'Acteur fuyant autrui : « *En forme de corps, cadavre vivant m'a été chargé à l'instant d'habiter.* »<sup>692</sup>. Dans cette perspective, une inversion apparaît puisque la vie est indice de mort et la mort indice de vie. Une telle idée est confirmée par Le Vieillard Carnatif dans L'Espace furieux (1997b): « *Je ne connaîtrai la mort que de mon vivant.* »<sup>693</sup> ou encore par « La Figure Pauvre » : « *Je veux maintenant vivre ma mort et ressortir vivant dans un monde inconnu.* »<sup>694</sup>.

Cette inversion des repères est également suggérée dans les propos de Jean-François dans Vous qui habitez le temps (1989): « *Nous nous dirigeons à toute allure vers la naissance en sortant.* »<sup>695</sup>. Or, l'acteur de théâtre, comme les personnages novaviniens semblent avoir expérimenté ce passage avec la mort. Cela les fait ressembler aux fantômes et le deuil paraît impossible.

Je me risquerai à poser l'hypothèse qu'il existe alors une différence fondamentale en ce qui concerne le corps tel qu'il est envisagé chez NOVARINA et chez ARTAUD. En effet, chez NOVARINA, nous nous trouvons en présence d'un personnage qui a déjà expérimenté la mort et qui en garde trace au niveau corporel. A l'opposé, chez ARTAUD, le corps n'est pas reconnu comme sien. ARTAUD écrira en ce sens : « *Je me sens un corps qui ne m'appartient pas, /*

---

<sup>691</sup> NOVARINA, V. (1993). Op. cit. p. 273, p. 46.

<sup>692</sup> NOVARINA, V. (1997a). L'Avant dernier des hommes. Paris : P.O.L., p. 22.

<sup>693</sup> NOVARINA, V. (1997b). Op. cit. p. 219, p. 94.

<sup>694</sup> NOVARINA, V. (1997b). Ibid., p. 35.

<sup>695</sup> NOVARINA, V. (1989). Op. cit. p. 219, p. 32.

*auquel je n'adhère pas et qui sur moi souffre, / et parle bas -/ comme un marmot / caché en moi. [...] Où ai-je rêvé que je m'enfantais ? »*<sup>696</sup>. Aussi, ce qui est décrit c'est plutôt le symptôme d'un corps étranger, qui est dans la douleur perpétuelle, mais ce corps, il n'est pas encore né. Il me semble que ce qui prime chez NOVARINA, c'est bien plutôt la notion de seuil. L'acteur est à l'image des personnages de son théâtre. Il entre sur scène non par une porte mais bien plutôt en franchissant « *une terrible frontière mentale* »<sup>697</sup>.

Monique BORIE (1997) ajoute qu'il s'agit d'un passage par « [...] *l'anéantissement de son propre corps, celle que seuls franchissent les morts qui reviennent.* »<sup>698</sup>. Cet anéantissement est d'emblée visible : « [...] *s'il est passé ou non sous la porte, s'il entre bien détruit, passé à néant.* »<sup>699</sup>. D'où surgit l'ambivalence extrême de ce corps qui se définit comme une présence-absence. Il est l'image d'un seuil qui délimite les frontières entre les mondes divin et humain, et qui les abolit. Enigme, il échappe à la saisie. Pourtant, contrairement au fantôme dont l'être-là se caractérise par une absence, un creux, nous n'avons pas affaire à cette sorte d'image. Néanmoins, un point de similitude apparaît : c'est un indécidable qui porte le moi pour masque. Ne nous trouvons-nous pas devant une aporie ? En effet, à la connotation mensongère et perturbante qui s'y applique,

---

<sup>696</sup> ARTAUD, A. (1978). Œuvres complètes [Cahiers du retour à Paris octobre novembre 1946], XXIV. Paris : Gallimard, pp. 173-174.

<sup>697</sup> NOVARINA, V. (1986/ 1989). Op. cit. p. 260, p. 117.

<sup>698</sup> BORIE, M. (1997). Le fantôme ou le théâtre qui doute. Arles : Actes Sud/ Académie Expérimentale des Théâtres, p. 295.

<sup>699</sup> NOVARINA, V. (1986/ 1989). Ibid., p.117.

s'ajoute le fait que cette figure exhibe un secret à la manière d'un fantôme : celui de l'unité perdue et de la chute.

### **b. Un corps nouveau :**

Dans un second temps, la quête d'un corps nouveau est repérable. Il s'accompagne du désir de quitter ce corps premier, fait de chair. Le point de départ c'est l'irréductible impression d'être étranger à ce corps : « *Nous sommes les hommes d'Hécatombe. Nous sommes en viande et en souffrons. Nous voudrions être en bois. Celui qui nous a fait n'aurait pas dû.* »<sup>700</sup>. C'est alors une ivresse toute dionysiaque qui saisit les personnages et prend l'allure d'une danse. Dans L'Avant-dernier des hommes (1997), ce désir est visible dans les propos de L'Acteur fuyant autrui : « *Je danse pour jeter mon corps* »<sup>701</sup>. Dans les didascalies, à plusieurs reprises, il est également question de cette danse : « *Il danse pour devenir un seul corps* »<sup>702</sup>, « *Il danse partout sauf dans son corps* »<sup>703</sup>, « *Il danse pour devenir un corps où son corps n'ait plus lieu[...]* »<sup>704</sup>.

Dans la même optique, on retrouve ce désir de quitter le corps dans l'Animal du temps (1993) lorsque l'homme dit : « *Moi je verrai mon propre corps mort qui sort quand je sortirai avec ma musique avec joie* »<sup>705</sup>. Les personnages doivent donc commencer par mourir à eux-mêmes. Ils visent alors une

---

<sup>700</sup> NOVARINA, V. (2000). L'Origine rouge, op. cit. p. 259, p. 172.

<sup>701</sup> NOVARINA, V. (1997a). Op. cit. p. 316, p. 24.

<sup>702</sup> NOVARINA, V. (1997a). Ibid., p. 23.

<sup>703</sup> NOVARINA, V. (1997a). Ibid., p. 24.

<sup>704</sup> NOVARINA, V. (1997a). Ibid., p. 25.

<sup>705</sup> NOVARINA, V. (1993). Op. cit. p. 273, p. 55.

transformation du corps comme une libération. Ce souhait est clairement énoncé dans L'Animal du temps (1993). C'est l'image d'un corps idéal qui en émerge : « *J'aspirai à être en bois bref, ou rubifan, plastique élastifié ou en métal métalluré, et non en chair qui va nulle part.* »<sup>706</sup>.

Un tel corps a quelques points communs avec le « corps sans organe » qu'évoque Antonin ARTAUD puisqu'il est sans organisation. En effet, si l'on prend comme point de départ la définition que fait ARTAUD, le « corps sans organe » est perçu comme délivrance: « *Lorsque vous lui aurez fait un corps sans organes, alors vous l'aurez délivré de tous ses automatismes et rendu à sa véritable liberté* »<sup>707</sup>.

Or il nous faut remarquer, à la suite des observations faites par Gilles DELEUZE (1981), que ce corps sans organes prend l'acception plutôt d'un corps sans organisme : « *Le corps est le corps. Il est seul Et n'a pas besoin d'organes Le corps n'est jamais un organisme Les organismes sont les ennemis du corps.* »<sup>708</sup>.

Or, dire que ce corps manque d'organes, c'est indiquer qu'il manque seulement d'organisation au niveau des organes<sup>709</sup>. C'est donc un corps qui se définit par des organes indéterminés puisqu'ils sont polyvalents. C'est ce que nous avons mis en évidence avec l'exemple des orifices chez NOVARINA : ce qui est bouche à tel niveau, devient anus à un autre niveau, dans un total renversement des

---

<sup>706</sup> NOVARINA, V (1993). Op. cit. p. 273, p. 28.

<sup>707</sup> ARTAUD, A. (1948/1971). Pour en finir avec le jugement de Dieu. Œuvres Complètes. XIII. Paris : Gallimard, p. 104.

<sup>708</sup> ARTAUD, A. (1948). 84, 5-6. Cité In DELEUZE, G. (1981/2002). Francis Bacon logique de la sensation. Paris : Seuil, p. 47.

<sup>709</sup> On peut lire en ce sens le chapitre consacré à l'hystérie In DELEUZE, G. (1981/2002). Ibid., pp. 49sq.

repères. Il me semble que c'est surtout un corps-limite, sans dedans ni dehors, qui nous est montré. Il fait échec à tout essai de catégorisation. Une telle image du corps chez NOVARINA s'inscrit dans l'esthétique de la confusion et illustre un phénomène de porosité qui est à l'œuvre tant au niveau du langage que du corps. En effet, au niveau du langage, les genres, les ordres, les concepts sont ruinés et font échec à toute tentative de discours. Les repères sont bouleversés également au niveau spatial puisque l'intérieur devient extérieur et l'extérieur se fait intérieur. De même, les frontières corporelles tombent et les fonctions anatomiques se mélangent comme avec parler et manger. Dans la même optique, les sexes se confondent et les personnages passent du genre masculin au genre féminin, la vie et la mort s'enchevêtrent comme le note très justement Annie Gay (2001)<sup>710</sup>.

Pourtant, je risquerai l'hypothèse qu'une différence essentielle sépare le « corps sans organe » décliné par ARTAUD et le corps nouveau défini par NOVARINA. En effet, ARTAUD part d'un rejet de l'anatomie<sup>711</sup> qui est jugée mauvaise et il affiche une horreur affichée pour la sexualité. Il va chercher à redonner au corps sa place et à relier corps et esprit. Il s'interroge : comment la chair peut se faire esprit. Habituellement, l'investissement narcissique pour le phénomène de l'identification nous vient avec autrui. Or ARTAUD n'a plus recours à autrui. La recherche d'un corps sans organe peut être conçue comme une réponse à sa souffrance incommensurable.

---

<sup>710</sup>GAY, A. (2001). Une « spirale respirée ». In Alain Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : José Corti, p. 162.

<sup>711</sup> ARTAUD, A. ( 1948/ 1971). Pour en finir avec le jugement de Dieu. Op. cit. p. 319, p. 104.

Il veut débarrasser son corps des parasites afin de construire quelque chose qu'il puisse habiter. Aussi, souhaite-t-il repartir des os et du sang, du minéral :

*l'homme eut à un moment donné besoin d'un corps squelettique neuf, qui pétillât et se glissa dans l'air comme les flammes furtives d'un foyer »<sup>712</sup>.* La référence à

l'acteur est visible et renvoie à une mise à nu :

*« [...] il n'y avait pas de muscle, ou d'os,  
pas de science du muscle  
ou  
de l'os,  
mais la projection d'un squelette ligneux  
qui était tout un corps  
comme mis à nu et visible[...] »<sup>713</sup>*

Il semble que le point de départ soit différent avec NOVARINA puisque nous partons d'un corps à organes, sexué dont il nous est donné lecture. La démarche de cet auteur est novatrice puisqu'il cherche ainsi à faire exister du fond corporel. Aussi c'est plutôt un débordement qui apparaît, comme un trop plein pulsionnel qui déborderait le corps. Ne sommes-nous pas, dans ce cas, plutôt devant la vision d'un corps « hystérique » qui donne à voir son intérieur, qui rend manifeste ce qui reste habituellement caché ? Il n'existe pas de conscience honteuse qui cherche à regagner une dignité. Il me semble également que la démarche déployée par NOVARINA s'inscrit dans le ludique : il y a un jeu avec les mots comme avec les corps. ARTAUD n'est pas ludique il remplace le caractère ludique par de la lucidité.

---

<sup>712</sup>ARTAUD, A. (1948). Aliéner l'acteur. *L'Arbalète*, 13, pp. 7-14. Repris par A. VIRMAUX (1970) *Antonin Artaud et le théâtre*. Paris : Seghers, p. 299.

<sup>713</sup> ARTAUD, A. (1948). Ibid.

### **3) L'identité :**

Si, pour tous les personnages rencontrés dans les pièces de NOVARINA, la question des frontières se fait jour au niveau corporel, elle atteint également la sphère de l'identité. De la même manière qu'il existe une incertitude au niveau des frontières du corps, il existe une incertitude au niveau des frontières du moi. Le même phénomène de décentrement est à l'œuvre au niveau de l'identité. Il conduit les personnages à s'inscrire dans les marges, dans un monde de l'entre-deux, qui les rend susceptible de basculer tantôt au centre, tantôt sur les bords. Comme nous l'avons démontré précédemment, le face à face avec le corps induit un sentiment d'étrangeté puisqu'il est perçu à la fois comme un leurre et également comme l'incarnation d'un désir de sortie du personnage vers un ailleurs. Une inquiétude est également tangible au niveau de la perception de soi. En effet, le personnage, tout comme il cherche à atteindre l'anéantissement du corps par une pratique de la kénôse, tend à la destruction du moi. Aussi, il est par là même confronté à l'expérience de son propre néant et se trouve mis en danger. On peut s'interroger : qu'est ce que le sujet s'il n'est rien ? Que signifie dire Je dans la problématique de l'anéantissement de soi ?

#### **a. La problématique de la perte :**

Dans cette perspective, les propos du Veilleur dans Vous qui habitez le temps

(1989) sont éclairants lorsqu'il dit à L'enfant des Cendres: « *Vous avez perdu les bords* »<sup>714</sup>

Or, perdre les bords signifie perdre les limites, les bornes. Une telle proposition indique une perte de repères ainsi qu'une possible confusion. Perdre les bords serait alors comparable à se confronter à l'étrangeté ou à la folie. Une désagrégation semble à l'œuvre. Cette parole répond à l'inquiétude formulée auparavant par L'enfant des Cendres :

*« Quand je ferme les yeux, j'ai peur de ne plus voir mon cerveau. Quand c'est les bras que j'étends, j'ai ma personne qui a peur de rester dedans. Quand je pars en marche avant, j'ai tout l'arrière qui va de travers. »*<sup>715</sup>

Une scission semble intervenir entre le corps et la conscience, ce qui entraîne un déséquilibre. De manière récurrente, NOVARINA nous amène donc à nous interroger sur l'incarnation, sur cette étrangeté d'être dans un corps.

Le doute surgit encore lorsque L'enfant des Cendres se demande s'il meurt ou s'il vit : « *Venez dans moi lire dans mes yeux, me dire si vous le pouvez si j'agonise ou si je nais[...]* »<sup>716</sup>. Tout compte fait, le personnage semble égaré, il a besoin du regard de l'Autre, pour confirmer son existence, son sentiment d'exister. Dans cette perspective, les personnages sont confrontés à une inquiétante étrangeté qui les conduit à une déroute intérieure puisqu'ils ne savent plus qui ils sont. Ainsi cette même incertitude jaillit avec Sosie dans L'Espace Furieux (1997b). Lorsque « La figure Pauvre » le questionne et lui demande ce qu'il dit chaque matin à ses

---

<sup>714</sup> NOVARINA,, V. (1989). Op. cit. p. 104, p. 25.

<sup>715</sup> NOVARINA,, V. (1989). Ibid, p. 21.

<sup>716</sup>NOVARINA,, V. (1989). Ibid., p. 23.

mains, lorsqu'il les voit, celui-ci répond : «*Elles sont à moi. C'est parce je leur ai répété le cri que le monde a poussé en naissant et que personne n'a entendu.*»<sup>717</sup>.

On peut en déduire que pour Sosie, ce corps n'est pas posé comme d'emblée sien. Cette même incertitude surgit dans les propos de Panthée dans L'Origine rouge (2000), et va jusqu'à la dissociation : «*Je souffre dans mon corps sans avoir la preuve qu'il est à moi.*»<sup>718</sup>. Cela donne à un questionnement conduisant au vertige et à l'effondrement du personnage. La distinction entre soi et non-soi semble alors problématique. C'est ce que nous indiquent les paroles de « Jean Terrier » : «*Voudriez-vous faire un tour dans mon corps à ma place.*»<sup>719</sup>.

Le malaise est poussé au paroxysme avec la thématique du miroir dans Vous qui habitez le temps (1989) avec « Le Chercheur de Falbala » :

*« J'ai trouvé un jour ici-même un miroir enfoui sous mes traits.  
J'approche de lui mon visage sans le savoir : l'image m'en  
ressemblait trace par trace. J'entendais en buée ma figure  
respirer. J'approche de lui encore plus près : j'avais rien  
au bout que des yeux en trous noirs pour rien voir avec. »*<sup>720</sup>

Une défiguration du visage apparaît. Elle biaise l'identification du personnage et le rend insaisissable. Le miroir ici récite au lieu de confirmer. Il paraît menacer de renvoyer le personnage au néant.

Dans cette optique, une dramatisation du dédoublement apparaît lorsque Jean Terrier ajoute : «*A qui il est c'corps im-je ? A qui est-y ce corps-ci maintenant au*

---

<sup>717</sup> NOVARINA, V. (1997b). L'Espace furieux, op. cit. p. 104, p. 52.

<sup>718</sup> NOVARINA, V. (2000). Op. cit. p. 259, p. 66.

<sup>719</sup> NOVARINA, V. (2000). Ibid., p. 53.

<sup>720</sup> NOVARINA, V. (1989). Vous qui habitez le temps, op. cit. p. 104, p. 78.

*milieu de moi parmi moi, jeté dans le quoi ? »*<sup>721</sup>. C'est l'expérience d'une scission avec le corps qui en résulte puisque le personnage ne le reconnaît pas.

Cette perte de repères au niveau corporel peut rappeler certains symptômes de la maladie mentale, ce qui rend les personnages proches de la psychose. Comme le remarque Patricia ALLIO (2001), NOVARINA investit ici, des zones habituellement réservées au registre de la psychopathologie ou de la psychiatrie<sup>722</sup>. Si la négation s'étend au niveau de la perception corporelle, on peut s'interroger : comment cette problématique de l'anéantissement atteint-elle le moi ?

#### **b. La question du je :**

Tout comme les personnages s'interrogent sur les liens qui les unissent à leur corps, ils questionnent la place du je dans leur corps. La même négation est visible puisqu'il importe de sacrifier le moi afin de s'en délivrer et d'atteindre une zone nouvelle. Dans cette perspective, il faut s'accepter comme n'étant personne afin d'accéder à l'être. En ce sens, Jean Terrier explique dans L'Origine rouge (2000): « *Je nie être une personne à face d'homme en face de vous qui vous apparaît.* »<sup>723</sup>. Le modèle donné en est toujours l'acteur. Le rejet du moi est alors perceptible puisqu'il est indice de mort : « *Le moi est la région de la mort. Le je traverse le moi, c'est le passage de Dieu.* »<sup>724</sup>. Une distinction est faite entre le

---

<sup>721</sup> NOVARINA, V. (2000). Op. cit. p. 259, p. 82.

<sup>722</sup> ALLIO, P. (2001). La passion logoscopique, op. cit. p. 279, p. 114.

<sup>723</sup> NOVARINA, V. (2000). Ibid., p. 80.

<sup>724</sup> NOVARINA, V. (1991b). Pendant la matière, op. cit. p. 220, p. 12.

moi qui est déprécié par rapport au je, porteur de lumière. Pourtant, c'est toujours l'expérimentation des marges qui est saisissable a niveau du je. En effet, l'acteur fuyant autrui dans L'Avant-dernier des hommes (1997a) pourra conclure : « [...] *j'avais le centre dans un autrui nommé ennemi de mon propre je* »<sup>725</sup>. Ainsi, le décentrement est clairement énoncé : ce n'est pas l'inconscient qui est appelé mais l'altérité. L'expérience de la non-coïncidence avec soi-même au sens de l'écart et de la distance est ressentie.

Dans cette perspective, c'est le cogito de DESCARTES qui est remis en question. Le « Je pense donc je suis » ne conduit plus à une vérité première. En réalité, les personnages dénoncent peut-être cette « *illusion d'un sujet monadique, d'une personne totale assurée de son existence* »<sup>726</sup>. Ils rejoindraient alors l'accès nécessaire à ce que Jacques LACAN nomme l'ordre symbolique, qui naît de la division du sujet et de la perte de lui-même. Car dans le symbolique, le sujet ne peut être que trahi, représenté, traduit. Aussi s'efface l'image d'une personne qui a une totale maîtrise et qui serait « *capable de se connaître et de se posséder dans la transparence du cogito* »<sup>727</sup>. Aussi il faut remarquer que les personnages novarinien, à l'image du personnage moderne, qui n'en finit pas « [...] *de creuser- comme on creuse sa tombe- sa propre absence d'identité.* »<sup>728</sup>, ont perdu toute unité. Ils demeurent dans la confusion au niveau corporel et identitaire.

---

<sup>725</sup> NOVARINA, V. ( 1997a). Op. cit. p. 316, p.43.

<sup>726</sup> PONTALIS, J.-B. (1977). Entre le rêve et la douleur. Paris: Gallimard, p. 161.

<sup>727</sup> LAPLANCHE, J., PONTALIS, J.B. (1968). Vocabulaire de la psychanalyse. Paris : Presses Universitaires de France, p. 261. 194.

<sup>728</sup> SARRAZAC, J.-P. ( 2001). Op. cit. 217, p. 47.

**IV° PARTIE :**

**LE CORPS ET LES POUVOIRS**

C'est un tout autre discours sur le corps qui caractérise la dernière partie de ma recherche. Il prend appui sur l'analyse des résultats obtenus pour la cinquième classe de l'analyse statistique globale. En effet, nous n'avons plus affaire aux images d'un corps explicite qui dévoile son fonctionnement interne comme chez les personnages novariniens que nous venons d'étudier précédemment dans la troisième partie, ni aux images d'un corps sensible soumis à l'affect ou aux aléas de la guerre définies dans la première partie mais plutôt aux images d'un corps soumis à l'ordre de la « loi bourgeoise ». Le corps, dont il est question, a pour fonction de se mettre en circulation et d'intégrer le mouvement général de l'échange marchand. Par conséquent, il ne s'inscrit plus dans une économie de la dépense énergétique comme nous l'avons vu précédemment avec Valère NOVARINA, mais prend place dans une économie de l'acquisition.

Aussi au niveau du discours des personnages, l'accent n'est plus mis sur les parties constituant le corps comme le sang ou les sécrétions ni sur son organicité. Nous sommes plutôt en présence d'une description des données physiques comme la taille, la santé ou encore des données formelles comme avec l'attention prêtée à la beauté. Dans cette optique, le corps devient un signe esthétique et social complexe qui se construit en opposition à une corporéité naturelle et fonctionnelle. Aussi, l'espace théâtral mis en place n'est-il plus un espace métaphorique qui nous restitue le drame de la chair et de la parole désancrés, mais plutôt un espace engagé dans le monde contemporain, faisant retour au principe de réalité. Par conséquent, ce sont nécessairement les images d'un corps perçu

comme objet de consommation, d'un corps-marchandise qui sont données à voir. Or comment comprendre ce terme ? Et que sous-tend ce rapprochement entre les notions de corps et de marchandise ? N'est-ce pas principalement l'image d'un corps soumis aux pouvoirs qui émerge ?

Je poserai l'hypothèse que de telles représentations du corps nous révèlent également l'essence masquée du capitalisme dont le ressort principal repose sur la possession toujours insatisfaite et sur le manque. Dans cette perspective, est-ce que l'on n'aboutit pas finalement à une jouissance de l'anéantissement qui conduit progressivement à la perte du corps ?

## **Chapitre I. LE CORPS : ENTRE EMANCIPATION ET REPRESSION**

Le contexte établi par la classe 5 de l'analyse statistique globale, comme je vais le mettre en évidence, est plutôt d'ordre économique. Les personnages décrits dans les pièces répertoriées dans la classe 5, s'inscrivent dans un contexte déterminé puisqu'il s'agit surtout de la France des années 70 à nos jours. Aussi, si l'on cherche à mettre en perspective la période décrite, on constate qu'elle se situe après les tentatives avortées du mouvement de 1968, ainsi que la crise de 1973 provoquée par le premier choc pétrolier. Or, tous ces événements ont dessiné un nouveau contexte dans lequel les idéologies vont s'effondrer face à un impératif économique. Par conséquent, les personnages que je vais étudier, prennent place dans la société post-industrielle moderne qui semble caractérisée par la valeur accordée au travail et à la consommation. Une telle société se définit

essentiellement par le passage d'une économie de biens à une économie de services<sup>729</sup>. Elle se caractérise également par le désordre et la perte de valeurs, comme le souligne Marcel GAUCHET (1985)<sup>730</sup>, évoquant le désenchantement du monde. Aussi nous trouvons-nous, avec les pièces de théâtre regroupées dans la classe 5 de l'analyse statistique globale, devant des questionnements inhérents à la société française contemporaine.

On peut s'interroger : quelle est la place réservée au corps dans un tel contexte ? Il semble que les images du corps caractéristiques de cette classe 5 montrent un corps tantôt soumis au pouvoir social et à sa pression, tantôt soumis aux pouvoirs économique et politique. Face à une telle répression, est-ce que l'on n'aboutit pas à la progressive disparition du corps ?

### **1) La lutte entre les sphères publique et privée:**

Un examen préalable du vocabulaire utilisé dans la classe 5 va permettre de mettre en évidence le monde lexical dont il est question. Rappelons que cette classe 5 de l'analyse statistique globale est la plus importante en volume puisqu'elle regroupe 29,04% des Unités de Contexte Élémentaires. Les informations relevées à partir du vocabulaire spécifique et des Unités de Contexte Élémentaires représentatives de cette classe, m'ont permis de dégager trois pôles d'attraction : tout d'abord l'évocation du travail, ensuite l'argent et enfin le

---

<sup>729</sup> BELL, D. (1976). Vers la société post-moderne. Paris : Robert Laffont, p.167.

<sup>730</sup> GAUCHET, M. (1985). Le désenchantement du monde. Une histoire politique de la religion. Paris : Gallimard.

domaine privé. Comme nous allons le démontrer, il est manifeste que les personnages se trouvent dans cet entre-eux, constitué par le monde du travail et le monde privé. Agissant comme reflet de notre société, les pièces reprennent cette interpénétration des sphères du public et du privé. L'une des explications donnée à cette perception confuse des frontières qui délimitent l'intérieur de l'extérieur, est le pouvoir grandissant et pervers des médias. Une telle idée est reprise dans plusieurs pièces de Michel VINAVER comme L'émission de télévision (1988) ou A la renverse (1979). Or, une telle position est défendue également par certains philosophes. C'est ce que postule Jean BAUDRILLARD (1987) :

*«La distinction d'un intérieur et d'un extérieur, qui décrivait justement la scène domestique des objets, et celle d'un espace symbolique du sujet, s'est effacée dans une double obscénité : l'opération la plus intime de votre vie devient la pâture virtuelle des médias [...] mais aussi l'univers entier vient se dérouler sans nécessité sur votre écran domestique.»<sup>731</sup>*

J'ai pu noter, dans cette perspective, que ces deux sphères coexistent dans la majorité des pièces évoquées dans cette classe 5 de l'analyse statistique globale. La sphère du public représente le monde du travail et la sphère du privé reprend l'univers domestique. Les personnages des pièces étudiées se situent alors à la jonction de ces deux sphères comme le constate Michel VINAVER (1982) :

*« Les deux sphères auxquelles chacun appartient sont la cellule privée (familiale, amoureuse) et la cellule de travail. Il y a, dans la dynamique de chaque personnage, chevauchement et enchevêtrement des deux appartenances. Mais ces appartenances sont, par essence, précaires.»<sup>732</sup>*

---

<sup>731</sup> BAUDRILLARD, J. (1987). L'Autre par lui-même. Paris : Galilée, p. 19.

<sup>732</sup> VINAVER, M. (1982). Ecrits sur le théâtre, II. Paris : L'Aire/ Actes Sud, pp. 60-61.

Aussi, les pièces de théâtre les plus significatives de la classe 5, qui sont la pièce 43 L'ordinaire (1982) de Michel VINAVER et la pièce 33 Hilda (1999) de Marie NDIAYE (cf. annexes p. 29), soulignent l'interaction entre ces deux champs et leur précarité. L'instabilité prévaut, faisant passer le personnage d'une sphère à l'autre, elle marque sa fragilité. Les personnages sont comme fragmentés, à l'image de l'individu post-moderne. Cette fragmentation s'explique à la fois par la polyvalence des personnages qui leur permet d'évoluer d'un univers à l'autre, et par leur réceptivité à tous les chocs pouvant atteindre la sphère du travail comme la sphère privée.

Dans un premier temps, on peut remarquer, en effet, que les personnages sont fragiles parce qu'ils circulent dans plusieurs sphères, tant sociales que culturelles. Ceci est particulièrement souligné par David BRADBY (2000)<sup>733</sup> avec les personnages comme Philippe dans Dissident, il va s'en dire (1976) et Paul dans L'Emission de télévision (1988) de Michel VINAVER. Le passage d'un milieu à l'autre constitue alors pour ces adolescents, un voyage initiatique qui les mène à l'indépendance.

- **Une logique de l'admission et du rejet :**

J'ai remarqué que tous les personnages décrits par Michel VINAVER participent alors à une logique de l'admission et du rejet<sup>734</sup> qui peut être résumée par les deux alternatives être aimé/ou pas et être licencié /ou pas. Cette opposition est

---

<sup>733</sup> BRADBY, D. (2000). Parcours dans l'Oeuvre. Théâtre Aujourd'hui [Michel Vinaver]. 8, pp. 34.

<sup>734</sup> VINAVER, M. (1982). Op. cit. p. 331, p. 60.

clairement énoncée dans l'analyse statistique consacrée à Michel VINAVER avec le vocabulaire évoqué dans la classe 3 (cf. annexes pp. 312-315). Cette classe 3 reprend l'univers lexical rencontré dans la pièce 44, L'émission de télévision (1990). L'opposition est reprise et oppose deux thématiques. D'une part, l'univers du rejet et du licenciement est décrit avec les termes « licencié » cité 3 fois, « chômeur » repris 12 fois. Le rejet dans le domaine affectif semble formuler avec le terme « divorcer » repris 3 fois. D'autre part, l'acceptation dans le domaine du travail semble caractérisée par les termes « réussite » utilisé 3 fois, « gagner » repris 3 fois, « réussir » évoqué 5 fois et « chance » cité 8 fois (cf. annexes pp. 313-315). Deux univers antagonistes s'opposent : l'un privilégie les valeurs positives et le challenge, et l'autre semble écrasé par le poids de la fatalité. Cette logique de l'admission et du rejet s'applique donc tant aux domaines privé que public. Est-ce que l'on se trouve dedans ou dehors s'interrogent les personnages? Les repères comme l'intérieur ou l'extérieur ne caractérisent plus le corps lui-même mais plutôt s'appliquent seulement à l'espace dans lequel il s'inscrit.

Dans cette perspective, un glissement s'opère par rapport aux personnages novariniens, étudiés précédemment. Il nous faut remarquer que jusqu'alors la confusion atteignait les frontières corporelles et induisait une circularité entre le dedans et le dehors du corps. Aussi avons nous mis en évidence un corps qui se définissait surtout par une polyvalence au niveau des organes comme les orifices. A la porosité interne du corps correspondait un vacillement identitaire. A

l'opposé, il semble que chez Michel VINAVER, la confusion soit expulsée à l'extérieur des personnages et concerne essentiellement le lieu qui les circonscrit. Le personnage est alors dedans ou bien dehors et, par conséquent, il se sent admis ou rejeté. Il faut noter ainsi que le terme « intérieur » est cité 4 fois ainsi que « dedans » repris 5 fois dans la classe 3 (cf. annexes pp. 313-315). En ce sens, VINAVER a pu montrer comment se joue quelque chose de l'intime dans les relations de travail et au travail. La circularité entre ces deux types de relations est apparente : il y a comme un glissement de l'univers de l'entreprise sur l'intime et de l'intime sur l'entreprise. VINAVER ajoute : « [...] *l'enchevêtrement de ces deux types de relation est propice à toutes les précipitations passionnelles, émotionnelles, fantasmatiques.* »<sup>735</sup>. C'est une porosité entre les sphères du privé et du public qui est manifeste.

Si l'on va plus loin, comme le démontre très justement Anne UBERSFELD (1989), l'écriture de Michel VINAVER implique un espace neutralisé où la différence de nature entre espace public et espace privé est abolie<sup>736</sup>. Il n'existe plus de rupture radicale entre l'univers familial, passionnel et l'univers du travail, mais une continuité. Or, cette coexistence de deux espaces est problématique si l'on songe à une mise en scène. Comment rendre compte de la complexité de l'espace dont il est question sur un plateau de théâtre ?

Deux solutions se dessinent pour résoudre cette difficulté : soit représenter un

---

<sup>735</sup> VINAVER, M. (1982). Op. cit. p. 331, p. 60.

<sup>736</sup> UBERSFELD, A. (1989). Vinaver dramaturge, op. cit. p. 16, p. 108.

espace unique où ait lieu toute l'action, soit faire coexister les univers privé et public dans un même espace. La solution de l'éclatement de l'espace fut utilisée notamment dans la scénographie imaginée par Yannis KOKKOS en 1980, pour la pièce A la renverse (1980), dans la mise en scène de Jacques LASSALLE au Théâtre National de Chaillot à Paris. En effet, le dispositif scénique faisait coexister l'espace de l'entreprise Bronzex où se déroulait la fable de l'entreprise et la présence d'écrans de télévision reprenant l'agonie en direct de la princesse jouée par Emmanuelle RIVA, figurant par-là même un espace d'une autre nature qui captivait le regard. On peut ajouter également que la pièce L'émission de télévision (1990) de Michel VINAVER pousse au paroxysme la scission envisagée entre le public et le privé. Il semble alors qu'il n'y ait plus de refuge possible pour l'individuel et que tout soit soumis au regard public.

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, une telle constatation de la disparition de l'espace privé n'est pas nouvelle. En effet, le XIX<sup>e</sup> siècle l'avait démontré avec les analyses de Karl MARX ou les romans de Honoré de BALZAC ou Emile ZOLA, qui témoignaient déjà de l'envahissement de l'espace privé par le social. Or Michel VINAVER va plus loin dans L'émission de télévision (1990). En effet, on assiste à la disparition de l'espace privé puisqu'en truquant l'émission de télévision, la vie individuelle semble tout entière soumise à la caméra, comme répétée à l'avance. Dans cette perspective, les personnages sont pris dans une spirale et, perdant toute liberté, se trouvent aliénés par le pouvoir des médias puisqu'ils sont soumis à la loi de l'audit.

Dans un second temps, cette fragilité des personnages est causée par les chocs qui viennent bouleverser les milieux dans lesquels ils se trouvent. Dans certaines pièces, c'est un mouvement provenant de l'extérieur qui vient bouleverser le microcosme et atteint par là même les personnages. C'est le cas avec le Théâtre de Chambre représenté avec la pièce Dissident il va s'en dire (1978) de Michel VINAVER où le choc extérieur est dû au chômage. Dans d'autres pièces, c'est le macrocosme qui est secoué par les préoccupations des individus qui le composent comme dans L'ordinaire (1982) ou Par dessus bord (1972). Aussi, il semble dans cette perspective nécessaire de nous attacher à la description plus précise des deux sphères mises en jeu et à cet effet, de nous appuyer sur les résultats obtenus avec l'analyse statistique.

#### **a. Le travail :**

Les personnages semblent ainsi être essentiellement définis par leurs activités professionnelles, leur travail. Il convient donc de penser cette relation de l'homme au travail et de la situer. Il me semble que cette mise en situation au théâtre de l'homme à son travail est relativement récente. Elle est à relier nécessairement à la perception contemporaine que l'on peut avoir du travail et à l'histoire de cette notion. Comme l'indique Anne-Marie DAUNE-RICHARD (2001), le travail dans les sociétés modernes est un construit historique qui se caractérise par la

différence et la séparation des espaces d'action<sup>737</sup>. Plus précisément, « l'invention du travail »<sup>738</sup> selon l'expression d'André GORZ (1988), est à relier à la modernité et apparaît seulement au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le travail se distingue de la besogne ou du labeur car ces termes qualifient le travail de peine des serfs et des journaliers. La période moderne instaure une rupture puisque le travail devient une activité reconnue comme utile et qui appartient à la sphère publique. On entend généralement ce terme, de nos jours, comme « *une activité payée pour le compte d'un tiers. L'échange marchand qui en est donc la finalité.* »<sup>739</sup> C'est, par conséquent, un travail à but économique qui s'oppose au travail dit domestique. Donc, à la lumière de la définition du travail mise en œuvre, il nous faut nous interroger : quelle est la place du travail dans les pièces de théâtre que nous avons étudiées ?

On peut tout d'abord relever l'importance que les personnages accordent au travail et à l'emploi. En effet, si je m'attache à cerner la thématique du travail, il faut noter la présence de la forme « travail< », dont les 162 occurrences appartiennent à des Unités de Contexte Élémentaires de la classe 5 de l'analyse statistique globale (cf. annexes p. 26). Elle en est la forme la plus caractéristique. On sait que le travail reste une dimension essentielle de l'expérience sociale et des rapports sociaux. Deux registres de travail sont représentés. Tout d'abord, c'est le travail en entreprise que décrit surtout Michel VINAVER. Pour cet auteur, le

---

<sup>737</sup>DAUNE-RICHARD. A.-M. (2001). Hommes et femmes devant le travail et l'emploi. In Blöss T. (Eds.), *La Dialectique des rapports hommes-femmes*. Paris : Presses Universitaires, p. 127.

<sup>738</sup>GORZ, A. (1988). *Métamorphoses du travail- quête du sens*. Paris : Galilée, p. 25.

<sup>739</sup>GORZ, A. (1988). Op. cit. p. 336, p. 267.

monde de l'entreprise agit alors comme un révélateur de tous les conflits et les tensions individuelles. Il faut noter, par ailleurs, que l'item « entreprise+ » est significativement présent. Il est cité dans les formes associées à la classe 5 de l'analyse statistique globale. On trouve en effet 15 fois l'item « entreprise » et une fois l'item « entreprises » au pluriel. Il est suivi également de l'item « société » repris 11 fois au singulier et 3 fois au pluriel (cf. annexes p. 58). Ces deux items définissent ce lieu de travail particulier.

Ensuite, est également défini le travail domestique repris dans Hilda (1999) de Marie NDIAYE, évoquant le travail d'une employée de maison. Les références aux pièces de théâtre de Michel VINAVER qui est l'auteur le plus présent dans cette classe, sont repérables. Elles supposent des repères de fonctionnements corporels qui ne nous sont pas étrangers. Le corps se révèle être annihilé, considéré comme un objet soumis aux systèmes et aux pouvoirs.

Sont alors déclinées d'une part, les relations pouvant exister entre les personnages dans leur milieu de travail, comme par exemple dans L'émission de télévision (1990) les relations entre Phélypeaux, juge d'instruction et Mademoiselle Belot, sa secrétaire. D'autre part, sont décrites également les relations de chacun des personnages avec son emploi et son lieu de travail. C'est ce que l'on trouve dans Dissident il va s'en dire (1978) avec le cas d'Hélène. Finalement comme l'indique Michel VINAVER (1986), ce sont les relations de travail qui déterminent l'action :

*« Qu'elles figurent au premier plan ou à la périphérie de l'histoire qui se raconte, les relations de travail sont motrices de l'action ;*

*elles mettent en tension le tissu interpersonnages. Il s'agit des relations des gens entre eux dans leur milieu de travail (bureau, atelier, hôtel, salon de coiffure, ministère, bataillon...) comme il s'agit de la relation de chacun avec son entreprise, son emploi ; il s'agit surtout de la confluence de ces deux courants de relation, propice à toutes les précipitations émotionnelles, fantasmatiques. »<sup>740</sup>*

Si l'on reprend plus précisément les résultats de l'analyse statistique globale, la thématique du travail est bien présente avec les items « métier+ » cité 21 fois, « emploi+ » repris 18 fois, « fonction+ » et « expérience+ » cité 21 fois (cf. annexes p. 25). Une précision apparaît : c'est l'expérience qui est mise en avant plutôt que la compétence réelle. Il est question de travail accompli en vue d'une rémunération, d'un paiement. Le vocabulaire spécifique de la classe 5 de l'analyse statistique globale comprend également des mots ayant une relation directe soit avec le domaine financier, soit avec le domaine commercial. Il en ressort que c'est finalement toute la psychologie de la vente qu'évoque Michel VINAVER, puisqu'elle est à la base même de toute activité commerciale. C'est ce qu'on trouve avec l'utilisation des items « pa+yer » cité 50 fois, « argent » repris 73 fois, « produit » cité 22 fois (cf. annexes p. 25). Il est donc plutôt question de rendement et d'efficacité.

- **La question de l'économique :**

S'appuyant sur son expérience de cadre dirigeant chez Gillette, Michel VINAVER a montré de façon récurrente, dans ses pièces de théâtre, la suprématie de l'économique. Il indiqua dans cette perspective :

*«C'est de plus en plus par l'économique- et non plus comme autrefois,*

---

<sup>740</sup> VINAVER, M. (1986). Mémoire sur mes travaux, op. cit. p. 121, pp. 8-9.

*par le divin, ou même par le social qui continue de se désagrégérer que les gens tissent leur lien au monde. Ils veulent participer complètement de l'ordre économique ; en même temps, ils sont dans l'angoisse d'être rejetés hors de cet ordre. »<sup>741</sup>*

Dans cette optique, c'est bien l'économie qui a pris la place du monde divin de nos jours, comme un substitut. On assiste à une prise de pouvoir. Michel VINAVER (2003) ajoute ainsi :

*« Nous n'avons plus recours aux dieux, nous avons affaire à des prises de pouvoir par des multinationales. Les décideurs d'aujourd'hui sont ceux qui contrôlent les fonds de pension dans l'administration des banques. »<sup>742</sup>*

Aussi cet auteur explique que l'économique est partout présent dans notre vie quotidienne. Ce qui prime alors, c'est la description exhaustive de tous les niveaux participant à l'économique. C'est ce que souligne Michel VINAVER (1982) :

*« En cours de travail, j'ai besoin de partir de ce qui est à l'extrême de la banalité, d'un « banalisme », par exemple, dans « Par-dessus bord », du rapport entre un vendeur et un grossiste, ou entre deux employés administratifs qui divergent sur les solutions à adopter par rapport à un niveau de stock trop élevé [...] »<sup>743</sup>*

Il n'est donc pas tant question de macro-économie que de microéconomie qui accorde alors de l'importance aux moindres détails, au niveau de l'action individuelle qui interfère au niveau de l'économie générale et a un rôle important.

---

<sup>741</sup> SARRAZAC, J.-P. (1976). L'écriture au présent [Michel Vinaver le sens et le plaisir d'écrire]. *Travail Théâtral*. 24/25, pp. 84-85.

<sup>742</sup> VINAVER, M. (2003). « J'ai l'impression d'être le cœlacanthe du théâtre, une sorte de fossile, mais vivant ». *Propos recueillis par Brigitte Salino. Le Monde du 14/11/03*, p. 30.

<sup>743</sup> VINAVER, M. (1982). *Op. cit.* p. 331, p. 287.

L'ambivalence est alors perceptible car le personnage agit comme un producteur-consommateur et en même temps, par retour, il finit par être consommé et anéanti lui-même. C'est notamment le cas dans L'ordinaire (1982) de Michel VINAVER : les personnages, une fois que leur avion s'est écrasé, répètent dans leur comportement alimentaire pour survivre, ce qu'ils font habituellement au sein de l'entreprise. La dévoration cesse d'être symbolique pour devenir réel. Pourtant, cette catastrophe ne constitue qu'un incident de parcours qui demeure sans importance puisqu'elle ne menacera jamais l'existence de la multinationale. Il faut souligner le parallèle entre le comportement des dirigeants de Housies et l'entreprise elle-même. En effet, l'entreprise adopte un comportement qui ressemble à de la dévoration symbolique en éliminant tous les obstacles à sa progression, tant au niveau de ses employés qui ne sont pas assez efficaces, qu'au niveau de ses filiales.

#### **b. L'argent :**

Or, cette question de l'économique est liée aux notions de rentabilité, de profit ou d'exploitation, c'est-à-dire renvoie explicitement à la problématique de l'argent. En ce sens, la fréquence des occurrences de l'item « argent » ainsi que les formes qu'il peut prendre, nous invite à un questionnement. Cette thématique paraît être une des composantes de l'univers théâtral contemporain puisque l'item même « argent » est cité 73 fois dans la classe 5 de l'analyse statistique globale (cf. annexes p. 25). Il est suivi par l'item « prix » cité 28 fois ou encore l'item « monnaie » décliné 12 fois au singulier et 2 fois au pluriel dans les formes

associées à la classe 5 (cf. annexes p. 58). Cet item « argent » est repris également dans l'analyse statistique consacrée à certains auteurs comme Marie NDIAYE, Denise BONAL ou Michel VINAVER. C'est donc une réflexion sur la nature même de la spéculation mise en œuvre qui s'engage. Pourtant, il semble que cette thématique ne soit pas nouvelle.

En reprenant cette thématique financière, les auteurs contemporains renouent avec une fonction en apparence purement économique : celle qu'occupe l'argent. Or, l'imaginaire l'a chargée de valeurs symboliques depuis des siècles. En effet dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la présence de cette thématique s'affirmait, s'appuyant sur la dualité implicite existant entre la valeur matérielle souvent dépréciée puisqu'elle est seulement mercantile et la valeur symbolique. Un grand nombre de pièces du théâtre élisabéthain jouées à cette période ont eu pour moteur dramatique cette thématique de l'argent<sup>744</sup>. Par ailleurs, en France également, on retrouve trace d'une telle thématique au XVIII<sup>e</sup> siècle avec de nombreuses pièces traitant des questions d'argent et de la finance. Dans cette perspective, on peut retenir l'exemple de La Fausse suivante ou le Fourbe puni (1724). Martial POIRSON (2003) remarque que l'argent y apparaît comme « *le point de cristallisation d'un ensemble de fonctions et de représentations* »<sup>745</sup> et met ainsi en évidence le jeu des possibles sociaux. Au XIX<sup>e</sup> siècle, cette thématique est

---

<sup>744</sup> VENET, G. (1993). L'argent et la caution de l'être. In M.T. Jones-Davies (Eds.). Shakespeare et l'argent. Actes du Congrès Société française Shakespeare., p. 10.

<sup>745</sup> POIRSON, M. (2003). Le tribut du plaisir : argent, pouvoir et sexualité dans *La Fausse suivante* (1724). In F. Salaün (Eds.), Marivaux Subversif [actes du Colloque organisé par le Centre d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle de Montpellier]. Paris : Desjonquères, p. 298.

reprise avec le roman réaliste de Honoré de BALZAC comme dans L'histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau (1837) ou encore avec Emile ZOLA dans L'argent publié en 1891. Si l'on s'attache plus précisément au roman du XIX siècle, il faut noter qu'il est perçu comme le roman d'une société et nous dévoile alors les déterminations matérielles de l'homme. Cependant, l'entrée dans le roman d'une esthétique nouvelle correspond également à un moment particulier-celui de la révolution financière. De nouvelles pratiques se mettent en place avec les métiers bancaires et boursiers ainsi qu'avec des modèles de transactions jusqu'alors inconnus et de nouveaux types d'échanges<sup>746</sup>. Aussi le roman réaliste emprunte-t-il dans sa dynamique thématique et idéologique les signes de cette révolution capitaliste. Dans cette optique, l'hypothèse que pose Hélène GOMART (2004) concernant l'existence d'un savoir financier présent dans le roman réaliste qui restituerait un fonds épistémologique qu'il contribuerait à dater<sup>747</sup>, peut-elle être appliquée à l'écriture dramatique contemporaine. Il existerait, en ce sens une circularité entre cette écriture dramatique et le matériel économique, comme une sorte de perméabilité, notamment dans les pièces de Michel VINAVER.

Si l'argent est toujours un enjeu de pouvoir ou un enjeu de société, il peut être saisi également dans la perspective que nous allons développer comme un ressort dramatique, comme un système de fonctionnement qui lie les dramaturgies. Tout

---

<sup>746</sup> GOMART, H. (2004). Les opérations financières dans le roman réaliste : lectures de Balzac et de Zola. Paris : Honoré Champion, p. 8.

<sup>747</sup> GOMART, H. (2004). *Ibid.*, p. 11.

compte fait, c'est toute une représentation économique constituée d'échanges et de procédures qui apparaît. Un axe principal retiendra mon attention : il s'agit d'étudier la place de l'argent dans les pièces étudiées de mon corpus. Ce qui importe ce ne sont plus les rouages de l'épistémè financière mais bien plutôt les répercussions au niveau individuel d'un tel système et la prise en considération des transactions commerciales. Aussi en ce sens, si l'argent se laisse appréhender comme un « objet » qui circule, on sera tenté également de le saisir comme un « symptôme social »<sup>748</sup> et pas seulement comme une donnée majeure de la vie économique. Dans cette optique, dans les pièces étudiées de la classe 5 de l'analyse statistique globale, la référence à la thématique de l'argent est intimement liée à celle du corps puisque tout est destiné à l'échange marchand.

Dans cette perspective, l'item « argent » est significativement présent dans l'analyse statistique consacrée aux pièces de Michel VINAVER (Cf. annexes pp. 303-332). Il est cité 7 fois dans la classe 1 (cf. annexes p. 305) qui reprend la pièce L'ordinaire (1982) et est suggéré dans la classe 3 avec l'item « coût » repris 4 fois (cf. annexes p. 312) et s'inscrit dans la pièce L'émission de télévision (1990).

Cette thématique de l'argent est traitée également dans Légère en Août (1974) de Denise BONAL, qui évoque le cas des mères-porteuses. L'item « argent » est cité 14 fois dans la seconde classe de l'analyse statistique qui lui est consacrée (cf.

---

<sup>748</sup> ASSOUN, P.-L. (2004). L'argent à l'épreuve de la psychanalyse. Le symptôme social et son envers inconscient. In M. Drach (Eds.), L'argent croyance, mesure spéculation. Paris : La découverte, p. 61.

annexes p. 348). On peut relever, en ce sens, l'unité de Contexte Élémentaire numéro 36 caractéristique de la classe 2 (cf. annexes p. 363) :

*« Pour l'argent. Avec le premier j'ai acheté notre appartement.  
Avec le deuxième j'ai fait installer tout le confort ménager, chauffage  
et tout. »<sup>749</sup>*

L'enfant, considéré comme marchandise, est monnayé et transformé en un objet à vendre, susceptible d'apporter des dividendes. Il devient capital.

La thématique de l'argent est reprise également avec Hilda (1999) de Marie NDIAYE : l'item « argent » est cité 13 fois dans la seconde classe de l'analyse statistique qui lui est consacrée (cf. annexes p. 337). Dans ce cas, l'argent est lié au marchandage qu'instaure Madame Lemarchand au sujet du travail d'Hilda. On peut comprendre, en ce sens, la première Unité de Contexte Élémentaire caractéristique de la classe 2 (cf. annexes p. 342) :

*« Nous n'avez pas refusé mon argent, Franck, vous n'avez pas  
repoussé mon aide : pourquoi n'aurais-je pas en échange ce à quoi  
mon argent me donne droit ? »<sup>750</sup>*

L'usage pervers de l'argent devient manifeste. En effet, Madame Lemarchand ne se contente plus de vouloir rémunérer le travail d'Hilda, ses services mais moyennant finances, elle entend finalement l'acheter à Franck, son mari en usant de stratagème. Sous le prétexte de vouloir l'aider à effacer ses dettes, elle propose, dans un premier temps, un travail pour Hilda :

*« Je compte payer Hilda cinquante francs de l'heure, Franck.  
Je déclarerai la moitié des heures qu'elle effectuera réellement  
et c'est à vous, en personne, que je remettrai l'argent correspondant*

---

<sup>749</sup> BONAL, D. (1974/1988). Légère en août. Paris : Edilig, p. 109.

<sup>750</sup> NDIAYE, M. (1999). Hilda, op. cit. p. 27, p. 63.

*aux heures non déclarées. »*<sup>751</sup>

Cependant, cette offre ne va pas sans contre-partie : « *Hilda me sera acquise absolument, Franck, à ce tarif- là. »*<sup>752</sup> ajoute t-elle. Dans cette perspective, ce n'est plus le travail qui est rémunéré mais c'est la personne elle-même que l'on monnaie. Ensuite, dans un second temps, madame Lemarchand avance trois mois d'avance sur le travail d'Hilda, sous prétexte d'aider Franck. Aussi, en acceptant cette offre, il s'engage dans un crédit. Lorsque blessé, il vient demander l'aide d'Hilda sa femme, Madame Lemarchand lui refuse : « *Il fallait penser, Franck, au rachat d'Hilda avant de gaspiller cet argent. »*<sup>753</sup>. On passe alors à la thématique de la dette « *[...] pourquoi n'aurai-je pas en échange ce à quoi mon argent me donne droit ? J'ai acheté le travail et la présence d'Hilda, et je veux m'en faire payer. »*<sup>754</sup>. Elle renforce cette idée en disant : « *Hilda est à moi. »*<sup>755</sup>.

Ces propos nous enjoignent à repenser la question de l'argent comme instrument de domination puisqu'il prend soit l'acception de capital dans le cas de l'argent donné à Franck par madame Lemarchand pour le dédommager de l'absence de sa femme, soit l'acception d'un biais servant le pouvoir de manipulation de madame Lemarchand. Ainsi se résume son ambiguïté fondamentale : l'argent donné à Franck n'est qu'un stratagème destiné à le conduire à la perte d'Hilda, à son renoncement. Il s'inscrit alors dans un rapport stratégique : davantage d'argent

---

<sup>751</sup> NDIAYE, M. (1999). Op. Cit. p. 27, p. 20.

<sup>752</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 22.

<sup>753</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 63.

<sup>754</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 63.

<sup>755</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 80.

n'est plus forcément envisagé comme un gain mais comme une perte. La double nature de l'argent est alors clairement énoncée : il fait référence tantôt à du vide, tantôt il est investi d'une valeur dynamisante synonyme de profit. Peut-être faut-il y voir autre chose ? On sait que FREUD a fait des excréments l'antécédent pulsionnel et symbolique de l'argent. Il lie en ce sens puanteur et argent et dit, en ce sens, à FLIESS en 1897 : « *Je puis à peine t'énumérer, tout ce qui pour moi se transforme en immondices. Tout cela concorde parfaitement avec la théorie de la puanteur interne. Et surtout l'argent pue.* »<sup>756</sup>. Paul-Laurent ASSOUN (2004), s'appuyant sur la théorie freudienne, nous explique que l'argent est pulsionnel dans la mesure où le sujet est pris dans sa relation à l'argent de manière comparable à la relation que l'enfant entretient avec ses fèces. Les mêmes phénomènes de rétention et de don s'observent dans les deux cas. En effet, l'enfant s'inscrit dans cette relation duelle entre l'autoérotisme de la rétention et également l'hétéros où il va s'engager par le cadeau qu'il fait à l'être aimé. Par là même, il se situera dans le renoncement qu'exige la loi<sup>757</sup>.

Ce lien entre l'argent conçu comme cadeau et l'analité est clairement énoncé par Madame Lemarchand puisqu'elle propose de garder Hilda en échange d'argent puis d'une voiture, prétextant qu'elle ne peut plus se passer de son aide. Pour la garder c'est-à-dire la retenir, elle propose de l'aide à Franck sous la forme d'une rémunération donc elle lui fait semble-t-il un cadeau. Les demandes répétées de

---

<sup>756</sup> FREUD, S. (1897/ 1973). Lettre à Fliess du 22 décembre 1897. La naissance de la psychanalyse. Paris : Presses Universitaires de France, p. 212.

<sup>757</sup> ASSOUN, P.-L. (2004). Op. cit. p. 344, pp. 67-68.

Madame Lemarchand finissent par briser la résistance de Franck. Pourtant ces tentatives répétées pour acheter d'Hilda perçue comme un gain ne sont qu'une tentative pour suppléer l'incalculable de la perte originale, pour combler la béance d'un manque. Hilda pourrait faire surgir la fonction de l'objet perdu, *l'objet a* dont parle Jacques LACAN. Aussi l'échec apparaît puisqu'une fois acquise et modelée, Hilda perd toute sa valeur. En niant sa propre personnalité, Hilda est réduite à l'état de chose consommée.

## 2) Une autre liberté :

Il semble que les images du corps dont il soit question dans la classe 5 de l'analyse statistique globale mettent en avant la notion d'individualisme, une telle notion est par ailleurs corrélée avec l'émergence d'un individu-sujet<sup>758</sup>. Or, avec l'essor de la société industrielle et le triomphe de l'économie marchande l'individu paraît davantage soumis à une logique égalitaire et cherche à augmenter son bien-être et son plaisir. S'il cherche à aiguïser sa liberté, c'est en s'affranchissant d'anciennes contraintes, en s'émancipant des normes habituelles. Pourtant, il finit par se heurter à une limite. Cette liberté infinie butte à un obstacle puisque l'individu ne peut s'affranchir totalement de la société dans lequel il vit, qui est régie par des lois et des contraintes tant sociales que politiques.

Aussi, il faut noter que, bien que l'appareil disciplinaire se fasse plus discret, il n'en demeure pas moins réel et vise encore à faire du corps un instrument docile

---

<sup>758</sup> KAUFMANN, J.-C. (2002). L'expression de soi. Le débat. 119, p. 117.

et efficace<sup>759</sup>. La loi sociale s'assure encore des corps. Aussi faut-il s'interroger : le corps émancipé n'est-il qu'un mirage ? Il me semble en ce sens que les mouvements antagonistes de recherche individuelle d'émancipation du corps et de répression du corps par la société sont plus nettement perceptibles dans cette dernière classe d'énoncés de la classe 5 et dessinent une dialectique.

**a. L'émancipation du corps et la répression du corps par la société:**

Je tenterai de montrer tout d'abord, que l'émancipation du corps dans le corpus théâtral étudié, est marquée au niveau individuel par la volonté de transgression par rapport aux normes. Elle se traduit également par la résistance des corps. A ce mouvement de libération du corps s'ajoute un mouvement plus répressif, si l'on s'en tient au discours économique ou social.

L'émancipation du corps s'entend généralement, comme libération par rapport à des dogmes et des croyances, comme un laisser-faire avec l'émergence de la nudité du corps dans l'espace public comme sur les plages, dans la publicité, les magazines. C'est alors le droit au plaisir, le droit d'être bien dans sa peau qui s'expriment. Dans l'écriture dramatique contemporaine il n'y a guère de traces d'un corps heureux. Le désir individuel d'émancipation se traduit surtout, dans un premier temps, par une transgression des normes. Cette thématique est évoquée dans Cet homme s'appelle HYC (2001) de Christophe HUYSMAN : la quête

---

<sup>759</sup> DE CERTEAU, M. (1979). Des outils pour écrire le corps. Traverses [panoplies du corps]. 14-15, pp. 11-12.

incessante du plaisir y conduit à la mort. La transgression est encore à l'œuvre dans les pièces de Sarah KANE. On peut citer sa première pièce *Anéantis* (1988) qui fit scandale à Londres en 1995. Comme le note Diane SCOTT (2004), on peut parler de transgression au sens d'un bouleversement qui a pour territoire le rapport au groupe et son désir de cohérence. Cette implosion arrive lorsque « [...] *la représentation qu'une communauté se donne ne valide plus les paramètres de sa cohésion. [...] »*<sup>760</sup>, lorsque l'impact de la représentation vient heurter les frontières délimitées par les codes sociaux, qui agissent comme garde-fous.

La recherche d'émancipation, dans un second temps, peut se confondre avec la résistance passive des corps. Une telle thématique est présente dans *Hilda* (1999) de Marie NDIAYE. Madame Lemarchand n'a nullement l'intention d'exploiter Hilda, ni même de la considérer comme sa bonne. Simplement, elle souhaite dit-elle éduquer sa servante. Cependant, elle se heurte à une résistance muette et sourdement hostile d'Hilda, qui finalement lui échappe. Elle n'en obtient rien si ce n'est sa présence fantomatique. Mais l'essentiel d'Hilda c'est-à-dire ses sentiments, ses pensées demeure à jamais étrangers. Cet exemple rend particulièrement cruciale la tension entre liberté et contrainte. Or la coexistence des mouvements d'émancipation et de répression n'est-elle pas toujours à l'œuvre ?

On peut, en effet, objecter que le refus apparent de contraintes externes s'accompagne en réalité d'une intériorisation des normes sociales, de règles qui

---

<sup>760</sup> SCOTT, D. (2004). Un théâtre comme viande. *Frictions théâtres-écritures*. 8, p.100.

révèlent bien les limites de notre liberté et notre soumission au politique. Par ailleurs, si l'on s'appuie plus précisément sur les résultats statistiques de l'analyse globale, notamment sur les verbes utilisés, quelques caractéristiques sont mises à jour. Ainsi, l'examen des verbes rencontrés dans la classe 5 de l'analyse globale confirme l'impression d'une dimension répressive. Dans cette perspective, cette analyse révèle des indices de coercition avec l'utilisation du verbe « devoir », auquel s'ajoutent, dans les formes associées au contexte 5, les termes « obéir », « contrôle », « force » et « oblige ». On trouve aussi l'item « règle+ » qui peut être entendue comme la norme en usage dans la société. Il semble que le mouvement de répression du corps soit perceptible si l'on s'inscrit dans le domaine économique.

En effet, si l'on pousse au paroxysme l'idée que l'on peut tout faire de son corps, on aboutit à une contradiction puisque la liberté promise peut conduire à la mort. Cette libération ne serait qu'illusoire et peut se confondre finalement avec des mouvements de consommation ou de mode qui s'inscrivent dans l'économie. Une telle affirmation est clairement mise en évidence avec Michel VINAVER. Il existe, en effet, une invitation à consommer dont on trouve la description dans A la renverse (1980) de Michel VINAVER concernant des produits cosmétiques pour le bronzage. Pourtant, une telle tendance montre aussi l'annexion de l'idéal social aux valeurs purement économiques du marché et tend à prouver du même coup, une annexion du corps à des modes. En effet, Michel VINAVER, dans cette pièce, reprend cette ambiguïté en faisant coexister les mécanismes de profit de

Bronzex, une multinationale qui produit des crèmes solaires et la lente agonie en direct à la télévision de la Princesse Bénédicte de Bourbon-Beaugency, atteinte d'un cancer de la peau, dû à un excès d'expositions au soleil. Il en résulte que le cancer qui l'atteint n'est que la simple métaphore du cancer qui existe dans notre société, rongée par les excès de la consommation. On peut objecter que le refus apparent de contraintes externes s'accompagne d'une réelle intériorisation des normes sociales, de règles qui révèlent bien les limites de notre liberté et notre soumission au politique.

Cette même oscillation entre la recherche de l'émancipation individuelle et la répression est saisissable dans l'horizon du travail. Il faut noter, tout d'abord, que les personnages décrits dans les pièces de la classe 5 de l'analyse statistique globale, prennent place dans la société post-industrielle moderne qui semble caractérisée par la valeur accordée au travail et à la consommation. Or des changements dans l'organisation du travail sont d'emblée perceptibles avec l'évolution des entreprises évoquée par Michel VINAVER, qui se démarque de la pensée fordienne. A la hiérarchisation des entreprises se substitue une organisation plus flexible qui rend le rôle de chacun plus flou et qui est perceptible dans la pièce L'ordinaire (1982). Cela induit une modification des rapports des individus avec leur travail. Des images de flottements et de fluidité apparaissent dans cette circulation du travail qui devient plus précaire et plus flexible. On sait que la flexibilité devient la norme dans la société contemporaine française et qu'elle oblige à reconsidérer nos repères, à être perpétuellement en

mouvement et capable de s'adapter. Or la flexibilité est aussi associée à la fluidité et à l'instabilité. Un mouvement fluide exige l'absence d'obstacles. Nous nous trouvons finalement devant un corps qui abdique et finit par disparaître, s'annuler et se dissoudre. Il n'est plus question de corps sensible ou de corps anatomique mais d'un corps, perçu comme objet qui peut être lui-même consommé.

Il faut souligner que dans un monde marqué par la flexibilité et les flux à courts termes, apparaît une nouvelle façon d'organiser le temps, en particulier le temps du travail. Or ce temps libéré paradoxalement n'entraîne pas davantage de liberté. L'individu est alors soumis à de nouvelles formes de contrôle et de surveillance hiérarchique tant dans le domaine de l'entreprise que dans le domaine social. Il est en particulier, soumis à l'injonction à produire. Les exigences de la performance et de la compétition sont mises en avant et particulièrement sensibles chez VINAVER comme dans L'émission de télévision (1990). Aussi, c'est surtout l'anéantissement du sujet qui est présent dans cette façon de concevoir son rôle dans l'entreprise.

Enfin, ce droit à disposer de son corps conduit encore à d'autres excès. En effet, l'émancipation du corps peut alors s'apparenter à la libéralisation de ces sociétés permissives où tout se vend et où le corps devient une marchandise réelle comme dans le cas des mères-porteuses évoqué dans Légère en août (1988) de Denise BONAL. Dans cette pièce écrite en 1974, l'action se déroule dans une clinique spécialisée. Cinq femmes attendent la venue de leur enfant qui est destiné à être vendu à des couples sans enfants. Bien qu'ayant choisi librement cette situation,

elles se trouvent assujetties à une surveillance menaçante et sont réduites à une simple fonction de « distributeur d'enfants »<sup>761</sup>. Le contrôle du corps peut être également perçu comme l'expression d'un contrôle social, comme la mise en conformité avec un modèle idéal véhiculé par la société comme dans Hilda de Marie NDIAYE, comme nous l'étudierons plus loin.

### **b. Le contexte : l'écriture du quotidien**

La forme que prend l'écriture dramatique est contradictoire dans cette classe 5 de l'analyse statistique globale puisqu'elle mêle des formes dramaturgiques classiques, qui respectent les principes d'unité d'espace et de temps et apparaissent chez des auteurs comme Denise BONAL, Marie NDIAYE, à des formes nouvelles plus fragmentaires, qui se situent du côté de l'épique tel chez Michel VINAVER. En effet, Denise BONAL ou Marie NDIAYE s'attachent toujours à la notion de fable, qui est une notion d'esthétique traditionnelle. Leurs pièces développent des histoires qui s'inscrivent dans une progression temporelle. A l'opposé, des auteurs comme Michel VINAVER ou Eugène DURIF semblent plus novateurs et utilisent une fragmentation de la fable. Ils mettent en œuvre un éclatement, une dispersion. Ces auteurs manifestent une surenchère de liberté en proposant une autre forme de théâtralité qui ne fait plus référence à des processus répertoriés mais entre dans la matière même du texte. Ils témoignent d'une

---

<sup>761</sup> SCHAFER, R. (1995). L'écriture féminine dans le théâtre contemporain. Etudes Théâtrales [Femmes de théâtre Pour une scène sans frontières]. 8, p. 16.

mutation de l'écriture dramatique qu'évoque Michel CORVIN (2002) et posent aussi le problème de « la lisibilité projective du texte de théâtre »<sup>762</sup>. Cependant, ni les oeuvres s'appuyant sur une dramaturgie plus traditionnelle, ni l'écriture par fragments comme celle de Michel VINAVER ou encore l'usage du détour comme chez Bernard-Marie KOLTÈS, ne rendront compte de tout le paysage théâtral actuel. Si un point commun existe néanmoins les pièces de théâtre regroupées dans la classe 5 de l'analyse statistique globale, c'est bien leur intérêt pour le quotidien du XX<sup>e</sup> siècle et, pour l'actualité sociale ou économique.

En ce qui concerne les pièces de Michel VINAVER, nous sommes en présence d'un genre théâtral qui a été nommé « le théâtre du quotidien ». Ce genre apparaît en France dans les années soixante dix, sous l'influence de BRECHT. La première pièce de Michel VINAVER intitulé Aujourd'hui ou les Coréens (1956) par son titre même, revendique cette référence par cet « *ancrage dans notre présent historique* »<sup>763</sup>. Cependant, il me semble que les pièces étudiées avec le logiciel Alceste et regroupées dans la classe 5, ne décrivent pas un moment historique particulier mais plutôt des situations contextuelles qui sont saisissables grâce à certains détails qui permettent de les identifier. C'est le cas avec l'exemple du passage à l'ordinateur dans une entreprise évoqué dans Dissident, il va s'en dire (1978) de Michel VINAVER. On peut saisir, en ce sens, d'autres types d'allusions comme celles concernant la contraception ou l'avortement dans

---

<sup>762</sup> CORVIN, M. ( 2002). L'écriture théâtrale contemporaine entre modèles de représentation et illisibilité. Études Théâtrales[Écritures dramatiques contemporaines 1980-2000- L'avenir d'une crise. 24-25, p. 203.

<sup>763</sup> SARRAZAC, J.-P. (1980). Le retour au théâtre de l'écrivain en France. Jeu. 17, p. 48.

Légère en août (1974) de Denise BONAL, pièce qui traite de la condition des femmes. Dans Hilda (1999) de Marie NDIAYE, il est aussi question des anti-dépresseurs et des anxiolytiques que se font prescrire les bonnes de Madame Lemarchand, l'une d'elles fumait également du crack. De telles références situent les pièces dans la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle. De même, on peut aussi relever la litanie des médicaments qu'énumère Raymond Deschamps passant du lithium au larganil ou au Zocprac dans Via negativa<sup>764</sup> (1971) d'Eugène DURIF.

Il nous faut noter, par conséquent, qu'il existe toujours un parallèle entre les sujets évoqués dans les pièces de la classe 5 et de grands débats dans la société. C'est le cas avec les exemples de la concurrence entre les grandes et moyennes entreprises chez Michel VINAVER ou encore le problème des mères porteuses chez Denise BONAL. Il existe alors une sorte d'« *adhérence avec l'actualité* »<sup>765</sup>. On peut s'interroger : est-ce que l'on assiste alors à la mise en place d'un théâtre du présent, qui se veut le reflet de la réalité ? Ou bien, s'agit-il plutôt d'enregistrer le quotidien dans son magma informe et d'en découvrir le sens en le mettant à distance ?

Il semble que Michel VINAVER aille plus loin que les autres auteurs. En effet, il se défend de vouloir illustrer ou décrire. Son objectif est d'un tout autre ordre :

*« Mes dernières pièces ne sont ni polémiques ni politiques...Elles ne cherchent pas à décrire, ni à illustrer, elles cherchent à reconnaître une zone aussi inconnue que familière »*<sup>766</sup>.

---

<sup>764</sup> DURIF, E. (1971). Via negativa. Paris : Minuit, pp. 28-31.

<sup>765</sup> VINAVER, M. (1986). Op. cit. p. 121 p. 8.

<sup>766</sup> VINAVER, M. (1982). Op. cit. p. 331, pp. 276-277.

Si l'on cherche à prendre en considération le point de vue défendu plus précisément par cet auteur, il semble que toute son activité d'écriture soit perçue par lui, comme « [...] une tentative de pénétrer ce territoire, le quotidien, qui ne m'a jamais été donné dont l'accès est toujours à découvrir, à forcer. »<sup>767</sup>. Le point de départ de son écriture est alors de prendre appui sur la banalité dans son désordre. Son projet repose sur une écoute de la vie quotidienne qui implique une distance nécessaire et non une simple transcription du réel. Une telle perspective est également à l'œuvre chez Philippe MINYANA, comme nous l'avons vu précédemment, dans la première partie de ma recherche. Cependant, pour VINAVER, il faut tenir compte de ses imperfections personnelles comme celles de la mémoire afin de collecter toutes ces données qui constituent alors le matériau de base de l'écriture.

Une différence s'établit alors et distingue Michel VINAVER des autres auteurs tant par le fond que par la forme mise en jeu. On peut parler plutôt de « contemporanéité » au sujet du théâtre de Michel VINAVER. Il explique lui-même dans cette perspective que l'action de chacune des pièces est contemporaine du moment où elle s'écrit :

*« Chacune est en adhérence avec l'actualité du moment même de sa production. Cette adhérence ne relève pas d'un choix mais plutôt d'une nécessité. Comme si le sens de l'acte d'écrire une pièce était de doubler aujourd'hui.*

*La contemporanéité se matérialise par l'inclusion, dans la matière Textuelle, de fragments arrachés à l'environnement politico-*

---

<sup>767</sup>VINAVER, M. (1980). Ecrire c'est donner consistance au monde. Théâtre National de Strasbourg. 36. [ Intervention à la rencontre de Dijon, sur « L'écriture au présent », le 25 mars 1978. ce texte a été publié sous le titre *Pièce jointe* dans Les Travaux et les jours de Michel Vinaver, collection « scène ouverte. Paris : L'Arche.]

*Economico-culturel.* »<sup>768</sup>

Tout d'abord, nous n'avons pas affaire à un théâtre qu'il faut entendre dans une perspective brechtienne de l'épique, entendue comme s'opposant au naturalisme et aux principes hérités d'ARISTOTE. Le seul matériau possible, selon Michel VINAVER, c'est son déjà propre présent. Cette perspective renvoie implicitement à la subjectivité :

*« Le présent est ce qui colle à moi. Le nez sur le miroir. On ne peut le voir. Comment saisir la vie contemporaine ? On peut écrire le présent. Comment ? En le notant au fur et à mesure qu'il tombe sur vous. »*<sup>769</sup>

Aussi, il faut préciser que Michel VINAVER ne cherche pas à hypostasier le quotidien mais bien plutôt à l'enregistrer afin de le reconstruire. Il ne s'agit pas d'en constituer un relevé exhaustif mais de lui donner forme et cohérence. Aussi une distance est nécessaire. Il ne s'agit pas d'une distanciation au sens brechtien du terme qui cherche à démystifier le monde mais plutôt d'une ironie. C'est en ce sens qu'il faut saisir les propos de Michel VINAVER (1981) :

*« Alors la distanciation, qui plus que jamais importe dans l'acte théâtral, ne s'obtient plus par l'acte de brandir, de désigner à bout de bras ; elle s'intériorise, elle est constante dans l'écriture même et doit l'être dans le jeu de l'acteur. Elle réside au niveau moléculaire de ce théâtre, dans le refus de ce qui est attendu. Et l'ironie n'est peut-être pas autre chose que l'instrument permettant de déjouer l'attente du spectateur, de dévier l'objet de son attente vers quelque chose d'inattendu [...] ».*<sup>770</sup>

---

<sup>768</sup> VINAVER, M. (1986). Op. cit. p. 121, p. 8.

<sup>769</sup> VINAVER, M. (1982). *Écrits sur le théâtre*. 1. Paris : L'Aire, p. 130.

<sup>770</sup> VINAVER, M. (1981). Une écriture du quotidien. *Théâtre Public*, 39, p. 24.

De plus, cette saisie du réel est associée à des processus esthétiques. On peut déjà relever la forme fragmentaire utilisée. Cette forme va dans le sens d'une concentration extrême des parties car chaque scène vaut pour elle-même. Ces scènes prennent place dans un ensemble plus vaste qui s'apparenterait à la tranche de vie<sup>771</sup>. Cette discontinuité apparente donne à voir une pluralité de points de vue. Dans cette perspective, les pièces de Michel VINAVER obéissent à cette logique du morcellement. La réplique prend une forme particulière dans l'écriture. En effet, l'auteur se sert de bribes de paroles, de discours d'origine diverses qui forment un tissu cherchant à rendre compte de l'ensemble de la réalité. Or on observe avec l'utilisation du processus du montage ou du tressage de la parole à la mise en place soit d'une dramaturgie de l'abondance qui cherche à embrasser l'univers soit d'une dramaturgie du manque car c'est au spectateur ou au lecteur qu'il importe de reconstituer la totalité du dialogue<sup>772</sup>. Il importe de souligner l'originalité de cette démarche qui se démarque des autres auteurs étudiés dans le cadre de ma recherche et qui se manifeste par une forme nouvelle de l'écriture. Cependant, j'ajouterai que l'originalité de cette forme de l'écriture dramatique que l'on vient d'évoquer n'apparaît pas au simple regard des résultats statistiques obtenus avec le logiciel « Alceste ».

---

<sup>771</sup> LESCOT, D., RYNGAERT, J.-P. (2001). « Fragment ». Etudes théâtrales [Poétiques du drame moderne et contemporain], 22, p. 53

<sup>772</sup> RYNGAERT, J.-P. (1981). Saisir le monde entre ordre et désordre. Théâtre Public, 39, pp. 18-19.

## **Chapitre 2 UN CORPS SOUMIS A LA DOMINATION SOCIALE :**

L'expression d'un pouvoir sur le corps peut emprunter la voie de la violence, de l'exploitation physique ou encore, passer par l'imposition de représentations du corps, de modèles et de savoirs<sup>773</sup>. Dans cette perspective, la domination sur le corps s'appuie autant sur la maîtrise des usages du corps comme l'hygiène corporelle, par exemple, que par l'imposition de normes comme celles de la beauté. Aussi, le corps va-t-il se conformer aux codes ou aux normes véhiculées par une classe sociale. C'est ce que nous tenterons de mettre en évidence, notamment avec la pièce Hilda (1999) de Marie NDIAYE.

Il est indéniable que cette idée du corps, servant de lieu d'inscription aux rapports de classes, demeure un thème présent dans l'écriture dramatique contemporaine. C'est, par ailleurs, l'attention à l'apparence qui attirera notre attention puisque le style, l'allure ne seraient plus synonymes de liberté pour certains des personnages étudiés mais s'imposeraient de l'extérieur. Répondant à un désir de normalisation, l'apparence peut relever en dernière instance d'une classe sociale et par conséquent, porter l'inscription de la loi sociale. Cette main mise sur le corps de l'Autre peut passer également par le contrôle de l'hygiène ou de la sexualité. Une telle conception du corps est en rupture avec l'idée d'un corps conçu comme l'expression naturelle de la personne et qui nous livre l'individu dans sa nudité. Elle donne lieu aux images d'un corps individuel nié et aboutit progressivement à

---

<sup>773</sup> DETREZ, C. (2002). La construction sociale du corps. Paris : Seuil, p. 173.

la conception d'un corps conçu comme simple objet ou marchandise sous le regard de l'Autre.

**1) Le corps comme lieu d'inscription des rapports de classes :**

Dans un premier temps, le corps devient le lieu d'inscription des rapports de classes puisqu'il est soumis à l'aliénation du pouvoir social et ne dépend plus du libre arbitre de chacun. Aussi la différence sociale s'imprime t-elle dans le corps et, seules les classes dominantes, paraissent avoir le privilège d'imposer une codification des apparences. Nous avons donc affaire à des images du corps conçues comme les reflets d'une certaine catégorie de la société. Cette mise en correspondance entre le corps et la société survient déjà au XVI<sup>e</sup> siècle comme le remarque Georges VIGARELLO (2004), puisque la distance sociale se traduit alors dans les manières : « *La liberté du visage et des gestes, entre autres, est socialement dépréciée[...]* »<sup>774</sup>. Ainsi certains indices corporels comme « le lourd », « l'habit mal contrôlé » ou « les formes mal dissimulées » prennent une connotation négative et, marquent la différence sociale.

Cette idée est reprise au XIX<sup>e</sup> siècle avec BALZAC, qui cherche à élaborer une typologie sociale qui s'étendrait de la démarche des individus jusqu'à leurs vêtements. En s'appuyant sur les traités de LAVATER et en s'inspirant de la physiognomie, il tente de lire le social. Aussi entreprit-il de « faire le code de la

---

<sup>774</sup> VIGARELLO, G. (2004). Histoire de la beauté (...), op. cit. p. 55, p. 37.

démarche »<sup>775</sup>, la démarche étant alors perçue comme « la physiologie du corps »<sup>776</sup>. Dans cette perspective, c'est le mouvement corporel lui-même qui trahit autant le caractère que les habitudes de vie. C'est toute une classification sociale de la silhouette qui transparait : « *Sous l'ancien régime, chaque classe de la société avait son costume ; on reconnaissait à l'habit le seigneur, le bourgeois, l'artisan.* »<sup>777</sup>. Plus tard, Marcel PROUST soulignera ce Paraître social décrit par Honoré de BALZAC, notamment avec l'évocation de l'arrivée de Swann chez les Verdurin. Ce qui est mis en évidence, c'est surtout l'aisance corporelle qui est assimilée à une pratique sociale. Cette aisance est définie comme « [...] *cette grâce des mouvements de ceux dont les membres assouplis exécutent exactement ce qu'ils veulent, sans participation indiscrete et maladroite du reste du corps* »<sup>778</sup>. L'attitude de Swann, lorsqu'il salue les Verdurin et leurs amis, suggère une parfaite maîtrise corporelle et révèle « *une gymnastique élémentaire de l'homme du monde* »<sup>779</sup>. Il est manifeste que la spécificité sociale chez Marcel PROUST est encore plus aiguë que chez Honoré de BALZAC et gagne en intériorité. Il nous est indiqué que cette gymnastique élémentaire « [...] *avait fini par passer, sans qu'il en fût conscient, dans toute l'attitude sociale de Swann* [...] »<sup>780</sup>. Cette intériorisation de la condition sociale est encore à l'œuvre dans la

---

<sup>775</sup> BALZAC, H. de. (1978/1833). Théorie de la démarche. Paris : Albin Michel, p. 49.

<sup>776</sup> BALZAC, H. de. (1978/1908). *Ibid.*, p. 51.

<sup>777</sup> BALZAC, H. de. (1978/1830). *Physiologie de la toilette*. In Théorie de la démarche et autres textes. Paris : Albin Michel, p.135.

<sup>778</sup> PROUST, M. (1954). *Op. cit.* p. 31, p. 243.

<sup>779</sup> PROUST, M. (1954). *Ibid.*

<sup>780</sup> PROUST, M. (1954). *Ibid.*, p. 244.

pièce Hilda (1999) de Marie NDIAYE, elle met en évidence ce lien entre le corps individuel et le corps social, où il est immergé. Elle acquiert cependant une connotation négative. C'est ce que démontrent les propos de Madame Lemarchand : « [...] on acquiert, une fois devenu domestique, une sorte de complexion particulière, inhérente à cette condition, qui vous rend légèrement menteur, fraudeur, sournois comme un enfant [...] »<sup>781</sup>. Dans cet exemple, la condition sociale agit comme un facteur négatif et modèle autant le corps que l'esprit. Elle pervertit alors l'individu.

Par ailleurs, il est manifeste que ce qui est jugé acceptable au niveau des pratiques corporelles, car en conformité avec la bienséance, change au gré des siècles<sup>782</sup>. Par conséquent, l'appréciation des indices corporels évolue et ce sont les processus de civilisation qui façonnent et polissent les conduites. Aussi, nous semble-t-il, c'est tout autant le social que l'histoire qui vient s'écrire dans le corps « [...] puisque silhouettes et formes changent avec le temps »<sup>783</sup>. Néanmoins ce pouvoir sur l'apparence n'est pas toujours l'apanage d'un groupe social, il peut également correspondre aux normes imposées par un individu qui fait entendre sa loi et se substitue au groupe. J'étudierai, dans cette optique, le traitement réservé au corps du domestique ou du personnel de maison, dont l'existence est chargée d'aliénation et dont la représentation corporelle correspond surtout à l'imaginaire bourgeois.

---

<sup>781</sup> NDIAYE, M. ( 1999). Op.cit p. 27, p. 18.

### a. Une représentation sociale du corps :

Il semble que le corps étudié dans cette classe 5 de l'analyse statistique globale soit aux croisements de l'individuel et du social. Le contrôle qui est exercé à son égard s'effectue soit par le biais d'une pression sociale implicite ou non, soit par le biais de la pression économique, comme nous le verrons plus loin. Or, on peut souligner qu'une telle domination sur le corps est construite historiquement et que le traitement du corps est nécessairement corrélé à la société dans lequel il s'inscrit.

Ainsi, comme l'ont démontré Alain CORBIN (1982) et Georges VIGARELLO (1993) les valeurs morales qui ont participé à l'émergence de l'hygiène sont corrélées à la montée de la bourgeoisie. C'est bien ce que souligne Christine DETREZ (2002):

*« L'assise de sa domination passe par la maîtrise des usages du corps et l'imposition de ses normes : les jugements sociaux et moraux sont indissociables, les traitements des corps et des sociétés corrélés. Dans l'éradication de la puanteur coexistent plusieurs motivations, médicales et mécanistes (la puanteur étant censée contaminer les organismes sains par le biais de l'odorat) mais aussi sociales : la mauvaise odeur et la saleté sont celles du prisonnier du pauvre, de la foule. Les stratégies de l'éradication du miasme sont diverses, visant surtout dans un premier temps à l'éloignement visuel, olfactif et langagier. »<sup>784</sup>*

Par conséquent, le corps est l'expression culturelle qu'il faut relier nécessairement aux repères dominants d'une époque<sup>785</sup>. C'est ce que démontreront des auteurs

---

<sup>782</sup> ELIAS, N. (1973). La civilisation des mœurs. Paris : Calmann-Lévy, pp.199-200.

<sup>783</sup> VIGARELLO, G. (2004). Op. cit. p. 55, p. 259.

<sup>784</sup> DETREZ, C. (2002). Op. cit. p. 360, pp. 173-174.

<sup>785</sup> VIGARELLO, G. (2003). *Une histoire de la beauté est-elle possible ?* Séminaire sur l'histoire des pratiques corporelles : les enjeux de l'apparence. C.E.T.S.A.H. et Ecole des hautes études en sciences sociales. Cours non publié du 27/11/03.

comme David LE BRETON (1990)<sup>786</sup>, Marc-Alain DESCAMPS (1986)<sup>787</sup> ou Georges VIGARELLO (2004). Dans cette perspective, Yves TRAVAILLOT (1998) souligne que l'individu a toujours cherché à faire correspondre son apparence corporelle avec l'idéal culturel, prôné par la société dans laquelle il vit<sup>788</sup> et à se mettre en conformité. C'est également ce que reprend Philippe PERROT (1984) :

*« Produit social, produit culturel, produit historique, porteur et producteur de signes, le corps n'a jamais cessé de changer de sens en changeant d'apparence. Par diverses médiations, chaque société, à chaque époque, le marque, le modèle, le transmute, le fragmente et le recompose, réglant sa définition et ses usages, posant ses normes et ses fonctions, donnant à voir les effets entremêlés d'un ordre économique et d'une condition sociale, d'une vision du monde et d'une division des rôles. »<sup>789</sup>*

Il existe, en ce sens, une façon de traiter le corps qui crée de la domination. C'est le cas lorsqu'un pouvoir est exercé sur le corps de l'autre. L'individu comme tel n'est plus respecté. L'expression du pouvoir sur les corps peut emprunter les voies d'une violence sous-jacente ou encore de la torture morale. Nous examinerons en ce sens le cas de la domesticité. J'envisagerai donc d'étudier la situation de l'employée de maison telle qu'elle émerge dans l'écriture dramatique contemporaine.

---

<sup>786</sup> LE BRETON, D. (1990). Anthropologie du corps et modernité. Paris : Presses Universitaires de France.

<sup>787</sup> DESCAMPS, M.A. (1986). L'invention du corps. Paris : Presses Universitaires de France, p. 109.

<sup>788</sup> TRAVAILLOT, Y. (1998). Sociologie des pratiques d'entretien du corps. Paris : Presses Universitaires de France, p. 11.

<sup>789</sup> PERROT, P. (1984). Le travail des apparences le corps féminin XVIII°-XIX° siècle. Paris : Seuil, p. 199.

On peut noter, tout d'abord, que le terme même de « gens de maison » apparaît dans le Larousse du XX<sup>e</sup> siècle. C'est un néologisme qui signifie : les domestiques. Selon l'enquête de Anne MARTIN-FUGIER (1979), il apparaît que ce terme est relativement récent : « *Etre appelé « gens de maison » ou « employés de maison » est l'une des revendications des syndicats de domestiques.* »<sup>790</sup>. Or, la situation des employés de maison paraît s'inscrire en continuité avec la tradition et se rapprocher de la condition des bonnes au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il nous faut ajouter qu'à cette époque utiliser les services d'une bonne ou d'une employée de maison est avant tout un symbole social. C'est le signe qu'on se trouve du bon côté-celui des bourgeois- puisque n'être pas servi rejette nécessairement du côté des prolétaires<sup>791</sup>. Dans la pièce de Marie NDIAYE, bien que cette pratique se soit démocratisée, on peut souligner, notamment, en s'appuyant sur l'exemple de madame Lemarchand, qu'utiliser les services d'une bonne renvoie à une certaine situation sociale. Aussi la description de la condition d'une employée de maison nous restitue en filigrane le portrait de la petite bourgeoisie provinciale qui semble résister dans ses habitudes à la modernité.

Le corps auquel je vais m'intéresser, s'inscrit précisément dans la sphère du privé et s'appréhende surtout avec l'univers domestique décrit dans la classe 5 de l'analyse statistique globale. Dans cette perspective, j'ai noté l'emploi du terme « privé+ » dans les formes associées à la classe 5 (cf. annexes p. 58). Il faut remarquer qu'il est absent des autres classes de l'analyse. L'univers domestique

---

<sup>790</sup> MARTIN-FUGIER, A. (1979). La place des bonnes La domesticité féminine à Paris en 1900.

est ainsi représenté avec les items «ménage+» cité 13 fois (cf. annexes p. 25) et «bonne+» (cf. annexes p. 57) dans la classe 5 de l'analyse statistique globale. Un tel univers est clairement énoncé chez Marie NDIAYE et se retrouve dans l'analyse statistique consacrée à sa pièce Hilda (1999). Les références aux lieux réservés à la domesticité ainsi qu'à ses tâches, le confirment encore. On trouve, en effet, dans la classe 1, l'emploi des items «ménage+» évoqué 3 fois, «maison+» utilisé 12 fois (cf. annexes p. 335), on peut encore ajouter l'item «cuisin+e» cité 3 fois (cf. annexes p. 338). Le rapport de classe est perceptible dans la classe 2 avec l'utilisation des items «bonne» cité 13 fois, «servante» utilisé 13 fois ou encore «domestique» cité 3 fois (cf. annexes pp. 337-339). Dans Hilda, on trouve tout un registre de qualifications s'appliquant à la servante : elle est nommée par Madame Lemarchand «femme de corvée», «femme de service» «femme de servitude» «femme de peine»<sup>792</sup>. C'est une position hiérarchisée qui nous est donnée à voir et qui oppose de manière radicale, le patron aux employés, la bonne à la maîtresse. Le registre de l'obédience est conforté avec l'emploi des items «servir» cité 11 fois et «obéir» repris 4 fois (cf. annexes p. 337). Cette thématique du maître et du valet parcourt la littérature classique et déploie une dramaturgie de l'opposition et de l'affrontement. On peut songer à des pièces de MARIVAUX ou encore de BEAUMARCHAIS dans lesquelles le thème de l'aliénation sociale est dominant et le cadre fortement hiérarchisé. Cependant, une différence fondamentale surgit : il n'y a nulle trace

---

Paris : Grasset et Fasquerelle, p. 341.

<sup>791</sup> MARTIN-FUGIER, A. (1979). *Ibid.*, p. 92.

avec le personnage d'Hilda, employée à domicile chez madame Lemarchand, d'une quelconque volonté de transgression ou de révolte qui lui permettrait d'accéder à un meilleur statut. Elle ne cherche pas davantage l'égalité ou une plus grande liberté. Ce qui perce dans la descriptions de ses attitudes, c'est bien plutôt la résignation ou encore la soumission à l'ordre qu'elle n'enfreint jamais. Cette mise en perspective des rapports sociaux ne donne pas lieu à une description de rapports de force de type frontale telle que l'on trouve dans La fuite de Bouche (1978) de Valère NOVARINA. Comme nous l'avions vu précédemment, Bouche manifestait un mépris à l'égard de ses employés considérés comme des ouvriers robotisés, comme des corps-outil perçus seulement comme instrument de travail. Pourtant, si les classes dangereuses étaient décrites comme aliénées et exploitées, la condition de cet assujettissement résidait surtout dans la domination de la langue qu'elles ne maîtrisaient pas. Néanmoins, si les employés finissent par se rebeller, il n'en demeure pas moins que la révolte est vite étouffée et le pouvoir rétabli. A l'inverse, dans la pièce de Marie NDIAYE, le pouvoir est lié surtout à l'argent. Pour accéder à la demande de madame Lemarchand, Hilda doit se soumettre et faire donc preuve de docilité : « *Hilda est ma femme de peine elle m'est donc assujettie.* »<sup>793</sup>. Cependant, cette hiérarchie établie entre la servante et sa maîtresse va progressivement vaciller. Il nous faut remarquer que l'initiative du renversement progressif de la hiérarchie n'en revient pas à l'employée mais paradoxalement, à la maîtresse.

---

<sup>792</sup> NDIAYE, M. (1999). Op. cit. p. 27, p. 12.

Tout d'abord, dans un premier temps, c'est celle-ci qui semble vouloir d'emblée inverser la situation et se déclare soumise au bon vouloir de ses servantes :

*« Il me faut absolument quelqu'un, une femme de corvée et de devoir, une femme de service. Je ne peux vivre sans une femme de ce genre à la maison. Ces femmes, monsieur Meyer, que j'emploie, font de moi leur esclave »*<sup>794</sup>

Au regard de ces propos, l'aliénation semblerait caractériser davantage madame Lemarchand plutôt qu'Hilda, son employée. Une telle idée est reprise plus loin : *« Hilda me manque, l'absence de servante me plonge dans la tristesse et la confusion. »*<sup>795</sup>. On trouve encore dans cette perspective : *« J'ai besoin d'une femme immédiatement. Je me sens si seule et si lourdement chargée de corvées insurmontables. »*<sup>796</sup>. Ces propos constituent par ailleurs une Unité de Contexte Élémentaire qui est significativement présente dans la première classe de l'analyse statistique consacrée à la pièce de Marie NDIAYE (cf. annexes p. 341).

Dans un second temps, le renversement hiérarchique est perceptible dans les rapports qui s'instaurent entre Hilda et madame Lemarchand et qui s'appuient sur le phénomène de l'imitation. En effet, traditionnellement, la domesticité joue un rôle d'intermédiaire culturel. En imitant les usages et diffusant les codes du maître, elle prend part à la diffusion des consommations, comme l'a montré Georges VIGARELLO, au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>797</sup>. Dans la pièce Hilda (1999), nous assistons à une inversion puisque le personnage d'Hilda ne change pas ses

---

<sup>793</sup> NDIAYE, Marie. (1999). Op. cit. p. 27, p. 17.

<sup>794</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid, p. 10.

<sup>795</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 23.

<sup>796</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., pp. 18-19.

<sup>797</sup> VIGARELLO, G. (2004). Op. cit. p. 55, p. 120.

habitudes vestimentaires, c'est sa maîtresse, madame Lemarchand, qui lui impose d'adopter le même style vestimentaire ou les mêmes soins hygiéniques qu'elle-même. Ce qui est demandé à la bonne, c'est de devenir le double de la maîtresse. En effet, ce que madame Lemarchand recherche c'est surtout un reflet d'elle-même : « *Je suis le reflet d'Hilda comme elle est le mien* »<sup>798</sup>. La confusion est à l'œuvre : Hilda est son reflet donc agit comme un miroir et donne à voir de l'identique et du semblable. Ces propos de madame Lemarchand s'inscrivent dans une double thématique contradictoire. Ils appellent le thème du reflet et donc de l'image virtuelle, ainsi que le concept de mimesis puisqu'il y a reconnaissance symétrique : celle de madame Lemarchand en Hilda, et inversement de Hilda en madame Lemarchand. On peut en déduire qu'il y aurait comme une sorte de sollicitation réciproque entre le modèle figuré et l'original. Cependant, il importe de noter que le miroir renvoie à un double sens : en tant que transparence, il sert de médiateur entre la chose et la vision mais il met aussi en forme. L'Autre perçu est alors une réplique, un dédoublement, une déclinaison ou bien le déclin de l'original. Dans cette perspective, la référence au reflet est entendue comme modèle d'un face à face avec le double. Si nous suivons cette hypothèse, le reflet similaire au double joue le rôle de l'effacement de soi et de la suppléance de l'autre. Ces mots de madame Lemarchand nous renvoient au mythe de Narcisse et à son ambiguïté. Ainsi, le reflet peut être perçu comme une figure du double, au sens où il est à la fois un autre et lui-même. En effet, si le reflet est une

---

<sup>798</sup> NDIAYE, M. (1999). Op. cit. p. 27, p. 45.

confirmation et conduit à une reconnaissance, il n'en demeure pas moins qu'il agit comme une captation de l'image et conduit à une fuite en avant. Dans un processus menant au vide et à l'épuisement de l'essence, l'identité se répète à l'infini. Aussi le miroir apparaît comme un lieu de désorientation et de déroute. S'inscrivant dans le pathos des échanges d'identité, il nous conduit à envisager la solitude d'être soi et la vérité de l'illusion -celle de la non-coïncidence dévoilée.

Jacques LACAN (1978) dira dans cette perspective :

*« Le sort du moi, de part sa nature même, est de trouver en face de lui son reflet, qui le dépossède de tout ce qu'il veut atteindre. [...] Cette sorte d'ombre qui est à la fois rival, maître et esclave à l'occasion le sépare essentiellement de ce dont il s'agit à savoir la reconnaissance du désir. »<sup>799</sup>*

D'où une multiplicité de questions : désir pour l'Autre, désir d'être autre ? désir d'être l'Autre ? Ce questionnement conduit à souligner l'ambiguïté de madame Lemarchand qui finit par prendre l'apparence d'Hilda, sa domestique :

*« Et remarquez encore ceci, que lorsque je penche la tête d'un côté ou de l'autre, comme le fait Hilda, la masse entière de mes cheveux bascule d'un seul coup, très précisément comme le faisait les cheveux d'Hilda. Regardez. Vous en souvenez-vous, Franck ? »<sup>800</sup>*

La confusion identitaire est alors perceptible. Dans la mise en scène de Frédéric BELIER-GARCIA au Théâtre de l'Atelier (avril 2002), cette confusion est d'autant plus saisissante que Madame Lemarchand, jouée par Zabou BREITMAN, modifie complètement son image et paraît avec une chevelure blonde devant Franck.

---

<sup>799</sup> LACAN, J. (1978). Sosie. Séminaire II [le Moi dans la théorie de Freud et la technique de la psychanalyse 1945-1955]. Paris : Seuil, p. 308.

<sup>800</sup> NDIAYE, M. (1999). Op. cit. p. 27, p. 91.

Si la confusion identitaire est à l'œuvre pour Madame Lemarchand, qu'en est-il pour Hilda ? On peut s'interroger : que va devenir le corps d'Hilda si on lui impose de ressembler à sa maîtresse ? Adopter une autre apparence que la sienne n'est-ce pas renoncer à son identité, tant sociale que personnelle ?

### **b. Le corps de la domestique : un corps nié**

En 1900, le corps du domestique doit être nié car, pour être acceptable, il doit disparaître. Il est toujours perçu comme l'intrusion de l'extérieur dans l'univers familial. Par conséquent, le maître met un grand soin à contraindre ce corps jugé comme étant en trop<sup>801</sup>. Aussi c'est toute la question de l'identité qui va se jouer puisque le domestique doit oublier la sienne pour ne devenir qu'une fonction, un rôle. L'utilisation de l'uniforme a cette visée de cacher son corps sous l'étiquette de la fonction. De même, les indices corporels, comme les cheveux, doivent être retenus et tirés puisqu'ils constituent une manifestation caractérisant le corps. Il faut donc les cacher. Or, ce que l'on recherche en maîtrisant l'apparence physique du domestique, c'est déjà de le nier en tant qu'individu. L'enjeu est d'assimiler cet extérieur menaçant que peut représenter le domestique, et de l'intégrer à l'univers intérieur familial, plus rassurant. C'est une mise en conformité aux codes bourgeois qui nous est révélée. Une telle perspective est encore perceptible avec le personnage d'Hilda au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, puisque l'employée de

---

<sup>801</sup> MARTIN-FUGIER, A. (1979). Op. cit. p. 366, p. 27.

maison doit quitter son apparence corporelle habituelle et adopter d'autres vêtements plus conformes aux codes bourgeois.

Cette main-mise de la maîtresse sur la bonne s'effectue tant au niveau de l'allure, comme nous le verrons plus loin, que de son emploi du temps. En effet, il s'agit de faire disparaître le domestique en maîtrisant totalement son temps. Dans cette perspective, le domestique n'a plus de temps pour lui-même. En effet, comme l'indique déjà Anne MARTIN-FUGIER (1979), s'appuyant sur la littérature pratique à l'usage des maîtres et des domestiques, au début du siècle l'emploi du temps de la bonne est extrêmement précis et comme quadrillé : « *Il y a comme un écrasement de la personne du domestique à l'intérieur des grilles descriptives qu'on lui applique.* »<sup>802</sup>. Si l'on pousse au paroxysme cet argument, le domestique est écrasé par le poids de ses tâches et réduit progressivement à l'état de force de travail mécanisé. Une telle idée se retrouve dans la pièce Hilda (1999) lorsque madame Lemarchand donne ses recommandations et décrit l'emploi du temps d'Hilda :

« *Hilda ne doit redouter ni les heures supplémentaires, payées, ni les petits extra du dimanche lorsque, une ou deux fois par mois, nous recevons à déjeuner.* »<sup>803</sup>

« *[...]à neuf heures précises, elle ôte son manteau et ses chaussures dans le hall, enfle sa blouse et les mules plates que je lui fournis[...] elle change la couche du petit, les habille, les débarbouille, tout cela sans presque parler[...]* »<sup>804</sup>

L'emploi du temps d'Hilda finit par devenir si accaparant que celle-ci ne peut plus rentrer le soir à son domicile. Tout son temps est désormais consacré à la famille

---

<sup>802</sup>MARTIN-FUGIER, A. (1979). Op. cit. p. 366, p. 102.

de Madame Lemarchand et à son entretien. Tout compte fait, c'est moins l'exploitation des tâches domestiques que l'isolement progressif et insidieux qui va finir par broyer Hilda : sa vie personnelle est alors niée. Or, comment s'opère cette soumission d'Hilda ? Quels sont les moyens utilisés par madame Lemarchand pour arriver à ses fins ?

## 2) Un contrôle sur le corps de l'Autre :

Une telle problématique du contrôle du corps est symptomatique avec Hilda de Marie NDIAYE. En effet, le personnage d'Hilda ne choisit pas son apparence car celle-ci lui est imposée de l'extérieur. Ce qui nous est surtout révélée à travers cette analyse, c'est un rapport de domination passant par le corps. En effet, Madame Lemarchand exerce un contrôle sur son apparence, son style, notamment, en lui imposant le choix des vêtements. Ce contrôle sur le corps d'Hilda se fait également par le biais de l'hygiène ou de la sexualité.

Par ailleurs, c'est une certaine idée de la beauté qui émerge, liée à ce qui est sain.

La pièce étudiée peut sembler restituer certaines préoccupations contemporaines. En effet, si on relève une tentative de démocratisation dans la recherche de la beauté et du bien-être, celle-ci prend pour points d'appui des repères individuels distinctifs et relève également de normes collectives. Au fond, on pourrait conclure que cette revendication individuelle de beauté est pourtant issue d'un

---

<sup>803</sup> NDIAYE, M. (1999). Op. cit. p. 27, p. 23.

<sup>804</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 29.

dispositif social<sup>805</sup>. Or une telle perspective est éclairante pour comprendre la pièce Hilda (1999) de Marie NDIAYE. La pression sociale exercée sur le corps n'est-elle pas alors perceptible ?

**a. L'apparence :**

On peut définir l'apparence comme se rapportant au corps et à sa présentation. Le corps acquiert un rôle dans l'apparence, dans la mesure où il lui donne ses caractéristiques propres comme la taille, le poids, le teint. Le corps sert également de support aux vêtements et devient l'objet de soins. Avec l'apparence, on offre en général une première information de soi-même qui peut être appréhendée par autrui : « une sorte de fiche psycho-sociologique »<sup>806</sup>. Or, cette information est réciproque puisqu'elle circule dans les deux sens entre émetteur et récepteur. Il semble que l'interprétation de l'apparence puisse s'appuyer sur certains stéréotypes plus ou moins conscients, puisque les indices donnés vont corroborer ou infirmer une impression sur la personne. Les expériences de COOLEY (1902) et de MEAD (1963)<sup>807</sup> sur le soi en miroir, ou encore de GERGEN sur l'estime de soi ont montré que l'on dispose de stratégies au niveau individuel pour s'assurer que les autres nous perçoivent tel que nous le souhaitons et éviter ainsi toutes perceptions négatives. Dans cette perspective, on peut donner des indices afin d'activer des attentes chez les autres. Ainsi, par exemple, le port de lunettes

---

<sup>805</sup> VIGARELLO, G. (2003). Op. cit. p. 364.

<sup>806</sup> DUFLOS-PRIOU, M.-T. (1976). Paraître et vouloir paraître. Ethnologie Française [langages et images du corps]. 3-4, p. 249.

<sup>807</sup> MEAD, G.H. (1963). L'esprit, le soi et la société. Paris : Presses Universitaires de France.

correspond à un *gestus* intelligent et va activer un stéréotype. L'apparence est alors utilisée comme une stratégie dans le cadre de l'auto-représentation. Elle est synonyme d'une maîtrise volontaire de son image. Or, cette maîtrise de l'apparence est-elle toujours possible ? L'apparence relève t-elle toujours d'un choix individuel qui exprime la liberté de chacun ?

Si l'on reprend notre analyse statistique, il est manifeste que l'attention accordée à l'apparence corporelle est bien représentée par les items « beauté+ » repérable dans les formes associées de la classe 5 de l'analyse statistique globale (cf. annexes p. 59), ainsi que « joli+ » cité 29 fois ( cf. annexes p. 25) ou encore avec l'emploi de « pes+er » qui prouve l'attention portée à la ligne et au poids, donc à la personne privée (cf. annexes p. 60). C'est la maîtrise de l'allure qui est recherchée. On retrouve cette idée dans les propos de madame Lemarchand qui cherche « [...] *une femme sérieuse, une femme qui contrôle et se soucie de son aspect.* »<sup>808</sup> . Or, ce souci du corps n'est pas tant un souhait personnel émanant d'Hilda que le critère de sélection de Madame Lemarchand : il s'agit de trouver une femme qui ait une tenue de l'esprit et du corps. Encore faut-il souligner que cette thématique de l'apparence est particulièrement ambiguë puisque ce qui est cherché dans l'apparence c'est la beauté. Si l'on s'appuie sur l'analyse statistique consacrée à Marie NDIAYE, on retrouve ces allusions au thème de la beauté avec l'utilisation de l'item « belle » cité 7 fois dans la classe 1 (cf. annexes p. 335) Les références corporelles sont nombreuses. Elles caractérisent surtout le haut du

---

<sup>808</sup> NDIAYE, Marie. (1999). Op. cit. p. 27, p. 11.

corps et s'inscrivent dans cette recherche de la beauté. Dans la première classe de l'analyse statistique consacrée à la pièce de Marie NDIAYE, il est fait allusion à des éléments corporels tels que « cheveu+ » cité 14 fois, « main+ » repris 14 fois, « lèvres+ » cité 4 fois ou « sang+ » cité 3 fois (cf. annexes p. 335). De plus, les items « peau » cité 6 fois et « dent » repris 4 fois apparaissent dans le vocabulaire spécifique de la classe 1 (cf. annexes pp. 338-339). Il me semble que ces items s'attachent à cerner l'apparence physique. Or, on peut s'interroger : que signifie, pour Madame Lemarchand, la recherche d'une bonne qui soit belle ?

La thématique du reflet est à nouveau repérable. Une explication est donnée à cette recherche de la beauté : en élevant le visage de ses « femmes de peine » jusqu'à elle, Madame Lemarchand souhaite « [...] *que leur visage soit beau comme un reflet du mien* »<sup>809</sup>. Cependant, il faut ajouter que la beauté mise en jeu prend une acception toute particulière : est beau ce qui est jugé sain. Dans cette perspective, sont pris en compte des facteurs comme l'hygiène, la denture saine et la chevelure. Des zones du corps semblent alors privilégiées par rapport à d'autres dans cette appréciation. C'est ce qui ressort des propos de Madame Lemarchand : « *La parfaite minceur d'Hilda, sa charmante petite taille, ses dents magnifiques, presque opalescentes à force d'être saines.* »<sup>810</sup>. L'apparence donne à lire ici immédiatement ce qui se trouve à l'intérieur et laisse transparaître la bonne santé. Or une telle conception de l'apparence est nouvelle par rapport à la tradition théâtrale. En effet, habituellement les apparences sont trompeuses et servent

---

<sup>809</sup> NDIAYE, Marie. (1999). Op. cit. p. 27, p. 22.

souvent de prétexte à des quiproquo. Si l'on se réfère aux pièces de MARIVAUX ou de MOLIÈRE, fréquemment on ne paraît pas ce qu'on est réellement. Il y a un travestissement de l'apparence qui est alors synonyme de duperie et de méprise. Par conséquent, l'apparence ne nous restitue pas de manière transparente l'intériorité mais, bien au contraire, la masque. Une telle perspective révèle ainsi toute la complexité de l'apparence corporelle.

De nos jours, l'apparence peut être perçue comme le lieu particulier où s'inscrivent des indices laissés soit par l'imposition d'une contrainte extérieure sociale, soit par la présence d'une angoisse intérieure, comme la volonté de rester mince. Aussi l'apparence semble mêler, à la fois, des revendications individuelles et correspondre également à un dispositif social. Elle pourrait donc nous indiquer une évolution concernant l'idée de la beauté, dans un monde où tombent les transcendances<sup>811</sup>. Par conséquent, ce thème de l'apparence est récurrent dans la pièce Hilda (1999), tout comme il l'est déjà dans notre société. Il nous indique également l'importance accordée à l'image. Or, avoir une bonne image serait l'équivalent de faire bonne figure et respecter certains usages sociaux, comme avoir une bonne présentation peut être gage de sérieux. Cet aspect social est alors privilégié devant l'aspect émotionnel, indice d'une individualité et renvoyant à l'intime et à la sphère du privé. Ce qui est aussi envisagé avec ce thème de l'apparence, ce sont des stratégies de présentation de soi lors d'interactions : je montre aux autres ce que je souhaite montrer. Dans cette perspective, GOFFMAN

---

<sup>810</sup> NDIAYE, Marie. (1999). Op. cit. p. 27, p. 38.

(1973) parle de préserver la face. Il faut entendre par « face », l'image de soi. Aussi cet auteur désigne par « la face positive », l'image de soi que tout locuteur veut présenter dans ses échanges avec autrui, et « face négative », le territoire privé que nous tenons à maintenir. Cette problématique est particulièrement pertinente dans L'émission de télévision (1990) de Michel VINAVER. Cependant, ce choix de l'apparence corporelle est-il toujours délibéré ? Un paradoxe surgit : en effet, dans une société où le mouvement d'extériorisation conduit à une montée en puissance de l'apparaître, où surgissent à la surface du corps ce qui semble t-il correspondrait aux signes les plus décisifs de l'identité comment ne serait-on plus maître de son apparence ? Comment l'apparaître peut-il être imposé de l'extérieur et ne plus correspondre à un choix délibéré de l'individu ?

Un contre-exemple à cette idée d'une liberté de choix concernant l'apparence nous est rapporté avec Hilda (1999). Le contrôle sur le corps de l'Autre est repérable et démontre la violence exercée à son encontre. Il s'agit déjà d'un contrôle sur l'apparence avec le cas du choix imposé des vêtements, de l'allure générale dans le cas du personnage d'Hilda. Le corps individuel est alors nié et, doit se conformer aux stéréotypes véhiculés par une classe dominante. Dans le cas du personnage d'Hilda, le style vestimentaire doit répondre à un code social. Plus précisément, il correspond à ce qu'entend Madame Lemarchand par le bon goût bourgeois. Aussi deux styles de vêtements s'opposent. D'une part, on trouve les

---

<sup>811</sup> VIGARELLO, Georges. (2003). Op. cit. p. 364

anciens vêtements d'Hilda qui sont ressentis par Madame Lemarchand comme synonyme de vulgarité : « [...] ces motifs d'ancres marines et ces faux boutons dorés, cette pauvre imitation de ce qu'Hilda et vous-même devez vous représenter comme le goût bourgeois [...] »<sup>812</sup>. D'autre part, apparaissent les nouveaux vêtements donnés par Madame Lemarchand à Hilda : « la robe en vichy bleue »<sup>813</sup> , « un petit cache-cœur beige et une jupe plissée beige »<sup>814</sup>. Aussi, les vêtements prennent bien l'acception d'un code social à respecter et intégrer. Par ailleurs, l'item « robe » est significativement présent dans l'analyse statistique consacrée à la pièce de Marie NDIAYE et cité six fois dans la classe 2 (cf. annexes p. 337).

Cependant, il semble que les termes d'apparence et d'allure puissent être rapprochés puisqu'on parle indifféremment d'allure ou d'apparence en évoquant l'aspect vestimentaire d'une personne. Un paradoxe retiendra notre attention : habituellement, l'allure est synonyme de liberté, on parle d'allure pour évoquer la vitesse par exemple, la démarche. Ici, l'allure est imposée à Hilda par l'impératif bourgeois qui émane de Madame Lemarchand. Cette allure imposée est paradoxalement signe de liberté pour Madame Lemarchand, puisqu'en adoptant un autre « look », Hilda s'affranchit de sa condition sociale. Si l'on s'intéresse plus précisément à l'allure d'Hilda, elle acquiert aux yeux de sa maîtresse une densité et dévoile aussi une dynamique physique. Celle-ci évoque l'allure

---

<sup>812</sup> NDIAYE, M. (1999). Op. cit. p. 27, p. 42.

<sup>813</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 49.

<sup>814</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., pp. 57-58.

gracieuse d'Hilda qui lui fait penser à une petite danseuse au fond de la bouteille de cognac. Elle ajoute en s'adressant à Franck :

*« Tournez la clé, Franck, et la danseuse tourne et tourne en battant élégamment de ses jambes graciles, toute menue et empesée, au rythme d'une musique de pacotille. Oh, j'aimais ces petites danseuses autrefois. Je les ai collectionnées avant mon mariage. Si gracieuses, Franck, si frêles et pourtant inaccessibles à moins de casser la bouteille. Hilda est ma petite danseuse de chair, Franck, tout au fond, tout au fond de son flacon. »*<sup>815</sup>

L'emploi de cette métaphore de la danseuse dévoile un jeu de légèreté et d'équilibre quant à la silhouette de Hilda. Cependant, il faut souligner que cette figurine de la danseuse, qui semble l'incarnation de la grâce et de la liberté, est tenue prisonnière de la bouteille, tout comme Hilda l'est dans la demeure de sa maîtresse. Aussi avec le personnage d'Hilda, nous nous trouvons confrontés à une liberté surveillée et soumise à la contrainte. Cette idée d'enfermement physique est reprise avec le décor utilisé dans la mise en scène de Frédéric BELIER-GARCIA (2002). On trouve une grille au fond d'un parc qui sépare Hilda de ses proches. Le plateau fait coexister deux espaces : celui de la liberté qui est symbolisée par l'espace qui se trouve derrière la grille, lieu où se tient Franck son mari, et l'espace de la maison et du jardin où se déplace Madame Lemarchand. Or, cette grille symbolise aussi la frontière qui sépare la raison, du délire que va développer Madame Lemarchand. Une telle tension entre la recherche d'une émancipation sociale et l'imposition d'une contrainte est visible au niveau des

---

<sup>815</sup> NDIAYE, M. (1999). Op. cit. p. 27, p. 50.

usages du corps, notamment, avec l'hygiène corporelle qui prend part au processus éducatif prôné par la maîtresse, Madame Lemarchand.

### **b. L'éducation :**

Comme nous venons de le mettre en évidence, Madame Lemarchand a inculqué un certain style vestimentaire à Hilda, en accord avec les codes bourgeois. Une autre logique renforce cette vision de l'imposition de pratiques corporelle : c'est celle qui concerne l'éducation dans le domaine de l'hygiène et qui implique un modèle de soins corporels. Elle répond, pour la maîtresse, au désir de corriger la malpropreté de sa bonne par le verbe et la pédagogie. Aussi l'hygiène ici ne s'ancre pas dans une exigence intime mais est imposée, de l'extérieur, à Hilda. Si l'on s'appuie sur les résultats obtenus pour l'analyse statistique consacrée à la pièce de Marie NDIAYE, la classe 2 regroupe deux thématiques. On y retrouve déjà les références aux éléments corporels évoqués avec la classe 1. Par ailleurs, c'est aussi l'évocation de l'hygiène corporelle qui est suggérée avec l'emploi des items « propre+ » repris 9 fois, « douche+ » cité 4 fois, « soin+ » cité 5 fois (cf. annexes p. 337) qui rapporte l'obsession du sain. On peut en déduire que ce n'est pas l'embellissement qui est visé mais plutôt la propreté.

Cette exigence de la propreté dont il est question, émane d'un code social. On conçoit généralement qu'il y a une nécessité sociale à être propre ne serait-ce qu'en raison de l'odeur désagréable et de l'aspect que peuvent prendre les sujets

qui ne sont pas propres<sup>816</sup>. Dans cette perspective, la finalité des pratiques d'hygiène serait surtout la prévention de l'odeur, afin de ne pas incommoder autrui et par respect pour soi. La malpropreté est perçue, dans cette optique, comme une absence de maîtrise corporelle, comme un laisser aller au niveau de l'apparence qui va engendrer le dégoût. A l'inverse, la propreté serait la mise en œuvre de l'ordre, de la netteté. Aussi un glissement dans le discours s'opère : à l'équivalence être propre c'est ne pas sentir mauvais va se substituer une autre équation qui lie propreté et netteté<sup>817</sup>. Ce déplacement sémantique est à l'œuvre dans la pièce de Marie NDIAYE : il est question au départ, de la propreté d'Hilda puisqu'elle est décrite comme étant « charmante, propre, nette »<sup>818</sup>.

Néanmoins, il est manifeste que ce que Madame Lemarchand vise à travers l'hygiène du corps, c'est à nouveau le pouvoir sur l'Autre « *J'ai remarqué depuis le début qu'Hilda n'est pas toujours très propre [...]* »<sup>819</sup> Dans cette optique, l'exigence de propreté est tout autant ambiguë que le choix imposé des vêtements. Elle engage avec Hilda une dépossession progressive de tout ce qui fait d'elle un être humain. Son injonction à être propre s'appuie encore sur la thématique du reflet : « *J'ai donné l'ordre à Hilda de passer à la douche, car je veux que la femme qui s'occupe de mes enfants soit aussi propre que je le suis.* »<sup>820</sup>. L'eau qui lave a ainsi une garantie rassurante puisqu'elle va effacer. En effet, ce nettoyage

---

<sup>816</sup> VIGARELLO, G. (1985). *Le propre et le sale.(...)*, op. cit. p. 189, pp. 228-229

<sup>817</sup>PAGÈS-DELON, M. (1989). *Le corps et ses apparences- L'envers du look*. Paris : L'Harmattan, p. 45

<sup>818</sup> NDIAYE, M. (1999). Op. cit. p. 27, p. 58.

<sup>819</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 53.

<sup>820</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 54.

peut reprendre l'obsession hygiéniste : celle de chasser les microbes qui est repérable à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>821</sup>. Cette recherche de la propreté fait également intrusion dans l'intimité du personnage: « *Je prends soin d'Hilda, je la pomponne, je la lave, je la parfume et je l'enduis de crème odorante.* »<sup>822</sup>. Ces propos constituent une Unité de Contexte Élémentaire de la classe 2 de l'analyse statistique consacrée à la pièce de Marie NDIAYE (cf. annexes p. 343). Madame Lemarchand, passant outre les résistances et la pudeur d'Hilda, la traite comme « sa chose ».

Dans la pièce de Marie NDIAYE, il me semble que certaines zones corporelles soient privilégiées par rapport à d'autres : c'est le cas de la chevelure. Or, celle-ci donne lieu habituellement, dans la société contemporaine, à des investissements qui sont autant d'enjeux esthétiques. Pourtant, ce que va privilégier madame Lemarchand c'est bien plutôt l'aspect purement fonctionnel. Prétendant que des cheveux courts sont plus hygiéniques, Mme Lemarchand dira :

« *Je vais simplement couper ses cheveux, Franck, les cheveux longs d'Hilda. [...] Des cheveux courts seront plus hygiéniques. Le bout des cheveux d'Hilda est cassant, filasse.* »<sup>823</sup>

Ces propos constituent une Unité de Contexte Élémentaire caractéristique de la classe 1 de l'analyse statistique de la pièce Hilda (cf. annexes p. 341). Cette volonté de maîtrise sur le corps de l'Autre est encore perceptible dans le domaine de la sexualité puisque après avoir demandé à Franck si Hilda utilise des contraceptifs, elle finira par lui interdire toute relation sexuelle : « *Copuler avec*

---

<sup>821</sup> VIGARELLO, G. (1985). Op. cit. p. 189, p. 217.

*Hilda, je ne peux plus vous le permettre. Mes dents grincent et mon dos se couvre de glace si je vous imagine pénétrant Hilda.* »<sup>824</sup>. Dans cette perspective, Madame Lemarchand n'accorde aucune vie privée à Hilda, aucune intimité puisque celle-ci lui est toute entièrement acquise.

Enfin, on pourrait conclure que, si l'éducation d'Hilda comme nous l'avons étudiée, est déjà un apprentissage des usages du corps, de sa bonne tenue, elle se poursuit encore dans le domaine intellectuel. En effet, Madame Lemarchand souhaite éduquer Hilda, la former à la chose politique, lui apprendre à penser, l'élever à son niveau. C'est comme une chance, selon elle, qui lui est proposée.

Une telle impression émerge des propos de Madame Lemarchand :

*« Hilda aura la chance de servir chez des gens de gauche. Nous avons des domestiques, comme tout le monde, mais nous n'oublions jamais de les élever, par la parole, jusqu'à nous. Je n'oublierai pas qu'Hilda est ma servante par accident, et non par nature. »*<sup>825</sup>

Dans cette perspective, la maîtresse s'emploie à éduquer sa bonne tant au niveau littéraire que politique : *« Je tâcherai de former Hilda à la chose politique. [...] Il est important qu'Hilda soit instruite politiquement. »*<sup>826</sup>. On découvre plus loin que Madame Lemarchand lui ouvre sa bibliothèque : *« Et je commence l'éducation d'Hilda. Hilda sait qu'elle peut feuilleter et emprunter n'importe quel*

---

<sup>822</sup> NDIAYE, M. (1999). Op. Cit. p. 27, pp. 64-65.

<sup>823</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 39.

<sup>824</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 72.

<sup>825</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., p. 17.

<sup>826</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid., pp. 16-17.

*livre de notre bibliothèque.* »<sup>827</sup>. La raison évoquée à cette éducation dans le domaine littéraire est avancée : « *Hilda doit lire et s'instruire* »<sup>828</sup>.

Elle désire ainsi faire de Hilda sa servante, son amie, sa chose. Elle se heurte pourtant à une résistance passive puisque Hilda se mure dans le silence face à cet emprisonnement croissant. Esclave de sa bonne conscience, ne devient-elle pas tyrannique au service des « bons sentiments » qui lui servent d'alibi ? Il résulte de cette analyse centrée sur la thématique du pouvoir sur l'autre que nous sommes confrontés avec cette thématique à une sorte d'esclavage moderne où l'Autre est annihilé et, considéré comme une chose ou une marchandise que l'on peut acheter. Ce qui est tracé c'est le portrait impitoyable d'une femme qui est fascinée par sa domestique au point de chercher à la déposséder d'elle-même et vouloir l'anéantir. Ne sommes nous pas confrontées finalement avec cette histoire, à toute une déclinaison des manières de dévorer quelqu'un ? De l'adorer au point de le dévorer ?

---

<sup>827</sup> NDIAYE, M. (1999). Op. Cit. p. 27, p. 65.

<sup>828</sup> NDIAYE, M. (1999). Ibid.

### **Chapitre 3 LE CORPS ET L'ECONOMIE**

Les images du corps, qui donnent lieu à une mise en jeu de l'intime, caractérisent essentiellement les trois premières classes statistiques et sont manifestes chez des auteurs comme Philippe MINYANA ou Christophe HYSMAN. Or, une autre mise en scène particulière du corps peut être saisie : elle caractérise la cinquième classe et inscrit le corps dans l'espace public. Le corps y prend l'acception d'un corps-marchandise ou d'un corps-objet, qui est coupé du sujet. On peut noter qu'une telle représentation du corps comme marchandise n'est pas nouvelle. En effet, avec le triomphe de l'économie marchande et l'essor de la société industrielle au XX<sup>e</sup> siècle, le corps est devenu l'objet d'un processus de réification, qui peut s'appréhender comme une forme d'aliénation. Ce nouveau statut du corps a été mis en évidence, notamment par les sociologues<sup>829</sup>.

#### **1) Un corps marchandise : un point commun entre les classes 2 et 5 ?**

Cette image du corps-marchandise se retrouve chez des auteurs comme Michel VINAVER, Denise BONAL, ou Marie NDIAYE. Elle s'insère dans le cadre d'un système capitaliste où la consommation prime. Elle semble également hériter des analyses marxistes et de la réflexion de BAUDRILLARD (1970). Un tel rapprochement est flagrant chez Michel VINAVER : le corps entre alors dans une logique des signes et devient pur objet du langage. Comme tous les objets, il est perçu alors comme un produit. Dans cette perspective, ainsi extériorisé, il

---

<sup>829</sup> BROHM, J.-M. (1985). Le corps : un paradigme de la modernité ? Actions et Recherches sociales. 1, p. 15.

participe à l'économie des signes qui caractérise la consommation. Il faut souligner que cette « logique de la consommation » devient l'arrière-plan culturel de plusieurs pièces regroupées dans la classe 5 de l'analyse statistique globale, notamment avec L'émission de télévision (1988) ou L'ordinaire (1981) de Michel VINAVER. Cette même logique se retrouve dans d'autres pièces du même auteur comme A la renverse (1979) ou Par dessus bord (1969). Ces deux dernières pièces n'ont pas pu être intégrées à notre corpus en raison de leur structure même : certaines répliques n'étant pas attribuées à un personnage particulier, elles ne pouvaient être analysées par le logiciel Alceste. Cependant, il faut noter que cette logique de la consommation est bien présente dans Par dessus bord (1972). Elle se présente sous la forme de la vente de papier toilette, qui sert de prétexte à toute une stratégie de marketing. C'est, par ailleurs, également la thématique de l'analité qui est suggérée:

« Jack. [...] *vendre de l'émotion et du plaisir*  
 Jenny. *A partir de l'acte de chier*  
 Jack. *Qui est un acte humainement fondamental*  
 Jenny. *Enormément riche de prolongements affectifs*  
 Jack. *Donc merveilleusement propice à l'action du marketing* »<sup>830</sup>

Or la technique essentielle employée dans le domaine du marketing vise tout d'abord à attirer l'attention, puis à créer l'intérêt pour le produit et enfin susciter le désir. Aussi, la visée qui sous-tend le marketing est-elle de dépasser la notion de besoin qui appelle la satisfaction. Comme l'indique Bernard SCHAETTI (1992), cette stratégie par un travail sur les connotation et les associations d'idées

---

<sup>830</sup> VINAVER, M. (1972/1986). Par dessus bord. Théâtre Complet, 1, Paris : Actes Sud, p. 104.

visé « [...] à introduire le corps dans une logique de signes, c'est-à-dire dans un système différentiel qui peut se renouveler et s'engendrer lui-même, indéfiniment, à la façon des cycles de la mode. »<sup>831</sup>. Dans cette perspective, le système capitaliste où s'inscrit le corps contemporain, démontre la généralisation de l'échange et la transformation de toutes choses en marchandise. Une symétrie apparaît : le corps y est problématisé de manière comparable à des objets appartenant à l'univers marchand. Il prend, soit l'acceptation de marchandise-réelle puisque que l'on peut aller jusqu'à le vendre ou le louer, soit la signification d'une marchandise symbolique. Une telle conception du corps s'oppose radicalement au principe du droit qui stipule que le corps humain est inaliénable, c'est-à-dire que nul ne peut le vendre, l'acheter ou le louer.

Aussi comment peut-on saisir, plus précisément, ce corps comme marchandise ? On sait, tout d'abord, qu'une marchandise est une réalité double, composée de deux facteurs. Selon les analyses de Karl MARX (1818-1883), elle se définit habituellement par une valeur d'usage et une valeur d'échange<sup>832</sup>. L'utilité d'une chose, en général, est ce qui fait d'elle une valeur d'usage. Au contraire la valeur d'échange constitue un rapport quantitatif et n'est pas immanente à la marchandise car elle consiste dans un rapport extérieur entre deux choses. Cependant, la valeur d'échange se transforme sous certaines conditions. C'est ce que montre Jean BAUDRILLARD (1970) : les structures de la production et de la

---

<sup>831</sup> SCHAEFFLI, B. (1992). D' *Evora* à *Par dessus bord* . Théâtre Public. 105, p. 51.

<sup>832</sup> MARX, K. (1935/1965). Le Capital. [ trad. par Julien Borhardt]. Paris : Presses Universitaires de France, pp. 29-33. [Le premier volume fut édité pour la première fois en 1867, les deux autres tomes ont été publiés qu'après sa mort.]

consommation vont induire chez l'individu une double pratique qui est liée à la double représentation qu'il a de son corps. C'est, d'une part, le corps qui est conçu comme capital c'est-à-dire comme l'objet d'un travail d'investissement et, d'autre part, le corps conçu comme objet de consommation ou comme fétiche c'est-à-dire objet signe. Par ailleurs, si une ré-appropriation du corps est apparente, elle ne s'effectue pas dans l'optique d'une autonomisation de l'individu mais plutôt

*« [...] selon un principe normatif de jouissance et de rentabilité hédoniste, selon une contrainte d'instrumentalité directement indexée sur le code et les normes d'une société de production et de consommation dirigée. »<sup>833</sup>*

Il me semble que cette image du corps-marchandise est tout particulièrement récurrente chez VINAVER. Ce corps-marchandise est mis en exergue dans le domaine public, surtout avec l'exemple des médias. Ce sujet est présent dans L'émission de télévision (1990) de Michel VINAVER. En effet, il est clair que les émotions sont sur-valorisées par les médias et la société marchande. Sur la scène médiatique, le langage de l'audimat va inciter à une surenchère du sensationnel. C'est le cas avec le duel entre Delile et Blache, cadres et collègues dans la vie, qui sont pressentis pour illustrer la question du chômage de longue durée chez les seniors, dans une émission de grande écoute. Les journalistes Béatrice et Adèle, qui les poussent à une mise en scène de leur propre rôle, vont les comparer et évaluer celui qui passera le mieux à l'antenne. C'est ainsi qu'on peut lire les propos d' Adèle :

*« Chez Delile il y a un plus grand potentiel d'émotion parce qu'il patauge encore  
Avec Blache on tient quelqu'un aux contours plus nets  
L'image qu'il donne est celle d'un gagneur. »<sup>834</sup>*

A l'inverse, on sait que les émotions sont plutôt dévalorisées dans le monde de l'entreprise car la norme est plutôt celle du contrôle émotionnel.

Si l'on examine les résultats de l'analyse statistique obtenue, l'image d'un corps-marchandise s'en dégage clairement. En ce sens, l'extraction des unités de contexte élémentaires les plus caractéristiques de cette classe 5 de l'analyse statistique globale permet de confirmer cette impression. Dans cette perspective, ce n'est pas simplement le sujet lui-même qui est perçu comme tel mais dans une projection, c'est l'Autre qui peut être perçu également comme une marchandise. Il est réduit alors à l'état de jouet, d'objet et de marchandise réelle. Vont alors être évoquées, par conséquent, les problématiques de la domination sociale et de la recherche d'une maîtrise sur le corps de l'Autre. C'est ce que l'on trouve dans la pièce 33, Hilda (1999) de Marie NDIAYE, avec la seconde unité de contexte élémentaire (cf. annexes p. 69) de la classe 5 de l'analyse statistique globale. Cette unité de contexte élémentaire met en scène Madame Lemarchand, qui est à la recherche de sa nouvelle « femme de peine » :

*« [...] mais qu'elles n'oseraient tout simplement pas risquer de me déplaire en m'obligeant à parler d'argent. Elles diraient oui, je viens demain, sans rien demander. Hilda, elle aussi, viendra demain, ou jamais. Hilda me comprendra t-elle bien Franck ?[...] »<sup>835</sup>*

---

<sup>833</sup> BAUDRILLARD, J. (1970). La société de consommation. Paris : Gallimard, p. 204.

<sup>834</sup> VINAVER, M. (1990). *L'émission de télévision*. In Théâtre Complet 6. Paris : Actes Sud-Papiers, p. 186.

<sup>835</sup> NDIAYE, M. (1999). Op. cit. p. 27, pp. 19-20.

Les marques de l'emprise destructrice de Madame Lemarchand commencent déjà à percer sous ces paroles, la tyrannie domestique qu'elle va mettre en place se devine. Cet univers étouffant est repris également dans la troisième unité de contexte élémentaire extraite de la pièce 18, Cet homme s'appelle HYS (2001) de Christophe HYSMAN où il est question d'une demande d'allocation chômage:

*« Si nous sommes tenus en qualité de salariés à cotiser à chaque travail effectué, il est de votre devoir de redistribuer cet argent à ceux qui en ont besoin dans leur situation de chômage. Il se trouve que j'ai accumulé en une année suffisamment d'heures pour prétendre à une allocation, ce depuis mi-novembre[...] »<sup>836</sup>*

L'individu semble écrasé par un univers bureaucratique. Dans cette perspective, il est pris au piège et perd toute individualité. Une impression comparable avait été mise en évidence précédemment, lors des prémisses de notre recherche (pp. 105-107). En effet, l'unité de contexte élémentaire la plus significative de la classe 5 de l'analyse statistique globale, puisqu'elle a le  $\text{Khi}^2$  d'association le plus important, est extraite de la pièce 32, La Maison des morts (1996) de Philippe MINYANA (cf. annexes p. 69). Elle fait état d'une correspondance entre « La voix » qui est la voix de l'administration et un personnage féminin nommé « Mademoiselle ». C'est une lettre qui la met en demeure de se mettre en conformité avec la sécurité sociale. Mademoiselle semble prisonnière de l'administration. Il y est question de travail et d'abandon de poste.

L'examen de l'analyse des correspondances apporte des renseignements supplémentaires. On sait, en effet, qu'une analyse des correspondances donne une

---

<sup>836</sup> HUYSMAN, C. (2001). Op. cit. p. 175, p. 182.

saisie globale des relations de cooccurrences généralisées grâce à une projection du vocabulaire qui se répartie dans les zones de profils associatifs. Dans ces zones de vocabulaire, on peut observer que les unités qui les constituent ont des profils proches. Les relations de proximité mettent en place des « isotropies ». Le topos ou thème est un donné construit du texte. L'intérêt de cette approche est d'effectuer une extraction statistique de ces isotropies entendues comme des configurations thématiques qui sont récurrentes. Cela met à jour les nœuds de pertinence. L'un de ces nœuds est le « corps-marchandise » qui est lié à un contexte commercial et montre un corps soumis aux pouvoirs administratif et social. Si l'on examine plus précisément l'analyse des correspondances, il apparaît que la classe 5 partage cinq personnages avec les classes 2, 3 et 4 qui, par conséquent, ne sont pas caractéristiques d'une classe en particulier. Les intersections entre ces classes sont représentées par les personnages de Hippolyte, de Alboury, du Client, de Boucot et de l'infirmière. Il faut noter que quatre des personnages ont déjà été évoqués lors de notre analyse. Cependant, on peut s'interroger : est-ce que les 5 classes jugées différentes quant à leur forme relatent des positions totalement distinctes ?

En effet, on peut avoir affaire à des modes d'expression différents mais les mondes lexicaux mis en jeu peuvent avoir en commun certaines configurations thématiques. Dans cette perspective, il me semble que si on se situe au niveau de la forme, les 5 classes statistiques font bien état de mondes lexicaux différents quant à leur forme mais, ceux-ci peuvent montrer, parfois, une certaine

proximité, quant à leur fond. Ainsi, j'ai relevé, tout d'abord, le cas d'Hippolyte, personnage de la pièce 21, L'amour de Phèdre (1996) de Sarah KANE repris dans la classe 2 et la classe 5. Avec Hippolyte, c'est la thématique de la violence exercée sur le corps qui est évoquée. Le corps est nié comme identifiant un sujet mais prend plutôt l'acception d'un corps-objet.

De la même manière, on peut citer le cas de Alboury, un personnage de la pièce 23 Combat de nègre et de chiens (1983) de Bernard-Marie KOLTÈS identifié dans la classe 2 et repris de façon plus importante dans la classe 5. Comme nous l'avons mis en évidence dans la première partie de ma recherche, ce personnage est soumis à la stratégie de domination initiée par Horn. Il évoque également le corps absent, celui de son frère Noufia, objet d'échange entre la communauté noire et la communauté blanche. Le corps est conçu comme un corps-marchandise, objet d'une convoitise entre deux communautés opposées.

Le cas le plus représentatif est celui du Client, personnage de la pièce 26, Dans la solitude des champs de coton (1986) du même auteur. Il se situe à l'intersection de la classe 3 et est repris dans la classe 5. Or, l'enjeu de la pièce est le rapport de force qui s'instaure entre Le Dealer et Le Client, dont l'issue est la mort. Le corps est ici perçu comme l'objet d'un marchandage symbolique. Il est donc question du désir -d'un désir sans nom- qui est celui de la mort d'où son appartenance avec la classe 3 qui décrit le « topos » du désir amoureux.

Il est également question de l'argumentation employée dans le domaine de la vente qui peut être conçue comme une technique utilisée pour attirer l'attention et

inciter le désir du client. Un déplacement du désir est perceptible qui n'est plus le désir charnel mais un désir de domination et de possession. On peut lire en ce sens :

LE DEALER : « *Je ne suis qu'un pauvre vendeur qui ne connaît que ce bout de territoire où j'attends pour vendre[...]Mais un bon vendeur tâche de dire ce que l'acheteur veut entendre, et pour tâcher de le deviner, il lui faut bien le lécher un peu pour en connaître l'odeur.* »<sup>837</sup>

LE CLIENT : « *Je vous préférerais retors plutôt amical. L'amitié est plus radine que la trahison.[...]Mais les sentiments ne s'échangent que contre leurs semblables ; c'est un faux commerce avec de la fausse monnaie, un commerce de pauvre qui singe le commerce. Est-ce qu'on échange un sac de riz contre un sac de riz ? Vous n'avez rien à me proposer, c'est pourquoi vous jetez vos sentiments sur le comptoir, comme les mauvais commerces font de la ristourne sur la pacotille, et après il n'est plus possible de se plaindre du produit.* »<sup>838</sup>

Une telle thématique centrée sur la technique de vente est repérable aussi dans de nombreuses pièces de Michel VINAVER. Il faut remarquer que ce qui sous-tend cette pratique du marketing dépasse la notion du simple besoin et induit la notion de satisfaction immédiate. Cette thématique, reprise dans la classe 5, marque une fascination pour la psychologie de la vente, qui se trouve à la base de toute activité commerciale. Dans cette perspective, David BRADBY (2000) confirme ce rapprochement statistique trouvé entre l'univers que décrit Bernard-Marie KOLTÈS et celui de Michel VINAVER. Dans cette perspective, David BRADBY<sup>839</sup> fait, d'une part, une comparaison entre le dialogue opposant Lubin, représentant en papier toilette et Mme Lépine, grossiste en drogue et d'autre part,

---

<sup>837</sup> KOLTÈS, B.-M. (1986). *Dans la solitude (...)*, op. cit. p. 178, p. 46.

<sup>838</sup> KOLTÈS, B.-M. (1986). *Ibid.*, pp. 49-50.

<sup>839</sup> BRADBY, D. (2000). *Op. cit.* p. 332, pp. 30 sq.

le combat entre le dealer et le client décrit dans la pièce de KOLTES, que l'on a cité précédemment.

J'ai noté que l'allusion aux techniques de vente est récurrente. Elle s'appuie sur l'utilisation d'un certain type de catégories grammaticales<sup>840</sup>. Quelques remarques se dessinent qui permettent également de mieux cerner les personnages rencontrés. La classe 5 de l'analyse statistique globale est caractérisée par la présence des verbes modaux, la négation (ne pas). De telles caractéristiques sont souvent associées à des énoncés d'action. L'étude des catégories grammaticales fait apparaître un usage significatif des verbes modaux, notamment, « pouvoir » cité 453 fois, « vouloir » repris 421 fois, « savoir » cités 349 fois, « falloir » utilisé 289 fois, « devoir » repris 163 fois. De plus, « Je » est principalement suivi de « croire » et de « penser ». Les marqueurs d'intensité sont également très fréquents dans cette classe 5 : on trouve notamment « assez », « beaucoup », « moins » « peu » « plus ». Cette classe est également caractérisée par la présence importante de pronoms et adjectifs démonstratifs ( ça, ce, cela, cet, cette) ou relatifs. Or, les démonstratifs mettent en valeur l'activité argumentative des personnages et renforcent la dynamique au niveau du sujet. On peut en déduire que les personnages rencontrés dans la classe 5 se situent bien dans la perspective de la persuasion et de l'argumentation. Cette impression est renforcée si l'on examine de la classe 3 de l'analyse statistique consacrée à Michel VINAVER, où

---

<sup>840</sup> Remarque : l'objectif n'est pas le même que le linguiste. Il ne s'agit pas de proposer une taxinomie mais d'avoir un échantillonnage de formes suffisant pour chaque catégorie pour comprendre le rôle de cette catégorie dans l'organisation des lexèmes spécifiques d'une classe.

l'on remarque l'utilisation des verbes « expliquer » (6 fois), « discuter » (4 fois), répondre (4 fois), interrompre (3 fois) et « penser » (13 fois) (cf. annexes p. 313). Enfin, dans la perspective de mettre en évidence la référence à un corps-objet ou à un corps-marchandise, il faut encore relever le cas de Boucot, qui fait référence au personnage de Bouche dans la pièce 38, La fuite de bouche (1978) de Valère NOVARINA. Ce personnage est appelé indifféremment par ses employés « Bouche » ou « Boucot ». Par conséquent, ce personnage se trouve à l'intersection de la classe 4 et de la classe 5. On a pu voir que la dynamique que Boucot met en place, tend à assujettir ses employés qui sont conçus comme des corps fonctionnant comme de simples machines (cf. seconde partie pp. 285-288). C'est l'image d'un corps-outil qui surgit. Le corps est alors perçu comme simple force de travail, dans une logique industrielle. Une telle idée permet de rapprocher cette pièce de NOVARINA de certaines pièces de VINAVER décrivant le milieu de l'entreprise. Dans cette perspective, les individus semblent aux prises avec un monde calculateur qui requiert la maîtrise de soi. L'individu se saisit comme la composante d'un système, mettant en place le jeu de l'offre et la demande, qui est le marché du travail.

## 2) Entre anthropophagie symbolique et cannibalisme réel :

Le corps, conçu comme marchandise, est soumis au pouvoir social et au système de l'économie politique, comme nous l'avons mis en évidence. Aussi s'agit-il d'une conviction naïve que de croire en son émancipation possible. Le corps

n'est-il pas finalement amené à disparaître, soit absorbé par le système soit anéanti par le pouvoir de l'Autre ? Si l'on cherche à préciser cette impression, elle paraît s'appuyer sur les mécanismes complexes d'une anthropophagie symbolique, d'une dévoration. Or, comment entendre ce terme ?

Il semble qu'il faille distinguer le terme d'anthropophagie qui désigne le fait de manger de la chair humaine et celui de cannibalisme. Le terme même de « cannibalisme » a été formé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à partir de « canniba »<sup>841</sup>, qui provient lui-même de l'espagnol « canibal ». Ce mot « canibal » est une altération de « caribal » qui aux Caraïbes signifie « hardi » et au figuré « homme cruel et féroce ». Il faut noter que l'anthropophagie désigne un acte qui s'inscrit en dehors de toute culture alors que le cannibalisme peut être perçu comme partie intégrante d'un système social. Je m'intéresserai aux formes d'anthropologie symbolique qui apparaissent dans l'écriture dramatique contemporaine ainsi qu'au registre du cannibalisme réel.

#### **a. Une dévoration symbolique :**

Dans un premier temps, le corps peut être soumis à la domination sociale et devenir l'objet d'une dévoration symbolique. Une telle idée me semble particulièrement caractéristique des pièces Hilda (1999) de Marie NDIAYE et L'émission de télévision (1990) de Michel VINAVER. En effet, comme je l'ai relevé précédemment, dans Hilda (1999) il est question des rapports entre une

---

<sup>841</sup> LITTRE, E. (1873). Article « cannibalisme ». Dictionnaire français, p. 471.

maîtresse et sa bonne. Dans cette perspective, Madame Lemarchand, sous le prétexte de vouloir une employée domestique à son service qui s'occupe à la fois de sa maison et de ses enfants, va tenter d'inculquer un modèle social à Hilda tant au niveau de son apparence corporelle que de son hygiène. Cherchant à la vider de toute substance et à la rendre tout autre, elle s'engage dans un processus de dévoration symbolique. En effet, évoquant à plusieurs reprises son affection pour sa servante, elle l'étouffe et détruit à petit feu son jouet. Il y a ainsi plus d'une façon d'aimer, jusqu'à ne faire qu'un avec lui. Aussi, peut-on dévorer quelqu'un et le vider par la seule relation que l'on entretient avec lui.

Le même processus est à l'œuvre dans L'émission de télévision (1990). Delile et Blache, deux cadres, sont éjectés de leur entreprise à la suite d'une restructuration. Ils sont presentis pour illustrer la condition du chômeur dans une émission de télévision qui s'apparente à une émission de « reality-show ». Dans ce sens, la difficulté à rendre compte fidèlement de son expérience est révélée, d'autant que celle-ci est manipulée par les médias. Les deux personnages adoptent alors une attitude différente. Delile perçoit qu'en acceptant de participer à cette émission, le sens de sa vie sera falsifié, alors que BLACHE se réjouit de jouer devant les caméras. En offrant leur vie privée en pâture à la caméra, ils révèlent au regard public ce qui jusqu'alors pouvait être caché. La publicité qui peut en résulter contribue à saper les fondements de la sphère du privé. Comme le note Gérard NEYRAND (1981), le désir de dépasser la pudeur ou la gêne peut alors être compris dans le cadre d'un projet plus important : celui de la reconnaissance de

soi jusque dans ses moindres particularités<sup>842</sup>. Une telle reconnaissance, me semble-t-il, débouche sur une illusoire liberté. En effet, l'individu achoppe à saisir tout le foisonnement de ses potentialités, toutes les facettes de sa personnalité. Ce qui est plutôt mis en avant, c'est le pouvoir dévorateur et insatiable des médias.

### **b. Un exemple de cannibalisme de pénurie :**

Certaines des images du corps de la classe 5 de l'analyse statistique globale s'inscrivent dans un contexte particulier qui constitue un moment charnière de l'histoire économique et sociale de la France des années 70. Le corps, dont il est question, est un corps que l'on va dévorer au sens propre. On fait allusion, en ce sens, à la thématique du cannibalisme de pénurie qui est circonstanciel. Dans cette perspective, on peut parler du retour du désir au simple besoin<sup>843</sup>.

Cette thématique est repérable surtout dans la classe 1 de l'analyse statistique consacrée à la pièce L'ordinaire (1981) de Michel VINAVER. On trouve les items « corps » cité 12 fois, « cru » repris 6 fois, ou encore « tranche » cité 8 fois, « viande » repris 6 fois (cf. annexes pp. 305-306). Ces deux derniers mots évoquent un univers culinaire. Ce phénomène du cannibalisme de pénurie est clairement évoqué dans la seconde Unité de Contexte Élémentaire et est caractéristique de la classe 1 (cf. annexes p. 328) :

*« Billy est mort il est maintenant inutile et Jimmy va mourir et Joe là-bas dans la neige et si nous ne mangeons pas nous allons nous-*

---

<sup>842</sup> NEYRAND, G. (1981). La mise en scène de l'intimité. De l'influence des mass-média sur la représentation de la vie privée. Espaces et sociétés. 38-39, p. 49.

<sup>843</sup> GREEN, A. (1972). Cannibalisme : réalité ou fantasme agi ? Nouvelle Revue de Psychanalyse. 6, p. 31.

*mêmes tous mourir je ne suis pas sûre que c'est bien*»<sup>844</sup>

Avec ces propos de Pat, c'est déjà la problématique du cannibalisme qui est suggérée. Si l'on cherche à replacer la pièce dans son contexte, il faut noter qu'elle s'appuie sur le souvenir d'un fait divers. En effet, un équipe de foot uruguayenne, dont l'avion s'est écrasé sur un glacier des Andes, va survivre en mangeant les cadavres des pilotes et passagers tués sur le coup<sup>845</sup>. Dans la pièce, Bob (Robert Lumb) est le président d'une grande entreprise américaine « Housies ». Il est en voyage d'affaire en Amérique latine, accompagné par trois vice-présidents. Il va signer un contrat au Chili avec Pinochet. Leur avion s'écrase dans les Andes. Bob, l'un des survivants continue, malgré la catastrophe, à chercher à muter et à promouvoir certains managers selon leurs performances car « *le management est d'abord la prévention* »<sup>846</sup> et le choix des hommes est très important. Aussi il s'interroge : va t-il muter Pet en Argentine ? Les cadres rescapés de la catastrophe adoptent la même attitude et continuent à poursuivre leur stratégie personnelle. Recherchant la réussite à tout prix, ils ignorent toute solidarité et entretiennent encore leurs rivalités hiérarchiques. Les survivants vont manger les morts et périr les uns après les autres. Seuls, deux rescapés tenteront de rejoindre la vallée.

Michel VINAVER brosse ici le tableau sans illusion de l'individu écrasé face au pouvoir des grandes entreprises. Cet auteur oppose clairement le point de vue de

---

<sup>844</sup> VINAVER, M. (1982). *L'ordinaire*. Paris : Editions de l'Aire, p. 412.

<sup>845</sup> UBERSFELD, A. (1989). *Vinaver dramaturge*, op. cit. p. 16, p. 62.

<sup>846</sup> VINAVER, M. (1982). *Ibid*, p. 424.

l'entreprise, qui applique la loi du profit et exige jusqu'au sacrifice de ses employés, au point de vue du salarié. En effet, l'entreprise se sert des employés comme des objets et puis les licencie, lorsqu'ils sont devenus inutiles. Aussi il me semble qu'une comparaison puisse être faite. L'ordinaire (1982) ne met pas simplement en scène un cannibalisme de survie comme nous allons le démontrer, mais décrit un phénomène qui est à l'image de tout ce qui se passe, autant dans l'entreprise que dans notre société. Dans l'entreprise, les cadres se mangent déjà entre-eux au niveau symbolique, avant de se dévorer au sens propre.

Aussi, comme le souligne bien Anne UBERSFELD (1989), il est question de jeu provocateur et sensuel dans cette écriture dramatique : de « *jeux ironiques et amers avec la nourriture et la faim* »<sup>847</sup>. Dans cette perspective, on peut trouver des correspondances entre les recettes de cuisine échangées et, en contrepoint, l'évocation de la réalité la plus crue. On peut lire, en ce sens, les paroles de Nan : « *Je ne sais pas s'ils ont découpé Billy ou bien Jimmy c'est sans doute Billy une partie de Billy n'ose pas penser à la partie qu'ils ont choisie[...]* »<sup>848</sup>. Pourtant, la dévoration dont il est question, va prendre une signification toute particulière pour certains des personnages. En effet, paradoxalement, c'est l'acception d'une dévoration christique qui va être donnée à ce geste. C'est ce qui ressort des propos qui constituent la troisième Unité de Contexte Élémentaire de la classe 1 de l'analyse statistique consacrée à Michel VINAVER ( cf. annexes p. 328) :

« *Mange Nan la sainte communion quand Jésus est mort il nous donne*

---

<sup>847</sup> UBERSFELD, A. (1989). op. cit. p. 334, p. 189.

<sup>848</sup> VINAVER, M. ( 1982). L'ordinaire, op. cit. p. 401, p. 425.

*son corps pour que nous soyons sauvés[...] Jésus la haut le veut [...] Grâce à Jésus ça n'est plus autre chose que de la viande. »<sup>849</sup>*

Bess s'adresse ainsi à Nan pour essayer de la convaincre de manger. Ces paroles renvoient implicitement au christianisme et à la référence à la communion<sup>850</sup>. On peut constater avec cette thématique s'opère un déplacement : l'image de ces corps réellement consommés et découpés se substitue aux images du corps perçu comme un simple objet de consommation, qui s'inscrit dans les modes et les codes d'une société. Le processus de la consommation est poussé au paroxysme. Le corps n'est plus simplement un objet qui s'inscrit dans l'échange marchand mais devient comparable à un déchet qui véhicule l'idée de corruption et finalement de l'informe.

Dans cette perspective, l'analyse effectuée avec la méthodologie « Alceste » nous indique que la thématique de la dévoration est significativement présente dans le corpus étudié et par-là même dans le théâtre contemporain français.

On pourrait en déduire que cette question de la dévoration est à la fois forte et ancienne. On la retrouve dans les traditions archétypales telles avec l'exemple de la dévoration de Penthée dans la tragédie des Bacchantes d'EURIPIDE. De nos jours, on évoque la dévoration symbolique, notamment dans le domaine affectif. Dans la presse depuis une vingtaine d'années, par extension, on peut noter l'apparition du terme « cannibaliser » (un produit ; un marché) et « se

---

<sup>849</sup> VINAVER, M. ( 1982). op. cit. p. 402, pp. 429-430

<sup>850</sup> GREEN, A. (1972). Op. cit. p. 400, pp. 34-35

cannibaliser » qui signifie se nuire ou se détruire en se faisant concurrence à soi-même. Il est utilisé dans le cadre d'un marché, d'une société qui se détruisent par une autoconcurrence.

## **CONCLUSION :**

La méthodologie « Alceste » utilisée dans cette recherche sur les images du corps dans l'écriture dramatique contemporaine nous a permis de donner des assises plus solides à notre analyse. Dans cette perspective, au vu des résultats statistiques obtenus, cette analyse qualitative est susceptible d'aider à une meilleure compréhension des textes dramatiques. Une nouvelle grille de lecture nous est ainsi apportée. L'intérêt d'une telle méthodologie réside notamment dans la phase exploratoire de la recherche : elle permet de choisir parmi les hypothèses de travail celles qui sont les plus pertinentes, et de découvrir des significations ou des rapprochements qui n'apparaissent pas lors d'une simple lecture. Beaucoup de nos résultats n'auraient pas pu être obtenus par le seul recours aux études traditionnelles.

### **1) Une nouvelle méthodologie**

Partant de l'idée qu'une telle méthodologie appliquée aux textes dramatiques pouvait être une innovation, nous nous sommes aventurées dans cette exploration, ce qui n'était pas sans risque. En effet, cette proposition d'utiliser un logiciel statistique d'analyse textuelle aurait pu être entendue comme un désir de renouer avec une tentative formaliste déjà expérimentée dans le cadre des études théâtrales. Elle cherchait alors à dépasser la simple analyse subjective afin de redonner au texte lui-même et à l'événement théâtral leur signification propre. Dans cette perspective, certains auteurs ont cherché à mettre en place de nouveaux

outils, afin de se lancer dans l'analyse « objective » des œuvres. On pourrait ajouter qu'une telle tentative correspondait également à un nouvel intérêt pour l'écriture dramatique dans les années 80<sup>851</sup>. Or, ce qui en cause c'est déjà la réception du texte dramatique. Dans cette perspective, Patrice PAVIS (2001) postule que le lecteur est confronté aux couches constitutives du texte dramatique. Pour lui, il existe en effet quatre niveaux d'interprétation : le niveau (I) discursif qui tient compte de l'intrigue, des thématiques, le niveau (II) qui reprend la dramaturgie (quel conflit est en jeu et comment ça agit..). Se superposent également le niveau (III) actanciel pour les actions et les actants ainsi que le niveau inconscient (IV) pour les contenus latents<sup>852</sup>. Or, on peut s'interroger : percevoir le texte comme une succession de niveaux d'interprétations, n'est-ce pas réducteur ?

## **2) La complexité du système :**

Il semble que l'une des caractéristiques du logiciel « Alceste » soit de donner une toute autre perception du texte dramatique. Le texte est conçu alors comme porteur de traces ou de « mondes lexicaux » qui apportent des informations supplémentaires sur les personnages et sur les pièces étudiées. La méthodologie mise en place nous amène alors à considérer le texte non pas comme un système additionnel mais plutôt comme un système complexe. Nous considérons, en ce

---

<sup>851</sup> PAVIS, P. (2001). Thèses pour l'analyse du texte dramatique. Degrés [ La théatologie : questions de méthode], 107-108, L1.

<sup>852</sup> PAVIS, P. (2001). Ibid., L 5.

sens, l'œuvre dramatique comme étant son propre contexte. Plus précisément, l'œuvre théâtrale est observée à travers plusieurs « niveaux d'organisation », par référence à cette notion telle qu'elle a été exposée par Henri LABORIT (1979), et reprise dans le monde du théâtre par Eugenio BARBA, le fondateur de l'Odin Teatret (1964) et de l'International School of Theatre Anthropology (1979). En effet, celui-ci recourt à cette notion « [...] pour désigner les états de complexité croissante qui caractérisent la structure des organismes vivants [...] »<sup>853</sup>. Cette complexité du vivant nous conduit à saisir un ensemble organique comme « [...] un système ouvert du point de vue informationnel, puisque chaque niveau d'organisation reçoit ses informations du niveau sous-jacent. »<sup>854</sup>. Or cette façon de concevoir le texte comme un système nous incite à remettre en cause des certitudes.

### **3) Une remise en cause des certitudes :**

En m'appuyant sur la méthodologie « Alceste », j'ai souhaité mettre à jour des hypothèses peu explorées dans l'écriture dramatique contemporaine et montrer également en quoi cette écriture participe à une culture du corps. Ce qui m'a frappé d'emblée c'est une remise en cause de certaines certitudes.

-J'ai pu ainsi modérer l'affirmation posée par Franck EVRARD (1993) concernant la prolifération des images cadavériques dans l'écriture

---

<sup>853</sup> PRADIER, J.-M. (1995). L'énergie et l'intelligence du off. *Théâtre Public*. 126, p. 15

<sup>854</sup> LABORIT, H. (1974). La nouvelle grille. *Libertés 2000*. Paris : Robert Laffont, p. 34, cité par PRADIER, J.-M. (1995). *Ibid.*, p. 15.

contemporaine. Il importe de nuancer cette hypothèse : de telles images du corps sont liées surtout au contexte de la guerre. Il est intéressant de remarquer, si l'on s'appuie sur les résultats obtenus avec la méthodologie « Alceste », que nous n'observons pas de présence spectaculaire de la mort dans les œuvres théâtrales étudiées. En effet, si les items « cadavre » et « mort » sont perceptibles dans la classe 4 de l'analyse statistique globale, ils appartiennent au vocabulaire utilisé par les personnages dans les pièces de Valère NOVARINA. Or comme je l'ai démontré, dans la troisième partie de ma recherche, nous nous inscrivons alors dans une esthétique de la confusion chez cet auteur, ce qui rend toute tentative de catégorisation difficile. On pourrait objecter que pour Franck EVRARD, le terme même de « cadavre » subsume plusieurs idées. Comme il l'indique lui-même, ce terme de cadavre ne se limite pas « [...] aux corps mutilés, irradiés, cadavérisés par une histoire apocalyptique [...] »<sup>855</sup>, ni « [...] aux créatures hybrides au statut incertain comme le *Schmürz* de Boris Vian ou le cadavre d'Amédée chez Ionesco [...] »<sup>856</sup>. Son étude du cadavre englobe également « les corps morcelés, souffrant à l'infini, pourrissant monstrueusement tels des fœtus [...] »<sup>857</sup>. Or il me semble qu'il convient d'apporter quelques nuances. Tout d'abord, le corps morcelé n'est pas l'équivalent du corps cadavérique. De telles images du corps morcelé ont été mises en évidence dans la première partie de ma recherche. En effet, une typologie des images du corps a pu être saisie. Dans cette perspective, ont été

---

<sup>855</sup> EVRARD, F. (1993). Op. cit. p. 24, p. 9.

<sup>856</sup> EVRARD, F. (1993). Ibid, p. 9.

<sup>857</sup> EVRARD, F. (1993). Ibid, p. 9.

décrites les images d'un corps morcelé perçu de façon fragmentaire par les personnages, qui mettent l'accent sur une partie de leur corps. Dans ce sens, le corps mis en morceaux correspond surtout aux représentations d'un corps liquéfié, d'un corps amputé, d'un corps soumis à la violence ou encore d'un corps malade. Cette vision d'un corps fragilisé et mis en miettes est alors corrélative d'un contexte déterminé comme la guerre chez Philippe MINYANA dans Les guerriers (1988) ou chez Jean MAGNAN dans Algérie 54-62 (1986). Ce corps éclaté est également l'indice d'un corps soumis à la violence de l'Autre notamment dans Combat de nègre et de chien (1983) de Bernard-Marie KOLTÈS.

Cette représentation d'un corps mis en morceaux correspond également aux symptômes d'un corps malade comme chez Christophe HUYSMAN dans Cet homme s'appelle HYC (2001). Pour cet auteur, le corps devient lieu d'une transgression, notamment, dans le domaine de la sexualité. Ainsi perçu le corps initie, par-là même, une tentative d'émancipation en s'affirmant comme l'expression d'une revendication : « mon corps m'appartient ». Il y a là une tentative de jeu avec l'interdit. Ici le personnage semble incarner l'archétype de l'individualisme dans sa recherche hédoniste, qu'il faut voir comme une affirmation à s'affranchir du social. Il existe, en ce sens, une exploration du personnage qui croit toujours pouvoir choisir et se heurte finalement à la mort, ultime frontière. Une obsession surgit : il faudrait forcer la chair jusqu'à ce qu'elle renvoie des réponses aux questions d'identité et de sens. Pourtant le registre enregistré n'est jamais l'ivresse corporelle mais bien plutôt celui de la douleur,

qui rend plus aiguë l'intensité des sensations. Finalement, c'est un travail de la conscience qui émerge avec cette écoute du ressenti. L'idée d'un corps décloisonné apparaît : le corps en s'affranchissant de tous les interdits sociaux et culturels, sort de ses frontières.

Ce corps qui se situe dans cette tension extrême entre la quête de liberté et l'effondrement est repérable également dans Normalement (2001) de Christine ANGOT. Il est question, d'un part, des corps des danseurs qui veulent toujours voler, qui aspirent à se détacher du sol, et à défier les lois de la pesanteur. D'autre part, de manière inexorable ces corps là tombent et sont promis à une fin. C'est tout compte fait, l'idée d'un corps qui ne tient plus qu'il nous faut souligner. Dans cette perspective, plus rien ne peut plus contenir les corps. Or une telle idée d'absence de repères donnés au corps, d'absence de maintien corporel est relativement récente. C'est l'idée d'une mise en danger et d'une transgression de la nature même du corps qui est suggérée. Les images qui en résultent s'opposent par leur dynamisme aux images figées du corps cadavérique.

On pourrait en déduire que les personnages étudiés paraissent soumis soit aux aléas de l'Histoire, soit aux errances de l'histoire individuelle circonscrite aux thématiques de la famille et des affects. L'histoire et l'individualité se lisent ainsi à travers la problématique du corps du personnage. De telles images du corps annoncent la description de l'intimité du personnage avec lui-même au quotidien. J'ai pu relever ainsi que la thématique des odeurs participe pour les personnages autant au déchiffrement du monde qu'à la métaphore amoureuse. L'odeur est alors

un facteur discriminant qui permet l'identification. J'identifie l'Autre par son odeur. Cette thématique est significativement présente dans plusieurs pièces de Philippe MINYANA (1988, 1989, 1995). On la retrouve également dans Cet homme s'appelle HYC (2001) de Christophe HUYSMAN et aussi dans Combat de nègre et de chien (1983) de Bernard-Marie KOLTÈS. Or cette thématique des odeurs, qui est peu étudiée dans l'écriture dramatique contemporaine, nous éloigne de la représentation de l'homme machine ou celle de l'homme mort.

-Dans un second temps, cette typologie des images du corps a fait émerger les images d'un corps perçu dans sa globalité. Le corps perçu cesse d'être fragmentaire mais s'inscrit dans les marges, écartelé entre le monde des morts et celui des vivants. L'interrogation qui en résulte atteint l'identité et plonge les personnages novariniens dans un sentiment d'étrangeté. Le corps qui émerge s'inscrit alors dans une esthétique de la confusion puisqu'il est question à la fois d'un corps dont la chair est essentiellement verbale qui s'apparente à un corps glorieux et aussi d'un corps organique qui exhibe ses humeurs et ses viscères.

Dans cette perspective, la méthodologie « Alceste » m'a permis de mettre en évidence une vision renouvelée du lexique chez Valère NOVARINA. M'appuyant sur les résultats statistiques, mon propos a été de tenter de cerner la mise en place d'une esthétique de la confusion. Une telle proposition s'appuie sur l'observation d'un bouleversement des repères dans plusieurs domaines. En effet, c'est déjà un bouleversement des repères spatiaux qui émerge avec la coexistence de deux

espaces réversibles : celui du langage et celui du théâtre. Dans cette perspective, l'homme porteur de mots et acteur de théâtre est à l'image de ces deux univers, car il est porteur d'espace et s'expose à l'univers théâtral. Dans un second temps, Il existe un bouleversement des repères temporels : la naissance et la mort coïncident. Enfin c'est la nature de l'écriture elle-même qui échappe à toute tentative de classification : a-t-on affaire à du théâtre ou de la poésie ? A cette mise en question de la nature du texte s'ajoute une mise en question de la forme. Le processus mis en place semble un défi aux règles établies de la construction dramatique. On trouve, en ce sens, une quasi-absence de dialogue ainsi qu'une fragmentation de la fable. Ces choix esthétiques induisent nécessairement un questionnement chez le lecteur ou le spectateur.

Il nous faut souligner qu'une même transgression des limites est à l'œuvre également au niveau du langage. Le corps-langue est ainsi soumis à un combat, à une destruction. Or ce corps pulsionnel sémiotique nous est donné à entendre par l'intermédiaire de l'acteur. Aussi, pour Valère NOVARINA, l'acteur a une place prépondérante puisqu'il est au centre de la problématique corporelle. En effet, avec l'acteur c'est l'intérieur du corps qui nous est montré puisque lorsque celui-ci joue son épiderme devient transparent et on peut voir ce qu'il y a dedans. Par là-même, ce sont les images d'un corps humide qui émergent avec les références aux liquides physiologiques, au sang. Cette catégorie d'images du corps s'oppose à celles d'un corps sec ou d'un corps mort qui ont pu émerger dans la première partie de mon étude.

Deux catégories d'images apparaissent distinctement chez Valère NOVARINA: d'une part, celles d'un corps glorieux conséquence de l'impératif du jeu théâtral- celui de vider le corps- et d'autre part, les images d'un corps organique, proche des thématiques du bas rabelaisien et de l'animalité. Pourtant, une distinction doit être faite : si NOVARINA privilégie le bas du corps, il n'en retient que les orifices qui prennent une acception particulière puisqu'ils sont réversibles et paraissent se substituer les uns aux autres. C'est l'idée d'une circularité qui est reprise entre le dedans et le dehors. Une telle image s'inscrit dans l'esthétique de la confusion et illustre bien le phénomène de porosité qui est à l'œuvre tant au niveau du langage que du corps. Par conséquent, on peut en déduire que cette volonté de faire exister du fond corporel s'oppose aux représentations figées du corps cadavérique et semble novatrice.

Enfin, une dernière catégorie d'images s'oppose à celles d'un corps-cadavre : ce sont celles qui privilégient les représentations d'un corps soumis aux pouvoirs socio-politique et économique. Nous n'avons plus affaire aux images d'un corps explicite qui dévoile son fonctionnement interne comme chez les personnages novariniens, ni aux images d'un corps soumis à l'affect ou aux aléas de la guerre mais plutôt aux images d'un corps soumis à l'ordre de la loi « bourgeoise ». Le corps, dont il est question, a pour fonction de se mettre en circulation et d'intégrer le mouvement général de l'échange marchand. Par conséquent, il ne s'inscrit plus dans une économie de la dépense énergétique, comme nous l'avons vu chez

Valère NOVARINA, mais prend place dans une économie de l'acquisition. L'accent n'est plus mis sur les parties constituant le corps comme le sang, les sécrétions ni sur l'organicité. Nous sommes en présence d'une description des données physiques. Dans cette optique, le corps devient un signe esthétique et social complexe qui se construit en opposition à une corporéité naturelle et fonctionnelle. Aussi, l'espace théâtral mis en place n'est-il plus un espace métaphorique qui nous restitue le drame de la chair et de la parole désancrés, mais plutôt un espace engagé dans le monde contemporain, faisant retour au principe de réalité.

L'expression d'un pouvoir sur le corps peut emprunter la voie de la violence, de l'exploitation physique ou encore passer par l'imposition de représentations du corps, de normes. Cela est particulièrement mis en évidence dans Hilda (1999) de Marie NDIAYE. Il est alors indéniable que l'idée du corps servant de lieu d'inscription aux rapports de classes demeure un thème présent dans l'écriture dramatique contemporaine. L'allure, le style ne sont plus alors synonymes de liberté mais s'imposent de l'extérieur pour certains personnages. Cette main mise sur le corps de l'autre peut passer également par le contrôle de l'hygiène ou de la sexualité. Une telle conception du corps est en rupture avec l'idée d'un corps conçu comme l'expression naturelle de la personne. Elle donne lieu aux images d'un corps individuel nié, notamment avec le cas des bonnes, et aboutit progressivement à la conception d'un corps conçu comme objet ou marchandise sous le regard de l'Autre. Cette image du corps-marchandise se retrouve chez des

auteurs comme Michel VINAVER (1974, 1980,1990), Denise BONAL (1974) ou Marie NDIAYE (1999). Elle s'insère dans le cadre d'un système capitaliste où la consommation prime. Aussi, le corps soumis à la domination sociale peut-il devenir l'objet d'une dévoration symbolique.

Au vu des résultats obtenus, une typologie des images du corps dans l'écriture dramatique contemporaine a été mise en évidence. Finalement, deux grandes catégories d'images sont cernées : d'une part, celles qui suggèrent la représentation d'un corps humide avec les références aux liquides physiologiques, aux odeurs et d'autre part celles qui indiquent la représentation d'un corps sec, privé d'humeurs, d'un corps machine, corps mort ou tout simplement d'un corps abstrait. Aussi, il me semble que la préoccupation pour le corps est également perceptible dans l'écriture dramatique contemporaine. Pourtant, il ne s'agit pas d'un corps harmonieux et heureux mais bien plutôt d'un corps montré dans sa réalité la plus crue, avec ses humeurs, ses déjections et ses ambiguïtés. Il s'oppose aux « beaux corps » exposés dans la publicité et démontre plutôt une obsession du corps à l'envers.

En conclusion, trois remarques s'imposent à nous. D'une part, il faut noter que le corpus étudié par Franck EVRARD reprend des œuvres écrites entre les années cinquante à quatre-vingt. Il n'est donc pas identique au corpus étudié dans le cadre de ma recherche qui porte sur 44 pièces écrites entre 1970 à 2002.

D'autre part, le corpus choisi est limité d'une part, à dix-huit auteurs en majorité de langue française, alors que le répertoire des auteurs de langue française du Centre National des Écritures du Spectacle de La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, qui recense l'ensemble des textes écrits et joués depuis les années cinquante, compte actuellement cent soixante dix neuf auteurs et trois mille cinq cent trente sept pièces. A terme, il y aura un fichier de cinq cent auteurs.

De plus, notre étude anatomise, en quelque sorte, des textes dramatiques dont il est difficile sinon impossible de savoir comment ils sont perçus par le spectateur, sachant que selon les praticiens, un spectacle qui « marche bien », pour reprendre l'expression de Maurice BÉJART, est un spectacle qui ne délivre pas de message mais stimule les imaginaires. « Le théâtre c'est l'art du spectateur » écrit Eugenio BARBA.

## BIBLIOGRAPHIE

### I. Pièces de théâtre :

- ALLIO, P. (1982). Euphorique poubelle. Paris : Edilig, coll. “théâtrales”.
- ANGOT, C. (2001). Normalement. Paris : Stock.
- BECKETT, S. (1952). En attendant Godot. Paris : Minuit.
- BECKETT, S. (1957). Fin de partie. Paris : Minuit.
- BECKETT, S. (1957). Tous ceux qui tombent. Paris : Minuit.
- BECKETT, S. (1963). Oh les beaux jours. Paris : Minuit.
- BONAL, D. (1988). Légère en août. Paris : Edilig, coll. “théâtrales”. [Iere éd. en 1974]
- BONAL, D. (1982). Honorée par un petit monument. Paris : Edilig.[Iere éd. En 1978]
- CORMAN, E. (1986). Sang et eau. Paris : Minuit.
- DURIF, E. (1971). Via negativa. Paris : Minuit.
- DURIF, E. (1985). Le petit bois. Seyssel : Ed. Comp’act.
- GARCIA, R. (2002). After sun. [Trad. de l’espagnol par Christilla Vasserot]. Besançon : Les Solitaires Intempestifs, coll. La mousson d’été.
- GARCIA, R. (2002). Fallait rester chez vous, têtes de nœud. [Trad. de l’espagnol par Christilla Vasserot]. Besançon : Les Solitaires Intempestifs.
- HUYSMAN, C. (2001). Cet homme s’appelle HYC. Besançon : Les Solitaires Intempestifs.
- IONESCO, E. (1981). Le nouveau locataire, Théâtre complet. Paris : Gallimard, pp. 345-370. [Iere éd. en 1953].
- JOUANNEAU, J. (1985). Nuit d’orage sur Gaza. Genève : Papiers Nouveau Théâtre de poche.

- KANE, S. (1988). Anéantis. [Trad. de l'anglais par Lucien Marchal]. Paris : L'Arche.
- KANE, S. (2001). 4.48 Psychose. [Trad. de l'anglais par Evelyne Pieiller ]. Paris : L'Arche.
- KANE, S. (2002). L'amour de Phèdre [Trad. de l'anglais par Séverine Magois]. Paris : L'Arche.
- KOLTES, B.-M. (1983). Combat de nègre et de chiens. Paris : Minuit, 1983.
- KOLTES, B.-M. (1985). Quai ouest. Paris : Minuit.
- KOLTES, B.-M. (1986). Dans la solitude des champs de coton. Paris : Minuit.
- KOLTES, B.-M. (1990). Roberto Zucco. Paris : Minuit, 1990.
- LEMAHIEU, D. (1982). Entre chien et loup. Paris : Edilig.
- LEMAHIEU, D. (1982). Viols. Paris : Edilig.
- LEMAHIEU, D. (1988). Djebels. Arles : Actes Sud-papiers.
- MAGNAN, J. (1986). Algérie 54-62. Paris : Edilig.
- MINYANA, P. (1993). Inventaires. Paris : Editions théâtrales. [Iere éd. en 1987 dans Avant- Scène Théâtre].
- MINYANA, P. (1993). Chambres. Paris : Editions Théâtrales. [Iere éd. en 1988 chez Théâtrales/ Edilig].
- MINYANA, P. (1993). Les Guerriers. Paris : Editions Théâtrales. [Iere éd. en 1988 chez Théâtrales/ Edilig].
- MINYANA, P. (1993). Où vas-tu Jérémie. Paris : Editions Théâtrales. [Iere éd. en 1989].
- MINYANA, P. (1993). Volcan. Paris : Editions Théâtrales. [Iere éd. en 1988 chez Théâtrales/ Edilig].
- MINYANA, P. (1995). Drames brefs (1). Paris : Editions Théâtrales.
- MINYANA, P. (1996). La Maison des morts. Paris : Editions Théâtrales.

MOLIERE, (J.-B. Poquelin dit), (1971). Le Médecin malgré lui. Paris : Gallimard. [Iere éd. en 1666].

MOLIÈRE, (J.-B. Poquelin dit) (1976). Le Bourgeois gentilhomme Paris : Hachette. [Iere éd. en 1670].

MOLIÈRE, (J.-B. Poquelin dit), (1970). Le Malade imaginaire. Paris : Larousse. [Iere éd. 1673].

NDIAYE, M. (1999). Hilda. Paris : Minuit.

NOVARINA, V. (1978). Le babil des classes dangereuses. Paris : Christian Bourgois, collection TXT. [Iere éd. 1975].

NOVARINA, V. (1989). La fuite de bouche. Paris : P.O.L., pp. 9-26. [Prépublication sous le titre *L'Atelier Volant* en 1971 dans *Travail théâtral*, 5. Réédité en 1978 sous le titre de La fuite de Bouche. Marseille : Jeanne Laffite, collection Approches « répertoire »].

NOVARINA, V. (1989). Lettre aux acteurs. Le Théâtre des paroles. Paris : P.O.L., pp.9-26. [Iere éd. en 1979 Éditions l'Energumène, collection « l'Autre Bibliothèque »].

NOVARINA, V. (1987). Le discours aux animaux. Paris : P.O.L..

NOVARINA, V. (1989). Le Théâtre des paroles. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1989). Vous qui habitez le temps. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1991a). Je suis. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1991b). Pendant la matière. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1993). L'Animal du temps. [Adaptation pour la scène de la première partie du Discours aux animaux ]. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1993). L'Inquiétude. [Adaptation pour la scène de la seconde partie du Discours aux animaux ]. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1997a). L'avant dernier des hommes. [Adaptation pour la scène du chapitre XVII de La Chair de l'homme ]. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1997b). L'Espace furieux [Adaptation pour la scène de Je suis]. Paris : P.O.L.

- NOVARINA, V. (1998). L'Opérette imaginaire. Paris : P.O.L.
- NOVARINA, V. (1999). Devant la parole. Paris : P.O.L.
- NOVARINA, V. (2000). L'Origine rouge. Paris : P.O.L.
- NOVARINA, V. (2003). La Scène. Paris : P.O.L.
- PY, O. (1998). Théâtres. Besançon : Les Solitaires intempestifs.
- RACINE, J. (1933). Phèdre. Paris : Larousse. [ 1ere éd. en 1677].
- RENAULT, J.-P. (1982/1993). Agathe. Paris : Editions théâtrales.
- SHAKESPEARE, W. (2002). La tragédie de MACBETH. In Jean-Marie Déprats (Eds.), Œuvres complètes II (Tragédies). Paris : Gallimard, collection La Pléiade, pp. 299-497. [ pièce écrite en 1606, 1ere éd. en anglais en 1623].
- VINAVER, M. (1986). Par-dessus bord. Théâtre Complet 1, Paris : Actes Sud et L'Aire, pp. 385-506. [1ere éd. en novembre 1972 aux Éditions de L'Arche].
- VINAVER, M. (1986). A la renverse. Théâtre complet 2. Paris : Actes Sud, pp. 107-212. [1ere éd. en novembre 1980 aux Éditions de L'Aire].
- VINAVER, M. (1986). L'ordinaire. Théâtre complet 2. Paris : Actes Sud, pp. 291-372. [1ere éd. en décembre 1982 aux Éditions de L'Aire].
- VINAVER, M. (1986). Dissident il va s'en dire. Paris : Actes Sud. [1ere éd. en 1978 aux Éditions de L'Arche].
- VINAVER, M. (1990). L'émission de télévision. Théâtre complet 6. Paris : Actes Sud-Papiers, pp. 119-301.

## **II. Arts du spectacle :**

- ABIRACHED, R. (1994). La crise du personnage dans le théâtre moderne. Paris : Gallimard. [1ere éd. en 1978].
- ABIRACHED, R. (1989). Le théâtre en mutation : la scène et le texte. Le débat, 56, pp. 37-42.

ALLIO, P., BOUJENAH, M. (1976). La Grande Cuillère. Travail Théâtral, 24-25, pp. 217-228.

ALLIO, P. (2001). La passion logoscopique. In A. Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : José Corti, pp. 105-122.

ANGOT, C. (2002). Roman/ théâtre. LEXI/TEXTES 6. Inédits et commentaires. Théâtre National de la Colline. Paris : L'Arche, pp. 71-92.

ARTAUD, A. (1946). Le théâtre et l'anatomie. La Rue [ 12 juillet 1946].

ARTAUD, A. (1948). Aliéner l'acteur. L'Arbalète. 13, pp. 7-14.

ARTAUD, A. (1970). L'Ombilic des limbes, Le Pèse-nerfs, Premiers poèmes, premières proses, Tric-trac du ciel, Bilboquet, Textes surréalistes. Œuvres complètes I, vol. 1. Paris : Gallimard. [Ière éd. en 1925 de « Le Pèse-nerfs », dans la collection « Pour vos beaux yeux » ; Ière éd. en 1925 pour « L'Ombilic des Limbes dans la N.R.F. ]

ARTAUD, A. (1974). Correspondance avec Jacques Rivière. Œuvres complètes. I, vol 2. Paris : Gallimard. [Ière éd. en 1927 dans la N.R.F.]

ARTAUD, A. (1978). Le Théâtre et son Double. Le Théâtre de Séraphin. Dossier du Théâtre et son double. Oeuvres Complètes. Oeuvres complètes, IV. Paris : Gallimard. [Ière éd. en 1938 pour « Le Théâtre et son Double » chez Gallimard et en 1949 pour « Le théâtre de Séraphin » dans les cahiers de la Pléiade.]

ARTAUD, A. (1974). Artaud le Môme. Ci-gît. Œuvres complètes, XII. Paris : Gallimard. [Ière éd. en 1947 chez K éditeur].

ARTAUD, A. (1974). Van Gogh le suicidé de la société. Pour en finir avec le jugement de Dieu. Œuvres complètes, XIII. Paris : Gallimard. [Ière éd. de « Pour en finir avec le jugement de Dieu » en 1948 chez K. éditeur; Ière éd. de « Van Gogh le suicidé de la société » en 1947 chez K. éditeur.]

ARTAUD, A. (1948). 84, 5-6, pp. 121-130.

ARTAUD, A. (1986). Cahiers du retour à Paris (26 mai-juillet 1946). Œuvres complètes, XXII. Paris : Gallimard.

ARTAUD, A. (1988). Cahiers du retour à Paris (octobre-novembre 1946). Œuvres complètes, XXIII, Paris : Gallimard.

ASLAN, O. (1993) (Eds.). Le corps en jeu. Paris : Centre National de la Recherche Scientifique.

AUTANT-MATHIEU, M.-C. (1995) (Eds.). Ecrire pour le théâtre : les enjeux de l'écriture dramatique. Paris : Centre National de la Recherche Scientifique.

BAEQUE, A. (2003). Novarina, passeur de souffle. Libération [14 novembre 2003], pp. 31-32.

BARBA, E. (1982). Anthropologie théâtrale : premières hypothèses. [Transcription de la conférence tenue par Eugenio Barba à Varsovie, mai 80, et publiée dans la Revue Dialog-Avril 1981]. L'archipel du théâtre [trad. de Yves Liébert], Bouffonneries (hors série), pp.73-80.

BARBA, E. (1982). Introduction à l'anthropologie théâtrale. L'archipel du théâtre (trad. de Yves Liébert), Bouffonneries (hors série ), pp. 81-84. [ Cet article provient du volume La corsa dei contrari – Anthropologia teatrale- Feltrinelli, Milan, 1981].

BARBA, E. (1982). La course des contraires. L'archipel du théâtre. Bouffonneries (hors série), pp. 47-60.

BARBA, E., SAVARESE, N. (1985). Anatomie de l'acteur : un dictionnaire d'anthropologie théâtrale. [Trad. de Eliane Deschamp-Pria]. Bouffonneries, coll. « contrastes » .

BARBA, E. (1993). Lettre à Jerzy Grotowski. Le canoë de papier. Bouffonnerie. 28-29, p. 214.

BARRAULT, J.-L. (1996). Réflexions sur le théâtre. Paris : Editions du Levant. [réédition de la version publiée en 1949 chez Vautrain].

BENHAMOU, A.-F. (1993). Conjointure 14 « Vous qui habitez le temps » avec « Les apparences sont trompeuses ». In M. Vinaver (Eds.), Ecritures dramatiques (essais d'analyse de textes de théâtre). Paris : Actes Sud, pp. 675-678.

BENJAMIN, W. (1969). Essais sur Bertolt Brecht (1930-1939). [trad. de l'allemand par P. Laveau]. Paris : Maspero.

BERNER-LEENHARDT, C. (1987). Editorial. Avant-scène, 809, p. 1.

BESSIERE, J. (2000). Du théâtre et de sa fiction : que l'animal incarné, l'homme, est bien un sujet vivant. A propos de « Je suis » de Valère Novarina. Études

Théâtrales [Bernard-Marie Koltès au carrefour des écritures contemporaines], 19, pp. 111-122.

BOIREAU, N. (1999). Le paysage dramatique en Angleterre : consensus et transgression. Alternatives théâtrales [Ecrire le théâtre aujourd'hui], 61, pp. 8-10.

BOISSEAU, R. (2002). « Nobody », de Sasha Waltz, à Avignon. Télérama, 2740, p. 48.

BONAL, D. (2001). Entretien avec Catherine Zambon et Daniel Besnehard. Villeneuve-Lez-Avignon : Centre National des écritures du spectacle-La Chartreuse, collection itinéraire d'auteur.

BORIE, M. (1986). Artaud : langage théâtral, langage dans l'espace. Dramaturgies langages dramatiques.[Mélanges pour Jacques Scherer]. Paris : Nizet, pp. 267-271.

BORIE, M. (1989). Antonin ARTAUD, le théâtre et le retour aux sources. Paris : Gallimard.

BORIE, M. (1997). Le fantôme ou le théâtre qui doute. Paris : Actes Sud.

BRADBY, D. , SPARKS, A. (1997). French theatre now . Londres : Methuen.

BRADBY, D. (2000). Parcours dans l'œuvre. Théâtre Aujourd'hui [Michel Vinaver]. 8, pp. 10-54.

BRECHT, B. (1963). Ecrits sur le théâtre. [Trad. J. Tailleur ; G. Delfel ; B. Perregaux ; J. Jourdeuil et E. Winkler]. Paris : L'Arche. Volumes 1 et 2.

BRECHT, B. (1970). Petit organon pour le théâtre. Paris : L'Arche. [1ere éd. en 1955, condensé publié dans un numéro spécial consacré à Brecht par la Revue Théâtre populaire, 11].

Brochure « Les ateliers professionnels de La Comédie de Reims »1996. Reims : La Comédie de Reims, non publié.

BUCCI-GLUCKSMAN., C. (1990). Tragique de l'ombre. Paris : Galilée.

BUCHVALD, C. (2002). Une voix de plein air, propos recueillis par Jean-Marie Thomasseau. Europe, 880-881, pp.79-85.

CHENETIER, M. (1996). L'oralité dans le théâtre contemporain, mémoire de D.E.A. ( s. la dir. de J.-P. Sarrazac). Institut des Etudes théâtrales. Université de Paris III.

CHENETIER, M. (2001). L'architecture du souffle. In A. Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : José Corti, 2001, p. 75-96.

CHENETIER, M. (2001). Le rire de l'atellane. In A. Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : José Corti, pp. 201-211.

CHENETIER, M. (2002). Petit débat avec « La lutte des morts ». Europe, 880-881, pp.134-144.

CHÉREAU, P. (1995). De grands évènements du langage. Alternatives Théâtrales/ Odéon-Théâtre de l'Europe, 35-36, pp.19-21.

CONFORTES, C. (2000). Répertoire du théâtre contemporain de langue française. Paris : Centre National du Théâtre.

COPEAU, J., (1976). L'interprétation et la mise en scène de Molière. [notes pour une conférence prononcée le 23 mars 1917 à Colombia University, à New York. Archives Marie-Hélène Dasté]. Repris dans Registres II Molière. Paris : Gallimard, pp. 61-70.

COPEAU, J. (1976). Notes sur la mise en scène de Molière. [notes recueillis par Louis Jouvet à un cours public de l'Ecole du Vieux-Colombier, 30 mars 1921]. Repris dans Registres II Molière. Paris : Gallimard, pp. 71-72.

COPEAU, J. (1985). Registres I : Appels. [textes recueillis et établis par Marie-Hélène Dasté et Suzanne Maistre Saint-Denis]. Paris : Gallimard. [Iere éd. en 1922].

CORVIN, M. (1980). Le théâtre nouveau en France. Paris : Presses universitaires de France. [Iere éd. en 1963].

CORVIN, M. (Eds.) (1995). Dictionnaire Encyclopédique du théâtre. Paris : Bordas. Volumes 1 et 2.

CORVIN, M. (1989). « Otez toute chose que j'y voie » Vue cavalière sur l'écriture théâtrale contemporaine. In Floeck Wilfried (Eds.), Zeitgenössisches Theater in Deutschland und Frankreich=Théâtre contemporain en Allemagne et en France. Tübingen : Francke, pp. 3-14.

CORVIN, M. (Eds.). (2000), Chez Minyana c'est la forme qui fait sens. Philippe Minyana ou la parole visible. Paris : Editions Théâtrales, pp. 9-27.

CORVIN, M. (2002). L'écriture dramatique contemporaine entre modèles de représentation et illisibilité. Études théâtrales [Ecritures dramatiques contemporaines 1980-2000-L'avenir d'une crise. 24-25], pp. 202-204.

DANAN, J. (1995). Le théâtre de la pensée. Rouen : Médiannes (coll. Villégiatures/ essais).

DAURIER, R. (2002). « Autrer », perspectives pratiques de Valère Novarina. Europe, 880-881, pp. 97-116.

DECROUX, E. (1963). Paroles sur le mime. Paris : Gallimard.

DESPORTES, B. (2004). « Quand il fera nuit, qu'est ce que je ferai ? » In C. Bident, R. Salado et C. Triau (Eds.), Voix de Koltès. Paris : Séguier, pp. 59-70.

DI MEO, P. (1988). Sur Valère Novarina. Théâtre Public. 82-83, pp. 77-79.

DI MEO, P. (2002). Le langage comme cosmogonie. Europe, 880-881, pp. 54-58.

DI MICELI, Caroline. (1991). Le corps éclaté Antoine et Cléopâtre, Coriolan et Othello. In M.-T. Jones-Davies (Eds.), Shakespeare et le corps à la Renaissance. [Actes du Congrès de la Société française Shakespeare 1990]. Paris : Belles Lettres, pp. 17-28.

DIOR, J. (1994). Visage, masque et jeu. Thèse pour le Doctorat nouveau régime : Etudes Théâtrales, s. la dir. de M. Corvin, Institut des Etudes Théâtrales, Paris III.

DOMENACH, J.-M. (1967). Le retour du tragique. Paris : Seuil.

DORT, B. (1979). Théâtre en jeu : 1970-1978. Paris : Seuil, coll. « Pierres vives » .

DORT, B. (1981). Théâtre réel (1967-1970). Paris : Seuil, coll. « Pierres vives », 1981.

DORT, B. (1985). La représentation émancipée : essai. Arles : Actes Sud.

DIDYM, M. (2002). Présentation de la pièce Normalement de Christine ANGOT, mise en scène Michel Didym et Christine Angot, Théâtre National de la Colline (5 au 23 novembre 2002) , Non publié.

DUVIGNAUD, J. (1965). Sociologie du théâtre. Essai sur les ombres collectives. Presses Universitaires de France.

EMELINA, J. (1995). La beauté physique dans le théâtre de Molière : fragments de discours amoureux sur le corps. In R.W. Tobin (1995) (Eds.). Le corps au XVII<sup>e</sup> siècle, [Actes du premier colloque organisé par la North American society for seventeenth-century French literature et le Centre international de rencontres sur le XVII<sup>e</sup> siècle, University of California, Santa Barbara, 17-19 mars 1994]. Paris ; Seattle ; Tubingen : Papers on French seventeenth Century Literature, collection Biblio 17, pp. 191-210.

ENGELBACH, J.-P. (2002). Histoire ou histoires ? LEXI/ textes 6. Théâtre National de la Colline 2002/2003. Paris : L'Arche, pp. 322-323.

ERTEL, E. (1991). L'éloge du fragment. Théâtre public. 97, pp. 36-40.

EVRARD, F. (1993). Le théâtre ; le corps ; la mort ( l'écriture du corps cadavérique dans le théâtre contemporain français 1951-1991 Thèse pour le Doctorat nouveau régime, s. la dir. de Michel Corvin, Institut des Etudes Théâtrales, Université de Paris III.

EVRARD, F. (1995). Le théâtre français du XX<sup>e</sup> siècle. Paris : Ellipses.

FÉRAL, J. (1998) (Eds.). Mise en scène et jeu de l'acteur : le corps en scène. Paris : Editions Jeu/ Lansman.

FROMENT, P. (1995). Koltès et Zucco. Alternatives Théâtrales/ Odéon-Théâtre de l'Europe, 35-36, pp. 41-49.

GABILY, D.-G. (1994). Les cahiers de Prospero, 1, p. 16.

GARDETTE, R. (1991). Corps de tyran, corps de roi : la dialectique de *body* et de *cor(p)se* dans le théâtre shakespearien. In M.T. Jones-Davies (Eds.), Shakespeare et le corps à la Renaissance [Actes du colloque de la Société française Shakespeare 1990]. Paris : Belles Lettres, pp. 91-99.

GAY, A. (2001). Une « spirale respirée ». In A. Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : José Corti, pp. 157-170.

GROTOWSKI, J. (1968). Vers un théâtre pauvre. Lausanne : La Cité L'Age d'Homme.

GROTOWSKI, J. (1997). Anthropologie théâtrale. La lignée organique au théâtre et dans le rituel (leçon inaugurale au théâtre des Bouffes du Nord le 24 mars 1997.). K7 « le livre qui parle ».

GUIBERT, H. (1995). Entretien de Bernard-Marie Koltès avec Hervé Guibert. Alternatives Théâtrales / Odéon- Théâtre de l'Europe. [ Bernard-Marie KOLTÈS]. 35-36, 1995, pp. 17-18.

HERSANT, C, JOLLY, G. (2001). Article « oralité ». Etudes Théâtrales [Poétique du drame moderne et contemporain-Lexique d'une recherche]. 22, pp. 83-85.

HEYMANN, P.-E. (1999). L'encre et le ragoût. A propos de l'œuvre de Daniel Lemahieu. Alternatives Théâtrales [Ecrire le théâtre aujourd'hui], 61, pp. 90-92.

HEYMES, L.-S. (2004). Manques, frontières, clivages : Koltès et Kane. In C. Bident, R. Salado et C. Triau (Eds.), Voix de Koltès. Paris : Séguier, pp. 107-119.

HIRSCHMULLER, S. (2004). Le jeu du désir. In C. Bident, R. Salado et C. Triau (Eds.), Voix de Koltès. Paris : Séguier, pp. 11-36.

HUBERT, M.-C. (1987). Langage et corps fantasmé dans le théâtre des années cinquante Beckett, Ionesco, Adamov. Paris : Corti.

HUBERT, M.-C. (1995). Beckett dramaturge : de la mise en espace à la mise en voix. In M.-Ch. Autant-Mathieu (Eds.), Ecrire pour le théâtre- Les enjeux de l'écriture dramatique . Paris : C.N.R.S, pp. 31-44.

JONES- DAVIES, M.-T. (Eds.) (1991), Shakespeare et le corps à la Renaissance. [Actes du Congrès de la Société française Shakespeare 1990]. Paris : Belles Lettres.

JOURDE, P. (2002). La pantalonnade de Novarina. Europe, 880-881, pp.16-25.

JOUVET, L. (1952). Ecoute, mon ami. Paris : Flammarion.

JOUVET, L. (1954). Le comédien désincarné. Paris : Flammarion.

KANTOR, T. (1977). Le théâtre de la mort. Lausanne : La Cité l'Age d'Homme.

KOLTÈS, B.-M. (1989). Un hangar à l'ouest. Théâtre en Europe , 9, pp. 59-63.

LACOSTE, J. (2001). L'évènement de la parole. Mouvement, 5456, pp. XII-XIV.

- LARTHOMAS, P. (1980). Le langage dramatique, sa nature, ses procédés. Paris : Presses Universitaires de France.
- LEMAHIEU, D. (1986). Pour Vinaver. L'art du théâtre, 6, pp. 127-136.
- LEMAHIEU, D. (1999). L'exercice de l'écriture, vérité ou mensonge ? Alternatives théâtrales [Ecrire le théâtre aujourd'hui], 61, pp. 36-37.
- LEMAHIEU, D. (1999). Entretien avec Josanne Rousseau et Françoise Villaume. Villeneuve-Lez-Avignon : Centre National des écritures du spectacle-La Chartreuse, collection itinéraire d'auteur.
- LESAGE, M.C. (2002). Les bords extrêmes : la dramaturgie de Sarah Kane. In J. Danan et J.P. Ryngaert (Eds.), Etudes Théâtrales [Ecritures dramatiques contemporaines (1980-2000). L'avenir d'une crise], 24-25, pp. 143-151.
- LESCOT, D. (2001). Dramaturgies de la guerre. Belfort : Circé.
- MAGNAT, V. (2000). Cette vie n'est pas suffisante- De l'acteur selon Stanislavski au performer selon Grotowski. Théâtre public, 153, pp. 4-19.
- MAGNAN, J. (1983/2002). Vingt ans après se rappeler la guerre d'Algérie. LEXI/ Textes 6. Théâtre National de la Colline 2002-2003. Paris : l'Arche, pp. 324-325.
- MAGNAN, J. (1983/2002). Matériaux « Algérie 54-62 ». LEXI/ Textes 6. Théâtre National de la Colline 2002-2003. Paris : l'Arche, pp. 326-339.
- MAGNAN, J. (1983/2002). Ecrire = tuer. LEXI/ Textes 6. Théâtre National de la Colline 2002-2003. Paris : l'Arche, pp. 319-321.
- MALACHY, T. (1982). La mort en situation dans le théâtre contemporain. Paris : Nizet.
- MARCHAL, L. (1999). Un théâtre dans la plaie à propos de l'œuvre de Sarah Kane. Alternatives théâtrales [Ecrire le théâtre aujourd'hui], 61, pp. 78-92.
- MARTIN, R. (2002). Valère, ou Voyage dans le cristal. Europe, 880-881, pp. 145-154.
- MARTIN, B. (2003). L'acteur novarinien. Théâtre Public, 168, pp.66-69.
- MERVANT-ROUX, M.-M. (1995). L'écriture dramatique de Philippe Minyana : des voix travaillées par la scène. In M.-C. Autant-Mathieu (Eds.), Ecrire pour le

théâtre : les enjeux de l'écriture dramatique, Paris : Centre National de la Recherche Scientifique, pp.127-141.

MILOVANOFF, A. (1996). On a transformé les âmes en corps. Les Cahiers de Prospero, 8, pp. 94-97.

MOINDROT, I. (1995). Bernard-Marie Koltès : le secret, le trouble et la résolution - Débuts et fins de pièce. Alternatives théâtrales/ Odéon-Théâtre de l'Europe, 35-36, pp. 81-85.

MINYANA, P. (2002). Un geste universel : écrire notre Histoire. LEXI/Théâtres 6. Théâtre National de la Colline 2002/2003, pp. 344-354.

NICOLE, E. (2000). Valère Novarina ou le langage à l'invectif. Critique. 634, pp. 288-297.

NIDERST, A. (1995). Le corps tragique chez Racine et ses rivaux. In R.W. Tobin (1995) (Eds.). Le corps au XVII<sup>e</sup> siècle, [Actes du premier colloque organisé par la North American society for seventeenth-century French literature et le Centre international de rencontres sur le XVII<sup>e</sup> siècle, University of California, Santa Barbara, 17-19 mars 1994]. Paris ; Seattle ; Tubingen : Papers on French seventeenth Century Litterature, collection Biblio 17, pp. 265-270.

NOTTE, P. (2003). Entretien avec Valère Novarina. Dossier de presse du Festival d'Avignon 2003. non publié.

NOVARINA, V. (1964). Antonin Artaud, théoricien du théâtre. Diplôme d'études supérieures de Lettres modernes.[s. la dir. de Alain Virmaux]. Université de Paris III, Institut d'études théâtrales.

NOVARINA, V. (1986). Un crime sous chaque parole, entretien avec Alain Prique, Théâtre en Europe, pp. 98-100.

NOVARINA, V. (1986). Le désir de vertige. Entretien avec Noëlle Renaude, Théâtre Public, p. 7-10.

NOVARINA, V. (1987). Travailler pour l'incertain ; aller sur la mer ; passer sur une planche. Entretien avec Philippe Di Meo, L'infini, 19, pp. 197-208.

NOVARINA, V. (1989). Parler est un drame, entretien avec Guy Cloutier, Magazine littéraire, 270, pp. 162-167.

NOVARINA, V. (1989). L'art fou. Art Thérapie. 30/31.

NOVARINA, V. (1997). L'espace d'un homme, entretien avec Jean-Albert Mazaud. Cassandre, 18, p. 14.

NOVARINA, V. (1998). « *Les langues ont commencé mais la parole jamais* ». Propos recueillis par Christèle Couleau et Jocelyn Maixent. La voix du regard, 11, pp. 78-90.

NOVARINA, V. (2001). La parole opère l'espace. Propos recueillis par Gilles Costaz. Le magazine littéraire, 400, pp. 98-103.

NOVARINA, V. (2002). L'homme hors de lui, entretien avec Jean-Marie Thomasseau. Europe, 880-881, pp. 162-175.

NOVARINA, V. (2003). Entretien avec Frédéric Bonnard. Emission « Charivari » du 26 novembre 2003. France Inter.

PASCAUD, F. (1989/1990). Philippe Minyana : « un piller de langue ». Le Public, Journal de la Colline, 6.

PASCAUD, F. (2001). Philippe Minyana, auteur associé au centre dramatique de Dijon « Le réel il faut le tordre ». Télérama, 2670, pp. 80-83.

PASCAUD, F. (2002). Rodrigo Garcia « du concret qui touche les couilles ». Télérama, 2738, pp. 48-49.

PAVIS, P. (2001). Thèses pour l'analyse du texte dramatique. Degrés [la théâtrologie : questions de méthode]. 107-108, L. 1-L. 33.

PIEME, J.-M. (1983). Du théâtre comme art minoritaire. Théâtre Public, 50, pp. 4-8.

PIEME, J.-M. (1995). Théâtres de l'échange. Alternatives théâtrales/ Odéon-Théâtre de l'Europe, 35-36, pp. 31-33.

PLASSARD, D. (1995). Valère Novarina : la béance et le fruit. In M.-C. Autant-Mathieu (Eds.), Ecrire pour le théâtre. Enjeux de l'écriture dramatique. Paris : Centre National de la Recherche Scientifique, pp.109-125.

PLASSARD, D. (2000). Valère Novarina, Didier-Georges Gabily : pour un potlach des représentations . Etudes Théâtrales [ Bernard Koltès au carrefour des écritures contemporaines], 19, pp. 67-76.

PLASSARD, D. (2001). De la neige amassée dans une coupe d'argent. In A. Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : José Corti, pp. 171-182.

- POIRSON, Martial. (2003). Le tribut du plaisir : argent, pouvoir et sexualité dans *La Fausse suivante (1724)*. In F. Salaün (Eds.), Marivaux Subversif, [Actes du Colloque organisé par le Centre d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle de Montpellier]. Paris : Desjonquères, pp. 295-311.
- PORTE, A. (1992). François Delsarte-une anthologie. Paris : Institut de pédagogie musicale et chorégraphique, diffusion SEDIM.
- POUJARDIEU, F. (2003). La figure du Noir dans la dramaturgie de Bernard-Marie Koltès. Théâtre Public, 168, pp. 35-65.
- PRADIER, J.-M. (1995). L'énergie et l'intelligence du off. Théâtre Public. 126, pp. 13-17.
- PRADIER, J.-M. (2002). L'anima(l) ou la kénôse de Dieu. Europe, 880-881, pp. 35-45.
- PRIGENT, C. (2001). La langue contre les idoles. In A. Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : José Corti, pp. 11-17.
- QUENTIN, A. (2000). Philippe MINYANA : chambre à part. Théâtre magazine, 4, pp.77-79.
- RABATÉ, E. (2002). Le nombre vain. In A. Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : José Corti, pp. 37-53.
- RABATÉ, E. (2001). Valère Novarina et la « poésie active ». In A. Berset (Eds.), Valère Novarina Théâtres du verbe. Paris : José Corti, pp. 55-66.
- RAMA, C. (2002). La dramaturgie spirituelle de Valère Novarina. Europe, 880-881, pp.125-133.
- REMER, B. (2002). Fragments d'un discours théâtral. Paris : L'Harmattan.
- RICCARDA-BIGNAMINI, M. (2003). Valère Novarina, Auteur des marges ? In S. Jouanny (Eds.), Marginalités et théâtre pouvoir, spectateurs et dramaturgie. Paris : Nizet, pp. 71-82.
- ROQUES, S. (1996). Place et images du corps dans la dramaturgie de Philippe MINYANA. Mémoire de D.E.A. d'études théâtrales s. la dir. de Mme BANU-BORIE. Institut des Études théâtrales, Université de Paris III.

RYNGAERT, J.-P. (1981). Saisir le monde entre ordre et désordre. Théâtre Public, 39, pp. 17-21.

RYNGAERT, J.-P. (1989). Jouer le texte en éclats: l'acteur et le théâtre de Michel VINAVER. In Floeck Wilfried (Eds.), Zeitgenössisches Theater in Deutschland und Frankreich=Théâtre contemporain en Allemagne et en France. Tübingen : Francke, pp. 221-227.

RYNGAERT, J.-P. (1991). Introduction à l'analyse du théâtre. Paris : Bordas.

RYNGAERT, J.-P. (1993). Lire le théâtre contemporain. Paris : Dunod.

RYNGAERT, J.-P. (2000). Paroles en chambre, paroles publiques. In M. Corvin (Eds.), Philippe Minyana, ou la parole invisible. Paris : Editions Théâtrales, pp. 69-77.

RYNGAERT, J.-P. (2002). Le fragment en question. Études Théâtrales [Écritures dramatiques contemporaines (1980-2000)-L'avenir d'une crise], 24-25, pp. 13-17.

SADOWSKA-GUILLON, I. (1987). Le théâtre limite de Philippe MINYANA L'avant-scène théâtre, 809, pp. 20-22.

SADOWSKA-GUILLON, I.,(1991). Théâtre Ouvert / Jardin d'Hiver - Les guerriers de Philippe MINYANA- Pour Jany CASTALDI. Acteurs, pp. 36-37.

SARRAZAC, J.-P. (1976). L'écriture au présent- Michel Vinaver le sens et le plaisir d'écrire. Travail Théâtral, 24/25, pp. 82-87.

SARRAZAC, J.-P. (1979). Dramaturgies françaises contemporaines: la fabrique du texte. Thèse pour le Doctorat de troisième cycle : Études Théâtrales, s. la dir. de B. Dort, Institut des Etudes Théâtrales, Université de Paris III.

SARRAZAC, J.-P. (1980). Le retour au théâtre de l'écrivain en France. Le théâtre du quotidien. Jeu, 17, pp. 47-54.

SARRAZAC, J.-P. (1981). L'avenir du drame. Écritures dramatiques contemporaines. Lausanne : Editions de l'Aire, coll. « L'aire théâtrale ».

SARRAZAC, J.-P. (1984). Vinaver : vers un théâtre minimal. Acteurs, 25, p. 43.

SARRAZAC, J.-P. (1998). Une mise en pièce(s) du théâtre ? Entretien conduit par Hélène Kuntz et David Lescot. Études Théâtrales [Le théâtre en pièces, le théâtre en éclats], 13, pp. 44-55.

SARRAZAC, J.-P. (2000). Critique du théâtre De l'utopie au désenchantement. Belfort : Circé.

SARRAZAC, J.-P. (2001). L'impersonnage. En relisant "la crise du personnage". Etudes Théâtrales [ Jouer le monde la scène et le travail de l'imaginaire], 20, pp. 41-50.

SCHÄFER, R. (1995). L'écriture féminine dans le théâtre contemporain. Etudes Théâtrales [Femmes de théâtre pour une scène sans frontières], 8, pp. 13-24.

SCHAETTI, B. (1992). D'Evora à Par dessus bord. Théâtre Public, 105, pp. 50-53.

SCHAETTI, B. (1993). Un théâtre de l'ironie. Théâtre public. 114, pp. 7-10.

SCHERER, J. (1986). La dramaturgie classique en France. Paris : Nizet. [1ere éd. en 1959].

SCOB, E. (1993). On peut tout raconter. Le Monde "Arts - Spectacles", 36, 8 juillet 1993.

SCOTT, D. (2004). Un théâtre comme viande. Frictions théâtres-écritures. 8, pp. 92-103.

SERY, M. (1998). Auteurs dramatiques cherchent metteurs en scène. Le Monde de la culture et de la formation. 257, pp. 59-62.

SIMONOT, M. (2001). De l'écriture à la scène- des écritures contemporaines aux lieux de représentations. Friction, hors série 1.

SOLLERS, P. (1980). Le très singulier théâtre de Valère Novarina. Le Monde (22 août 1980).

SOLLERS, P. (1980). Ars Nova, Ars Novarina. Atelier radiophonique de France culture : Le théâtre des oreilles.

SPIESS, F. (2000). Etude de corps souffrants. In M. Corvin (Eds.), Philippe Minyana ou la parole invisible. Paris : Editions Théâtrales, pp. 29-37.

STEINMETZ, J.-L. (2002). L'impératif nominatoire. Europe, 880-881, pp.6-14.

STRUVE, N. (1993). Novarina : Vous qui habitez le temps. In M. Vinaver (Eds.), Écritures dramatiques essais d'analyse de textes de théâtre, Arles : Babel/ Actes Sud, pp. 661-674.

- SZONDI, P. (1983). Théorie du drame moderne (1880-1950). [ trad. de l'allemand par Patrice Pavis]. Lausanne : L'Age d'Homme, coll. « Théâtre/ recherche ».
- THOMASSEAU, J.-M. (1991). Roman et théâtre ( au XIX<sup>o</sup> siècle). In M. Corvin (Eds.), Dictionnaire Encyclopédique du théâtre. Paris : Bordas, p. 720.
- THOMASSEAU, J.-M. (2002). L'entaille du calame. Europe [Valère Novarina], 880-881, pp. 3-5.
- TRIAU, C. (2004). La dialectique de la langue. In C. Bident, R. Salado et C. Triau. (Eds), Voix de Koltès. Paris : Carnets Séguier, pp. 37-58.
- UBERSFELD, A. (1989). Vinaver dramaturge. Paris : Librairie Théâtrale.
- VENET, G. (1993). L'argent et la caution de l'être. In M.T. Jones-Davies et Société française Shakespeare (Eds.), Shakespeare et l'argent. [Actes du Congrès 1992]. Paris : Belles Lettres, pp. 9-22.
- VILAR, P. (2001). Babil et bibale. In A. Berset (Eds.), Valère Novarina théâtres du verbe. Paris : José Corti, pp. 23-35.
- VINAVER, M. (1976). L'écriture au présent.[nouveaux entretiens avec Jean-Pierre Sarrazac]. Travail théâtral, 24/25, p. 82-87.
- VINAVER, M. (1978). Travail théâtral, 30, p.67.
- VINAVER, M. (1980). Ecrire c'est essayer de donner consistance au monde. Théâtre National de Strasbourg, 36.
- VINAVER, M. (1981). Une écriture du quotidien. Théâtre public, 39, pp. 22-25.
- VINAVER, M. (1987). Le compte-rendu d'Avignon [des mille maux dont souffre l'édition théâtrale et des trente-sept remèdes pour l'en soulager]. Paris : Actes Sud.
- VINAVER, M. (1989). Ici et maintenant. L'art du théâtre, 10, pp. 39-42.
- VINAVER, M. (1993). Koltès : combat de nègre et de chiens. In M. Vinaver (Eds.), Ecritures dramatiques (essais d'analyse de textes de théâtre). Paris : Actes Sud, pp. 47-82.

VINAVER, M. (1993). Méthode d'approche du texte théâtral. In M. Vinaver (Eds.), Écritures dramatiques (essais d'analyse de textes de théâtre). Paris : Actes Sud, pp.891-911.

VINAVER, M., (1996). Mémoire sur mes travaux. Prospero, 8, pp. 8-17. [Reprise du mémoire d'habilitation (1995). Institut des Etudes Théâtrales, Université Paris III]

VINAVER, M. (1998). Écrits sur le théâtre I -II. Paris : L'Arche. [1ère éd. en 1982 aux Editions de L'aire.

VINAVER, M. (2003). J'ai l'impression d'être le cœlacanthe du théâtre, une sorte de fossile vivant. Propos recueillis par Brigitte Salino. Le Monde 14/11/03, p. 30.

VIRMAUX, A. (1970). Antonin Artaud et le théâtre. Paris : Seghers.

VOLTZ, P. (1995). Corps et théâtre. In M. Corvin (Eds.) Dictionnaire encyclopédique théâtral. Paris : Bordas, pp. 225-226.

UBERSFELD, A. (1989). Vinaver dramaturge. Paris : Librairie Théâtrales.

UBERSFELD, A. (1999). Bernard-Marie Koltès. Arles : Actes Sud-Papiers.

UBERSFELD, A. (2000). Le quasi-monologue dans le théâtre contemporain : Yasmina Réza, Bernard-Marie Koltès. Études Théâtrales. [ Bernard- Marie Koltès au carrefour des écritures contemporaines], 19, pp.88-98.

### **III. Ethnoscénologie :**

PRADIER, J.-M. (1990). Toward a Biological Theory of the Body in Performance. New Theatre Quarterly, VI, 21, pp. 86-98.

PRADIER, J.-M. (1993). Ritologie des émotions. Degrés, 75-76, bI-bI5.

PRADIER, J.-M. (1994a). La scène des sens ou les voluptés du vivant. Internationale de l'imaginaire « Lieux et non-lieux de l'imaginaire ». Paris : Actes Sud Babel Maison des cultures du monde, 2, pp. 13-32.

PRADIER, J.-M., (1994b). L'âme au corps ou le théâtre de la fragmentation. Théâtre Public [ numéro spécial sur le théâtre et la science], 120, pp. 57-61.

PRADIER, J.-M. (1996). Ethnoscénologie : la profondeur des émergences. Internationale de l'Imaginaire, 5 [numéro spécial du colloque de fondation de l'ethnoscénologie, mai 1995], Actes Sud Babel / Maison des cultures du monde, pp. 13-41.

PRADIER, J.-M. (1997). La scène et la fabrique des corps. (Ethnoscénologie du spectacle vivant en Occident, (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.- XVIII<sup>e</sup> siècle). Talence : Presses universitaires de Bordeaux, coll. « Corps de l'Esprit ».

PRADIER, J.-M. (1998). La chair de l'esprit. Théâtre. 1. Paris : L'Harmattan, pp.17-37.

PRADIER, J.-M. (1999). Le corps de Phèdre- L'œil ou la peau ? Théâtre, 2, pp. 61-74.

PRADIER, J.-M. (2000). Barba : l'exercice invisible. In C. Müller (Coordonné par) Le training de l'acteur, Paris : Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique & Actes Sud-papiers, pp. 57-78.

PRADIER, J.-M. (2001). L'ethnoscénologie vers une scénologie générale. In C. Amey, J.-P. Berthet et M. Jimenez (Eds.), L'œuvre d'art et la critique. Paris : Klincksiek, pp. 157-172.

PRADIER, J.-M. (2001a). Performers et sociétés contemporaines. Théâtre Public, 157, pp. 47-62.

PRADIER, J.-M. (2001b). Ethnoscenology : the Flesh is spirit. In Günter Berghaus (Eds.), New Approaches to Theatres Studies and Performance Analysis [ The Colston Symposium]. Tübingen : Max Niemeyer Verlag, pp. 61-81.

#### **IV. Corps, sociologie et anthropologie :**

AUGE, M. (1983). Corps marqué, corps masqué. In J.Hainard et R. Kaehr (Eds.), Le corps enjeu. Neuchâtel : Musée d'ethnographie, pp. 77-86.

BAUDRILLARD, J. (1970). La société de consommation : ses mythes, ses structures. Paris : Gallimard.

BAUDRILLARD, J. (1972). Pour une critique de l'économie politique du signe. Paris : Gallimard.

- BAUDRILLARD, J. (1976). L'échange symbolique et la mort. Paris : Gallimard.
- BAUDRILLARD, J. (1987). L'Autre par lui-même. Paris : Galilée.
- BEFFA, M.-L., HAMAYON, R. (1989) (Eds.). Les figures du corps. Nanterre : Université de Paris X, Société d'ethnologie.
- BELL, D. (1976). Vers la société post-industrielle. [Trad. Pierre Andler]. Paris : Robert Laffont. [ 1ere éd en anglais en 1976 : The coming of post-industrial society. New York : Basics Books].
- BERTHELOT, J.-M. (1983). Corps et société ( problèmes méthodologiques posés par une approche sociologique du corps). Cahiers internationaux de sociologie, LXXIV, pp.119-131.
- BOËTSCH G., CHEVE, D. (Eds.) (2000), Le corps dans tous ses états. Regards anthropologiques. Paris : Centre National de la Recherche Scientifique.
- BOUHDIBA, A. (1975). La sexualité en Islam. Paris : Presses Universitaires de France.
- BOURDIEU, P. (1972). Esquisse d'une théorie de la pratique. Paris : Seuil.
- BOURDIEU, P. (1977). Remarques provisoires sur la perception sociale du corps. Actes de la Recherche en Sciences Sociales, 14, pp. 51-54.
- BOURDIEU, P. (1980). Le sens pratique. Paris : Minuit.
- BOURDIEU, P. (1982). Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques. Paris : Fayard.
- BOURDIEU, P. (1994). Le corps et le sacré. Actes de la Recherche en Sciences Sociales, 104, p. 2.
- BOURDIEU, P. (1998). La domination masculine. Paris : Seuil.
- BROHM, J.-M. (1985). Le corps: un paradigme de la modernité ? Actions et recherches sociales, 1, pp. 15-38.
- CAILLOIS, R. (1967). Les jeux et les hommes. Paris : Gallimard.

CASTEL, R., HAROCHE, C. (2001). Propriété privée, propriété sociale, propriété de soi. Paris : Fayard.

CLIFFORD, J. (1996). Malaise dans la culture. L'ethnographie, la littérature et l'art au XX<sup>e</sup> siècle. [Trad. de l'américain par Marie-Anne Sichère]. Paris : Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts. [1ere éd. En anglais en 1988 : The Predicament of Culture Ywentieth-Century Ethnography, Literature, and art. Harvard University Press.].

DAUNE-RICHARD, A.-M. (2001). Hommes et femmes devant le travail et l'emploi. In T. Blöss (Eds.), La dialectique des rapports hommes-femmes. Paris : Presses Universitaires de France, pp. 127-150.

DE CERTEAU, M. (1979). Des outils pour écrire le corps. Traverses, 14-15, pp. 3-14.

DE CERTEAU, M. (1990). L'invention du quotidien, Paris : Gallimard. coll. « folio essais ».

DESCAMPS, M.-A. (1986). L'invention du corps. Paris : Presses Universitaires de France.

DETREZ, C. (2002). La construction sociale du corps. Paris : Seuil.

DUBET, F., MARTUCCELI, D. (1998). Dans quelle société vivons-nous ? Paris : Seuil.

DUFLOS-PRIOT, M.-T. (1976). Paraître et vouloir paraître. Ethnologie Française [langages et images du corps], 3-4, pp. 249-259.

DURAND, G. (1984). Les structures anthropologiques de l'imaginaire. Paris : Dunod.

EHRENBERG, A. (1995). L'individu incertain. Paris : Calmann-Lévy.

GAUCHET, M. (2002). Les deux sources du processus d'individuation. Le Débat, 119, pp. 133-137.

GHASARIAN, C. (Eds.) (2002). De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive (nouveaux terrains, nouvelles pratiques, nouveaux enjeux). Paris : Armand Colin.

- GOFFMAN, E. (1973). La mise en scène de la vie quotidienne. Paris : Minuit. [1ère éd. 1959].
- GOFFMAN, E. (1974). Les rites d'interaction. [Trad. de l'anglais par Alain Kihm]. Paris : Minuit.
- GORZ, A. (1988). Métamorphoses du travail-quête de sens. Paris : Galilée.
- JODELET, D. (1983). Les représentations du corps, ses enjeux privés et sociaux. In J. Hainard et R. Kaehr (Eds.), Le corps enjeu. Neuchâtel : Musée d'ethnographie, pp. 127-140.
- KAUFFMAN, J.-C. (2002). L'expression de soi. Le Débat. 119, pp. 116-125.
- KATZ, E. (1989). Des goûts et des dégoûts. In Beffa, M.-L. et Hamayon, R. (Eds.), Les figures du corps. Nanterre : Paris X, Société d'ethnologie, pp. 167-182.
- LAQUEUR, T. (1992). La fabrique du sexe : essai sur le corps et le genre (Trad. de l'anglais par Michel Gauthier). Paris : Gallimard. [Making sex. Body and Gender from the Greeks to Freud, (1990). Harvard University]
- LAPIERRE, J.-P. (1985). Pratiques du corps, pratiques sociales. In Centre d'ethnologie française (Eds), L'homme et son corps de la biologie à l'anthropologie[Colloque Marseille 27-29 juin 1979]. Paris : Centre National de la Recherche Scientifique, pp. 79-85.
- LE BRETON, D. (1990) Anthropologie du corps et modernité. Paris : Presses Universitaires de France.
- LE BRETON, D. (1993). La chair à vif. Usages médicaux et mondains du corps humain. Paris : Anne-Marie Métailié.
- LE BRETON, D. (1994). Le corps en scène. Internationale de l'Imaginaire [lieux et non-lieux de l'imaginaire]. 2, pp. 33-44.
- LE BRETON, D. (1995). Anthropologie de la douleur, Paris: Anne-Marie Métailié.
- LE BRETON, D. (1999). L'adieu au corps. Paris : Anne- Marie Métailié.
- LE BRETON, D. (2002). Conduites à risques :des jeux de mort au jeu du vivre. Paris : Presses Universitaires de France.

LEIRIS, M. (1983). L'homme et son intérieur. In : J.Hainard et R. Kaehr (Eds.), Le corps enjeu. Neuchâtel : Musée d'ethnographie, pp. 11-18.

LOUX, F. (1993). Du travail à la mort : le corps et ses enjeux dans la société française traditionnelle. In J.Hainard et R. Kaehr (Eds.), Le corps enjeu. Neuchâtel : Musée d'ethnographie, pp. 141-150.

MAISONNEUVE, J. (1976). Le corps et le corporéisme aujourd'hui. Revue française de sociologie, XVII, pp.551-571.

MARTIN-FUGIER, A. (1979). La place des bonnes la domesticité féminine à Paris en 1900. Paris : Grasset et Fasquerelle.

MAUSS, M. (1936). Les techniques du corps. Journal de psychologie, XXXII, 3-4, pp. 365-386.

MEAD, G.-H. (1963). L'esprit, le soi et la société. [Trad. de l'anglais par Jean Cazeneuve, Eugène Kaelin et Georges Thibaat]. Paris : Presses Universitaires de France.

MICHEL, M. (1985). De la « libération du corps » au « corps glorieux » Sur une nouvelle tentative pour masquer l'incomplétude anthropologique. Actions et recherches sociales 1, pp. 38-53.

NEYRAND, G. (1981). La mise en scène de l'intimité- de l'influence des mass-media sur la représentation de la vie privée. Espaces et sociétés, 38-39, pp. 47-53.

PAGES-DELON, M. (1989). Le corps et ses apparences- L'envers du look. Paris : L'Harmattan.

RAMIREZ, P. ( 1989). Les voix du sang. In Beffa, M.-L. et Hamayon, R. (Eds.), Les figures du corps. Nanterre : Paris X, Société d'ethnologie, pp. 113-128.

RAVENEAU, G. (2000). Une nouvelle économie du corps : bien-être, narcissisme et consommation. Sociétés, 69, pp. 19-31.

SCHLEGEL, J.-L. (1984). Le culte du corps dans la société contemporaine. Projet, 181, pp.75-87.

TRAVAILLOT, Y. (1998). Sociologie des pratiques d'entretien du corps. Paris : Presses Universitaires de France.

## **V. Corps et histoire :**

ARIES, P. (1975). Essais sur l'histoire de la mort en Occident du Moyen Age à nos jours. Paris : Seuil.

BAKHTINE, M. (1965). L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance. [ Trad. du russe par Andrée Robel]. Paris : Gallimard, coll. Tel.

CORBIN, A. (1986). Le miasme et la jonquille, l'odorat et l'imaginaire social (XVIII-XIX). Paris : Flammarion.

CORBIN, A. (Eds.) (2005). Histoire du corps : de la révolution à la grande guerre. Paris : Seuil.

DE CERTEAU, M. (1982). La fable mystique. Paris : Gallimard.

DELON, M., ABRAMOVICI, J.-C. (1997) (Eds.). Le corps des Lumières, de la médecine au roman. Nanterre : Centre des sciences de la littérature, Université Paris X.

ELIAS, N. (1973). La civilisation des mœurs. [ Trad. de l'allemand par Pierre Kamnitzer]. Paris : Calmann-Lévy, coll. « Agora » [ Iere édition allemande 1939]

FLANDRIN, J.-L. (1981). Le sexe et l'occident. Paris : Seuil, 1981.

FLANDRIN, J.-L., PHAN, M.-C. (1984). Les métamorphoses de la beauté. L'Histoire, 68, pp. 48-57.

FOUCAULT, M. (1966). Les mots et les choses : une archéologie des sciences humaines. Paris : Gallimard.

FOUCAULT, M. (1969). L'archéologie du savoir. Paris : Gallimard.

FOUCAULT, M. (1971). L'ordre du discours. Paris : Gallimard.

FOUCAULT, M. (1972). Histoire de la folie à l'âge classique. Paris : Gallimard.

FOUCAULT, M. (1975). Surveiller et punir. Paris : Gallimard.

GÉLIS, J., REDON, O. (1983) (Eds.). Les miracles miroirs des corps. Saint Denis : Centre de recherche, Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis.

KANTOROWICZ, E. (1989). Les deux corps du Roi. Paris : Gallimard. [Iere éd. 1957].

- LANEYRIE-DAGEN, N. (1997). L'invention du corps, la représentation de l'homme du Moyen âge à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Paris : Flammarion.
- MANDRESSI, R.. (2003). Le regard de l'anatomiste. Dissections et invention du corps en Occident. Paris : Seuil.
- MARE, A. (1996). Carnets de guerre 1914-1918. Paris : Herscher.
- MORIN, E. (1970). L'homme et la mort. Paris : Seuil.
- MORIN, E. (1973). Le paradigme perdu : la nature humaine. Paris : Seuil, 1973.
- MORIN, E. (1977). La méthode [la nature de la nature]. Paris : Seuil.
- PERROT, P. (1984). Le corps féminin XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. Paris : Seuil.
- TOBIN, R.W. (1995) (Eds.). Le corps au XVII<sup>e</sup> siècle, [Actes du premier colloque organisé par la North American society for seventeenth-century French literature et le Centre international de rencontres sur le XVII<sup>e</sup> siècle, University of California, Santa Barbara, 17-19 mars 1994]. Paris ; Seattle ; Tubingen : Papers on French seventeenth Century Litterature.
- VIGARELLO, G. (1978). Le corps redressé. Paris : J.-P. Delarge.
- VIGARELLO, G. (1982). Les vestiges de l'intime. Esprit., 2, pp.68-78.
- VIGARELLO, G. (1985). Le propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen Âge. Paris : Seuil.
- VIGARELLO, G. (1993). Histoire des pratiques de santé . Le sain et le malsain depuis le Moyen Âge. Paris : Seuil.
- VIGARELLO, G. (1998). Histoire du viol XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>siècle. Paris : Seuil.
- VIGARELLO, G. (2003). Une histoire de la beauté est-elle possible ? Séminaire sur l'histoire des pratiques corporelles : les enjeux de l'apparence. C.E.T.S.A.T. et Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales. Cours non publié du 27/11/2003.
- VIGARELLO, G. (2004). Histoire de la beauté. Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours. Paris : Seuil.

VIGARELLO, G. (Eds.) (2005). Histoire du corps : de la Renaissance aux Lumières. Paris : Seuil.

## **VI. Corps : esthétique, linguistique et littérature**

ARDENNE, P. (2001). L'image corps : figures de l'humain dans l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Paris : Editions du Regard.

BACON, F. (1995). L'art de l'impossible : entretiens avec David Sylvester [Trad. de Michel Leiris et Michael Peppiat], 1. Genève : Skira.

BALZAC, H. de. (1978). Théorie de la démarche et autres textes. Paris : Albin Michel. (1<sup>ere</sup> éd. en 1833).

BARDELOT, B. (1993). Jargon et écriturisme hétérodoxies du langage dans la création poétique et picturale. Doctorat Nouveau Régime de l'Université de Provence. Aix-Marseille I, mention « Lettres et Sciences humaines » (s. la dir. De J.-M. Gleize).

BARTHES, R. (1953). Le degré zéro de l'écriture. Paris : Seuil.

BARTHES, R. (1973). Le plaisir du texte. Paris : Seuil.

BARTHES, R. (1977). Fragments d'un discours amoureux Paris : Seuil.

BARTHES, R. (1982). Encore le corps. Critiques, 425, pp. 645-654.

BARTHES, Roland. (1970). S/Z. Paris : Seuil.

BATAILLE, G. (1970). Bouche. Oeuvres complètes. I. Paris: Gallimard, pp. 237-238. [ L'article « Bouche » a été initialement publié en 1930 dans Documents, 5, pp. 298-300 ].

BLANCHOT, M. (1959). Le livre à venir. Paris : Gallimard.

BECKETT, S. (1953). L'Innommable. Paris : Minuit.

DELEUZE, G. (1981). Francis BACON Logique de la sensation . Paris : La Différence.

DENEYS-TUNNEY, A. (1992). Écritures du corps de Descartes à Laclos. Paris : Presses Universitaires de France.

- DIDI-HUBERMAN, G. (1985). La peinture incarnée. Paris : Minuit.
- DIDI-HUBERMAN, G. (1990). Devant l'image. Paris : Minuit.
- DIDI-HUBERMAN, G. (1995). La ressemblance informe ou le gai savoir selon Georges Bataille. Paris : Macula.
- DUPRIEZ, B. (1984). Gradus, Les procédés littéraires. Paris : Union générale d'Éditions.
- EHRENZWEIG, A. (1976). L'ordre caché de l'art, essai sur la psychologie et la création artistique. Paris : Gallimard.
- EWING, W. A. (Eds.) (2000). Le siècle du corps. Paris : Éditions de la Martinière.
- GENETTE, G. (1966). Figures I. Paris : Seuil.
- GENETTE, G. (1969). Langage poétique, poétique du langage. Figure II. Paris : Seuil, pp. 123-153.
- GENETTE, G. (1970). Raisons de la critique pure. In G. Poulet (Eds.), Les chemins actuels de la critique. Paris : U.G.E., pp. 125-141.
- GOMART, H. (2004). Les opérations financières dans le roman réaliste : lectures de Balzac et de Zola. Paris : Honoré Champion.
- GROSSMAN, E. (1996). Artaud/ Joyce le corps et le texte. Paris : Nathan.
- JAKOBSON, R. (1963). Essais de linguistique générale [Les fonctions du langage] [traduit par Nicolas Ruwet], volume 2. Paris : Minuit.
- JAKOBSON, R. (1969). Langage enfantin et aphasie. [ Trad. de Jean-Paul Boons et Radmila Zygouris ] Paris : Minuit.
- JEUDI, H.-P. (1998). Le corps comme objet d'art. Paris : Armand Colin, 1998.
- JONGEN, R. (2002). L'appel des choses par leur nom. Variations sur la question langagière. Bruxelles : Publications des Facultés universitaires saint Louis, pp. 77-86. [ 1ère édition en 1999 In Des termes et des choses. Questions de terminologie. C. de Schaetzen, Centre de terminologie de Bruxelles (Ed.), Bruxelles : Institut Marie Haps, pp. 203-214].

JONGEN, R. (2002). Expliquer et ne pas expliquer le sens par le sens. Variations sur la question langagière. Bruxelles : Publications des Facultés universitaires saint Louis, pp. 61-76.[Extrait de Langage, clinique, épistémologie. Achever le programme saussurien. S. la dir. de J. Giot et J.-Cl Schotte, Bruxelles : De Boeck, 1999, pp. 73-95].

KRAUSS, R. (1986). Corpus delecti [Trad. de Camille Hercot] Explosante fixe photographie et surréalisme. Paris : Centre Georges Pompidou/ Hazan, pp. 55-112. [Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition « Photographie et surréalisme » au Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou du 15 avril au 15 juin 1985. Ière éd. aux Etats Unis en 1985 sous le titre « L'amour fou : photography and surrealism » : Abville Press et la Corcoran Gallery of Art].

LAFARGUE, B. (1995). L'art du corps au temps du sida. Du corps jouissant et rédempteur du Body art aux métaphores des corps brisés, éparés ou kitsch des années 1980-1990. Revue d'esthétique, 27, pp.137-150.

LASCAULT, G. (1989). Le corps dans l'art contemporain. Encyclopédie Universalis, pp. 604-608.

LE BOT, M. (1979). Miroirs des corps. Traverses (panoplies du corps), 14-15, pp. 43-63.

LEBOT, M. (1995). Les représentations artistiques du corps humain et la nouvelle esthétique. Revue d'esthétique, 27, pp.117-122.

LEDOUX, M. (1992). Corps et création. Paris : Les belles Lettres.

MESCHONNIC, H. (1991). Des mots et des mondes Dictionnaires, encyclopédies, grammaires, nomenclatures. Paris : Hatier.

MICHAUX, H. (1967). La nuit remue. Paris : Gallimard.

POMMIER, G. (1993). Naissance et renaissance de l'écriture. Paris : Presses Universitaires de France.

PONGE, F. (1942). Le parti pris des choses. Paris : Gallimard.

POULET, G. (Eds.) (1973). Les chemins actuels de la critique. Paris : U.G.E. [Ière éd. En 1968].

PROUST, M. (1987). Du côté de chez Swann. A la recherche du temps perdu. Paris : Gallimard. [1ere éd. en 1913].

QUEMADA, Bernard. (Eds .) (1986). Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup>siècle. Paris : Gallimard.

ROUX, J.-P. (1988). Le sang, mythes, symboles et réalités. Paris : Fayard.

SATO, J. (1998). Souci du corps et sempiternité de l'art. Skênê (Le corps : exhibition / révélation), 2-3, pp.61-73.

## **VII. Repères philosophiques :**

ARISTOTE (1977). De l'Ame (De Anima) [ trad. du grec par Jean Tricot]. Paris : Vrin. [1ere éd. en 1900 en français]

ARISTOTE. (1953). Petits traités d'histoire naturelle (Parva naturalia). [ trad. du grec par René Mugnier]. Paris : Belles Lettres.

ARISTOTE. (1980). La Poétique [traduction Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot]. Paris : Seuil.

ARISTOTE. (1953/ 1991). Métaphysique. [ Trad. de Jean Tricot]. Paris : Vrin.

AUBENQUE, P. (1983). Le problème de l'être chez Aristote. Paris : Presses Universitaires de France. [1ere éd. en 1962].

BACHELARD, G. (1939). Lautréamont. Paris : José Corti.

BACHELARD, G. (1942). L'eau et les rêves. Paris : José Corti.

BACHELARD, G. (1943). L'air et les songes. Essai sur l'imagination du mouvement. Paris : José Corti.

BACHELARD, G. (1948). La terre et les rêveries de la volonté. Paris : José Corti.

BACHELARD, G. (1949). La psychanalyse du feu. Paris : Gallimard.

BERNARD, M. (1995). Le corps, Paris : Seuil. [1ere éd. en 1972].

CAILLOIS, R. (1950). L'homme et le sacré. Paris : Gallimard.

- CHANTEUR, J. (1980). PLATON, le désir et la cité. Paris : Sirey.
- COMAR, P. (1983). Les images du corps. Paris : Gallimard.
- DESCARTES, R. (1979). Méditations métaphysiques. Paris : Flammarion.
- DESCARTES, R. (1966). Les passions de l'âme. Paris : Vrin
- DELEUZE, G. (1988). Différence et répétition. Paris : Presses Universitaires de France.
- DERRIDA, J. (1986). La loi du genre [Communication présentée en juillet 1979 à l'occasion d'un colloque international sur le genre organisé à Strasbourg par J.-J. Chartin, P. Lacoue-Labarthe, J.-L. Nancy et S. Weber]. Parages. Paris : Galilée, pp. 249-287.
- DESCAMPS M-A. (1986). L'invention du corps. Paris : Presses Universitaires de France.
- GIRARD, R. (1978). Des choses cachées depuis la fondation du monde. Paris : Grasset.
- GODDARD, J.-C., LABRUNE, M. (1992) (Eds.). Le corps. Paris : Vrin.
- HEIDEGGER, M. (1985). L'Être et le temps. [trad. E. Martineau]. Paris : Gallimard. [1ère éd en allemand en 1889].
- JANKELEVITCH, V. (1977). La mort. Paris : Flammarion.
- LEVINE, E., TOUBOUL, P. (2002) (Eds.), Le corps. Paris : Flammarion.
- MARX, K. (1965). Le Capital. [Trad de l'allemand par Julien Borchart]. Paris : Presses universitaires de France. [1ère éd. du 1er volume en 1867 en allemand, du 2° volume en 1885, du 3° volume en 1894].
- MERLEAU-PONTY, M. (1995). La nature (Notes Cours du Collège de France) (établi et annoté par Dominique Siglard). Paris : Seuil.
- MINAZZOLI, A. (1990). La première ombre. Réflexion sur le miroir et la pensée. Paris : Minuit.
- MORIN, E. (1970). L'homme et la mort. Paris : Seuil.
- NANCY, J.-L. (1992). Corpus. Paris : Anne- Marie Métailié.

NIETZSCHE, F. (1977). La naissance de la tragédie ; Fragments posthumes automne 1869-printemps 1872. [Trad. de l'allemand par Michel Haar ; Philippe Lacoue-Labarthe ; Jean-Luc Nancy. Paris : Gallimard. [Iere éd. 1869-1872].

ONFRAY, M. (1991). L'art de jouir. Pour un matérialisme hédoniste. Paris : Grasset et Fasquelle.

ONFRAY, M. (2000). Théorie du corps amoureux. Pour une érotique solaire. Paris : Grasset et Fasquelle.

PORRET, M. (1998) (Eds.), Le corps violenté : du geste à la parole. Genève : Droz.

REICHLER, C. (1983)(Eds.), Le corps et ses fictions. Paris : Minuit.

RICOEUR, P. (1990). Soi-même comme un autre. Paris : Seuil.

ROSSET, C. (1999). Loin de moi étude sur l'identité. Paris : Minuit.

SCHLANGER, J. (1995). Les métaphores de l'organisme. Paris : L'Harmattan. [Iere éd. en 1971].

SERRES, M. (1985). Philosophie des corps mêlés : Les cinq sens. Paris : Grasset.

SERRES, M. (2002). Qu'est-ce que le moi ? Identité et appartenance. (Cours du 7 décembre 2002). Collège de la Cité des sciences. ( texte non publié).

SINDZINGRE, N. (1989). Corps. Données anthropologiques. Encyclopédie Universalis , pp.598-600.

THOMAS, L.-V. (1980). Le cadavre. De la biologie à l'anthropologie. Paris : Complexe.

VERNANT, J.-P. (1985). Mythe et pensée chez les grecs- Etudes de psychologie historique . Paris : La découverte.

VERNANT, J.-P. (1989). L'individu, la mort, l'amour : soi-même et l'autre en Grèce ancienne. Paris : Gallimard.

VERNANT, J.-P. (1990). Figures, idoles. Masques. Paris : Julliard.

WITTGENSTEIN, L. (1961). Tractatus logico-philosophicus. [trad. de l'allemand par P. Klossowski]. Paris : Gallimard. [Iere éd. en allemand en 1922].

WUNENBURGER, J.-J. (1997). Philosophie des images. Paris : Presses Universitaires de France.

### **VIII. Analyse des données textuelles :**

ACHARD, P. (1986). Analyse du discours et sociologie du langage. Langage et société, 37, pp. 5-60.

ACHARD, P. (1993). La sociologie du langage. Paris : Presses Universitaires de France.

BARDIN, L. (1989). L'analyse de contenu. Paris : Presses Universitaires de France. [Iere éd. en 1977].

BAUDOIN, V., BOISBOUVIER, N., HEBEL, P., LITMAN, S., RACAUD, T. (1993a). L'analyse lexicale : outil d'exploration des représentations. Résultats illustratifs. Cahier de Recherche du C.R.E.D.O.C., 48 bis.

BAUDOIN, V. (1993b). Analyse lexicale et stylistique : Gravitations de Jules Supervielle. Cahier de Recherche du C.R.E.D.O.C. , 49.

BAUDOIN, V. (1994). Structure lexicale, registres et thèmes. Cahier de Recherche du C.R.E.D.O.C.[ avancées en analyse lexicale], 61, pp. 4-78.

BAUDOIN, V. (2000). Statistique textuelle : une approche empirique du sens à base d'analyse distributionnelle. Non publié.

BENZECRI, J.-P. (1982). Histoire et préhistoire de l'analyse des données. Paris : Dunod.

BENZECRI, J.-P. & Al. (1981). Pratique de l'Analyse des Données [linguistique et lexicologie], tome 3. Paris : Dunod.

BERNARD, M. (1999). Introduction aux études littéraires assistées par ordinateur. Paris : Presses Universitaires de France.

BERNARD, J.-M., LE ROUX, H., ROUANET, H., SCHILTZ, M.-A. (1989). L'analyse des données multidimensionnelles par le langage d'interrogation des données (LID): au-delà de l'analyse des correspondances. Bulletin de Méthodologie Sociologique, 23, pp. 3-46.

BERNET, C. (1993). Le vocabulaire des tragédies de Jean Racine. Analyse statistique. Paris Genève : Slatkine-Champion.

BONNET, P., ROUANET, H. (1991). Analyse des données. In R. Doron et F. Parot (Eds.), Dictionnaire de psychologie. Paris : Presses Universitaires de France, p. 38.

BONNET, P. (2000). Cours de maîtrise de Psychologie. Recueil et traitement des données : UE « Text ». Non publié.

CHABROL, C. (1993). Psychosociologie du langage. Vers un calcul effectif du sens. In A. Decrosse (Eds.), L'esprit de société. Paris : Mardaga, pp. 31-102.

DUPUY-ENGELHARDT, H. (Eds. ), (1993) . Etudes lexicales. Reims : Presses Universitaires de Reims ( Université de Reims Champagne-Ardenne).

EMELINA, J. (1998). Corneille, Racine et Molière aux prises avec la statistique lexicale. Mots chiffrés et déchiffrés. [Mélanges offert à Etienne Brunet]. Paris : Honoré Champion, pp. 83-100.

FENELON, J.- P. (1981). Qu'est-ce que l'analyse des données. Paris : Lefonen.

FONTANILLE, J. (1989). Les espaces subjectifs, introduction à la sémiotique de l'observateur. Paris : Hachette.

GHIGLIONE, R. (1986). L 'homme communiquant. Paris : Armand Colin.

GHIGLIONE, R. ; MATALON, B. ; BACRI, N. (1985). Les direx analysés: l'analyse propositionnelle du discours. Paris : Presses Universitaires de Vincennes.

GHIGLIONE, R., BROMBERG, M., FRIEMEL, E., KEKENBOSCH, C., VERSTIGGEL, J.C. (1990). Prédiction d'état, de déclaration et d'action: essai de classification en vue d'une application en analyse de contenu. Langages, 100, pp. 81-100.

GHIGLIONE, R., BLANCHET, A. (1991). Analyse de contenu et contenus d'analyse. Paris : Dunod.

GHIGLIONE, R., KEKENBOSCH, C., LANDRE, A. (1995). L'analyse cognitivo-discursive. Grenoble : PUG.

GHIGLIONE, R., LANDRE, A., BROMBERG, M., MOLETTE, P. (1998). L'analyse automatique des contenus. Paris : Dunod.

HARRIS, Z.-S. (1969). Analyse du discours, Langages, 13, 1-30. pp. 8-45. [Article paru en anglais en 1952 dans Langage, 28, pp. 1-30].

HENRY, P. ; MOSCOVICI, S. (1968). Problèmes de l'analyse de contenu. Langages, 11, pp. 36-60.

Hubert de Phalèse. (1992). Les mots de Molière. Les quatre dernières pièces à travers les nouvelles technologies. Paris : Nizet.

LEBART, L., SALEM, A. (1994). Statistique textuelle. Paris : Dunod.

MARANDIN, J.-M. (1979). Problèmes d'analyse de discours. Langages, 55, pp. 17-88.

MARCHAND, P. (1998). L'analyse du discours assistée par ordinateur. Paris : Armand Colin.

MULLER, C. (1993). Le vocabulaire de théâtre de Pierre Corneille : étude de statistique lexicale. Genève : Slatkine Reprints. [Iere éd. en 1967].

MULLER, C. (1992). Principes et méthodes de statistique lexicale. Paris : Champion. [Iere éd. En 1977].

REINERT, M. (1986). Un logiciel d'analyse lexicale : A.L.C.E.S.T.E.. Les Cahiers de l'analyse des données, XI, 4, pp. 471-484.

REINERT, M. (1987). Classification descendante hiérarchique et analyse lexicale par contexte : application au corpus des poésies A. Rimbaud. Bulletin de Méthodologie Sociologique, 13, pp. 53-90.

REINERT, M. (1990a). Une méthode de classification des énoncés d'un corpus présentée à l'aide d'une application. Les cahiers de l'analyse des données, XV,1, pp. 21-36.

REINERT, M. (1990b). Alceste une méthodologie d'analyse des données textuelles et une application *Aurélia* de Gérard de Nerval. Bulletin de méthodologie sociologique. 26, pp. 24-54

REINERT, M. (1993). Les « mondes lexicaux » et leur « logique » à travers l'analyse statistique d'un corpus de récits de cauchemars. Langage et Société, 66, pp. 5-39.

REINERT, M. (1994). L'approche des « mondes lexicaux » dans *Aurélia* de Gérard de Nerval. In E. Martin (Eds.), Les textes et l'informatique : étude de sémantique lexicale. Paris : Didier Erudition, pp. 145-173.

REINERT, M. (1997). Les « mondes lexicaux » des six numéros de la revue « Le surréalisme au service de la Révolution ». Cahiers du Centre de recherche sur le surréalisme (Mélusine), XVI, pp. 270-302.

REINERT, M. (1998). Mondes lexicaux et topoi dans l'approche Alceste. Mots chiffrés et déchiffrés. [Mélanges offert à Etienne Brunet]. Paris : Honoré Champion, pp. 289-303.

REINERT, M. (2001). Alceste, une méthode de statistique et sémiotique d'analyse de discours. Application aux « Rêveries du promeneur solitaire ». La Revue Française de Psychiatrie et de Psychologie Médicale. V (49), pp. 31-36.

REINERT, Max. (2003). Le rôle de la répétition dans la représentation du sens et son approche statistique par la méthode Alceste. Semiotica. 147-1/4, pp. 389-420.

ROUANET, H., LE ROUX, B., BERT, M.-C. (1987). Statistique en Sciences humaines: procédures naturelles. Paris : Dunod.

ROUANET, H., LE ROUX, B. (1993). Analyse des données multidimensionnelles : statistique en sciences humaines. Paris : Dunod.

ROUANET, H., LE ROUX, B. (1995b). Introduction à l'approche géométrique de données multidimensionnelles. In R. GHIGLIONE et J.-F. RICHARD (Eds), Cours de psychologie, tome IV. Paris : Dunod, CNED, pp. 650 - 673.

## **IX. Repères scientifiques :**

ANGELERGUES, R. (1964). Le corps et ses images : essai de compréhension dynamique de la spécificité et du polymorphisme de l'organisation somatognosique. L'Evolution psychiatrique, 29 , 2, pp. 181- 216.

ANZIEU, D. (1985). Le Moi-peau. Paris : Dunod.

ANZIEU, D. (1996). Créer Détruire. Paris : Dunod.

ASSOUN, P.-L. ( 2004). L'argent à l'épreuve de la psychanalyse. Le symptôme social et son envers inconscient. In M. Drach (Eds.), L'argent croyance, mesure spéculation. Paris : La découverte, pp. 61-82.

ATTIGUI, P. (2002). Aristophane, une écriture ludique de la psychose. Théâtre et écriture. [ Journée d'étude du 12 octobre 2002]. Centre d'Etude de l'Expression (Centre Hospitalier Sainte-Anne. Clinique des maladies Mentales et de l'Encéphale- service du Pr J.-D. Guelfi) & Université René Descartes- Paris V. Conférence non publiée.

BAILLARGEON, R. (2000). *La connaissance du monde physique par le bébé. Héritages piagétien*s. In O. HOUDE et C. MELJAC (Eds.). L'esprit piagétien. Paris : Presses universitaires de France, pp. 55-87.

BLOCH-SEBILLE, F. (1989). Réflexions sur la notion de schéma corporel. Thèse pour le Doctorat nouveau régime, s. la dir. de Yves Pélicier, Paris 5, Faculté de Médecine de Necker.

BROHM, J.-M. (1991). *Construction du corps : quel corps ?* In C. Garnier (Eds.), Le corps rassemblé. Pour une perspective interdisciplinaire et culturelle de la corporalité. Montréal : Université de Québec Agence d'Arc.

CANGUILHEM, G. (1998). Le normal et le pathologique. Paris : Presses Universitaires de France.

CHANGEUX, J.-P. (1983). L'homme neuronal. Paris : Fayard.

CHASSEGUET-SMIRGEL, J. (1971). Pour une psychanalyse de la créativité. Paris : Payot.

CLAIR, J. (1996). Eloge du visible : fondements imaginaires de la science. Paris : Gallimard.

CORRAZE, J. (1973) (Eds.). Schéma corporel et image du corps. Toulouse : Privat.

DAMASIO, A.-R. (1994). L'erreur de Descartes. Paris : Odile Jacob.

DANOUE, G. (1994). Le corps souffrant : littérature et médecine. Paris : Champ Vallon.

DARWIN, C. (1872/1989). L'expression des émotions chez l'homme et les animaux. In B. Rimé, K. Scherer (Eds.), Les émotions. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, pp. 169-182.

DESCAMPS, M.-A. (1986). L'invention du corps. Paris : Presses Universitaires de France.

DOISE, W., CLEMENCE, A., LORENZI-CIOLDI, F. (1992). Représentations sociales et analyses de données. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

R. DORON, F. PAROT (Eds.) (1991). Dictionnaire de psychologie. Paris : Presses Universitaires de France.

DOLTO, F. (1984). L'image inconsciente du corps. Paris : Seuil.

DUPRÉ, E. (1925). Pathologie de l'imagination et de l'émotivité. Paris : Payot. [1ère éd. en 1889].

EKMAN, P. (1993). Facial expression and emotion. American Psychology, 48, pp. 384-392.

FEDIDA, P. (1971). L'anatomie dans la psychanalyse. Nouvelle Revue de psychanalyse [lieux du corps], 3, pp. 109-126.

FEDIDA, P. (1977). Corps du vide et espace de séance. Paris : Editions Universitaires Jean-Pierre Delarge.

FEDIDA, P. (1998/ 2000). Par où commence le corps humain. Retour sur la régression. Paris : Presses Universitaires de France. [ « Par où commence le corps humain » a déjà été publié en 1998 dans Le fait de l'analyse, 5].

FREUD, S. (1897/ 1973). Lettre à Fliess du 22 décembre 1897. La naissance de la psychanalyse. [ Trad. de l'allemand par Anne Berman]. Paris : Presses Universitaires de France, pp. 211-212.

FREUD, S. (1988). Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient. [Préface de Jean-Claude Lavie, trad. de l'allemand par Denis Messier]. Paris: Gallimard. [1ère édition en allemand en 1905].

GANTHERET, F. (1971). Remarques sur la place et le statut du corps en psychanalyse. Nouvelle Revue de Psychanalyse [Lieux du corps], 3, pp. 137-146.

GREEN, A. (1972). Cannibalisme : réalité ou fantasme agi ? Nouvelle Revue de Psychanalyse. 6, pp. 27-54.

GREEN, A. (1982). Hamlet et Hamlet, une interprétation psychanalytique de la représentation. Paris : Balland.

GREEN, A. (1992) La déliaison : psychanalyse, anthropologie et littérature. Paris : Belles Lettres.

HUXLEY, J. (1971). Le comportement rituel chez l'homme et l'animal. Paris : Gallimard.

JACOB, P. (2002). La conception représentationnelle de la cognition humaine. (cours du 26 septembre 2002. Collège de la Cité des sciences). Penser, agir, percevoir, Cours non publié.

JUNG, K.-G. (1964). La dialectique du moi et de l'inconscient (trad. de l'allemand par le Dr R. Cahen). Paris : Gallimard. [1ère éd. en Suisse en 1933].

KAUFMAN, S. (1970). L'enfance de l'art: une interprétation de l'esthétique freudienne. Paris : Payot.

KLEIN, M. (1968). Envie et gratitude et autres essais (Trad. de l'anglais par Victor Smirloff, S.Aghion et Marguerite Derrida). Paris : Gallimard. [1ère éd. anglaise en 1957].

LACAN, J. (1966). Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je telle qu'elle nous est révélée dans l'expérience psychanalytique [communication faite au XVI<sup>e</sup> congrès international de psychanalyse, à Zürich, le 17 juillet 1949]. Écrits I. Paris : Seuil, pp 89-101.

LACAN, J. (1978). Sosie. Séminaire II, [ Le Moi dans la théorie de Freud et la technique de la psychanalyse 1945-1955]. Paris : Seuil, pp. 301-316.

LACAN, J. (1981). Séminaire III : Les psychoses (1955-1956). Paris : Seuil.

LAMBOTTE, M.-C. (1984). Esthétique de la mélancolie. Paris : Aubier.

LAPLANCHE, J., PONTALIS, J.-B. (1968). Vocabulaire de la psychanalyse. Paris : Presses Universitaires de France.

LOUIS, P., ROGER, J. ( 1988) (Eds.), Transfert de vocabulaire dans les sciences. Paris : Centre National de Recherche Scientifique.

MARLIER, L. ; SCHAAL, B. (1997). Familiarité et discrimination olfactive chez le nouveau-né : influence différentielle du mode d'alimentation ? In B. Schaal

(Eds.), Enfance [l'odorat chez l'enfant : perspectives croisées]. Paris : Presses Universitaires de France, pp. 47-61.

MELTZOFF, A.-N. ; MOORE, K. (1998). Object representation, identity, and the paradox of early permanence. Infant Behavior and Development, 21, pp. 201-235.

NASIO, J.-D. (1992). Enseignements de sept concepts cruciaux de la psychanalyse. Paris : Payot.

PELICIER, Y. (1997) (Eds.). Les objets de la psychiatrie. Paris : L'Esprit du Temps.

PETER, J.-P. (1971). Le corps du délit. Nouvelle Revue de Psychanalyse [ Lieux du corps], 3, pp. 71-108.

PIAGET, J. (1972). La représentation du monde chez l'enfant. Paris : Gallimard.

PIERON, H. (1968). Vocabulaire de la psychologie. Paris : Presses Universitaires de France. [Iere éd. en 1951].

PONTALIS, J.-B. (1977). Entre le rêve et la douleur. Paris : Gallimard.

POSTEL, J. (1989). Schéma corporel et image de soi. Encyclopédie Universalis. pp. 608-610.

PROCHIANTZ, A. (1997). Les anatomies de la pensée : A quoi pensent les calamars. Paris : Odile Jacob.

RAFFY, A. (1996). Corps réel et image du corps dans les psychoses. L'Information Psychiatrique. 3, pp. 257-261.

RIBOT, T. (1899). Les maladies de la personnalité. Paris : Alcan.

ROQUES, S. (2002). L'impact du contexte social versus le stimulus émotionnel dans le cas du sourire. Ter de maîtrise de psychologie sociale dirigé par Mme Sylvia Krauth-Gruber.

ROSOLATO, G. (1971). Recension du corps. Nouvelle Revue de Psychanalyse [Lieux du corps] , 3, pp.5-28.

ROUDINESCO, E., PLON, M. (1977). Dictionnaire de la psychanalyse. Paris : Fayard.

SCHILDER, P. (1968). L'Image du corps. Etudes des forces constructives de la psyché. [Trad. de François Gantheret]. Paris : Gallimard. [Iere éd. en 1950].

STAROBINSKI, J. (1983). Brève histoire de la conscience du corps. In R. Ellrodt (Eds.), Génèse de la conscience moderne (études sur le développement de la conscience de soi dans les littératures du monde occidental). Paris : Presses Universitaires de France, pp. 215-229.

STAROBINSKI, J. (1977). Le concept de cénesthésie et les idées neuropsychologiques de Moritz Schiff. Gesnerus ( Numéro spécial à l'occasion du centenaire de la Faculté de médecine de Genève 1876-1976), 34 , fasc1/2 revue publiée par la société scientifique de l'histoire de la médecine et des sciences naturelles, pp. 2-20.

THORET, Y. (1993). La théâtralité. Etude freudienne. Paris : Dunod.

TOUZE, J. (1996). L'image du corps : des origines du concept à son usage actuel. Images du corps- Champ psychosomatique. 7, pp.23- 37.

VERLINDEN, T. (2003). De l'image au corps. Conférence du 24 janvier 2003. Centre d'Etude de l'Expression : Clinique des maladies mentales et de l'encéphale- Centre hospitalier Sainte Anne). Texte non publié.

VINCENT, J.-D. (1986). Biologie des passions. Paris : Odile Jacob.

VINCENT, J. -D. (1996). La chair et le diable. Paris : Odile Jacob.

WALLON, H. (1931). Comment se développe chez l'enfant la notion de corps propre. Journal de Psychologie Normale et Pathologique, XXVIII, pp. 705-748.

WINNICOTT, D.-W. (1971). Jeu et réalité. L'espace potentiel. Paris: Gallimard.

WINNICOTT, D.-W. (1989). La crainte de l'effondrement et autres situations cliniques. Paris : Gallimard.

**UNIVERSITE PARIS 8 - VINCENNES-SAINT-DENIS**  
**U.F.R. : ARTS, PHILOSOPHIE et ESTHETIQUE**

**THESE**

**Pour obtenir le grade de**

**DOCTEUR DE L'UNIVERSITE PARIS 8**

École Doctorale :

ESTHETIQUE, SCIENCES et TECHNOLOGIES des ARTS

Spécialité : **Théâtre**

Présentée et soutenue publiquement

Par

Sylvie ROQUES

**Titre :**

*Annexes 1*

**Directeur de thèse :** Monsieur Le Professeur Jean-Marie PRADIER

**JURY :**

Monsieur Le Professeur Georges VIGARELLO, président

Monsieur Le Professeur Jean-Pierre RYNGAERT

Monsieur Le Professeur Jean-Marie THOMASSEAU

Monsieur Philippe BONNET

## **Corpus étudié**

### **ALLIO, Paul :**

ALLIO, P. (1982). Euphorique poubelle. Paris : Edilig, coll. "théâtrales".

### **ANGOT, Christine :**

ANGOT, C. (2001). Normalement. Paris : Stock.

### **BONAL, Denise :**

BONAL, D. (1974/1988). Légère en août. Paris : Edilig, coll. "théâtrales".

BONAL, D. (1978/1982). Honorée par un petit monument. Paris : Edilig.

### **CORMAN, Enzo :**

CORMAN, E. (1986). Sang et eau. Paris : Minuit.

### **DURIF, Eugène :**

DURIF, E. (1971). Via negativa. Paris : Minuit.

DURIF, E. (1985). Petit bois. Paris : Comp'act

### **GARCIA, Rodrigo :**

GARCIA, R. (2002). After sun. [ Trad. de l'espagnol par Christilla Vasserot]. Besançon : Les Solitaires intempestifs.

GARCIA, R. (2002). Fallait rester chez vous, têtes de nœud. [trad. de l'espagnol par Christilla Vasserot]. Besançon : Les Solitaires intempestifs.

### **HUYSMAN, Christophe :**

HUYSMAN, C. (2001). Cet homme s'appelle HYC. Besançon : Les Solitaires intempestifs.

### **JOUANNEAU, Joël :**

JOUANNEAU, J. (1987). Nuit d'orage sur Gaza. Genève : Papiers Nouveau Théâtre de poche.

### **KANE, Sarah :**

KANE, S. (1998). Anéantis. [Trad. de l'anglais par Lucien Marchal]. Paris : L'Arche.

KANE, S. (2001). 4.48 Psychose. [Trad. de l'anglais par Evelyne Pieiller]. Paris : L'Arche.

KANE, S. (2002). L'amour de Phèdre. [Trad. de l'anglais par Séverine Magois]. Paris : L'Arche.

### **KOLTES, Bernard- Marie :**

KOLTES, B.-M. (1983). Combat de nègre et de chiens. Paris : Minuit.

KOLTES, B.-M (1985). Quai ouest. Paris : Minuit.

KOLTES, B.-M. (1986). Dans la solitude des champs de coton. Paris : Minuit.

KOLTES, B.-M. (1990). Roberto Zucco. Paris : Minuit.

### **LEMAHIEU, Daniel :**

LEMAHIEU, D. (1982). Entre chien et loup. Paris : Edilig.

LEMAHIEU, D. (1982). Viols. Paris : Edilig.

LEMAHIEU, D. (1988). Djebels. Paris : Actes Sud-Papiers.

**MAGNAN, Jean :**

MAGNAN, J. (1986). Algérie 54-62. Paris : Edilig.

**MINYANA, Philippe:**

MINYANA, P. (1987/1993). Inventaires. Avant- Scène Théâtre, 809.

MINYANA, P. (1988/1993). Chambres. Paris : Editions Théâtrales.

MINYANA, P. (1988/1993). Les Guerriers. Paris : Editions Théâtrales. MINYANA, P. (1989/1993). Où vas-tu Jérémie. Paris : Editions Théâtrales. MINYANA, P. (1988/1993). Volcan. Paris : Editions Théâtrales.

MINYANA, P. (1995). Drames brefs (1) Paris : Editions Théâtrales.

MINYANA, P. (1996). La Maison des morts. Paris : Editions Théâtrales.

**NDIAYE, Marie :**

NDIAYE, M. Hilda (1999). Paris : Minuit.

**NOVARINA, Valère:**

NOVARINA, V. (1971/1989). La Fuite de bouche. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1979/1989). Lettre aux acteurs. Le Théâtre des paroles. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1989). Vous qui habitez le temps. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1993). L'Animal du temps. [ Adaptation pour la scène de la première partie du Discours aux animaux ]. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1993). L'Inquiétude. [Adaptation pour la scène de la seconde partie du Discours aux animaux ]. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1997). L' Espace furieux (Adaptation pour la scène de Je suis). Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1997). L'Avant dernier des hommes. [ Adaptation pour la scène du chapitre XVII de La Chair de l'homme ]. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (1999). Devant la parole. Paris : P.O.L.

NOVARINA, V. (2000). L'origine rouge. Paris : P.O.L.

**PY, Olivier :**

Py, O. (1998). Théâtres. Paris : Besançon : Les Solitaires intempestifs.

**RENAULT, Jean-Pierre :**

RENAULT, J.-P. (1982/1993). Agathe. Paris : Editions théâtrales.

**VINAVER, Michel:**

VINAVER, M. (1972/1986). Par dessus bord. Paris : L'Arche. [Repris dans Théâtre Complet 1, Paris : Actes sud et L'Aire, 1986, pp. 385-506].

VINAVER, M. (1978). Dissident il va s'en dire. Paris : l'Arche.

VINAVER, M. (1981/1986). L'ordinaire. Théâtre complet (volume 2). Paris : Actes Sud, pp.291-372.

VINAVER, M. (1988/1990 ).L'émission de télévision. Paris : Actes Sud.

## **Variables :**

variable «personnage »

variable « pièce » :

pièce 1 : « Les guerriers»

pièce 2 : « Chambres »

pièce 3 : « Où vas-tu Jérémie ? »

pièce 4 : « Volcan »

pièce 5 : « Inventaires »

pièce 6 : « Lettre aux acteurs »

pièce 7 : « Devant la parole »

pièce 8 : « Agathe »

pièce 9 : « Euphorique poubelle »

pièce 10 : « Normalement »

pièce 11 : « Légère en août »

pièce 12 : « Honorée par un petit monument »

pièce 13 : « sang et eau »

pièce 14 : « Via negativa »

pièce 15 : « Petit bois »

pièce 16 : « Tête de nœud »

pièce 17 : « After sun »

pièce 18 : « Cet homme s'appelle HYC »

pièce 19 : « Nuit d'orage sur Gaza »

pièce 20 : « 4-48 psychose »

pièce 21 : « L'amour de Phèdre »

pièce 22 : « Anéantis »

pièce 23 : « Combat de nègre et de chien »

pièce 24 : « Roberto Zucco »

pièce 25 : « Quai ouest »

pièce 26 : « Dans la solitude des champs de coton»

pièce 27 : « Djebels »

pièce 28 : « Entre chien et loup »

pièce 29 : « Viols »

pièce 30 : « Algérie 54-62 »

pièce 31 : « Drames brefs »

pièce 32 : « La Maison des morts »

pièce 33 : « Hilda »

pièce 34 : « L'Avant-dernier des hommes »

pièce 35 : « L'Animal du temps »

pièce 36 : « L'Inquiétude »

pièce 37 : « L'Espace furieux »

pièce 38 : « La Fuite de bouche »

pièce 39 : « L'Origine rouge »

pièce 40 : « Vous qui habitez le temps »

pièce 41 : « Théâtres »

pièce 42 : « Dissident il va s'en dire »

pièce 43 : « L'ordinaire »

pièce 44 : « L'émission de télévision »

La pièce « A la renverse » de Michel VINAVER a dû être retirée du corpus car de nombreuses répliques ne sont pas attribuées à un personnage précis.

**variable « sexe » :**

H pour homme

F pour femme

**variable « auteur »**

auteur 1 : Philippe MINYANA

auteur 2 : Valère NOVARINA

auteur 3 : Jean-Pierre RENAULT

auteur 4 : Paul ALLIO

auteur 5 : Christine ANGOT

auteur 6 : Denise BONAL

auteur 7 : Enzo CORMAN

auteur 8 : Eugène DURIF

auteur 9 : Rodrigo GARCIA

auteur 10 : Christophe HUYSMAN

auteur 11 : Joël JOUANNEAU

auteur 12 : Sarah KANE

auteur 13 : Bernard-Marie KOLTES

auteur 14 : Daniel LEMAHIEUX

auteur 15 : Jean MAGNAN

auteur 16 : Marie NDIAYE

auteur 17 : Olivier PY

auteur 18 : Michel VINAVER

## Analyse statistique globale

```
C:\Program Files\Alceste\totthea\&&_0\  
total3.txt  
ET 1 1 1 1  
A 1 1 1  
B 1 1 1  
C 1 1 1  
D 1 1 1 0 0  
A1 1 0 0  
A2 3 0  
A3 1 1 0  
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0  
B2 2 2 0 0 0 0 0 0  
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0  
C1 0 121  
C2 0 2  
C3 0 0 1 1 1 2  
D1 0 2 2  
D2 0  
D3 5 a 2  
D4 1 -2 1  
D5 0 0
```

### ----- A1: Lecture du corpus -----

Nombre de lignes étoilées : 484

### ----- A2: Calcul du dictionnaire -----

Nombre de formes distinctes	:	31781
Nombre d'occurrences	:	508308
Fréquence moyenne par forme	:	16
Nombre de hapax	:	16396
Fréquence maximum d'une forme	:	15710

A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé : 3000

Nombre de mots analysés	:	6929
Nombre de mots supplémentaires de type "r"	:	739
Nombre de mots supplémentaires de type "s"	:	513
Nombre d'occurrences retenues	:	417285
Moyenne par mot	:	53.923320
Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3)	:	164324 soit 39.741320%
Nombre d'occurrences supplémentaires	:	249160
Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence	:	3801

### ----- B1: Sélection des uce et calcul des données -----

B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé	:	4
B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu	:	9999
B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé"	:	1
B15: Code de fin d'U.C.E.	:	1
B16: Nombre d'occurrences par U.C.E.	:	50
B17: Elimination des U.C.E. de longueur	<	0

```

Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé      :      24
Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé"       :      1

Nombre de mots analysés                          :      1394
Nombre de mots supplémentaires de type "r"       :      372
Nombre total de mots                             :      1766
Nombre de mots supplémentaires de type "s"       :      513
Nombre de lignes de B1_DICB                      :      2279

Nombre d'occurrences analysées                   :      126035

Nombre d'u.c.i.                                  :      484
Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e.        :      15.631280
Nombre d'u.c.e.                                  :      8063
Nombre d'u.c.e. sélectionnées                   :      8063
100.00% des u.c.e. sont sélectionnées
Nombre de couples                                :      294156

```

-----  
B2: Calcul de DONN.1  
-----

```

Nombre de mots par unité de contexte             :      14
Nombre d'unités de contexte                     :      6278

```

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

```

Nombre de mots par unité de contexte             :      16
Nombre d'unités de contexte                     :      5552

```

-----  
C1: intersection des classes  
-----

Intersection des classes RCDH1 et RCDH2

```

Nombre minimum d'uce par classe                 :      404
DONN.1 Nombre de mots par uc                   :      14
      Nombre d'uc                               :      6278
DONN.2 Nombre de mots par uc                   :      16
      Nombre d'uc                               :      5552

```

6495 u.c.e classées sur 8063 soit 80.55 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 7765

Tableau croisant les deux partitions :

```

RCDH1 *   RCDH2
classe *   1   2   3   4   5
poids * 1603 1417  944 1724 2077
1 1584 * 1232  194   45   27   86
2 1316 *   175 1047   13   21   60

```

3	962 *	44	15	792	94	17
4	1650 *	20	9	55	1538	28
5	2253 *	132	152	39	44	1886

-----  
C2: profil des classes  
-----

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 20.00

Nombre de mots (formes réduites) : 1766  
Nombre de mots analysés : 1394  
Nombre de mots "hors-corpus" : 513  
Nombre de classes : 5

6495 u.c.e. classées soit 80.553150%

Nombre de "1" analysés : 87925  
Nombre de "1" suppl. ("r") : 136505

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 1232. u.c.e.16911. "1" analysés ;26431. "1" suppl..  
2eme classe : 1047. u.c.e.13640. "1" analysés ;23147. "1" suppl..  
3eme classe : 792. u.c.e.12075. "1" analysés ;14017. "1" suppl..  
4eme classe : 1538. u.c.e.21010. "1" analysés ;29801. "1" suppl..  
5eme classe : 1886. u.c.e.24289. "1" analysés ;43109. "1" suppl..

-----  
Classe n° 1 => Contexte A  
-----

Nombre d'u.c.e. : 1232. soit : 18.97 %  
Nombre de "uns" (a+r) : 43342. soit : 19.31 %  
Nombre de mots analysés par uce : 13.73

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
10	54.	145.	37.24	32.22	A beau+
11	59.	94.	62.77	119.03	A belle+
27	22.	45.	48.89	26.39	A connu+
49	10.	14.	71.43	25.12	A enceinte+
50	32.	50.	64.00	66.48	A ennemi+
59	23.	43.	53.49	33.56	A fam+eux
81	12.	19.	63.16	24.21	A grec+
83	61.	127.	48.03	71.18	A gros+
151	85.	250.	34.00	38.22	A premier+
165	39.	63.	61.90	76.30	A rose+
168	26.	56.	46.43	27.71	A sale+
169	14.	25.	56.00	22.39	A sauvage+
218	44.	95.	46.32	46.91	C rouge<
219	32.	54.	59.26	57.51	C vert+
227	11.	18.	61.11	20.86	F cousin+
228	55.	126.	43.65	50.93	F frere+
229	44.	76.	57.89	75.81	F maman+
230	114.	294.	38.78	78.60	F mere+
231	29.	47.	61.70	56.25	F papa+
232	102.	260.	39.23	72.35	F pere+
247	58.	143.	40.56	44.35	N amour+

252	9.	11.	81.82	28.32	N appartement+
253	20.	26.	76.92	57.04	N arabe+
265	18.	31.	58.06	30.98	N balle+
289	61.	134.	45.52	62.77	N bras
324	48.	87.	55.17	75.20	N cheveu+
347	33.	59.	55.93	52.93	N couleur+
352	14.	19.	73.68	37.12	N cour+
353	23.	45.	51.11	30.46	N couteau+
354	28.	61.	45.90	29.06	N cou+
361	25.	52.	48.08	28.90	N cuisin+e
363	27.	65.	41.54	21.76	N cul+
383	44.	106.	41.51	35.62	N doigt+
384	12.	20.	60.00	21.97	N dommage+
432	30.	64.	46.88	32.75	N fenetre+
434	15.	28.	53.57	21.91	N fesse+
445	20.	39.	51.28	26.65	N fleur+
463	7.	9.	77.78	20.28	N gaz
471	17.	33.	51.52	22.86	N gorge+
477	67.	104.	64.42	142.07	N guerre+
480	12.	16.	75.00	32.76	N hanche+
481	9.	11.	81.82	28.32	N hangar+
503	44.	100.	44.00	41.40	N jambe+
508	30.	58.	51.72	40.85	N journa+l
518	17.	26.	65.38	36.59	N lave+
536	128.	405.	31.60	44.87	N main+
552	33.	71.	46.48	35.35	N mer+
585	20.	39.	51.28	26.65	N numero+
588	56.	91.	61.54	108.82	N odeur+
591	10.	13.	76.92	28.46	N olivier+
592	19.	30.	63.33	38.59	N ongle+
616	39.	83.	46.99	42.94	N pays
625	32.	57.	56.14	51.69	N photo+
628	71.	228.	31.14	22.78	N pied+
634	37.	74.	50.00	46.90	N plaisir+
640	21.	36.	58.33	36.50	N poil+
652	27.	43.	62.79	54.08	N poule+
686	39.	90.	43.33	35.25	N rire+
687	30.	46.	65.22	64.47	N robe+
688	20.	29.	68.97	47.37	N roi+
691	39.	92.	42.39	33.31	N rue+
704	18.	28.	64.29	37.57	N sein+
709	26.	57.	45.61	26.56	N sexe+
722	25.	51.	49.02	30.20	N soldat+
723	44.	89.	49.44	54.50	N soleil+
733	29.	44.	65.91	63.51	N sourire+
769	13.	20.	65.00	27.66	N tranche+
780	16.	28.	57.14	26.66	N vache+
814	29.	71.	40.85	22.35	V achet+er
818	19.	35.	54.29	28.56	V ador+er
822	137.	441.	31.07	45.05	V aim+er
858	28.	70.	40.00	20.36	V brul+er
895	60.	129.	46.51	64.96	V cri+er
924	49.	139.	35.25	24.50	V dormir.
938	26.	57.	45.61	26.56	V embrass+er
989	20.	33.	60.61	37.41	V ha+ir
1024	130.	392.	33.16	54.69	V mettre.
1063	44.	101.	43.56	40.38	V pleur+er
1088	16.	26.	61.54	30.78	V pu+er
1106	126.	400.	31.50	43.55	V regard+er
1139	30.	53.	56.60	49.24	V rire.
1143	21.	47.	44.68	20.36	V saut+er

1156	24.	35.	68.57	56.33	V sourire.
1157	38.	103.	36.89	21.88	V souvenir.
1181	25.	57.	43.86	23.18	V trembl+er
1185	36.	98.	36.73	20.43	V tu+er
1245	57.	134.	42.54	49.45	Y envi+e
1287	218.	661.	32.98	94.00	Y petit+
1288	20.	32.	62.50	39.65	Y photograph<
1344	19.	35.	54.29	28.56	couill+
1360	17.	20.	85.00	56.91	jose
1379	19.	26.	73.08	49.72	poney+
1388	24.	28.	85.71	81.51	taupin+
1390	14.	18.	77.78	40.61	thesee
1398	* 10.	20.	50.00	12.57 *	e
1399	* 11.	28.	39.29	7.55 *	etc
1411	* 310.	1229.	25.22	38.59 *	0 avec
1412	* 72.	313.	23.00	3.48 *	0 bon
1414	* 8.	22.	36.36	4.35 *	0 demi
1415	* 72.	312.	23.08	3.60 *	0 entre
1424	* 375.	1548.	24.22	36.53 *	1 dire.
1431	* 17.	49.	34.69	7.94 *	2 c'-est-vrai
1434	* 25.	86.	29.07	5.79 *	2 je-crois
1452	* 24.	85.	28.24	4.81 *	3 autour
1455	* 482.	2361.	20.42	5.05 *	3 dans
1458	* 14.	36.	38.89	9.35 *	3 dessous
1467	* 27.	102.	26.47	3.79 *	3 pres
1468	* 65.	255.	25.49	7.34 *	3 sous
1469	* 295.	1329.	22.20	11.33 *	3 sur
1470	* 110.	358.	30.73	34.08 *	4 apres
1482	* 38.	151.	25.17	3.86 *	4 derriere
1487	* 29.	104.	27.88	5.47 *	4 longtemps
1492	* 20.	69.	28.99	4.55 *	4 souvent
1502	* 55.	219.	25.11	5.57 *	5 beaucoup
1509	* 79.	344.	22.97	3.77 *	5 peu
1513	* 99.	407.	24.32	8.10 *	5 tres
1516	* 165.	764.	21.60	3.89 *	6 alors
1517	* 153.	469.	32.62	61.32 *	6 aussi
1524	* 28.	68.	41.18	22.05 *	6 a-cause
1525	* 9.	23.	39.13	6.10 *	6 a-force
1533	* 298.	1269.	23.48	20.91 *	6 comme
1542	* 21.	79.	26.58	3.02 *	6 d'-ailleurs
1543	* 142.	616.	23.05	7.38 *	6 encore
1545	* 14.	42.	33.33	5.68 *	6 ensuite
1550	* 900.	4292.	20.97	32.96 *	6 et
1569	* 30.	89.	33.71	12.75 *	6 presqu+
1571	* 175.	707.	24.75	17.27 *	6 quand
1581	* 267.	1089.	24.52	26.21 *	7 elle
1584	* 561.	2797.	20.06	3.79 *	7 il
1585	* 172.	761.	22.60	7.40 *	7 ils
1586	* 903.	4529.	19.94	9.15 *	7 je
1589	* 210.	963.	21.81	5.93 *	7 lui
1590	* 212.	1024.	20.70	2.38 *	7 ma
1591	* 546.	2559.	21.34	15.41 *	7 me
1592	* 152.	576.	26.39	22.64 *	7 mes
1595	* 305.	1234.	24.72	32.75 *	7 mon
1601	* 113.	435.	25.98	14.90 *	7 ses
1606	* 240.	1022.	23.48	16.08 *	7 te
1607	* 66.	178.	37.08	39.05 *	7 tes
1608	* 31.	101.	30.69	9.18 *	7 tiens
1610	* 87.	334.	26.05	11.48 *	7 ton
1611	* 354.	1505.	23.52	26.42 *	7 tu
1618	* 343.	1365.	25.13	42.66 *	8 ca

1619	*	360.1560.	23.08	22.55	*	8	ce
1622	*	33. 105.	31.43	10.78	*	8	celle
1634	*	407.1895.	21.48	10.96	*	8	c'-est
1643	*	367.1601.	22.92	21.62	*	8	on
1644	*	16. 54.	29.63	4.03	*	8	on-dit
1649	*	29. 101.	28.71	6.34	*	8	quelques
1664	*	455.1859.	24.48	51.39	*	9	ai
1670	*	53. 184.	28.80	11.92	*	9	aurais
1671	*	33. 134.	24.63	2.85	*	9	aurait
1675	*	25. 63.	39.68	17.76	*	9	avaient
1676	*	113. 381.	29.66	30.09	*	9	avais
1677	*	184. 463.	39.74	139.95	*	9	avait
1684	*	79. 345.	22.90	3.66	*	9	es
1686	*	38. 103.	36.89	21.88	*	9	etaient
1687	*	97. 303.	32.01	35.19	*	9	etais
1688	*	255. 788.	32.36	104.64	*	9	etait
1694	*	8. 22.	36.36	4.35	*	9	eut
1695	*	59. 215.	27.44	10.39	*	9	eu+
1697	*	93. 414.	22.46	3.51	*	9	ont
1710	*	89. 238.	37.39	54.57	*	I	ah
1712	*	9. 23.	39.13	6.10	*	I	gare
1715	*	9. 20.	45.00	8.84	*	I	helas
1717	*	33. 129.	25.58	3.74	*	I	oh
1720	*	22. 83.	26.51	3.11	*	J	cinquante
1722	*	32. 118.	27.12	5.19	*	J	dix
1729	*	45. 187.	24.06	3.25	*	J	quatre
1736	*	18. 68.	26.47	2.52	*	J	trente
1738	*	32. 126.	25.40	3.45	*	J	vingt
1746	*	16. 61.	26.23	2.11	*	M	HYC
1753	*	13. 13.	100.00	55.65	*	W	boris
1755	*	12. 23.	52.17	16.56	*	W	helene
1756	*	9. 17.	52.94	12.80	*	W	hippolyte
1758	*	8. 13.	61.54	15.36	*	W	marcel
1759	*	16. 45.	35.56	8.11	*	W	marie
1761	*	8. 20.	40.00	5.77	*	W	michel
1764	*	5. 13.	38.46	3.22	*	W	philippe
1770	*	2. 3.	66.67	4.44	*		*assassin
1773	*	439. 717.	61.23	936.42	*		*auteur_1
1775	*	27. 89.	30.34	7.59	*		*auteur_11
1778	*	88. 389.	22.62	3.59	*		*auteur_14
1779	*	52. 143.	36.36	28.79	*		*auteur_15
1781	*	40. 108.	37.04	23.33	*		*auteur_17
1786	*	64. 105.	60.95	122.39	*		*auteur_5
1787	*	63. 219.	28.77	14.16	*		*auteur_6
1790	*	49. 211.	23.22	2.57	*		*auteur_9
1808	*	6. 7.	85.71	20.31	*		*damepetivoi
1844	*	2. 4.	50.00	2.51	*		*femregaracéré
1846	*	2. 3.	66.67	4.44	*		*fils1
1847	*	2. 4.	50.00	2.51	*		*fils2
1848	*	3. 3.	100.00	12.82	*		*fils3
1849	*	3. 3.	100.00	12.82	*		*fils4
1852	*	5. 14.	35.71	2.56	*		*gamine
1859	*	3. 3.	100.00	12.82	*		*grandpèreJérémie
1865	*	3. 3.	100.00	12.82	*		*homenrhum
1872	*	24. 51.	47.06	26.39	*		*homme3
1882	*	3. 3.	100.00	12.82	*		*hompaysIr
1883	*	3. 7.	42.86	2.60	*		*homquili
1902	*	14. 20.	70.00	33.99	*		*lasæur
1909	*	3. 7.	42.86	2.60	*		*ledocteur
1988	*	23. 75.	30.67	6.76	*		*moimêm
1993	*	13. 33.	39.39	9.00	*		*mère

1994	*	9.	11.	81.82	28.32	*	*mèredeJosé
2002	*	60.	240.	25.00	5.90	*	*narrateur
2003	*	66.	154.	42.86	58.57	*	*narratrice
2007	*	4.	6.	66.67	8.89	*	*patronne
2010	*	3.	3.	100.00	12.82	*	*petitsolda
2015	*	137.	180.	76.11	393.29	*	*pièce_1
2016	*	64.	105.	60.95	122.39	*	*pièce_10
2017	*	33.	119.	27.73	6.06	*	*pièce_11
2018	*	34.	119.	28.57	7.27	*	*pièce_12
2020	*	39.	91.	42.86	34.27	*	*pièce_14
2022	*	43.	183.	23.50	2.51	*	*pièce_16
2025	*	27.	89.	30.34	7.59	*	*pièce_19
2026	*	74.	131.	56.49	122.45	*	*pièce_2
2037	*	51.	99.	51.52	69.28	*	*pièce_3
2038	*	65.	131.	49.62	81.71	*	*pièce_30
2039	*	22.	54.	40.74	16.79	*	*pièce_31
2040	*	38.	101.	37.62	23.23	*	*pièce_32
2048	*	35.	47.	74.47	94.87	*	*pièce_4
2050	*	40.	108.	37.04	23.33	*	*pièce_41
2054	*	82.	105.	78.10	242.75	*	*pièce_5
2059	*	2.	3.	66.67	4.44	*	*poisonièreoutré
2069	*	6.	12.	50.00	7.53	*	*père
2079	*	591.	2199.	26.88	135.25	*	*sexe_F
2108	*	8.	19.	42.11	6.64	*	*vieux
2115	*	5.	9.	55.56	7.85	*	*volcan
2123	*	19.	57.	33.33	7.72	*	*Agathe
2127	*	17.	26.	65.38	36.59	*	*Alka
2128	*	37.	39.	94.87	147.07	*	*Angèle
2130	*	9.	30.	30.00	2.39	*	*Antinéa
2131	*	6.	16.	37.50	3.58	*	*Arlette
2132	*	2.	3.	66.67	4.44	*	*Banaisaffolé
2133	*	30.	36.	83.33	97.57	*	*Barbara
2143	*	8.	17.	47.06	8.75	*	*Béchir
2147	*	3.	3.	100.00	12.82	*	*Car
2153	*	58.	69.	84.06	192.23	*	*Constance
2155	*	6.	15.	40.00	4.33	*	*Corto
2156	*	14.	51.	27.45	2.41	*	*Cécile
2159	*	7.	16.	43.75	6.41	*	*Dominique
2163	*	15.	35.	42.86	13.07	*	*Elisabeth
2171	*	10.	26.	38.46	6.45	*	*Ginette
2174	*	3.	3.	100.00	12.82	*	*Gros
2183	*	13.	28.	46.43	13.80	*	*Jacqueline
2204	*	4.	5.	80.00	12.13	*	*JoséGarcia
2207	*	21.	21.	100.00	90.00	*	*Kos
2209	*	2.	3.	66.67	4.44	*	*Landre
2210	*	9.	18.	50.00	11.31	*	*Latifa
2212	*	4.	4.	100.00	17.10	*	*Lepoilu
2216	*	5.	12.	41.67	4.03	*	*Lola
2219	*	6.	7.	85.71	20.31	*	*Lucette
2224	*	18.	47.	38.30	11.51	*	*Marie
2229	*	4.	5.	80.00	12.13	*	*None
2230	*	17.	23.	73.91	45.33	*	*Noël
2237	*	24.	46.	52.17	33.23	*	*Paul
2240	*	25.	40.	62.50	49.62	*	*Phèdre
2253	*	3.	3.	100.00	12.82	*	*Sel
2255	*	5.	6.	83.33	16.19	*	*Sirius
2256	*	5.	11.	45.45	5.03	*	*Solange
2260	*	5.	13.	38.46	3.22	*	*Strophe
2262	*	7.	21.	33.33	2.83	*	*Suzelle
2264	*	32.	47.	68.09	74.31	*	*Taupin
2268	*	5.	9.	55.56	7.85	*	*Thésée

2270 *	15.	18.	83.33	48.65 *	*Tita
2273 *	6.	13.	46.15	6.26 *	*Vialar
2276 *	2.	3.	66.67	4.44 *	*Walter
2278 *	30.	41.	73.17	78.86 *	*Wolf

Nombre de mots sélectionnés : 269

-----  
 Classe n° 2 => Contexte B  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 1047. soit : 16.12 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 36787. soit : 16.39 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 13.03

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
8	32.	77.	41.56	37.29	A arme+
62	16.	19.	84.21	65.34	A fichu+
69	23.	32.	71.88	73.93	A foutu+
70	47.	102.	46.08	68.78	A fou+
88	22.	46.	47.83	34.44	A idiot+
89	23.	44.	52.27	42.82	A imbecile+
101	30.	37.	81.08	116.13	A lache+
106	27.	63.	42.86	33.63	A malade+
137	22.	51.	43.14	27.75	A pareil+
193	68.	158.	43.04	86.78	A vieux
233	26.	38.	68.42	77.33	G afrique
239	14.	27.	51.85	25.60	N adieu+
241	19.	38.	50.00	32.45	N aide+
242	60.	219.	27.40	21.32	N air+
269	10.	17.	58.82	22.99	N bateau+
271	18.	28.	64.29	48.25	N bebe+
285	15.	29.	51.72	27.31	N boulot+
298	13.	20.	65.00	35.45	N camp+
299	12.	19.	63.16	31.18	N capitaine+
314	19.	30.	63.33	49.69	N chantier+
319	22.	53.	41.51	25.47	N chaussure+
323	21.	32.	65.63	58.29	N cheva+l
325	47.	150.	31.33	26.28	N chien+
331	9.	15.	60.00	21.41	N cigarette+
334	40.	48.	83.33	161.56	N cle+
336	16.	33.	48.48	25.69	N coin+
349	71.	267.	26.59	22.58	N coup+
371	15.	19.	78.95	55.63	N depeche+
393	50.	164.	30.49	25.69	N eau+
437	13.	18.	72.22	42.02	N fiche+
440	27.	39.	69.23	81.85	N file+
446	19.	26.	73.08	62.63	N flic+
462	18.	25.	72.00	57.96	N gars
478	56.	84.	66.67	160.80	N gueule+
522	11.	15.	73.33	36.40	N lieutenant+
556	22.	49.	44.90	30.24	N mets
577	20.	24.	83.33	80.48	N negre+
578	13.	22.	59.09	30.15	N nerf+
603	19.	46.	41.30	21.73	N paix
637	24.	58.	41.38	27.61	N poche+
642	16.	33.	48.48	25.69	N poisson+
644	31.	39.	79.49	116.52	N police+
664	50.	67.	74.63	171.38	N putain+
665	12.	24.	50.00	20.45	N quartier+
671	15.	22.	68.18	44.25	N rasoir+

689	15.	24.	62.50	38.32	N roue+
695	26.	30.	86.67	110.93	N salaud+
766	21.	51.	41.18	23.87	N touche+
776	11.	20.	55.00	22.43	N tueur+
777	33.	50.	66.00	92.72	N type+
801	66.	103.	64.08	178.02	N voiture+
824	326.	1384.	23.55	71.90	V aller.
849	14.	28.	50.00	23.87	V bais+er
853	43.	123.	34.96	32.91	V boire.
865	75.	216.	34.72	57.18	V cherch+er
866	20.	42.	47.62	31.02	V chi+er
867	20.	27.	74.07	67.35	V choir.
877	20.	40.	50.00	34.17	V conduire.
893	40.	62.	64.52	108.43	V crev+er
899	20.	28.	71.43	63.62	V debrouill+er
905	23.	35.	65.71	64.01	V degout+er
910	11.	15.	73.33	36.40	V depech+er
939	16.	29.	55.17	32.86	V emment+er
940	13.	20.	65.00	35.45	V emmerd<
969	380.	1472.	25.82	132.31	V faire.
971	23.	37.	62.16	58.34	V fil+er
977	48.	74.	64.86	131.53	V foutre.
981	11.	21.	52.38	20.49	V fum+er
1004	30.	57.	52.63	56.69	V jur+er
1006	128.	319.	40.13	142.97	V laiss+er
1015	31.	94.	32.98	20.05	V march+er
1016	16.	23.	69.57	48.76	V marr+er
1048	61.	164.	37.20	55.27	V partir.
1117	53.	123.	43.09	67.44	V rentr+er
1178	16.	34.	47.06	24.20	V train+er
1185	34.	98.	34.69	25.39	V tu+er
1201	32.	90.	35.56	25.50	Y arrete+
1216	24.	38.	63.16	62.55	Y camion<
1227	50.	81.	61.73	126.18	Y con+
1252	15.	17.	88.24	65.56	Y fusi+l
1285	22.	53.	41.51	25.47	Y patron<
1286	37.	108.	34.26	26.72	Y pauvre+
1307	22.	33.	66.67	62.67	Y salop<
1309	25.	46.	54.35	50.07	Y seigneur<
1320	29.	57.	50.88	51.38	Y tranquil+e
1326	44.	139.	31.65	25.35	Y vill+23
1335	9.	13.	69.23	27.17	bech+
1340	19.	21.	90.48	86.15	cat+
1342	12.	24.	50.00	20.45	celui_la
1346	13.	15.	86.67	55.34	daurade
1353	11.	16.	68.75	32.86	flingue+
1377	22.	28.	78.57	81.11	pierrot
1381	12.	15.	80.00	45.37	roberto
1402	* 21.	88.	23.86	3.96 *	l
1409	* 202.	968.	20.87	18.96 *	y
1411	* 234.	1229.	19.04	9.56 *	0 avec
1414	* 6.	22.	27.27	2.03 *	0 demi
1416	* 19.	76.	25.00	4.48 *	0 fort
1418	* 65.	257.	25.29	16.65 *	0 mal
1423	* 84.	408.	20.59	6.43 *	1 devoir.
1425	* 141.	658.	21.43	15.26 *	1 falloir.
1427	* 229.	1126.	20.34	17.92 *	1 pouvoir.
1428	* 192.	887.	21.65	23.20 *	1 savoir.
1429	* 244.	1042.	23.42	48.87 *	1 vouloir.
1433	* 120.	537.	22.35	16.78 *	2 jamais
1436	* 38.	160.	23.75	7.06 *	2 juste

1437	*	675.3708.	18.20	27.75	*	2	ne
1439	*	152. 732.	20.77	13.16	*	2	non
1443	*	696.3269.	21.29	130.14	*	2	pas
1445	*	45. 82.	54.88	92.26	*	2	pis
1447	*	25. 75.	33.33	16.63	*	2	quand-meme
1448	*	229.1063.	21.54	27.64	*	2	rien
1453	*	14. 57.	24.56	3.03	*	3	a-cote
1459	*	17. 74.	22.97	2.60	*	3	dessus
1463	*	122. 589.	20.71	10.11	*	3	ici
1478	*	15. 46.	32.61	9.32	*	4	bientot
1482	*	32. 151.	21.19	2.94	*	4	derriere
1497	*	27. 87.	31.03	14.51	*	4	tout-de-suite
1499	*	36. 148.	24.32	7.54	*	4	vite
1503	*	188. 988.	19.03	7.29	*	5	bien
1514	*	79. 339.	23.30	13.65	*	5	trop
1516	*	140. 764.	18.32	3.11	*	6	alors
1522	*	18. 67.	26.87	5.78	*	6	au-moins
1529	*	28. 114.	24.56	6.11	*	6	bien-qu<
1534	*	75. 317.	23.66	14.01	*	6	comment
1536	*	7. 24.	29.17	3.03	*	6	c'-est-pourquoi
1538	*	15. 41.	36.59	12.78	*	6	de-toute-facon
1539	*	73. 267.	27.34	25.93	*	6	donc
1541	*	21. 76.	27.63	7.54	*	6	d'-abord
1548	*	9. 34.	26.47	2.71	*	6	en-plus<
1560	*	87. 346.	25.14	22.01	*	6	parce-qu<
1563	*	33. 161.	20.50	2.34	*	6	pendant
1565	*	327.1850.	17.68	4.63	*	6	pour
1566	*	107. 356.	30.06	54.10	*	6	pourquoi
1570	*	26. 122.	21.31	2.48	*	6	puisque+
1571	*	130. 707.	18.39	3.02	*	6	quand
1576	*	242.1273.	19.01	9.78	*	6	si
1577	*	15. 62.	24.19	3.02	*	6	sinon
1579	*	9. 30.	30.00	4.29	*	6	tandis
1585	*	177. 761.	23.26	32.49	*	7	ils
1586	*	800.4529.	17.66	26.37	*	7	je
1591	*	464.2559.	18.13	12.64	*	7	me
1594	*	369.1629.	22.65	68.61	*	7	moi
1605	*	76. 275.	27.64	28.17	*	7	ta
1606	*	335.1022.	32.78	248.92	*	7	te
1607	*	40. 178.	22.47	5.46	*	7	tes
1608	*	26. 101.	25.74	7.03	*	7	tiens
1609	*	205. 651.	31.49	126.41	*	7	toi
1610	*	79. 334.	23.65	14.78	*	7	ton
1611	*	455.1505.	30.23	288.53	*	7	tu
1618	*	275.1365.	20.15	20.72	*	8	ca
1621	*	104. 424.	24.53	23.72	*	8	cela
1634	*	394.1895.	20.79	43.18	*	8	c'-est
1635	*	14. 47.	29.79	6.54	*	8	c'-est-c<
1638	*	152. 593.	25.63	43.67	*	8	est-ce<
1642	*	21. 76.	27.63	7.54	*	8	n'-importe
1643	*	328.1601.	20.49	29.97	*	8	on
1650	*	44. 216.	20.37	2.99	*	8	quelque-chose
1651	*	15. 59.	25.42	3.81	*	8	quelqu+
1652	*	37. 151.	24.50	8.04	*	8	quelqu'-un
1654	*	103. 481.	21.41	10.77	*	8	quoi
1655	*	676.4048.	16.70	2.67	*	8	qu+
1658	*	102. 501.	20.36	7.22	*	8	tous
1659	*	304.1613.	18.85	11.80	*	8	tout
1663	*	67. 252.	26.59	21.24	*	8	voila
1667	*	158. 484.	32.64	105.61	*	9	as
1668	*	18. 79.	22.78	2.63	*	9	aura

1669	*	13.	51.	25.49	3.34	*	9	aurai
1670	*	38.	184.	20.65	2.88	*	9	aurais
1672	*	11.	35.	31.43	6.10	*	9	auras
1681	*	70.	366.	19.13	2.59	*	9	avoir
1684	*	120.	345.	34.78	93.85	*	9	es
1697	*	81.	414.	19.57	3.88	*	9	ont
1702	*	12.	32.	37.50	10.87	*	9	seras
1704	*	20.	50.	40.00	21.25	*	9	sois
1711	*	21.	83.	25.30	5.24	*	I	eh
1714	*	32.	79.	40.51	35.17	*	I	hein
1716	*	5.	12.	41.67	5.80	*	I	hop
1740	*	8.	18.	44.44	10.71	*	M	ALBOURY
1743	*	23.	64.	35.94	18.77	*	M	C
1745	*	22.	28.	78.57	81.11	*	M	HORN
1747	*	5.	17.	29.41	2.23	*	M	II
1748	*	8.	31.	25.81	2.16	*	M	J
1751	*	24.	60.	40.00	25.54	*	M	Y
1756	*	5.	17.	29.41	2.23	*	W	hippolyte
1760	*	9.	21.	42.86	11.14	*	W	maurice
1768	*	10.	41.	24.39	2.09	*		*antoine
1776	*	91.	183.	49.73	157.29	*		*auteur_12
1777	*	454.	830.	54.70	1047.44	*		*auteur_13
1778	*	147.	389.	37.79	143.69	*		*auteur_14
1785	*	19.	83.	22.89	2.85	*		*auteur_4
1788	*	31.	146.	21.23	2.89	*		*auteur_7
1790	*	52.	211.	24.64	11.72	*		*auteur_9
1792	*	4.	4.	100.00	20.83	*		*autrhom
1800	*	9.	34.	26.47	2.71	*		*capijean
1807	*	13.	14.	92.86	61.10	*		*dame
1816	*	3.	3.	100.00	15.62	*		*enfant
1832	*	7.	22.	31.82	4.02	*		*fem2
1836	*	41.	75.	54.67	83.38	*		*femme
1837	*	12.	27.	44.44	16.09	*		*femmel
1838	*	27.	54.	50.00	46.23	*		*femme2
1866	*	3.	3.	100.00	15.62	*		*homgris
1869	*	25.	59.	42.37	30.35	*		*homme
1888	*	5.	17.	29.41	2.23	*		*infirmière
1889	*	2.	4.	50.00	3.40	*		*inspecteur
1892	*	2.	4.	50.00	3.40	*		*jeunhommeBer
1906	*	2.	3.	66.67	5.67	*		*lechantre
1911	*	6.	10.	60.00	14.26	*		*lefrère
1929	*	9.	19.	47.37	13.76	*		*lieurichar
1963	*	3.	7.	42.86	3.70	*		*l'hommeobjet
1995	*	8.	10.	80.00	30.23	*		*mèrezuco
2001	*	2.	3.	66.67	5.67	*		*mèrgamine
2019	*	31.	146.	21.23	2.89	*		*pièce_13
2022	*	51.	183.	27.87	19.22	*		*pièce_16
2028	*	24.	57.	42.11	28.72	*		*pièce_21
2029	*	61.	77.	79.22	229.46	*		*pièce_22
2030	*	151.	244.	61.89	392.70	*		*pièce_23
2031	*	101.	165.	61.21	254.59	*		*pièce_24
2032	*	195.	311.	62.70	524.16	*		*pièce_25
2034	*	60.	149.	40.27	65.77	*		*pièce_27
2035	*	63.	111.	56.76	137.92	*		*pièce_28
2037	*	24.	99.	24.24	4.91	*		*pièce_3
2058	*	19.	83.	22.89	2.85	*		*pièce_9
2061	*	6.	7.	85.71	25.10	*		*policier2
2063	*	4.	4.	100.00	20.83	*		*président
2066	*	6.	6.	100.00	31.25	*		*putainenflam
2067	*	2.	4.	50.00	3.40	*		*putel
2068	*	4.	4.	100.00	20.83	*		*pute2

2069	*	4.	12.	33.33	2.63	*	*père
2081	*	14.	17.	82.35	55.30	*	*soldat
2083	*	16.	18.	88.89	70.69	*	*sexe_F
2111	*	4.	7.	57.14	8.72	*	*voix1
2112	*	2.	4.	50.00	3.40	*	*voix2
2118	*	2.	5.	40.00	2.11	*	*Abad
2120	*	5.	7.	71.43	15.85	*	*Adam
2124	*	16.	28.	57.14	35.00	*	*Alboury
2131	*	5.	16.	31.25	2.72	*	*Arlette
2145	*	68.	88.	77.27	246.72	*	*Cal
2148	*	16.	18.	88.89	70.69	*	*Cate
2149	*	38.	74.	51.35	68.71	*	*Charles
2151	*	23.	36.	63.89	61.09	*	*Claire
2156	*	34.	51.	66.67	97.13	*	*Cécile
2166	*	12.	30.	40.00	12.71	*	*Fak
2175	*	7.	15.	46.67	10.38	*	*Hippolyte
2176	*	52.	94.	55.32	108.39	*	*Horn
2180	*	31.	42.	73.81	104.05	*	*Ian
2206	*	20.	35.	57.14	43.80	*	*Koch
2208	*	3.	6.	50.00	5.10	*	*Krapon
2216	*	5.	12.	41.67	5.80	*	*Lola
2222	*	15.	34.	44.12	19.81	*	*Léone
2223	*	6.	9.	66.67	17.03	*	*Marcel
2226	*	40.	49.	81.63	156.71	*	*Monique
2227	*	6.	16.	37.50	5.42	*	*Nadine
2232	*	17.	41.	41.46	19.60	*	*Pablo
2243	*	5.	13.	38.46	4.81	*	*Pierrot
2246	*	26.	31.	83.87	105.74	*	*Rodolphe
2247	*	14.	18.	77.78	50.75	*	*Safia
2260	*	4.	13.	30.77	2.07	*	*Strophe
2268	*	4.	9.	44.44	5.35	*	*Thésée
2278	*	10.	41.	24.39	2.09	*	*Wolf
2279	*	22.	31.	70.97	69.30	*	*Zucco

Nombre de mots sélectionnés : 262

-----  
 Classe n° 3 => Contexte C  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 792. soit : 12.19 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 26092. soit : 11.63 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 15.25

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
56	13.	26.	50.00	34.85	A expressi+f
65	18.	35.	51.43	50.59	A fixe+
79	84.	364.	23.08	42.66	A grand+
82	15.	34.	44.12	32.53	A gris+
91	22.	39.	56.41	71.64	A immense+
107	9.	18.	50.00	24.10	A male+
121	13.	28.	46.43	30.78	A muscle+
144	16.	30.	53.33	47.64	A permanent+
155	12.	30.	40.00	21.76	A proche+
179	13.	34.	38.24	21.65	A sourd+
188	7.	13.	53.85	21.11	A tota+l
214	67.	183.	36.61	104.86	C blan+14
215	38.	90.	42.22	76.86	C bleu+
217	60.	190.	31.58	68.69	C noir+

218	30.	95.	31.58	33.84	C rouge<
259	18.	31.	58.06	61.21	N art+
260	11.	18.	61.11	40.34	N assise+
268	11.	22.	50.00	29.47	N basse+
281	77.	234.	32.91	97.26	N bouche+
282	8.	16.	50.00	21.41	N bouc+
287	26.	89.	29.21	24.41	N bout+
290	28.	81.	34.57	38.35	N bruit+
309	33.	109.	30.28	33.85	N chair+
315	12.	31.	38.71	20.45	N chant+
330	23.	67.	34.33	30.98	N ciel+
344	159.	494.	32.19	199.59	N corps
356	16.	30.	53.33	47.64	N creux
359	38.	84.	45.24	86.79	N cri+
369	29.	80.	36.25	43.78	N dent+
374	28.	62.	45.16	63.54	N desir+
381	18.	25.	72.00	83.84	N disparition+
383	28.	106.	26.42	20.35	N doigt+
388	13.	20.	65.00	52.25	N douceur+
389	28.	68.	41.18	53.91	N douleur+
395	16.	23.	69.57	70.96	N éclat+
403	16.	35.	45.71	36.93	N enfance+
445	14.	39.	35.90	20.59	N fleur+
448	14.	32.	43.75	29.91	N folie+
453	12.	20.	60.00	42.82	N foule+
454	12.	28.	42.86	24.69	N front+
465	17.	50.	34.00	22.38	N genou+
468	22.	54.	40.74	41.44	N geste+
474	22.	54.	40.74	41.44	N gout+
495	38.	94.	40.43	71.00	N image+
497	13.	22.	59.09	45.34	N infini+
498	9.	20.	45.00	20.17	N inquietude+
520	26.	61.	42.62	53.25	N levre+
525	19.	33.	57.58	63.80	N limite+
531	45.	162.	27.78	37.68	N lumiere+
536	98.	405.	24.20	58.13	N main+
544	10.	20.	50.00	26.78	N masse+
548	27.	50.	54.00	82.25	N memoire+
560	17.	28.	60.71	61.83	N miroir+
570	20.	66.	30.30	20.42	N mouvement+
584	71.	337.	21.07	26.14	N nuit+
586	10.	22.	45.45	22.81	N nuque+
597	11.	18.	61.11	40.34	N organe+
598	12.	19.	63.16	46.23	N orgueil
599	19.	47.	40.43	35.24	N os
600	18.	22.	81.82	99.94	N oubli+
617	38.	104.	36.54	58.50	N peau+
622	15.	28.	53.57	44.97	N perte+
648	17.	39.	43.59	36.12	N position+
675	42.	118.	35.59	61.46	N regard+
682	16.	38.	42.11	31.94	N respiration+
692	15.	33.	45.45	34.27	N rythme+
694	24.	76.	31.58	26.99	N sac+
696	12.	29.	41.38	23.17	N salle+
709	24.	57.	42.11	48.05	N sexe+
713	36.	118.	30.51	37.65	N silence+
721	28.	84.	33.33	35.52	N sol
724	17.	34.	50.00	45.63	N solitude+
734	25.	81.	30.86	26.70	N souvenir+
744	15.	34.	44.12	32.53	N tache+
752	16.	17.	94.12	106.84	N terreur+

765	12.	30.	40.00	21.76	N toucher+
786	26.	72.	36.11	38.90	N ventre+
791	23.	29.	79.31	122.55	N vertige+
794	13.	29.	44.83	28.97	N victime+
795	57.	135.	42.22	116.10	N vide+
798	65.	134.	48.51	168.51	N visage+
802	37.	125.	29.60	36.06	N voix
803	8.	13.	61.54	29.62	N vol+
805	33.	120.	27.50	26.75	N vue+
806	97.	370.	26.22	72.05	N yeux
819	15.	25.	60.00	53.57	V agit+er
846	18.	49.	36.73	27.77	V aval+er
855	23.	63.	36.51	35.12	V boug+er
880	10.	20.	50.00	26.78	V constitu+er
896	13.	34.	38.24	21.65	V crois+er
900	14.	21.	66.67	58.39	V déchir+er
920	10.	22.	45.45	22.81	V devor+er
922	44.	110.	40.00	80.80	V disparaître.
933	5.	6.	83.33	28.39	V effleur+er
952	10.	23.	43.48	21.10	V envahi<
955	17.	26.	65.38	68.98	V épuis+er
987	9.	16.	56.25	29.08	V grimac+er
1003	10.	21.	47.62	24.69	V jou+ir
1031	9.	19.	47.37	22.02	V murmur+er
1056	12.	30.	40.00	21.76	V perc+er
1057	32.	126.	25.40	20.92	V perdre.
1066	10.	23.	43.48	21.10	V plong+er
1071	29.	91.	31.87	33.36	V pouss+er
1101	10.	22.	45.45	22.81	V recouvrir.
1140	17.	40.	42.50	34.52	V roul+er
1154	27.	90.	30.00	27.02	V souffl+er
1181	18.	57.	31.58	20.18	V trembl+er
1202	17.	23.	73.91	82.12	Y articul<
1214	9.	19.	47.37	22.02	Y bou+e
1219	10.	21.	47.62	24.69	Y cendr+e
1264	13.	20.	65.00	52.25	Y intim+e
1265	12.	24.	50.00	32.16	Y invis+ible
1267	16.	40.	40.00	29.06	Y lent+
1270	17.	24.	70.83	77.36	Y masque+
1279	24.	73.	32.88	29.50	Y ombr+e
1290	22.	31.	70.97	100.49	Y plast+16
1299	9.	18.	50.00	24.10	Y rar+e
1303	32.	109.	29.36	30.50	Y rev+e
1312	11.	20.	55.00	34.33	Y silenc+e
1327	21.	42.	50.00	56.43	Y viol+ent
1329	12.	25.	48.00	30.05	Y visi+ble
1339	21.	29.	72.41	98.66	boucot
1345	34.	129.	26.36	24.66	cœur+
1349	11.	19.	57.89	37.17	elle_meme
1352	22.	68.	32.35	26.08	fatigu+
1364	26.	45.	57.78	87.94	leo
1366	8.	15.	53.33	23.77	louis
1378	43.	47.	91.49	278.02	polaroid+
1392	26.	90.	28.89	23.76	œil
1393	13.	33.	39.39	22.92	œuvr+
1399 *	8.	28.	28.57	7.04 *	etc
1406 *	12.	54.	22.22	5.11 *	or
1407 *	7.	34.	20.59	2.25 *	s
1455 *	416.	2361.	17.62	101.99 *	3 dans
1458 *	9.	36.	25.00	5.54 *	3 dessous
1459 *	13.	74.	17.57	2.02 *	3 dessus

1462	*	9.	27.	33.33	11.32	*	3 en-haut
1464	*	25.	115.	21.74	9.96	*	3 loin
1468	*	58.	255.	22.75	27.60	*	3 sous
1469	*	214.	1329.	16.10	23.84	*	3 sur
1491	*	12.	49.	24.49	6.97	*	4 soudain
1498	*	51.	181.	28.18	44.42	*	4 vers
1523	*	4.	15.	26.67	2.94	*	6 au-point
1528	*	8.	30.	26.67	5.90	*	6 a-travers
1535	*	27.	163.	16.56	2.98	*	6 contre
1550	*	550.	4292.	12.81	4.55	*	6 et
1558	*	187.	1324.	14.12	5.78	*	6 ou
1569	*	22.	89.	24.72	13.22	*	6 presque+
1573	*	126.	766.	16.45	14.69	*	6 sans
1588	*	29.	160.	18.13	5.39	*	7 leurs
1599	*	125.	634.	19.72	37.13	*	7 sa
1600	*	342.	2243.	15.25	29.83	*	7 se
1601	*	82.	435.	18.85	19.29	*	7 ses
1604	*	158.	841.	18.79	39.22	*	7 son
1616	*	115.	761.	15.11	6.85	*	8 autre+
1722	*	22.	118.	18.64	4.67	*	J dix
1727	*	8.	35.	22.86	3.74	*	J quarante
1729	*	31.	187.	16.58	3.46	*	J quatre
1735	*	8.	37.	21.62	3.09	*	J treize
1746	*	26.	61.	42.62	53.25	*	M HYC
1759	*	19.	45.	42.22	38.16	*	W marie
1769	*	220.	470.	46.81	566.98	*	*archivist
1772	*	31.	135.	22.96	14.93	*	*auteur
1774	*	243.	511.	47.55	647.68	*	*auteur_10
1775	*	49.	89.	55.06	154.83	*	*auteur_11
1779	*	32.	143.	22.38	14.16	*	*auteur_15
1781	*	32.	108.	29.63	31.18	*	*auteur_17
1784	*	54.	98.	55.10	171.09	*	*auteur_3
1785	*	30.	83.	36.14	45.04	*	*auteur_4
1798	*	3.	6.	50.00	8.02	*	*bouc
1801	*	11.	16.	68.75	47.92	*	*chanteuse
1804	*	12.	52.	23.08	5.80	*	*client
1810	*	12.	58.	20.69	3.95	*	*dealer
1847	*	2.	4.	50.00	5.34	*	*fils2
1887	*	2.	3.	66.67	8.32	*	*homàlapoupé
1952	*	5.	21.	23.81	2.65	*	*l'hommeauchar
1953	*	4.	12.	33.33	5.02	*	*l'hommeaumât
1974	*	7.	23.	30.43	7.17	*	*madameBouche
1988	*	29.	75.	38.67	49.66	*	*moimêm
2002	*	101.	240.	42.08	207.93	*	*narrateur
2020	*	32.	91.	35.16	45.48	*	*pièce_14
2023	*	8.	28.	28.57	7.04	*	*pièce_17
2024	*	243.	511.	47.55	647.68	*	*pièce_18
2025	*	49.	89.	55.06	154.83	*	*pièce_19
2027	*	13.	49.	26.53	9.48	*	*pièce_20
2033	*	24.	110.	21.82	9.68	*	*pièce_26
2038	*	25.	131.	19.08	5.93	*	*pièce_30
2039	*	12.	54.	22.22	5.11	*	*pièce_31
2046	*	38.	197.	19.29	9.55	*	*pièce_38
2050	*	32.	108.	29.63	31.18	*	*pièce_41
2055	*	31.	68.	45.59	71.57	*	*pièce_6
2057	*	54.	98.	55.10	171.09	*	*pièce_8
2058	*	30.	83.	36.14	45.04	*	*pièce_9
2067	*	2.	4.	50.00	5.34	*	*putel
2080	*	636.	4278.	14.87	83.62	*	*sexe_H
2099	*	5.	13.	38.46	8.39	*	*veuveLumière
2100	*	5.	5.	100.00	36.03	*	*veuveSapin

2123	*	17.	57.	29.82	16.69	*	*Agathe
2155	*	7.	15.	46.67	16.69	*	*Corto
2178	*	21.	31.	67.74	89.76	*	*HYC
2205	*	8.	19.	42.11	15.92	*	*Jérémie
2221	*	22.	34.	64.71	88.02	*	*Léo
2224	*	22.	47.	46.81	52.98	*	*Marie
2245	*	9.	38.	23.68	4.71	*	*Raymond
2263	*	2.	3.	66.67	8.32	*	*Tartarin
2264	*	10.	47.	21.28	3.65	*	*Taupin

Nombre de mots sélectionnés : 206

-----  
 Classe n° 4 => Contexte D  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 1538. soit : 23.68 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 50811. soit : 22.64 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 13.66

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
15	25.	48.	52.08	21.59	A bre+f
57	23.	37.	62.16	30.49	A exterieur+
76	26.	29.	89.66	70.16	A futur+
87	97.	140.	69.29	164.67	A humain+
97	85.	132.	64.39	123.58	A interieur+
118	197.	494.	39.88	77.63	A mort+
119	21.	29.	72.41	38.28	A muet+
127	37.	47.	78.72	79.37	A nomme+
134	39.	85.	45.88	23.49	A ouvert+
180	29.	48.	60.42	36.11	A suivant+
181	27.	43.	62.79	36.64	A sujet+
189	22.	38.	57.89	24.76	A unique+
194	93.	129.	72.09	170.69	A vivant+
197	85.	195.	43.59	44.10	A vrai+
249	121.	150.	80.67	275.91	N anima+l
262	24.	41.	58.54	27.74	N avenir+
267	45.	85.	52.94	40.81	N bas
275	49.	100.	49.00	36.03	N bois
293	53.	83.	63.86	75.09	N cadavre+
297	44.	49.	89.80	119.42	N caillou+
307	18.	22.	81.82	41.29	N cercueil+
308	37.	54.	68.52	60.58	N cerveau+
309	55.	109.	50.46	43.99	N chair+
313	66.	85.	77.65	138.80	N chanson+
326	20.	31.	64.52	28.74	N chiffre+
329	225.	509.	44.20	128.73	N chose+
343	18.	25.	72.00	32.42	N corde+
344	229.	494.	46.36	152.13	N corps
366	32.	62.	51.61	27.03	N dans+e
379	112.	235.	47.66	77.58	N dieu+
382	32.	52.	61.54	41.57	N docteur+
410	33.	57.	57.89	37.25	N epoque+
413	21.	38.	55.26	21.10	N erreur+
414	78.	104.	75.00	154.03	N espace+
417	67.	106.	63.21	93.16	N esprit+
425	57.	99.	57.58	63.91	N face+
438	26.	52.	50.00	20.09	N figure+
444	77.	178.	43.26	38.82	N fin+
470	28.	32.	87.50	72.48	N gloire+
488	277.	602.	46.01	183.12	N homme+

492	34.	37.	91.89	95.81	N humanite+
499	63.	141.	44.68	35.17	N instant+
506	31.	50.	62.00	40.94	N joie+
510	186.	525.	35.43	43.63	N jour+
515	55.	67.	82.09	127.80	N langage+
523	76.	116.	65.52	114.39	N lieu+
531	80.	162.	49.38	60.73	N lumiere+
545	105.	124.	84.68	260.26	N matiere+
557	45.	78.	57.69	50.54	N milieu+
566	246.	478.	51.46	220.40	N monde+
569	155.	305.	50.82	130.43	N mot+
574	33.	50.	66.00	49.94	N naissance+
576	28.	32.	87.50	72.48	N neant+
581	28.	45.	62.22	37.25	N nombre+
582	109.	220.	49.55	84.30	N nom+
587	87.	127.	68.50	144.01	N objet+
593	17.	24.	70.83	29.64	N opinion+
610	184.	240.	76.67	387.15	N parole+
612	23.	39.	58.97	27.04	N passage+
626	46.	69.	66.67	71.31	N phrase+
629	35.	45.	77.78	73.38	N pierre+
658	19.	24.	79.17	41.04	N priere+
663	15.	24.	62.50	20.09	N professeur+
713	62.	118.	52.54	55.40	N silence+
729	17.	26.	65.38	25.12	N sortant+
736	10.	13.	76.92	20.43	N station+
739	94.	124.	75.81	190.06	N suite+
749	185.	533.	34.71	39.08	N temps
753	156.	274.	56.93	175.05	N terre+
754	176.	471.	37.37	52.64	N tete+
756	36.	52.	69.23	60.18	N theatre+
763	77.	158.	48.73	56.25	N tombe+
773	138.	217.	63.59	197.91	N trou+
778	18.	22.	81.82	41.29	N univers
783	38.	50.	76.00	76.32	N vecu+
793	31.	51.	60.78	39.16	N viande+
796	239.	539.	44.34	138.84	N vie+
802	51.	125.	40.80	20.67	N voix
805	54.	120.	45.00	30.75	N vue+
806	128.	370.	34.59	25.86	N yeux
831	44.	63.	69.84	75.01	V apparaitre.
864	45.	79.	56.96	49.02	V chant+er
869	47.	69.	68.12	76.20	V chut+er
883	13.	17.	76.47	26.28	V contenir.
894	13.	19.	68.42	21.11	V cre+er
897	19.	29.	65.52	28.21	V dans+er
907	16.	22.	72.73	29.38	V delivr+er
915	25.	28.	89.29	66.97	V design+er
948	141.	396.	35.61	33.19	V entendre.
951	44.	93.	47.31	29.16	V entr+er
968	26.	40.	65.00	38.02	V exprim+er
984	17.	22.	77.27	35.08	V gesir.
1001	62.	134.	46.27	38.63	V jet+er
1007	27.	41.	65.85	40.61	V lanc+er
1013	86.	204.	42.16	39.79	V mang+er
1032	25.	41.	60.98	31.76	V naitre.
1033	12.	15.	80.00	26.39	V ni+er
1034	31.	39.	79.49	67.62	V nomm+er
1047	269.	707.	38.05	90.63	V parl+er
1054	26.	39.	66.67	40.12	V pendre.
1055	177.	514.	34.44	35.73	V pens+er

1067	58.	133.	43.61	29.84	V port+er
1083	23.	38.	60.53	28.72	V prononc+er
1086	25.	41.	60.98	31.76	V prouv+er
1102	15.	21.	71.43	26.58	V redire.
1103	16.	24.	66.67	24.63	V refaire.
1121	60.	151.	39.74	22.05	V repondre.
1125	43.	71.	60.56	54.04	V respir+er
1133	19.	26.	73.08	35.25	V reun+ir
1153	127.	285.	44.56	71.92	V sortir.
1154	44.	90.	48.89	32.09	V souffl+er
1193	97.	203.	47.78	67.36	V vivre.
1198	118.	158.	74.68	233.10	Y act+ion
1213	17.	24.	70.83	29.64	Y boulevard<
1235	18.	20.	90.00	48.83	Y divis<
1239	42.	83.	50.60	33.72	Y ecrit<
1283	103.	298.	34.56	20.47	Y passe
1294	30.	48.	62.50	40.32	Y poussier+e
1296	95.	147.	64.63	139.53	Y pres+ent
1304	30.	59.	50.85	24.32	Y re+el
1308	50.	73.	68.49	82.04	Y scen+16
1328	33.	48.	68.75	54.35	Y vis
1331	22.	31.	70.97	38.54	Y voyant+
1332	14.	20.	70.00	23.82	adam
1358	21.	24.	87.50	54.29	ici_bas
1367	27.	47.	57.45	29.87	lui_meme
1371	66.	99.	66.67	102.79	moi_meme
1384	19.	23.	82.61	44.35	sons
1391	15.	20.	75.00	29.24	vous_meme+
1400 *	8.	19.	42.11	3.58 *	i
1405 *	10.	24.	41.67	4.31 *	o
1438 *	89.	220.	40.45	35.46 *	2 ni
1440 *	12.	22.	54.55	11.64 *	2 nul
1441 *	17.	37.	45.95	10.21 *	2 nulle
1448 *	294.	1063.	27.66	11.13 *	2 rien
1455 *	599.	2361.	25.37	5.87 *	3 dans
1456 *	71.	138.	51.45	60.16 *	3 dedans
1460 *	16.	41.	39.02	5.38 *	3 en-bas
1461 *	18.	37.	48.65	12.84 *	3 en-face
1463 *	251.	589.	42.61	128.50 *	3 ici
1466 *	28.	88.	31.82	3.27 *	3 partout
1471 *	13.	31.	41.94	5.74 *	4 arriere
1472 *	25.	58.	43.10	12.22 *	4 aujourd'-hui
1473 *	17.	25.	68.00	27.28 *	4 aussitot
1483 *	75.	199.	37.69	22.29 *	4 devant
1484 *	8.	19.	42.11	3.58 *	4 durant
1486 *	68.	93.	73.12	127.60 *	4 lendemain
1488 *	143.	377.	37.93	44.98 *	4 maintenant
1490 *	124.	421.	29.45	8.30 *	4 puis
1491 *	23.	49.	46.94	14.78 *	4 soudain
1494 *	15.	43.	34.88	3.01 *	4 tot
1505 *	13.	35.	37.14	3.53 *	5 de-plus-en-plus
1515 *	89.	180.	49.44	68.00 *	6 ainsi
1521 *	16.	42.	38.10	4.86 *	6 au-lieu
1527 *	27.	32.	84.38	65.55 *	6 a-la-place
1530 *	78.	202.	38.61	25.73 *	6 car
1531 *	36.	60.	60.00	44.20 *	6 cependant
1537 *	28.	66.	42.42	12.96 *	6 de-meme
1540 *	91.	193.	47.15	60.63 *	6 dont
1546 *	23.	34.	67.65	36.56 *	6 envers
1551 *	53.	82.	64.63	77.08 *	6 hors
1553 *	38.	90.	42.22	17.36 *	6 lorsqu+

1556	*	200.	722.	27.70	7.27	*	6	meme
1558	*	359.	1324.	27.11	10.86	*	6	ou
1559	*	432.	1014.	42.60	238.10	*	6	par
1561	*	39.	76.	51.32	32.50	*	6	parmi
1563	*	46.	161.	28.57	2.19	*	6	pendant
1568	*	39.	115.	33.91	6.78	*	6	pour-qu<
1573	*	268.	766.	34.99	61.44	*	6	sans
1574	*	44.	77.	57.14	48.28	*	6	sauf
1575	*	14.	26.	53.85	13.14	*	6	selon
1577	*	20.	62.	32.26	2.55	*	6	sinon
1583	*	38.	128.	29.69	2.61	*	7	eux
1587	*	113.	369.	30.62	10.44	*	7	leur
1590	*	351.	1024.	34.28	75.55	*	7	ma
1592	*	178.	576.	30.90	18.25	*	7	mes
1595	*	341.	1234.	27.63	13.18	*	7	mon
1596	*	102.	217.	47.00	67.58	*	7	nos
1597	*	104.	280.	37.14	29.35	*	7	notre
1598	*	426.	1204.	35.38	111.99	*	7	nous
1603	*	26.	72.	36.11	6.23	*	7	soi
1604	*	225.	841.	26.75	5.05	*	7	son
1615	*	95.	234.	40.60	38.45	*	8	aucun+
1617	*	45.	53.	84.91	110.84	*	8	autrui
1620	*	23.	51.	45.10	13.05	*	8	ceci
1624	*	69.	168.	41.07	28.86	*	8	celui
1630	*	44.	123.	35.77	10.14	*	8	ceux
1633	*	100.	205.	48.78	73.80	*	8	chaque
1637	*	853.	2861.	29.81	106.49	*	8	en
1640	*	17.	29.	58.62	19.68	*	8	laquelle
1645	*	88.	309.	28.48	4.13	*	8	personne
1653	*	670.	2290.	29.26	60.89	*	8	qui
1657	*	10.	26.	38.46	3.16	*	8	telle
1660	*	138.	397.	34.76	28.73	*	8	toute
1661	*	109.	286.	38.11	34.48	*	8	toutes
1662	*	87.	119.	73.11	163.88	*	8	voici
1682	*	42.	118.	35.59	9.44	*	9	avons
1683	*	19.	26.	73.08	35.25	*	9	ayant
1689	*	109.	360.	30.28	9.18	*	9	ete
1692	*	13.	34.	38.24	4.01	*	9	etions
1693	*	201.	609.	33.00	32.34	*	9	etre
1696	*	58.	82.	70.73	101.73	*	9	fut
1705	*	61.	197.	30.96	5.97	*	9	soit
1706	*	80.	178.	44.94	45.79	*	9	sommes
1707	*	179.	621.	28.82	10.06	*	9	sont
1713	*	15.	33.	45.45	8.70	*	I	he
1718	*	57.	182.	31.32	6.05	*	J	cent+
1721	*	168.	623.	26.97	4.12	*	J	deux
1723	*	29.	69.	42.03	12.99	*	J	douze
1724	*	88.	157.	56.05	93.29	*	J	huit
1725	*	38.	131.	29.01	2.10	*	J	mille
1726	*	12.	27.	44.44	6.47	*	J	onze
1731	*	13.	28.	46.43	8.05	*	J	seize
1732	*	36.	111.	32.43	4.79	*	J	sept
1733	*	53.	128.	41.41	22.70	*	J	six
1734	*	13.	38.	34.21	2.35	*	J	soixante
1735	*	13.	37.	35.14	2.70	*	J	treize
1737	*	122.	334.	36.53	32.16	*	J	trois
1739	*	125.	390.	32.05	16.09	*	M	A
1750	*	23.	34.	67.65	36.56	*	M	O
1757	*	103.	132.	78.03	220.23	*	W	jean
1765	*	28.	93.	30.11	2.16	*	W	pierre
1767	*	164.	172.	95.35	502.15	*		*acteurfuyanautrui

1772	*	103.	135.	76.30	211.19	*	*auteur
1783	*	1305.	1617.	80.71	3874.05	*	*auteur_2
1802	*	42.	44.	95.45	126.28	*	*chercheurfalbala
1814	*	4.	4.	100.00	12.90	*	*efigieBonhomNihil
1815	*	2.	3.	66.67	3.07	*	*employémunicipal
1819	*	46.	50.	92.00	130.14	*	*enfantdescendres
1827	*	11.	11.	100.00	35.51	*	*enfantspariétaux
1855	*	16.	17.	94.12	46.79	*	*gardiendecaillou
1878	*	6.	7.	85.71	14.92	*	*hommesd'hécatombe
1896	*	23.	26.	88.46	60.62	*	*lafemmeauxchiffre
1898	*	22.	24.	91.67	61.61	*	*lafemmeàlafenêtre
1900	*	29.	33.	87.88	75.64	*	*lafigurepauvre
1907	*	11.	11.	100.00	35.51	*	*lecontresujet
1916	*	20.	20.	100.00	64.66	*	*leprophète
1925	*	26.	31.	83.87	62.44	*	*leveilleur
1926	*	25.	26.	96.15	75.87	*	*levieilarcarnatif
1928	*	14.	14.	100.00	45.22	*	*leBonhommeNihil
1934	*	30.	36.	83.33	71.28	*	*l'anthropoclaste
1937	*	36.	37.	97.30	111.59	*	*l'enfandoutrebref
1945	*	28.	28.	100.00	90.64	*	*l'enfantraversan
1951	*	5.	5.	100.00	16.13	*	*l'espritsouffleur
1953	*	6.	12.	50.00	4.61	*	*l'hommeaumât
1954	*	31.	41.	75.61	61.57	*	*l'hommeauxas
1967	*	9.	9.	100.00	29.05	*	*l'illogicien
1970	*	21.	25.	84.00	50.53	*	*l'évangéliste
1972	*	15.	18.	83.33	35.54	*	*machineàdirevoici
1973	*	8.	13.	61.54	10.33	*	*machinàdirvoici2
2008	*	28.	29.	96.55	85.59	*	*personnageducorps
2042	*	164.	172.	95.35	502.15	*	*pièce_34
2043	*	116.	118.	98.31	370.34	*	*pièce_35
2044	*	88.	104.	84.62	217.15	*	*pièce_36
2045	*	261.	278.	93.88	792.07	*	*pièce_37
2047	*	290.	335.	86.57	772.95	*	*pièce_39
2049	*	247.	278.	88.85	682.51	*	*pièce_40
2055	*	36.	68.	52.94	32.56	*	*pièce_6
2056	*	67.	67.	100.00	218.19	*	*pièce_7
2076	*	3.	6.	50.00	2.30	*	*robillar
2078	*	2.	3.	66.67	3.07	*	*sapin
2080	*	1381.	14278.	32.28	513.10	*	*sexe_H
2088	*	116.	118.	98.31	370.34	*	*unhomme
2096	*	2.	3.	66.67	3.07	*	*unmangeur_5
2188	*	29.	32.	90.63	79.75	*	*Jeandutemps
2190	*	88.	104.	84.62	217.15	*	*Jeanquicloche
2195	*	68.	75.	90.67	188.39	*	*Jeansingulier
2199	*	32.	37.	86.49	81.22	*	*JeanTerrier
2200	*	22.	24.	91.67	61.61	*	*Jean_François
2233	*	20.	23.	86.96	51.14	*	*Panthée
2250	*	3.	3.	100.00	9.67	*	*Sandy
2257	*	48.	52.	92.31	136.61	*	*Sosie
2271	*	4.	4.	100.00	12.90	*	*Tuyaude

Nombre de mots sélectionnés : 273

-----  
 Classe n° 5 => Contexte E  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 1886. soit : 29.04 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 67398. soit : 30.03 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 12.88

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
1	48.	92.	52.17	24.24	A affaire+
7	25.	27.	92.59	53.15	A argent<
19	20.	27.	74.07	26.69	A certain+
22	37.	64.	57.81	25.97	A cher+
38	36.	62.	58.06	25.60	A decide+
42	27.	39.	69.23	30.76	A difficile+
58	23.	30.	76.67	33.18	A facile+
73	34.	59.	57.63	23.62	A fran+14
100	29.	43.	67.44	30.98	A joli+
139	19.	25.	76.00	26.86	A particulier+
145	27.	40.	67.50	28.90	A personnel+
154	21.	32.	65.63	20.89	A prochain+
173	16.	20.	80.00	25.29	A seri+eux
182	34.	45.	75.56	47.59	A sur+
237	25.	40.	62.50	21.87	N accident+
250	48.	89.	53.93	27.14	N annee+
255	73.	124.	58.87	54.60	N argent
258	16.	21.	76.19	22.73	N arrivee+
272	68.	130.	52.31	34.86	N besoin+
341	77.	132.	58.33	56.12	N compte+
364	26.	41.	63.41	23.66	N dame+
377	22.	27.	81.48	36.19	N devoir+
380	248.	567.	43.74	65.16	N dire+
400	36.	39.	92.31	76.22	N emission+
401	18.	23.	78.26	27.14	N emploi+
424	21.	30.	70.00	24.54	N experience+
426	53.	85.	62.35	46.39	N facon+
449	19.	26.	73.08	24.57	N fonction+
464	22.	31.	70.97	26.58	N genera+l
466	32.	57.	56.14	20.50	N genre+
535	45.	52.	86.54	84.11	N mademoiselle+
549	13.	16.	81.25	21.22	N menage+
553	21.	27.	77.78	31.26	N metier+
563	62.	115.	53.91	35.16	N mois
565	76.	161.	47.20	26.44	N moment+
619	42.	64.	65.63	41.99	N peine+
661	28.	42.	66.67	29.05	N prix
662	22.	31.	70.97	26.58	N produit+
667	85.	141.	60.28	68.29	N question+
669	64.	135.	47.41	22.58	N raison+
700	80.	182.	43.96	20.22	N savoir+
708	36.	43.	83.72	62.82	N service+
715	37.	41.	90.24	75.01	N situation+
718	19.	23.	82.61	32.15	N soin+
821	40.	69.	57.97	28.33	V aid+er
839	21.	31.	67.74	22.64	V arrang+er
874	132.	216.	61.11	111.54	V comprendre.
878	110.	209.	52.63	58.34	V connaitre.
908	179.	350.	51.14	87.72	V demand+er
957	70.	128.	54.69	41.69	V essa+yer
964	23.	32.	71.88	28.64	V excus+er
983	39.	70.	55.71	24.44	V gard+er
1038	19.	26.	73.08	24.57	V obtenir.
1039	45.	86.	52.33	22.94	V occup+er
1051	50.	73.	68.49	55.78	V pa+yer
1058	38.	49.	77.55	56.39	V permettre.
1073	187.	492.	38.01	20.79	V prendre.
1085	19.	27.	70.37	22.48	V proteg+er
1110	35.	49.	71.43	43.06	V remarqu+er
1116	83.	159.	52.20	42.44	V rendre.

1165	31.	36.	86.11	57.23	V su+er
1205	33.	50.	66.00	33.41	Y assur<
1211	79.	158.	50.00	34.53	Y bonne+
1220	37.	55.	67.27	39.35	Y chanc+e
1223	26.	33.	78.79	39.84	Y confi+ant
1225	25.	31.	80.65	40.26	Y conseil<
1228	67.	132.	50.76	30.85	Y cote+
1236	20.	29.	68.97	22.54	Y dout+e
1246	20.	21.	95.24	44.81	Y essenti+el
1250	297.	787.	37.74	32.90	Y fait
1253	50.	80.	62.50	44.01	Y habitu<
1260	49.	63.	77.78	73.34	Y import+ant
1273	17.	21.	80.95	27.56	Y medica<
1297	32.	49.	65.31	31.52	Y problem<
1306	26.	37.	70.27	30.70	Y risque+
1315	24.	37.	64.86	23.18	Y souhait<
1316	19.	21.	90.48	38.59	Y suffis+ant
1321	162.	240.	67.50	178.91	Y travail<
1336	24.	24.	100.00	58.87	bess
1337	22.	25.	88.00	42.34	betty
1338	48.	49.	97.96	113.82	bob
1343	20.	20.	100.00	49.03	corinne
1347	27.	27.	100.00	66.26	dick
1348	36.	37.	97.30	84.14	ed
1354	171.	177.	96.61	403.20	franck
1356	11.	11.	100.00	26.93	ham
1357	182.	185.	98.38	444.33	hilda
1359	38.	42.	90.48	77.44	jack+
1369	22.	24.	91.67	45.85	mind+
1370	22.	23.	95.65	49.71	mist+
1373	29.	40.	72.50	36.90	nan+
1374	24.	33.	72.73	30.72	pablo
1375	21.	22.	95.45	47.26	pat
1376	108.	181.	59.67	84.78	peut_etre
1383	17.	17.	100.00	41.65	seattle
1385	16.	16.	100.00	39.20	steve
1395	*1323.	4377.	30.23	9.20	* a
1396	* 26.	49.	53.06	13.83	* c
1397	* 25.	50.	50.00	10.75	* d
1402	* 36.	88.	40.91	6.10	* l
1403	* 14.	28.	50.00	6.00	* m
1404	* 40.	82.	48.78	15.71	* n
1407	* 18.	34.	52.94	9.48	* s
1408	* 57.	160.	35.63	3.45	* t
1409	* 300.	968.	30.99	2.11	* y
1410	* 14.	23.	60.87	11.35	* œ
1412	* 125.	313.	39.94	18.96	* 0 bon
1418	* 85.	257.	33.07	2.12	* 0 mal
1421	* 88.	161.	54.66	52.59	* 0 monsieur
1422	* 134.	316.	42.41	28.80	* 1 croire.
1423	* 163.	408.	39.95	25.16	* 1 devoir.
1425	* 289.	658.	43.92	78.71	* 1 falloir.
1426	* 27.	52.	51.92	13.32	* 1 paraitre.
1427	* 453.	1126.	40.23	82.82	* 1 pouvoir.
1428	* 349.	887.	39.35	52.98	* 1 savoir.
1429	* 421.	1042.	40.40	77.80	* 1 vouloir.
1432	* 28.	46.	60.87	22.78	* 2 d'-accord
1433	* 186.	537.	34.64	8.91	* 2 jamais
1434	* 35.	86.	40.70	5.75	* 2 je-crois
1435	* 32.	76.	42.11	6.37	* 2 je-pense
1437	*1339.	3708.	36.11	209.82	* 2 ne

1439	*	253.	732.	34.56	12.22	*	2	non
1442	*	220.	520.	42.31	48.31	*	2	oui
1443	*	1200.	3269.	36.71	187.94	*	2	pas
1444	*	33.	63.	52.38	16.82	*	2	peut-etre
1446	*	40.	112.	35.71	2.47	*	2	point
1447	*	33.	75.	44.00	8.24	*	2	quand-meme
1448	*	341.	1063.	32.08	5.71	*	2	rien
1449	*	22.	52.	42.31	4.48	*	2	sans-doute
1450	*	26.	43.	60.47	20.75	*	2	tout-a-fait
1454	*	108.	273.	39.56	15.31	*	3	chez
1475	*	97.	295.	32.88	2.22	*	4	avant
1477	*	17.	29.	58.62	12.37	*	4	a-present
1480	*	46.	89.	51.69	22.46	*	4	demain
1484	*	9.	19.	47.37	3.11	*	4	durant
1485	*	24.	55.	43.64	5.74	*	4	hier
1492	*	26.	69.	37.68	2.53	*	4	souvent
1495	*	159.	497.	31.99	2.28	*	4	toujours
1496	*	10.	23.	43.48	2.34	*	4	tout-a-l'-heure
1497	*	39.	87.	44.83	10.67	*	4	tout-de-suite
1500	*	60.	133.	45.11	17.03	*	5	assez
1501	*	26.	64.	40.63	4.21	*	5	autant
1502	*	96.	219.	43.84	24.09	*	5	beaucoup
1503	*	415.	988.	42.00	95.07	*	5	bien
1504	*	11.	17.	64.71	10.52	*	5	davantage
1506	*	87.	192.	45.31	25.43	*	5	mieux
1508	*	60.	147.	40.82	10.13	*	5	moins
1509	*	155.	344.	45.06	45.24	*	5	peu
1510	*	446.	1458.	30.59	2.20	*	5	plus
1512	*	47.	127.	37.01	3.99	*	5	tant
1513	*	147.	407.	36.12	10.56	*	5	tres
1519	*	10.	21.	47.62	3.53	*	6	au-contraire
1522	*	27.	67.	40.30	4.17	*	6	au-moins
1529	*	48.	114.	42.11	9.62	*	6	bien-qu<
1532	*	32.	70.	45.71	9.55	*	6	combien
1534	*	123.	317.	38.80	15.42	*	6	comment
1544	*	42.	111.	37.84	4.24	*	6	enfin
1547	*	17.	38.	44.74	4.57	*	6	en-meme-temps<
1549	*	19.	33.	57.58	13.11	*	6	en-tout-cas
1554	*	607.	1557.	38.99	98.35	*	6	mais
1556	*	227.	722.	31.44	2.28	*	6	meme
1560	*	126.	346.	36.42	9.66	*	6	parce-qu<
1564	*	45.	106.	42.45	9.41	*	6	plutot
1565	*	618.	1850.	33.41	23.95	*	6	pour
1566	*	123.	356.	34.55	5.56	*	6	pourquoi
1572	*	11.	22.	50.00	4.71	*	6	quant-a<
1576	*	430.	1273.	33.78	17.27	*	6	si
1581	*	344.	1089.	31.59	4.13	*	7	elle
1584	*	877.	2797.	31.36	12.80	*	7	il
1586	*	1422.	4529.	31.40	40.44	*	7	je
1591	*	789.	2559.	30.83	6.60	*	7	me
1593	*	25.	65.	38.46	2.83	*	7	mient+
1594	*	504.	1629.	30.94	3.82	*	7	moi
1597	*	92.	280.	32.86	2.07	*	7	notre
1598	*	381.	1204.	31.64	4.87	*	7	nous
1600	*	688.	2243.	30.67	4.45	*	7	se
1612	*	101.	225.	44.89	28.42	*	7	vos
1613	*	215.	415.	51.81	111.54	*	7	votre
1614	*	901.	1828.	49.29	506.32	*	7	vous
1618	*	518.	1365.	37.95	66.60	*	8	ca
1619	*	519.	1560.	33.27	17.84	*	8	ce
1621	*	179.	424.	42.22	38.24	*	8	cela

1625	*	17.	33.	51.52	8.13	*	8	certain
1628	*	70.	167.	41.92	13.80	*	8	cet
1629	*	260.	725.	35.86	18.44	*	8	cette
1631	*	330.	846.	39.01	46.92	*	8	ce-qu<
1634	*	679.	1895.	35.83	59.93	*	8	c'-est
1638	*	226.	593.	38.11	26.07	*	8	est-ce<
1639	*	150.	368.	40.76	26.02	*	8	il-y-a<
1643	*	540.	1601.	33.73	22.69	*	8	on
1646	*	21.	49.	42.86	4.58	*	8	plusieurs
1647	*	51.	144.	35.42	2.91	*	8	quel
1648	*	50.	132.	37.88	5.11	*	8	quelle
1649	*	42.	101.	41.58	7.84	*	8	quelques
1650	*	91.	216.	42.13	18.58	*	8	quelque-chose
1652	*	58.	151.	38.41	6.59	*	8	quelqu'-un
1654	*	172.	481.	35.76	11.39	*	8	quoi
1655	*	1311.	4048.	32.39	58.47	*	8	qu+
1666	*	27.	61.	44.26	6.93	*	9	ait
1668	*	29.	79.	36.71	2.28	*	9	aura
1671	*	55.	134.	41.04	9.57	*	9	aurait
1673	*	13.	25.	52.00	6.42	*	9	aurez
1674	*	17.	29.	58.62	12.37	*	9	auriez
1678	*	200.	353.	56.66	138.19	*	9	avez
1679	*	11.	25.	44.00	2.73	*	9	aviez
1681	*	124.	366.	33.88	4.41	*	9	avoir
1682	*	44.	118.	37.29	3.97	*	9	avons
1685	*	795.	2390.	33.26	32.77	*	9	est
1689	*	122.	360.	33.89	4.35	*	9	ete
1690	*	147.	287.	51.22	71.70	*	9	etes
1691	*	18.	35.	51.43	8.56	*	9	etiez
1695	*	77.	215.	35.81	4.96	*	9	eu+
1697	*	146.	414.	35.27	8.32	*	9	ont
1698	*	65.	146.	44.52	17.38	*	9	sera
1700	*	16.	31.	51.61	7.70	*	9	serais
1701	*	65.	134.	48.51	25.17	*	9	serait
1705	*	71.	197.	36.04	4.84	*	9	soit
1708	*	20.	29.	68.97	22.54	*	9	soyez
1709	*	325.	941.	34.54	16.15	*	9	suis
1711	*	37.	83.	44.58	9.85	*	I	eh
1717	*	58.	129.	44.96	16.20	*	I	oh
1719	*	51.	138.	36.96	4.29	*	J	cinq
1720	*	34.	83.	40.96	5.80	*	J	cinquante
1727	*	15.	35.	42.86	3.26	*	J	quarante
1738	*	44.	126.	34.92	2.16	*	J	vingt
1739	*	130.	390.	33.33	3.72	*	M	A
1740	*	9.	18.	50.00	3.85	*	M	ALBOURY
1741	*	51.	64.	79.69	80.47	*	M	BLACHE
1742	*	10.	19.	52.63	5.15	*	M	BOUCOT
1743	*	28.	64.	43.75	6.79	*	M	C
1744	*	36.	37.	97.30	84.14	*	M	DELILE
1747	*	10.	17.	58.82	7.34	*	M	II
1749	*	22.	28.	78.57	33.48	*	M	LAMB
1752	*	10.	14.	71.43	12.24	*	W	antoine
1754	*	7.	10.	70.00	8.16	*	W	david
1761	*	9.	20.	45.00	2.48	*	W	michel
1762	*	19.	21.	90.48	38.59	*	W	nicolas
1763	*	12.	25.	48.00	4.38	*	W	paul
1766	*	34.	37.	91.89	71.34	*	W	vincent
1780	*	201.	207.	97.10	480.70	*		*auteur_16
1782	*	480.	558.	86.02	961.96	*		*auteur_18
1787	*	111.	219.	50.68	51.54	*		*auteur_6
1788	*	68.	146.	46.58	22.29	*		*auteur_7

1789	*	172.	236.	72.88	228.46	*	*auteur_8
1800	*	17.	34.	50.00	7.29	*	*capijean
1804	*	27.	52.	51.92	13.32	*	*client
1811	*	24.	26.	92.31	50.71	*	*docdugom
1831	*	11.	17.	64.71	10.52	*	*fem1
1832	*	13.	22.	59.09	9.68	*	*fem2
1870	*	15.	25.	60.00	11.68	*	*homme1
1881	*	2.	3.	66.67	2.06	*	*hompauvr
1884	*	3.	3.	100.00	7.33	*	*homsancou
1888	*	10.	17.	58.82	7.34	*	*infirmière
1890	*	19.	29.	65.52	18.81	*	*jardinier
1894	*	29.	35.	82.86	49.47	*	*killeuse
1963	*	4.	7.	57.14	2.69	*	*l'hommeobjet
1975	*	20.	21.	95.24	44.81	*	*mademoisel
1983	*	9.	13.	69.23	10.21	*	*meblache
1984	*	23.	32.	71.88	28.64	*	*medelil
1985	*	183.	187.	97.86	442.60	*	*melemarchand
1987	*	9.	13.	69.23	10.21	*	*mllbelot
1989	*	2.	3.	66.67	2.06	*	*monsieur
2017	*	75.	119.	63.03	67.96	*	*pièce_11
2018	*	47.	119.	39.50	6.43	*	*pièce_12
2019	*	68.	146.	46.58	22.29	*	*pièce_13
2021	*	185.	274.	67.52	205.57	*	*pièce_15
2026	*	46.	131.	35.11	2.40	*	*pièce_2
2027	*	25.	49.	51.02	11.58	*	*pièce_20
2033	*	45.	110.	40.91	7.65	*	*pièce_26
2034	*	52.	149.	34.90	2.54	*	*pièce_27
2036	*	25.	38.	65.79	25.06	*	*pièce_29
2041	*	201.	207.	97.10	480.70	*	*pièce_33
2051	*	31.	42.	73.81	41.12	*	*pièce_42
2052	*	243.	262.	92.75	537.79	*	*pièce_43
2053	*	206.	254.	81.10	347.74	*	*pièce_44
2079	*	903.	2199.	41.06	233.36	*	*sexe_F
2110	*	23.	26.	88.46	44.73	*	*voix
2122	*	19.	19.	100.00	46.57	*	*Adèle
2126	*	18.	34.	52.94	9.48	*	*Alice
2130	*	17.	30.	56.67	11.17	*	*Antinéa
2134	*	33.	42.	78.57	50.34	*	*Bernadet
2135	*	36.	38.	94.74	80.07	*	*Bess
2136	*	13.	30.	43.33	2.99	*	*Betty
2138	*	9.	10.	90.00	18.06	*	*Blache
2139	*	42.	43.	97.67	98.96	*	*Bob
2141	*	19.	47.	40.43	2.98	*	*Bouche
2142	*	32.	35.	91.43	66.48	*	*Béatrice
2149	*	29.	74.	39.19	3.74	*	*Charles
2150	*	5.	7.	71.43	6.11	*	*Christophe
2157	*	31.	34.	91.18	64.05	*	*Delile
2158	*	22.	22.	100.00	53.95	*	*Dick
2161	*	33.	39.	84.62	58.82	*	*Ed
2163	*	19.	35.	54.29	10.89	*	*Elisabeth
2166	*	15.	30.	50.00	6.43	*	*Fak
2167	*	2.	3.	66.67	2.06	*	*Fandul
2168	*	14.	26.	53.85	7.80	*	*Florence
2169	*	3.	3.	100.00	7.33	*	*Floupiot
2170	*	18.	18.	100.00	44.11	*	*Franck
2171	*	16.	26.	61.54	13.38	*	*Ginette
2175	*	7.	15.	46.67	2.27	*	*Hippolyte
2176	*	39.	94.	41.49	7.18	*	*Horn
2179	*	24.	43.	55.81	15.06	*	*Hélène
2181	*	35.	35.	100.00	86.00	*	*Jack
2182	*	24.	26.	92.31	50.71	*	*Jacky

2202	*	5.	5.	100.00	12.23	*	*Joe
2203	*	32.	42.	76.19	45.61	*	*Joseph
2210	*	8.	18.	44.44	2.08	*	*Latifa
2225	*	14.	19.	73.68	18.43	*	*Minda
2228	*	16.	18.	88.89	31.38	*	*Nan
2236	*	20.	21.	95.24	44.81	*	*Pat
2239	*	10.	16.	62.50	8.72	*	*Philippe
2241	*	44.	51.	86.27	81.72	*	*Phélyp
2242	*	18.	32.	56.25	11.56	*	*Pierre
2254	*	9.	13.	69.23	10.21	*	*Sertaoui
2261	*	31.	35.	88.57	60.53	*	*Sue
2262	*	12.	21.	57.14	8.08	*	*Suzelle
2272	*	8.	8.	100.00	19.57	*	*Vapoune
2277	*	25.	41.	60.98	20.42	*	*Werner

Nombre de mots sélectionnés : 319  
 Nombre de mots marqués : 1753 sur 1766 soit 99.26%

-----  
 C2: Reclassement des uce et uci  
 -----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
 Classement d'origine

Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :

Nombre d'uce enregistrées : 8063  
 Nombre d'uce classées : 6495 soit : 80.55%

Nombre d'uci enregistrées : 484  
 Nombre d'uci classées : 358 soit : 73.97%

-----  
 C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121  
 -----

Effectif minimum d'un mot : 16  
 Nombre d'uce minimum par classe : 216  
 Nombre de lignes analysées : 1394  
 Nombre total de lignes : 1974  
 Nombre de colonnes analysées : 5

\*\*\*\*\*  
 \* Num.\* Valeur Propre \* Pourcentage \* Cumul \*  
 \*\*\*\*\*  
 \* 1 \* .19279040 \* 38.50415 \* 38.504 \*  
 \* 2 \* .13239750 \* 26.44247 \* 64.947 \*  
 \* 3 \* .10479980 \* 20.93065 \* 85.877 \*  
 \* 4 \* .07071253 \* 14.12273 \* 100.000 \*  
 \*\*\*\*\*





-----  
D1: Sélection de quelques mots par classe  
-----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

Vocabulaire spécifique de la classe 1 :

belle+(59), ennemi+(32), gros+(61), rose+(39), vert+(32), frere+(55),  
maman+(44), mere+(114), papa+(29), pere+(102), arabe+(20), bras(61),  
cheveu+(48), couleur+(33), guerre+(67), odeur+(56), photo+(32), poule+(27),  
robe+(30), soleil+(44), sourire+(29), crier(60), mettre.(130), sourire.(24),  
petit+(218), jose(17), taupin+(24), rouge<(44), amour+(58), jambe+(44),  
journal(30), pays(39), plaisir+(37), roi+(20), aimer(137), pleurer(44),  
regarder(126), rire.(30), envie(57), poney+(19), thesee(14), beau+(54),  
fam+eux(23), premier+(85), balle+(18), cour+(14), couteau+(23), doigt+(44),  
fenetre+(30), hanche+(12), lave+(17), mer+(33), ongle+(19), poil+(21),  
rire+(39), rue+(39), sein+(18), soldat+(25), ha+ir(20), pu+er(16),  
photograph<(20), connu+(22), enceinte+(10), grec+(12), sale+(26), sauvage+(14),  
cousin+(11), appartement+(9), cou+(28), cuisin+e(25), cul+(27), dommage+(12),  
fesse+(15), fleur+(20), gaz(7), gorge+(17), hangar+(9), numero+(20),  
olivier+(10);

Vocabulaire spécifique de la classe 2 :

fichu+(16), foutu+(23), fou+(47), lache+(30), vieux(68), afrique(26),  
cheva+l(21), cle+(40), depeche+(15), file+(27), flic+(19), gars(18),  
gueule+(56), negre+(20), police+(31), putain+(50), salaud+(26), type+(33),  
voiture+(66), aller.(326), chercher(75), choir.(20), crev+er(40),  
debrouill+er(20), degout+er(23), faire.(380), fil+er(23), foutre.(48),  
jur+er(30), laiss+er(128), partir.(61), rentr+er(53), camion<(24), con+(50),  
fusi+l(15), salop<(22), seigneur<(25), tranquil+e(29), cat+(19), daurade(13),  
pierrot(22), imbecile+(23), bebe+(18), chantier+(19), fiche+(13), rasoir+(15),  
marr+er(16), roberto(12), arme+(32), idiot+(22), malade+(27), aide+(19),  
camp+(13), capitaine+(12), lieutenant+(11), mets(22), nerf+(13), roue+(15),  
boire.(43), chi+er(20), conduire.(20), depech+er(11), emmen+er(16), emmerd<(13),  
flingue+(11), pareil+(22), adieu+(14), air+(60), bateau+(10), boulot+(15),  
chaussure+(22), chien+(47), cigarette+(9), coin+(16), coup+(71), eau+(50),  
paix(19);

Vocabulaire spécifique de la classe 3 :

fixe+(18), immense+(22), blan+l(67), bleu+(38), noir+(60), art+(18),  
bouche+(77), corps(159), cri+(38), desir+(28), disparition+(18), douceur+(13),  
douleur+(28), eclat+(16), image+(38), levre+(26), limite+(19), main+(98),  
memoire+(27), miroir+(17), oubl+i(18), peau+(38), regard+(42), terreur+(16),  
vertige+(23), vide+(57), visage+(65), yeux(97), agit+er(15), dechir+er(14),  
disparaitre.(44), epuis+er(17), articul<(17), intim+e(13), masque+(17),  
plast+l(22), viol+ent(21), boucot(21), leo(26), polaroid+(43), grand+(84),  
permanent+(16), assise+(11), creux(16), dent+(29), foule+(12), geste+(22),  
gout+(22), infini+(13), organe+(11), orgueil(12), perte+(15), sexe+(24),  
solitude+(17), expressi+f(13), gris+(15), muscle+(13), bruit+(28), ciel+(23),  
enfance+(16), os(19), position+(17), respiration+(16), rythme+(15), sol(28),  
tache+(15), ventre+(26), voix(37), boug+er(23), pouss+er(29), roul+er(17),  
invisi+ble(12), rev+e(32), silenc+e(11), visi+ble(12), elle\_meme(11);

Vocabulaire spécifique de la classe 4 :

futur+(26), humain+(97), interieur+(85), mort+(197), nomme+(37), vivant+(93),  
anima+l(121), cadavre+(53), caillou+(44), cerveau+(37), chanson+(66),  
chose+(225), dieu+(112), espace+(78), esprit+(67), face+(57), gloire+(28),  
homme+(277), humanite+(34), langage+(55), lieu+(76), lumiere+(80),  
matiere+(105), milieu+(45), monde+(246), mot+(155), neant+(28), nom+(109),  
objet+(87), parole+(184), phrase+(46), pierre+(35), silence+(62), suite+(94),

terre+(156), tete+(176), theatre+(36), tombe+(77), trou+(138), vecu+(38), vie+(239), apparaitre.(44), chut+er(47), design+er(25), nommer(31), parl+er(269), respir+er(43), sortir.(127), vivre.(97), act+ion(118), pres+ent(95), scen+16(50), vis(33), ici\_bas(21), moi\_meme(66), vrai+(85), bas(45), cercueil+(18), chair+(55), docteur+(32), joie+(31), jour+(186), naissance+(33), priere+(19), univers(18), chant+er(45), lanc+er(27), pendre.(26), divis<(18), poussier+e(30), sons(19), exterieur+(23), muet+(21), suivant+(29), sujet+(27);

#### Vocabulaire spécifique de la classe 5 :

argent<(25), argent(73), compte+(77), dire+(248), emission+(36), mademoiselle+(45), question+(85), service+(36), situation+(37), comprendre.(132), connaitre.(110), demand+er(179), pa+yer(50), permettre.(38), su+er(31), import+ant(49), travail<(162), bess(24), bob(48), dick(27), ed(36), franck(171), hilda(182), jack+(38), peut\_etre(108), sur+(34), facon+(53), peine+(42), essa+yer(70), remarqu+er(35), rendre.(83), conseil<(25), essenti+el(20), habitu<(50), betty(22), corinne(20), mind+(22), mist+(22), pat(21), seattle(17), difficile+(27), facile+(23), joli+(29), besoin+(68), devoir+(22), metier+(21), mois(62), soin+(19), assur<(33), bonne+(79), chanc+e(37), confi+ant(26), cote+(67), fait(297), problem<(32), risque+(26), suffis+ant(19), nan+(29), pablo(24), steve(16), affaire+(48), certain+(20), cher+(37), decide+(36), fran+14(34), particulier+(19), personnel+(27), prochain+(21), seri+eux(16), accident+(25), annee+(48), arrivee+(16), dame+(26), emploi+(18);

#### Mots outils spécifiques de la classe 1 :

avec(310), demi(8), entre(72), mesdames(7), dire.(375), a-peine(9), c'-est-vrai(17), je-crois(25), autour(24), dessus(14), pres(27), apres(110), derriere(38), longtemps(29), parfois(16), souvent(20), alors(165), aussi(153), a-cause(28), a-force(9), comme(298), d'-ailleurs(21), encore(142), ensuite(14), et(900), quand(175), tant-que(10), elle(267), lui(210), me(546), mes(152), mon(305), tes(66), tiens(31), ce(360), celle(33), ces(94), on-dit(16), ai(455), aurais(53), avaient(25), avais(113), avait(184), etaient(38), etais(97), etait(255), eut(8), eu+(59), ah(89), gare(9), helas(9), dix(32), trente(18), vingt(32), boris(13), helene(12), hippolyte(9), marcel(8), michel(8), philippe(5), e(10), etc(11), j(11);

#### Mots outils spécifiques de la classe 2 :

fort(19), mal(65), jamais(120), juste(38), non(152), pis(45), quand-meme(25), rien(229), a-cote(14), dessus(17), bientot(15), deja(59), tout-de-suite(27), vite(36), trop(79), au-moins(18), c'-est-pourquoi(7), de-toute-facon(15), donc(73), d'-abord(21), en-plus<(9), parce-qu<(87), pendant(33), pourquoi(107), puisqu+(26), sinon(15), tandis(9), ils(177), moi(369), ta(76), te(335), toi(205), ton(79), tu(455), c'-est-c<(14), est-ce<(152), n'-importe(21), on(328), quelqu+(15), quelqu'-un(37), tous(102), tout(304), voila(67), aie(7), as(158), aura(18), aurai(13), auras(11), es(120), seras(12), sois(20), hein(32), hop(5), ALBOURY(8), C(23), HORN(22), J(8), Y(24), maurice(9), y(202);

#### Mots outils spécifiques de la classe 3 :

madame(14), dans(416), en-haut(9), loin(25), loin-d<(7), sous(58), sur(214), a-partir-d<(5), tard(17), vers(51), moindre(6), au-point(4), a-la-fois(5), a-travers(8), contre(27), presqu+(22), leurs(29), sa(125), se(342), ses(82), sien+(6), son(158), autre+(115), celles(5), certains(4), tel(8), avions(7), soient(5), quarante(8), quatorze(7), quatre(31), treize(8), HYC(26), marie(19), or(12);

#### Mots outils spécifiques de la classe 4 :

debout(14), messieurs(9), ni(89), nul(12), nulle(17), ailleurs(15), dedans(71), en-bas(16), en-face(18), ici(251), partout(28), arriere(13), aujourd'-hui(25), aussitot(17), depuis(53), devant(75), durant(8), lendemain(68), maintenant(143),

puis(124), soudain(23), tot(15), de-plus-en-plus(13), ainsi(89), au-fond(20), au-lieu(16), a-la-place(27), car(78), cependant(36), de-meme(28), dont(91), envers(23), hors(53), jusqu+(71), lorsqu+(38), meme(200), ou(359), par(432), parmi(39), par-exemple(7), pour-qu<(39), sans(268), sauf(44), selon(14), eux(38), leur(113), ma(351), nos(102), notre(104), nous(426), soi(26), aucun+(95), autrui(45), ceci(23), celui(69), ceux(44), chacun+(22), chaque(100), en(853), laquelle(17), lequel(9), personne(88), qui(670), telle(10), toute(138), toutes(109), voici(87), avons(42), ayant(19), ete(109), etions(13), etre(201), fut(58), soit(61), sommes(80), sont(179), he(15), cent+(57), deux(168), douze(29), huit(88), mille(38), onze(12);

#### Mots outils spécifiques de la classe 5 :

bon(125), monsieur(88), croire.(134), devoir.(163), falloir.(289), paraître.(27), pouvoir.(453), savoir.(349), vouloir.(421), d'-accord(28), je-pense(32), ne(1339), oui(220), pas(1200), peut-etre(33), point(40), sans-doute(22), tout-a-fait(26), chez(108), avant(97), a-present(17), demain(46), hier(24), toujours(159), tout-a-l'-heure(10), assez(60), autant(26), beaucoup(96), bien(415), davantage(11), mieux(87), moins(60), peu(155), plus(446), plus-d<(54), tant(47), tres(147), au-contraire(10), bien-qu<(48), combien(32), comment(123), enfin(42), en-meme-temps<(17), en-tout-cas(19), mais(607), malgre(13), plutot(45), pour(618), quant-a<(11), si(430), surtout(35), elles(63), il(877), je(1422), mien+(25), vos(101), votre(215), vous(901), ca(518), cela(179), certain(17), cet(70), cette(260), ce-qu<(330), c'-est(679), il-y-a<(150), plusieurs(21), quel(51), quelle(50), quelques(42), quelque-chose(91), quoi(172), qu+(1311), ait(27), aurait(55), aurez(13), auriez(17);

#### Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :

\*assassin(2), \*auteur\_1(439), \*auteur\_15(52), \*auteur\_5(64), \*bourreau(1), \*damepetivoi(6), \*femcarapac(2), \*fempolicie(1), \*femregaracéré(2), \*femàlanat(8), \*fils1(2), \*fils3(3), \*fils4(3), \*gamine(5), \*gor(1), \*grandpèreJérémie(3), \*homaucan(2), \*homenrhum(3), \*homme2(8), \*homme3(24), \*hompaysIr(3), \*homquili(3), \*homtorturé(1), \*jeunefilterifiée(2), \*ladamedefond(1), \*lasœur(14), \*ledocteur(3), \*maures(2), \*moribond(1), \*mère(13), \*mèredeJosé(9), \*mèreParasol(1), \*narratrice(66), \*patronne(4), \*petitsolda(3), \*pilotedeir(1), \*pièce\_1(137), \*pièce\_10(64), \*pièce\_12(34), \*pièce\_2(74), \*pièce\_3(51), \*pièce\_30(65), \*pièce\_31(22), \*pièce\_32(38), \*pièce\_4(35), \*pièce\_5(82), \*poisonièreoutré(2), \*père(6), \*pèredy(1), \*vieileridou(1), \*vieille1(1), \*vieille2(1), \*vieille3(1), \*vieux(8), \*volcan(5), \*voleusenfans(2), \*Alexadrlegran(2), \*Alka(17), \*Angèle(37), \*Arlette(6), \*Banaisaffolé(2), \*Barbara(30), \*Béchir(8), \*Cagette(1), \*Car(3), \*Coaldrich(1), \*Constance(58);

#### Mots étoilés spécifiques de la classe 2 :

\*antoine(10), \*auteur\_12(91), \*auteur\_13(454), \*auteur\_14(147), \*auteur\_9(52), \*autrfem(2), \*autrhom(4), \*autrui(1), \*balèze(2), \*boatpeopl(1), \*chienmorib(2), \*dame(13), \*enfant(3), \*enfantrécalcitran(1), \*femme(41), \*femmel(12), \*femme2(27), \*flic(1), \*flics(1), \*gars1(1), \*hom1(1), \*hom2(2), \*homgris(3), \*homhabildam(1), \*hommamad(1), \*homme(25), \*inspecteur(2), \*jeunhommeBer(2), \*jumeaumeurtrie(1), \*lechante(2), \*lefils(2), \*lefrère(6), \*lepère(1), \*lesilientaire(1), \*lieurichar(9), \*l'animal\_là(1), \*l'a\_homme(1), \*l'hommeobjet(3), \*mèrezuco(8), \*mèreBoucan(1), \*mèreFléau(1), \*mèrePélican(1), \*mèrgamine(2), \*petivieux(1), \*pilotederak(1), \*pièce\_16(51), \*pièce\_21(24), \*pièce\_22(61), \*pièce\_23(151), \*pièce\_24(101), \*pièce\_25(195), \*pièce\_27(60), \*pièce\_28(63), \*policier1(2), \*policier2(6), \*président(4), \*prêtre(1), \*putainenflam(6), \*pute2(4), \*pèreFléau(1), \*pèreGoëland(1), \*soldat(14), \*sxe\_F(16), \*voisine(1), \*voix1(4), \*voix2(2), \*Abad(2), \*Abdel(1);

Mots étoilés spécifiques de la classe 3 :

\*archivist(220), \*auteur\_10(243), \*auteur\_11(49), \*auteur\_17(32),  
\*auteur\_3(54), \*auteur\_4(30), \*bouc(3), \*chanteuse(11), \*corbeau(2),  
\*dealer(12), \*effigiedePanthée(1), \*efigiantropoclast(2), \*femennoir(1),  
\*fils2(2), \*gars2(1), \*homàlapoupé(2), \*ledanseurhorstout(1),  
\*l'enfantdesvoix(1), \*l'enfantinterdit(1), \*l'hommeauchar(5), \*l'hommeaumât(4),  
\*madameBouche(7), \*moimêm(29), \*narrateur(101), \*pièce\_14(32), \*pièce\_17(8),  
\*pièce\_18(243), \*pièce\_19(49), \*pièce\_26(24), \*pièce\_38(38), \*pièce\_41(32),  
\*pièce\_6(31), \*pièce\_8(54), \*pièce\_9(30), \*putel(2), \*veuveLumière(5),  
\*veuveSapin(5), \*Agathe(17), \*Corto(7), \*Hurche(2), \*HYC(21), \*Jérémie(8),  
\*Lumière(1), \*Léo(22), \*Marie(22), \*Raymond(9), \*Tartarin(2);

Mots étoilés spécifiques de la classe 4 :

\*acteurfuyanautrui(164), \*auteur(103), \*auteur\_2(1305), \*chercheurfalbala(42),  
\*danseurhorschair(1), \*efigieBonhomNihil(4), \*employémunicipal(2),  
\*enfantcirconflexe(1), \*enfantdescendres(46), \*enfantgrammatical(1),  
\*enfantparturiant(1), \*enfantspariétaux(11), \*entendeurterrestr(1),  
\*femmeaumolybdène(1), \*femmeduproximocid(1), \*femmedutectonien(1), \*gardien2(2),  
\*gardiendecaillou(16), \*hommesd'hécatombe(6), \*hommeàfigured'hom(1),  
\*lafemmeauxchiffre(23), \*lafemmeàlafenêtre(22), \*lafigurepauvre(29),  
\*lamèremonocille(1), \*lechanceurcamion(1), \*lecontresujet(11),  
\*lemontreurd'homme(1), \*leparleurouicorde(1), \*leprofesseurecorp(1),  
\*leprophète(20), \*lepénultien(1), \*lesautruis(1), \*lesgensd'outreter(1),  
\*levaletdecarreau(1), \*leveilleur(26), \*levieilarcarnatif(25),  
\*leBonhommeNihil(14), \*l'animaldesdegrés(1), \*l'anthropoclaste(30),  
\*l'enfandoutrebref(36), \*l'enfantcalducoen(1), \*l'enfanthuisclous(1),  
\*l'enfantimpéniten(1), \*l'enfantraversan(28), \*l'enfantscapulaire(1);

Mots étoilés spécifiques de la classe 5 :

\*ateur\_6(11), \*auteur\_16(201), \*auteur\_18(480), \*auteur\_6(111), \*auteur\_7(68),  
\*auteur\_8(172), \*capijean(17), \*client(27), \*docdugom(24), \*fem1(11), \*fem2(13),  
\*hommel(15), \*hompauvr(2), \*homsancou(3), \*infirmière(10), \*jardinier(19),  
\*killeuse(29), \*l'hommeodusoutrien(1), \*mac(2), \*mademoiselle(20), \*meblache(9),  
\*medelil(23), \*melemarchand(183), \*mllbelot(9), \*monsieur(2),  
\*monsieurSeguin(1), \*médecin(2), \*mèreGoëland(1), \*pièce\_11(75), \*pièce\_13(68),  
\*pièce\_15(185), \*pièce\_20(25), \*pièce\_29(25), \*pièce\_33(201), \*pièce\_42(31),  
\*pièce\_43(243), \*pièce\_44(206), \*pèreParasol(1), \*sexe\_F(903), \*unijamb(1),  
\*voix(23), \*voixmagn(1), \*Adèle(19), \*Alice(18), \*Antinéa(17), \*Bernadet(33),  
\*Bess(36), \*Betty(13), \*Bill(1), \*Blache(9), \*Bob(42), \*Bouche(19),  
\*Béatrice(32), \*Christophe(5), \*Delile(31), \*Dick(22), \*Ed(33), \*Fandul(2),  
\*Florence(14), \*Floupiot(3), \*Franck(18), \*Ginette(16), \*Hélène(24), \*Jack(35),  
\*Jacky(24), \*Joe(5), \*Joseph(32), \*Minda(14), \*Nan(16), \*Pat(20);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
Formes associées au contexte A  
-----

A9 belle+ : belle(54), belles(17);  
A9 ennemi+ : ennemi(36), ennemie(1), ennemies(2), ennemis(7);  
A9 gros+ : gros(44), grosse(22), grosses(5), grossie(1);  
A9 rose+ : rose(33), roses(13);  
A9 vert+ : vert(15), verte(15), vertes(4), verts(6);  
A9 frere+ : frere(50), freres(23);

A9 maman+ : maman(54);  
A9 mere+ : mere(130), meres(9);  
A9 papa+ : papa(39);  
A9 pere+ : pere(113), peres(9);  
A9 arabe+ : arabe(6), arabes(19);  
A9 bras : bras(70);  
A9 cheveu+ : cheveux(51);  
A9 couleur+ : couleur(22), couleurs(12);  
A9 guerre+ : guerre(82), guerres(4);  
A9 odeur+ : odeur(70), odeurs(7);  
A9 photo+ : photo(29), photos(8);  
A9 poule+ : poule(26), poules(14);  
A9 robe+ : robe(34), robes(6);  
A9 soleil+ : soleil(46), soleils(3);  
A9 sourire+ : sourire(39), sourires(3);  
A9 cri+er : criaient(4), criait(5), criant(2), crie(22), crient(4), crier(110),  
cries(1), criez(2);  
A9 mettre. : met(17), mettaient(1), mettais(4), mettait(7), mettant(6),  
mette(2), mettent(4), mettez(4), mettons(5), mettra(1), mettraient(1),  
mettre(30), mirent(1), mis(64), mit(1);  
A9 sourire. : souri(4), souriait(5), souriant(3), sourient(1), souriez(1),  
sourions(1), sourirez(1), sourit(9);  
A9 petit+ : petit(136), petite(79), petites(28), petits(42);  
A9 jose : jose(25);  
A9 taupin+ : taupin(34), taupinet(1);  
A8 rouge< : rouge(41), rougeoiment(1), rougeot(2), rouges(18);  
A8 amour+ : amour(60), amoureuse(1), amoureuses(1), amoureux(1), amours(5);  
A8 jambe+ : jambe(22), jambes(29);  
A8 journa+l : journal(26), journaux(7);  
A8 pays : pays(52);  
A8 plaisir+ : plaisir(45), plaisirs(1);  
A8 roi+ : roi(21), rois(3);  
A8 aim+er : aima(1), aimais(35), aimait(13), aime(104), aimee(2), aiment(6),  
aimer(12), aimerais(13), aimerait(1), aimeriez(1), aimes(15), aimez(1);  
A8 pleur+er : pleura(1), pleurais(1), pleurait(4), pleurant(5), pleure(15),  
pleuree(1), pleurer(29), pleurera(1), pleures(1);  
A8 regard+er : regardaient(2), regardais(11), regardait(12), regarde(78),  
regardee(2), regardees(1), regardent(2), regarder(43), regarderait(1),  
regarderont(1), regardes(3), regardez(9);  
A8 rire. : ri(6), riaient(1), riais(1), riait(13), rient(2), riez(2), rira(2),  
ris(4), rit(7);  
A8 envi+e : envie(113), envies(1);  
A8 poney+ : poney(31), poneys(3);  
A8 thesee : thesee(19);  
A7 beau+ : beau(47), beaux(15);  
A7 fam+eux : fameuse(10), fameuses(1), fameux(14);  
A7 premier+ : premier(51), premiere(33), premieres(7), premiers(4);  
A7 balle+ : balle(9), balles(9);  
A7 cour+ : cour(15);  
A7 couteau+ : couteau(29), couteaux(1);  
A7 doigt+ : doigt(19), doigts(34);  
A7 fenetre+ : fenetre(27), fenetres(8);  
A7 hanche+ : hanche(10), hanches(5);  
A7 lave+ : lave(18), laves(3);  
A7 mer+ : mer(36), mers(1);  
A7 ongle+ : ongle(2), ongles(18);  
A7 poil+ : poil(12), poils(10);  
A7 rire+ : rire(48), rires(5);  
A7 rue+ : rue(44), rues(11);  
A7 sein+ : sein(9), seins(17);  
A7 soldat+ : soldat(13), soldats(18);

A7 ha+ir : hai(8), hair(2), hais(9), haissais(5), haissait(1);  
A7 pu+er : puaient(4), puait(2), puant(1), puante(3), puantes(1), pue(4),  
puer(1), pues(1);  
A7 photograph< : photographe(14), photographie(10), photographiee(2),  
photographies(2);  
A6 connu+ : connu(18), connue(3), connus(2);  
A6 enceinte+ : enceinte(6), enceintes(4);  
A6 grec+ : grec(9), grecs(6);  
A6 sale+ : sale(24), sales(6);  
A6 sauvage+ : sauvage(9), sauvagement(2), sauvages(6);  
A6 cousin+ : cousin(5), cousines(2), cousins(5);  
A6 appartement+ : appartement(9);  
A6 cou+ : cou(34);  
A6 cuisin+e : cuisine(22), cuisines(1), cuisinier(1), cuisiniere(5);  
A6 cul+ : cul(26), culs(5);  
A6 dommage+ : dommage(12), dommages(1);  
A6 fesse+ : fesses(17);  
A6 fleur+ : fleur(4), fleurs(18);  
A6 gaz : gaz(10);  
A6 gorge+ : gorge(18), gorges(1);  
A6 hangar+ : hangar(18), hangars(2);  
A6 numero+ : numero(25), numeros(1);  
A6 olivier+ : olivier(10), oliviers(3);  
A6 pied+ : pied(37), pieds(61);  
A6 tranche+ : tranche(13), tranches(3);  
A6 vache+ : vache(10), vaches(8);  
A6 achet+er : acheta(1), achetais(1), achetant(1), achete(13), achetee(1),  
achetees(1), acheter(13), achetez(1);  
A6 ador+er : adorables(1), adorai(1), adorais(5), adorait(1), adore(10),  
adoree(4), adorent(1), adorons(1);  
A6 brul+er : brulait(2), brulant(1), brulante(2), brulantes(1), brulants(1),  
brule(15), brulent(1), bruler(4), brules(2);  
A6 dormir. : dormaient(4), dormais(3), dormait(10), dorment(1), dormez(1),  
dormi(4), dormiez(1), dormions(2), dormir(20), dors(13), dort(6);  
A6 embrass+er : embrassaient(1), embrassais(1), embrassait(2), embrasse(10),  
embrassee(2), embrassent(2), embrasser(13), embrassez(2);  
A6 saut+er : sauta(1), saute(11), sauter(6), sautes(1), sauteur(1), sautez(1);  
A6 souvenir. : souvenais(1), souvenait(3), souvenez(6), souvenu(1),  
souviendrai(1), souviendras(2), souviens(2), souviens(23), souvient(2);  
A6 trembl+er : tremblaient(1), tremblais(4), tremblait(1), tremblant(2),  
tremblante(1), tremble(7), tremblent(2), trembler(8), trembles(1);  
A6 couill+ : couille(4), couilles(18);  
A5 america< : americain(5), americaine(1), americaines(4), americains(3);  
A5 attentif : attentif(1), attention(28), attentions(1);  
A5 chaud+ : chaud(16), chaude(4), chaudes(3), chauds(2);  
A5 cochon+ : cochon(6), cochons(8);  
A5 continu+ : continue(15), continues(2);  
A5 expres : expres(12);  
A5 froide+ : froide(10), froidement(1), froides(2);  
A5 froid+ : froid(30), froids(1);  
A5 milita+ire : militaire(6), militaires(8);  
A5 plein+ : plein(27), pleine(22), pleines(3), pleins(2);  
A5 prisonnier+ : prisonnier(6), prisonniere(1), prisonniers(4);  
A5 ange+ : ange(11), anges(5);  
A5 armoire+ : armoire(12);  
A5 bande+ : bande(12), bandes(3);  
A5 bonjour+ : bonjour(16);  
A5 casse+ : casse(10), casses(2);  
A5 chambre+ : chambre(28), chambres(3);  
A5 eglise+ : eglise(9);  
A5 epou+x : epouse(5), epoux(9);

A5 estomac+ : estomac(10);  
A5 fils : fils(48);  
A5 gamin+ : gamin(8), gamins(5);  
A5 hiver+ : hiver(16);  
A5 horreur+ : horreur(20), horreurs(3);  
A5 joue+ : joue(20), joues(14);  
A5 parent+ : parents(25);  
A5 pluie+ : pluie(18), pluies(4);  
A5 poitrine+ : poitrine(12), poitrines(2);  
A5 pomme+ : pomme(11), pommes(9);  
A5 rat+ : rat(6), rats(20);  
A5 table+ : table(26), tables(1);  
A5 truc+ : truc(4), trucs(10);  
A5 velo+ : velo(15);  
A5 eclat+er : eclate(7), eclatent(1), eclater(4), eclatera(1), eclates(4);  
A5 eveill+er : eveillant(1), eveille(7), eveiller(3);  
A5 gratt+er : grattais(1), grattait(2), grattant(1), gratte(2), grattent(2), gratter(5), gratteras(1);  
A5 lire. : lirais(1), lisais(1), lisait(1), lu(14), lue(3), lus(1);  
A5 prefer+er : preferais(3), prefere(17), preferee(2), prefererais(2), prefereriez(1), preferes(1);  
A5 reconnaitre. : reconnais(11), reconnaissais(2), reconnaissait(1), reconnaissez(1), reconnaitra(1), reconnaitrai(1), reconnaitre(4), reconnu(7), reconnue(2), reconnues(1);  
A5 secou+er : secouait(3), secoue(6), secouer(2), secoues(1);  
A5 sentir. : sent(18), sentais(7), sentait(4), sentent(5), sentez(1), senti(7), sentie(1), sentir(5), sentirais(1);  
A5 serr+er : serraient(2), serrais(1), serrant(3), serre(11), serree(1), serrer(6), serres(3);  
A5 tap+er : tapai(3), tapait(3), tapant(2), tape(1), tapent(1), taper(4);  
A5 touch+er : touchais(3), touchait(1), touchee(1), touchent(4), touchez(4), touchons(1);  
A5 vendre. : vend(5), vendait(2), vendant(1), vendent(1), vendrais(2), vendre(11);  
A5 vol+er : vole(12), volent(1), voler(14), voles(1);  
A5 vom+ir : vomi(5), vomie(1), vomir(5), vomissaient(1), vomissais(4), vomissements(1), vomit(2);  
A5 compris+ : compris(27);  
A5 hotel< : hotel(11), hotels(4);  
A5 vein+e : veine(1), veines(10), veineuses(1);  
A5 gamin+ : gamine(9), gamines(5);  
A5 linge+ : linge(10), lingerie(1), linges(3);  
A4 aile+ : aile(4), ailes(8);  
A4 allemand+ : allemand(2), allemands(6);  
A4 frai+14 : fraiche(3), fraiches(3), frais(6);  
A4 habille+ : habille(5), habillee(3), habillees(1);  
A4 italien+ : italien(12), italienne(3), italiens(1);  
A4 pire+ : pire(27), pires(3);  
A4 saint+ : saint(5), sainte(8), saints(1);  
A4 deuxieme+ : deuxieme(13);  
A4 france : france(11);  
A4 alcool< : alcool(11);  
A4 carte+ : carte(3), cartes(10);  
A4 chemise+ : chemise(9), chemises(2);  
A4 coucher : coucher(9);  
A4 entree+ : entree(12);  
A4 fois : fois(111);  
A4 nez : nez(27);  
A4 noel+ : noel(15);  
A4 pain+ : pain(14), pains(2);  
A4 papier+ : papier(12), papiers(6);

A4 soiree+ : soiree(7), soirees(2);  
A4 tas : tas(20);  
A4 vin+ : vin(10);  
A4 appel+er : appela(1), appelais(4), appelait(8), appelant(4), appelee(1),  
appeler(13), appelez(1), appelez(1), appellez(1), appelle(27), appellent(5), appellerai(2),  
appelles(2), appelons(1);  
A4 asseoir. : asseoir(4), asseyait(5), asseyez(1), assied(1), assieds(1),  
assis(16), assoit(1);  
A4 cach+er : cachais(2), cachait(1), cachant(1), cache(10), cachee(1),  
cachees(1), cachent(2), cacher(10), cacherai(1), caches(2), cachez(1);  
A4 chang+er : change(19), changeaient(1), changeait(3), changer(19),  
changerait(1), changez(1), changions(1);  
A4 enfonc+er : enfonce(6), enfoncer(5), enfonces(1);  
A4 enlev+er : enlevais(2), enleve(13), enlever(4), enlevés(1), enlevez(3);  
A4 hurl+er : hurla(1), hurlaient(3), hurlait(2), hurlantes(1), hurle(9);  
A4 ignor+er : ignorais(1), ignorait(2), ignorant(2), ignore(5), ignoree(2),  
ignorent(1), ignorer(1), ignores(1);  
A4 lav+er : lavais(3), lavait(2), lavent(1), laver(8);  
A4 lev+er : levais(2), levait(1), leve(19), lever(8), levera(1), leverai(1),  
leverais(1), levez(2);  
A4 ouvrir. : ouvraient(2), ouvrais(2), ouvrirait(5), ouvrent(4), ouvrez(2),  
ouvrir(8), ouvrira(1), ouvriras(1), ouvrirez(1);  
A4 recommenc+er : recommence(4), recommencent(1), recommencer(19),  
recommences(1), recommencez(1);  
A4 regret+er : regrettais(1), regrettais(1), regrette(2), regretter(4),  
regretterais(1);  
A4 bataill< : bataille(9);  
A4 blond+ : blond(2), blonde(5), blonds(2);  
A4 coupe+ : coupe(16), coupes(4);  
A4 drole+ : drole(12), drolement(2), droles(2);  
A4 electri< : electricien(6), electricite(3), electrique(2), electriques(1);  
A4 jeune+ : jeune(31), jeunes(10), jeunesse(3);  
A4 supplement< : supplement(10), supplementaire(1), supplementaires(2),  
supplements(1);  
A3 genti+1 : gentil(8), gentillesse(1), gentils(1), gentiment(3);  
A3 vieil+ : vieil(11);  
A3 crime+ : crime(6), crimes(14);  
A3 gant+ : gants(7);  
A3 heros : heros(6);  
A3 jardin+ : jardin(10), jardins(4);  
A3 jeu+ : jeu(13), jeux(2);  
A3 maison+ : maison(44), maisons(4);  
A3 plaie+ : plaie(9);  
A3 poeme+ : poeme(5), poemes(3);  
A3 restaurant+ : restaurant(9);  
A3 usine+ : usine(6), usines(2);  
A3 allum+er : allume(7), allume(1), allument(1);  
A3 amus+er : amusaient(1), amusais(1), amusait(3), amuse(2), amusent(2),  
amuses(2);  
A3 coup+er : coupa(1), coupaient(1), coupais(1), coupait(2), coupent(1),  
couper(6), coupera(2), coupeur(1);  
A3 decouvrir. : decouvrais(1), decouvre(3), decouvrent(2), decouvrir(3),  
decouvrirait(1);  
A3 ras+er : rase(6), raser(3), rases(1), rasez(1);  
A3 mari+23 : mariage(6), mariee(4), maries(1);  
A3 oublie+ : oublie(28), oublies(1);  
A3 plum+23 : plumage(1), plume(2), plumes(6);  
A3 au\_dessus : au\_dessus(10);  
A3 tele : tele(9);  
A2 fol+ : folle(13);  
A2 plan+ : plan(9), plane(1), plans(2);

A2 ecole+ : ecole(13), ecoles(4);  
A2 equilibre+ : equilibre(5), equilibrees(5);  
A2 garde+ : garde(19), garde(2), gardes(3);  
A2 glace+ : glace(11), glaces(1);  
A2 merci+ : merci(19);  
A2 peuple+ : peuple(7), peuplee(1), peuples(1);  
A2 porc+ : porc(4), porcs(4);  
A2 poste+ : poste(9), postes(3);  
A2 soup+e : soupe(8), soupiere(1);  
A2 preparer : preparait(1), prepare(4), preparee(1), preparent(1), preparer(5),  
preparez(2);  
A2 ose+ : ose(8), oses(1);  
A2 sœur+ : sœur(21), sœurs(12);

-----  
Formes associées au contexte B  
-----

B9 fichu+ : fichu(16), fichue(2), fichues(2), fichus(1);  
B9 foutu+ : foutu(18), foutue(2), foutues(1), foutus(2);  
B9 fou+ : fou(28), fous(29);  
B9 lache+ : lache(29), laches(4);  
B9 vieux : vieux(87);  
B9 afrique : afrique(30);  
B9 cheva+1 : cheval(13), chevaux(13);  
B9 cle+ : cle(9), cles(42);  
B9 depeche+ : depeche(15), depeches(2);  
B9 file+ : file(25), files(5);  
B9 flic+ : flic(11), flics(14);  
B9 gars : gars(24);  
B9 gueule+ : gueule(59), gueules(4);  
B9 negre+ : negre(13), negres(9);  
B9 police+ : police(34), polices(2);  
B9 putain+ : putain(57), putains(2);  
B9 salaud+ : salaud(28), salauds(6);  
B9 type+ : type(23), types(12);  
B9 voiture+ : voiture(71), voitures(9);  
B9 aller. : aille(10), ailles(2), allaient(2), allais(8), allait(7), alle(5),  
aller(30), alles(1), allez(31), alliez(1), allons(11), ira(6), irai(13),  
irais(1), irait(5), iras(3), irez(1), irons(1), va(164), vais(89);  
vas(52), vont(22);  
B9 cherch+er : cherchaient(1), cherchais(7), cherchait(1), cherchant(1),  
cherche(22), cherchent(2), chercher(44), chercherais(1), cherches(2),  
cherchez(5), cherchions(1), cherchons(4);  
B9 choir. : choir(3), chu(1), chus(19);  
B9 crev+er : crevait(1), creve(16), crevent(4), crever(20), creverai(1),  
creveront(1);  
B9 debrouill+er : debrouille(8), debrouiller(6), debrouillerais(2),  
debrouilles(2), debrouillez(3);  
B9 degout+er : degoutant(8), degoutantes(1), degoute(10), degoutent(4),  
degouter(2), degoutez(1);  
B9 faire. : faire(261), fais(101), faisaient(4), faisais(8), faisait(20),  
faisant(8), faisons(1), faites(18), fasse(11), fassent(2), fasses(1), fera(12),  
ferai(14), ferais(6), ferait(10), feras(5), ferez(3), feriez(5);  
feront(2), fit(1), font(20);  
B9 fil+er : filent(2), filer(14), filerai(1), fileras(1), filerez(1), filez(9);  
B9 foutre. : fout(14), foutait(2), foute(2), foutent(8), foutes(1), foutrai(1),  
foutre(34);  
B9 jur+er : jure(37), jurer(1), jures(2);

B9 laiss+er : laissaient(1), laissais(1), laissait(2), laissant(5), laisse(71),  
 lailsee(2), laissent(3), laisser(31), laissera(2), laisserai(3), laisserait(2),  
 laisseront(1), laisses(9), laissez(17), laissez(1);  
 laissons(3);  
 B9 partir. : pars(14), partais(3), partait(1), parte(5), partent(1), partes(2),  
 partiez(1), partir(34), partirai(2), partirez(2), partirons(1), partiront(1),  
 partons(4);  
 B9 rentr+er : rentrais(2), rentrait(1), rentrant(1), rentre(16), rentrent(1),  
 rentrer(31), rentrera(1), rentreras(1), rentrerez(1), rentrerons(1), rentres(4),  
 rentrez(1), rentrions(1);  
 B9 camion< : camion(23), camionnette(3), camions(8);  
 B9 con+ : con(44), conne(3), connerie(3), conneries(10), cons(9);  
 B9 fusi+l : fusil(15), fusillades(1), fusils(1);  
 B9 salop< : salopard(5), salopards(4), saloperie(14), saloperies(1);  
 B9 seigneur< : seigneur(36);  
 B9 tranquil+e : tranquille(20), tranquillement(13), tranquilles(3);  
 B9 cat+ : cate(27), catie(8);  
 B9 daurade : daurade(20);  
 B9 pierrot : pierrot(37);  
 B8 imbecile+ : imbecile(22), imbeciles(3);  
 B8 bebe+ : bebe(21), bebes(2);  
 B8 chantier+ : chantier(20), chantiers(2);  
 B8 fiche+ : fiche(15), fiches(1);  
 B8 rasoir+ : rasoir(25);  
 B8 marr+er : marrantes(1), marrants(1), marre(17);  
 B8 roberto : roberto(18);  
 B7 arme+ : arme(21), armee(13), armes(8);  
 B7 idiot+ : idiot(12), idiote(16), idiots(1), idiots(1);  
 B7 malade+ : malade(24), malades(5);  
 B7 aide+ : aide(23);  
 B7 camp+ : camp(12), camps(2);  
 B7 capitaine+ : capitaine(16);  
 B7 lieutenant+ : lieutenant(15);  
 B7 mets : mets(23);  
 B7 nerf+ : nerfs(13);  
 B7 roue+ : roue(25), roues(1);  
 B7 boire. : boire(23), boit(3), bu(11), bus(2), buvant(1), buvez(6), buvons(2);  
 B7 chi+er : chiente(11), chiasse(1), chie(5), chient(1), chier(4);  
 B7 conduire. : conduirais(1), conduire(11), conduis(1), conduisait(1),  
 conduit(6), conduits(1);  
 B7 depech+er : depechee(2), depecher(2), depechez(8), depechons(2);  
 B7 emmen+er : emmene(12), emmenee(1), emmener(3), emmenerai(1), emmenes(1);  
 B7 emmerd< : emmerdant(1), emmerde(2), emmerdent(1), emmerder(2), emmerdes(5),  
 emmerdeuse(2);  
 B7 flingue+ : flingue(8), flinguer(5), flingueur(1);  
 B6 pareil+ : pareil(16), pareille(4), pareilles(1), pareils(1);  
 B6 adieu+ : adieu(19);  
 B6 air+ : air(61), airs(3);  
 B6 bateau+ : bateau(9), bateaux(3);  
 B6 boulot+ : boulot(15), boulots(2);  
 B6 chaussure+ : chaussure(12), chaussures(18);  
 B6 chien+ : chien(34), chienne(5), chiens(23);  
 B6 cigarette+ : cigarette(5), cigarettes(4);  
 B6 coin+ : coin(15), coins(3);  
 B6 coup+ : coup(74), coups(12);  
 B6 eau+ : eau(61), eaux(1);  
 B6 paix : paix(24);  
 B6 poche+ : poche(16), poches(9);  
 B6 poisson+ : poisson(14), poissons(3);  
 B6 quartier+ : quartier(10), quartiers(2);  
 B6 touche+ : touche(22), touches(2);

B6 tueur+ : tueur(13), tueurs(2);  
 B6 bais+er : baisaient(1), baisais(1), baise(11), baisent(1), baisera(2),  
 baiseraient(1), baiseras(1);  
 B6 fum+er : fumais(2), fumant(1), fume(4), fumer(7);  
 B6 march+er : marchais(1), marchant(3), marchent(2), marcher(23), marchera(1),  
 marcherai(1), marcheront(1);  
 B6 train+er : trainaient(1), traine(8), trainent(1), trainer(5), traines(1);  
 B6 tu+er : tuais(1), tuee(2), tuer(28), tuera(1), tuerais(3), tueront(1);  
 B6 arrete+ : arrete(30), arretee(1), arretes(2);  
 B6 patron< : patron(29), patronne(5), patrons(1);  
 B6 pauvre+ : pauvre(33), pauvres(6);  
 B6 vill+23 : village(22), ville(22), villes(4);  
 B6 bech+ : bechir(20);  
 B6 celui\_la : celui\_la(14);  
 B5 inquiet+ : inquiete(13), inquietes(1);  
 B5 secret+ : secret(17), secreta(4), secrets(7);  
 B5 se+14 : sec(7), seche(7), seches(1), secs(2);  
 B5 completement : completement(22);  
 B5 finalement : finalement(12);  
 B5 justement : justement(16);  
 B5 tellement : tellement(27);  
 B5 chemin+ : chemin(20), chemins(2);  
 B5 crise+ : crise(11), crises(2);  
 B5 danger+ : danger(8), dangereuse(1), dangereux(7), dangers(1);  
 B5 femme+ : femme(73), femmes(29);  
 B5 fille+ : fille(28), filles(12);  
 B5 gosse+ : gosse(12), gosses(7);  
 B5 habit+ : habit(6), habits(6);  
 B5 malheur+ : malheur(15), malheurs(3);  
 B5 mari+ : mari(14);  
 B5 mec+ : mec(9), mecs(6);  
 B5 ordure+ : ordure(6), ordures(5);  
 B5 parc+ : parc(11), parcs(2);  
 B5 peur+ : peur(73), peureux(1), peurs(1);  
 B5 abandonn+er : abandonne(7), abandonnee(6), abandonner(7), abandonnes(2),  
 abandonnez(1);  
 B5 amen+er : amene(5), amenee(2), amenent(1), amener(2), amenera(1), amenez(3);  
 B5 arriv+er : arrivais(3), arrivait(2), arrivant(1), arrivants(1), arrive(42),  
 arrivent(4), arriver(14), arrivera(1), arriverais(5), arriverait(3),  
 arriveras(1), arriverez(1), arrives(4);  
 B5 attendre. : attend(16), attendais(5), attendait(5), attendant(8),  
 attendent(3), attendez(7), attendiez(1), attendrai(1), attendre(22),  
 attends(21);  
 B5 battre. : battais(1), battait(1), battre(14), battu(1);  
 B5 cingl+er : cingle(8), cingles(1);  
 B5 debarrass+er : debarrasse(1), debarrassee(1), debarrasser(8),  
 debarrasserai(1), debarrasses(1), debarrassez(1);  
 B5 degueul+er : degueulasse(7), degueuler(1), degueulerais(1);  
 B5 detest+er : detestais(2), deteste(8), detestent(1), detester(2), detestes(2),  
 detestez(2);  
 B5 donn+er : donnais(1), donnait(5), donne(39), donnent(2), donner(25),  
 donnera(1), donnerai(7), donnerais(4), donnerait(1), donnes(4), donnez(18);  
 B5 fouill+er : fouillaient(1), fouille(2), fouiller(3), fouilleur(2),  
 fouillez(2);  
 B5 lach+er : lacher(6), lacherai(1), lacheras(1), lacherent(1), lacheur(1),  
 lachez(7);  
 B5 moqu+er : moquait(2), moque(4), moquent(1), moquer(2), moquez(1), moquiez(1);  
 B5 mouill+er : mouille(5), mouillee(2), mouiller(1), mouilles(3);  
 B5 plaie. : plaie(4), plais(1), plaisait(1), plaie(1), plaisent(2),  
 plaisez(1), plait(20);

B5 pourr+ir : pourri(9), pourrie(1), pourries(1), pourrir(2), pourrissante(1),  
 pourrit(2);  
 B5 promen+er : promenant(1), promene(6), promenant(1), promener(4),  
 promenerais(1), promenez(1);  
 B5 support+er : supportais(1), supporte(11), supportent(1), supporterais(2),  
 supporterait(1), supportes(1);  
 B5 tir+er : tirait(1), tire(19), tiree(1), tirees(1), tirer(18), tireraient(1),  
 tirerez(1), tires(1), tirez(2);  
 B5 tourn+er : tourna(1), tournait(1), tourne(9), tournent(1), tourner(18),  
 tournera(1), tournerai(1), tournes(2), tournez(2);  
 B5 voir. : verra(12), verrai(8), verraient(1), vrais(1), verrait(2),  
 verras(12), verrez(3), verront(3), voient(6), voir(77), vois(84), voit(15),  
 voyaient(2), voyais(11), voyait(2), voyez(13), voyiez(1), vu(71);  
 vus(3);  
 B5 montre+ : montre(23), montres(1);  
 B5 sembl+ant : semblant(10);  
 B5 vieill< : vieillard(1), vieillards(2), vieille(24), vieilles(1),  
 vieillesse(6), vieilli(3), vieillir(1), vieillissent(1);  
 B5 la\_bas : la\_bas(28);  
 B4 anglais+ : anglais(8), anglaise(2);  
 B4 content+ : content(13), contente(3), contents(1);  
 B4 crache+ : crache(9), craches(2);  
 B4 etranger+ : etranger(6), etrangere(3), etrangeres(3);  
 B4 ouvrier< : ouvrier(5), ouvriers(3), ouvrier\_boucher(1);  
 B4 parti+ : parti(16), partis(5);  
 B4 seul+ : seul(56), seule(58), seules(1), seuls(6);  
 B4 arbre+ : arbre(13), arbres(6);  
 B4 baiser+ : baiser(13), baisers(1);  
 B4 bouge+ : bouge(18);  
 B4 cafe+ : cafe(21), cafes(1);  
 B4 cite+ : cite(6);  
 B4 famille+ : famille(28), familles(1);  
 B4 hopita+l : hopital(18), hopitaux(1);  
 B4 lac+ : lac(9), lacs(2);  
 B4 merde+ : merde(20);  
 B4 pitie+ : pitie(11);  
 B4 poubelle+ : poubelle(2), poubelles(9);  
 B4 songe+ : songe(6), songes(2);  
 B4 toilette+ : toilette(5), toilettes(3);  
 B4 train+ : train(24), trains(1);  
 B4 approch+er : approchais(2), approche(15), approchent(2), approcher(3),  
 approches(2), approchez(2), approchons(1);  
 B4 bouff+er : bouffer(9);  
 B4 courir. : courais(3), courait(1), courez(1), courir(14), courraient(1);  
 B4 couvrir. : couvrant(1), couvre(3), couvrent(1), couvrir(1);  
 B4 crach+er : crachat(3), crachent(3), cracher(5);  
 B4 enerv+er : enervait(1), enerve(4), enerver(1), enerves(2), énervez(3);  
 B4 enferm+er : enfermait(1), enferme(6), enfermee(2), enfermement(1),  
 enfermer(2), enfermes(1);  
 B4 lech+er : leche(1), lechent(3), lecher(5);  
 B4 pet+er : pete(4), petee(1), peter(4);  
 B4 retourn+er : retournait(1), retourne(8), retournee(1), retournees(1),  
 retournent(2), retourner(7), retournes(1), retourniez(1);  
 B4 surveill+er : surveillais(1), surveillant(1), surveillent(1), surveiller(3),  
 surveillez(1);  
 B4 valoir. : vaille(1), valait(4), valent(2), vaudra(1), vaudrais(1), vaut(12),  
 vaux(3);  
 B4 venir. : venaient(4), venait(4), venant(1), venez(27), venir(17), venu(13),  
 venus(10), viendra(3), viendrai(1), viendrais(1), viendrait(2), viendras(2),  
 viendriez(1), vienne(6), viennent(5), viens(40), vient(15);  
 B4 bouff+e : bouffe(6), bouffeur(1);

B4 moricaud : moricaud(11);  
 B3 quitte+ : quitte(13);  
 B3 sacre+ : sacre(7), sacree(2), sacrees(2), sacres(1);  
 B3 biere+ : biere(6), bieres(1);  
 B3 couloir+ : couloir(7), couloirs(1);  
 B3 prison+ : prison(9);  
 B3 salut+ : salut(12);  
 B3 apprendre. : apprenait(1), apprend(1), apprendra(3), apprendrai(2),  
 apprendre(14), apprendriez(1), apprends(2), appris(7), apprise(1);  
 B3 casser : cassee(2), casser(7);  
 B3 fermer : fermaient(2), fermer(5), fermera(1), fermez(1), fermiez(1);  
 B3 merit+er : merite(4), meritee(2), meriter(1), merites(1), meritez(1);  
 B3 ramener : ramenais(1), ramenant(1), ramene(2), ramener(3), ramenerai(1);  
 B3 revenir. : revenaient(1), revenais(2), revenait(2), revenir(7), revenons(1),  
 reviendra(2), reviendrai(2), reviendrais(2), reviendrait(1), reviendront(1),  
 revienne(2), reviennent(2), reviens(8), revient(9), revins(1);  
 B3 tomb+er : tombant(1), tombent(7), tomber(32), tombeur(1);  
 B3 maudi< : maudira(1), maudire(1), maudissant(2), maudissent(1), maudit(2),  
 maudite(3), maudits(1);  
 B2 francais+ : francais(8), francaise(6);  
 B2 incapable+ : incapable(5), incapables(1);  
 B2 kilometr< : kilometre(2), kilometres(5);  
 B2 cauchemar< : cauchemar(8);  
 B2 queue+ : queue(11), queues(1);  
 B2 tour+ : tour(14), tours(5);  
 B2 arret+er : arretait(1), arretent(1), arreter(6), arretera(1), arreterai(1),  
 arreteras(1), arretez(22), arretons(5);  
 B2 baiss+er : baisse(2), baisser(4), baissez(1);  
 B2 discut+er : discute(4), discuter(2), discute(1), discutez(1);  
 B2 pleuvoir. : pleut(3), pleuvait(1), pleuvoir(6);

-----  
 Formes associées au contexte C  
 -----

C9 fixe+ : fixe(17), fixes(3);  
 C9 immense+ : immense(15), immenses(7);  
 C9 blan+14 : blanc(42), blanche(22), blanches(5), blancs(17);  
 C9 bleu+ : bleu(23), bleue(6), bleues(3), bleuies(1), bleus(8);  
 C9 noir+ : noir(48), noire(14), noires(6), noirs(2);  
 C9 art+ : art(18), arts(1);  
 C9 bouche+ : bouche(95), bouches(2);  
 C9 corps : corps(204);  
 C9 cri+ : cri(24), cris(24);  
 C9 desir+ : desir(30), desirs(4);  
 C9 disparition+ : disparition(18), disparitions(2);  
 C9 douceur+ : douceur(13);  
 C9 douleur+ : douleur(26), douleurs(6);  
 C9 éclat+ : éclat(10), éclats(8);  
 C9 image+ : image(42), images(19);  
 C9 levre+ : levre(2), levres(30);  
 C9 limite+ : limite(10), limites(11);  
 C9 main+ : main(78), mains(54);  
 C9 memoire+ : memoire(29), memoires(3);  
 C9 miroir+ : miroir(20);  
 C9 oubli+ : oubli(21);  
 C9 peau+ : peau(47), peaux(3);  
 C9 regard+ : regard(43), regards(14);  
 C9 terreur+ : terreur(20), terreurs(2);  
 C9 vertige+ : vertige(20), vertiges(5);  
 C9 vide+ : vide(50), vides(15), videx(1);

C9 visage+ : visage(66), visages(15);  
C9 yeux : yeux(115);  
C9 agit+er : agite(10), agitee(2), agitent(1), agites(2);  
C9 déchir+er : déchirait(1), déchire(10), déchirent(2), déchirer(2);  
C9 disparaître. : disparaissais(1), disparaissant(1), disparaissent(1),  
disparaissez(1), disparaît(4), disparaîtra(3), disparaître(16), disparu(20),  
disparus(1);  
C9 épuis+er : épuisant(1), épuisante(1), épuisantes(1), épuise(11), épuisée(2),  
épuiser(2);  
C9 articul+ : articula(1), articulant(1), articulation(3), articulations(6),  
articulatoire(2), articule(2), articuler(3), articuleur(1);  
C9 intim+e : intime(10), intimes(1), intimite(1), intimites(1);  
C9 masque+ : masque(11), masques(9);  
C9 plast+ : plastique(20), plastiques(4);  
C9 viol+ent : violemment(2), violence(12), violences(1), violent(4),  
violente(2), violentes(1), violents(2);  
C9 boucot : boucot(47);  
C9 leo : leo(40);  
C9 polaroid+ : polaroid(39), polaroids(26);  
C8 grand+ : grand(39), grande(30), grandes(5), grands(17);  
C8 permanent+ : permanent(10), permanente(6), permanentes(1);  
C8 assise+ : assise(13);  
C8 creux : creux(17);  
C8 dent+ : dent(2), dents(36);  
C8 foule+ : foule(14), foules(1);  
C8 geste+ : geste(18), gestes(8);  
C8 gout+ : gout(26), goûts(1);  
C8 infini+ : infini(11), infinie(3), infinies(1);  
C8 organe+ : organe(3), organes(8);  
C8 orgueil : orgueil(13);  
C8 perte+ : perte(18);  
C8 sexe+ : sexe(28);  
C8 solitude+ : solitude(16), solitudes(1);  
C7 expressi+f : expressif(2), expression(6), expressions(3), expressives(2);  
C7 gris+ : gris(14), grise(4);  
C7 muscle+ : muscle(3), musclee(2), muscles(12);  
C7 bruit+ : bruit(26), bruits(5);  
C7 ciel+ : ciel(25);  
C7 enfance+ : enfance(19);  
C7 os : os(20);  
C7 position+ : position(16), positions(5);  
C7 respiration+ : respiration(15), respirations(3);  
C7 rythme+ : rythme(15);  
C7 sol : sol(31);  
C7 tache+ : tache(13), taches(3);  
C7 ventre+ : ventre(27), ventres(4);  
C7 voix : voix(41);  
C7 boug+er : bougeaient(1), bougeait(1), bougent(3), bouger(21), bougez(2);  
C7 pouss+er : poussa(1), poussant(3), pousse(13), poussent(9), pousser(6),  
pousses(1);  
C7 roul+er : roulai(1), roulais(1), roulait(1), roulant(2), roule(5),  
roulent(1), rouler(6), roulerais(1);  
C7 invis+ible : invisible(8), invisibles(4);  
C7 rev+e : revant(1), rêve(32), rêves(9);  
C7 silenc+e : silencieuse(6), silencieusement(1), silencieux(5);  
C7 visi+ble : visibilité(2), visible(9), visibles(4);  
C7 elle\_meme : elle\_meme(12);  
C6 male+ : male(9), males(2);  
C6 proche+ : proche(8), proches(6);  
C6 sourd+ : sourd(6), sourde(3), sourdement(1), sourds(3);  
C6 tota+l : total(5), totale(3);

C6 basse+ : basse(9), basses(2);  
C6 bouc+ : bouc(10), boucs(1);  
C6 bout+ : bout(24), bouts(7);  
C6 chant+ : chant(9), chants(4);  
C6 folie+ : folie(19);  
C6 front+ : front(11), fronts(1);  
C6 genou+ : genou(7), genoux(11);  
C6 inquietude+ : inquietude(11);  
C6 masse+ : masse(12);  
C6 mouvement+ : mouvement(12), mouvements(10);  
C6 nuit+ : nuit(79), nuits(7);  
C6 nuque+ : nuque(8), nuques(2);  
C6 sac+ : sac(21), sacs(11);  
C6 salle+ : salle(16);  
C6 souvenir+ : souvenir(15), souvenirs(13);  
C6 toucher+ : toucher(12);  
C6 victime+ : victime(11), victimes(2);  
C6 vol+ : vol(8);  
C6 aval+er : avale(10), avalee(2), avalees(2), avaler(4), avales(3), avaleur(1),  
avalez(1);  
C6 constitu+er : constitue(5), constituee(1), constituer(3), constituerait(1),  
constitues(1);  
C6 crois+er : croise(8), croisent(1), croiser(1), croises(2), croisissez(1);  
C6 devor+er : devorant(1), devoration(2), devore(3), devoree(2), devorer(4);  
C6 effleur+er : effleurait(1), effleure(1), effleurent(1), effleurer(1),  
effleures(1);  
C6 envahi< : envahi(2), envahir(1), envahis(2), envahissantes(1),  
envahissement(1), envahissent(1), envahit(2);  
C6 grimac+er : grimacant(2), grimace(11), grimacent(1), grimaces(6);  
C6 jou+ir : jouir(3), jouissait(1), jouissent(2), jouit(5);  
C6 murmur+er : murmurant(1), murmure(7), murmurent(1), murmures(2);  
C6 perc+er : perce(5), percee(4), perrees(1), percement(1), percer(1);  
C6 perdre. : perd(4), perdais(1), perdait(1), perdant(2), perdez(1), perdrai(1),  
perdre(17), perds(7);  
C6 plong+er : plonge(7), plonger(3);  
C6 recouvrir. : recouverte(1), recouvertes(1), recouverts(2), recouvre(3),  
recouvrez(1), recouvrir(1), recouvrira(1);  
C6 bou+e : boue(10), boues(1), boueuse(1);  
C6 cendr+e : cendres(14);  
C6 lent+ : lente(2), lentement(13), lentes(1);  
C6 ombr+e : ombre(27), ombres(5);  
C6 rar+e : rare(5), rarement(1), rares(2), raretes(1);  
C6 cœur+ : cœur(33), cœurs(5);  
C6 fatigu+ : fatigue(29), fatiguee(2), fatiguent(1), fatiguerait(1),  
fatigues(1);  
C6 louis : louis(18);  
C6 œil : œil(27);  
C6 œuvr+ : œuvrait(1), œuvre(11), œuvres(1);  
C5 dur+ : dur(9), dure(14), durement(1), dures(1), durs(2);  
C5 etoile+ : etoile(2), etoiles(9);  
C5 gauche+ : gauche(19);  
C5 immeuble+ : immeuble(4), immeubles(4);  
C5 mur+ : mur(21), mures(1), murs(8);  
C5 nouvel+ : nouvel(2), nouvelle(8), nouvelles(8);  
C5 nu+ : nu(9), nue(6), nus(5);  
C5 ouvre+ : ouvre(15), ouvres(2);  
C5 solitaire+ : solitaire(6), solitaires(3);  
C5 vague+ : vague(4), vagues(5);  
C5 doucement : doucement(11);  
C5 jaune+ : jaune(7), jaunes(3);  
C5 ame+ : ame(18), ames(2);

C5 bain+ : bain(4), bains(6);  
C5 bord+ : bord(13), bords(1);  
C5 champ+ : champ(10), champs(3);  
C5 collection< : collection(7), collections(5);  
C5 cuisse+ : cuisse(4), cuisses(7);  
C5 droite+ : droite(20);  
C5 fond+ : fond(18), fonds(2);  
C5 forme+ : forme(19), formes(4);  
C5 fuite+ : fuite(9), fuites(3);  
C5 goutte+ : goutte(9), gouttes(4);  
C5 hauteur+ : hauteur(7), hauteurs(1);  
C5 ligne+ : ligne(10), lignes(1);  
C5 lit+ : lit(25);  
C5 mise+ : mise(14), mises(1);  
C5 morceau+ : morceau(3), morceaux(21);  
C5 piece+ : piece(16), pieces(4);  
C5 porte+ : porte(35), portes(10);  
C5 sable+ : sable(9), sables(1);  
C5 sang+ : sang(44), sangs(2);  
C5 sueur+ : sueur(10);  
C5 tombeau+ : tombeau(8);  
C5 tombee+ : tombee(7), tombees(2);  
C5 trottoir+ : trottoir(10);  
C5 valise+ : valise(16), valises(2);  
C5 allonger : allonge(5), allongee(2), allongeons(1), allonges(1), allongez(1);  
C5 appuyer : appuyant(1), appuye(2), appuyee(2), appuyer(1), appuyes(2);  
C5 caresser : caressais(3), caressant(7), caresse(5), caresser(3),  
caresseuses(1);  
C5 claquer : claquant(1), claque(3), claquement(1), claquent(2), claquer(1);  
C5 couler : coule(7), coulee(2), coulees(1), coulent(1), couler(4), coulons(1);  
C5 evanouir : evanou(1), evanouie(1), evanouir(1), evanouissement(4),  
evanouissements(1), evanouissent(1);  
C5 frapper : frappa(1), frappait(1), frappant(2), frappe(8), frappee(1),  
frapper(6);  
C5 frotter : frottais(2), frottas(2), frottement(1), frottent(1), frotter(1),  
frottez(3);  
C5 mordre. : mord(2), mordais(1), mordant(2), mordit(1), mordons(1), mordre(3),  
mords(1), mordu(2), mordus(1);  
C5 mourir. : meurent(1), meurt(9), mourait(1), mourant(1), mourantes(1),  
mourir(27), mourrais(1), mourut(2);  
C5 saisir : saisi(1), saisir(2), saisis(1), saisissables(1), saisissante(1),  
saisisse(1), saisit(4);  
C5 tordre. : tord(2), tordait(1), tordre(4), tordues(1);  
C5 tracer : traçait(2), trace(3), traces(10), traceur(1);  
C5 brise+ : brise(8), brises(1);  
C5 catastroph< : catastrophe(5), catastrophes(2), catastrophique(2);  
C5 constant : constance(2), constant(2), constante(3), constantes(2);  
C5 employe : employe(1), employes(11);  
C5 immobiliser : immobile(9), immobiles(3), immobilite(1);  
C5 impossible : impossibilite(7), impossible(14);  
C5 nuage : nuage(6), nuages(4);  
C5 obscur< : obscur(3), obscure(1), obscurite(11);  
C5 tendre+ : tendre(9), tendrement(1), tendres(1), tendresse(1), tendresses(1);  
C4 calme+ : calme(14), calmement(2), calmes(1);  
C4 curieux : curieuse(1), curieusement(1), curieux(4);  
C4 douce+ : douce(8), douces(2);  
C4 doux : doux(9);  
C4 fin+ : fine(2), fines(2), finie(2), finies(1);  
C4 immediat+ : immediat(1), immediate(8), immediatement(2), immediates(1);  
C4 inconnu+ : inconnu(1), inconnues(1), inconnus(4);  
C4 leger+ : leger(5), legere(3), legeres(1);

C4 long+ : long(20), longs(3);  
C4 mech+ant : mechamment(3), mechant(1), mechante(2), mechantes(2), mechants(1);  
C4 perdu+ : perdu(17), perdue(5), perdues(2), perdus(6);  
C4 propre+ : propre(26), propres(2);  
C4 paris : paris(19);  
C4 arret+ : arret(11);  
C4 attente+ : attente(8);  
C4 boite+ : boite(10), boites(6);  
C4 boucher+ : boucher(6), bouchere(1), bouchers(1);  
C4 cadre+ : cadre(6), cadres(3);  
C4 colere+ : colere(9), coleres(1);  
C4 depart+ : depart(8), departs(1);  
C4 devenir+ : devenir(13);  
C4 drap+ : drap(6), draps(3);  
C4 epaule+ : epaule(5), epaules(8);  
C4 exercice+ : exercice(8);  
C4 existence+ : existence(6), existences(1);  
C4 fer+ : fer(8), fers(1);  
C4 larme+ : larme(2), larmes(12);  
C4 liberte+ : liberte(9);  
C4 membre+ : membre(2), membres(9);  
C4 oiseau+ : oiseau(8), oiseaux(8);  
C4 pot+ : pot(4), pots(2);  
C4 soif+ : soif(12);  
C4 sommeil : sommeil(8);  
C4 tente+ : tente(7), tentes(1);  
C4 veille+ : veille(7), veilles(3);  
C4 vetement+ : vetement(4), vetements(7);  
C4 boulevers+er : bouleverse(5), bouleverses(1);  
C4 brill+er : brillait(2), brillant(2), brillante(2), brillants(1), brille(2),  
brillent(3);  
C4 contempl+er : contemplant(1), contemple(4), contempler(1), contemplez(1);  
C4 depos+er : deposa(1), depose(3), deposee(1), déposer(1), deposeront(1);  
C4 devenir. : devenaient(1), devenait(1), devenu(12), devenue(5), deviendra(1),  
devienne(1), deviennent(5), devient(10);  
C4 dress+er : dressa(1), dressaient(1), dresse(1), dressees(1), dressera(1),  
dresses(5);  
C4 echapp+er : echappaient(1), echappait(1), echappe(6), echappee(2),  
echappees(1), echappement(2), echappements(1), echappent(1), echapper(2);  
C4 ecras+er : ecrasaient(1), ecrase(2), ecrasee(2), ecrasent(1), ecraser(2),  
ecraserez(1);  
C4 effondr+er : effondre(4), effondrement(1), effondrements(1), effondrent(1),  
effondrer(1);  
C4 inscrire. : inscrire(7), inscris(1), inscrit(1), inscrivez(1);  
C4 men+er : menant(2), mene(3), menee(2), mener(2), meneras(1), menes(1);  
C4 mesur+er : mesurable(2), mesurant(1), mesure(5), mesurer(1), mesures(1);  
C4 parvenir. : parvenir(3), parviennent(1), parviens(2), parvient(2);  
C4 pench+er : penchais(1), penche(4), penchee(4), pencher(1), penches(1);  
C4 tent+er : tentaient(1), tentais(1), tentait(2), tentent(1), tenter(1),  
tenterait(1);  
C4 troubl+er : trouble(7), troubles(2);  
C4 abs+ent : absence(7), absent(5), absente(7);  
C4 aveugl< : aveuglant(1), aveuglante(2), aveugle(7), aveugles(3),  
aveuglette(1);  
C4 enorm+e : enorme(5), enormes(1);  
C4 horri+ble : horrible(7);  
C4 lourd+ : lourd(3), lourde(2), lourdes(2), lourds(3);  
C4 rapid+e : rapide(2), rapidement(5), rapidite(2);  
C3 carre+ : carre(6), carres(2);  
C3 couvert+ : couvert(3), couverte(1), couvertes(1);  
C3 ferme+ : ferme(15), fermee(1), fermes(6);

C3 haut+ : haut(21), haute(3), hauts(2);  
 C3 blessure+ : blessure(4), blessures(3);  
 C3 cercle+ : cercle(6);  
 C3 course+ : course(6), courses(1);  
 C3 lune+ : lune(6);  
 C3 marque+ : marque(7), marques(7);  
 C3 singe+ : singe(7);  
 C3 toit< : toit(5), toits(1);  
 C3 verre+ : verre(10), verres(1);  
 C3 arrach+er : arracha(1), arrachait(1), arrache(2), arrachee(1),  
 arrachement(1), arrachent(1), arracheront(1), arraches(2);  
 C3 eprouv+er : eprouvais(1), eprouvements(1), eprouvent(2), eprouver(3);  
 C3 fix+er : fixa(1), fixee(1), fixent(1), fixer(3);  
 C3 invent+er : invente(3), inventer(4);  
 C3 mont+er : montaient(1), montait(2), monte(10), montent(3), monter(3),  
 montera(1);  
 C3 rejoindre. : rejoignais(1), rejoindre(4), rejoint(4);  
 C3 artist< : artiste(3), artistes(3), artistique(1);  
 C3 conscienc+e : conscience(8);  
 C3 courag+e : courage(6), courageuses(1);  
 C3 montagn+e : montagne(6), montagnes(5);  
 C2 definiti+f : definitif(2), definitive(2), definitivement(4);  
 C2 entier+ : entier(5), entiere(8), entieres(2);  
 C2 interdit+ : interdit(4), interdits(1);  
 C2 ne+ : nee(1), nees(1), nes(4);  
 C2 bonheur+ : bonheur(6);  
 C2 chapeau+ : chapeau(4), chapeaux(3);  
 C2 couche+ : couche(12), couches(3);  
 C2 dos : dos(18);  
 C2 intention+ : intention(5), intentions(1);  
 C2 presse+ : presse(4), presses(2);  
 C2 ennu+y+er : ennuie(3), ennuyait(1), ennuyer(6);  
 C2 eteindre. : eteindre(2), eteint(5), eteinte(1), eteintes(1);  
 C2 organis+er : organise(1), organiser(4);  
 C2 rev+er : revais(3), revait(3), revée(1), rever(2), revez(1);  
 C2 tendre. : tend(4), tendait(2), tends(1);  
 C2 eleve+ : eleve(3), eleves(2);

-----  
 Formes associées au contexte D  
 -----

D9 futur+ : futur(28), future(3), futurs(1);  
 D9 humain+ : humain(40), humaine(34), humaines(8), humains(27);  
 D9 interieur+ : interieur(126), interieure(4), interieurement(2), interieurs(3);  
 D9 mort+ : mort(221), morte(19), mortes(13), morts(20);  
 D9 nomme+ : nomme(28), nommee(6), nommees(2), nommes(4);  
 D9 vivant+ : vivant(67), vivante(14), vivantes(1), vivants(20);  
 D9 anima+l : animal(61), animale(2), animales(2), animalite(1), animaux(90);  
 D9 cadavre+ : cadavre(51), cadavres(8);  
 D9 caillou+ : caillou(21), cailloux(29);  
 D9 cerveau+ : cerveau(39), cerveaux(10);  
 D9 chanson+ : chanson(68), chansons(22);  
 D9 chose+ : chose(83), choses(210);  
 D9 dieu+ : dieu(140), dieux(1);  
 D9 espace+ : espace(92), espaces(1);  
 D9 esprit+ : esprit(72), esprits(7);  
 D9 face+ : face(69), faces(3);  
 D9 gloire+ : gloire(30), gloires(2);  
 D9 homme+ : homme(318), hommes(58);  
 D9 humanite+ : humanite(40);

D9 langage+ : langage(64), langages(2);  
D9 lieu+ : lieu(70), lieux(20);  
D9 lumiere+ : lumiere(106), lumieres(4);  
D9 matiere+ : matiere(135), matieres(6);  
D9 milieu+ : milieu(48);  
D9 monde+ : monde(328), mondes(2);  
D9 mot+ : mot(84), mots(124);  
D9 neant+ : neant(32), neants(3);  
D9 nom+ : nom(104), noms(44);  
D9 objet+ : objet(38), objets(66);  
D9 parole+ : parole(153), paroles(83);  
D9 phrase+ : phrase(34), phrases(20);  
D9 pierre+ : pierres(41);  
D9 silence+ : silence(71);  
D9 suite+ : suite(124), suites(2);  
D9 terre+ : terre(203), terres(4);  
D9 tete+ : tete(198), tetes(25);  
D9 theatre+ : theatre(42);  
D9 tombe+ : tombe(75), tombes(14);  
D9 trou+ : trou(107), trous(47), trous(1);  
D9 vecu+ : vecu(40), vecus(3);  
D9 vie+ : vie(299), vies(12);  
D9 apparaitre. : apparais(1), apparaissais(1), apparaissait(2), apparaissant(1),  
apparaisse(1), apparaissent(1), apparaissez(3), apparait(13), apparaitra(1),  
apparaitrai(2), apparaitre(8), apparu(6), apparue(1);  
apparus(2), apparut(4);  
D9 chute+er : chuta(4), chutant(1), chute(35), chutee(3), chutees(1),  
chutement(1), chutent(2), chuter(2), chutes(3), chutez(1), chutions(1);  
D9 design+er : designais(1), designait(1), designant(3), designe(15),  
designent(3), designer(2), designes(1), designez(1), designons(1);  
D9 nomm+er : nomma(5), nommai(1), nommaient(1), nommais(1), nommant(1),  
nomment(1), nommer(16), nommerent(2), nommez(1), nommiez(1), nommons(4);  
D9 parl+er : parla(6), parlai(1), parlaient(6), parlais(5), parlait(5),  
parlant(36), parlante(2), parlantes(1), parlants(5), parle(112), parlee(7),  
parlees(2), parlent(5), parler(121), parlera(1), parlerais(1);  
parlerait(2), parlerions(1), parles(6), parlez(16), parlons(14);  
D9 respir+er : respira(1), respirant(5), respire(23), respirent(1),  
respirer(16), respirerai(1), respirerait(1), respire(1), respirez(2);  
D9 sortir. : sors(12), sortaient(2), sortais(4), sortait(6), sortent(8),  
sortez(11), sorti(13), sortiez(2), sortions(2), sortir(57), sortirai(2),  
sortirait(1), sortiras(1), sortirent(1), sortis(10), sortit(9), sortons(4);  
D9 vivre. : vecue(2), vecues(3), vecut(2), vit(30), vivaient(1), vivais(8),  
vivait(2), vivent(6), vivez(9), viviez(1), vivions(2), vivons(3), vivrait(2),  
vivras(2), vivre(47), vivrions(1);  
D9 act+ion : acteur(33), acteurs(12), action(48), actions(35), active(1),  
activite(2), activites(2);  
D9 pres+ent : presence(25), presences(3), present(67), presente(11),  
presentes(1), presents(7);  
D9 scen+16 : scene(56), scenes(5);  
D9 vis : vis(41);  
D9 ici\_bas : ici\_bas(21);  
D9 moi\_meme : moi\_meme(67);  
D8 vrai+ : vrai(55), vraie(27), vraies(2), vrais(11);  
D8 bas : bas(49);  
D8 cercueil+ : cercueil(15), cercueils(4);  
D8 chair+ : chair(69), chairs(2);  
D8 docteur+ : docteur(35), docteurs(4);  
D8 joie+ : joie(31), joies(1);  
D8 jour+ : jour(203), jours(33);  
D8 naissance+ : naissance(31), naissances(2);  
D8 priere+ : priere(20), prieres(3);

D8 univers : univers(22);  
D8 chant+er : chanta(4), chantai(3), chantais(4), chantait(2), chantant(2),  
chantante(1), chante(18), chanter(10), chanterais(1), chanterons(1), chantez(2),  
chantons(2);  
D8 lanc+er : lanca(6), lancai(3), lancais(2), lancait(1), lancant(3), lancee(2),  
lancees(2), lancent(1), lancer(4), lancerent(1), lancez(2), lancons(1);  
D8 pendre. : pend(3), pendaient(1), pendait(2), pendent(2), pendez(1),  
pendis(1), pendit(1), pendra(2), pendras(1), pendre(6), pends(5), pendue(3);  
D8 divis< : divisais(1), divise(6), divisee(1), divisees(1), divisent(1),  
diviser(4), diviserait(1), divises(1), divisez(2), division(1), divisions(1);  
D8 poussier+e : poussiere(26), poussieres(6);  
D8 sons : sons(28);  
D7 exterieur+ : exterieur(54);  
D7 muet+ : muet(8), muets(4), muette(8), muettement(2), muettes(1);  
D7 suivant+ : suivant(22), suivante(7), suivants(1);  
D7 sujet+ : sujet(26), sujets(2);  
D7 bois : bois(55);  
D7 corde+ : corde(22), cordes(1);  
D7 epoque+ : epoque(34), epoques(1);  
D7 fin+ : fin(87), fins(1);  
D7 instant+ : instant(71), instants(3);  
D7 nombre+ : nombre(24), nombres(13);  
D7 temps : temps(291);  
D7 viande+ : viande(44), viandes(1);  
D7 vue+ : vue(53), vues(6);  
D7 entendre. : entend(24), entendaient(2), entendais(14), entendait(2),  
entendant(3), entend(7), entendent(7), entendez(12), entendiez(1),  
entendirent(1), entendis(5), entendit(4), entendons(17), entendra(2),  
entendrai(2);  
entendraient(1), entendrais(1), entendrait(1), entendras(1), entendre(31),  
entendrez(1), entendrons(2), entendront(1), entends(22), entendu(18),  
entendue(1);  
D7 exprim+er : exprimais(1), exprime(9), exprimee(1), exprimees(1),  
expriment(5), exprimer(13), exprimez(1);  
D7 gesir. : gisaient(1), gisais(1), gisait(2), gisent(4), git(10);  
D7 jet+er : jeta(2), jetai(1), jetais(7), jetant(1), jete(6), jeter(14),  
jetes(2), jetez(4), jette(27), jettent(2), jetterait(2), jetterons(1),  
jettes(1);  
D7 mang+er : mange(35), mangea(3), mangeage(1), mangeai(1), mangeaient(2),  
mangeait(1), mangeant(2), mangee(3), mangent(1), mangeons(18), manger(23),  
mangerent(1), mangerions(1), mangeront(2), manges(3), mangeur(3);  
mangeurs(1), mangez(9), mangions(3);  
D7 naitre. : nais(2), naissant(4), naissez(1), naissons(1), nait(3), naitra(1),  
naitre(10), naquimes(1), naquis(1), naquit(1);  
D7 pens+er : pensa(2), pensais(8), pensait(4), pensant(9), pense(23),  
pensee(105), pensees(43), pensent(7), penser(23), penseront(1), penses(3),  
penseuses(1), pensez(11);  
D7 prouv+er : prouva(2), prouve(12), prouvees(1), prouver(5), prouvera(1),  
prouveraient(1), prouverait(1), prouveront(1), prouvez(1), prouvons(1);  
D7 reun+ir : reuni(3), reunies(1), reunirent(1), reunis(14), reunissez(2),  
reunites(1);  
D7 souffl+er : soufflaient(1), soufflait(1), soufflant(3), souffle(29),  
soufflee(1), souffler(4), souffles(3), souffleur(2), soufflez(3), soufflons(1);  
D7 escrit< : escrit(30), ecrite(4), ecriteau(1), ecriteaux(4), ecrites(5),  
ecrits(2);  
D7 voyant+ : voyant(23);  
D6 bre+f : bref(24), brefs(2), breve(2);  
D6 ouvert+ : ouvert(10), ouverte(19), ouvertes(5), ouverts(8);  
D6 unique+ : unique(13), uniquement(11);  
D6 avenir+ : avenir(24), avènements(2);  
D6 chiffre+ : chiffre(4), chiffres(17);

D6 dans+e : danse(31), danses(5), danseur(4), danseurs(1);  
D6 erreur+ : erreur(21), erreurs(3);  
D6 figure+ : figure(27), figures(5);  
D6 opinion+ : opinion(4), opinions(14);  
D6 passage+ : passage(22), passages(4);  
D6 professeur+ : professeur(17);  
D6 sortant+ : sortant(16), sortants(2);  
D6 station+ : station(9), stations(2);  
D6 contenir. : contenait(1), contenir(1), contiens(1), contient(21);  
D6 cre+er : crea(4), cree(8), creees(1), crees(1);  
D6 dans+er : dansai(1), dansaient(1), dansais(1), dansent(2), danser(14),  
danserait(1), dansez(1), dansons(1);  
D6 delivr+er : delivre(7), delivree(1), delivrer(4), delivrera(1),  
delivreraient(1), delivres(6), delivreur(1), delivrez(2);  
D6 entr+er : entra(2), entrai(2), entrais(2), entrait(3), entrant(6),  
entrent(10), entrer(18), entrera(1), entrez(4), entrons(3);  
D6 ni+er : nie(20), nier(4), nies(1), niez(2);  
D6 port+er : porta(5), portai(1), portaient(5), portait(10), portant(11),  
portement(1), portent(2), porter(22), portera(1), porteuse(2), portez(2),  
portiez(1), portons(4);  
D6 prononc+er : prononçais(1), prononçait(1), prononce(13), prononcées(1),  
prononcer(3), prononces(1), prononcez(3), prononçons(1);  
D6 redire. : redire(2), redis(7), redit(4), redites(4);  
D6 refaire. : refaire(9), refais(1), refait(4), refassent(1), referais(1),  
refit(1);  
D6 repondre. : repond(10), repondaient(1), repondais(1), repondait(2),  
reponde(2), repondent(1), repondez(1), repondirent(2), repondis(7),  
repondit(19), repondra(1), repondre(8), repondrions(1), repondrons(1),  
repondront(1);  
reponds(3), repondu(4);  
D6 boulevard< : boulevard(17), boulevarder(1), boulevards(3);  
D6 passe : passe(131);  
D6 re+el : reel(27), réelle(1), réellement(3);  
D6 adam : adam(17);  
D6 lui\_meme : lui\_meme(28);  
D6 vous\_meme+ : vous\_meme(13), vous\_memes(3);  
D5 cr+eux : creuse(13), creusement(1), creuses(5);  
D5 menta+l : mental(2), mentale(4), mentalement(1), mentales(3), mentaux(5);  
D5 negati+f : negatif(5), negation(3), negative(6);  
D5 veritable+ : veritable(12), veritables(2);  
D5 vi+f : vif(10), vifs(4), vivement(3);  
D5 juin+ : juin(18);  
D5 lundi+ : lundi(17), lundis(1);  
D5 acte+ : acte(8), actes(12);  
D5 centre+ : centre(18), centres(2);  
D5 croix : croix(17);  
D5 date+ : date(14), dates(7);  
D5 etre+ : etres(16);  
D5 lance+ : lance(12), lances(4);  
D5 langue+ : langue(44), langues(16);  
D5 liste+ : liste(14), listes(3);  
D5 minute+ : minute(18), minutes(9);  
D5 mystere+ : mystere(13);  
D5 oreille+ : oreille(13), oreilles(27);  
D5 passant+ : passant(7), passants(3);  
D5 place+ : place(61), places(7);  
D5 seconde+ : seconde(20), secondes(13);  
D5 sort+ : sort(35);  
D5 texte+ : texte(14), textes(1);  
D5 tort+ : tort(16);  
D5 tube+ : tube(7), tubes(8);

D5 achev+er : achevant(1), acheve(9), achevee(2), achever(5), achevez(2);  
D5 agir : agi(1), agies(2), agir(9), agira(1), agis(2), agissait(1),  
agissant(2), agissement(2), agissez(2), agissons(1), agit(8);  
D5 cess+er : cessa(4), cessai(1), cesse(17), cessent(1), cesser(11),  
cesseront(1), cessez(5);  
D5 construire. : construire(5), construisent(1), construit(11), construite(2);  
D5 creus+er : creusa(1), creusais(4), creusant(1), creusants(1), creusee(1),  
creurent(2), creuser(5), creuserait(2), creusez(1), creusons(2);  
D5 dépass+er : dépassaient(1), dépassait(1), dépassant(1), dépasse(7),  
dépasse(1), dépasser(1), dépassez(1), dépassons(1);  
D5 echang+er : échangeames(1), échangées(1), échangent(5), échangeons(9),  
échanger(2), échangeur(1), échangez(2);  
D5 écout+er : écoutais(2), écoutait(1), écoute(28), écoutent(3), écouter(11),  
écouterais(1), écouterait(1), écouteras(1), écoutes(2), écouteur(1),  
écoutez(21), écoutons(1);  
D5 form+er : formait(2), formant(2), forment(2), former(4), formeuses(1),  
formez(1), formons(1);  
D5 fuir. : fui(6), fuir(11), fuirent(1), fuiront(1), fuis(7), fuit(4),  
fuyait(1), fuyez(3), fuyons(3);  
D5 repos+er : reposant(1), reposassent(1), repose(6), reposer(3), reposerai(2),  
reposez(2), reposons(1);  
D5 retenir. : retenais(2), retenez(2), retenir(4), retiens(8), retient(3);  
D5 taire. : taire(14), tairez(1), tais(13), taisais(1), taisant(4), taise(2),  
taisent(4), taisez(7), taisiez(1), taisons(1), tait(9), tue(27), tues(5),  
tus(4), tussent(1), tut(5);  
D5 travers+er : traversais(1), traversant(3), traversassent(1), traversee(3),  
traverser(2), traverser(13), traverserait(1), traversons(14);  
D5 vid+er : vida(3), vidaient(1), vident(1), vider(4), viderais(1), videur(1),  
videz(3);  
D5 etern+el : eternal(10), éternelle(5), éternellement(3), éternelles(1);  
D5 herb< : herbe(10), herbes(13), herbie\_(1), herblay(1);  
D4 bete+ : bete(21), betes(20);  
D4 contraire+ : contraire(18), contraires(3);  
D4 fau+x : fausse(3), fausses(3), faussete(1), faux(21);  
D4 profond+ : profond(14), profonde(1), profondément(7), profondes(1),  
profonds(1);  
D4 semblable+ : semblable(6), semblables(6);  
D4 septembre+ : septembre(9);  
D4 but+ : but(16);  
D4 groupe+ : groupe(5), groupes(5);  
D4 lutte+ : lutte(8), luttés(2);  
D4 machin+16 : machine(15), machines(2);  
D4 musique+ : musique(17), musiques(1);  
D4 ordre+ : ordre(25), ordres(2);  
D4 quart+ : quart(8), quarts(2);  
D4 savon+ : savons(12);  
D4 sortie+ : sortie(19), sorties(4);  
D4 sud+ : sud(11);  
D4 terme+ : terme(10), termes(4);  
D4 traverse+ : traverse(10), traverses(7);  
D4 trompe+ : trompe(17), trompes(2);  
D4 avanc+er : avanca(1), avancaient(2), avance(17), avancée(1), avancer(2),  
avancez(4), avancions(1), avançons(2);  
D4 condemn+er : condamnait(1), condamne(4), condamnée(1), condamnés(4);  
D4 execut+er : executai(1), executant(2), executants(1), exécute(4),  
exécutee(1), exécuter(2), exécuteur(1), exécutez(1);  
D4 ot+er : otant(1), ote(4), otee(1), otees(1), otes(1), otez(1);  
D4 pri+er : pria(2), priais(1), prie(16), prier(11), prierai(1), prierais(1),  
priez(6), prions(3);  
D4 renvers+er : renverse(8), renversee(2), renversees(1), renverser(2),  
renversez(1), renversons(1);

D4 represent+er : representait(1), represente(3), representee(2),  
representer(5), representez(1), representons(1);  
D4 sonn+er : sonna(2), sonnait(2), sonnantes(2), sonne(3), sonnent(5),  
sonner(2), sonnes(2), sonnez(3);  
D4 souffrir. : souffert(4), souffraient(1), souffre(11), souffrent(4),  
souffres(1), souffrez(2), souffrir(5), souffrit(2), souffrons(2);  
D4 cause+ : cause(18), causes(3);  
D4 faite : faite(20);  
D3 double+ : double(16), doubles(2);  
D3 neu+f : neuf(42);  
D3 cours : cours(18);  
D3 crane+ : crane(19), cranes(1);  
D3 drame+ : drame(12);  
D3 foret+ : foret(8);  
D3 fruit+ : fruit(4), fruits(7);  
D3 garcon+ : garcon(33), garcons(7);  
D3 pantalon+ : pantalon(14), pantalons(6);  
D3 passion+ : passion(9), passionne(1), passions(2);  
D3 plafond+ : plafond(8), plafonds(1);  
D3 poids : poids(18);  
D3 preuve+ : preuve(10), preuves(5);  
D3 secours : secours(14);  
D3 enterr+er : enterraient(1), enterrait(1), enterre(9), enterree(1),  
enterrent(1), enterrer(4), enterrerait(1), enterres(1), enterrons(1);  
D3 repet+er : repeta(1), repetai(2), repetaient(1), repetais(2), repetant(1),  
repetante(1), repete(10), repeter(6), repeteur(1), repetez(2), repetons(1);  
D3 separ+er : separable(1), separait(1), separant(1), separe(4), separees(2),  
separent(2), separer(3), separe(3);  
D3 us+er : usant(3), use(3), usee(1), uses(1), user(3), useur(1);  
D3 appar+ent : apparence(3), apparences(2), apparent(5), apparentes(1),  
apparents(1);  
D3 enf+ant : enfant(77), enfante(3), enfants(46);  
D3 rejou+ : rejouee(1), rejouer(9);  
D2 publi+14 : public(13), publics(1), publiquement(4), publiques(1);  
D2 temoin+ : temoin(8), temoins(6);  
D2 declar+er : declare(4), declarees(1), declarer(5), declarerent(1),  
declarons(1);  
D2 ecou+l+er : ecoule(6), ecouler(2), ecoules(1), ecoulez(2);  
D2 habit+er : habita(1), habitaient(1), habitais(1), habitait(4), habite(5),  
habitent(1), habiter(6);  
D2 rele+v+er : releva(2), relevai(1), relevais(1), relevant(2), relever(2),  
releves(1);  
D2 phys+16 : physiciens(1), physique(7), physiquement(2);

-----  
**Formes associées au contexte E**  
-----

E9 argent< : argente(1), argentee(1), argenterie(4), argentine(24),  
argent\_la(2);  
E9 argent : argent(101);  
E9 compte+ : compte(83), comptes(6);  
E9 dire+ : dire(287), dire(1);  
E9 emission+ : emission(35), emissions(2);  
E9 mademoiselle+ : mademoiselle(51);  
E9 question+ : question(65), questions(26);  
E9 service+ : service(29), services(12);  
E9 situation+ : situation(41), situations(2);  
E9 comprendre. : comprenaient(2), comprenait(2), comprend(18), comprendra(4),  
comprendras(2), comprendre(45), comprendront(1), comprends(49), comprenez(23),  
comprenne(1), comprennent(3), comprennes(1);

E9 connaitre. : connais(47), connaissais(7), connaissait(1), connaisse(1),  
connaissent(3), connaissez(20), connaissiez(5), connaissons(1), connait(10),  
connaitre(25);  
E9 demand+er : demandaient(1), demandais(2), demandait(4), demande(125),  
demandent(5), demander(33), demandera(4), demanderai(7), demanderais(2),  
demandes(8), demandeur(1), demandez(15), demandiez(1), demandons(3);  
E9 pa+yer : paient(3), paierai(2), paierais(1), payais(1), payant(2),  
payante(1), paye(14), payee(3), payees(3), payent(1), payer(17), payes(2),  
payons(1);  
E9 permettre. : permet(12), permettais(1), permettait(2), permettant(3),  
permette(3), permettent(1), permettez(7), permettra(2), permettrai(1),  
permettrais(1), permettrait(1), permettre(4);  
E9 su+er : suant(1), sue(36);  
E9 import+ant : importance(20), important(28), importante(3), importantes(1),  
importants(1);  
E9 travail< : travail(91), travaillais(3), travaillait(4), travaillant(2),  
travaille(28), travaillent(3), travailler(42), travaillera(1), travaillerai(2),  
travailles(2), travailleurs(3), travailleuse(1), travaillez(5);  
travillons(2);  
E9 bess : bess(30);  
E9 bob : bob(80);  
E9 dick : dick(38);  
E9 ed : ed(43);  
E9 franck : franck(286);  
E9 hilda : hilda(529);  
E9 jack+ : jack(49), jackie(1);  
E9 peut\_etre : peut\_etre(126);  
E8 sur+ : sure(31), surs(3);  
E8 facon+ : facon(56), facons(3);  
E8 peine+ : peine(44), peines(1);  
E8 essa+yer : essaie(15), essaient(1), essaierai(1), essaierait(1), essaies(2),  
essayai(1), essayais(1), essayant(3), essaye(20), essayer(19), essayez(8),  
essayons(1);  
E8 remarqu+er : remarquable(2), remarquablement(1), remarquables(2),  
remarquait(1), remarque(20), remarquer(4), remarquera(1), remarques(1),  
remarquez(4);  
E8 rendre. : rend(20), rendait(3), rende(4), rendent(2), rendez(7), rendra(1),  
rendrai(1), rendrais(1), rendre(35), rendrez(1), rends(9), rendue(5);  
E8 conseil< : conseil(11), conseille(3), conseillent(1), conseiller(2),  
conseillerai(1), conseillers(1), conseilles(1), conseillers(1),  
conseillistes(1), conseils(3);  
E8 essenti+el : essentiel(13), essentielle(4), essentiellement(2),  
essentiels(3), essentielles(2);  
E8 habitu< : habitude(32), habitudes(2), habitue(6), habituee(4), habituelle(2),  
habituellement(2), habituelles(1), habituels(1), habituent(3), habituer(2),  
habitudes(1);  
E8 betty : betty(29);  
E8 corinne : corinne(27);  
E8 mind+ : minda(30);  
E8 mist+ : mister(34);  
E8 pat : pat(25);  
E8 seattle : seattle(22);  
E7 difficile+ : difficile(22), difficilement(3), difficiles(3);  
E7 facile+ : facile(25), faciles(1);  
E7 joli+ : joli(20), jolie(11), jolies(4), jolis(1);  
E7 besoin+ : besoin(75), besoins(1);  
E7 devoir+ : devoir(20), devoirs(2);  
E7 metier+ : metier(20), metiers(1);  
E7 mois : mois(74);  
E7 soin+ : soin(12), soins(7);

E7 assur< : assurais(1), assurances(1), assurance\_vie(2), assurant(1),  
assure(18), assuree(2), assurer(8), assures(1);  
E7 bonne+ : bonne(77), bonnes(12);  
E7 chance+ : chance(38);  
E7 confi+ant : confiance(29), confiant(2), confiante(2);  
E7 cote+ : cote(61), cotee(1), cotes(8);  
E7 fait : fait(343);  
E7 problem< : problematique(1), problematiques(1), probleme(23), problemes(11);  
E7 risque+ : risque(21), risques(5);  
E7 suffis+ant : suffisamment(9), suffisant(7), suffisante(3);  
E7 nan+ : nan(40), nant(1);  
E7 pablo : pablo(35);  
E7 steve : steve(25);  
E6 affaire+ : affaire(36), affaires(19);  
E6 certain+ : certaine(21);  
E6 cher+ : cher(27), chere(9), cheres(2), chers(3);  
E6 decide+ : decide(36), decidee(1);  
E6 fran+14 : franc(4), franche(2), franchises(2), franchi(1), francs(32);  
E6 particulier+ : particulier(10), particuliere(6), particulieres(3);  
E6 personnel+ : personnel(8), personnelle(9), personnellement(8),  
personnelles(2), personnels(2);  
E6 prochain+ : prochain(6), prochaine(11), prochainement(1), prochaines(2),  
prochains(1);  
E6 seri+eux : serieuse(7), serieusement(3), serieux(8);  
E6 accident+ : accident(21), accidente(1), accidents(6);  
E6 annee+ : annee(26), annees(25);  
E6 arrivee+ : arrivee(17);  
E6 dame+ : dame(7), dames(20);  
E6 emploi+ : emploi(18), emplois(2);  
E6 experience+ : experience(15), experiences(7);  
E6 fonction+ : fonction(13), fonctions(6);  
E6 genera+l : general(18), generale(5), generaux(2);  
E6 genre+ : genre(33);  
E6 menage+ : menage(13), menages(1);  
E6 moment+ : moment(68), moments(15);  
E6 prix : prix(31);  
E6 produit+ : produit(20), produits(5);  
E6 raison+ : raison(60), raisons(9);  
E6 savoir+ : savoir(82);  
E6 aid+er : aidais(1), aidait(1), aidant(2), aider(33), aidera(4), aiderai(3),  
aidez(3);  
E6 arrang+er : arrange(9), arrangeait(1), arrangement(1), arrangent(1),  
arranger(7), arrangera(1), arrangerait(1), arrangeront(1);  
E6 excus+er : excuse(7), excuser(3), excuserez(1), excuses(3), excusez(15);  
E6 gard+er : gardais(1), gardent(3), garder(21), gardera(2), garderai(5),  
garderez(1), garderiez(1), garderons(1), gardez(6);  
E6 obtenir. : obtenais(1), obtenir(6), obtenu(4), obtenue(1), obtiendra(5),  
obtiendras(1), obtiennent(1);  
E6 occup+er : occupant(1), occupants(1), occupe(17), occupee(5), occupent(1),  
occuper(15), occupera(4), occuperai(1), occupez(1), occupiez(1);  
E6 prendre. : prenais(2), prenait(2), prend(35), prendra(3), prendrai(2),  
prendrait(2), prendre(60), prendrez(2), prendront(2), prends(20), prenez(34),  
prenne(6), prennent(4), prenes(1), prenons(1), pris(28);  
E6 proteg+er : protege(6), protegee(1), protegees(1), protegent(2), proteger(8),  
protegerai(2), proteges(2), protegiez(1);  
E6 dout+e : doute(16), doutes(3), douteuse(2), douteux(1);  
E6 medica< : medical(5), medicalement(1), medicales(1), medicament(5),  
medicaments(6), medicaux(1);  
E6 souhait< : souhait(1), souhaitable(1), souhaite(9), souhaitees(2),  
souhaiter(3), souhaiterait(1), souhaiteriez(1), souhaitez(6);  
E6 ham : ham(47);

E5 bon+ : bons(13);  
 E5 courant+ : courant(16), courante(1), courantes(1), courants(5);  
 E5 droit+ : droit(41), droits(6);  
 E5 longue+ : longue(24), longues(5);  
 E5 meilleur+ : meilleur(18), meilleure(6), meilleures(5), meilleurs(5);  
 E5 mora+l : moral(7), morale(8), moralement(1), moralite(1);  
 E5 precis+ : precis(15), precise(6), precises(4);  
 E5 prive+ : prive(7), privee(7), privees(2), privés(1);  
 E5 simple+ : simple(32), simplement(19), simples(4);  
 E5 socia+l : social(5), sociale(9), sociales(1), sociaux(3);  
 E5 absolument : absolument(29);  
 E5 evidentment : evidentment(14);  
 E5 naturellement : naturellement(16);  
 E5 parfaitement : parfaitement(19);  
 E5 precisement : precisement(19);  
 E5 vraiment : vraiment(85);  
 E5 allee+ : allee(23), allees(1);  
 E5 ami+ : ami(20), amie(12), amies(1), amis(20);  
 E5 cas : cas(27);  
 E5 chef+ : chef(28), chefs(2);  
 E5 choix : choix(21);  
 E5 client+ : client(6), clients(8);  
 E5 compagnie+ : compagnie(12);  
 E5 condition+ : condition(7), conditions(12);  
 E5 dialogue+ : dialogue(15);  
 E5 effet+ : effet(6), effets(9);  
 E5 enterrement+ : enterrement(10), enterrements(2);  
 E5 entreprise+ : entreprise(15), entreprises(1);  
 E5 etat+ : etat(41), etats(4);  
 E5 faute+ : faute(26), fautes(3);  
 E5 film+ : film(15), films(2);  
 E5 histoire+ : histoire(70), histoires(19);  
 E5 interet+ : interet(19), interets(2);  
 E5 jug+e : juge(23), jugement(5), juges(4);  
 E5 lettre+ : lettre(28), lettres(20);  
 E5 monnaie+ : monnaie(12), monnaies(2);  
 E5 paie+ : paie(12), paies(3);  
 E5 periode+ : periode(15), periodes(1);  
 E5 pouvoir+ : pouvoir(35);  
 E5 pret+ : pret(15), prêts(4);  
 E5 reponse+ : reponse(16), reponses(9);  
 E5 resultat+ : resultat(6), resultats(9);  
 E5 sante+ : sante(17);  
 E5 semaine+ : semaine(19), semaines(17);  
 E5 sentiment+ : sentiment(29), sentiments(10);  
 E5 societe+ : societe(11), societes(3);  
 E5 surprise+ : surprise(9), surprises(6);  
 E5 vallee+ : vallee(17), vallees(1);  
 E5 verite+ : verite(26), verites(1);  
 E5 zero+ : zero(15), zeros(1);  
 E5 accept+er : acceptais(1), accepte(8), acceptee(1), acceptent(1), accepter(6),  
 accepterai(1), accepterait(1), accepteriez(1), acceptez(3), acceptiez(1);  
 E5 admettre. : admettant(1), admettez(2), admettons(5), admettre(9),  
 admettrez(1), admis(1), admise(1);  
 E5 desir+er : desirais(1), desirant(1), desire(13), desirent(1), desirer(5),  
 desirera(1), desirerais(1), desireriez(1), desires(1), desirez(4), desiriez(1),  
 desirons(1);  
 E5 expliquer+er : expliquai(1), expliquant(1), explique(8), expliquer(13),  
 expliquerai(1), expliquerons(2), expliquez(1);  
 E5 import+er : importe(12), important(1), importera(1);

E5 interess+er : interessais(1), interessait(2), interesse(16), interessee(1),  
 interessent(1), interesser(2), interessera(1), interessees(1);  
 E5 interrompre. : interrompent(2), interrompez(3), interrompre(4),  
 interromps(1), interrompt(1), interrompu(1), interrompue(2), interrompues(1);  
 E5 invit+er : invite(4), invitee(2), invitent(1), inviter(3), inviterait(1),  
 invites(4);  
 E5 obe+ir : obei(3), obeir(5), obeira(1), obeis(1), obeissaient(1), obeisse(1),  
 obeit(2);  
 E5 oublier : oubliais(3), oubliee(3), oubliees(1), oublie(3), oublier(22),  
 oublierai(3), oublieras(1), oublierez(1), oubliez(16), oublions(1);  
 E5 pass+er : passai(1), passait(8), passee(8), passees(1), passent(8),  
 passer(63), passera(7), passerai(3), passerais(2), passerait(3), passeront(1),  
 passes(4), passez(9), passons(2);  
 E5 pos+er : posais(2), pose(29), posee(6), posees(2), posent(4), poser(21),  
 posera(2), poses(6), poseurs(1), posez(1), posons(1);  
 E5 pret+er : prete(8), pretent(1), preter(10), pretes(4);  
 E5 prevenir. : prevenir(5), previens(6), previent(2);  
 E5 propos+er : propose(16), proposent(1), proposer(3), proposes(1), proposez(1);  
 E5 rappel+er : rappelait(1), rappelle(1), rappeler(5), rappelles(1), appelez(10),  
 rappelle(18), rappelleras(1), rappelles(2);  
 E5 recevoir. : recevait(1), recevions(1), recevoir(12), recevons(1), recevra(1),  
 recevrai(2), recevrez(1), recoit(3), recoive(1), recoivent(2);  
 E5 reflech+ir : reflechi(1), reflechie(2), reflechir(9), reflechiras(1),  
 reflechis(6), reflechissez(3), reflechissons(1);  
 E5 refus+er : refusant(1), refuse(10), refusent(1), refuser(8), refusera(2),  
 refuserait(1), refuses(2), refusez(1), refusons(1);  
 E5 reuss+ir : reussi(10), reussie(2), reussir(4), reussis(1), reussissait(2),  
 reussit(2);  
 E5 revoir. : reverra(2), reverrai(1), reverrais(2), reverrez(1), reverront(1),  
 revoir(19), revois(2), revoit(1), revu(4);  
 E5 servir. : sers(2), sert(12), servais(1), serve(2), servent(3), servez(2),  
 servi(2), servie(1), servir(21), servira(2), servis(1);  
 E5 trouv+er : trouvais(5), trouvait(2), trouve(59), trouvee(1), trouvent(2),  
 trouver(29), trouvera(3), trouverais(1), trouveras(1), trouveront(2),  
 trouves(14), trouvez(10);  
 E5 avoue< : avoue(11), avouer(3), avouerez(3), avoues(1), avouez(3);  
 E5 medecin< : medecin(23), medecine(1), medecins(8);  
 E5 neig+e : neige(31);  
 E5 pati+ent : patience(6), patient(5), patiente(5), patients(3);  
 E5 possi+ble : possibilite(5), possibilites(3), possible(41), possibles(4);  
 E5 presid+ent : presidency(2), president(19), presidente(1);  
 E5 riche+ : riche(9), riches(10), richesse(4), richesses(1);  
 E5 aujourd'hui : aujourd'hui(42);  
 E5 mario : mario(17);  
 E4 choisi+ : choisi(15), choisis(5);  
 E4 complet+ : complet(6), complete(7);  
 E4 ega+1 : egal(9), egale(3), egales(1), egaux(4);  
 E4 exact+ : exact(9), exacte(2), exactes(1), exacts(1);  
 E4 heur+eux : heureuse(17), heureusement(14), heureux(9);  
 E4 libre+ : libre(16), libres(4);  
 E4 necessaire+ : necessaire(11), necessairement(2), necessaires(1);  
 E4 norma+1 : normal(20), normale(4), normalement(4), normales(1);  
 E4 parfait+ : parfait(12), parfaite(6), parfaits(1);  
 E4 raide+ : raide(10), raides(1);  
 E4 forcement : forcement(11);  
 E4 surement : surement(13);  
 E4 europe : europe(17);  
 E4 an+ : an(19), ans(125);  
 E4 beaute+ : beaute(12), beauties(2);  
 E4 bureau+ : bureau(15), bureaux(5);  
 E4 charge+ : charge(13), charges(3);

E4 choc+ : choc(11), chocs(2);  
E4 espoir+ : espoir(19), espoirs(2);  
E4 faits : faits(17);  
E4 fete+ : fete(19), fetes(3);  
E4 gens : gens(82);  
E4 heure+ : heure(47), heures(110);  
E4 journee+ : journee(25), journees(2);  
E4 lire+ : lire(19);  
E4 pardon+ : pardon(14);  
E4 personne+ : personnes(20);  
E4 prenom+ : prenom(11), prenoms(1);  
E4 recherche+ : recherche(11), recherches(3);  
E4 retour+ : retour(20);  
E4 tissu+ : tissu(14), tissus(2);  
E4 ajout+er : ajoutais(1), ajoute(2), ajoutee(1), ajoutent(1), ajouter(6),  
ajouteront(1), ajoutes(1);  
E4 control+er : controle(10), controler(1), controles(3), controlons(2);  
E4 decid+er : decidait(1), decident(4), decider(10), deciderais(1),  
decideriez(1), decideront(1), decidez(1), decidiez(1);  
E4 derang+er : derange(7), derangeait(1), derangent(1), deranger(2),  
derangerait(1), derangez(2);  
E4 devin+er : devine(6), devinent(1), deviner(9), devinez(1), devinez(1);  
E4 ecrire. : ecrira(1), ecrire(17), ecris(12), ecrivais(2), ecrivait(1),  
ecrive(1), ecrivez(3), ecriviez(2);  
E4 evit+er : evite(2), eviter(17), evitera(1), eviterais(1), evitez(2),  
evitons(1);  
E4 gagn+er : gagne(13), gagnee(2), gagnent(2), gagner(14), gagnerai(1),  
gagnerait(1), gagnes(2), gagneur(1), gagnez(3), gagnons(1);  
E4 imagin+er : imaginait(1), imaginant(1), imagine(5), imaginer(11),  
imaginerait(1), imagines(3), imaginez(9);  
E4 interrog+er : interroge(5), interrogent(1), interroger(4), interrogera(1);  
E4 mefi+er : mefiais(1), mefiait(1), mefie(4), mefier(3), mefiez(3), mefiez(1),  
mefions(1);  
E4 offrir. : offert(8), offerts(1), offrez(3), offrir(11), offrira(1),  
offrirai(1), offrons(3);  
E4 pes+er : pesais(1), pese(9), pesent(1), peser(1), pesera(1);  
E4 plaindre. : plaignait(2), plaignent(2), plaindraient(1), plaindre(4),  
plaint(6);  
E4 pli+er : pliage(1), plie(5), plient(1), plier(3), plierait(1), plieur(1);  
E4 present+er : presentent(2), presenter(8), presenterai(2);  
E4 racl+er : raclee(45), raclees(18);  
E4 remplac+er : remplace(6), remplacent(1), remplacer(6), remplacera(3);  
E4 ressentir. : ressens(3), ressent(1), ressentait(1), ressentez(3),  
ressenti(2), ressentiez(2), ressentir(1), ressentira(1), ressentirez(1);  
E4 sembl+er : semblait(3), semble(21), sembler(1), semblerait(1), semblez(2),  
semblez(1);  
E4 soign+er : soignait(2), soigne(6), soignee(2), soigner(3), soignes(2),  
soignez(1);  
E4 suffire. : suffira(2), suffirait(2), suffire(2), suffisait(4), suffisient(1),  
suffit(20);  
E4 infirm+e : infirmerie(2), infirmiere(9), infirmieres(4), infirmiers(1);  
E4 responsa< : responsabilite(10), responsabilites(1), responsable(8);  
E4 la\_dedans : la\_dedans(16);  
E4 safi+ : safi(1), safia(24);  
E3 fier+ : fier(7), fiere(5), fierement(1);  
E3 force+ : force(32), forcee(1), forces(11);  
E3 malheur+eux : malheureuse(5), malheureux(11);  
E3 exactement : exactement(25);  
E3 debut+ : debut(22), debuts(2);  
E3 effort+ : effort(15), efforts(5);  
E3 enfer+ : enfer(10), enfers(1);

E3 ensemble+ : ensemble(33), ensembles(1);  
 E3 impression+ : impression(20), impressions(5);  
 E3 respect+ : respect(9), respecte(5), respectes(1), respectueux(1);  
 E3 soir+ : soir(74), soirs(3);  
 E3 commenc+er : commencait(3), commence(35), commencent(3), commencer(13),  
 commences(1), commencez(1), commenciez(1);  
 E3 consider+er : considerant(1), considere(4), consideree(1), considerer(2),  
 considerez(3), considerons(1);  
 E3 remettre. : remets(4), remettant(1), remette(1), remettez(1), remettiez(1),  
 remettra(1), remettrai(1), remettrait(2), remettre(15), remis(4), remit(1);  
 E3 faible+ : faible(4), faiblesse(8);  
 E3 telephon+16 : telephone(20), telephones(1), telephonique(1),  
 telephoniques(2);  
 E2 court+ : court(14), courts(4);  
 E2 maniere+ : maniere(16), manieres(3);  
 E2 idee+ : idee(50), idees(18);  
 E2 regle+ : regle(6), reglee(2), regles(4);  
 E2 signa+1 : signal(2), signale(5), signaux(2);  
 E2 visite+ : visite(13);  
 E2 defendre. : defend(2), defendant(1), defendent(2), defendre(2),  
 defendront(1), defends(2), defendu(2);  
 E2 empech+er : empechaient(1), empechait(2), empeche(15), empechee(1),  
 empechement(1), empechent(1), empecher(7), empecherait(1), empecherez(1),  
 empecheriez(1), empechez(1);  
 E2 esper+er : esperais(3), esperant(2), espere(17), esperer(4), esperez(1),  
 esperons(1);  
 E2 etonn+er : etonnant(2), etonnante(1), etonnantes(1), etonne(5), etonnee(4),  
 etonnera(1), etonnerait(2), etonnez(2);  
 E2 oblig+er : oblige(8), oblige(e)(5), obligees(1), obligent(1), obliger(1),  
 obliges(1);  
 E2 profit+er : profitant(1), profite(2), profitent(1), profiter(10),  
 profiterait(1), profitez(1);  
 E2 reprendre. : reprenais(1), reprenait(2), reprend(5), reprendre(14),  
 reprendriez(1), reprends(3), reprenez(3), reprenons(2), repris(3);  
 E2 surprendre. : surprenait(1), surprend(1), surprendre(1), surprenez(1),  
 surpris(6);  
 E2 decis+ion : decision(8), decisions(3), decisive(1);  
 E2 informat+ion : informatifs(1), information(9), informations(2);  
 E2 polit+16 : politique(18), politiquement(2), politiques(1);

-----  
 D1: Tri des uce par classe  
 -----

### DANS LA CLASSE N° 1

**3237 50** elle soutient ce #gros #tas mou et vacillant sans #trembler.  
 #regarde, #petit, #regarde comme ses #jambes sont #belles; malgre le #froid de  
 la nuit, #regarde ses #jambes, a cette #sauvage, soutenant ce #tas #rose et  
 pele, humide et #sale, #regarde. comment, avec une #mere comme cela, aurais tu  
 voulu que je fusse un bon #pere? #regarde, la #sauvage, #belle et forte, qui  
 avance.

**4340 41** je te #hais deux #fois/ une #fois pour moi une #fois pour elle que tu  
 as tant avilie je te #hais/ #electricien! attends je n' ai pas fini et puis tu  
 me #mettais souvent tes chaussettes #puantes sous le #nez et tu disais:  
 #regardez le #petit fonctionnaire comme il #aime l' #odeur de mes #pieds et je  
 savais alors que tu pouvais me faire subir les #pires sevices tu en faisais  
 subir a d' autres n' est-ce pas toi qui a plonge dans l' anus d' un pharmacien  
 le canon de/

**7173 35** la. la, j' ai #envie de #crier. la, tu vois. #crier. #crier. j' ai  
 aveugle une personne. comment? en #mettant mes #doigts dedans. tu pourrais

#recommencer? oui. la, tu vois, j' ai l'envie de #crier. mais bon. tu pourrais #recommencer. c'-est musical. mais elle #aime, #rire aussi. elle dit je peux etre #drole. elle #aime bien les choses #droles. elle dit parfois je #ris comme une banane, elle dit, j' #adore.

**793 31** la meduse peut #bruler les membres et ce sont de #grosses meduses #roses elles #brulent sur les membres les #bras les mains les #pieds pour les femmes sur les #seins on peut arriver a des etouffements. les #baigneurs doivent faire #attention les #postes de secours sont mobilises mais la #mer est #froide dix huit degres c'-est #froid pour un marseillais.

**4888 31** elle s' etait #retrouvee avec ses quatre murs mes #freres etaient a perpette et mon/ #pere/ se #tapait sa mirabelle/ MARCONNET apres l' #usine PEUGEOT alors comme si elle avait eu une/ operation des #joutes qui lui aurait/ #coupe les #joutes elle a plus eu de #joutes elle mangeait de la #soupe avec de la/ maizena elle disait que/ l' #estomac je ne sais plus quoi l' #estomac c' etait son probleme #numero un mais son/ probleme #numero deux/

**4412 29** #sale/ #ennemi/ #regarde dans la #cour vois tes/ #crimes et il a #regarde ma #mere etait violette mon #petit #frere livide les #ongles/ de/ mon #pere avaient deja/ pousse tout le village avait fui j' etais seule avec mes morts je les voyais le/ jour et/ j' en revais la nuit la #balle/ dans ma #hanche faisait des ravages un grand #linge a vaisselle colmatait la #plaie/ et/ je #tremblais de fièvre et/ je #regrettais d' etre demi nue je vais vous donner des details et j' aurais voulu/

**3329 28** j' aurais du #mettre des barbeles autour de la cage de mon/ #amour. j' aurais du ecraser ce #rat avec le #pied et le #bruler dans le poele. tout est #sale, ici. toute cette/ ville est #sale et #peuplee de males. qu' il pleuve qu' il pleuve encore, que la #pluie #lave un peu ma #petite/ tourterelle sur le fumier ou elle se trouve.

**5078 28** sans traitement la mort survient au-bout d' un an! none sort en #criant. phedre la #jeune #coupe ses longs #cheveux devenus blancs. toi ma #mere qui a couche avec n'-importe qui et toi mon #pere qui a fait #pire encore pourquoi m' avoir fabriquee et vous mes #sœurs mes #cousines et mes tantes qui a-cause d' #amours ratees avez #saute des trains par des #fenetres dans des puits/

**3313 27** dis moi qu' on ne t' a pas fait/ violence. dis moi, dis moi qu' on ne t' a pas #vole cela, n' est-ce pas, qui ne doit pas t' etre #vole. reponds. reponds ou je me fache. #cache toi vite sous la #table. je-crois bien-que voila ton #frere qui rentre. tu es une #gamine, tu es une #petite vierge, tu es la #petite vierge de ta #sœur, de ton #frere, de ton #pere et de ta #mere.

**4255 27** dans la/ #maison/ au balcon etablit son/ propre foyer annexant quatre pieces et son #pere #pleura quand elle eut l' idee/ d' #acheter une #cuisiniere a #gaz/ ne comprenant pas qu' ayant lui\_meme une #cuisiniere a #gaz elle en #acheta une/ autre desormais ils furent en/ #froid elle eut deux #fils delicats le #premier mourut l' autre vecut elle ne l' #aima/ pas/ ayant trop #aime le #premier/ elle le #mit en pension les deux foyers cohabitaient cahin\_caha quand son #pere/

**5090 27** phedre la #jeune tu es la? tout le monde le sait sauf #thesee #roi! et sais tu que #thesee #roi ton mari et son #pere a lui mais tu l' as #oublie serait la-haut dans la montagne retenu en otage par cette #fameuse armee du #peuple qui est #rouge c'-est comme ca qu' elle s' #appelle l' armee du #peuple #rouge mais/

**1226 26** la #pluie ne le #lave jamais de sa poudre. il fait #sale. quelle #odeur? la #premiere #fois que j' ai vu un zob dessine, c' etait sur un chateau d' eau #premier graffiti memorable. et une #odeur a la ronde! un zob. des profusions! c' etaient des girafes, je croyais. je n' avais jamais vu de girafe et une #odeur avec celle des #oliviers #sauvages.

**4672 25** l' assurance casque tous les jours c'-est tout benef pour le #grec #sale #grec! les syndicats nous #ignorent! la ITF aussi: la federation internationale des transports #sale. federation internationale des transports! c'-est que nous transportions le #fameux kerosene! sans lui le #pays de ir bat de l' #aile et le conflit #pays de ir #pays de rak bat son #plein!

**4775 25** des #journaux des #fois! c' etait juste apres #noel et ce #supplement c' etait bien un #supplement de l' est\_republicain il y avait ecrit #au\_dessus est\_republicain. un #supplement publicitaire sur les #cadeaux de #noel il y avait du sang juste sur la #photo d' un camion a benne en plastique a trois cent vingt francs un #petit camion a benne c' etait le sang qui venait des #pieds alors j' ai #regarde la #photo/

**7091 25** normalement, la, j' ai #envie de #crier. s' #endormir deja. #dormir, s' #endormir, s' #eveiller. s' apercevoir que tout est la. tout ce-que il faut, deja, s' apercevoir de ca. comme les #poules je me #leve tot. groggy par les comprimés. tu la craches ta VALDA? l' impression d' avoir echappe au desequilibre. elles sont #equilibrees ces #petites. les danseurs veulent toujours #voler.

**1630 24** et ils applaudissent. je les #regarde d' un air desespere. je dois delivrer le #poney. mon #pere #saigne du #nez et il applaudit. ma #mere est aux #anges et elle applaudit. ils font des grimaces aux enfants perches sur le #poney. les #parents des enfants applaudissent et le #photographe leur #hurle: arretez de bouger, #bande d' encules, ou bien vous allez me dire que la #photo est floue et que vous ne voulez pas casquer.

**7245 24** la, tu vois. #crier. j' ai aveugle une personne. comment? en #mettant mes #doigts dedans. dans ses yeux? oui. tu pourrais #recommencer? oui. la, tu vois, j' ai #envie de #crier. mais bon. ma fille, ma #petite fille, ma #petite cherie, mon tresor, mon #amour, mon or. #adoree, #adoree. elles sont #equilibrees, ces #petites, je suis contente. tu ne peux pas savoir comme je suis contente. le #pere #noel qui s' etait trompe.

**4306 21** ces minutes silencieuses ou mon #pere me #lavait les #pieds dans la #maison ou ma/ #mere elle #lavait les/ carreaux du sol a grande eau en #pleurant ca #sentait la javel on en a verse du/ chlore/ pendant la #guerre sur les/ charniers du chlore et encore du chlore j' #aimais beaucoup mon #pere!

**4410 21** edredons qui etaient #rouges comme la #maison #rouge #rouge comme les hectolitres/ de sang verse #rouge/ comme la #poitrine de celui que j' ai tue avec mon #couteau de #cuisine le #rouge/ etait/ a la mode ont ete/ epargnes et les edredons #rouges je les ai distribues a vous les #soldats et les/ edredons #rouges ont garni vos/ guitounes vous #souvenez vous de mes edredons?

## DANS LA CLASSE N° 2

**2906 40** je me #fous de ta #chaussure. #donne, #donne moi ta #chaussure. qu' est-ce-que je dois en #faire, #seigneur! #depeche toi, je suis pressee. #seigneur! aidez moi, monsieur. je ne dirai rien pour la #voiture. je sais que vous avez #ramasse les #cles, mais je ne dirai rien quand-meme. on #rentrera a pied, je me #debrouillerai. mais au-moins, #amenez moi jusqu' a lui, que je puisse le #ramasser.

**3412 33** on ne joue pas avec ces engins\_la. certainement pas. vous etes #cingle. #fiche le #camp. #rentre a la maison. #debrouille toi tout #seul. #tirez donc, #imbecile. je ne vous #donnerai pas les #cles, ne serait ce-que parce-que vous me prenez pour une #idiote. mon #mari me prend pour une #idiote, mon fils me prend pour une #idiote, la bonne me prend pour une #idiote vous pouvez #tirer, ca #fera une #idiote de moins.

**3031 32** si tu #pars tout-de-suite, tu #arriveras, peut\_etre, avant la nuit. #adieu, #moricaud; je #cherche fak et, quand je l' aurai trouve, je me barre avec la #voiture, #seul. ne #fais pas de #connerie avant que je sois #parti, ne reflechis pas trop, ne t' #enerve pas, ne #bouge pas jusqu' a ce-que je sois #parti.

**2930 26** je vous porterai. jamais. je #partirai #seule, #seule; j' en ai trop #marre de vous, de vos #conneries. #seigneur! ce monsieur a bien voulu me guider. j' ai #finalement trouve quelqu'-un de bon ici; ce monsieur est incroyablement bon. #venez, je #vais vous aider j' y #vois parfaitement #clair. c'-est ici que vous l' avez posee? #seigneur! quel capharnaum! la #voiture? vous me #faites rire.

**1559 25** tu ne #vas pas t' en #tirer dans comme ca. tu #vas #voir #venir, mais tu ne #vas pas t' en #tirer comme ca. l' #eau #va fulminer le hamster et l' #air #va #faire #crever le #poisson. tout a ete mal pense. tout a ete pense a la va\_vite. des traquenards. des #coups d' essai. un autre argument scientifique pour ma theorie du monde cree a-partir-de circonstances, un monde cree a-partir-d' imprevus, un vrai traquenard.

**1737 25** dis leur que tu m' as #vu. dis leur. que tu m' as #vu. c'-est le #boulot de qui? les affaires #etrangeres, qu' est-ce-que tu #fais la alors? #putain tu sais que dalle sur moi. je suis #alle a l' ecole. j' ai fait l' amour a col. des #salopards l' ont #tuee, maintenant je suis la. maintenant je suis la. #tourne toi, lan. je #vais te #baiser.

**2523 25** un #camion peut lui passer dessus. qui peut dire: c'-est un #coup de #fusil ou c'-est un #coup de la foudre, ou c'-est un #camion, hein? un #coup de #fusil ne ressemble plus a rien si un #camion a passe dessus apres. #imbecile. CAL, mon petit, tes #nerfs! ce-que je veux dire, c'-est que celui-la, si on le #laisse #rentrer au #village, ils #reviendront a deux ou trois et #va te #debrouiller avec deux ou trois!

**2908 25** petit #imbecile, avec la tete que vous avez, vous ne #ferez pas un #kilometre dans cette #voiture sans etre #arrete par la #police; vous #feriez mieux de me #donner les #cles tout-de-suite, avant que je ne #fasse des histoires. qu' il #creve donc, qu' il se noie, qu' il se ballonne le ventre, qu' il se #fasse #bouffer par les #poissons, qu' il devienne une algue, une huitre.

**3370 25** il faut que je m' en #aille, #patronne. #adieu. qui est-ce #type, derriere toi? sais tu qu' on le recherche? C est un ami, dis tu. un #tueur de #flic. tu #vas etre #arretee et inculpee de complicité, dissimulation d' #armes et non\_denonciation de malfaiteur. dis a ton frere de sortir. que sais tu de lui? #français? #etranger? ainsi donc, il t' a dit qu' il etait agent #secret. c'-est etrange.

**1618 24** quand on traite les enfants de la sorte, il ne faut pas s' etonner de ce-que les enfants deviennent une fois adultes. de #pauvres #types qui ne se rendent jamais compte de ce-qui #arrive aux autres. pendant qu' on m' #emmene #chercher la pomme au t caramel, je #lache la main et je me #mets a #courir. l' #assassin au trepied est en #train de se #tirer avec le poney, il #va le #faire #rentrer dans une fourgonnette.

**2002 24** bien sur j' y #arrivais pas bien sur j' #allais/ me #tuer a #courir comme ca bien sur je pouvais pas tout #faire je #courais clac dix ans comme/ ca a #courir mais je ne peux pas me passer de toi tu #vas bientôt #revenir on etait bien toutes/ les deux il faut que j' #ailles te #chercher que je #partes clac oh!

**2701 24** mais comment, comment veux tu? non, HORN. tes methodes sont des #conneries. tu es un #con, un vrai #con. ce #salaud me #lache. je suis #fichu #patron? ah, #patron, que je suis #content de te #voir. de la #merde, #patron. c'-est toi, #patron, qui m' as dit de me brouiller pour le retrouver.

**2897 24** dans ma #famille, figurez vous, j' avais la reputation de #voir #clair la nuit, au-point que l' on a renonce a m' #enfermer dans la cave pour me #faire #peur. mais tant de noir, ca, non, je n' avais jamais #vu. je n' aurais jamais du #laisser les #cles sur la #voiture, il ne manquerait plus qu' on nous la vole, #seigneur! #rentrer a pied, il y en aurait pour des heures a-travers ces #quartiers sans lumiere et sans panneau d' indication.

**2992 24** il n' y a que de la sagesse, partout. pourquoi? tu as ton #arme? un #flic ne #viendrait pas dans un #coin comme #celui\_la sans son #arme. fonctionnaire? prive? quoi, alors? si c'-est-vrai, tu as raison d' avoir #peur. c'-est des WESTON? les #chaussures. qui? ne t' #enerve pas. est-ce-que tu as une #arme? personne ne #viendrait ici sans #arme, sans raison. donc tu as une #arme. si c'-est-vrai, tu as la tete felee, mon #vieux.

**3364 24** tu parles toute #seule, mon rossignol? tu as raison. tant mieux. voila longtemps que je voulais etre #debarrassee de cette #saloperie. votre pere est encore saoul. il s' est enfile des #bieres les unes apres les autres. qu' est-ce-que vous #faites, vous, a etre si complaisantes avec ce #vieux #fou? vous me #laissez me #battre toute #seule contre cet ivrogne.

**4350 24** #chevaux parce-que j' etais bien et je #mets la flanelle #mouillee j' #attendais que/ ca/ #seche j' ai attendu le #matin et/ ca ete le #matin le jour n' etait pas encore jour mais c' etait pas loin-du jour/ j' avais/ #peur qu' ils #arrivent les/ #patrons de l' ecurie ils m' auraient dit: qu' est-ce-que vous #faites vous j' avais/ vole la/ flanelle!

**7642 24** ils ne me #laissent #tranquille qu' apres m' avoir fait #tomber ou bien je #mets pied-a-terre et j' #attends, ils se lassent, s' en #vont #tourner autour des putes. le soir, j' ai #vu qu' elle n' etait plus a la vogue. ce n' etait pas encore l' heure du cirque. je suis un peu #alle #voir par #la\_bas.

**1047 23** #arretez! #arretez! mon dieu, mon dieu, #faites quelque-chose! monsieur DUBREUIL, ils sont en #train de se #tuer! je #vais te #crever la #gueule, fumier! retenez le! mon petit voudrais que vous sachiez que nous avons tous #touches par votre #malheur, personnellement, j' prie chaque jour pour vous, et pour le #repos de votre #mari.

**2895 23** je me demande bien comment vous pourriez #rentrer. tiens donc, un taxi, bravo. #cherchez un telephone, ici, #cherchez; #attendez qu' une #voiture passe, #attendez. #seigneur! nous sommes perdus dans ce trou #degoutant et vous parlez de taxi. et moi? qu' est-ce-que je #fais? je ne peux pas vous #laisser #seul ici et je ne peux pas #partir puisque c'-est moi qui sais #conduire;

### DANS LA CLASSE N°3

**1906 43** et #contemple, #absente, sa vie devant elle: #valise de cuir #blanc serrures chromees #valise de #plastique granuleux #blanc #sac a #main de skai #gris lisse #valise metallisee #brillante #sac a provisions #blanc a roulettes en toile ciree. deux #sac #gris poubelles enserrant des choses informes. tout ce-que il #reste d' une vie. ca se voit dans son #regard. elle a du #gris sur ses #yeux #bleus.

**1919 43** #disparition. vous vous devetez. #ombres floues. animees. sur le store. des #morceaux de votre #corps des #bouts de votre #peau. entra percue. #nue comme une chose J entends le #bain #couler votre #voix. lointaine. hors scene. liquide. mots #meles encore #mourant en #bruit d' eau en echo. un suintement #gris sale. secoue #goutte a #goutte de la #salle de #bains vers la #salle. sans #arret. #fuite. #obscurite. je ne vois plus cette femme.

**974 41** comment le #regard bat dans les tempes et comment on se reveille dans la #nuit, s' assoit sur son #lit, #croise les #mains dans le #noir de la chambre, un #chant #infini de braises #mourantes mais encore claires, sans vapeurs, implacables. ou bien encore le #gout de #sang d' une fourchette rouillee, les monstres sans #yeux des #grands #fonds, la piqure d' une abeille, la premiere #tache a la robe d' ete, le #verre d' eau #pure donne au guerrier, une voiture qui passe au loin,

**577 39** #miroir, #mise a l' epreuve, #disparition, alienation, la/ #position de ce #corps est #devenue anonyme, metamorphoses, il n' est plus question de/ savoir qui c'-est? #position deux inventaire: #disparition, provocation du #corps, epreuves/ #limites, l' anonyme, l' #inconnu, transfiguration, fantomes, #masques, les #ombres qui nous/ hantent, #percement, transpercement, #folie, l' acte nomme illegal, illicite, illegitime, defoncer l' instantane,

**564 38** paralyse, tetanise, ne dors pas la #nuit ni le jour, suis donc aussi #epuise. ne #parviens pas a endiguer en moi la #terreur de la #solitude, une #terreur #fixe. n' ai meme plus le soulagement du #vertige du #sexe, sans #grand #desir que la #memoire archaïque de la repetition de #vertiges passes qui ne se produisent plus.

**549 37** un peuple de #memoire #immediate. fascinante, cette intelligente #catastrophe. l' exterieur peu-a-peu #disparait et #tente sommairement a renaitre dans la #nuit. la #coulee fluide de la #nuit meme #devient difficile a circuler. l' impatience du #corps, de chaque nerf tressaille de surdite. l' #oubli et le #desir. il a fallu qu' il #bouleverse son #corps pour l' offrir. offrir: s' amuser avec soi\_meme, avec les #limites de soi\_meme, une #œuvre

considerable d' offrandes, un bon samaritain, la perversion incompressible des fausses convalescences.

**6218 36** faudrait ouvrir. quand ca joue. le #corps en jeu n' est pas un #corps qui exagere, ses #gestes, ses mimiques, l' acteur n' est pas un comedien, pas un #agite. le jeu, c'-est pas une agitation en-plus des #muscles sous la #peau, une gesticulation de surface, une triple activite des #parties #visibles et #expressives du #corps, amplifier les #grimaces, #rouler des #yeux, parler plus #haut et plus #rythme,

**638 34** il a juste une #expression de gamin sage avec/ des #yeux rieurs et les #mains jointes entre les #cuisses, il s' habillait toujours en #bleu. c'-est/ tout. #polaroids sept\_soixante dix neuf, quatre vingt. eric: les jeux olympiques, decollement de retine. un #œil, un #morceau de #main, une #vague #bouche; c'-est tout ce-qui #reste a reconnaitre. #polaroids sept\_trente deux, trente trois.

**713 34** comme je suis #fatigue comme je suis #fatigue entend l' homme dans son #cœur #vide, il marche, marche moins vite le #ventre #dur, et personne, personne ne resorbera l' ampleur de la #disparition d' un #corps, sa #douleur et son #cri, le #cri de l' interieur, brouillon, vulnerable; comme je suis #fatigue avec ma #peau avec mes #os;

**1230 32** le #ciel d' algerie a l' #eclat #fixe des ideaux. un climat. reins #appuyes #fermes aux rampes du #front de mer, du cote des #grands #departs, l' agha, le square bresson, #dos a la mer obstinement. des evenements. on se drape dans l' euphemisme comme dans le #bleu #blanc rouge! une senteur #nouvelle dans l' air. il-y-a du militaire.

**4198 32** crier mais le #cri, #leo, #impossible. apres je vois l' #ombre, l' #ombre sur le #sable tres loin, l' #ombre s' approche et me #recouvre, l' #ombre m' encercle, je leve le #regard et je le vois tres #haut, ailes deployees, lui, #bleu #nuit plus la #tache #blanche, et moi ensablee moins la tete,

**7033 32** l' inimaginable explosion mentale qui delivrerait nos #organes nous l' un a l' autre pour la meme #course de #fond a-travers le temps annule, sans que nos #yeux aient cesse de #plonger leur #regard au-fond de l' autre. mais je #revais, je #revais qu' elle #revait, et au #bord de ce #vertige les #gestes automatiques de se nourrir, auxquels je me cramponnais, #devenaient une #tache fastidieuse et imbecile.

**233 31** l' imitateur, le croque\_mort, les hommes rencontres, aimes, #croises, le sens, le #sexe, les coups bas, le plaisir, l' #absence et l' #oubli dans la succession #infinie d' histoires #proches, #constantes, et brassees d' historiettes vaines, superflues, voluptueuses, savoureuses, #perdues a #perte. se #souvenir alors de l' informe, de la #masse de son #propre #corps #devenu informe, la par terre, de l' informe respire mais surtout du #corps informe, du #vetement, ses #vetements dans lesquels il se sent souvent engonce, trop de #vetements;

**1932 31** sous le #lit des #collections de #boites de #lait longue conservation sterilise UHT #envahissent son territoire; elle en jette une, deux, sur le #lit, elle se leve, pour disposer, avec #art, brut, sur le #mur, le #lait de son #enfance, encadre. elle se #saisit de deux autres #collections, et les dispose au centre de la #piece. elle #eleve dessus sa #valise, avec delicatesse.

**1942 29** dans le #noir de la #nuit les choses semblent #bouger. #bruits d' eau. #murmure d' elle. l' invasion des choses continue. au lointain elles #poussent le #mur l' ouvrent. breche dans la #piece. ouverture sur l' #envahissement inimaginable de decombres derriere le #mur des #montagnes de choses #restes de vie #plastique colline et vallee de VYNIll celluloid silicone cellophane indestructibles.

**317 28** tout le monde a #disparu. #respiration haletante. coudes #nuques cheveux pietinement et le #gout dans la #bouche vaste etendue peuplee, jupes maillots un #leger #vent de chaleur estivale en fin d' apres\_midi, sons rocailles de sons en #masse sur les dalles d' une digue pietinee, la promenade populaire sur le #bord de mer, les gens #poussent soudain, apres une bousculade, de #grands #cris, tout le monde regarde la mer en sautant sur les pieds ou une #main #ecrasee sur le #visage:

**714 28** deroute de vie toujours #constante avec ce-que elle #bouleverse encore d' une #larme #silencieuse dans le #bruit du monde, une lande remontee #doucement du #ventre pour soulager un moment la demarche, du bassin aux nerfs cruraux, la regularite pesante du #rythme des #cuisses, du pas #porte. exterieurs. je regarde l' etal du #boucher, un #bel etal, avec des mets bien #propres cernes de guirlandes de verdure #plastique, et que vais je manger cette soiree, manger quel mets?

**259 26** #marques. le #corps se #marque, ensevelissement du trait. #yeux noyes. l' indecision collective. enregistrement. j' ai voulu l' entendre, la vivre cette #inquiétude; me voici dans le detrimnt. vivre au detrimnt, #mourir au detrimnt, se laisser evider, s' evider, encore dans cet #exercice de la #disparition l' autre con qui dit: j' ai #perdu la notion, mais au juste? #perdre a ce point les connaissances elementaires?

**707 26** j' ai su delimitier le #rond de mes #epaules, l' #os du #genou, la #douceur etourdissante de la #peau; senti mon #corps compact dans la demarche d' une journee ou la foulee vaillante et confuse du matin, dans la tenue vacillante du soir et l' hebetude stylee des #nuits, l' elegance brusque du #sexe enchante, ivrogne, chevaleresque,

## DANS LA CLASSE N°4

**5197 50** vous #entendez? ije: ne d' un mariage sans moi, chez la #matiere! ne des noces de nuctiambre, de ije ije, ne du mariage de la carpe et du #neant! notre #esprit qui etes, dites si nous sommes! nous voudrions nous aussi maintenant nous depouiller des #mots en #parlant. au #secours, #eternel, sois #present a ma #place! j' y arrive pas! entre, prophete! il sait #porter sa #tete jusqu' a l' #executeur de sa #pensee qui est a l' #exterieur du #monde #interieur.

**5227 41** mais que nous les tenons, en-tout-cas, que nous tenons leur #nom. dites aux #cailloux qu' ils sont des #choses et qu' ils se #taisent. si la #matiere etait #morte #uniquement ici ou nous #vivons nous #vivrions sur la #terre #uniquement comme dans l' #interieur d' un #cadavre; or il n' en ai rien. l' etre de tout ce-qui est ne #prouve pas que la #matiere #vit. or nous #vivons sans #preuve, ce-qui est #preuve que la #matiere #vit.

**5135 40** dans toute #parole, on #entend cet enchainement et ce dechainement qui est notre delivrance par les #mots. #penser est un rapt. il-y-a perpetuellement une #scene de #chasse dans l' #esprit. le #mot #humain est une prophetie d' #animal; la #parole appelle, ne #nomme pas. le francais le dit: nous ne #nommons pas les #choses, nous les appelons. nous les appelons parce-que elles ne sont pas la, parce-que nous ne #savons pas leur #nom.

**5432 33** mes #mots sont non en air ni en #chair ni en #sons qui s' #entendent, mais en han. je leur #jette ma #tete a l' envers! au #secours, gens du #silence, #delivrez moi des #mots dont je paaaaaaarler! #matiere du #monde me #mange la #tete: #matiere du #monde est en dangeeeeeeeee eeeeeeeer!

**5114 32** notre #chair #physique c'-est la #terre, mais notre #chair spirituelle c'-est la #parole; elle est l' etoffe, la texture, la tessiture, le tissu, la #matiere de notre #esprit. #parler n' est pas communiquer. #parler n' est pas s' #echanger et troquer des idees, des #objets, #parler n' est pas s' #exprimer, #designer, tendre une #tete bavarde vers les #choses, doubler le #monde d' un echo, d' une ombre #parlee;

**5122 32** c'-est un travail de terrassement dans le souterrain #mental. nous les #parlants, nous #creusons la #langue qui est notre #terre. la #parole #avance dans le noir. l' #espace ne s' etend pas mais s' #entend. par la #parole, la #matiere est #ouverte, percee de #mots; le #reel s' y deplie. l' #espace n' est pas le #lieu des corps; il n' est d' aucun soutien pour nous.

**5145 32** le don d' ouvrir par notre bouche un #passage dans la #mort. nous #portons le #monde dans notre bouche en #parlant. il-y-a, par le #langage, une #scene ou il #apparait que la #matiere n' a plus aucun #poids, qu' elle est vaincue. il-y-a un #theatre hors #lieu ou par la #parole la #matiere de la #mort

est brisee et #ouverte. il-y-a un endroit, ou rien n' offre plus aucune resistance devant notre #joie.

**5151 32** celui qui #parle, celui qui #ecrit, c'-est un qui #jette ses #mots comme des #cailloux divinatoires, comme des des #lances. n ne choisit pas les #mots pour s' #exprimer et parce-que il aurait quelque-chose a dire, il porte chaque #mot a son #oreille pour #entendre. nous #entendons dedans les #mots les #choses en suspens, le #monde suspendu a nos levres, l' #instant #parle, toute la #matiere, tout l' #univers suspendus a l' #instant des #paroles.

**6002 30** contre\_voix #repondra: #parlez pour etre au #monde debout! sinon demain #matiere #portera plus trace de vous! il #parle maintenant a une bouteille. l' #humanite, sans #nier qu' elle etait, j' y songeais le moins possible; sans l' ignorer, j' y croyais pas. je persiste a #penser mon #passage par la #vie, a #user les #objets et ramasser parmi eux des #choses dites: celles qui passent en se #taisant, ou au-contre les celles qui sont au #monde sans #porter #mot.

**5120 29** il s' #entend un #souffle. le #reel #respire. dans la #pensee, une source d' air est #ouverte: #apparaît de la #naissance d' #espace entre les #mots. la #langue est en fugue, en fuite, en vrille, #poursuivie, poursuivante, chassée et ouvrant. c'-est quelque-chose qui #creuse: une cavatine; nous #apparaît alors, étranger et devant nous, notre corps le plus proche le #langage.

**5130 29** le sens, c'-est-a-dire la soif d' #espace, #passe par eux, emane d' eux par ondulations et par rayonnements contradictoires. les #mots emettent l' #espace. il-y-a une #physique surnaturelle de la #parole. tout le #langage est #negatif. il-y-a une anti #matiere et on la voit. #penser, #parler, est un renversement. nous ne sommes pas en-face. le #reel n' #apparaît un #instant qu' a celui qui le déchire.

**5788 29** ni n' avoir vu toute #terre item s' etre #divisee en epandues d' #objets par #terre; hors des raisons, hors des saisons. levez\_vous, #pierres; des #cailloux, #choses du talus dans la #gloire en #parlant! un #animal vient de vous #parler, par precaution avant de se #taire. plutot que d' etre des #choses comme vous, il prefere #naître dans le #cadavre ou il #vit. j' eus quatre #temps sans savoir quoi, quatre #temps j' eus, ils sont a moi.

**6038 29** enormement d' #objets #différents étaient de-plus-en-plus fautivement #designés du #nom de #choses: ils #avançaient distinctement, en #nombres et genres et/ #ordres/ #separés, mais aussitôt vus en #cerveau, annulaient leur rangement en #entrant en cohue par un #trou/ #différent: six fois dans les #oreilles et huit fois par les yeux, huit fois par vos #oreilles et #neuf fois/ dans/ nos yeux, douze fois dans leurs #oreilles et onze fois par ses yeux, onze fois par tes #oreilles et onze/ fois/ sur mes yeux.

**6043 29** ainsi #cerveau fut\_il subi. #langues du #monde allant bientôt #jouer la #scene six cent soixante\_six bis, #cessez de #nommer! #langues velitveres, #langues loupatives, #langues ruptees, #langues onomees, #langues drongilives, #langues curvilignes, languons du #monde #tombes ici en lultvees, #fuyez, dites moi, les #nombres des arbres #mentaux maintenus en #croix par les #bois:

**6245 29** le #langage ne nous #exprime pas, daniel: il nous #agit. polichinelle, n' en croyez rien. la #scene a #lieu entre je et l' #homme. et si leurs #trous sont #différents, ils sont #semblables en-definitive. #scene du triplement et tourbillon du je je! je #prie; je #prie l' #action a la main; je la fais de mes deux mains.

**6383 29** c'-est moi l' #homme: j' ai #fui ma #vie a toute vapeur. c'-est le #sujet d' un #drame #profond. je suis en bouillie de moi et en os. et toi? ma #tete encore #parle. mais dites moi, si l' histoire etait #vraie, comment mon #cadavre s' en #sortirait? sauf si c'-est un #homme.

**6953 29** #mots #lances, revenez m' #attacher, si j' ai dit! #dieu qui avez #cree notre #temps, remplacez\_nous par des #enfants! #paroles encore dans ma #pensee, retournez #vivre d' ou vous #sortiez! #dieu qui voyez toutes nos #actions, pardonnez nous d' avoir rien fait! #pensees d' ici et la, #parlez #vous\_meme si vous le pouvez!

**5117 27** notre #parole est un #trou dans le #monde et notre bouche comme un appel d' air qui #creuse un vide et un renversement dans la creation. les cris des #betes #designent, le #mot #humain #nie. les #choses que nous #parlons, c'-est pour les #delivrer de la #matiere #morte. la #parole n' est pas un commentaire, une ombre du #reel, le monnayage du #monde en #mots, mais quelque-chose venu dans le #monde comme pour nous en arracher.

**5157 27** la #priere est la plus violente de nos #activites #mentales puisqu' elle comprend le sang qu' il-y-a dans la #parole. qu' est-ce-que tous les #mots nous disent en secret? quel est le secret que nous nous passons les uns les autres en #parlant? si nous appelons les #choses d' un #nom, c'-est pour #entendre que tout le #reel est #parole. c'-est sur la: #parole que la #matiere #repose: la #parole est la portee du #temps, son #portement.

## DANS LA CLASSE N°5

**4946 47** #mademoiselle soyez/ persuadee que je ne mets pas/ en #doute votre #bonne foi et je #comprends #parfaitement vos difficultes de #sante/ pour cette #raison je vous/ #conseille dans votre propre #interet de consulter un #medecin qui vous #remettra/ sur/ pied et vous #permettra/ d' etre en position reguliere tant vis\_a\_vis de la securite #sociale indemnitees/ journalieres que de l' USTA/ conge de maladie je vous #demande de vous #rendre #compte que vous etes en ce/ #moment en #situation/

**30 35** mais qu' elles n' #oseraient tout #simplement pas risquer de me deplaire en m' obligeant a parler d' #argent. elles diraient oui, je viens demain, sans rien #demander. #hilda, elle aussi, viendra demain, ou jamais. #hilda me #comprendra t elle bien, #franck? #hilda. je #compte #payer #hilda cinquante #francs de l' #heure, #franck.

**854 32** si nous sommes tenus en qualite de salaries a cotiser a chaque #travail effectue, il est de votre #devoir de redistribuer cet #argent a ceux qui en ont #besoin dans leur #situation de chomage. il se #trouve que j' ai accumule en une #annee #suffisamment d' #heures pour pretendre a une allocation, ce depuis mi\_novembre.

**156 28** j' ai #defendu a #hilda de sortir de la voiture, ou sont mes enfants. #hilda m' #obeit, a-present. il n' #obtiendra rien d' elle, ce gros malin. #hilda #connait son #devoir et sait l' #argent qu' ils me doivent. il s' #imaginait #reprendre #hilda de cette #facon, mais c'-est sans #espoir.

**4931 28** #heures je vous #demande de me #tenir informe de l' horaire que vous aurez #choisi en #fonction des contingences qui sont les votres. #chere #mademoiselle #ham vous avez saisi par #lettre du dix\_huit avril les #services de gestion de l' USTA d' un certain nombre de #questions touchant a votre #situation j' ai donc ete amene en-vue de vous #apporter les precisions #souhaitees a/

**3480 27** je t' #ecris ce mot pour te #dire que je virerai a ton #compte cheque postal tous les #mois la somme de quatre cent cinquante #francs au-lieu de trois cent soixante\_quinze #francs comme jusqu' a-present. comme il se doit j' augmente tes mensualites etant-donne que j' ai #recu une promotion. tu sais que sans avoir le #titre/ j' #assurais les #fonctions de directeur de l' exportation.

**2381 26** constat du specialiste1: contradictoirement m' indique de #force je l' #imagine mais #produit sans sa voiture. repoussez toute #reponse a votre aise. A j' appui des #faits jugeons nous. depuis les traces: que. amene par mes #soins. A la #condition que se #verifient vos #dires. trop tard. #mademoiselle de la folie douce. deux cent quatre vingt quinze #francs trente trois centimes auxquels s' #ajoutent la prime d' allocation #servie par les caisses de chomage.

**4944 26** #conditions que celles que vous avez #souhaitees dans votre #lettre pour la #periode/ du/ deux au onze decembre/ il est evident que cette #situation ne pourra pas #ham #ham se prolonger/ indefiniment je vous engage/ vivement a justifier vos absences par un certificat #medical. #mademoiselle j' ai/ bien/ #recu votre #lettre du/ douze decembre ainsi que l' arret de #travail qui l'

#accompagnait #ham ce certificat/ #pose un double #probleme/ d' une part il ne regularise pas la #periode du premier decembre au sept septembre/

**6962 25** l' #ensemble aussi tres tres mal #travaille que tres, tres mal #paye que tres tres mal #considere: cent mille talons de talons de tubes de l' #heure, soit a-peine l' equivalent d' une #bonne douzaine de tonnes de jambon par #mois par personne en #produit egoiste brut. soixante\_dix\_huit pour cent de mes compagnons se declarant mes adversaires de sondage, et les quarante\_sept pourcent restant se divisant en deux categories de #zero pour cent, j' exercai ce #metier cent vingt\_huit #mois sans #demander l' avis de personne.

**7861 25** A croire qu' ils n' ont #choisi ce #metier que pour assouvir de vieux et bien glauques fantasmes #lies, cela va de soi, a de terribles traumatismes enfantins. il faut #forcement en #passer par la? une #periode de restructuration. oui, c'-est cela, c'-est #normal. une #periode de restructuration. #peut\_etre faut il le vivre comme cela. #pouvoir #repartir a #zero. et apres. plus rien. oui, #peut\_etre plus rien. #pouvoir penser sans angoisse qu' il n' y a plus rien, c'-est un progres considerable.

**157 24** enfin, que se figurait il, hein? #hilda sait maintenant que le #chef des gendarmes de notre petite ville #compte parmi nos #amis, que monsieur LEMARCHAND frequente des #juges, des avocats, des notaires. #hilda a bien compris qu' on ne pouvait, d' un #cote, #prendre l' #argent, et d autre #refuser de s employer aux #conditions du patron.

**4930 24** partir du vingt avril les horaires #ham que vous #proposez #ham #posent un petit #probleme dans-la-mesure ou comme vous le savez #ham #ham la fermeture des locaux est imperative a vingt et une #heures il me parait #important que cette #regle soit/ respectee les quelques six #heures de #travail que vous #souhaitez #ham effectuer #ham a l' USTA #ham devront se situer #ham dans les plages horaires suivantes #ham six #heures huit #heures douze #heures quatorze #heures dix sept #heures vingt et une/

**4945 24** d' autre part vous n' avez/ pas #complete la rubrique avez vous #interrompu votre activite professionnelle au/ cours du #mois precedent/ il n' #appartient pas a l' administration de se substituer a vous dans ce #cas/ #particulier/ en-consequence le/ #service gestionnaire de l' USTA a transmis l' imprime tel quel a la caisse/ primaire/ de securite #sociale qui/ vous #interrogera eventuellement sur la #periode #passee.

**34 23** je lui #demanderais de venir tout-de-suite si vous n' aviez pas ces sacres enfants. qu' alliez vous vous figurer, #franck, #hilda et vous? que je #paierais mal? que vous auriez la #possibilite de #refuser? les #dames de notre petite ville donnent #habituellement quarante\_cinq #francs de l' #heure. c'-est bien. mais je veux #hilda, voila ma #faiblesse. ce sera donc cinquante #francs. mais j' aurai #hilda #absolument, #franck.

**138 23** mais je vais vous #aider car en-depit de tout je vous aime, #hilda et vous. voila mon #idee: je vais #preter #hilda. pour peu de temps, une #semaine ou deux. il #suffit de calculer, #franck. les #amis que nous #recevions hier #soir ont #trouve #hilda adorable et m' ont #demande, #franck, ou j' avais #trouve #hilda, ce petit chat perdu!

**2353 23** #heureusement que je t' ai #pris comme j' ai pu. parce-que apres; caurait plus ete #possible du tout. tout #raide. toute/ engoncee dans tes #manieres. j' aurais #essaye de faire ca pour toi si j' avais su. non, non j aurai #fait ca pour toi. pourquoi/ tu l as jamais dit avant? hein? pourquoi? chus pas #libre moi non plus-de etre comme je veux.

**6993 22** indiscutables, pour de l' #argent par-exemple ou pour #rendre #service mais surtout pas mettre un #sentiment dans le coup il #risque de vous doubler et ca #fait du #travail pas propre, le #sentiment, #prenez le couteau par-exemple, pour tuer au couteau il-y-a des #points bien #precis il #suffit de les #connaître et de frapper un coup, un seul, pas #difficile si on #fait ca soigneusement, avec une #bonne concentration sur le boulot,

**35 21** #hilda me sera acquise #absolument, #franck, a ce tarif la. #comprenez le bien tous les deux, je vous prie. ce n' est que justice, d'- ailleurs, que la femme n' ait aucun #droit a la protestation, pour cinquante #francs de l' #heure. mes femmes ne se #plaignent jamais, #franck. de quoi se

#plaindraient elles, et aupres de qui? je suis douce. j' aime mes femmes de #peine.

**120 21** #hilda restera en ma possession tant-que ne serai pas remboursee. pour quelle espece d' imbecile me #prenez vous, #franck? je #connais les #affaires et mon #interet, vous ne me volerez pas comme cela. vous voulez a-la-fois l' #argent et #hilda, l' #argent sans le #travail d' #hilda. #avouez que c'-est un peu fort. mais je ne suis pas l' evaporee que vous croyez, #franck.

## CROISEMENT ENTRE LES CLASSES ET LES CLES

### TABLEAU DES KHI2 (signés)

CATEGORIES GRAMMATICALES	Cl 1	Cl 2	Cl 3	Cl 4	Cl 5
Adjectifs et adverbes	3	-22	83	3	-34
Adverbes en "ment"	-2	17	-14	-51	53
Couleurs	44	-19	315	-16	-117
Mois/jour	0	-3	-8	21	0
Epoques/ Mesures	1	0	0	-4	1
Famille	300	6	-4	-24	-118
Lieux, pays	1	22	0	-29	0
Interjections	36	6	-8	-55	2
Nombres	0	-126	4	81	-1
Mots en majuscules	-27	2	-3	-2	38
Noms	-4	-231	776	471	-641
Verbes	-3	76	-12	0	-6
Prénoms	5	-36	-4	16	0
Formes reconnues mais non codées	-4	-14	18	-25	42
Mots outils non classés	17	6	-3	-35	1
Verbes modaux (ou susceptibles de l'être)	0	60	-103	-214	193
Marqueurs d'une modalisation (mots outils)	-37	93	-63	-153	206
Marqueurs d'une relation spatiale (mots outils)	1	-9	84	33	-107
Marqueurs d'une relation temporelle (mots outils)	0	-10	0	16	-1
Marqueurs d'une intensité (mots outils)	0	-1	-7	-73	123
Marqueurs d'une relation discursive (mots outils)	-3	-1	-5	14	0
Marqueurs de la personne (mots outils)	10	39	-100	-11	5
Démonstratifs, indéfinis et relatifs (mots outils)	-9	9	-97	-4	80
Auxiliaires être et avoir (mots outils)	21	0	-97	-9	35

Analyse statistique des pièces 1, 2, 3, 4, 5, 31, 32

de Philippe MINYANA, auteur 1

```
MINYANA.txt
ET 1 1 1 1
A 1 1 1
B 1 1 1
C 1 1 1
D 1 1 1 0 0
A1 1 0 0
A2 3 0
A3 1 1 0
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0
B2 2 2 0 0 0 0 0 0
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0
C1 0 121
C2 0 2
C3 0 0 1 1 1 2
D1 0 2 2
D2 0
D3 5 a 2
D4 1 -2 1
D5 0 0
```

-----  
A1: Lecture du corpus  
-----

Nombre de lignes étoilées : 108

-----  
A2: Calcul du dictionnaire  
-----

Nombre de formes distinctes	:	7275
Nombre d'occurrences	:	59137
Fréquence moyenne par forme	:	8
Nombre de hapax	:	3832

-----  
A3 : Liste des clés et valeurs d'analyse (ALC\_CLE) :  
-----

```
A 1 Adjectifs et adverbess
B 1 Adverbes en "ment"
C 1 Couleurs
D 1 Mois/jour
E 1 Epoques/ Mesures
F 1 Famille
G 1 Lieux, pays
I 2 Interjections
J 2 Nombres
K 0 Nombres en chiffre
M 2 Mots en majuscules
N 1 Noms
U 1 Mots non trouvés dans DICIN (si existe)
V 1 Verbes
W 2 Prénoms
X 2 Formes non reconnues et fréquentes
```

Y 1 Formes reconnues mais non codées  
 0 2 Mots outils non classés  
 1 2 Verbes modaux (ou susceptibles de l'être)  
 2 2 Marqueurs d'une modalisation (mots outils)  
 3 2 Marqueurs d'une relation spatiale (mots outils)  
 4 2 Marqueurs d'une relation temporelle (mots outils)  
 5 2 Marqueurs d'une intensité (mots outils)  
 6 2 Marqueurs d'une relation discursive (mots outils)  
 7 2 Marqueurs de la personne (mots outils)  
 8 2 Démonstratifs, indéfinis et relatifs (mots outils)  
 9 2 Auxiliaires être et avoir (mots outils)  
 1 Formes non reconnues

A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé	:	3000	
Nombre de mots analysés	:	4455	
Nombre de mots supplémentaires de type "r"	:	574	
Nombre de mots supplémentaires de type "s"	:	117	
Nombre d'occurrences retenues	:	50262	
Moyenne par mot	:	9.029032	
Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3)	:	15373	soit 33.856010%
Nombre d'occurrences supplémentaires	:	30034	
Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence	:	4855	

-----  
 B1: Sélection des uce et calcul des données  
 -----

B11: Le nom du dossier des résultats est &&\_0  
 B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé : 4  
 B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu : 9999  
 B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé" : 1  
 B15: Code de fin d'U.C.E. : 1  
 B16: Nombre d'occurrences par U.C.E. : 32  
 B17: Elimination des U.C.E. de longueur < 0

Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé : 4  
 Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé" : 1

Nombre de mots analysés	:	1258
Nombre de mots supplémentaires de type "r"	:	336
Nombre total de mots	:	1594
Nombre de mots supplémentaires de type "s"	:	117
Nombre de lignes de B1_DICB	:	1711
Nombre d'occurrences analysées	:	15373
Nombre d'u.c.i.	:	108
Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e.	:	11.753060
Nombre d'u.c.e.	:	1308
Nombre d'u.c.e. sélectionnées	:	1308
100.00% des u.c.e. sont sélectionnées		
Nombre de couples	:	40257

-----  
 B2: Calcul de DONN.1  
 -----

Nombre de mots par unité de contexte	:	10
Nombre d'unités de contexte	:	1035

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

Nombre de mots par unité de contexte : 12  
Nombre d'unités de contexte : 910

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.1  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 821  
Nombre d'unités de contexte : 1035  
Nombre de "1" : 12543

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.2  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 810  
Nombre d'unités de contexte : 910  
Nombre de "1" : 12387

-----  
C1: intersection des classes  
-----

Nom du dossier traité C:\Program Files\Alceste\MINYANA\&&\_0\  
Suffixe de l'analyse :121

Intersection des classes RCDH1 et RCDH2

Nombre minimum d'uce par classe : 66

DONN.1 Nombre de mots par uc : 10  
Nombre d'uc : 1035

DONN.2 Nombre de mots par uc : 12  
Nombre d'uc : 910

767 u.c.e classées sur 1308 soit 58.64 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 1059

Tableau croisant les deux partitions :

RCDH1 *		RCDH2		
classe *		1	2	3
	poids *	268	367	424
1	294 *	226	27	41
2	256 *	22	196	38
3	509 *	20	144	345

-----  
C2: profil des classes  
-----

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 2.56  
Nombre de mots (formes réduites) : 1594  
Nombre de mots analysés : 1258  
Nombre de mots "hors-corporus" : 117  
Nombre de classes : 3

767 u.c.e. classées soit 58.639140%

Nombre de "1" analysés : 7739  
Nombre de "1" suppl. ("r") : 12840

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 226. u.c.e. 2186. "1" analysés ; 3821. "1" suppl..  
2eme classe : 196. u.c.e. 1959. "1" analysés ; 3225. "1" suppl..  
3eme classe : 345. u.c.e. 3594. "1" analysés ; 5794. "1" suppl..

-----  
Classe n° 1 => Contexte A  
-----

Nombre d'u.c.e. : 226. soit : 29.47 %  
Nombre de "uns" (a+r) : 6007. soit : 29.19 %  
Nombre de mots analysés par uce : 9.67

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
4	5.	6.	83.33	8.44	A allemand+
25	3.	4.	75.00	4.01	A choisi+
30	5.	8.	62.50	4.24	A connu+
31	4.	5.	80.00	6.18	A content+
47	4.	7.	57.14	2.60	A droit+
69	5.	6.	83.33	8.44	A foutu+
73	5.	7.	71.43	5.99	A fran+14
77	3.	3.	100.00	7.21	A gele+
94	5.	5.	100.00	12.05	A lacrymogene+
109	3.	3.	100.00	7.21	A municipa+l
110	11.	16.	68.75	12.13	A mur+
114	6.	6.	100.00	14.48	A nord+
116	4.	5.	80.00	6.18	A nouveau+
124	7.	14.	50.00	2.89	A partie+
138	5.	5.	100.00	12.05	A quitte+
139	5.	5.	100.00	12.05	A rauque+
147	4.	7.	57.14	2.60	A saint+
149	3.	4.	75.00	4.01	A secret+
156	5.	5.	100.00	12.05	A specia+l
162	6.	8.	75.00	8.07	A vieux
170	5.	8.	62.50	4.24	B justement
173	7.	10.	70.00	8.01	B tellement
190	4.	5.	80.00	6.18	E deuxieme+
193	10.	21.	47.62	3.42	F frere+
196	11.	21.	52.38	5.46	F mamant
197	41.	65.	63.08	38.60	F mere+
198	19.	25.	76.00	26.93	F papa+
202	5.	5.	100.00	12.05	G algerie
207	4.	5.	80.00	6.18	G paris
225	3.	3.	100.00	7.21	N arabe+
226	3.	3.	100.00	7.21	N arbre+

229	9.	9.	100.00	21.80	N armoire+
231	3.	3.	100.00	7.21	N article+
238	4.	4.	100.00	9.63	N balcon+
241	6.	6.	100.00	14.48	N barb+e
245	3.	3.	100.00	7.21	N benne+
253	8.	10.	80.00	12.45	N bois
257	5.	9.	55.56	2.98	N bonsoir+
268	4.	4.	100.00	9.63	N bureau+
272	4.	6.	66.67	4.03	N cafe+
277	3.	4.	75.00	4.01	N casse+
279	9.	9.	100.00	21.80	N centre+
284	16.	17.	94.12	34.97	N chambre+
292	3.	3.	100.00	7.21	N chaussure+
299	3.	3.	100.00	7.21	N choc+
302	4.	4.	100.00	9.63	N ciseau+
307	6.	6.	100.00	14.48	N colonie+
308	5.	5.	100.00	12.05	N coma+
311	8.	11.	72.73	10.05	N compte+
327	3.	3.	100.00	7.21	N credit+
335	3.	3.	100.00	7.21	N dans+e
342	3.	3.	100.00	7.21	N developpement+
347	4.	5.	80.00	6.18	N docteur+
349	4.	4.	100.00	9.63	N dose+
357	4.	4.	100.00	9.63	N ecole+
370	5.	5.	100.00	12.05	N escalier+
372	5.	8.	62.50	4.24	N estomac+
373	6.	10.	60.00	4.55	N etat+
387	3.	4.	75.00	4.01	N file+
388	10.	13.	76.92	14.33	N fille+
408	7.	8.	87.50	13.10	N gaz
412	3.	4.	75.00	4.01	N genre+
417	5.	5.	100.00	12.05	N gnome+
418	6.	6.	100.00	14.48	N gosse+
425	13.	14.	92.86	27.57	N gueule+
428	10.	10.	100.00	24.25	N hangar+
443	7.	9.	77.78	10.23	N jardin+
446	15.	18.	83.33	25.74	N journa+l
448	5.	5.	100.00	12.05	N jug+e
466	3.	4.	75.00	4.01	N loca+l
467	8.	8.	100.00	19.35	N loisir+
473	3.	3.	100.00	7.21	N mairie+
474	16.	27.	59.26	11.95	N maison+
482	3.	4.	75.00	4.01	N menton+
483	6.	11.	54.55	3.38	N merci+
500	7.	12.	58.33	4.89	N monde+
515	4.	4.	100.00	9.63	N nourrice+
517	8.	14.	57.14	5.26	N numero+
541	3.	4.	75.00	4.01	N parent+
548	5.	5.	100.00	12.05	N peche+
549	3.	4.	75.00	4.01	N peinture+
556	9.	10.	90.00	17.86	N photo+
557	6.	9.	66.67	6.06	N piece+
558	22.	35.	62.86	19.67	N pied+
578	9.	16.	56.25	5.64	N porte+
585	4.	6.	66.67	4.03	N poumon+
590	5.	5.	100.00	12.05	N processus
606	5.	6.	83.33	8.44	N respiration+
613	7.	12.	58.33	4.89	N rue+
616	4.	5.	80.00	6.18	N sac+
619	4.	5.	80.00	6.18	N sanglot+
620	16.	30.	53.33	8.56	N sang+

622	5.	9.	55.56	2.98	N savoir+
646	4.	5.	80.00	6.18	N sort+
651	8.	10.	80.00	12.45	N souvenir+
666	9.	12.	75.00	12.16	N tissu+
676	5.	7.	71.43	5.99	N train+
683	7.	8.	87.50	13.10	N usine+
684	6.	6.	100.00	14.48	N vacance+
685	4.	7.	57.14	2.60	N vache+
722	4.	5.	80.00	6.18	V amen+er
731	7.	7.	100.00	16.91	V arret+er
738	5.	7.	71.43	5.99	V battre.
749	6.	10.	60.00	4.55	V chant+er
760	10.	19.	52.63	5.03	V connaitre.
796	5.	8.	62.50	4.24	V eclat+er
798	4.	4.	100.00	9.63	V écrire.
819	4.	4.	100.00	9.63	V eveill+er
835	3.	4.	75.00	4.01	V gagn+er
844	6.	9.	66.67	6.06	V habit+er
851	3.	3.	100.00	7.21	V imit+er
861	5.	8.	62.50	4.24	V jur+er
870	7.	8.	87.50	13.10	V lire.
879	4.	6.	66.67	4.03	V montr+er
883	5.	7.	71.43	5.99	V occup+er
892	6.	6.	100.00	14.48	V pendre.
899	15.	26.	57.69	10.32	V pleur+er
909	3.	3.	100.00	7.21	V pret+er
914	3.	3.	100.00	7.21	V quitt+er
932	14.	21.	66.67	14.38	V rendre.
936	3.	4.	75.00	4.01	V repar+er
945	6.	8.	75.00	8.07	V retrouv+er
959	4.	7.	57.14	2.60	V servir.
1015	3.	3.	100.00	7.21	Y camion<
1033	3.	4.	75.00	4.01	Y direct+ion
1034	11.	12.	91.67	22.69	Y écrit<
1051	7.	7.	100.00	16.91	Y hotel<
1053	5.	6.	83.33	8.44	Y import+ant
1061	6.	9.	66.67	6.06	Y mari+23
1071	7.	12.	58.33	4.89	Y passe
1078	3.	3.	100.00	7.21	Y pousse+
1083	3.	3.	100.00	7.21	Y professionn+el
1084	5.	5.	100.00	12.05	Y psycho<
1088	4.	4.	100.00	9.63	Y scandal+e
1093	5.	5.	100.00	12.05	Y standard<
1094	5.	6.	83.33	8.44	Y supplement<
1098	19.	24.	79.17	29.45	Y travail<
1101	5.	6.	83.33	8.44	Y vein+e
1106	3.	3.	100.00	7.21	Y voisin<
1109	4.	4.	100.00	9.63	ablettes
1115	4.	4.	100.00	9.63	bagnolet
1146	4.	4.	100.00	9.63	davidovitch
1157	3.	3.	100.00	7.21	evian
1159	4.	4.	100.00	9.63	fathia
1182	5.	5.	100.00	12.05	jeanne
1188	6.	6.	100.00	14.48	kiki
1191	5.	5.	100.00	12.05	lucienne
1192	8.	8.	100.00	19.35	lulu
1197	5.	5.	100.00	12.05	matelas
1200	4.	4.	100.00	9.63	metatarsiens
1214	3.	3.	100.00	7.21	oscar
1215	3.	3.	100.00	7.21	parachutiste+
1222	4.	5.	80.00	6.18	puericultrice+

1230	3.	3.	100.00	7.21	ronflott+
1237	7.	7.	100.00	16.91	sochaux
1240	20.	22.	90.91	41.14	sœur+
1241	3.	3.	100.00	7.21	tarse+
1249	3.	3.	100.00	7.21	varicoceles
1251	4.	4.	100.00	9.63	vermiculite
1252	4.	5.	80.00	6.18	villersexel
1259 *	155.	475.	32.63	6.02 *	a
1269 *	4.	7.	57.14	2.60 *	s
1271 *	41.	104.	39.42	5.74 *	y
1272 *	54.	139.	38.85	7.19 *	0 avec
1278 *	5.	10.	50.00	2.06 *	0 madame
1285 *	80.	243.	32.92	2.04 *	1 dire.
1298 *	19.	45.	42.22	3.74 *	2 non
1310 *	4.	7.	57.14	2.60 *	3 a-cote
1311 *	15.	24.	62.50	13.01 *	3 chez
1324 *	35.	93.	37.63	3.40 *	3 sur
1325 *	23.	53.	43.40	5.32 *	4 apres
1328 *	8.	17.	47.06	2.59 *	4 avant
1344 *	4.	7.	57.14	2.60 *	4 tout-de-suite
1364 *	4.	5.	80.00	6.18 *	6 au-lieu
1366 *	16.	32.	50.00	6.78 *	6 a-cause
1396 *	18.	43.	41.86	3.37 *	6 parce-qu<
1411 *	76.	175.	43.43	21.27 *	7 elle
1415 *	43.	111.	38.74	5.37 *	7 ils
1420 *	56.	147.	38.10	6.52 *	7 ma
1433 *	42.	79.	53.16	23.80 *	7 son
1434 *	12.	27.	44.44	3.02 *	7 ta
1446 *	56.	159.	35.22	3.20 *	8 ca
1447 *	72.	208.	34.62	3.64 *	8 ce
1466 *	22.	46.	47.83	7.94 *	8 il-y-a<
1470 *	5.	10.	50.00	2.06 *	8 personne
1473 *	4.	7.	57.14	2.60 *	8 quel
1496 *	7.	11.	63.64	6.27 *	9 aurait
1500 *	57.	141.	40.43	9.99 *	9 avait
1511 *	76.	229.	33.19	2.18 *	9 etait
1517 *	21.	55.	38.18	2.17 *	9 eu+
1521 *	2.	3.	66.67	2.01 *	9 serais
1533 *	4.	6.	66.67	4.03 *	I hein
1548 *	9.	19.	47.37	3.00 *	J quatre
1555 *	11.	25.	44.00	2.63 *	J trois
1556 *	7.	12.	58.33	4.89 *	J vingt
1557 *	7.	11.	63.64	6.27 *	M A
1558 *	3.	3.	100.00	7.21 *	M BAUMGARTNER
1560 *	5.	5.	100.00	12.05 *	M DELYLE
1561 *	4.	4.	100.00	9.63 *	M KAWASAKI
1562 *	6.	6.	100.00	14.48 *	M KOS
1565 *	4.	4.	100.00	9.63 *	M MARCONNET
1566 *	5.	5.	100.00	12.05 *	M PEUGEOT
1567 *	2.	3.	66.67	2.01 *	M PRINTANIA
1569 *	2.	3.	66.67	2.01 *	M SOCHAUX
1576 *	18.	18.	100.00	44.12 *	W boris
1578 *	9.	9.	100.00	21.80 *	W david
1581 *	6.	6.	100.00	14.48 *	W gerard
1586 *	3.	4.	75.00	4.01 *	W jean
1587 *	3.	5.	60.00	2.26 *	W jules
1590 *	3.	5.	60.00	2.26 *	W marie
1622 *	3.	4.	75.00	4.01 *	*homquili
1638 *	8.	8.	100.00	19.35 *	*narrateur
1646 *	131.	193.	67.88	183.07 *	*pièce_2
1651 *	65.	135.	48.15	27.52 *	*pièce_5

1655 *	4.	4.	100.00	9.63 *	*putainenflam
1657 *	174.	467.	37.26	34.89 *	*sexe_F
1673 *	25.	49.	51.02	11.70 *	*Angèle
1674 *	38.	39.	97.44	91.34 *	*Arlette
1676 *	22.	42.	52.38	11.23 *	*Barbara
1688 *	17.	42.	40.48	2.59 *	*Jacqueline
1691 *	31.	31.	100.00	77.33 *	*Kos
1692 *	26.	35.	74.29	35.45 *	*Latifa
1705 *	15.	30.	50.00	6.33 *	*Suzelle
1708 *	15.	24.	62.50	13.01 *	*Tita

Nombre de mots sélectionnés : 224

-----  
 Classe n° 2 => Contexte B  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 196. soit : 25.55 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 5184. soit : 25.19 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 9.99

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
9	7.	9.	77.78	13.06	A attentif
12	8.	15.	53.33	6.21	A belle+
21	4.	7.	57.14	3.71	A chaud+
45	2.	3.	66.67	2.68	A distrait+
49	4.	7.	57.14	3.71	A dur+
53	4.	6.	66.67	5.37	A entier+
60	2.	3.	66.67	2.68	A familia+l
64	8.	18.	44.44	3.46	A ferme+
67	4.	4.	100.00	11.71	A force+
76	5.	10.	50.00	3.18	A gauche+
79	16.	40.	40.00	4.63	A grand+
82	4.	5.	80.00	7.84	A gris+
93	2.	3.	66.67	2.68	A lache+
121	3.	5.	60.00	3.14	A ouvre+
130	7.	12.	58.33	6.89	A plein+
134	5.	5.	100.00	14.66	A prive+
141	2.	3.	66.67	2.68	A regulier+
144	6.	8.	75.00	10.39	A rose+
152	3.	4.	75.00	5.17	A se+14
160	3.	3.	100.00	8.77	A vague+
167	4.	5.	80.00	7.84	B completement
168	2.	3.	66.67	2.68	B entierement
172	8.	17.	47.06	4.23	B seulement
176	5.	10.	50.00	3.18	C bleu+
177	3.	3.	100.00	8.77	C jaune+
178	7.	7.	100.00	20.58	C noir+
216	5.	8.	62.50	5.80	N allee+
217	5.	5.	100.00	14.66	N alliance+
218	8.	8.	100.00	23.55	N ame+
220	14.	22.	63.64	17.27	N amour+
221	3.	5.	60.00	3.14	N annee+
222	14.	26.	53.85	11.32	N an+
232	2.	3.	66.67	2.68	N aspect+
233	2.	3.	66.67	2.68	N assise+
240	3.	4.	75.00	5.17	N ballon+
243	5.	5.	100.00	14.66	N bas
256	4.	6.	66.67	5.37	N bonjour+
258	15.	25.	60.00	16.12	N bouche+
266	4.	4.	100.00	11.71	N brune+

270	4.	5.	80.00	7.84	N cabinet+
297	20.	24.	83.33	43.48	N cheveu+
300	10.	18.	55.56	8.72	N chose+
301	3.	5.	60.00	3.14	N ciel+
316	10.	18.	55.56	8.72	N corps
317	5.	7.	71.43	7.81	N couche+
318	4.	4.	100.00	11.71	N couleur+
320	17.	39.	43.59	7.03	N coup+
331	9.	9.	100.00	26.53	N cuisse+
334	8.	8.	100.00	23.55	N cuvette+
346	17.	41.	41.46	5.76	N dire+
350	4.	6.	66.67	5.37	N douleur+
354	6.	10.	60.00	6.32	N eau+
362	2.	3.	66.67	2.68	N ensemble+
364	2.	3.	66.67	2.68	N entree+
369	3.	3.	100.00	8.77	N erreur+
377	6.	11.	54.55	4.93	N facon+
384	7.	10.	70.00	10.52	N fesse+
389	12.	17.	70.59	18.53	N fils
393	15.	37.	40.54	4.59	N fois
397	6.	9.	66.67	8.09	N forme+
398	3.	4.	75.00	5.17	N foudre+
399	4.	5.	80.00	7.84	N foyer+
404	2.	3.	66.67	2.68	N fumier+
405	3.	4.	75.00	5.17	N galerie+
410	2.	3.	66.67	2.68	N genera+l
411	6.	7.	85.71	13.44	N genou+
420	6.	7.	85.71	13.44	N grace+
426	4.	4.	100.00	11.71	N haleine+
430	4.	4.	100.00	11.71	N heros
432	9.	17.	52.94	6.85	N histoire+
434	20.	28.	71.43	32.15	N homme+
468	5.	6.	83.33	10.61	N lumiere+
469	3.	3.	100.00	8.77	N lunette+
498	4.	5.	80.00	7.84	N mollet+
505	6.	10.	60.00	6.32	N mot+
507	6.	7.	85.71	13.44	N mouvement+
518	2.	3.	66.67	2.68	N nuque+
529	6.	8.	75.00	10.39	N oreille+
534	3.	3.	100.00	8.77	N palais
536	7.	10.	70.00	10.52	N pantalon+
544	6.	6.	100.00	17.62	N passion+
572	4.	7.	57.14	3.71	N poil+
600	7.	13.	53.85	5.56	N regard+
604	4.	4.	100.00	11.71	N reponse+
610	6.	13.	46.15	2.95	N robe+
611	4.	7.	57.14	3.71	N roi+
627	5.	7.	71.43	7.81	N sein+
633	6.	7.	85.71	13.44	N sexe+
637	2.	3.	66.67	2.68	N situation+
639	5.	5.	100.00	14.66	N soif+
643	7.	8.	87.50	16.31	N soleil+
648	4.	6.	66.67	5.37	N sourcil+
674	3.	4.	75.00	5.17	N touche+
698	11.	23.	47.83	6.18	N vie+
707	22.	30.	73.33	37.47	N yeux
713	6.	11.	54.55	4.93	V achet+er
716	12.	15.	80.00	23.84	V ador+er
717	3.	3.	100.00	8.77	V affol+er
718	3.	3.	100.00	8.77	V agit+er
720	28.	80.	35.00	4.19	V aim+er

737	5.	8.	62.50	5.80	V avanc+er
756	9.	18.	50.00	5.79	V comprendre.
764	2.	3.	66.67	2.68	V control+er
779	3.	4.	75.00	5.17	V degout+er
805	6.	7.	85.71	13.44	V enlev+er
826	2.	3.	66.67	2.68	V fonc+er
832	5.	6.	83.33	10.61	V frott+er
836	4.	5.	80.00	7.84	V gard+er
866	5.	5.	100.00	14.66	V lav+er
868	2.	3.	66.67	2.68	V ligot+er
880	10.	15.	66.67	13.59	V mont+er
889	7.	14.	50.00	4.48	V pass+er
902	5.	9.	55.56	4.31	V port+er
915	4.	5.	80.00	7.84	V racont+er
926	5.	7.	71.43	7.81	V remarqu+er
928	4.	5.	80.00	7.84	V remettre.
947	6.	13.	46.15	2.95	V revenir.
955	2.	3.	66.67	2.68	V secou+er
957	3.	3.	100.00	8.77	V separ+er
971	3.	4.	75.00	5.17	V support+er
980	2.	3.	66.67	2.68	V tordre.
984	2.	3.	66.67	2.68	V train+er
990	4.	4.	100.00	11.71	V troubl+er
998	39.	112.	34.82	5.92	V voir.
1010	2.	3.	66.67	2.68	Y baign<
1017	7.	9.	77.78	13.06	Y cause+
1022	8.	12.	66.67	10.83	Y compris+
1026	5.	8.	62.50	5.80	Y cote+
1029	4.	4.	100.00	11.71	Y delic+e
1046	4.	4.	100.00	11.71	Y habitu<
1050	3.	5.	60.00	3.14	Y horri+ble
1058	10.	18.	55.56	8.72	Y jeune+
1060	3.	5.	60.00	3.14	Y lourd+
1069	2.	3.	66.67	2.68	Y operat<
1070	4.	5.	80.00	7.84	Y oublie
1082	4.	6.	66.67	5.37	Y problem<
1091	2.	3.	66.67	2.68	Y sorte+
1140	4.	6.	66.67	5.37	cochonnerie+
1145	11.	20.	55.00	9.36	cœur+
1148	2.	3.	66.67	2.68	devenus
1174	2.	3.	66.67	2.68	harraro
1183	5.	5.	100.00	14.66	jeremie
1184	13.	14.	92.86	33.95	jose
1189	3.	4.	75.00	5.17	lafayette
1195	4.	4.	100.00	11.71	mamma
1196	11.	11.	100.00	32.51	mario
1219	7.	7.	100.00	20.58	phedre
1220	2.	3.	66.67	2.68	portugais
1224	2.	3.	66.67	2.68	rancart
1238	2.	3.	66.67	2.68	stan+
1243	4.	7.	57.14	3.71	thesee
1244	3.	3.	100.00	8.77	titus
1246	5.	5.	100.00	14.66	trattoria
1267 *	2.	3.	66.67	2.68 *	o
1268 *	4.	5.	80.00	7.84 *	or
1281 *	3.	3.	100.00	8.77 *	0 mi
1284 *	8.	11.	72.73	13.05 *	1 devoir.
1286 *	15.	39.	38.46	3.60 *	1 falloir.
1294 *	8.	11.	72.73	13.05 *	2 je-pense
1316 *	4.	5.	80.00	7.84 *	3 en-haut
1343 *	20.	49.	40.82	6.41 *	4 toujours

1352	*	3.	5.	60.00	3.14	*	5	moins
1377	*	15.	42.	35.71	2.41	*	6	donc
1382	*	7.	13.	53.85	5.56	*	6	enfin
1398	*	9.	16.	56.25	8.09	*	6	plutot
1405	*	31.	97.	31.96	2.39	*	6	quand
1406	*	13.	30.	43.33	5.19	*	6	sans
1407	*	34.	107.	31.78	2.53	*	6	si
1412	*	6.	14.	42.86	2.24	*	7	elles
1414	*	88.	310.	28.39	2.19	*	7	il
1416	*	155.	574.	27.00	2.52	*	7	je
1425	*	50.	165.	30.30	2.49	*	7	mon
1431	*	20.	54.	37.04	4.03	*	7	ses
1436	*	14.	29.	48.28	8.18	*	7	tes
1439	*	13.	34.	38.24	3.01	*	7	ton
1455	*	18.	51.	35.29	2.72	*	8	ces
1483	*	32.	93.	34.41	4.36	*	8	tout
1526	*	19.	46.	41.30	6.38	*	9	sont
1547	*	3.	5.	60.00	3.14	*	J	quatorze
1550	*	3.	5.	60.00	3.14	*	J	sept
1589	*	7.	9.	77.78	13.06	*	W	marcel
1591	*	17.	18.	94.44	45.98	*	W	michel
1620	*	4.	8.	50.00	2.54	*		*hompauvr
1626	*	5.	5.	100.00	14.66	*		*homàlapoupé
1637	*	7.	9.	77.78	13.06	*		*mèredeJosé
1648	*	15.	43.	34.88	2.08	*		*pièce_31
1649	*	17.	47.	36.17	2.97	*		*pièce_32
1650	*	30.	53.	56.60	28.85	*		*pièce_4
1651	*	43.	135.	31.85	3.42	*		*pièce_5
1657	*	147.	467.	31.48	22.02	*		*sexe_F
1660	*	2.	3.	66.67	2.68	*		*vieileridau
1683	*	26.	32.	81.25	54.45	*		*Elisabeth
1688	*	20.	42.	47.62	11.37	*		*Jacqueline
1690	*	8.	15.	53.33	6.21	*		*Jérémie
1699	*	24.	29.	82.76	51.84	*		*Phèdre
1707	*	3.	5.	60.00	3.14	*		*Thésée

Nombre de mots sélectionnés : 196

-----  
 Classe n° 3 => Contexte C  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 345. soit : 44.98 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 9388. soit : 45.62 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 10.42

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
7	8.	10.	80.00	5.02	A arme+
13	13.	13.	100.00	16.18	A bete+
23	4.	4.	100.00	4.92	A cher+
26	5.	5.	100.00	6.16	A chretien+
27	4.	4.	100.00	4.92	A civil+
40	11.	13.	84.62	8.39	A cru+
41	5.	5.	100.00	6.16	A cr+eux
48	5.	5.	100.00	6.16	A dru+
52	42.	42.	100.00	54.35	A ennemi+
63	6.	8.	75.00	2.94	A fau+x
66	4.	4.	100.00	4.92	A fol+
71	3.	3.	100.00	3.68	A frai+14
91	9.	12.	75.00	4.44	A italien+
101	7.	9.	77.78	3.96	A matin+

104	5.	6.	83.33	3.59	A milita+ire
107	49.	71.	69.01	18.26	A mort+
112	3.	3.	100.00	3.68	A musulman+
125	13.	13.	100.00	16.18	A parti+
133	11.	12.	91.67	10.74	A prisonnier+
135	4.	4.	100.00	4.92	A proche+
151	21.	34.	61.76	4.05	A seul+
163	6.	7.	85.71	4.74	A vivant+
194	9.	10.	90.00	8.30	F grand-mere+
209	3.	3.	100.00	3.68	G russie
219	8.	8.	100.00	9.89	N ami+
239	7.	7.	100.00	8.64	N balle+
250	3.	3.	100.00	3.68	N bistrot+
262	5.	6.	83.33	3.59	N bout+
263	19.	23.	82.61	13.57	N bras
271	4.	4.	100.00	4.92	N cadavre+
273	6.	8.	75.00	2.94	N camarade+
274	9.	9.	100.00	11.14	N camp+
282	6.	7.	85.71	4.74	N chair+
285	8.	8.	100.00	9.89	N champ+
289	5.	6.	83.33	3.59	N charnier+
295	6.	8.	75.00	2.94	N cheva+l
304	4.	4.	100.00	4.92	N colere+
309	3.	3.	100.00	3.68	N combat+
315	6.	7.	85.71	4.74	N cordonnier+
323	6.	6.	100.00	7.40	N cour+
329	6.	7.	85.71	4.74	N cri+
332	6.	6.	100.00	7.40	N cul+
340	6.	7.	85.71	4.74	N desert+
343	4.	4.	100.00	4.92	N devenir+
348	10.	11.	90.91	9.51	N doigt+
355	4.	4.	100.00	4.92	N echange+
360	6.	8.	75.00	2.94	N endroit+
379	11.	12.	91.67	10.74	N famille+
381	22.	33.	66.67	6.55	N femme+
400	3.	3.	100.00	3.68	N fraise+
401	3.	3.	100.00	3.68	N frontiere+
407	5.	6.	83.33	3.59	N gateau+
409	3.	3.	100.00	3.68	N gendarm+e
415	3.	3.	100.00	3.68	N glace+
423	5.	5.	100.00	6.16	N grippe+
424	24.	31.	77.42	13.74	N guerre+
427	9.	9.	100.00	11.14	N hanche+
431	13.	20.	65.00	3.33	N heure+
435	13.	13.	100.00	16.18	N hopita+l
440	4.	4.	100.00	4.92	N instant+
442	16.	21.	76.19	8.50	N jambe+
447	31.	52.	59.62	4.83	N jour+
452	4.	4.	100.00	4.92	N lampe+
454	12.	13.	92.31	11.97	N langue+
472	38.	45.	84.44	30.08	N main+
487	5.	5.	100.00	6.16	N metre+
490	3.	3.	100.00	3.68	N mine+
511	5.	5.	100.00	6.16	N nation+
513	6.	8.	75.00	2.94	N noel+
514	7.	9.	77.78	3.96	N nom+
516	12.	15.	80.00	7.58	N nuit+
519	5.	5.	100.00	6.16	N obus
521	6.	6.	100.00	7.40	N oeil
525	7.	7.	100.00	8.64	N ongle+
540	3.	3.	100.00	3.68	N pardon+

554	5.	5.	100.00	6.16	N peuple+
560	9.	9.	100.00	11.14	N pique+
564	7.	7.	100.00	8.64	N plain+
568	8.	10.	80.00	5.02	N pluie+
584	7.	8.	87.50	5.91	N poule+
594	5.	5.	100.00	6.16	N question+
595	5.	6.	83.33	3.59	N raison+
608	3.	3.	100.00	3.68	N rire+
618	4.	4.	100.00	4.92	N salut+
629	6.	7.	85.71	4.74	N semaine+
640	11.	11.	100.00	13.65	N soir+
642	20.	25.	80.00	12.81	N soldat+
659	4.	4.	100.00	4.92	N table+
661	7.	8.	87.50	5.91	N tas
663	17.	25.	68.00	5.53	N temps
664	8.	9.	88.89	7.09	N terre+
672	13.	15.	86.67	10.74	N tombe+
679	3.	3.	100.00	3.68	N travers+
680	10.	11.	90.91	9.51	N trou+
694	3.	3.	100.00	3.68	N venue+
721	74.	119.	62.18	16.85	V aller.
732	22.	35.	62.86	4.74	V arriv+
739	6.	8.	75.00	2.94	V bless+
741	4.	4.	100.00	4.92	V bouff+
746	7.	7.	100.00	8.64	V cach+
747	7.	8.	87.50	5.91	V cess+
750	18.	21.	85.71	14.48	V cherch+
759	7.	8.	87.50	5.91	V conduire.
762	4.	4.	100.00	4.92	V contempl+
768	6.	6.	100.00	7.40	V courir.
771	5.	5.	100.00	6.16	V creus+
772	7.	7.	100.00	8.64	V crev+
773	12.	16.	75.00	5.95	V cri+
774	3.	3.	100.00	3.68	V crois+
781	7.	7.	100.00	8.64	V delir+
784	6.	7.	85.71	4.74	V descendre.
785	4.	4.	100.00	4.92	V desir+
789	6.	7.	85.71	4.74	V disparaitre.
793	8.	9.	88.89	7.09	V dress+
806	16.	20.	80.00	10.18	V entendre.
807	9.	10.	90.00	8.30	V enterr+
818	3.	3.	100.00	3.68	V evad+
822	56.	95.	58.95	8.55	V faire.
833	11.	12.	91.67	10.74	V fuir.
847	8.	9.	88.89	7.09	V hurl+
852	4.	4.	100.00	4.92	V inond+
867	10.	15.	66.67	2.91	V lev+
874	18.	20.	90.00	16.82	V mang+
876	5.	6.	83.33	3.59	V march+
877	5.	5.	100.00	6.16	V massacr+
894	11.	15.	73.33	4.97	V perdre.
903	13.	15.	86.67	10.74	V poster
905	10.	13.	76.92	5.45	V pouss+
907	25.	38.	65.79	7.00	V prendre.
908	3.	3.	100.00	3.68	V prepar+
912	4.	4.	100.00	4.92	V pun+
913	8.	11.	72.73	3.47	V put+
916	3.	3.	100.00	3.68	V ral+
920	5.	5.	100.00	6.16	V recommenc+
921	6.	8.	75.00	2.94	V reconnaitre.
940	3.	3.	100.00	3.68	V respir+

943	7.	8.	87.50	5.91	V retenir.
946	5.	6.	83.33	3.59	V reveill+er
950	4.	4.	100.00	4.92	V rire.
958	6.	7.	85.71	4.74	V serr+er
970	6.	7.	85.71	4.74	V suivre.
972	18.	24.	75.00	9.02	V taire.
977	18.	20.	90.00	16.82	V tir+er
985	3.	3.	100.00	3.68	V transperc+er
988	11.	13.	84.62	8.39	V trembl+er
992	12.	14.	85.71	9.56	V tu+er
999	10.	12.	83.33	7.25	V vol+er
1005	10.	12.	83.33	7.25	Y arrete+
1011	7.	7.	100.00	8.64	Y bataill<
1014	6.	6.	100.00	7.40	Y bou+e
1023	4.	4.	100.00	4.92	Y conscienc+e
1024	11.	11.	100.00	13.65	Y const+ant
1043	3.	3.	100.00	3.68	Y fievr+e
1064	4.	4.	100.00	4.92	Y mitraille+e
1065	6.	7.	85.71	4.74	Y montagn+e
1074	10.	15.	66.67	2.91	Y pauvre+
1077	6.	7.	85.71	4.74	Y possi+ble
1103	11.	14.	78.57	6.50	Y vill+23
1108	5.	6.	83.33	3.59	abel
1117	3.	3.	100.00	3.68	banais
1131	3.	3.	100.00	3.68	cerisier+
1142	5.	5.	100.00	6.16	couill+
1164	4.	4.	100.00	4.92	flanelle
1178	4.	4.	100.00	4.92	hongrois
1180	8.	8.	100.00	9.89	italiano+
1205	3.	3.	100.00	3.68	morue
1211	3.	3.	100.00	3.68	nourrisson
1234	4.	4.	100.00	4.92	sagouin+
1242	22.	23.	95.65	24.60	taupin+
1254	6.	6.	100.00	7.40	wolf
1260 *	9.	13.	69.23	3.14 *	c
1264 *	16.	20.	80.00	10.18 *	l
1270 *	5.	6.	83.33	3.59 *	t
1275 *	4.	4.	100.00	4.92 *	0 demi
1288 *	30.	52.	57.69	3.64 *	1 pouvoir.
1293 *	11.	17.	64.71	2.73 *	2 je-crois
1296 *	154.	289.	53.29	12.93 *	2 ne
1321 *	7.	8.	87.50	5.91 *	3 partout
1323 *	11.	14.	78.57	6.50 *	3 sous
1345 *	14.	20.	70.00	5.19 *	4 vers
1354 *	65.	125.	52.00	2.97 *	5 plus
1356 *	10.	13.	76.92	5.45 *	5 tant
1363 *	4.	4.	100.00	4.92 *	6 au-fond
1367 *	4.	5.	80.00	2.49 *	6 a-force
1371 *	4.	5.	80.00	2.49 *	6 combien
1381 *	47.	79.	59.49	7.50 *	6 encore
1386 *	276.	592.	46.62	2.82 *	6 et
1413 *	10.	12.	83.33	7.25 *	7 eux
1428 *	42.	60.	70.00	16.46 *	7 nous
1438 *	25.	40.	62.50	5.23 *	7 toi
1440 *	73.	129.	56.59	8.44 *	7 tu
1443 *	39.	70.	55.71	3.59 *	7 vous
1454 *	5.	6.	83.33	3.59 *	8 certain
1455 *	29.	51.	56.86	3.12 *	8 ces
1461 *	6.	7.	85.71	4.74 *	8 chaque
1467 *	3.	3.	100.00	3.68 *	8 n'-importe
1475 *	5.	6.	83.33	3.59 *	8 quelques

1484	*	11.	14.	78.57	6.50	*	8	toute
1487	*	18.	28.	64.29	4.38	*	8	voila
1492	*	5.	5.	100.00	6.16	*	9	aura
1494	*	5.	5.	100.00	6.16	*	9	auraient
1505	*	6.	6.	100.00	7.40	*	9	avons
1507	*	17.	23.	73.91	8.02	*	9	es
1509	*	18.	28.	64.29	4.38	*	9	etaient
1514	*	4.	4.	100.00	4.92	*	9	etions
1518	*	3.	3.	100.00	3.68	*	9	fut
1534	*	7.	9.	77.78	3.96	*	I	helas
1544	*	10.	16.	62.50	2.03	*	J	mille
1600	*	4.	5.	80.00	2.49	*		*damepetivoi
1605	*	4.	4.	100.00	4.92	*		*femme
1615	*	3.	3.	100.00	3.68	*		*homaucan
1628	*	8.	8.	100.00	9.89	*		*jeunhomdeBer
1640	*	3.	3.	100.00	3.68	*		*petitsolda
1645	*	189.	218.	86.70	214.17	*		*pièce_1
1647	*	45.	78.	57.69	5.67	*		*pièce_3
1649	*	28.	47.	59.57	4.31	*		*pièce_32
1658	*	199.	300.	66.33	90.78	*		*sexe_H
1670	*	9.	11.	81.82	6.12	*		*volcan
1681	*	56.	68.	82.35	42.11	*		*Constance
1693	*	4.	4.	100.00	4.92	*		*Lepoilu
1698	*	19.	24.	79.17	11.70	*		*Noël
1706	*	49.	60.	81.67	35.40	*		*Taupin
1711	*	65.	66.	98.48	83.53	*		*Wolf

Nombre de mots sélectionnés : 223

-----  
**C2: Reclassement des uce et uci**  
 -----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
 Classement d'origine

Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :

Nombre d'uce enregistrées : 1308  
 Nombre d'uce classées : 767 soit : 58.64%

Nombre d'uci enregistrées : 108  
 Nombre d'uci classées : 44 soit : 40.74%

-----  
**C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121**  
 -----

A.F.C. de C:\Program Files\Alceste\MINYANA\&&\_0\C2\_DICB.121

Effectif minimum d'un mot	:	8
Nombre d'uce minimum par classe	:	25
Nombre de lignes analysées	:	548
Nombre total de lignes	:	838
Nombre de colonnes analysées	:	3

```
*****
* Num.* Valeur Propre * Pourcentage * Cumul *
*****
* 1 * .31901020 * 52.92359 * 52.924 *
* 2 * .28376490 * 47.07641 * 100.000 *
*****
```

Seuls les mots à valeur de clé  $\geq 4$  sont représentés

Nombre total de mots retenus : 452

Nombre de mots pleins retenus : 493

Nombre total de points : 455

Représentation séparée car plus de 60 points





34 -2 barb+e  
34 -2 colonie+  
34 -2 fille+  
34 -2 gosse+  
34 -2 loisir+  
34 -2 processus  
34 -1 souvenir+  
34 -2 tissu+  
34 -2 vacance+  
34 -2 arret+er  
34 -2 hotel<  
34 -2 lulu  
34 -2 matelas  
34 -2 sochoux  
34 -4 foutu+  
34 -2 nourrice+  
34 -2 eveill+er  
34 -4 pleur+er  
34 -4 import+ant  
34 -2 fathia  
34 -2 oscar  
-8 20 bas  
-8 20 passion+  
-8 20 reponse+  
-8 20 soif+  
-11 19 soleil+  
-11 19 enlev+er  
-8 20 lav+er  
-8 20 delic+e  
-8 20 habitu<  
-8 20 mamma  
-12 19 lumiere+  
-23 -15 tir+er  
-23 -15 const+ant  
-23 -15 ami+  
-23 -15 balle+  
-23 -15 champ+  
-23 -15 cour+  
-23 -15 cul+  
-23 -15 ongle+  
-23 -15 cach+er  
-23 -15 courir.  
-23 -15 crev+er  
-23 -15 delir+er  
-23 -15 pos+er  
-23 -15 arrete+  
-23 -15 bataill<  
-23 -15 italiano+  
-11 20 mouvement+  
-9 20 cheveu+  
-7 20 phedre  
-6 20 jose  
-5 20 oreille+  
-4 20 compris+  
0 20 remettre.  
2 20 coup+  
4 20 mont+er  
6 20 pantalon+  
7 20 cœur+  
-11 19 genou+

-9 19 cuisset+  
-8 19 noir+  
-7 19 force+  
-6 19 plein+  
-5 19 sein+  
-11 18 grace+  
-10 18 sexe+  
35 1 photo+  
35 -1 quitte+  
34 -5 mur+  
-19 -16 enterrer+  
-18 -16 terre+  
-15 -17 trembler

Projection des mots de type "r" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.3190 ( 52.92 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.2838 ( 47.08 % de l'inertie)

21		hippolytedouzeoui+ aucun+	
20		d'-ailleursor . . . se.ton .micheldevoir.elles	
19		en-hautviteentre .autant ses moinscetteseraitfalloir.	
18		jamais quandsontmarcel septil	
17		enfindonc beaucoupaurais   mon euttoutavez	
16		sansleurs peut-etrece-qu<   justeoh ailleurs	
15		tesvos   aie jeait	
14		celatrop   maisc'-est	
13		ainsicelles   memepourquoi	
12		siavaislongtemps   surtoutceluiai .suis	
11		cependantpresqu+   vouloir.oumoi.est	
10		quelle   plus-d<jules .assez	
9		d'-aborda-cause cinquante	
8		ah   nonmadame	
7		te sommestiens   troisderriere	
6		etaisplusieursmien+   pouralors	
5		cesaslendemain   contreeh jean	
4		ici toutesetes   peuet etre	
3		mal   dire.sa qui	
2		jusqu+   avecma on	
1		notremalgre   apresme il-y-	
a<			
0		---sixmieuxtant-que-----+-----pascommentca--hein	
1		toi je-crois   parce-qu<quel .a	
2		jeja   commeson en	
3		cellepuisqu+   pointtaquatre trente	
4		tunos   c'-est-c<ete .A	
5		esau-moins   luiavait dix	
6		pendant   cenil	
7		mesvous   chezquoi puis	
8		ldepuis   savoir.sur etait	
9		tcombien   personneelle	
10		dnous   aurait	
11		dontquelques   tout-de-suitavoir	
12		tel   aussis	
13		sous   devantrien	
14		avonsceux tousau-fond   avantdans maintenant	
15		monsieur croire.aura   jacquelineils leur	
16		carneloin   parcent+	
17		tantplus   deuxon-dit	
18		toute partoutchaque certain   cinqavaient	
19		autre+vers voilaa-force cet	
20		pouvoir.eux c .tardpres bon.dessusmillebarbara	
21		encoren bien-qu< souventcoletteont	
22		votre	

Nombre de points recouverts 27 dont 14 superposés

x	y	nom
34	1	eu+
-23	-15	etaient
-23	-15	fut

-23 -15 sera  
 -23 -15 soit  
 -23 -15 helas  
 34 0 vingt  
 34 -2 KOS  
 -23 -15 USTA  
 30 10 angele  
 34 -2 boris  
 34 -2 david  
 34 -2 gerard  
 34 -3 y  
 -8 20 je-pense  
 -5 20 toujours  
 -2 20 quatorze  
 2 20 c'-est-vrai  
 8 20 plutot  
 -3 19 quelque-chos  
 30 12 marie  
 31 11 huit  
 31 10 est-ce<  
 35 -1 tres  
 34 -4 pour-qu<  
 -5 -20 ensuite  
 8 -20 bien

-----  
 D1: Sélection de quelques mots par classe  
 -----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

Vocabulaire spécifique de la classe 1 :

sœur+(20), mere+(41), chambre+(16), papa+(19), armoire+(9), centre+(9),  
 gueule+(13), hangar+(10), journa+1(15), ecrit<(11), travail<(19),  
 lacrymogene+(5), mur+(11), nord+(6), quitte+(5), rauque+(5), specia+1(5),  
 algerie(5), barb+e(6), bois(8), colonie+(6), coma+(5), escalier+(5), fille+(10),  
 gaz(7), gnome+(5), gosse+(6), jug+e(5), loisir+(8), maison+(16), peche+(5),  
 photo+(9), pied+(22), processus(5), souvenir+(8), tissu+(9), usine+(7),  
 vacance+(6), arret+er(7), lire.(7), pendre.(6), rendre.(14), hotel<(7),  
 psycho<(5), standard<(5), jeanne(5), kiki(6), lucienne(5), lulu(8), matelas(5),  
 sochoux(7), allemand+(5), foutu+(5), gele+(3), municipa+1(3), vieux(6),  
 tellement(7), arabe+(3), arbre+(3), article+(3), balcon+(4), benne+(3),  
 bureau+(4), chaussure+(3), choc+(3), ciseau+(4), compte+(8), credit+(3),  
 dans+e(3), developpement+(3), dose+(4), ecole+(4), jardin+(7), mairie+(3),  
 nourrice+(4), respiration+(5), sang+(16), ecrire.(4), eveill+er(4), imit+er(3),  
 pleur+er(15);

Vocabulaire spécifique de la classe 2 :

cheveu+(20), homme+(20), yeux(22), jose(13), mario(11), noir+(7), ame+(8),  
 cuisse+(9), cuvette+(8), ador+er(12), phedre(7), attenti+f(7), force+(4),  
 prive+(5), alliance+(5), amour+(14), an+(14), bas(5), bouche+(15), brune+(4),  
 couleur+(4), fils(12), genou+(6), grace+(6), haleine+(4), heros(4),  
 mouvement+(6), passion+(6), reponse+(4), sexe+(6), soif+(5), soleil+(7),  
 enlev+er(6), lav+er(5), mont+er(10), troubl+er(4), cause+(7), compris+(8),  
 delic+e(4), habitu<(4), jeremie(5), mamma(4), trattoria(5), gris+(4), plein+(7),  
 rose+(6), vague+(3), completement(4), jaune+(3), cabinet+(4), chose+(10),  
 corps(10), couche+(5), coup+(17), erreur+(3), fesse+(7), forme+(6), foyer+(4),  
 histoire+(9), lumiere+(5), lunette+(3), mollet+(4), oreille+(6), palais(3),  
 pantalon+(7), sein+(5), affol+er(3), agit+er(3), frott+er(5), gard+er(4),  
 racont+er(4), remarqu+er(5), remettre.(4), separ+er(3), jeune+(10), oublie(4),  
 cœur+(11), titus(3), amere+(2), belle+(8), entier+(4), futur+(2);

### Vocabulaire spécifique de la classe 3 :

ennemi+(42), main+(38), taupin+(22), bete+(13), mort+(49), parti+(13), bras(19), camp+(9), guerre+(24), hanche+(9), hopital(13), langue+(12), pique+(9), soir+(11), soldat+(20), aller.(74), chercher(18), manger(18), tirer(18), constant(11), cru+(11), prisonnier+(11), grand-mere+(9), ami+(8), balle+(7), champ+(8), cour+(6), cul+(6), doigt+(10), famille+(11), jambe+(16), nuit+(12), oeil(6), ongle+(7), plaine+(7), terre+(8), tombe+(13), trou+(10), cach+er(7), courir.(6), crev+er(7), delir+er(7), dress+er(8), entendre.(16), enterr+er(9), faire.(56), fuir.(11), hurl+er(8), pos+er(13), prendre.(25), taire.(18), trembl+er(11), tu+er(12), vol+er(10), arrete+(10), bataill<(7), bou+e(6), italiano+(8), wolf(6), arme+(8), chretien+(5), cr+eux(5), dru+(5), femme+(22), grippe+(5), metre+(5), nation+(5), obus(5), peuple+(5), pluie+(8), poule+(7), question+(5), tas(7), temps(17), cess+er(7), conduire.(7), creus+er(5), cri+er(12), massacr+er(5), pouss+er(10), recommenc+er(5);

### Mots outils spécifiques de la classe 1 :

avec(54), madame(5), dire.(80), savoir.(18), vouloir.(28), ni(4), non(19), pas(91), rien(18), tout-a-fait(1), a-cote(4), chez(15), dans(79), dessous(2), sur(35), apres(23), avant(8), a-partir-d<(2), maintenant(2), puis(18), tout-de-suite(4), assez(4), au-lieu(4), a-cause(16), contre(4), d'-abord(3), par(20), parce-qu<(18), pour(30), pour-qu<(3), surtout(5), elle(76), ils(43), leur(15), ma(56), sa(25), son(42), ta(12), ca(56), ce(72), celui(5), il-y-a<(22), personne(5), quel(4), qui(74), quoi(6), aurait(7), avait(57), avoir(5), etait(76), ete(19), eu+(21), serais(2), suis(36), eh(4), hein(4), cent+(9), cinquante(4), huit(4), quatre(9), trente(3), trois(11), vingt(7), A(7), BAUMGARTNER(3), DELYLE(5), KAWASAKI(4), KOS(6), LONS(1), MARCONNET(4), PEUGEOT(5), PRINTANIA(2), SOCHAUX(2), angele(3), boris(18), david(9), edith(2), georges(2), gerard(6), jean(3), jules(3), marie(3), robert(2), a(155), m(1), s(4), y(41);

### Mots outils spécifiques de la classe 2 :

debout(2), entre(11), mesdames(1), mi(3), devoir.(8), falloir.(15), c'-est-vrai(2), je-pense(8), juste(3), oui(7), peut-etre(4), en-haut(4), loin-d<(1), aujourd'-hui(1), longtemps(3), toujours(20), autant(1), beaucoup(10), moins(3), trop(7), ainsi(2), cependant(3), donc(15), d'-ailleurs(3), enfin(7), en-general(2), mais(39), memes(1), plutot(9), pourquoi(8), quand(31), sans(13), si(34), elles(6), il(88), je(155), leurs(4), mien+(2), mon(50), se(50), ses(20), tes(14), ton(13), vos(4), aucun+(3), cela(2), celles(2), celui-la(3), cette(19), ce-qu<(14), chacun+(1), c'-est(52), plusieurs(2), quelque-chose(4), quelqu'-un(2), tout(32), voici(1), ai(78), ait(3), aurais(5), ayez(1), eut(2), serait(3), sois(1), sommes(2), sont(19), hop(1), douze(1), quarante(2), quatorze(3), sept(3), Y(1), hippolyte(3), marcel(7), michel(17), paul(1), o(2), or(4);

### Mots outils spécifiques de la classe 3 :

bon(13), demi(4), mal(9), monsieur(5), croire.(6), paraître.(1), pouvoir.(30), je-crois(11), ne(154), sans-doute(2), autour(1), dessus(5), ici(7), la-haut(1), loin(4), partout(7), sous(11), au-moment(2), a-present(2), deja(24), demain(1), depuis(8), hier(1), souvent(7), tard(5), vers(14), bien(42), mieux(8), plus(65), tant(10), au-bout(2), au-fond(4), au-moins(3), a-force(4), car(2), combien(4), c'-est-a-dire(2), encore(47), ensuite(3), et(276), hors(2), jusqu+(7), malgre(4), pendant(9), pourtant(2), puisqu+(16), tant-que(4), eux(10), mes(42), nos(5), nous(42), te(39), toi(25), tu(73), vous(39), autre+(32), ceci(1), celle(9), certain(5), ces(29), chaque(6), n'-importe(3), plupart(2), quelques(5), qu+(186), tous(18), toute(11), voila(18), as(21), aura(5), auraient(5), avaient(12), aviez(1), avons(6), es(17), etaient(18), etais(46), etions(4), fut(3), ont(35), sera(4), soit(4), soyez(1), ah(28), gare(2), helas(7), deux(25), mille(10), onze(2), quinze(2), treize(2);

Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :

\*gor(1), \*homquili(3), \*narrateur(8), \*pièce\_2(131), \*pièce\_5(65),  
\*putainenflam(4), \*sexe\_F(174), \*Angèle(25), \*Arlette(38), \*Barbara(22),  
\*Kos(31), \*Latifa(26), \*Lilhorn(1), \*Rar(2), \*Suzelle(15), \*Tita(15);

Mots étoilés spécifiques de la classe 2 :

\*assassin(1), \*femcarapac(2), \*femcardiga(1), \*fils1(1), \*hompauvr(4),  
\*homsancou(1), \*homàlapoupé(5), \*meKarl(1), \*mèredeJosé(7), \*pièce\_31(15),  
\*pièce\_4(30), \*poisonièreoutré(2), \*vieileridau(2), \*vieilfem(1), \*vieille1(1),  
\*vieille2(1), \*vieille3(1), \*voleusenfans(2), \*Alexadrlegran(1),  
\*Elisabeth(26), \*Grancheikh(1), \*Greta(2), \*Jacqueline(20), \*Jérémie(8),  
\*Phèdre(24), \*Stanais(1), \*Thésée(3), \*Walter(2);

Mots étoilés spécifiques de la classe 3 :

\*boatpeopl(2), \*chienmorib(1), \*corbeau(2), \*damepetivoi(4), \*femme(4),  
\*femregaracéré(1), \*femàlanat(9), \*fils4(2), \*grandpèreJérémie(1), \*homaucan(3),  
\*homenrhum(2), \*homhabildam(2), \*jeunhomdeBer(8), \*médecin(2), \*petitsolda(3),  
\*pièce\_1(189), \*pièce\_3(45), \*pièce\_32(28), \*sexe\_H(199), \*voisine(1),  
\*volcan(9), \*Banaisaffolé(2), \*Cambyse(2), \*Constance(56), \*Eve(1), \*Lepoilu(4),  
\*Linconnu(1), \*None(3), \*Noël(19), \*Taupin(49), \*Vieilhomcarabin(1), \*Wolf(65);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
Formes associées au contexte A  
-----

A8 sœur+ : sœur(13), sœurs(13);  
A7 mere+ : mere(52), meres(1);  
A7 chambre+ : chambre(21), chambres(1);  
A6 papa+ : papa(20);  
A6 armoire+ : armoire(14), armoires(2);  
A6 centre+ : centre(13);  
A6 gueule+ : gueule(14);  
A6 hangar+ : hangar(18), hangars(1);  
A6 journa+l : journal(15), journaux(2);  
A6 écrit< : écrit(11);  
A6 travail< : travail(7), travaillais(5), travaillait(5), travaille(1),  
travailler(1);  
A5 lacrymogene+ : lacrymogenes(6);  
A5 mur+ : murs(14);  
A5 nord+ : nord(8);  
A5 quitte+ : quitte(5);  
A5 rauque+ : rauque(5);  
A5 specia+l : special(2), speciale(1), speciaux(2);  
A5 algerie : algerie(5);  
A5 barb+e : barbe(8);  
A5 bois : bois(11);  
A5 colonie+ : colonie(9);  
A5 coma+ : coma(5);  
A5 escalier+ : escalier(3), escaliers(2);  
A5 fille+ : fille(14);  
A5 gaz : gaz(9);  
A5 gnome+ : gnome(6);  
A5 gosse+ : gosse(4), gosses(2);  
A5 jug+e : juge(5), juges(1);  
A5 loisir+ : loisirs(11);

A5 maison+ : maison(19), maisons(2);  
A5 peche+ : peche(5), peches(2);  
A5 photo+ : photo(9), photos(2);  
A5 pied+ : pied(6), pieds(28);  
A5 processus : processus(12);  
A5 souvenir+ : souvenir(4), souvenirs(6);  
A5 tissu+ : tissu(11), tissus(1);  
A5 usine+ : usine(7);  
A5 vacance+ : vacances(8);  
A5 arret+er : arretait(3), arreter(4);  
A5 lire. : lisait(2), lu(7);  
A5 pendre. : pendait(2), pendent(1), pendre(1), pendue(2);  
A5 rendre. : rend(1), rendais(1), rendait(2), rende(1), rendre(3), rends(3),  
rendue(3);  
A5 hotel< : hotel(9), hotels(1), hotel\_(1), hotel\_des\_(1), hotel\_des\_vosges(1);  
A5 psycho< : psychomoteur(6);  
A5 standard< : standardiste(5);  
A5 jeanne : jeanne(5);  
A5 kiki : kiki(6);  
A5 lucienne : lucienne(7);  
A5 lulu : lulu(17);  
A5 matelas : matelas(9);  
A5 sochaux : sochaux(7);  
A4 allemand+ : allemand(2), allemands(3);  
A4 foutu+ : foutu(3), foutue(1), foutus(1);  
A4 gele+ : geles(4);  
A4 municipa+l : municipal(4);  
A4 vieux : vieux(7);  
A4 tellement : tellement(7);  
A4 arabe+ : arabe(1), arabes(2);  
A4 arbre+ : arbre(3);  
A4 article+ : article(3);  
A4 balcon+ : balcon(4);  
A4 benne+ : benne(4);  
A4 bureau+ : bureau(4);  
A4 chaussure+ : chaussures(4);  
A4 choc+ : choc(3);  
A4 ciseau+ : ciseaux(5);  
A4 compte+ : compte(8);  
A4 credit+ : credit(4);  
A4 dans+e : danse(3);  
A4 developpement+ : developpement(4);  
A4 dose+ : dose(5), doses(2);  
A4 ecole+ : ecole(3), ecoles(1);  
A4 jardin+ : jardin(7), jardins(1);  
A4 mairie+ : mairie(4);  
A4 nourrice+ : nourrice(6), nourrices(2);  
A4 respiration+ : respiration(5);  
A4 sang+ : sang(21);  
A4 ecrire. : ecris(1), ecrivait(1), ecrivent(2);  
A4 eveill+er : eveillant(1), eveille(4);  
A4 imit+er : imitais(1), imite(2);  
A4 pleur+er : pleura(1), pleurait(2), pleurant(6), pleure(7), pleurer(8);  
A4 pret+er : prete(2), pretes(1);  
A4 quitt+er : quitter(2), quitterent(1);  
A4 retrouv+er : retrouve(5), retrouvée(1), retrouvées(1);  
A4 camion< : camion(5);  
A4 import+ant : importance(1), important(3), importantes(1);  
A4 pousse+ : pousse(3);  
A4 professionn+el : professionnels(3);  
A4 scandal+e : scandale(4);

A4 supplement< : supplement(12), supplements(1);  
A4 vein+e : veines(5);  
A4 voisin< : voisine(4);  
A4 ablettes : ablettes(7);  
A4 baignolet : baignolet(4);  
A4 davidovitch : davidovitch(5);  
A4 evian : evian(4);  
A4 fathia : fathia(8);  
A4 metatarsiens : metatarsiens(5);  
A4 oscar : oscar(5);  
A4 parachutiste+ : parachutiste(4), parachutistes(1);  
A4 ronflott+ : ronflotte(4), ronflottent(1);  
A4 tarse+ : tarse(1), tarses(3);  
A4 varicoceles : varicoceles(4);  
A4 vermiculite : vermiculite(6);  
A3 content+ : contente(2), contentement(2);  
A3 fran+14 : francs(5);  
A3 nouveau+ : nouveau(4);  
A3 deuxieme+ : deuxieme(4);  
A3 maman+ : maman(13);  
A3 paris : paris(5);  
A3 docteur+ : docteur(5), docteurs(1);  
A3 numero+ : numero(9), numeros(1);  
A3 piece+ : piece(2), pieces(4);  
A3 porte+ : porte(8), portes(1);  
A3 sac+ : sac(5);  
A3 sanglot+ : sanglots(4);  
A3 sort+ : sort(5);  
A3 train+ : train(4), trains(1);  
A3 amen+er : amenait(1), amene(1), amenee(2);  
A3 battre. : battait(8), battu(2), battue(1);  
A3 connaitre. : connais(3), connaissais(2), connaissait(1), connait(2),  
connaitre(3);  
A3 habit+er : habitaient(1), habitais(1), habitait(2), habite(1), habiter(1);  
A3 occup+er : occupee(4), occuper(1);  
A3 mari+23 : mariage(4), maries(2);  
A3 puericultrice+ : puericultrice(4), puericultrices(1);  
A3 villersexel : villersexel(8);  
A2 choisi+ : choisi(1), choisie(2);  
A2 connu+ : connu(4), connue(1);  
A2 enceinte+ : enceinte(2);  
A2 secret+ : secret(3), secrets(1);  
A2 justement : justement(6);  
A2 dimanche+ : dimanche(2);  
A2 cousin+ : cousin(1), cousins(1);  
A2 bain+ : bains(2);  
A2 cafe+ : cafe(5);  
A2 casse+ : casse(3);  
A2 chanson+ : chanson(4);  
A2 enfance+ : enfance(4);  
A2 estomac+ : estomac(6);  
A2 etat+ : etat(7);  
A2 file+ : file(2), files(1);  
A2 genre+ : genre(3);  
A2 gramme+ : grammes(2);  
A2 lire+ : lire(2);  
A2 loca+1 : locaux(3);  
A2 menton+ : menton(3);  
A2 monde+ : monde(8);  
A2 moto+ : moto(2);  
A2 parc+ : parc(4);

A2 parent+ : parent(1), parents(2);  
A2 peinture+ : peinture(5);  
A2 periode+ : periode(2);  
A2 plante+ : plante(2);  
A2 poids : poids(2);  
A2 poumon+ : poumon(3), poumons(1);  
A2 reproche+ : reproche(4);  
A2 rue+ : rue(5), rues(4);  
A2 service+ : service(2);  
A2 tailleur+ : tailleur(3);  
A2 vitrine+ : vitrine(2);  
A2 chant+er : chantait(4), chantant(1), chante(1);  
A2 debarrass+er : debarrasse(1), debarrassee(1);  
A2 degueul+er : degueulais(1), degueulasse(1);  
A2 eclat+er : eclate(1), eclatent(1), eclates(4);  
A2 gagn+er : gagnais(1), gagne(1), gagnee(1);  
A2 jur+er : jura(9);  
A2 montr+er : montrais(2), montrait(1), montree(1);  
A2 repar+er : repare(2), reparer(1);  
A2 tromp+er : trompee(2);  
A2 autonom< : autonome(1), autonomes(1);  
A2 chass+e : chasse(2);  
A2 direct+ion : direction(1), directrice(2);  
A2 medecin< : medecin(1), medecins(1);  
A2 mort+el : mortel(2);  
A2 passe : passe(8);  
A2 autopsie : autopsie(4);  
A2 boby : boby(3);  
A2 grand\_mere : grand\_mere(2);  
A2 hocine : hocine(2);  
A2 nimes : nimes(5);  
A2 pressing : pressing(2);  
A2 saumon+ : saumon(2), saumons(2);

-----  
**Formes associées au contexte B**  
-----

B8 cheveu+ : cheveux(22);  
B7 homme+ : homme(17), hommes(5);  
B7 yeux : yeux(32);  
B7 jose : jose(17);  
B7 mario : mario(19);  
B6 noir+ : noir(5), noirs(2);  
B6 ame+ : ame(8), ames(1);  
B6 cuisse+ : cuisse(1), cuisses(10);  
B6 cuvette+ : cuvette(10), cuvettes(1);  
B6 ador+er : adorables(1), adorai(1), adorais(4), adore(7);  
B6 phedre : phedre(7);  
B5 attenti+f : attentif(2), attention(5), attentive(1);  
B5 force+ : force(3), forcee(1);  
B5 prive+ : prive(3), privée(1), privés(2);  
B5 alliance+ : alliance(4), alliances(1);  
B5 amour+ : amour(15), amoureuse(1), amoureux(1);  
B5 an+ : ans(16);  
B5 bas : bas(6);  
B5 bouche+ : bouche(19);  
B5 brune+ : brune(3), brunes(1);  
B5 couleur+ : couleur(3), couleurs(1);  
B5 fils : fils(13);  
B5 genou+ : genou(5), genoux(5);

B5 grace+ : grace(6);  
 B5 haleine+ : haleine(4);  
 B5 heros : heros(4);  
 B5 mouvement+ : mouvement(5), mouvements(2);  
 B5 passion+ : passion(7);  
 B5 reponse+ : reponse(4), reponses(1);  
 B5 sexe+ : sexe(7);  
 B5 soif+ : soif(7);  
 B5 soleil+ : soleil(9);  
 B5 enlev+er : enlevais(1), enleve(3), enlever(2);  
 B5 lav+er : lavais(2), lavait(2), laver(1);  
 B5 mont+er : montait(3), monte(7);  
 B5 troubl+er : trouble(2), troubler(1), troubles(1);  
 B5 cause+ : cause(7);  
 B5 compris+ : compris(8);  
 B5 delic+e : delice(1), delicieuse(1), delicieux(2);  
 B5 habitu< : habitude(1), habitudes(3), habituee(2);  
 B5 jeremie : jeremie(5);  
 B5 mamma : mamma(6);  
 B5 trattoria : trattoria(6);  
 B4 gris+ : gris(16);  
 B4 plein+ : plein(1), pleine(6), pleines(1);  
 B4 rose+ : rose(6), roses(1);  
 B4 vague+ : vague(1), vagues(2);  
 B4 completement : completement(4);  
 B4 jaune+ : jaune(3);  
 B4 cabinet+ : cabinet(1), cabinets(3);  
 B4 chose+ : chose(3), choses(10);  
 B4 corps : corps(14);  
 B4 couche+ : couche(4), couches(4);  
 B4 coup+ : coup(18), coups(3);  
 B4 erreur+ : erreur(2), erreurs(1);  
 B4 fesse+ : fesse(2), fesses(7);  
 B4 forme+ : forme(6), formes(4);  
 B4 foyer+ : foyer(3), foyers(1);  
 B4 histoire+ : histoire(9), histoires(1);  
 B4 lumiere+ : lumiere(5);  
 B4 lunette+ : lunettes(4);  
 B4 mollet+ : mollets(4);  
 B4 oreille+ : oreille(4), oreilles(4);  
 B4 palais : palais(3);  
 B4 pantalon+ : pantalon(10), pantalons(3);  
 B4 sein+ : sein(2), seins(3);  
 B4 affol+er : affole(1), affoles(3);  
 B4 agit+er : agitais(1), agite(1), agites(1);  
 B4 frott+er : frottais(2), frottas(2), frotter(1);  
 B4 gard+er : gardais(1), gardait(1), garder(2);  
 B4 racont+er : raconte(1), racontent(1), raconter(1), raconterai(1);  
 B4 remarqu+er : remarque(1), remarquer(2), remarquerait(2);  
 B4 remettre. : remets(2), remettre(1), remis(1);  
 B4 separ+er : separee(2), separent(1);  
 B4 jeune+ : jeune(12);  
 B4 oubli+e : oublie(4);  
 B4 cœur+ : cœur(11);  
 B4 titus : titus(5);  
 B3 amere+ : amere(1), ameres(1);  
 B3 belle+ : belle(6), belles(3);  
 B3 entier+ : entiere(4);  
 B3 futur+ : future(1), futurs(1);  
 B3 gonfle+ : gonfle(1), gonflees(1), gonflement(1);  
 B3 mauvais+ : mauvais(1), mauvaise(1);

B3 recu+ : recu(2);  
 B3 se+14 : sec(1), seche(2);  
 B3allee+ :allee(5);  
 B3baiser+ :baiser(1), baisers(1);  
 B3ballon+ :ballon(2), ballons(1);  
 B3bonjour+ :bonjour(4);  
 B3dire+ :dire(18);  
 B3douleur+ :douleur(4);  
 B3eau+ :eau(9);  
 B3foudre+ :foudre(3);  
 B3galerie+ :galeries(3);  
 B3mot+ :mot(3), mots(3);  
 B3rayon+ :rayon(2);  
 B3regard+ :regard(9), regards(2);  
 B3sourcil+ :sourcil(1), sourcils(5);  
 B3souris :souris(2);  
 B3touche+ :touche(2), touches(1);  
 B3truc+ :truc(2);  
 B3vie+ :vie(12);  
 B3avanc+er :avancait(3), avance(2), avancer(1);  
 B3boulevers+er :bouleversant(1), bouleversants(2), bouleverse(1);  
 B3comprendre. :comprenais(1), comprenait(1), comprend(2), comprendre(4),  
 comprends(1), comprenne(1);  
 B3degout+er :degoutais(1), degoute(2);  
 B3imagin+er :imagines(2);  
 B3remont+er :remontait(1), remonte(2), remonter(1);  
 B3siffl+er :siffle(1), sifflent(1);  
 B3support+er :supporte(3), supportez(1);  
 B3voir. :verrait(1), voir(5), vois(15), voit(6), voyais(1), voyait(2), vu(13);  
 B3cote+ :cote(8);  
 B3defaill+ant :defaillance(4);  
 B3impressionn< :impressionnant(1), impressionne(1);  
 B3problem< :probleme(1), problemes(4);  
 B3tubercul+eux :tuberculeux(1), tuberculose(1);  
 B3clap+ :clap(4), clapet(2);  
 B3cochonnerie+ :cochonnerie(5);  
 B3garcia :garcia(2);  
 B3greta :greta(2);  
 B3lafayette :lafayette(3);  
 B3rak :rak(2);  
 B2grand+ :grand(5), grande(12), grandes(1), grands(1);  
 B2seulement :seulement(8);  
 B2facon+ :facon(7);  
 B2fois :fois(16);  
 B2achet+er :achete(6);  
 B2aim+er :aimaient(1), aimais(9), aimait(5), aime(23), aimes(1);  
 B2pass+er :passait(2), passee(1), passer(2), passes(1), passez(1);  
 B2port+er :portait(1), porter(3), porteuse(1);

-----  
 Formes associées au contexte C  
 -----

C9ennemi+ :ennemi(43), ennemie(1), ennemies(2), ennemis(6);  
 C7main+ :main(51), mains(12);  
 C6taupin+ :taupin(30), taupinet(1);  
 C5bete+ :bete(11), betes(6);  
 C5mort+ :mort(30), morte(6), mortes(2), morts(19);  
 C5parti+ :parti(11), partis(2);  
 C5bras :bras(21);  
 C5camp+ :camp(8), camps(1);

C5 guerre+ : guerre(26), guerres(1);  
C5 hanche+ : hanche(8), hanches(1);  
C5 hopita+l : hopital(13), hopitaux(7);  
C5 langue+ : langue(12);  
C5 pique+ : pique(10);  
C5 soir+ : soir(13);  
C5 soldat+ : soldat(4), soldats(18);  
C5 aller. : aille(1), allaient(1), allais(3), allait(10), alle(5), aller(4),  
alles(1), allez(5), allons(1), ira(2), va(29), vais(23), vas(4), vont(6);  
C5 cherch+er : cherchaient(2), cherchais(2), cherchant(1), cherche(6),  
chercher(6), cherches(1), cherchions(1);  
C5 mang+er : mange(6), mangea(1), mangeais(3), mangeait(3), mangeant(1),  
manger(7), mangeront(2), mangiez(1);  
C5 tir+er : tirait(1), tire(9), tiree(1), tirent(3), tirer(4);  
C5 const+ant : constance(13);  
C4 cru+ : cru(9), crue(1), crues(1);  
C4 prisonnier+ : prisonnier(7), prisonniere(1), prisonniers(3);  
C4 grand-mere+ : grand-mere(11);  
C4 ami+ : ami(6), amie(1), amis(1);  
C4 balle+ : balle(2), balles(5);  
C4 champ+ : champ(6), champs(4);  
C4 cour+ : cour(7);  
C4 cul+ : cul(5), culs(2);  
C4 doigt+ : doigt(6), doigts(5);  
C4 famille+ : famille(12);  
C4 jambe+ : jambe(6), jambes(14);  
C4 nuit+ : nuit(11), nuits(2);  
C4 oeil : oeil(6);  
C4 ongle+ : ongle(1), ongles(6);  
C4 plaine+ : plaine(6), plaines(1);  
C4 terre+ : terre(6), terres(2);  
C4 tombe+ : tombe(11), tombes(4);  
C4 trou+ : trou(7), trous(9);  
C4 cach+er : cachais(2), cachant(1), cache(4);  
C4 courir. : courait(3), courez(1), courir(2);  
C4 crev+er : crevait(1), creve(1), crevee(1), crevent(2), crever(2);  
C4 delir+er : delirais(6), delire(1), delirent(1);  
C4 dress+er : dressaient(1), dresse(1), dressee(1), dressees(1), dressent(1),  
dressera(1), dresses(2);  
C4 entendre. : entend(2), entendait(4), entendre(3), entends(3), entendu(7);  
C4 enterr+er : enterre(3), enterree(2), enterrer(3), enterres(3);  
C4 faire. : faire(30), fais(8), faisais(5), faisait(10), faisant(1), faites(2),  
fera(1), ferais(1), font(5);  
C4 fuir. : fui(6), fuir(1), fuis(5), fuyez(1);  
C4 hurl+er : hurlaient(1), hurlait(1), hurle(8);  
C4 pos+er : posait(1), pose(9), posee(1), posees(1), poser(2), poses(1);  
C4 prendre. : prenais(1), prenait(1), prend(2), prendre(5), prends(5),  
prenez(2), prennent(1), prirent(1), pris(9);  
C4 taire. : taire(1), tue(16), tues(5);  
C4 trembl+er : tremblaient(1), tremblais(3), tremblait(1), tremble(5),  
tremblent(2), trembler(2);  
C4 tu+er : tuaient(1), tuais(1), tuait(2), tuent(2), tuer(6), tuerais(1),  
tuerais(1);  
C4 vol+er : vole(8), voler(2);  
C4 arrete+ : arrete(11), arretes(1);  
C4 bataill< : bataille(8);  
C4 bou+e : boue(7);  
C4 italiano+ : italiano(7), italianos(3);  
C4 wolf : wolf(7);  
C3 arme+ : arme(6), armee(2), armes(1);  
C3 chretien+ : chretien(1), chretiens(6);

C3 cr+eux : creuse(4), creuses(1);  
C3 dru+ : dru(6);  
C3 femme+ : femme(22), femmes(6);  
C3 grippe+ : grippe(10);  
C3 metre+ : metres(6);  
C3 nation+ : nation(2), nations(3);  
C3 obus : obus(5);  
C3 peuple+ : peuple(4), peuples(1);  
C3 pluie+ : pluie(6), pluies(2);  
C3 poule+ : poule(5), poules(7);  
C3 question+ : question(5);  
C3 tas : tas(7);  
C3 temps : temps(18);  
C3 cess+er : cessait(1), cesse(4), cessez(2);  
C3 conduire. : conduire(1), conduisait(2), conduise(1), conduit(3);  
C3 creus+er : creusaient(1), creusais(5), creuser(1), creusions(1);  
C3 cri+er : criaient(2), criait(4), crie(5), crier(1), criez(1);  
C3 massacr+er : massacre(4), massacrée(1), massacrer(1), massacres(1);  
C3 pouss+er : pousse(7), pousser(4);  
C3 recommenc+er : recommence(3), recommencent(1), recommencer(1);  
C3 retenir. : retenais(1), retenez(1), retenir(3), retiennent(1), retiens(1);  
C3 vill+23 : village(7), villages(4), ville(1);  
C3 couill+ : couille(6), couilles(2), couillon(1);  
C2 cher+ : chère(4);  
C2 civil+ : civile(2), civils(2);  
C2 fol+ : folle(6);  
C2 italien+ : italien(15), italienne(4), italiens(1);  
C2 matin+ : matin(9);  
C2 proche+ : proche(4);  
C2 seul+ : seul(8), seule(12), seules(1);  
C2 vivant+ : vivant(3), vivante(3);  
C2 cadavre+ : cadavres(5);  
C2 chair+ : chair(5), chairs(2);  
C2 colere+ : colère(4);  
C2 cordonnier+ : cordonnier(7);  
C2 cri+ : cri(1), cris(5);  
C2 desert+ : desert(5), deserts(1);  
C2 devenir+ : devenir(5);  
C2 échange+ : échange(5);  
C2 instant+ : instant(4);  
C2 jour+ : jour(25), jours(11);  
C2 lampe+ : lampe(2), lampes(2);  
C2 nom+ : nom(10);  
C2 salut+ : salut(4);  
C2 semaine+ : semaine(2), semaines(4);  
C2 table+ : table(4), tables(1);  
C2 arriv+er : arrivait(1), arrive(14), arrivent(3), arriver(3), arriviez(1);  
C2 bouff+er : bouffait(1), bouffent(1), bouffer(3);  
C2 contempl+er : contemplais(1), contemple(3), contempler(2);  
C2 descendre. : descend(1), descendre(2), descends(3), descendu(1);  
C2 desir+er : desirais(1), desirant(1), desire(1), desirez(1);  
C2 disparaître. : disparaissant(1), disparaissent(1), disparaître(1), disparu(3);  
C2 inond+er : inonde(1), inondée(2), inondes(1);  
C2 perdre. : perdais(2), perdait(2), perdant(1), perdre(3), perds(4);  
C2 pun+ir : puni(1), punir(3);  
C2 rire. : ri(1), riait(1), rit(2);  
C2 serr+er : serrant(1), serre(2), serrer(2), serres(1);  
C2 suivre. : suivais(1), suivait(1), suivie(2), suivre(2);  
C2 conscienc+e : conscience(4);  
C2 mitraille+e : mitraille(4);

C2 montagn+e : montagne(4), montagnes(2);  
C2 possi+ble : possible(8);  
C2 flanelle : flanelle(5);  
C2 hongrois : hongrois(6);

-----  
D1: Tri des uce par classe  
-----

Clé sélectionnée : A

884 48 je suis pas une #puericultrice et la #puericultrice la marie #jeanne qui me dit: non tu n' auras plus ta #fille! pourquoi a-cause de son #developpement #psychomoteur deja que j' ai pas de #souvenirs d' #enfance t' en as des #souvenirs d' #enfance toi mon #kiki?

1 45 une grosse, sa #mere, son #frere, sorte de #gnome, dorment debout #ronflotent. #respiration #rauque. une #voisine entre en #pleurant, #sort, puis entre a #nouveau, toujours en #pleurant. un #chien aboie. elle dit: ta #gueule. puis elle dit aussi: babette est dans le #coma. elle #sort en #pleurant. eveil de la #mere qui dit a la #fille: karen va promener ton petit #frere.

2 43 la grosse entraine le #gnome. le #gnome #respiration #rauque. la #mere #ronflotte. la #voisine entre en #pleurant et dit: babette est dans le #coma. la #mere #ronflotte. la #voisine #sort en #pleurant. la grosse entre. la #mere s' #eveille et dit: ou est ton petit #frere? la grosse, tete baissee.

460 42 avec auvent avec mon russe on a eu sept enfants #rue des #ecoles #justement il-y-a un magasin au #vieux campeur pour le #camping #justement. #merci de m' avoir #choisie. #merci. pendant la guerre d' #algerie ma #mere est morte et un de mes #freres qui y etait ils sont morts en-meme-temps elle en auvergne elle avait #quitte #paris lui dans les aures il avait #ecrit qu' on enterrait les #arabes vivants il avait eu le/

426 35 j' #habite #rue girardot a #bagnolet girardot c'-est celui qui a invente les #peches je #travaille a la #mairie! j' ai eu huit #gosses et deux jules sept avec le meme l' autre/ avec un autre!

1030 34 #travaillais au #centre de #loisirs madame KRUCK elle a tout-de-suite ete dirigee vers la bibliotheque du/ comite d' entreprise et moi je suis dirigee ou? et deuxiemement ma #mere! d'-autant que tout le #monde a #lu/ les #journaux le #scandale est la j' ai le vertige quand je regarde mes #pieds c'-est pas ma #mere qui a vole ils/ l' ont tuee ils l' ont tuee elle a ete assassinee ils m' ont dit: comment prevoir sa #poussee de glycemie?

1010 32 sur ma jupe et ce n' est pas la #periode des regles des pertes tres #importantes on me dirait: sur ta jupe il-y-a du #sang! quand on a dit: on va injecter de la #vermiculite dans les #murs j' ai senti que rien ne serait comme avant l' horreur totale et je savais bien-que j' en serais la ou j' en suis dans cet #etat comme si j' etais #pendue par les #pieds a un #arbre depuis un/

580 31 #monde la #battait alors les coups dans la #gueule ca me #connait et #papa s' est #battu aussi en quatorze\_dix\_huit/ et en trente neuf quarante il s' etait #tellement #battu avec les #allemands qu' il ne #parlait plus ma #mere #battait/

582 31 dans son #cafe dans le #nord #papa chez son #frere en touraine dans une #usine une tannerie et #boby c'-est lui/ qui m' #amenait a l' #ecole et un jour j' ai marche devant #boby et lui derriere moi il etait une heure vingt un/

882 31 ca veut dire quoi pour moi #jura? tu #connais le #jura toi #kiki? tu te #rends #compte tu #connais meme pas tes #parents tu sais pas si ton pere est brun avec une moustache ou pas et ta #mere, ta #mere quand on me dit: #jura rien pas de #souvenirs #jura #jura et alors?

944 31 d' #oscar a bethoncourt pire que #sochaux si tu me dis: et ton #mariage avec #oscar? je te dirai: je n' aimais pas/ les HLM. j' en ai toujours voulu a #oscar de me priver si vite de ce #tissu sur les #murs qui etait mon #travail/ et je l' ai #quitte il est reste dans son #pressing je ne.

507 29 et au #mariage de ma #sœur le 5 #juin 1937 encore un cinq #juin tout le #monde a dit: une #chanson une #chanson j' ai #imite #lucienne DELYLE et tout le #monde a dit:

511 27 j' ai pas #imite #lucienne DELYLE #maman #lisait toutes mes lettres et elle avait #lu celle ou abel disait tu te souviens de notre petite #chambre #rue des pyrenees #maman m' a dit: tu te #maries tout-de-suite avant qu' il y ait un #gosse espece de je lui ai dit:

41 25 nee en novembre dans une #maison de village qui n' avait rien d' une #maison de village elle etait ornee d' un #balcon #maison froide grande ou il fallait #errer en #partie #occupee par des #locaux #professionnels fromagerie puis la #quitterent ses/

781 25 j' avais #lu ca que les #pieds etaient #geles #eclates #geles #eclates j' avais vu dans le dictionnaire que dans le #pied il-y-a le #tarse les #metatarsiens les #orteils et puis je me suis dit aussi que les #pieds de boris c' etaient encore des #veines/

784 24 les #pieds de boris je ne #pensais plus qu' a ca les #pieds de boris les #pieds de boris a-force de #lire ca les #pieds #geles #eclates du jeune boris KOS ils #ecrivent ca dans le #journal le jeune boris KOS boris c' etait plus personne c' etait pas/

795 24 des #ablettes et de la KAWASAKI. je ne voyais que la #photo du #journal la #barbe un homme #maigre et le texte d' en dessous: employe a l' #usine PEUGEOT s' est laisse mourir les #pieds #geles #eclates!

812 24 du #camion a #benne a trois cent vingt #francs et les autres #photos de jouets du #supplement publicitaire sur les cadeaux de noel et je l' ai plie en quatre je plie toujours tout il faut que je plie il y avait du #sang sur la #photo du #camion a/

887 24 alors ils m' ont dit: et la #colonie de #vacances de MOUTIERS? d' ou ils savent ca sur moi ces #docteurs c'-est encore le #juge les autres psychiatres ou je ne sais pas qui?

#### Clé sélectionnée : B

601 36 #achete cette #cochonnerie en trente secondes a-cause du #rayon de #soleil mais aussi parce-que il a bien #vu que/ j' etais #belle sur le boulevard haussmann le vendeur nous a dit: ca fait une #belle #lumiere mi #jaune mi #rose/ en fait c'-est plutot #rose et quand on est ressortis des #galeries #lafayette il n' y avait plus-de #soleil je me suis/ dit:

868 32 cette #histoire de #pantalon/ qui m' a fait #remarquer #mario la premiere #fois je me suis dit: tiens un garcon qui porte bien le #pantalon/ #grace a sa tenue #trattoria on #voit ses #cuisses on #voit ses #fesses je-pense que les #hommes ont aussi des/

423 28 une #cuvette mais les #cuvettes des #fois c'-est elles qui vous #racontent le mieux votre #vie je peux vous #dire deja que j' #aime pas l' autoroute du #sud mes jules et moi le #sud on s' en est pas #prives et quand je #vois la bretelle de l'

1231 28 tete ils reflechissent l' asie tout #entiere vous guette et l' #europe #ouvre #grand la #bouche l' #europe est sideree! et voila que ton #heros s' est fait la malle il est ou l' #homme aux dollars ton #thesee #roi #phedre la/

841 24 a discuter et moi j' #adore discuter analyser les #choses michel #comprend beaucoup de #choses il suffit de #voir/ comment il a #compris ce-qui se #passait entre #mario et moi alors que moi meme je n' avais pas encore/

755 22 appelez moi #greta je suis de liverpool! je suis au chomage! vous avez trop de #poils #grand #cheikh. j' #aime les #yeux quand ils sont #affoles vos #yeux sont ils #affoles regardez mes #yeux comment sont ils comme ceux des #rougets morts j' attends l' #amour et deja j' en pressens les tourments #futurs les #erreurs notoires que l' on n' evite pas et/

834 21 en #plein #soleil mais dos au #soleil et toutes les imperfections qui sont celles de michel auxquelles je me suis/ #habituee d'-ailleurs etaient #grace a mes #lunettes a-cause de mon etourdissement passager totalement/ invisibles!

83 20 j' ai #monte la #grande #cote et comme le #ciel etait si #bouche qu' il n' avait plus sa fonction de #ciel tout en-haut en-haut de la #cote donc #surface #gris uni sale et pas d' esperance de clarte pas de #bleu inimitable non ou de gros cumulus/

84 20 #agites donc je la #monte la #cote et rien pas d' espoir d' aucune #sorte je l' ai dit et alors dans mon #corps je #sens une #defaillance une #defaillance et en-haut tout en-haut de la #cote je #vois mon #corps #couche j' etais en-bas de la #cote et je/

85 20 le #vois en-haut #couche donc malgre ma #defaillance je me devais de rejoindre mon #corps qui etait deja tout en-haut qui etait #couche alors je la #monte mais ca n' #avancait pas a-cause de ma #defaillance ca n' #avancait pas et je me #demandais/

273 20 #fondu que je n' ai #recu de #coups de #foudre? je-crois que j' ai beaucoup #fondu la #passion c'-est tres fatigant. taupin je t' #aimais comme j' #aimais mon chien #titus quand je dis que je t' ai #aime comme mon chien #titus ca ne veut pas #dire que je ne t' ai #aime a que comme un chien ca veut #dire que je t' ai #aime autant que #titus de la meme #facon/

823 20 depuis que j' ai parle avec #mario a la #trattoria parle/ comme je n' avais jamais parle avec un #homme je #remets en #cause mon #amour pour michel non pas que je/

824 20 sois #amoureuse de #mario #mario n' est pas #amoureux de moi disons que j' #aime michel puisque je vis la/ plupart du temps avec lui je me suis #habituee a michel sans jusqu' alors #remettre en #cause cette #habitude il/

842 20 #compris ce-qui se #passait entre #mario et moi il m' a dit: je croyais que tu #aimais mieux les raviolis a la/ vapeur que les pates italiennes j' etais deja #allee deux #fois dans la meme semaine a la #trattoria et la #trattoria/

1301 20 l' as tu #forcee de tes #petits bras entraines de tes #petites #cuisse entrainees ah tu me l' as volee avec sa #bouche trop #grande ses #yeux agrandis et ses #cheveux si #noirs qu' ils sont #bleus!

274 17 #attentive et privilegiee #titus etait #asthmatique et tu avais dix sept #ans et j' #aime que l' on ait dix sept #ans c'-est la derniere #fois ou le #regard ne dit qu' une seule #chose a-la-fois apres il en dit trois ou quatre et il embrouille les/

858 17 #vois pas pourquoi on ne #remarquerait pas la #forme des #cuisses de michel michel a des #cuisses assez #belles je souhaiterais de tout mon #cœur qu' il ait un #pantalon seyant et pas un sac le #velours toujours le #velours il avait bien son jean ca/

542 16 il fallait bien lui #dire quelque-chose et lui il nous regardait avec ses #yeux il avait de ces #yeux/ c' etait #horrible a #voir il avait des #yeux #bleus les #yeux #bleus c'-est plus #dur a soutenir que des #yeux #bruns lui/

607 16 #poignard ca non plus j' ai pas #supporte je ne #fixais toujours pas le potassium j' ai #vu tout #noir et j' ai allume/ cette #cochonnerie et sa #lumiere etait mi\_jaune mi\_rose comme l' avait dit le vendeur mais plutot mi #rose/

### Clé sélectionnée : C

338 21 #constance #embrasse #wolf. #constance #embrasse #taupin. I love you #soldats! un #jour il est #rentre avec trois #soldats qui #puaient il m' a dit qu' ils etaient comme lui des #demineurs ils avaient desamorces un vaste reseau de #mines que l' #ennemi s' appretait a #faire sauter #noel disait que c' etait lui qui l' avait/

289 20 sale #ennemi regarde dans la #cour vois tes/ crimes et il a regarde ma mere etait #violette mon petit frere livide les #ongles de mon #pere avaient deja/ #pousse tout le #village avait #fui j' etais #seule avec mes #morts je les voyais le #jour et j' en revais la #nuit la #balle/ dans ma #hanche #faisait des ravages un grand linge a vaisselle colmatait la #plaie et je #tremblais de #fièvre et/

748 20 si c'-est l' #armee d' israel ca #va les combattants sont #partis il n' y a que des #civils ici mais dans la rue on #crie: ils #arrivent et c' etaient des #banais des miliciens ils avaient sur l' uniforme un cedre represente ils disent:

151 17 la #boue et la #pluie avaient #inonde le #champ de #bataille qui etait devenu un #champ surnaturel tres beau avec des tetes et des #bras qui se

#dressaient tetes et #bras de #soldats noyes qui ont voulu se hisser hors de leurs abris et que la #boue a/

202 17 #dru #taupin te rends tu compte? ces baraques toutes ces baraques et on casse le caillou et/ on casse la #montagne et l' #ennemi #hurle dans la #langue de l' #ennemi quand j' ai #entendu ce #nom:

203 17 #dru j' ai/ #pousse un petit #cri j' #allais donc #devenir esclave a #dru je ne voulais pas #devenir esclave de l' #ennemi non je/ ne voulais pas etre l' esclave de l' #ennemi!

216 17 j' ai dit: #prisonniers #italianos et j' ai dit/ encore: on #cherche du travail j' ai dit tout ca en #hongrois #taupin! et il y en a une qui me dit: vous #venez/ avec moi et votre #ami qu' est-ce-que il sait #faire je ne savais pas ce-que il savait #faire et elle m' a dit:

777 17 #salut! je suis #parti dans les #champs de #mines avec mon #grand-pere lui aussi #soldat comme roc moi qui n' ai que onze ans et demi pour #deminer les #mines nous etions les #prisonniers de l' #ennemi alors je #pose le pied sur une #mine #posee par mon #peuple/

1240 17 #allez y piquez les les #terres ce sont celles des #musulmans et les/ #chretiens ils ont tout #pique contents et les autres ces #musulmans ils n' ont plus rien ils #crevent la dalle ils ne/

295 15 #sagouins ont #tire dans le #tas et le piano le journal et les petits #chevaux furent #inondes de sang mon #pere/ perfore de #balles s' est #leve et je l' ai #entendu dire aux #sagouins qu' ils n' etaient que des #sagouins et il est #mort/

1143 15 #montagnes et il a #traverse les #villages il s' est #leve d' entre les #morts et il a #entendu une voix frere #fuis et il a #fui et les #villages brulaient et il #mangeait des fruits dans des vergers et il #tremblait de #froid et il s' est #leve d'

186 14 un an apres le #debut de la #guerre l' #ennemi m' a #fait #prisonnier au pied d' une #montagne et j' avais #faim #taupin une #nuit vers minuit je #prends la route je #fuis le #camp de l' #ennemi #taupin je m' en #allais dans le #pays et j' etais deja/

252 14 j' ai pense aussi que j' aurais du repos/ une pension d' invalidite et en-meme-temps j' ai conclu: ah #wolf que tu es mediocre et #arrive a l' #hopital j' ai/ voulu me la #couper l' autre #main pour me #punir de n' etre pas #soldat jusqu' au-bout des #ongles de ne pas etre/

382 14 #constance #va #prendre l' #arme de #noel sur le corps de #noel: un revolver. bon je #vais les #enterrer. #allons #enfants de la patrie le #jour de gloire est #arrive. elle chante la #marseillaise.

1142 14 adieu adieu. adieu adieu. et il s' est #leve d' entre les #morts et il a #entendu une voix qui lui disait frere #fuis il etait entre les #morts on avait #tire dans le #tas c' etait la #guerre c' etait un frere il lui a #donne sa veste il grelottait et il est #parti dans les/

229 13 #conscience et moi je #delirais encore sur ma #main qui s' etait envolée dans les #airs et sur l' #italien que j' aurais/ trucidé et puis c'-est un autre #hopital et moi je #delire toujours:

259 13 et c' etait ma #main gauche! tu me #tues? #constance #tire; #wolf #tombe. je croyais qu' on mourait tout-de-suite!

110 12 beaucoup le #cordonnier! et je #creusais toujours je #creusais la #nuit je #creusais le #jour mon premier #mort #ami etait un #charcutier tres beau avec un #oeil grand #ouvert l' autre ferme et il #tirait la #langue ses #bras etaient de la bouillie et c' etait le mois d' aout/

257 12 #arrete de vibrer ca me degoute! #wolf se #jette sur #noel pour le provoquer, pour #arriver a ses #fins, etre enfin #tue, #noel degaine. non pas d' #arme a #feu je veux etre un beau #mort! WOLF. je n' ai plus qu' une #main c'-est definitif? il entraine #constance par la #main comme s' ils #allaient partir tous les deux.

## Analyse statistique de la pièce 30 de Jean MAGNAN, auteur 15

Algérie-Magnan.txt

```
ET 1 1 1 1
A 1 1 1
B 1 1 1
C 1 1 1
D 1 1 1 0 0
A1 1 0 0
A2 3 0
A3 1 1 0
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0
B2 2 2 0 0 0 0 0 0
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0
C1 0 121
C2 0 2
C3 0 0 1 1 1 2
D1 0 2 2
D2 0
D3 5 a 2
D4 1 -2 1
D5 0 0
```

-----  
A1: Lecture du corpus  
-----

Nombre de lignes étoilées : 13

-----  
A2: Calcul du dictionnaire  
-----

Nombre de formes distinctes	:	2936
Nombre d'occurrences	:	10243
Fréquence moyenne par forme	:	3
Nombre de hapax	:	1980
Fréquence maximum d'une forme	:	341

-----  
A3 : Liste des clés et valeurs d'analyse (ALC\_CLE) :  
-----

```
A 1 Adjectifs et adverbes
B 1 Adverbes en "ment"
C 1 Couleurs
D 1 Mois/jour
E 1 Epoques/ Mesures
F 1 Famille
G 1 Lieux, pays
I 2 Interjections
J 2 Nombres
K 0 Nombres en chiffre
M 2 Mots en majuscules
N 1 Noms
U 1 Mots non trouvés dans DICIN (si existe)
V 1 Verbes
W 2 Prénoms
X 2 Formes non reconnues et fréquentes
Y 1 Formes reconnues mais non codées
O 2 Mots outils non classés
I 2 Verbes modaux (ou susceptibles de l'être)
```

2 2 Marqueurs d'une modalisation (mots outils)  
 3 2 Marqueurs d'une relation spatiale (mots outils)  
 4 2 Marqueurs d'une relation temporelle (mots outils)  
 5 2 Marqueurs d'une intensité (mots outils)  
 6 2 Marqueurs d'une relation discursive (mots outils)  
 7 2 Marqueurs de la personne (mots outils)  
 8 2 Démonstratifs, indéfinis et relatifs (mots outils)  
 9 2 Auxiliaires être et avoir (mots outils)  
 1 Formes non reconnues

A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé : 3000

Nombre de mots analysés : 2084  
 Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 349  
 Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 17  
 Nombre d'occurrences retenues : 8276  
 Moyenne par mot : 2.404028  
 Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3) : 1788 soit 30.569330%  
 Nombre d'occurrences supplémentaires : 4061  
 Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence : 2427

-----  
 B1: Sélection des uce et calcul des données  
 -----

B11: Le nom du dossier des résultats est &&\_0  
 B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé : 4  
 B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu : 9999  
 B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé" : 1  
 B15: Code de fin d'U.C.E. : 1  
 B16: Nombre d'occurrences par U.C.E. : 24  
 B17: Elimination des U.C.E. de longueur < 0

Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé : 4  
 Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé" : 1

Nombre de mots analysés : 243  
 Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 170  
 Nombre total de mots : 413  
 Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 17  
 Nombre de lignes de B1\_DICB : 430

Nombre d'occurrences analysées : 1788

Nombre d'u.c.i. : 13  
 Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e. : 6.454874  
 Nombre d'u.c.e. : 277  
 Nombre d'u.c.e. sélectionnées : 277  
 100.00% des u.c.e. sont sélectionnées  
 Nombre de couples : 3527

-----  
 B2: Calcul de DONN.1  
 -----

Nombre de mots par unité de contexte : 10  
 Nombre d'unités de contexte : 141

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

Nombre de mots par unité de contexte : 12  
Nombre d'unités de contexte : 118

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.1  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 136  
Nombre d'unités de contexte : 141  
Nombre de "1" : 1541

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.2  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 136  
Nombre d'unités de contexte : 118  
Nombre de "1" : 1520

-----  
C1: intersection des classes  
-----

Nom du dossier traité C:\Program Files\Alceste\MAGNAN\&&\_0\  
Suffixe de l'analyse :121  
Date de l'analyse :16/ 7/\*\*  
Intersection des classes RCDH1 et RCDH2

Nombre minimum d'uce par classe : 14

DONN.1 Nombre de mots par uc : 10  
Nombre d'uc : 141

DONN.2 Nombre de mots par uc : 12  
Nombre d'uc : 118

151 u.c.e classées sur 277 soit 54.51 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 195

Tableau croisant les deux partitions :

RCDH1 *		RCDH2			
classe *		1	2	3	4
poids *		90	35	30	40
1	77 *	66	6	5	0
2	33 *	10	22	0	1
3	37 *	4	7	25	1
4	48 *	10	0	0	38

-----  
 C2: profil des classes  
 -----

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 2.00  
 Nombre de mots (formes réduites) : 413  
 Nombre de mots analysés : 243  
 Nombre de mots "hors-corpus" : 17  
 Nombre de classes : 4

151 u.c.e. classées soit 54.512630%

Nombre de "1" analysés : 883  
 Nombre de "1" suppl. ("r") : 1735

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 66. u.c.e. 372. "1" analysés ; 691. "1" suppl..  
 2eme classe : 22. u.c.e. 113. "1" analysés ; 258. "1" suppl..  
 3eme classe : 25. u.c.e. 140. "1" analysés ; 313. "1" suppl..  
 4eme classe : 38. u.c.e. 258. "1" analysés ; 473. "1" suppl..

-----  
 Classe n° 1 => Contexte A  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 66. soit : 43.71 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 1063. soit : 40.60 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 5.64

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
20	8.	10.	80.00	5.73	A mort+
25	5.	6.	83.33	3.99	A perdu+
27	5.	5.	100.00	6.66	A pire+
36	5.	6.	83.33	3.99	A vrai+
37	9.	14.	64.29	2.66	C blan+14
39	4.	5.	80.00	2.77	C noir+
52	9.	11.	81.82	7.00	N an+
96	12.	14.	85.71	11.07	N guerre+
100	4.	5.	80.00	2.77	N homme+
101	6.	6.	100.00	8.05	N horreur+
111	4.	4.	100.00	5.29	N moment+
116	6.	7.	85.71	5.26	N nuit+
123	4.	5.	80.00	2.77	N place+
126	4.	4.	100.00	5.29	N principe+
127	4.	4.	100.00	5.29	N question+
140	9.	9.	100.00	12.33	N temps
150	4.	5.	80.00	2.77	V aim+er
183	5.	5.	100.00	6.66	V pass+er
214	4.	5.	80.00	2.77	Y passe
222	4.	4.	100.00	5.29	Y vieill<
223	9.	9.	100.00	12.33	alger
253 *	4.	4.	100.00	5.29 *	0 entre
289 *	4.	4.	100.00	5.29 *	4 tard
331 *	4.	4.	100.00	5.29 *	7 mes
338 *	20.	37.	54.05	2.13 *	7 se
341 *	7.	10.	70.00	3.01 *	7 son
356 *	8.	10.	80.00	5.73 *	8 cette

357 *	6.	9.	66.67	2.05 *	8 ce-qu<
361 *	5.	7.	71.43	2.29 *	8 il-y-a<
401 *	4.	5.	80.00	2.77 *	J cinquante
405 *	3.	3.	100.00	3.94 *	J quatre
410 *	3.	3.	100.00	3.94 *	J vingt
414 *	63.	129.	48.84	9.47 *	*auteur_15
421 *	10.	10.	100.00	13.79 *	*sutter
427 *	24.	32.	75.00	16.16 *	*Paul

Nombre de mots sélectionnés : 35

-----  
 Classe n° 2 => Contexte B  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 22. soit : 14.57 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 371. soit : 14.17 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 5.14

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
8	4.	4.	100.00	24.09	A dur+
28	4.	7.	57.14	10.69	A plein+
41	3.	4.	75.00	12.06	C vert+
102	3.	9.	33.33	2.71	N idee+
121	2.	4.	50.00	4.14	N peur+
132	3.	3.	100.00	17.95	N sang+
141	2.	4.	50.00	4.14	N terre+
144	2.	3.	66.67	6.67	N trou+
163	2.	3.	66.67	6.67	V coup+er
168	2.	5.	40.00	2.69	V donn+er
189	2.	3.	66.67	6.67	V racont+er
201	6.	10.	60.00	17.76	V venir.
202	5.	12.	41.67	7.69	V voir.
209	5.	14.	35.71	5.54	Y fait
216	6.	14.	42.86	9.92	Y petit+
218	2.	3.	66.67	6.67	Y poussier+e
256 *	3.	8.	37.50	3.57 *	1 croire.
260 *	3.	5.	60.00	8.57 *	1 paraitre.
261 *	4.	13.	30.77	3.00 *	1 pouvoir.
262 *	4.	11.	36.36	4.53 *	1 savoir.
271 *	4.	9.	44.44	6.86 *	2 rien
274 *	12.	48.	25.00	6.15 *	3 dans
305 *	2.	5.	40.00	2.69 *	6 encore
312 *	5.	13.	38.46	6.52 *	6 par
324 *	3.	10.	30.00	2.05 *	7 ils
352 *	9.	26.	34.62	10.14 *	8 ca
364 *	2.	5.	40.00	2.69 *	8 quel
368 *	7.	31.	22.58	2.01 *	8 qui
369 *	3.	9.	33.33	2.71 *	8 quoi
371 *	2.	4.	50.00	4.14 *	8 tel
423 *	7.	22.	31.82	6.16 *	*Alka
426 *	3.	8.	37.50	3.57 *	*Marcel

Nombre de mots sélectionnés : 32

-----  
 Classe n° 3 => Contexte C  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 25. soit : 16.56 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 453. soit : 17.30 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 5.60

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
3	3.	5.	60.00	7.06	A belle+
4	3.	4.	75.00	10.16	A bete+
15	2.	5.	40.00	2.06	A grand+
35	3.	4.	75.00	10.16	A vieux
74	4.	7.	57.14	8.75	N cul+
75	2.	3.	66.67	5.56	N dent+
88	2.	3.	66.67	5.56	N fille+
91	4.	4.	100.00	20.71	N garde+
103	2.	4.	50.00	3.33	N image+
105	2.	3.	66.67	5.56	N langue+
120	2.	3.	66.67	5.56	N peau+
122	2.	3.	66.67	5.56	N pied+
142	7.	12.	58.33	16.47	N tete+
161	2.	4.	50.00	3.33	V chi+er
177	4.	5.	80.00	15.07	V fin+ir
187	3.	3.	100.00	15.43	V pourr+ir
191	3.	5.	60.00	7.06	V regard+er
200	2.	5.	40.00	2.06	V tir+er
202	4.	12.	33.33	2.66	V voir.
206	5.	6.	83.33	20.17	Y con+
216	6.	14.	42.86	7.73	Y petit+
228	2.	5.	40.00	2.06	couille+
270 *	12.	49.	24.49	3.30 *	2 pas
272 *	3.	4.	75.00	10.16 *	3 autour
282 *	2.	4.	50.00	3.33 *	4 demain
291 *	2.	5.	40.00	2.06 *	4 vers
292 *	4.	10.	40.00	4.26 *	5 bien
297 *	3.	7.	42.86	3.68 *	6 alors
305 *	2.	5.	40.00	2.06 *	6 encore
308 *	4.	5.	80.00	15.07 *	6 jusqu+
311 *	8.	30.	26.67	2.77 *	6 ou
312 *	5.	13.	38.46	4.94 *	6 par
321 *	6.	10.	60.00	14.63 *	7 elle
326 *	2.	4.	50.00	3.33 *	7 leur
332 *	5.	12.	41.67	5.95 *	7 moi
339 *	2.	5.	40.00	2.06 *	7 ses
343 *	7.	18.	38.89	7.38 *	7 te
347 *	4.	7.	57.14	8.75 *	7 ton
348 *	11.	36.	30.56	6.71 *	7 tu
358 *	10.	38.	26.32	3.50 *	8 c'-est
415 *	3.	7.	42.86	3.68 *	*femme
417 *	2.	4.	50.00	3.33 *	*maures
423 *	11.	22.	50.00	20.85 *	*Alka
426 *	3.	8.	37.50	2.68 *	*Marcel

Nombre de mots sélectionnés : 44

-----  
Classe n° 4 => Contexte D  
-----

Nombre d'u.c.e. : 38. soit : 25.17 %  
Nombre de "uns" (a+r) : 731. soit : 27.92 %  
Nombre de mots analysés par uce : 6.79

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
5	2.	3.	66.67	2.80	A bre+f
6	7.	9.	77.78	14.07	A cher+

7	6.	8.	75.00	11.14	A dernier+
12	5.	7.	71.43	8.34	A francais+
13	2.	3.	66.67	2.80	A fran+14
18	2.	3.	66.67	2.80	A mignon+
29	9.	17.	52.94	7.85	A premier+
30	2.	3.	66.67	2.80	A rose+
33	3.	3.	100.00	9.10	A simple+
44	5.	6.	83.33	11.23	F pere+
46	4.	4.	100.00	12.22	G algerie
47	2.	3.	66.67	2.80	G france
73	2.	3.	66.67	2.80	N cri+
80	2.	3.	66.67	2.80	N eau+
82	4.	5.	80.00	8.26	N epoque+
89	5.	8.	62.50	6.25	N fois
99	8.	11.	72.73	14.25	N histoire+
112	4.	8.	50.00	2.77	N monde+
130	3.	3.	100.00	9.10	N roi+
168	3.	5.	60.00	3.33	V donn+er
172	4.	4.	100.00	12.22	V ecrire.
178	2.	3.	66.67	2.80	V laiss+er
182	12.	13.	92.31	34.05	V parl+er
197	2.	3.	66.67	2.80	V souvenir.
199	4.	5.	80.00	8.26	V tenir.
217	5.	5.	100.00	15.38	Y polit+16
227	3.	5.	60.00	3.33	boufarik
235	6.	6.	100.00	18.58	peut_etre
239	3.	3.	100.00	9.10	sylvaine
247 *	2.	3.	66.67	2.80 *	or
257 *	3.	3.	100.00	9.10 *	1 devoir.
258 *	10.	24.	41.67	4.13 *	1 dire.
266 *	17.	44.	38.64	5.98 *	2 ne
288 *	2.	3.	66.67	2.80 *	4 soudain
302 *	3.	3.	100.00	9.10 *	6 dont
310 *	6.	13.	46.15	3.33 *	6 meme
315 *	10.	28.	35.71	2.03 *	6 pour
328 *	7.	13.	53.85	6.21 *	7 lui
335 *	3.	3.	100.00	9.10 *	7 notre
350 *	8.	13.	61.54	9.99 *	7 vous
351 *	7.	15.	46.67	4.09 *	8 autre+
353 *	10.	23.	43.48	4.83 *	8 ce
370 *	20.	62.	32.26	2.81 *	8 qu+
373 *	10.	24.	41.67	4.13 *	8 tout
380 *	5.	11.	45.45	2.59 *	9 avait
385 *	5.	9.	55.56	4.69 *	9 etait
387 *	3.	5.	60.00	3.33 *	9 etre
393 *	2.	3.	66.67	2.80 *	I ah
402 *	3.	6.	50.00	2.05 *	J deux
414 *	37.	129.	28.68	5.81 *	*auteur_15
416 *	6.	8.	75.00	11.14 *	*homme
420 *	35.	128.	27.34	2.12 *	*sexe_H
429 *	6.	6.	100.00	18.58 *	*Tartarin
430 *	11.	15.	73.33	20.52 *	*Vialar

Nombre de mots sélectionnés : 54  
Nombre de mots marqués : 368 sur 413 soit 89.10%

-----  
C2: Reclassement des uce et uci  
-----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
Classement d'origine

Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :

Nombre d'uce enregistrées : 277  
Nombre d'uce classées : 151 soit : 54.51%  
  
Nombre d'uci enregistrées : 13  
Nombre d'uci classées : 9 soit : 69.23%

-----  
C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121  
-----

Effectif minimum d'un mot : 8  
Nombre d'uce minimum par classe : 10  
Nombre de lignes analysées : 70  
Nombre total de lignes : 188  
Nombre de colonnes analysées : 4

\*\*\*\*\*  
\* Num.\* Valeur Propre \* Pourcentage \* Cumul \*  
\*\*\*\*\*  
\* 1 \* .40747350 \* 40.05403 \* 40.054 \*  
\* 2 \* .36597760 \* 35.97504 \* 76.029 \*  
\* 3 \* .24385860 \* 23.97093 \* 100.000 \*  
\*\*\*\*\*

Seuls les mots à valeur de clé >= 0 sont représentés

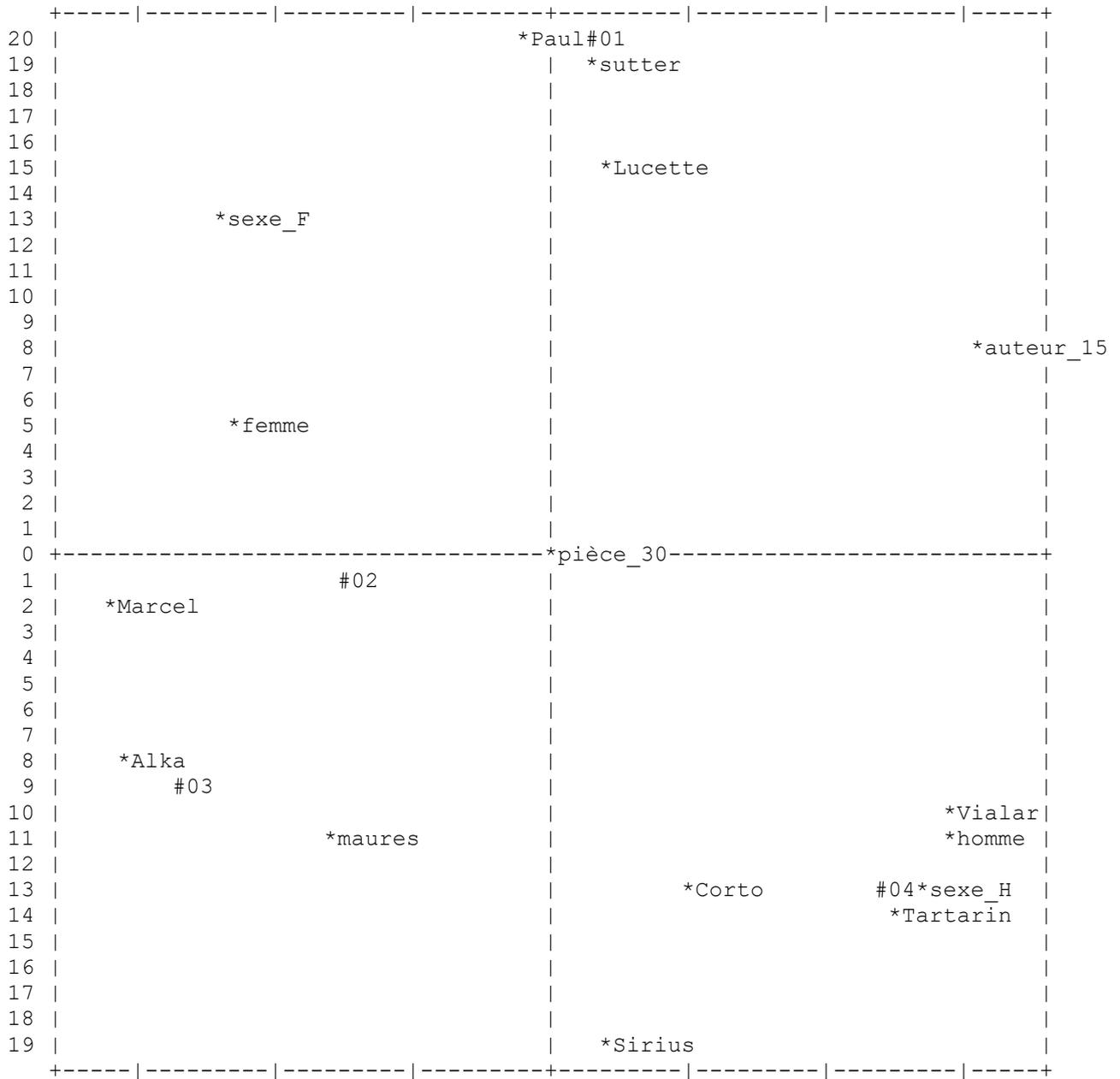
Nombre total de mots retenus : 184  
Nombre de mots pleins retenus : 66  
Nombre total de points : 188

Représentation séparée car plus de 60 points

Projection des colonnes et mots "\*" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.4075 ( 40.05 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.3660 ( 35.98 % de l'inertie)



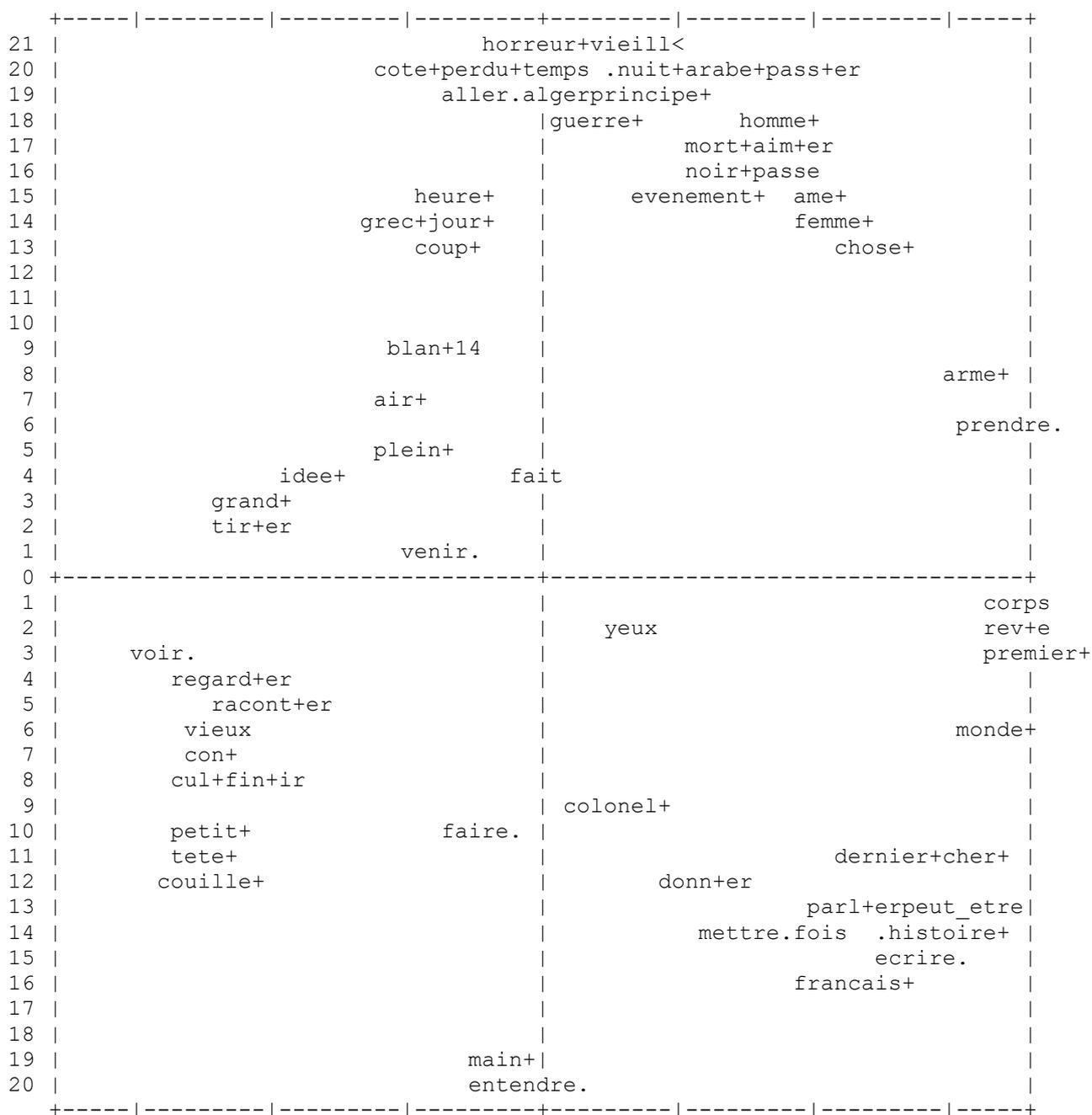
Nombre de points recouverts 0 dont 0 superposés

x y nom

Projection des mots analyses sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.4075 ( 40.05 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.3660 ( 35.98 % de l'inertie)



Nombre de points recouverts 2 dont 0 superposés

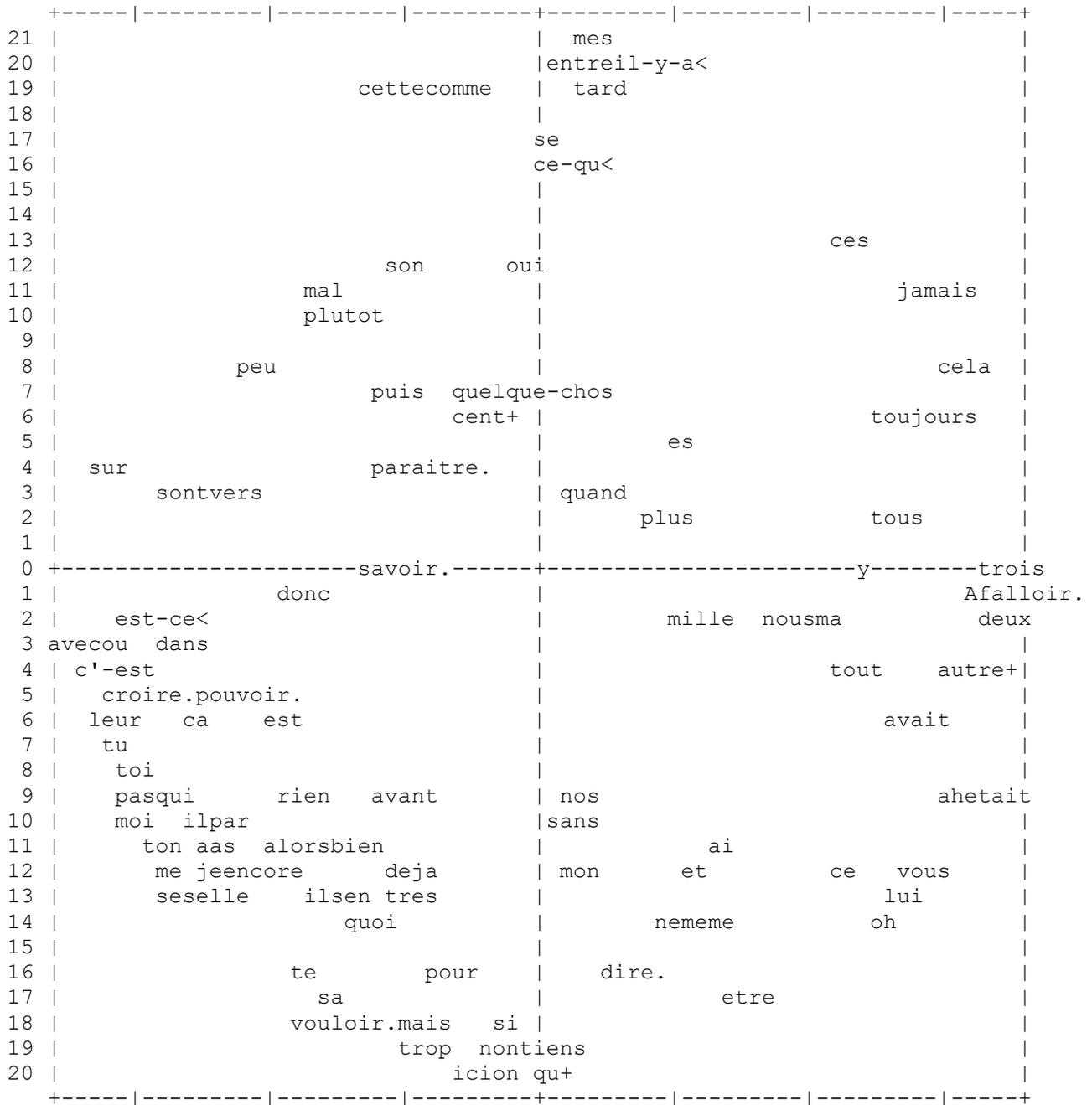
x y nom

5 20 an+  
25 -14 algerie

Projection des mots de type "r" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.4075 ( 40.05 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.3660 ( 35.98 % de l'inertie)



Nombre de points recouverts 0 dont 0 superposés

x y nom

-----  
D1: Sélection de quelques mots par classe  
-----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

Vocabulaire spécifique de la classe 1 :

guerre+(12), temps(9), alger(9), pire+(5), an+(9), horreur+(6), passer(5), mort+(8), moment+(4), nuit+(6), principe+(4), question+(4), vieill<(4), perdu+(5), vrai+(5), noir+(4), homme+(4), place+(4), aim+er(4), passe(4), arme+(5), beau+(1), fata+1(2), ferme+(1), milita+ire(3), mur+(2), neu+f(3), norma+1(2), seul+(1), blan+14(9), rouge<(4), ame+(3), amour+(2), arabe+(5), arbre+(1), balle+(2), bordel+(2), cheveu+(2), chose+(4), dos(1), evenement+(3), femme+(3), feu+(2), part+(2), souvenir+(2), tombe+(1), aller.(7), appartenir.(2), devin+er(1), perdre.(2), remettre.(2), rest+er(1), bonne+(2), cote+(1), enf+ant(1), islam<(1), rac+16(2), alkaselzer(1), cœur(2), pelissier(1), saturne(1), viets(2), œil(3);

Vocabulaire spécifique de la classe 2 :

dur+(4), vert+(3), sang+(3), venir.(6), plein+(4), trou+(2), coup+er(2), racont+er(2), voir.(5), petit+(6), poussier+e(2), mere+(1), signe+(1), fait(5), peur+(2), terre+(2), etoile+(1), grec+(1), personnel+(1), air+(1), bois(1), bruit+(1), carte+(1), colonel+(1), coup+(1), doigt+(1), eclat+(1), gorge+(1), grenade+(1), heure+(1), idee+(3), jour+(2), nom+(1), route+(1), vigne+(1), yeux(1), arriv+er(1), brill+er(1), comprendre.(1), demand+er(1), faire.(4), pens+er(1), ancien<(1), orag+e(1), patron<(1), zob(1);

Vocabulaire spécifique de la classe 3 :

garde+(4), con+(5), tete+(7), fin+ir(4), pourr+ir(3), belle+(3), bete+(3), vieux(3), cul+(4), pompe+(2), branl+er(2), port+er(2), regard+er(3), gauche+(1), vague+(1), cousin+(1), dent+(2), droite+(1), fille+(2), grotte+(1), langue+(2), peau+(2), pied+(2), poste+(1), sein+(1), vide+(1), chang+er(1), marr+er(1), lourd+(1), troisieme<(1), barillet(1), dahra(1), di(1), tunis+(1), image+(2), chi+er(2), grand+(2), nouveau+(1), afrique(1), bras(1), fete+(1), regard+(1), rire+(1), cherch+er(1), ecout+er(1), sentir.(1), servir.(1), tir+er(2), act+ion(1), couille+(2), soi\_meme(1);

Vocabulaire spécifique de la classe 4 :

parl+er(12), cher+(7), dernier+(6), pere+(5), algerie(4), histoire+(8), ecrire.(4), polit+16(5), peut\_etre(6), francais+(5), premier+(9), simple+(3), epoque+(4), roi+(3), tenir.(4), sylvaine(3), fois(5), marecha+1(2), parole+(2), mettre.(2), rendre.(2), oublie+e(2), bre+f(2), fran+14(2), mignon+(2), rose+(2), france(2), cri+(2), eau+(2), espace+(1), monde+(4), odeur+(1), voix(1), apprendre.(1), donn+er(3), etonn+er(1), laiss+er(2), os+er(1), reconnaitre.(1), souvenir.(2), boufarik(3), sirius(1), gros+(1), se+14(1), bleu+(1), annee+(1), cheva+1(1), corps(2), foule+(1), genera+1(1), main+(4), marche+(2), monument+(1), sens(2), soleil+(2), appel+er(2), disparaitre.(1), dormir.(1), echapp+er(1), entendre.(2), prendre.(2), taire.(2), rev+e(2), bicot+(1);

Mots outils spécifiques de la classe 1 :

entre(4), mal(3), jamais(4), ni(1), a-cote(2), depuis(2), derriere(3), tard(4), plutot(3), mes(4), se(20), son(7), cela(5), ces(4), cette(8), ce-qu<(6), il-y-a<(5), quelque-chose(3), es(4), soit(2), cent+(6), cinquante(4), huit(2), quatre(3), quinze(3), six(1), trente(2), vingt(3), ROUMANTZIOFF(1), Y(1), t(2);

Mots outils spécifiques de la classe 2 :

avec(2), croire.(3), paraitre.(3), pouvoir.(4), savoir.(4), oui(2), rien(4), dans(12), loin(1), pres(1), avant(2), devant(1), puis(1), peu(2), au-fond(1), contre(1), d'-abord(1), encore(2), enfin(1), par(5), pourquoi(1), presque+(1), sans(3), ils(3), nos(1), ca(9), quel(2), quelqu+(1), qui(7), quoi(3), tel(2), toutes(1), ete(1), ont(1), serai(1), chut(1), hein(1), a(12);

Mots outils spécifiques de la classe 3 :

pas(12), autour(3), sous(2), deja(2), demain(2), vers(2), bien(4), tres(2), alors(3), donc(2), jusqu+(4), ou(8), elle(6), je(11), leur(2), leurs(1), me(8), moi(5), ses(2), ta(1), te(7), tes(1), ton(4), tu(11), c'-est(10), est-ce<(3), quelle(1), d(1), i(2), s(1);

Mots outils spécifiques de la classe 4 :

bon(1), monsieur(1), devoir.(3), dire.(10), falloir.(2), ne(17), non(4), ici(2), soudain(2), dont(3), d'-ailleurs(2), et(19), meme(6), pour(10), si(5), lui(7), ma(3), mon(5), notre(3), nous(5), tiens(2), votre(2), vous(8), autre+(7), ce(10), on(13), personne(1), qu+(20), tous(4), tout(10), voila(1), ai(4), avait(5), avoir(2), etaient(1), etait(5), etre(3), ah(2), ben(1), oh(2), deux(3), trois(1), A(2), or(2), y(6);

Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :

\*auteur\_15(63), \*sexe\_F(12), \*sutter(10), \*Abdel(1), \*Paul(24);

Mots étoilés spécifiques de la classe 2 :

\*Corto(4), \*Lucette(3), \*Marcel(3);

Mots étoilés spécifiques de la classe 3 :

\*femme(3), \*maures(2), \*Alka(11);

Mots étoilés spécifiques de la classe 4 :

\*homme(6), \*sexe\_H(35), \*Tartarin(6), \*Vialar(11);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
Formes associées au contexte A  
-----

A5 guerre+ : guerre(15);  
A5 temps : temps(11);  
A5 alger : alger(11);  
A4 pire+ : pire(4), pires(1);  
A4 an+ : ans(11);  
A4 horreur+ : horreur(8);  
A4 passer : passee(1), passent(1), passer(1), passons(2);  
A3 mort+ : mort(3), morte(1), morts(4);  
A3 moment+ : moment(3), moments(1);  
A3 nuit+ : nuit(6), nuits(1);  
A3 principe+ : principe(5);  
A3 question+ : question(4);  
A3 vieill< : vieillard(1), vieille(2), vieillit(1);  
A2 perdu+ : perdu(5), perdue(2);  
A2 vrai+ : vrai(2), vraie(3);

-----  
Formes associées au contexte B  
-----

B6 dur+ : dur(2), dure(2);  
B5 vert+ : vert(1), verts(2);  
B5 sang+ : sang(3);  
B5 venir. : venait(1), venant(1), viendrais(1), viendras(1), viens(1), vient(1);

B4 plein+ : plein(3), pleine(1), pleines(1);  
B4 trou+ : trou(1), trous(1);  
B4 coup+er : couper(1), coureur(1);  
B4 racont+er : raconte(1), racontes(1);  
B4 voir. : voir(1), vois(4), vu(1);  
B4 petit+ : petit(4), petite(1), petits(1);  
B4 poussier+e : poussiere(2);  
B3 mere+ : mere(2);  
B3 signe+ : signes(1);  
B3 fait : fait(5);  
B2 peur+ : peur(2);  
B2 terre+ : terre(2);

-----  
Formes associées au contexte C  
-----

C6 garde+ : garde(4);  
C6 con+ : con(4), connerie(1);  
C5 tete+ : tete(7);  
C5 fin+ir : fini(1), finira(1), finirai(1), finiras(1);  
C5 pourr+ir : pourrit(3);  
C4 belle+ : belle(3);  
C4 bete+ : bete(2), betes(1);  
C4 vieux : vieux(3);  
C4 cul+ : cul(3), culs(1);  
C4 pompe+ : pompe(3), pompes(1);  
C4 branl+er : branle(2), branler(1), branles(1);  
C4 port+er : portant(1), porter(1);  
C4 regard+er : regarde(2), regarder(1);  
C3 gauche+ : gauche(1);  
C3 vague+ : vague(1);  
C3 cousin+ : cousins(3);  
C3 dent+ : dents(2);  
C3 droite+ : droite(1);  
C3 fille+ : fille(2);  
C3 grotte+ : grottes(1);  
C3 langue+ : langue(1), langues(1);  
C3 peau+ : peau(2);  
C3 pied+ : pied(1), pieds(1);  
C3 poste+ : poste(1);  
C3 sein+ : sein(1);  
C3 vide+ : vide(2);  
C3 chang+er : change(1);  
C3 marr+er : marre(1);  
C3 lourd+ : lourd(1);  
C3 troisieme< : troisieme(1);  
C3 barillet : barillet(2);  
C3 dahra : dahra(1);  
C3 di : di(2);  
C3 tunis+ : tunisienne(1);

-----  
Formes associées au contexte D  
-----

D7 parl+er : parle(6), parler(3), parles(1), parlez(1), parlons(3);  
D5 cher+ : cher(5), chere(4);  
D5 dernier+ : dernier(4), derniere(2), dernieres(1);  
D5 pere+ : pere(5);  
D5 algerie : algerie(5);

D5 histoire+ : histoire(8);  
D5 ecrire. : ecriras(1), ecrire(1), écris(3), écrivais(1);  
D5 polit+16 : politicien(1), politique(3), politiques(1);  
D5 peut\_etre : peut\_etre(7);  
D4 francais+ : francais(4), francaises(1);  
D4 premier+ : premier(5), premiere(4);  
D4 simple+ : simple(2), simples(1);  
D4 epoque+ : epoque(4);  
D4 roi+ : roi(6);  
D4 tenir. : tenez(2), tiennent(1), tient(1);  
D4 sylvaine : sylvaine(5);  
D3 fois : fois(5);  
D3 marecha+l : marechal(3);  
D3 parole+ : parole(2);  
D3 mettre. : mettre(1), mis(1);  
D3 rendre. : rendit(1), rendre(1);

-----  
D1: Tri des uce par classe  
-----

Clé sélectionnée : A

3 19 je le fete tous les #ans. on n' a plus-de #morts a #aller fleurir  
alors on s' offre un chrysantheme. novembre deja. comme le #temps #passe.  
24 17 le #cœur d' #alger, comme on peut lire dans des revues consacrees a la  
gloire de A quinze #ans, j #aimais ca! c' etait hier.  
53 17 serait ce l' entree des enfers? esthete! qu' est-ce-que cela signifie?  
suis completement #perdu. la #guerre. la #vraie #guerre. pas une metaphore. le  
mal a la semelle des rangers. embuscades. guet\_apens, pas en guepiere.  
crapahutage, pas sur un corps.  
76 17 cela se #passe en huit #ans cela se #passe en une #nuit. cela se  
#passe en cent trente #ans cela se #passe en deux heures cela se #passe il-y-a  
vingt #ans cela se #passe aujourd'hui cela se #passe.  
119 15 #noire. l' anarchie, #pire, ni #noire ni #blanche. donc trouver un  
#principe. le. le #principe. qui fait les #choses ordinaires couleur de source  
et #passer du #noir.  
116 13 #passons! un tel chaos! la #mort. j' #aime. avoir rencontre, m' a t  
on-dit, un #vieillard, sous un figuier, qui n' avait de sa vie, vu un europeen!  
le faire rechercher s' est soustrait a son devoir de sujet francais.  
125 13 un glas sonnait quelque #part. #temps #mort. #temps #perdu. de cette  
#place, je prophetisais. tout ce-que nous entreprenions, inutile, vain, creux.  
trop tard! me suis je eveille. permettez que j' en doute! chere #ame. j'  
oubliais de dater, #perdu le sens du #temps, comme on-dit.  
15 10 soit! plutot mal que bien, c'-est la #question, plutot mal que bien.  
il-y-a surement un #moment ou le partage se fait et qui fait que.  
26 10 venez nous dire le #temps qu' il fera cette #nuit! et cela se #passe.  
ou? elles sont ivres! esprits du vin, disparaissez. disparaissez, mes  
cauchemars! nous y voila. nous y voila! je n' ai jamais tenu entre les mains un  
fusil destine a tuer un, #homme.  
152 10 au-fond. une #guerre des couilles. ouais, une #vraie #guerre des  
couilles.  
120 9 supposons. au #blanc! cette partie est injouable! un #principe. il-y-a  
urgence. sortir de soi. chere #ame. nous tournons autour de. #horreur! la  
#question essentielle. ou plutot. #horreur! la plus profonde disent d' autres.  
I\_' abime panique. paix, mon #ame, paix.  
133 9 derriere le grand arc de triomphe. accroupi je meditais: les #temps  
classiques sont #morts, et cette #guerre interminable la france en gemissant  
rase les champs #arabes.  
27 7 la #guerre est #passee a-cote de moi. juste a-cote! et j' ai de plus,  
de l' #armee, une idee execrable. #horreur du bruit, je-crois, des cris et de la  
crasse.

134 7 tu es au courant des derniers #evenements. cette #chose a peu pres innommable qui nous ronge depuis bientot quatre #ans, a #alger trouve son pseudonyme, sa grimace, son cirque: la #guerre civile a eclate, foules hurlantes et devotes.

33 6 #va pour l' erection! sept, huit #ans, sur la #place de boufarik, premiers jeux cochons. #passons. sortie de la messe. plein soleil de dimanche matin colonial.

40 6 et du ciel, premier chocolat americain, #alger a la une du monde libre. la #guerre, la #vraie, la grande, #bordel! et papa qui l' a faite.

88 6 l' #insu. le #vrai theatre du drame. dans la #nuit anterieure a la lumiere de l' #evenement. si tenehreuse soit\_elle. j' appelle la #nuit.

100 6 de sa jeunesse. #passe. au #pire. incorporation! operation magique! l' #armee nous reenvagine pour une deuxieme naissance! ravales, tout cru, tout nu, dans la craquette tricolore, #enfants, quillards de la patriye, et hop!

126 6 vingt aout cinquante\_cinq. le point de non\_retour est enfin atteint. on vient de m' enterrer. disons. a kenchela, c'-est le #pire. pour de longues #nuits sans toi, mon #amour. un trou #perdu dans la cambrousse, il y fait chaud le jour, tres, et l' on a soif.

### Clé sélectionnée : B

230 30 #personnellement #viens! de quoi as tu #peur? il-y-a cinq #jours, tiens! des copains qui sortaient d' un, bistro, le #petit #trou, rue desaix, tu #vois ou c est.

232 27 c'-est manevy, un copain, qui me l' a #raconte, et c'-est pas le genre de mecs quand on a des potes qui se sont #fait #couper les couilles, y a interet xa #dure.

250 27 et d'-abord qu' est-ce-que tu en sais? au-fond, toi, ca t' arrangerait drolement que ca #dure, hein? les fellls! c'-est drôle, ca me #fait toujours #penser a felfel, tu sais, les #petits piments #verts, tu en manges un, rien que la pointe, tu sautes au plafond.

91 19 je l' entends qui roule, profond, et resonance contre les massifs, au loin, l' atlas, invisible, au loin, #plein de cavernes, de #trous ou se #terre caliban, le fellouze!

93 18 non non! avant. avant tout ca. tout ca c'-est du su. avant. avant le #sang. aux racines de la haine. dans la #poussiere. elementaire.

29 17 #vert, parait il. nos #yeux, peut-etre, aveugles par le #sang il #fait froid, mets ton chandail. et l' on s' en va, du sable #plein les sandales, et dans la tete.

46 17 nique le mouloudia. dans l' os, les #verts. oui. aux couleurs d' abd\_el\_kader, leur equipe de foot. ca y conspire #dur, il parait. des #bruits. ca pue. #venant de l' est, elles s' incarnent. et sans-doute, qu' une #idee s' incarne ce-qui ne peut se #faire sans qu' un peu de #sang coule.

186 14 chut! rien. une #idee. change, tu #vois qui c'-est, fernand, le #petit brun qui #fait coiffeur dans le civil. il a pas pu #faire para a-cause qu' il a un bec de lievre, mais si tu #vois qui c'-est.

187 14 il a #vu #arriver une mouquere a l' infirmerie. quinze. seize ans pas plus. la #mere. sa #mere ou la rebouteuse, sais plus, lui avait #fait un pansement.

181 11 tel quel! et pourtant elle pouvait pas savoir pouvait pas savoir que je #viendrais ici. elle montrait du #doigt #plein de #cartes devant elle, dans sa guitoune, #pleines d' avenir meme, sur un #petit papier qu' elle m' a donne par en dessous.

231 7 ca pete derriere eux, ils se retournent, une #grenade qui #venait d' exploser, la fille de la #patronne, une #petite mignonne, ton age, par #terre, la robe dans un etat, l' avait recu un #eclat dans la chatte, ca pissait, degueulasse.

249 7 j' ai #peur de rien, les arabes, je les connais. enfin! on croyait. pourquoi me #racontes tu ca, tu le #fais expres, j' en suis sure.

171 4 encore! c'-est de toi? etylomo. machin, tu #vois ce-que je veux dire. ca\_ti un rapport a avoir avec etylisme? ils avaient meme pas prevenu le

colonelle #jour qu' ils ont débarqué, en #pleine nuit, comme ça, tout le monde endormi.

138 3 ca #vient du #grec. les #grecs, c est tout, les #grecs, les #anciens croyaient #dur comme fer que le ciel fut une sphere en cristal dans laquelle les #etoiles auraient ete fixees, incrustees par quelque main sans-doute anterieure a toutes! pour eux, c' etait un dogme.

179 2 #bois quoi? ende que tai mize. tu y crois. toi. a l' astrologie? et tu sais, lire dans les #signes de la main? on m' a dit, boulevard de strasbourg non, bonne\_nouvelle.

251 2 je me #demande comment ils #font pour avaler ca. je peux pas t' expliquer, c'-est trop complique, je #comprends qu' on tue. quoi, lucette. #fais pas cette tete d' enterrement, on va se #voir bientot, tu #viendras chez moi quand je serai installee.

### Clé sélectionnée : C

84 45 cinq cents. mille. dans les #grottes du #dahra. cadavres. asphyxies. ou eventres par des #betes furieuses. des #cousins. des #cousins. des #cousins allo z enfan #di la patri i ye! ii jor #di gloi i tarive. qu' est-ce-que il a a nous #regarder.

208 30 c'-est pas moi qui est de #garde, c'-est le cuistot. encore! brigitte bardot est une #belle #fille, je suis trop #con pour la baiser je me suis permis.

196 29 quelle #belle #langue que le turc! la #tete comme un #poste de tele. je #finirai a charenton. a charenton ou a joinville. alors la, #ecoute.

235 29 non, non, non. on revient en arriere. #pompe! tu as dit tres exactement. #pompe! #pompe! redis pour voir un peu, #peau de #con! le poisson #pourrit par la #tete.

150 22 t' es beurree ou quoi? qui monte la #garde, c'-est toi ou moi? la #belle et la #bete, tu, connais? en soi, elle ne m' interesse pas.

110 17 #nouveau gibier du comte ZAROFF! manipule manu militari #soi\_meme, parmi d' autres, a s' eprouver si nul, sous\_informe, sans raison, clodo deja presque #vieux cantonne dans sa #tete #vide a #soi\_meme devenu, no man' s land #vide d' appetance si ce n' est de soif au mal a #droite,

149 17 je ne me #branle pas! c'-est pas une preuve! c'-est malin! c'-est pour ton bien. quoi? tu as entendu quelque-chose? c'-est toi? fais pas le #con, elle #regarde. fais #chier.

240 17 du D\_C\_3. #langues jusque la et le #bras raide, elle les fascine de ses nichons, de son #cul, de son impayable bagout. je te dis donc, moi, alors qu' objectivement, cette mome, c'-est une artisteune #grande! tu me reponds: le poisson #pourrit par la #tete!

48 16 la #bete, demographie galopante, #tirer dedans comme des lapins. ils nous les cassent. on les frequente, les arabes. aux marches meissonnier, ou clauzel. yaouled! ce sont les petits, #cul quasi nu, qui vous cirent les #pompes, tres bien, toc\_toc sur la boite, on #change de #pied et lui de brosse.

204 15 et on te videra de ton viscere merdeux pour entasser des pierres ou ca fume encore et demain, les singes de la chiffa monteront la #garde autour de ton cadavre, montrant leurs #dents aux tombeaux et leurs #culs, sur fond de lauriers roses!

209 15 a-peine. d' emettre. une idee. meme pas. une #image. le poisson #pourrit par la #tete. jusque la rien a redire, quoique. le ton.

205 14 ca, c'-est mon affaire! et ca ne #regarde que moi! je croyais qu' elles ne t' interessaient pas? eœurant. tu #finiras dans les pornos! tu vas dire une #connerie! ecce homo! ils avaient attache la petite #fille, par la cheville, a une ficelle d' ane, devant le gourbi ils broutaient autour, l' œil bourdonnant, la queue folle, des fois levant la #tete vers elle.

5 11 il a tourne la #tete, #cherche mais, privilege! je m' efface dans mon propre #regard, pure #image ou bien plutot l' absence de toute, son cerne #vague.

49 11 yaouled, cent sous bien peses pour #porter le couffin. ca regorge de victuailles, est-ce la guerre? il se #marre, #dents blanches, pas pour longtemps, ploie plus bas qu' un ane sous le bat.

111 9 a #gauche aux frontieres barbelees du barrage qui tue, parfois, on decouvre, surgrille, un porc sauvage. dans les regions que le napalm n' a pas detruites, le barrage qui tue trace une #troisieme enceinte: le reseau cerbere.

7 5 je m' ecarte dans la poussiere d' un eclat de #rire. on #fete dominguin, la corne l' epargne, il est deja #fini. poussant jusqu' a aflou, dans le djebel amour, ecusson au #sein, #portant la piqure salutare.

197 5 #branle toi. si! tu te #branles, j' ai vu ton mouchoir. je m' en contrebranle! tu peux te #branler les #couilles tant-que tu veux avec tes etoiles, te bouffer les ongles jusque z' au trognon pour te foutre la main entiere dans le #cul mais la\_dessus pas faire #chier.

165 4 le #grand bize. un #barillet. tu sais, les #vieux trucs de famille a #barillet. c'-est un russe. blanc. leur a dit; texto: messieurs, la vie ne vaut pas la peine d etre vecue si non; pas comme ca! il leur a dit: la vie ne vaut la peine d etre vecue que si;

207 4 sakiet\_sidi\_youssef, tu vois ou c'-est, juste derriere la frontiere #tunisienne, c'-est roy, jules, qui m' a raconte. n' empeche! avant, j' ejaculais dans leur pain blanc, maintenant, je defequerai dans leur pain complet. c'-est pas moi qui est de #garde, c'-est le cuistot.

### Clé sélectionnée : D

264 29 non! l' infirmerie indigene date d' avril cinquante\_cinq. l' ambulance comme il disait. oh! une #simple baraque en planches. tiens! votre #roi des #francais y souscrivit pour mille #francs, et sa l' on jointe #donna cinq cents de sa poche. les habitations etaient tres isolees les unes des autres, a l' #epoque.

148 24 #sirius: tes lettres. tu te les #ecriras toi meme. dorenavant. l' #odeur d' essence, #peut\_etre. quoi? je t' ai deja dit que je ne m' interesse pas a discuter #politique avec toi! #peut\_etre que. si. tu.

257 24 quand on a depose le #roi A peine une emeute! sultan! cadeau, #dernier cadeau du #dernier #roi de #france, a la #france. O, n est #roi de #france, mon #cher, et non #roi des #francais, car on est alors aussi-bien des grenouilles, ou des veaux, PDG et non monarque!

275 24 du #marechal, mon #cher, #laissez le #pere BUGEAUD a la/ pietaille, du #marechal BUGEAUD, #premier gouverneur de notre belle #algerie. l' #histoire n' est qu' un/ eternel recommencement. vous devriez, nouveau plutarque, #ecrire des vies paralleles, mon #cher/ tartarin.

258 23 CHARLES X, le #dernier #roi de #france, nous a #donne l' #algerie, LOUIS\_PHILIPPE, progeniture de regicide, n' est qu' un bourgeois. aveugle, #pere a rejoint le chaos originel. il s' eteindra ce soir. cela vaut mieux pour lui. il #oublie, il #oublie tout, il #oublie meme qu' il n' est pas ne ici, que sans sa #main gantee d' or.

190 20 #ecris, c'-est une autre! cherche pas, #ecris! quoi? dis toujours! tu #parles comme un livre, #parole! une veritable homo liber! vas y #ecris! la pacification. qu' ils sont #mignons, ma #chere #sylvaine raye le #premier, faut pas trop lui en #mettre! tous ces petits #bicots.

216 19 paquets de crottin emballes, #mains rigolardes, dans du papier #rose, gestes obscenes, pommes, oranges, tomates, tomates mures qu' un maraicher stationnant la. #bref! entree dans l' #histoire, disent les chroniqueurs, par la mauvaise porte. la #premiere #fois que j' ouis #parler de vous.

217 18 ambousahim oqui boraf salamai. equi. ou est le truchement. ce devait etre au chapitre colonies #francaises d' un mallet\_isaac, classe de rhetorique. a l' #epoque #revant d' etre. ecrivain, #peut\_etre, professeur, avocat, journaliste a-la-rigueur, poete? #politicien, ca m' #etonnerait.

276 15 pour ne #parler que de casquettes, que pensez vous, dites moi, des #dernieres directives de/ notre ami le #general CHERRIERE? ce qu' il #appelle la responsabilite collective tres bon, le oh! oh! A l' #epoque, on #apprenait l' #histoire sainte, mon #cher!

103 14 ah! syndey. syndey. et soudain, plouf! tete la #premiere dans un #espace. abstrait. l' #algerie. l' #algerie. qui t' a #parle d' un bassin.

261 11 solene, sa femme, mon arriere grand\_mere, y est morte du palu la #premiere #fois que #pere s' y #rendit, a ce fameux #marche. #tenez! a l'

emplacement meme de l' admirable #monument de bigonnet et landowsky. songez qu' au milieu de deux escadrons, il n' avait pour lui qu' une #simple escorte de huit spahis et ce, au milieu de trois mille arabes.

70 10 monsieur TOCQUEVILLE, pourtant. et le #cri des vainqueurs et le #cri des mourants. on s' est toujours heurte. et c' etait le tout #premier choc.

147 10 j' ai deja #mis ma #chere #sylvaine. qu' ils sont #mignons, ma #chere #sylvaine. a tour de bras. la marseillaise. si j' etais a sa place, il-y-a longtemps que nos fiancailles.

260 10 ca et la, des bouquets d' oliviers des aloes, des figuiers de barbarie, des touffes de lauriers #roses dans le lit des oueds, dans les ravins plaie d' un ancetre de votre ami ben soussan, alias soustelle, mon #cher!

263 10 l' un de deux cents #francs. or, bien sur, pour le #premier europeen qui #oserait conduire au #marche de #boufarik une charrette de marchandises, l' autre de cent #francs, pour qui conduirait un #cheval ou un mulet.

19 8 déplaisante sensation! englouti dans le lieu comme de. #bref! on en #parle. vous en #parlez. #parlons en! rien de neuf quant-a l' #histoire. j' aurais pu me nommer tiresias, l' aveugle. excepte que l' avenir, quant-a le dire. mais le #corps a de ces intuitions qu' aucune #parole ne formule.

112 7 et voila, tout le #monde rapplique! chut! c'-est aussi ca, la guerre! un #reve, n' en #parlons plus. comme un gravier dans une glace\_securit, la haine, pour la #premiere #fois son #pere voulait que je l' epouse, il disait, toi, t' es pas comme les autres, il avait peur pour elle, il voulait qu' elle m' appartienne elle devait avoir a-peine quatorze ans,

65 6 sans preciser absinthe ou cognac, tout le #monde avait compris illico presto le patron lui servait un cachet de quinine. et un verre d' #eau! gratis, le verre d' #eau! bonbonnel, mais si, vous vous #souvenez de bonbonne dont on a beaucoup gonfle les tableaux de chasse.

72 6 #prenez, pour ne #parler que de choses #simples, #prenez la casquette du #pere bugeaud et celle du colonel. du #marechal, en-effet, dont la devise, soit dit en passant, aurait pu etre! c'-est evident! normal! on ne peut plus normal!

## Analyse statistique de la pièce 10 de Christine ANGOT

```
C:\Program Files\Alceste\ANGOT\&&_0\  
ANGOT.txt  
ET 1 1 1 1  
A 1 1 1  
B 1 1 1  
C 1 1 1  
D 1 1 1 0 0  
A1 1 0 0  
A2 3 0  
A3 1 1 0  
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0  
B2 2 2 0 0 0 0 0 0  
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0  
C1 0 121  
C2 0 2  
C3 0 0 1 1 1 2  
D1 0 2 2  
D2 0  
D3 5 a 2  
D4 1 -2 1  
D5 0 0
```

-----  
A1: Lecture du corpus  
-----

Nombre de lignes étoilées : 1

-----  
A2: Calcul du dictionnaire  
-----

Nombre de formes distinctes	:	1711
Nombre d'occurrences	:	10259
Fréquence moyenne par forme	:	6
Nombre de hapax	:	848
Fréquence maximum d'une forme	:	324

-----  
A3 : Liste des clés et valeurs d'analyse (ALC\_CLE) :  
-----

```
A 1 Adjectifs et adverbes  
B 1 Adverbes en "ment"  
C 1 Couleurs  
D 1 Mois/jour  
E 1 Epoques/ Mesures  
F 1 Famille  
G 1 Lieux, pays  
I 2 Interjections  
J 2 Nombres  
K 0 Nombres en chiffre  
M 2 Mots en majuscules  
N 1 Noms  
U 1 Mots non trouvés dans DICIN (si existe)  
V 1 Verbes  
W 2 Prénoms  
X 2 Formes non reconnues et fréquentes
```

Y 1 Formes reconnues mais non codées  
 0 2 Mots outils non classés  
 1 2 Verbes modaux (ou susceptibles de l'être)  
 2 2 Marqueurs d'une modalisation (mots outils)  
 3 2 Marqueurs d'une relation spatiale (mots outils)  
 4 2 Marqueurs d'une relation temporelle (mots outils)  
 5 2 Marqueurs d'une intensité (mots outils)  
 6 2 Marqueurs d'une relation discursive (mots outils)  
 7 2 Marqueurs de la personne (mots outils)  
 8 2 Démonstratifs, indéfinis et relatifs (mots outils)  
 9 2 Auxiliaires être et avoir (mots outils)  
 1 Formes non reconnues

A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé : 3000  
  
 Nombre de mots analysés : 1071  
 Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 304  
 Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 4  
 Nombre d'occurrences retenues : 8729  
 Moyenne par mot : 5.444364  
 Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3) : 2255 soit 30.122900%  
 Nombre d'occurrences supplémentaires : 5231  
 Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence : 1243

-----  
**B1: Sélection des uce et calcul des données**  
 -----

B11: Le nom du dossier des résultats est &&\_0  
 B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé : 4  
 B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu : 9999  
 B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé" : 1  
 B15: Code de fin d'U.C.E. : 1  
 B16: Nombre d'occurrences par U.C.E. : 24  
 B17: Elimination des U.C.E. de longueur < 0  
 Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé : 4  
 Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé" : 1  
 Nombre de mots analysés : 242  
 Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 157  
 Nombre total de mots : 399  
 Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 4  
 Nombre de lignes de B1\_DICB : 403  
  
 Nombre d'occurrences analysées : 2255  
 Nombre d'u.c.i. : 1  
 Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e. : 7.696246  
 Nombre d'u.c.e. : 293  
 Nombre d'u.c.e. sélectionnées : 293  
 100.00% des u.c.e. sont sélectionnées  
 Nombre de couples : 4990

-----  
**B2: Calcul de DONN.1**  
 -----

Nombre de mots par unité de contexte : 10  
 Nombre d'unités de contexte : 155

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

Nombre de mots par unité de contexte : 12  
Nombre d'unités de contexte : 138

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.1  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 142  
Nombre d'unités de contexte : 155  
Nombre de "1" : 1586

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.2  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 139  
Nombre d'unités de contexte : 138  
Nombre de "1" : 1563

-----  
C1: intersection des classes  
-----

Intersection des classes RCDH1 et RCDH2  
Nombre minimum d'uce par classe : 15

DONN.1 Nombre de mots par uc : 10  
Nombre d'uc : 155

DONN.2 Nombre de mots par uc : 12  
Nombre d'uc : 138

181 u.c.e classées sur 293 soit 61.77 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 235

Tableau croisant les deux partitions :

RCDH1 *		RCDH2				
classe *		1	2	3	4	5
poids *		49	73	28	47	38
1	48 *	32	10	0	0	6
2	65 *	4	60	0	0	1
3	40 *	1	1	27	9	2
4	54 *	9	2	0	38	5
5	28 *	3	0	1	0	24

-----  
 C2: profil des classes  
 -----

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 2.00  
 Nombre de mots (formes réduites) : 399  
 Nombre de mots analysés : 242  
 Nombre de mots "hors-corpus" : 4  
 Nombre de classes : 5

181 u.c.e. classées soit 61.774740%

Nombre de "1" analysés : 1083  
 Nombre de "1" suppl. ("r") : 2217

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 32. u.c.e. 190. "1" analysés ; 488. "1" suppl..  
 2eme classe : 60. u.c.e. 322. "1" analysés ; 683. "1" suppl..  
 3eme classe : 27. u.c.e. 206. "1" analysés ; 308. "1" suppl..  
 4eme classe : 38. u.c.e. 208. "1" analysés ; 452. "1" suppl..  
 5eme classe : 24. u.c.e. 157. "1" analysés ; 286. "1" suppl..

-----  
 Classe n° 1 => Contexte A  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 32. soit : 17.68 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 678. soit : 20.55 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 5.94

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
19	3.	5.	60.00	6.33	A norma+l
30	8.	9.	88.89	33.00	N amour+
39	2.	4.	50.00	2.94	N blague+
52	3.	8.	37.50	2.26	N coup+
57	3.	4.	75.00	9.23	N debut+
63	3.	3.	100.00	14.20	N dommage+
65	2.	4.	50.00	2.94	N equilibre+
70	4.	7.	57.14	7.79	N fille+
94	2.	4.	50.00	2.94	N oiseau+
98	4.	4.	100.00	19.05	N pays
107	10.	17.	58.82	21.82	N poule+
127	2.	4.	50.00	2.94	N vie+
136	8.	28.	28.57	2.70	V aller.
138	3.	6.	50.00	4.45	V appel+er
149	2.	4.	50.00	2.94	V devenir.
154	3.	4.	75.00	9.23	V emmerd<
163	10.	26.	38.46	9.01	V faire.
164	4.	6.	66.67	10.23	V fin+ir
174	4.	4.	100.00	19.05	V mourir.
175	4.	4.	100.00	19.05	V netto+yer
179	4.	11.	36.36	2.81	V pens+er
191	2.	4.	50.00	2.94	V rest+er
199	3.	5.	60.00	6.33	V trouv+er
203	9.	34.	26.47	2.22	V voir.
207	2.	4.	50.00	2.94	Y bonne+
217	2.	4.	50.00	2.94	Y oublie+
219	7.	25.	28.00	2.12	Y petit+
221	2.	3.	66.67	5.03	Y rev+e
234	3.	7.	42.86	3.17	mongol+

236	4.	5.	80.00	13.72	poulailler
243 *	14.	57.	24.56	2.71 *	a
245 *	2.	3.	66.67	5.03 *	or
247 *	8.	15.	53.33	14.29 *	0 avec
249 *	3.	7.	42.86	3.17 *	0 entre
251 *	3.	5.	60.00	6.33 *	1 croire.
252 *	3.	5.	60.00	6.33 *	1 devoir.
261 *	24.	78.	30.77	16.14 *	2 ne
264 *	20.	78.	25.64	5.97 *	2 pas
265 *	2.	4.	50.00	2.94 *	2 peut-etre
279 *	6.	11.	54.55	10.94 *	4 maintenant
282 *	2.	4.	50.00	2.94 *	4 tout-de-suite
321 *	3.	7.	42.86	3.17 *	7 lui
322 *	7.	19.	36.84	5.36 *	7 ma
327 *	3.	6.	50.00	4.45 *	7 nous
334 *	6.	11.	54.55	10.94 *	7 te
336 *	3.	5.	60.00	6.33 *	7 toi
340 *	4.	9.	44.44	4.66 *	8 autre+
341 *	17.	58.	29.31	7.93 *	8 ca
349 *	14.	39.	35.90	11.34 *	8 c'-est
351 *	8.	20.	40.00	7.70 *	8 est-ce<
353 *	17.	55.	30.91	9.50 *	8 on
359 *	8.	29.	27.59	2.33 *	8 qui
361 *	19.	63.	30.16	10.34 *	8 qu+
365 *	4.	5.	80.00	13.72 *	8 toutes
374 *	2.	4.	50.00	2.94 *	9 avez
386 *	3.	6.	50.00	4.45 *	9 suis
387 *	3.	3.	100.00	14.20 *	I hein

Nombre de mots sélectionnés : 57

-----  
 Classe n° 2 => Contexte B  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 60. soit : 33.15 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 1005. soit : 30.45 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 5.37

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
17	4.	4.	100.00	8.25	A musica+l
56	8.	12.	66.67	6.52	N dans+e
62	6.	7.	85.71	9.08	N doigt+
101	3.	3.	100.00	6.15	N pitie+
113	14.	15.	93.33	26.73	N rire+
128	4.	5.	80.00	5.09	N yeux
131	4.	5.	80.00	5.09	V admettre.
135	16.	18.	88.89	28.02	V aim+er
147	28.	29.	96.55	62.64	V cri+er
155	3.	4.	75.00	3.23	V empech+er
168	3.	3.	100.00	6.15	V jet+er
173	9.	12.	75.00	10.16	V mettre.
185	11.	13.	84.62	16.74	V recommenc+er
203	23.	34.	67.65	22.48	V voir.
204	5.	9.	55.56	2.15	V vol+er
206	7.	7.	100.00	14.68	Y aveugl<
208	4.	4.	100.00	8.25	Y camion<
210	33.	41.	80.49	53.60	Y envi+e
248 *	9.	15.	60.00	5.32 *	0 bon
258 *	4.	6.	66.67	3.15 *	2 c'-est-vrai
263 *	14.	17.	82.35	20.50 *	2 oui

271 *	6.	6.	100.00	12.51 *	3 dedans
277 *	3.	3.	100.00	6.15 *	4 depuis
284 *	4.	5.	80.00	5.09 *	4 vite
286 *	17.	38.	44.74	2.91 *	5 bien
295 *	3.	4.	75.00	3.23 *	6 bien-qu<
298 *	9.	17.	52.94	3.32 *	6 comment
318 *	8.	13.	61.54	5.09 *	7 ils
319 *	48.	123.	39.02	5.98 *	7 je
320 *	5.	7.	71.43	4.81 *	7 leur
325 *	8.	15.	53.33	3.01 *	7 moi
330 *	5.	7.	71.43	4.81 *	7 ses
337 *	24.	46.	52.17	10.07 *	7 tu
355 *	8.	8.	100.00	16.88 *	8 personne
357 *	3.	4.	75.00	3.23 *	8 quelque-chose
366 *	36.	52.	69.23	42.86 *	9 ai
370 *	9.	10.	90.00	15.44 *	9 aurais
399 *	5.	6.	83.33	7.05 *	W mathilde

Nombre de mots sélectionnés : 38

-----  
 Classe n° 3 => Contexte C  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 27. soit : 14.92 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 514. soit : 15.58 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 7.63

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
15	2.	4.	50.00	3.97	A matin+
26	7.	8.	87.50	34.74	F pere+
28	2.	3.	66.67	6.44	N air+
35	2.	4.	50.00	3.97	N argent
39	2.	4.	50.00	3.97	N blague+
42	7.	7.	100.00	41.53	N bonjour+
47	6.	6.	100.00	35.40	N chien+
61	3.	7.	42.86	4.48	N dire+
82	4.	5.	80.00	17.16	N lit+
83	3.	3.	100.00	17.40	N livre+
85	2.	3.	66.67	6.44	N maire+
96	4.	7.	57.14	10.23	N papier+
110	6.	6.	100.00	35.40	N rayon+
129	4.	9.	44.44	6.51	V abo+yer
139	5.	13.	38.46	6.12	V arret+er
141	4.	4.	100.00	23.33	V asseoir.
142	4.	4.	100.00	23.33	V attendre.
148	5.	5.	100.00	29.33	V derang+er
159	8.	9.	88.89	40.83	V entr+er
160	7.	7.	100.00	41.53	V esper+er
165	4.	5.	80.00	17.16	V gross+ir
183	2.	3.	66.67	6.44	V pri+er
190	3.	8.	37.50	3.36	V reprendre.
193	4.	6.	66.67	13.09	V rire.
200	2.	5.	40.00	2.55	V venir.
216	2.	5.	40.00	2.55	Y nuag+e
219	9.	25.	36.00	10.16	Y petit+
222	6.	6.	100.00	35.40	Y salop<
234	3.	7.	42.86	4.48	mongol+
253 *	7.	25.	28.00	3.91 *	1 dire.
262 *	7.	23.	30.43	5.00 *	2 non

267 *	2.	4.	50.00	3.97 *	2 rien
273 *	8.	26.	30.77	6.01 *	3 sur
287 *	2.	5.	40.00	2.55 *	5 moins
288 *	5.	14.	35.71	5.17 *	5 peu
289 *	5.	18.	27.78	2.60 *	5 plus
292 *	6.	7.	85.71	28.76 *	6 ainsi
301 *	14.	69.	20.29	2.54 *	6 et
313 *	9.	26.	34.62	9.28 *	6 si
315 *	7.	27.	25.93	3.03 *	7 elle
324 *	5.	14.	35.71	5.17 *	7 mes
326 *	11.	21.	52.38	26.27 *	7 mon
335 *	3.	4.	75.00	11.63 *	7 tiens
339 *	8.	33.	24.24	2.77 *	7 vous
348 *	2.	3.	66.67	6.44 *	8 chaque
398 *	3.	7.	42.86	4.48 *	W helene

Nombre de mots sélectionnés : 46

-----  
Classe n° 4 => Contexte D  
-----

Nombre d'u.c.e. : 38. soit : 20.99 %  
Nombre de "uns" (a+r) : 660. soit : 20.00 %  
Nombre de mots analysés par uce : 5.47

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
2	3.	4.	75.00	7.19	A allemand+
5	8.	8.	100.00	31.50	A belle+
14	2.	3.	66.67	3.84	A leger+
24	2.	3.	66.67	3.84	B seulement
31	10.	10.	100.00	39.83	N annee+
32	6.	7.	85.71	18.39	N an+
51	3.	4.	75.00	7.19	N corps
55	3.	5.	60.00	4.72	N cult+
64	2.	3.	66.67	3.84	N don+
72	2.	3.	66.67	3.84	N folie+
74	4.	6.	66.67	7.80	N gens
81	2.	4.	50.00	2.07	N langue+
91	4.	5.	80.00	10.79	N mouvement+
114	2.	3.	66.67	3.84	N sang+
121	4.	7.	57.14	5.74	N temps
124	3.	3.	100.00	11.48	N theme+
126	4.	4.	100.00	15.39	N travers
129	5.	9.	55.56	6.82	V abo+yer
140	4.	8.	50.00	4.25	V arriv+er
157	2.	3.	66.67	3.84	V enferm+er
170	4.	5.	80.00	10.79	V lev+er
171	3.	4.	75.00	7.19	V lim+er
187	2.	3.	66.67	3.84	V regard+er
198	4.	4.	100.00	15.39	V tomb+er
204	4.	9.	44.44	3.14	V vol+er
209	3.	6.	50.00	3.15	Y enf+ant
249 *	3.	7.	42.86	2.10 *	0 entre
268 *	4.	4.	100.00	15.39 *	3 autour
274 *	3.	5.	60.00	4.72 *	4 apres
280 *	2.	4.	50.00	2.07 *	4 tot
290 *	7.	10.	70.00	15.33 *	5 tres
311 *	7.	19.	36.84	3.21 *	6 quand
331 *	4.	9.	44.44	3.14 *	7 soi
343 *	3.	4.	75.00	7.19 *	8 cela

346 *	2.	3.	66.67	3.84 *	8 cette
354 *	2.	3.	66.67	3.84 *	8 on-dit
362 *	7.	13.	53.85	9.11 *	8 tous
371 *	5.	7.	71.43	11.17 *	9 aurait
372 *	7.	12.	58.33	10.80 *	9 avais
380 *	3.	4.	75.00	7.19 *	9 ete
382 *	7.	13.	53.85	9.11 *	9 etre
385 *	5.	9.	55.56	6.82 *	9 sont
389 *	2.	3.	66.67	3.84 *	J deux
390 *	6.	6.	100.00	23.35 *	J dix
393 *	5.	5.	100.00	19.35 *	J sept
395 *	5.	10.	50.00	5.37 *	M A
397 *	2.	3.	66.67	3.84 *	W claud

Nombre de mots sélectionnés : 47

-----  
 Classe n° 5 => Contexte E  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 24. soit : 13.26 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 443. soit : 13.42 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 6.54  
 num effectifs pourc. chi2 identification

8	3.	3.	100.00	19.96	A dernier+
10	7.	9.	77.78	34.28	A ferme+
34	6.	8.	75.00	27.74	N arete+
38	6.	8.	75.00	27.74	N bifteck+
41	7.	9.	77.78	34.28	N boite+
44	3.	4.	75.00	13.56	N cas
45	3.	7.	42.86	5.55	N chambre+
59	5.	5.	100.00	33.64	N dessert+
75	2.	3.	66.67	7.57	N gueule+
78	2.	4.	50.00	4.80	N idee+
93	4.	4.	100.00	26.76	N nuit+
95	2.	6.	33.33	2.17	N oreille+
96	3.	7.	42.86	5.55	N papier+
105	4.	4.	100.00	26.76	N poisson+
106	4.	4.	100.00	26.76	N porte+
112	3.	3.	100.00	19.96	N reveil+
136	9.	28.	32.14	10.27	V aller.
156	2.	4.	50.00	4.80	V endormir.
177	5.	9.	55.56	14.73	V ouvrir.
186	3.	3.	100.00	19.96	V recoucher
201	3.	3.	100.00	19.96	V verifier
212	3.	3.	100.00	19.96	Y graiss+e
220	5.	5.	100.00	33.64	Y releve
225	2.	4.	50.00	4.80	Y voisin<
226	5.	5.	100.00	33.64	camembert
239	3.	3.	100.00	19.96	schreien
243 *	12.	57.	21.05	4.39 *	a
244 *	4.	6.	66.67	15.39 *	n
246 *	6.	19.	31.58	6.19 *	y
259 *	2.	3.	66.67	7.57 *	2 d'-accord
264 *	14.	78.	17.95	2.62 *	2 pas
269 *	5.	5.	100.00	33.64 *	3 chez
270 *	11.	39.	28.21	9.65 *	3 dans
287 *	2.	5.	40.00	3.20 *	5 moins
293 *	3.	8.	37.50	4.28 *	6 alors
301 *	14.	69.	20.29	4.79 *	6 et
302 *	10.	45.	22.22	4.18 *	6 mais

308 *	14.	26.	53.85	43.48 *	6 pour
321 *	3.	7.	42.86	5.55 *	7 lui
323 *	9.	44.	20.45	2.62 *	7 me
328 *	2.	5.	40.00	3.20 *	7 sa
333 *	5.	7.	71.43	21.42 *	7 ta
340 *	3.	9.	33.33	3.32 *	8 autre+
369 *	2.	3.	66.67	7.57 *	9 aurai
396 *	2.	3.	66.67	7.57 *	M Y

Nombre de mots sélectionnés : 45  
 Nombre de mots marqués : 363 sur 399 soit 90.98%

-----  
 C2: Reclassement des uce et uci  
 -----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
 Classement d'origine

Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :

Nombre d'uce enregistrées : 293  
 Nombre d'uce classées : 181 soit : 61.77%

Nombre d'uci enregistrées : 1  
 Nombre d'uci classées : 0 soit : .00%

-----  
 C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121  
 -----

Effectif minimum d'un mot : 8  
 Nombre d'uce minimum par classe : 10  
 Nombre de lignes analysées : 83  
 Nombre total de lignes : 194  
 Nombre de colonnes analysées : 5

\*\*\*\*\*  
 \* Num.\* Valeur Propre \* Pourcentage \* Cumul \*  
 \*\*\*\*\*  
 \* 1 \* .50406150 \* 30.75163 \* 30.752 \*  
 \* 2 \* .43991800 \* 26.83838 \* 57.590 \*  
 \* 3 \* .38179980 \* 23.29272 \* 80.883 \*  
 \* 4 \* .31335850 \* 19.11728 \* 100.000 \*  
 \*\*\*\*\*

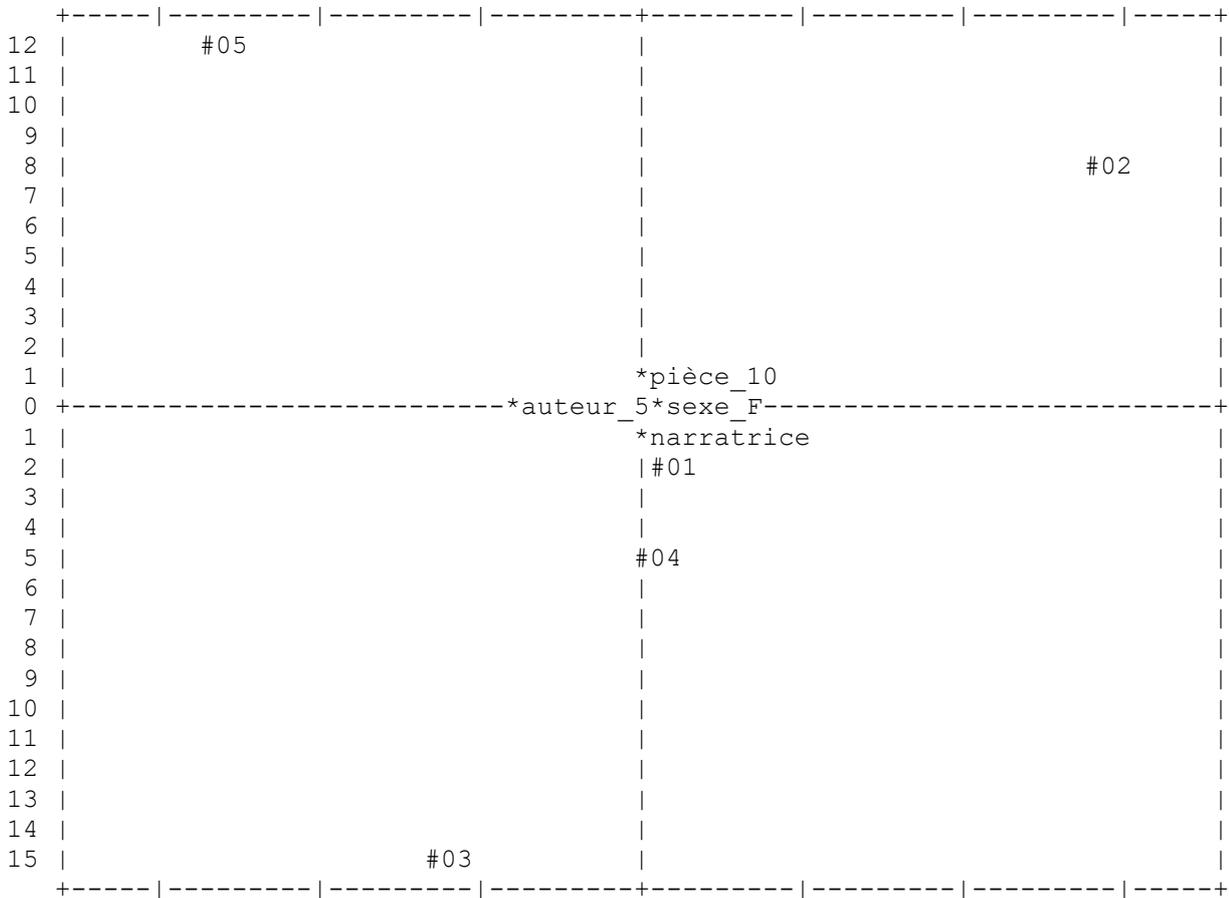
Seuls les mots à valeur de clé >= 0 sont représentés  
 Nombre total de mots retenus : 194  
 Nombre de mots pleins retenus : 83  
 Nombre total de points : 199

Représentation séparée car plus de 60 points

Projection des colonnes et mots "\*" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.5041 ( 30.75 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.4399 ( 26.84 % de l'inertie)



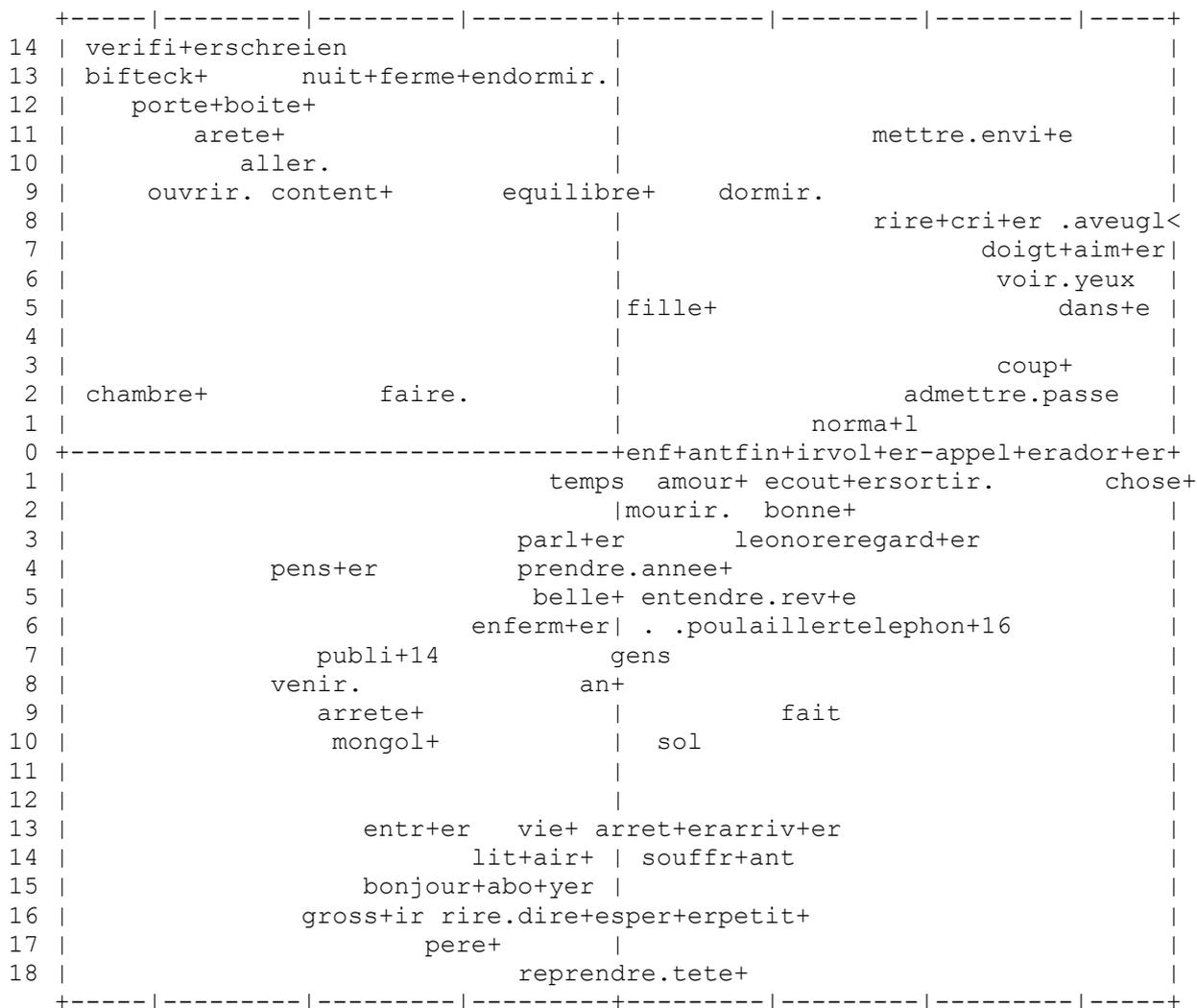
Nombre de points recouverts 0 dont 0 superposés

x y nom

Projection des mots analyses sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.5041 ( 30.75 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.4399 ( 26.84 % de l'inertie)



Nombre de points recouverts 3 dont 0 superposés

x y nom

- 29 8 recommenc+er
- 2 -6 trouv+er
- 4 -6 poule+



-----  
D1: Sélection de quelques mots par classe  
-----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

Vocabulaire spécifique de la classe 1 :

amour+(8), poule+(10), dommage+(3), pays(4), mourir.(4), nettoyer(4), poulailler(4), debut+(3), fille+(4), main+(2), poussin+(2), tendance+(2), emmerd<(3), faire.(10), fin+ir(4), norma+1(3), trouv+er(3), rev+e(2), appel+er(3), confin+er(1), leonore(1), equilibre+(2), oiseau+(2), vie+(2), devenir.(2), pens+er(4), rest+er(2), bonne+(2), oublie(2), anglais+(1), coup+(3), monde+(2), ador+er(2), occup+er(1), telephon+16(1);

Vocabulaire spécifique de la classe 2 :

cri+er(28), envi+e(33), rire+(14), aim+er(16), voir.(23), recommenc+er(11), aveugl<(7), musica+1(4), doigt+(6), mettre.(9), camion<(4), dans+e(8), pitie+(3), yeux(4), admettre.(4), jet+er(3), mort+(2), fiche+(2), eclat+er(2), empech+er(3), chose+(4), dieu+(1), facon+(1), horreur+(1), maison+(1), phrase+(2), continu+er(2), dormir.(3), pleur+er(1), passe(2), stop(2);

Vocabulaire spécifique de la classe 3 :

bonjour+(7), entr+er(8), esper+er(7), pere+(7), chien+(6), rayon+(6), salop<(6), asseoir.(4), attendre.(4), derang+er(5), arc+(2), lit+(4), livre+(3), gross+ir(4), rire.(4), jeanne(2), papier+(4), petit+(9), age+(1), enfantin+(1), air+(2), arret+(1), maire+(2), arret+er(5), pri+er(2), matin+(2), argent(2), blague+(2), dire+(3), mongol+(3), reprendre.(3), beau+(1), publi+14(2), vraiment(1), blessure+(1), crise+(1), desequilibre+(1), impression+(1), parent+(1), repere+(1), sol(1), tete+(2), adopt+er(1), apercevoir.(1), echapp+er(1), imagin+er(1), invit+er(1), parl+er(2), venir.(2), arrete+(2), fait(2), journalis<(1), nuag+e(2), souffr+ant(1), relativise(1);

Vocabulaire spécifique de la classe 4 :

belle+(8), annee+(10), an+(6), theme+(3), travers(4), tomb+er(4), allemand+(3), ame+(2), changement+(2), corps(3), gens(4), heure+(2), mouvement+(4), point+(2), abo+yer(5), entendre.(2), lev+er(4), lim+er(3), temps(4), cul+(3), arriv+er(4), fou+(1), leger+(2), neu+f(1), seri+eux(1), seulement(2), don+(2), folie+(2), pli+(1), sang+(2), tas(1), achet+er(1), enferm+er(2), essa+yer(1), regard+er(2), soulag+er(1), vivre.(1), vol+er(4), enf+ant(3), impuiss+ant(1), maudi<(1), langue+(2), ecout+er(2), exist+er(1), laiss+er(1), march+er(1), prendre.(3), sortir.(1), suspension(1);

Vocabulaire spécifique de la classe 5 :

ferme+(7), boite+(7), dessert+(5), releve(5), camembert(5), arete+(6), bifteck+(6), nuit+(4), poisson+(4), porte+(4), dernier+(3), cas(3), reveil+(3), toilette+(2), ouvrir.(5), rallum+er(2), recouch+er(3), reveill+er(2), verifi+er(3), graiss+e(3), schreien(3), gueule+(2), aller.(9), sature+(1), chambre+(3), chi+er(1), satur+er(1), idee+(2), endormir.(2), voisin<(2), content+(1), grand+(1), compte+(1), fois(1), jour+(1), merde+(1), oreille+(2), soir+(1), cherch+er(1), suffire.(1), orch(1);

Mots outils spécifiques de la classe 1 :

avec(8), entre(3), mal(1), croire.(3), devoir.(3), jamais(2), ne(24), pas(20), peut-etre(2), avant(1), maintenant(6), tout-de-suite(2), trop(2), comme(7), encore(1), ou(5), elles(2), ma(7), nous(3), se(8), te(6), toi(3), autre+(4), ca(17), celle(2), ces(3), ce-qu<(3), c'-est(14), est-ce<(8), on(17), qui(8), qu+(19), toutes(4), avez(2), est(6), etaient(1), etais(2), etait(4), suis(3), hein(3), cinq(1), quatre(1), vingt(1), or(2);

Mots outils spécifiques de la classe 2 :

bon(9), falloir.(7), pouvoir.(17), c'-est-vrai(4), oui(14), dedans(6), depuis(3), toujours(4), vite(4), beaucoup(5), bien(17), aussi(8), bien-qu<(3), comment(9), pendant(1), pour-qu<(2), ils(8), je(48), leur(5), moi(8), ses(5), son(4), tu(24), personne(8), quelque-chose(3), ai(36), aurais(9), etes(3), ont(3), sera(1), mathilde(5);

Mots outils spécifiques de la classe 3 :

dire.(7), savoir.(3), non(7), quand-meme(1), rien(2), sur(8), vers(1), peu(5), plus(5), ainsi(6), enfin(1), meme(2), pourquoi(2), sans(1), si(9), sinon(1), elle(7), mes(5), mon(11), tiens(3), votre(1), vous(8), chaque(2), quel(1), quelqu'-un(2), avoir(1), helene(3);

Mots outils spécifiques de la classe 4 :

autour(4), apres(3), deja(2), derriere(2), tot(2), tres(7), quand(7), soi(4), cela(3), cette(2), en(15), il-y-a<(2), on-dit(2), tous(7), tout(5), toute(1), aurait(5), avais(7), avait(3), ete(3), etre(7), sont(5), deux(2), dix(6), mille(1), sept(5), A(5), claudette(2);

Mots outils spécifiques de la classe 5 :

d'-accord(2), chez(5), dans(11), loin(1), moins(2), alors(3), et(14), mais(10), parce-qu<(1), pour(14), il(6), lui(3), me(9), sa(2), ta(5), quoi(2), aura(1), aurai(2), Y(2), a(12), n(4), y(6);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
Formes associées au contexte A  
-----

A7 amour+ : amour(11);  
A6 poule+ : poule(11), poules(4);  
A5 dommage+ : dommage(4);  
A5 pays : pays(4);  
A5 mourir. : meurent(1), mourir(3);  
A5 netto+yer : nettoie(1), nettoyer(3), nettoyez(1);  
A5 poulailler : poulailler(5);  
A4 debut+ : debut(3);  
A4 fille+ : fille(6);  
A4 main+ : main(1), mains(1);  
A4 poussin+ : poussins(3);  
A4 tendance+ : tendance(2);  
A4 emmerd< : emmerde(4);  
A4 faire. : faire(11), faites(1);  
A4 fin+ir : fini(2), finissent(2);  
A3 norma+1 : normal(1), normalement(3);  
A3 trouv+er : trouve(1), trouver(1), trouves(1);  
A3 rev+e : reve(1), rêves(1);  
A2 appel+er : appelait(1), appeler(3);  
A2 confin+er : confine(1), confinement(2);  
A2 leonore : leonore(1);

-----  
Formes associées au contexte B  
-----

B9 cri+er : criaît(2), crier(94);  
B9 envi+e : envie(77);  
B6 rire+ : rire(32);  
B6 aim+er : aime(27), aimes(2);  
B6 voir. : verras(9), voir(1), vois(32), voyez(2), vu(1);  
B5 recommenc+er : recommencer(16);  
B5 aveugl< : aveugle(7);  
B4 musica+l : musical(4);  
B4 doigt+ : doigts(7);  
B4 mettre. : met(1), mettant(7), mettre(2);  
B4 camion< : camions(4);  
B3 dans+e : danse(3), danseur(1), danseurs(4);  
B3 pitie+ : pitié(4);  
B3 yeux : yeux(5);  
B3 admettre. : admettez(4), admettre(5);  
B3 jet+er : jetaient(3);  
B2 mort+ : mort(2), morte(2);  
B2 fiche+ : fiche(4);  
B2 éclat+er : éclater(3);

-----  
Formes associées au contexte C  
-----

C8 bonjour+ : bonjour(8);  
C8 entr+er : entrâit(9), entrer(1), entrez(1);  
C8 esper+er : espere(8);  
C7 pere+ : pere(8);  
C7 chien+ : chiens(7);  
C7 rayon+ : rayon(6);  
C7 salop< : saloperie(7);  
C6 asseoir. : asseyait(5);  
C6 attendre. : attendais(4);  
C6 derang+er : derangeait(5), derangez(1);  
C5 arc+ : arc(2);  
C5 lit+ : lit(4);  
C5 livre+ : livres(3);  
C5 gross+ir : grossir(1), grossissait(7), grossit(1);  
C5 rire. : riait(8);  
C5 jeanne : jeanne(2);  
C4 papier+ : papiers(4);  
C4 petit+ : petit(9), petite(2);  
C3 age+ : age(1);  
C3 enfantin+ : enfantin(1);  
C3 air+ : air(2);  
C3 arret+ : arrets(1);  
C3 maire+ : maire(2);  
C3 arret+er : arretez(8), arretons(1);  
C3 pri+er : prie(5);  
C2 matin+ : matin(2);  
C2 argent : argent(2);  
C2 blague+ : blague(2);  
C2 dire+ : dire(3);  
C2 mongol+ : mongol(1), mongolienne(1), mongoliens(1);

-----  
Formes associées au contexte D  
-----

D7 belle+ : belle(10);  
D7 annee+ : annee(12);  
D5 an+ : ans(6);  
D5 theme+ : theme(3);  
D5 travers : travers(7);  
D5 tomb+er : tombait(1), tombent(2), tombiez(1);  
D4 allemand+ : allemand(1), allemande(1), allemands(1);  
D4 ame+ : ame(2);  
D4 changement+ : changement(2);  
D4 corps : corps(3);  
D4 gens : gens(4);  
D4 heure+ : heure(2), heures(1);  
D4 mouvement+ : mouvement(3), mouvements(1);  
D4 point+ : points(2);  
D4 abo+yer : aboient(2), aboyer(3);  
D4 entendre. : entendre(2), entendu(2);  
D4 lev+er : leve(2), lever(2);  
D4 lim+er : lima(3);  
D3 temps : temps(4);  
D2 cul+ : cul(2), culs(1);  
D2 arriv+er : arrive(4);

-----  
Formes associées au contexte E  
-----

E7 ferme+ : ferme(7), fermee(1);  
E7 boite+ : boite(8);  
E7 dessert+ : dessert(5);  
E7 releve : releve(6);  
E7 camembert : camembert(5);  
E6 arete+ : arete(6);  
E6 bifteck+ : bifteck(6);  
E6 nuit+ : nuit(5);  
E6 poisson+ : poisson(4);  
E6 porte+ : porte(4);  
E5 dernier+ : dernier(2), derniere(2);  
E5 cas : cas(4);  
E5 reveil+ : reveil(3);  
E5 toilette+ : toilettes(3);  
E5 ouvrir. : ouvriras(5);  
E5 rallum+er : rallume(2);  
E5 recouch+er : recouche(4);  
E5 reveill+er : reveille(1), reveillee(1);  
E5 verifi+er : verifie(1), verifier(3);  
E5 graiss+e : graisse(3), graisses(2);  
E5 schreien : schreien(6);  
E4 gueule+ : gueule(3);  
E4 aller. : aller(7), allez(1), vais(2);  
E3 sature+ : sature(1), saturees(3), satures(1);  
E3 chambre+ : chambre(3);  
E3 chi+er : chier(1);  
E3 satur+er : satura(3), saturation(1);  
E2 idee+ : idee(1), idees(1);  
E2 endormir. : endormie(1), endormir(1);

-----  
D1: Tri des uce par classe  
-----

Clé sélectionnée : A

241 33 et le #poulailler bien sur, les #poussins bien sur, la #vie simple. les #poussins. les nourrir, ne pas les #faire #mourir. quand on voit que c'-est #devenu des #poules.

229 28 #mains froissees, ailes chiffonnees, la crasse que c'-est un #poulailler. est-ce-que je peux #faire l' #amour avec ma #poule, ma #poule? moi, oui moi. avec ma #poule, a moi? avec ses ailes chiffonnees.

240 24 tu #reves de claude, toi? non. ca te parait #normal? gerer son petit #monde. de #poule. ou autre. #leonore, or. #nettoyer. ranger. cadrer. helene. chiffonnee. atmosphere pesante. je ne verrai pas tous les #pays, maintenant c'-est sur. c'-est #dommage. les animaux, les #poules.

255 20 tu pourrais recommencer? mais pas une #poule, un #oiseau plutot. ce-qui me manque, c'-est. #dommage de #mourir. c' etait une blague. elle est #bonne hein celle la? c'-est #dommage, avec toutes ces plaisanteries qu' on aurait pu continuer de #faire, et tous ces #pays qu' on aurait pu voir.

134 16 ce n' etait qu' un #reve. ouf! ouf! je me suis #occupe entre autres de #poules, qui etaient des #poussins au depart, il faut s' en #occuper, il ne faut pas qu' ils #meurent.

247 14 on me l' a bue, ma #vie, ouvrez moi, que je recommence tout de zero. c'-est bien le vingt et un mars que le printemps commence? on va redemarrer du #debut. #nettoyer tout. vous avez #tendance a-partir-dans des duos qui n' en #finissent plus.

197 13 ce-qui me manque, c'-est ma #fille. relativise. #normalement, je devrais #faire des remerciements, pour toutes les phrases pas ecrit moi meme. je t' avoue que ca m' #emmerde. on va redemarrer du #debut, reprendre zero. allez, #nettoyez. #normalement on #nettoie. c'-est bon de reprendre le titre, corn ca, tu vois, a un endroit du texte, n'-importe lequel.

174 12 elle bave. je lui montre mon sexe. elle ne sait pas quoi en #faire. make love. est-ce-que on peut #faire l' #amour avec une #poule? et avec une mongolienne? qu' est-ce-que on prefere? aller de l' avant, #appeler ca aller, #appeler ca de j' avant.

175 12 creuser, dessous. #appeler ca dessous. d' une mongolienne soulever la robe. et avec moi, est-ce-que on peut #faire l' #amour avec moi? dans ma petite confiote. il #reste un peu de champagne pour lubrifier.

227 12 est-ce-que on peut #faire l' #amour avec la #poule? ma petite, petite, ma petite #fille, ma #fille, #adoree, cherie, #adoree #amour. est-ce-que on peut #faire l' #amour avec ma #poule? ou alors, la, je ne sais pas, peut-etre ne pas insister tant-que ca sur le ma.

194 11 tu #trouves que le texte est bien #equilibre est-ce-que tu crois que c'-est bien comme ca? cinq minutes de pause. et une minute de silence.

195 11 vous avez #tendance a-partir-dans des du qui n' en #finissent plus, et a la fin, il n' y a plus-de rythme. controlez un peu.

228 11 juste, comme ca, tu passes, est-ce-que on peut #faire l' #amour avec ma #poule? ceux qui captent, c'-est bien, les autres, tant pis, ils capteront, autre chose.

173 9 elles, elles ne #pensent qu' au sexe. fatiguees, ermudet. s' il m' #appelait maintenant, la, pour #faire l' #amour, je viendrais. tout-de-suite. j' ai envie de baiser. ou lui. ou elle, remarquez, avec un oreiller sur la tete. comme toutes les mongoliennes, la #fille de maurice COMPAINgest laide.

41 8 je les ai enleves. vous le #faites aussi? ca repousse pas, hein? si. pourtant une piece d' identite, c'-est important, c est toi. je leur ai dit je ne crois pas en l' argent, je ne crois en rien. je-crois en l' #amour. on #pense a d' autres images. d' autres gens.

135 8 quand on voit que c'-est #devenu des #poules. ca ca le satisfait. je n' arrive pas a en #trouver des chaussures marron comme vous, taille quarante quatre.

199 8 et on redemarre du #debut. allez y. j' ai eu des problemes de viol, oui. un viol. c' etait une blague. elle est #bonne, hein celle la? je t' avoue que ca m' #emmerde. mais bon d'-accord. rene BELLETO, BECKETT, je ne dis que ces deux la.

254 8 tu vois, parfois je me dis, que je suis completement nevrosee. en-plus maintenant c'-est sur, je ne verrai pas tous les #pays. c'-est #dommage. de #mourir le suicide est grave dans sa tete, il se dit se supprimer aussi ca peut-etre bien.

271 6 en deballant le carton, deception. une #poule qui a #trouve un couteau. comme une #poule. dodeline. dans le #poulailler. c'-est degueulasse un #poulailler. tu ne peux pas t' imaginer. mais bon. j' ai quand-meme envie de crier. tu ne peux pas t' imaginer. j' ai envie de crier.

### Clé sélectionnée : B

146 55 la. la, j' ai #envie de #crier. la, tu #vois. #crier. #crier. j' ai #aveugle une personne. comment? en #mettant mes #doigts dedans. tu pourrais #recommencer? oui. la, tu #vois, j' ai l'envie de #crier. mais bon. tu pourrais #recommencer. c'-est #musical. mais elle #aime, #rire aussi.

258 44 comment? en #mettant mes #doigts dedans? dans ses #yeux? oui. tu pourrais #recommencer? oui. la, tu #vois, j' ai #envie de #crier. mais bon. tu pourrais #recommencer? c'-est #musical. la, j' ai #envie de #crier. la, j' ai #envie de #crier. j' ai #envie de #crier, la.

260 38 comment? en #mettant mes #doigts dedans? dans ses #yeux? oui. tu pourrais #recommencer? oui. la, tu #vois, j' ai #envie de #crier. mais bon. tu pourrais #recommencer? la, j' ai #envie de #crier. la, j' ai #envie de #crier. #crier. la, la, tu #vois, la, j' ai #envie de #crier.

267 33 la, j' ai #envie de #crier. tu pourrais #recommencer? j' #aime bien ca. c'-est #musical. ca se prete bien a la #danse. la, j' ai #envie de #crier.

32 32 on n' a jamais #vu ce #danseur, excellent, rater son coup. j' ai #aveugle une personne. comment? en #mettant mes #doigts dedans. dans ses #yeux? oui. vous pourriez #recommencer? oui. comment? en #mettant mes #doigts dedans. dans ses #yeux. oui.

269 28 la, tu #vois. #crier. j' ai #aveugle une personne. comment? en #mettant mes #doigts dedans. dans ses #yeux? oui. tu pourrais #recommencer? oui. la, tu #vois, j' ai #envie de #crier. mais bon. ma fille, ma petite fille, ma petite cherie, mon tresor, mon amour, mon or.

139 27 #crier. #crier. et en-meme-temps, je ne sais pas pourquoi d'-ailleurs, je pourrais aussi-bien, #eclater de #rire. mathilde m' avait dit tu #verras, j' #aime bien #rire.

268 27 tu pourrais #recommencer? est-ce-que on pourrait le #mettre en boucle? tu pourrais #recommencer? c'-est #musical. la, j' ai #envie de #crier. la, j' ai #envie de #crier. j' ai #envie de #crier, la. la. la, j' ai #envie de #crier. j' ai #envie de #crier. de #crier. la, j' aurais #envie de #crier.

148 26 la, j' ai #envie de #crier. elle #aime bien. la, tu #vois. mais bon. cela ne va pas #recommencer. mathilde #aime #rire, moi aussi.

257 22 la. la, j' ai #envie de #crier. j' ai #envie de #crier. de #crier. la, j' aurais #envie de #crier. la, tu #vois. #crier. j' ai #aveugle une personne.

259 22 la. la, j' ai #envie de #crier. j' ai #envie de #crier. de #crier. la, j' aurais #envie de #crier. la, tu #vois. #crier. j' ai #aveugle une personne.

262 22 #crier. oui. la, tu #vois, j' ai #envie de #crier. mais bon. tu pourrais #recommencer? la, j' ai #envie de #crier. la, j' ai #envie de #crier.

144 21 pendant les repetitions, tu #verras comme j' #aime #rire. j' #aime #rire. beaucoup. j' #aime beaucoup #rire. c'-est-vrai. tu #verras. tu #verras comme j' #aime #rire. mais la #phrase j' ai #envie de #crier, elle l' #aime aussi. elle l' #aime, oui, je-crois qu' elle l' #aime bien.

149 21 alors, oui, ils #jetaient les enfants en vrac, telles des buches dans des #camions, oui, c'-est-vrai, mais ca n' #empeche, on a #envie de #rire.

150 21 on #aime #rire. meme si, oui, ils #jetaient les enfants en vrac, telles des buches dans des #camions, oui, c'-est-vrai, mais ca n' #empeche.

143 16 elle m' avait dit j' #aime bien #rire, tu #verras. tu #verras, j' #aime #rire. elle m' avait dit tu #verras, j' #aime beaucoup #rire.  
145 16 la, j' ai #envie de #crier, la, j' ai #envie de #crier, elle l' #aime bien. la, j' ai #envie de #crier. j' ai #envie de #crier, la.  
152 16 #rire. oui, oui, c'-est-vrai, ils #jetaient les enfants en vrac, telles des buches dans les rues, dans des #camions, oui, c'-est-vrai, mais ca n' #empeche.  
261 16 la, tu #vois. la. maintenant. comment? maintenant. la, tu #vois. #crier. #crier. #crier, la, tu #vois. j' ai #envie de #crier. de #crier. la, j' aurais #envie de #crier. la, tu #vois. #crier. j' ai #envie de #crier. de #crier. la, j' aurais #envie de #crier. la, tu #vois.

### Clé sélectionnée : C

104 57 s' #asseyait sur mon #lit, #derangeait mes #papiers. si ca, ca #grossissait. #bonjour mon #petit #pere. et #riaait. je #reprenais. sur une page blanche. #venaient mes plus doux vers. #saloperie de #chiens. l' interieur des etres c'-est ca. des choses qui aboient.  
130 45 dans son #age #enfantin. de #venir dans le poulailler un peu chaque #matin. je l' #attendais ainsi qu' un #rayon qu' on #espeere. elle #entrait et disait au coq a l' entree: #bonjour mon #petit #pere. et a une poule, plus loin qui couvait ma #petite mere.  
22 44 le fond de l' #air est frais. ainsi qu' un #rayon qu' on #espeere. elle #entrait et disait: #bonjour mon #petit #pere. elle #entrait et disait: #bonjour mon #petit #pere.  
65 37 l' #argent, le pouvoir et la production, le #maire, le centre choregraphique, la drac, les subventions. diebin. #jeanne d' #arc. le bucher, les flammes, lechent. faire de la leche. faire de la leche aux profs. #bonjour mon #petit #pere. non. si. non. si.  
30 32 tiens, si ca, ca #grossissait ca. #derangeait mes #papiers et #riaait. s' #asseyait sur mon #lit. tiens, si ca, ca #grossissait ca. si ca #grossissait. et #riaait. #riaait. et ca #grossissait. A douze ans, elle cherchait dans des #livres la relativite d' einstein.  
29 27 si tout #grossit en-meme-temps, comment s' en #apercevoir. pas de point de #repere. et meme le sommeil, agite. #entrait et disait. #derangeait mes #papiers et #riaait. ouvrait mes #livres, s' #asseyait. #derangeait et #riaait. ouvrait, s' #asseyait. #riaait. tiens, si ca, ca #grossissait.  
23 23 ainsi qu' un #rayon qu' on #espeere. elle #entrait et disait: #bonjour mon #petit #pere. elle #entrait et disait. elle #entrait et disait. on ne jouera pas sur l' agression du #public. les #invites de marque, le #maire, #journalistes et notables. la non, il y aura un #nuage.  
28 18 les objets de la chambre, #imaginer, les faire #grossir, #imaginer, vont peu-a-peu l' envahir. prenait ma plume, ouvrait mes #livres, s' #asseyait sur mon #lit, #derangeait mes #papiers, et #riaait, un jeu, tiens, si ca, ca #grossissait.  
90 18 mais au-lieu de #dire stop, on #arrete. #arreteons, on #arrete, #arretez, #arrete. il-y-a pas d' arete dans le bifteck. elle #entrait, et disait: #bonjour, mon #petit #pere.  
64 14 les chinois, les allemands, #jeanne d' #arc et le grand #mongol, les aryens et les juifs, l' #argent, le pouvoir et la production, les allemands, les alsaciens, le CODEC, avenue de la deuxieme DB, avenue du feldmarechal, il est moins cher.  
109 13 la. qui sont la, a-travers soi et qui aboient. la, la, la, la, a-travers soi. la et qui aboient. la. #arretez vous. #saloperie de #chiens.  
122 13 OK, ca va, #entrez, bien sur que non, je vous en #prie, bien sur que non, vous ne me #derangez pas, bien sur que non. mais je vous en #prie.  
70 11 des #arrets. apres ca #reprend. c'-est dur, je ne sais pas quand je dois #entrer, comment m orienter, comment communiquer. ca me #fait pas-mal-de difficultes. je ferai ce-que je peux, j' #espeere que j' y arriverai. je l' #espeere. mais ce n' est qu' un espoir.  
176 10 humour, #blague, plaisanterie, distance, deuxieme degre. helene ou. irene, enfin, je ne sais plus. j' ai envie de baiser, si, faut l' admettre. ou.

une poule. elle avait meme pense l' #adopter. je l' #attendais ainsi qu' un #rayon qu' on #espre. dans ma chambre un peu chaque #matin.

20 7 maintenir quelqu'-un, ca veut #dire le contenir, c'-est-a-dire a un moment l' attraper. des #blessures, des pansements, des foulures, des sauts en l' #air.

26 7 #arretez d' aboyer, #saloperie de #chiens! j' ai envie que quelque-chose arrive. un cauchemar quand annie etait #petite, la pression, la pluie qui menace, un gros #nuage.

27 7 le plafond descendait et elle etait somnambule. les cloisons se rapprochaient. elle #entrait, et disait: #bonjour mon #petit #pere. ca peut-etre bien, vous, si vous avez des mots cles. la sienne au-moins, sinon qui la #parlera? le monde entier peut se trouver dans une #tete d' epingle, elle se disait.

89 7 le martini? non c'-est de #parler surtout. helene, accepteriez vous un peu, de compote? j' ai beaucoup besoin de #parler. de. mais ca ne me dit plus rien, franchement. ca ne me dit #vraiment absolument rien. je l' #attendais. ainsi qu' un #rayon qu' on #espre.

177 7 sur mon #lit. prenait ma plume. d' une #mongolienne, detacher le soutien\_gorge. helene, ne vous affalez pas sur votre chaise. ne vous tassez pas on n' agressera pas le #public. c' etait une #blague.

#### Clé sélectionnée : D

25 30 on ne peut pas s' enfoncer. #lima. dans tous les ciels, les danseurs veulent toujours #voler. le #corps a une logique. quand j' avais dix sept #ans, c' etait une #belle #annee.

17 26 et la, #points de #suspension, apres #ame. quand j' avais dix sept #ans, cela aurait pu etre une tres #belle #annee. le #don des #langues, anglais, #allemand, latin.

14 24 groggy par les comprimés. je me #leve tot. #theme de la creation, cette #annee: la #folie, et surtout la souffrance de ne pas etre #entendu.

45 24 il ne faut pas que vous #tombiez. pas la #folie, pourquoi tout d' un coup la #folie? non, #theme de la creation, mon #cul sur la commode, si j' osais #seulement.

105 18 A #travers soi, en soi, autour de soi, qui sont la. la. qui sont la. la. A #travers soi. apres les #points, a cet endroit, #temps.

67 16 et aujourd'hui, #sortir en boite. vous aussi vous pouvez #voler. arretez d' #aboyer. quand j' avais dix sept #ans, c' aurait pu etre une tres #belle #annee.

239 15 comment peut on #vivre alors? comment en #arrive t on la? en echo: ma petite. ma petite. adoree, adoree. tous les #corps #tombent. plus #leger. je reprenais mon œuvre interrompue. m' en fichais. m' en fichais de tout ca. pensais #seulement a: ecrire. je ne reve pas de francois, ca m' obsede.

16 14 medecins, educateurs et infirmieres #ecoutent beaucoup, entre parentheses, reprimandent, encouragent, tentent de consoler, tout en #maudissant leur #impuissance a #soulager les blessures de l' #ame.

44 13 les genes. non. si. etes vous des consommateurs ou des participants? non. si. vous aussi vous pouvez #voler. non. si. arretez d' #aboyer. reperer pour vous des sensations. quand elle a commence a #marcher en rond. on y voit defiler tous les cas. quand j' avais dix sept #ans, c' etait une #belle #annee.

52 12 et le gerant tape aux vitres. et je dis a claude: demarre. #changement de #theme: un #cul avec des oreilles. et moi je me faufile.

54 12 quand vous etiez encastres, vous vous en. souvenez? on ne s' est pas laches. je voudrais me #lever mais je n' y #arrive pas.

66 12 non. si. non. si. non. si. aujourd'hui, ce-qui l' interesse, c'-est le processus mental de l' #enfermement. comment le transcrire dans le #mouvement? mais #changement. ils ont promis au monde, a davos, un avenir radieux. hier, ce-qui l' interessait, c' etait le processus mental de l' #enfermement.

96 12 le lien entre les deux est secret. vous pouvez #regarder l' #enfant, mais vous ne soulevez pas la chemise de sa mere pour savoir si elle est tachee de #sang.

106 12 autour de soi. la. qui sont la. la. en soi. la. autour de soi. en soi.  
A #travers soi. la. qui sont la. la. la. qui #aboient.

107 12 la. en soi. autour de soi. qui sont la. qui #aboient. A #travers soi.  
la. en soi. A #travers soi, en soi, autour de soi. en soi, autour de soi.

169 12 cela aurait pu etre une tres, tres #belle #annee. cela aurait pu etre  
une tres, tres, tres #belle #annee. une tres, tres #belle #annee.

245 11 quand j' avais dix #ans, alors la, c' etait une tres, tres #belle  
#annee. vraiment. j' avais ete premiere, et ma mere m' avait #achete une petite  
boite en fer, de bonbons.

15 8 Y reflechir. #prendre des notes. ou alors, changer de sujet. arretez  
d' #aboyer. relativise. les danseurs ils ont besoin de. #temps. gestuelle  
precise. indications precises. concret. le #don des #langues, au-moins la  
sienne, sinon qui la parlera? il-y-a beaucoup de desesperes parmi ces #fous,  
presque tous ont ete des #gens ordinaires entre guillemets.

94 6 pardon? j' ai bien #entendu? j' ai cru #entendre pourquoi. j' ai cru  
#entendre c'-est autobiographique ou quoi si on te demande, tu diras que tu sais  
pas.

### Clé sélectionnée : E

126 45 #allez #schreien chez les autres. #schreien tout le temps en soi,  
#schreien pour soi. chacun chez soi, le #grand mongol chez lui. Y avait quoi  
aussi? il n y a pas d' #arete dans le #bifteck mais y en a dans le #poisson.  
#ferme ta #boite a #camembert, tu l' #ouvriras pour le #dessert.

91 43 alors non, non, non! arretez. arretons. il-y-a pas d' #arete dans le  
#bifteck, mais y en a dans le #poisson. #ferme ta #boite a #camembert, tu l'  
#ouvriras pour le #dessert.

119 43 et quoi d' autre? #ferme ta #boite a #camembert, tu l' #ouvriras pour  
le #dessert. yes, #boite a #graisse. j' avais bien pense #aller chez mme BOSC,  
ma #voisine.

292 37 je la #reveille et elle hurle. elle se rendort. je #ferme la #porte de  
sa #chambre. je #vais faire un #dernier pipi. je #verifie que la sonnerie est  
bien enclenchee.

293 32 j' eteins, je me #recouche. mais je me #releve pour #aller caresser la  
#porte de sa #chambre. et je me #recouche.

114 26 je suis #contente elles sont equilibrees ces petites. tu ne peux pas  
savoir comme je suis #contente. pourquoi d'-ailleurs? arrete. il n y a pas d'  
#arete dans le #bifteck, mais y en a dans le #poisson. #ferme ta #boite a  
#camembert, tu l' #ouvriras pour le #dessert.

100 25 qui inspire des chants, #satura. l' origine du roman: #satura.  
fascinato, fascinus, phallus, #satura, #saturation, #sature, des #graisses  
#saturees, yes, #boite a #graisse, et des sons #satures, des guitares #saturees  
et des #graisses #saturees, le bruit, la circulation.

118 25 est-ce-que elle aurait compris? chez moi la #porte ne #ferme pas. c'-  
est ca le probleme. il n y a pas d' #arete dans le #bifteck.

117 20 non, pas ton cul. tes #oreilles et aussi ta #boite a #camembert. Y a  
pas d' #arete dans le #bifteck. le pen est chez moi, comment je fais si j' ai  
envie d' #aller aux #toilettes? j' avais bien pense #aller chez la #voisine.

128 20 j' ai beaucoup besoin de parler. il n y a pas d' #arete dans le  
#bifteck mais y en a dans le #poisson, et yes, #boite a #graisse.

282 20 que je pourrai profiter le plus longtemps possible du sommeil. que j'  
aurai un #reveil entierement naturel. et je me re\_releve, pour #aller faire un  
#dernier pipi, pour ne pas etre #reveillee en pleine #nuit par une envie.

286 20 je #rallume, je me #releve. je #vais prendre un crayon et un papier,  
pour les poser sur la table de #nuit, a-cote de mon #reveil.

289 19 je les pose sur la table de #nuit, a-cote de mon #reveil, comme ca, je  
n' aurai qu' a tendre le bras. j' eteins. et je me #recouche.

280 14 et je me #releve aussi pour #verifier que j' ai bien #ferme la #porte  
a cle. et je me #releve pour #verifier que je l' ai bien #fermee a double tour  
et pas seulement un tour.

125 13 vous ne vous generez pas, c'-est bien sur? bon, d'-accord dans ce #cas. mais pour les #toilettes, beaucoup plus delicat, emprunter leurs #toilettes, alors qu' on en a chez soi, beaucoup plus delicat.

287 11 pour le #cas ou j' aurais des #idees dans la #nuit qui me viendraient. ca m' evitera de me relever pour #aller #chercher un papier un crayon en pleine #nuit.

291 11 je me #recouche et je me #releve, mais une #derniere #fois, pour #aller embrasser ma fille, qui dort, une #derniere #fois, de l' autre cote du mur.

115 9 on t' a pas sonne. j' ai pas une #gueule mais une bouche qui te dit #merde. j' ai envie de lui #chier dans la #gueule, #schreien.

116 9 j' ai envie de lui #schreien dans la #gueule. de lui #schreien des insanites dans les #oreilles, #orch met ohre. tu l' #ouvriras pour le #dessert.

## Analyse statistique des pièces 16 et 17 de Rodrigo GARCIA

```
C:\Program Files\Alceste\GARCIA\&&_0\  
GARCIA.txt  
ET 1 1 1 1  
A 1 1 1  
B 1 1 1  
C 1 1 1  
D 1 1 1 0 0  
A1 1 0 0  
A2 3 0  
A3 1 1 0  
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0  
B2 2 2 0 0 0 0 0 0  
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0  
C1 0 121  
C2 0 2  
C3 0 0 1 1 1 2  
D1 0 2 2  
D2 0  
D3 5 a 2  
D4 1 -2 1  
D5 0 0
```

-----  
A1: Lecture du corpus  
-----

Nombre de lignes étoilées : 6

-----  
A2: Calcul du dictionnaire  
-----

Nombre de formes distinctes	:	3185
Nombre d'occurrences	:	17798
Fréquence moyenne par forme	:	6
Nombre de hapax	:	1846
Fréquence maximum d'une forme	:	738

-----  
A3 : Liste des clés et valeurs d'analyse (ALC\_CLE) :  
-----

```
A 1 Adjectifs et adverbess  
B 1 Adverbes en "ment"  
C 1 Couleurs  
D 1 Mois/jour  
E 1 Epoques/ Mesures  
F 1 Famille  
G 1 Lieux, pays  
I 2 Interjections  
J 2 Nombres  
K 0 Nombres en chiffre  
M 2 Mots en majuscules  
N 1 Noms  
U 1 Mots non trouvés dans DICIN (si existe)
```

V 1 Verbes  
W 2 Prénoms  
X 2 Formes non reconnues et fréquentes  
Y 1 Formes reconnues mais non codées  
0 2 Mots outils non classés  
1 2 Verbes modaux (ou susceptibles de l'être)  
2 2 Marqueurs d'une modalisation (mots outils)  
3 2 Marqueurs d'une relation spatiale (mots outils)  
4 2 Marqueurs d'une relation temporelle (mots outils)  
5 2 Marqueurs d'une intensité (mots outils)  
6 2 Marqueurs d'une relation discursive (mots outils)  
7 2 Marqueurs de la personne (mots outils)  
8 2 Démonstratifs, indéfinis et relatifs (mots outils)  
9 2 Auxiliaires être et avoir (mots outils)  
1 Formes non reconnues

A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé	:	3000	
Nombre de mots analysés	:	1972	
Nombre de mots supplémentaires de type "r"	:	454	
Nombre de mots supplémentaires de type "s"	:	11	
Nombre d'occurrences retenues	:	14488	
Moyenne par mot	:	5.032152	
Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3)	:	4093	soit 33.527190%
Nombre d'occurrences supplémentaires	:	8115	
Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence	:	2280	

-----  
B1: Sélection des uce et calcul des données  
-----

B11: Le nom du dossier des résultats est &&\_0  
B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé : 4  
B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu : 9999  
B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé" : 1  
B15: Code de fin d'U.C.E. : 1  
B16: Nombre d'occurrences par U.C.E. : 30  
B17: Elimination des U.C.E. de longueur < 0

Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé	:	4
Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé"	:	1
Nombre de mots analysés	:	416
Nombre de mots supplémentaires de type "r"	:	189
Nombre total de mots	:	605
Nombre de mots supplémentaires de type "s"	:	11
Nombre de lignes de B1_DICB	:	616

Nombre d'occurrences analysées	:	4093
Nombre d'u.c.i.	:	6
Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e.	:	10.414760
Nombre d'u.c.e.	:	393
Nombre d'u.c.e. sélectionnées	:	393
100.00% des u.c.e. sont sélectionnées	:	
Nombre de couples	:	9565

-----  
B2: Calcul de DONN.1  
-----

Nombre de mots par unité de contexte	:	10
Nombre d'unités de contexte	:	270

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

Nombre de mots par unité de contexte : 12  
Nombre d'unités de contexte : 232

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.1  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 248  
Nombre d'unités de contexte : 270  
Nombre de "1" : 3030

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.2  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 240  
Nombre d'unités de contexte : 232  
Nombre de "1" : 2957

-----  
C1: intersection des classes  
-----

Suffixe de l'analyse :121  
Intersection des classes RCDH1 et RCDH2

Nombre minimum d'uce par classe : 20

DONN.1 Nombre de mots par uc : 10  
Nombre d'uc : 270

DONN.2 Nombre de mots par uc : 12  
Nombre d'uc : 232

231 u.c.e classées sur 393 soit 58.78 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 329

Tableau croisant les deux partitions :

RCDH1 *		RCDH2				
classe *		1	2	3	4	5
poids *		56	137	30	70	36
1	115 *	53	35	1	26	0
2	86 *	1	78	4	2	1
3	48 *	1	20	25	2	0
4	41 *	1	0	0	40	0
5	39 *	0	4	0	0	35

-----  
**C2: profil des classes**  
 -----

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 2.00  
 Nombre de mots (formes réduites) : 605  
 Nombre de mots analysés : 416  
 Nombre de mots "hors-corpus" : 11  
 Nombre de classes : 5

231 u.c.e. classées soit 58.778630%

Nombre de "1" analysés : 1943  
 Nombre de "1" suppl. ("r") : 3260

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 53. u.c.e. 472. "1" analysés ; 781. "1" suppl..  
 2eme classe : 78. u.c.e. 590. "1" analysés ; 1177. "1" suppl..  
 3eme classe : 25. u.c.e. 189. "1" analysés ; 351. "1" suppl..  
 4eme classe : 40. u.c.e. 353. "1" analysés ; 519. "1" suppl..  
 5eme classe : 35. u.c.e. 339. "1" analysés ; 432. "1" suppl..

-----  
**Classe n° 1 => Contexte A**  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 53. soit : 22.94 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 1253. soit : 24.08 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 8.91

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
3	2.	3.	66.67	3.29	A age+
26	2.	3.	66.67	3.29	A matin+
39	2.	3.	66.67	3.29	A profond+
42	2.	3.	66.67	3.29	A sale+
52	3.	5.	60.00	3.97	B tellement
56	2.	3.	66.67	3.29	C vert+
57	3.	4.	75.00	6.24	D dimanche+
58	8.	15.	53.33	8.38	F mere+
59	8.	17.	47.06	6.04	F pere+
63	6.	13.	46.15	4.20	N anima+l
66	6.	13.	46.15	4.20	N an+
85	4.	4.	100.00	13.67	N cheva+l
87	3.	5.	60.00	3.97	N chien+
93	4.	8.	50.00	3.43	N coup+
96	3.	6.	50.00	2.55	N crane+
107	4.	4.	100.00	13.67	N epoque+
116	3.	6.	50.00	2.55	N facon+
126	4.	9.	44.44	2.45	N gens
131	5.	11.	45.45	3.31	N heure+
164	4.	4.	100.00	13.67	N nourriture+
168	6.	9.	66.67	10.13	N parent+
172	7.	7.	100.00	24.24	N photo+
176	5.	8.	62.50	7.33	N place+
183	3.	3.	100.00	10.21	N pomme+
200	2.	3.	66.67	3.29	N sel
215	7.	10.	70.00	13.09	N train+
224	3.	4.	75.00	6.24	N voiture+
228	4.	5.	80.00	9.41	V acheter

231	18.	52.	34.62	5.17	V aller.
234	2.	3.	66.67	3.29	V applaud+ir
255	2.	3.	66.67	3.29	V courir.
260	7.	10.	70.00	13.09	V demand+er
280	2.	3.	66.67	3.29	V expliquer+er
281	18.	48.	37.50	7.26	V faire.
283	3.	5.	60.00	3.97	V fin+ir
287	5.	5.	100.00	17.16	V grimper+er
297	2.	3.	66.67	3.29	V moquer+er
305	2.	3.	66.67	3.29	V passer+er
322	9.	14.	64.29	14.41	V regard+er
365	12.	15.	80.00	29.54	Y enf+ant
373	10.	10.	100.00	35.10	Y photograph<
384	7.	7.	100.00	24.24	Y travail<
389	2.	3.	66.67	3.29	apres_midi
393	3.	3.	100.00	10.21	caramel
398	4.	6.	66.67	6.66	encule+
412	28.	28.	100.00	107.01	poney+
435 *	4.	8.	50.00	3.43 *	2 non
441 *	4.	7.	57.14	4.78 *	3 chez
446 *	17.	44.	38.64	7.57 *	3 sur
497 *	7.	18.	38.89	2.81 *	6 si
503 *	31.	88.	35.23	12.13 *	7 je
506 *	11.	29.	37.93	4.21 *	7 lui
507 *	8.	22.	36.36	2.48 *	7 ma
508 *	25.	52.	48.08	23.98 *	7 me
511 *	13.	29.	44.83	8.98 *	7 mon
524 *	15.	45.	33.33	3.41 *	7 tu
525 *	5.	11.	45.45	3.31 *	7 vous
560 *	3.	5.	60.00	3.97 *	8 toutes
562 *	9.	21.	42.86	5.18 *	9 ai
568 *	3.	5.	60.00	3.97 *	9 avait
573 *	5.	8.	62.50	7.33 *	9 etait
584 *	4.	8.	50.00	3.43 *	9 suis
591 *	3.	3.	100.00	10.21 *	J huit
593 *	2.	3.	66.67	3.29 *	J million+
604 *	5.	5.	100.00	17.16 *	M RINTINTIN
611 *	47.	64.	73.44	127.67 *	*homme3
616 *	52.	152.	34.21	31.91 *	*sexe_H

Nombre de mots sélectionnés : 67

-----  
Classe n° 2 => Contexte B  
-----

Nombre d'u.c.e. : 78. soit : 33.77 %  
Nombre de "uns" (a+r) : 1767. soit : 33.96 %  
Nombre de mots analysés par uce : 7.56

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
2	3.	3.	100.00	5.96	A affaire+
9	5.	7.	71.43	4.58	A dernier+
12	3.	3.	100.00	5.96	A familia+1
14	5.	7.	71.43	4.58	A fau+x
20	7.	8.	87.50	10.70	A humain+
25	3.	3.	100.00	5.96	A libre+
48	3.	3.	100.00	5.96	A vrai+
84	4.	6.	66.67	2.98	N chat+
88	3.	4.	75.00	3.09	N choix
103	6.	11.	54.55	2.23	N dire+

135	5.	7.	71.43	4.58	N idee+
137	4.	6.	66.67	2.98	N instant+
141	5.	6.	83.33	6.77	N jour+
159	12.	14.	85.71	17.98	N monde+
161	3.	4.	75.00	3.09	N mot+
162	4.	6.	66.67	2.98	N nature+
175	3.	4.	75.00	3.09	N pied+
178	4.	5.	80.00	4.88	N planete+
179	3.	3.	100.00	5.96	N plenitude+
198	4.	6.	66.67	2.98	N savoir+
210	12.	14.	85.71	17.98	N temps
214	3.	4.	75.00	3.09	N trahison+
222	14.	27.	51.85	4.47	N vie+
226	4.	4.	100.00	7.98	N vue+
229	5.	7.	71.43	4.58	V ag+ir
238	4.	6.	66.67	2.98	V attendre.
242	3.	3.	100.00	5.96	V balad+er
245	4.	6.	66.67	2.98	V chang+er
250	6.	6.	100.00	12.08	V conclure.
268	3.	3.	100.00	5.96	V echapp+er
301	4.	5.	80.00	4.88	V oubli+er
303	7.	8.	87.50	10.70	V parl+er
307	15.	24.	62.50	9.89	V pens+er
350	6.	9.	66.67	4.53	V vivre.
351	18.	35.	51.43	5.75	V voir.
353	4.	5.	80.00	4.88	Y act+ion
386	3.	3.	100.00	5.96	Y vieill<
394	6.	7.	85.71	8.71	couilles
416	3.	3.	100.00	5.96	traquenard+
417 *	54.	141.	38.30	3.32 *	a
422 *	7.	12.	58.33	3.42 *	0 mal
431 *	11.	21.	52.38	3.58 *	2 jamais
432 *	3.	4.	75.00	3.09 *	2 je-pense
434 *	3.	4.	75.00	3.09 *	2 ni
450 *	4.	6.	66.67	2.98 *	4 deja
456 *	9.	15.	60.00	4.94 *	4 toujours
461 *	5.	6.	83.33	6.77 *	5 mieux
483 *	3.	3.	100.00	5.96 *	6 lorsqu+
488 *	9.	16.	56.25	3.89 *	6 parce-qu<
502 *	16.	35.	45.71	2.63 *	7 ils
513 *	9.	18.	50.00	2.30 *	7 nous
519 *	7.	12.	58.33	3.42 *	7 ta
524 *	21.	45.	46.67	4.16 *	7 tu
538 *	17.	38.	44.74	2.45 *	8 ce-qu<
539 *	5.	6.	83.33	6.77 *	8 chacun+
549 *	8.	14.	57.14	3.64 *	8 personne
551 *	5.	6.	83.33	6.77 *	8 quelques
556 *	43.	102.	42.16	5.75 *	8 qu+
558 *	21.	44.	47.73	4.74 *	8 tout
559 *	7.	12.	58.33	3.42 *	8 toute
566 *	4.	4.	100.00	7.98 *	9 auras
569 *	6.	10.	60.00	3.22 *	9 avoir
575 *	11.	18.	61.11	6.53 *	9 etre
583 *	11.	18.	61.11	6.53 *	9 sont
596 *	5.	8.	62.50	3.06 *	J quinze
607 *	21.	22.	95.45	41.37 *	*femme1
615 *	43.	79.	54.43	22.92 *	*sexe_F

Nombre de mots sélectionnés : 67

-----  
 Classe n° 3 => Contexte C  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 25. soit : 10.82 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 540. soit : 10.38 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 7.56

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
30	2.	4.	50.00	6.47	A mort+
37	5.	8.	62.50	22.93	A premier+
43	2.	6.	33.33	3.23	A seul+
60	3.	4.	75.00	17.37	N acte+
63	5.	13.	38.46	10.90	N anima+l
89	3.	13.	23.08	2.14	N chose+
90	2.	5.	40.00	4.51	N compte+
102	3.	3.	100.00	25.05	N dialogue+
121	5.	12.	41.67	12.48	N fois
133	3.	11.	27.27	3.24	N homme+
142	3.	3.	100.00	25.05	N jug+e
148	3.	13.	23.08	2.14	N main+
171	2.	3.	66.67	9.82	N personne+
188	2.	7.	28.57	2.36	N raison+
190	2.	4.	50.00	6.47	N realite+
191	4.	4.	100.00	33.54	N receveur+
192	2.	4.	50.00	6.47	N rencontre+
241	2.	3.	66.67	9.82	V baiss+er
265	3.	3.	100.00	25.05	V dialogu+er
266	6.	12.	50.00	20.13	V donn+er
285	2.	3.	66.67	9.82	V frapp+er
292	2.	4.	50.00	6.47	V lev+er
300	2.	3.	66.67	9.82	V naitre.
308	2.	4.	50.00	6.47	V perdre.
319	20.	22.	90.91	161.59	V racl+er
330	4.	10.	40.00	9.22	V revenir.
339	4.	5.	80.00	25.34	V tenir.
357	3.	5.	60.00	12.81	Y bonne+
421 *	2.	6.	33.33	3.23 *	0 entre
427 *	6.	18.	33.33	10.25 *	1 falloir.
463 *	3.	9.	33.33	4.92 *	5 moins
479 *	3.	13.	23.08	2.14 *	6 encore
490 *	12.	71.	16.90	3.92 *	6 pour
494 *	2.	5.	40.00	4.51 *	6 puisqu+
495 *	5.	26.	19.23	2.15 *	6 quand
513 *	4.	18.	22.22	2.63 *	7 nous
530 *	7.	31.	22.58	5.13 *	8 ce
531 *	3.	3.	100.00	25.05 *	8 cela
543 *	2.	5.	40.00	4.51 *	8 est-ce<
547 *	12.	59.	20.34	7.44 *	8 on
574 *	2.	7.	28.57	2.36 *	9 ete
575 *	4.	18.	22.22	2.63 *	9 etre
581 *	3.	7.	42.86	7.68 *	9 soit
586 *	2.	6.	33.33	3.23 *	J cent+
589 *	2.	3.	66.67	9.82 *	J dix
592 *	2.	5.	40.00	4.51 *	J mille
595 *	2.	3.	66.67	9.82 *	J quatre
609 *	21.	24.	87.50	163.16 *	*homme1
616 *	23.	152.	15.13	8.55 *	*sexe_H

Nombre de mots sélectionnés : 49

-----  
 Classe n° 4 => Contexte D  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 40. soit : 17.32 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 872. soit : 16.76 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 8.82

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
40	3.	6.	50.00	4.60	A propre+
62	2.	4.	50.00	3.04	N ami+
72	2.	3.	66.67	5.17	N besoin+
91	23.	26.	88.46	103.58	N corps
94	5.	5.	100.00	24.40	N cour+
95	4.	4.	100.00	19.44	N cou+
96	3.	6.	50.00	4.60	N crane+
105	10.	14.	71.43	30.48	N ecole+
112	4.	5.	80.00	14.03	N exercicet+
115	2.	4.	50.00	3.04	N face+
118	2.	3.	66.67	5.17	N femme+
123	7.	8.	87.50	28.51	N gamin+
152	2.	4.	50.00	3.04	N marche+
195	3.	8.	37.50	2.36	N route+
196	2.	3.	66.67	5.17	N rue+
197	6.	6.	100.00	29.41	N sang+
203	6.	6.	100.00	29.41	N sifflet+
205	3.	8.	37.50	2.36	N sort+
209	3.	5.	60.00	6.50	N tas
212	37.	54.	68.52	129.05	N tete+
218	2.	3.	66.67	5.17	N vaincu+
236	2.	3.	66.67	5.17	V arrach+er
246	4.	7.	57.14	8.00	V cherch+er
247	2.	4.	50.00	3.04	V chois+ir
248	4.	6.	66.67	10.48	V commenc+er
252	2.	3.	66.67	5.17	V consist+er
258	2.	4.	50.00	3.04	V cri+er
267	2.	3.	66.67	5.17	V echang+er
270	4.	5.	80.00	14.03	V ecras+er
275	3.	5.	60.00	6.50	V entendre.
278	5.	7.	71.43	14.76	V essa+yer
289	2.	4.	50.00	3.04	V jet+er
291	4.	9.	44.44	4.81	V laiss+er
294	3.	4.	75.00	9.46	V marr+er
295	2.	3.	66.67	5.17	V men+er
311	2.	3.	66.67	5.17	V port+er
313	2.	3.	66.67	5.17	V pouss+er
335	2.	4.	50.00	3.04	V sortir.
341	2.	4.	50.00	3.04	V tomb+er
380	2.	3.	66.67	5.17	Y sorte+
403	6.	6.	100.00	29.41	gamine+
419 *	15.	52.	28.85	6.23 *	0 avec
423 *	2.	3.	66.67	5.17 *	0 monsieur
444 *	2.	3.	66.67	5.17 *	3 ici
445 *	3.	7.	42.86	3.29 *	3 sous
471 *	2.	4.	50.00	3.04 *	6 a-cause
475 *	4.	7.	57.14	8.00 *	6 contre
492 *	3.	6.	50.00	4.60 *	6 pour-qu<
496 *	9.	24.	37.50	7.62 *	6 sans
499 *	8.	25.	32.00	4.22 *	7 elle
502 *	9.	35.	25.71	2.03 *	7 ils
505 *	7.	10.	70.00	20.26 *	7 leurs

514 *	7.	22.	31.82	3.57 *	7 sa
527 *	15.	44.	34.09	10.68 *	8 autre+
554 *	17.	68.	25.00	3.97 *	8 qui
577 *	6.	15.	40.00	5.77 *	9 ont
610 *	38.	47.	80.85	166.36 *	*homme2
616 *	40.	152.	26.32	25.14 *	*sexe_H

Nombre de mots sélectionnés : 58

-----  
 Classe n° 5 => Contexte E  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 35. soit : 15.15 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 771. soit : 14.82 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 9.69

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
18	2.	4.	50.00	3.85	A gros+
32	5.	6.	83.33	22.27	A ouvre+
61	4.	6.	66.67	12.72	N air+
75	3.	6.	50.00	5.82	N bouche+
97	3.	6.	50.00	5.82	N cul+
104	7.	9.	77.78	28.57	N eau+
124	3.	3.	100.00	17.02	N gars
133	7.	11.	63.64	21.12	N homme+
155	4.	4.	100.00	22.79	N mer+
181	4.	6.	66.67	12.72	N poche+
182	12.	12.	100.00	70.88	N poisson+
186	5.	10.	50.00	9.87	N putain+
190	2.	4.	50.00	3.85	N realite+
194	11.	11.	100.00	64.68	N roue+
213	2.	3.	66.67	6.27	N tour+
221	5.	5.	100.00	28.62	N vide+
227	2.	4.	50.00	3.85	N yeux
256	3.	7.	42.86	4.31	V crev+er
261	2.	4.	50.00	3.85	V descendre.
262	3.	4.	75.00	11.34	V desesper+er
274	5.	5.	100.00	28.62	V enlev+er
293	3.	6.	50.00	5.82	V mang+er
296	5.	19.	26.32	2.01	V mettre.
299	2.	5.	40.00	2.45	V mourir.
306	2.	4.	50.00	3.85	V pa+y+er
316	2.	5.	40.00	2.45	V prepar+er
320	2.	3.	66.67	6.27	V rappel+er
328	4.	10.	40.00	5.02	V rest+er
331	2.	3.	66.67	6.27	V rev+er
340	2.	4.	50.00	3.85	V tir+er
342	6.	8.	75.00	23.09	V tourn+er
347	2.	5.	40.00	2.45	V tu+er
360	3.	5.	60.00	8.00	Y con+
370	2.	5.	40.00	2.45	Y passe
372	5.	14.	35.71	4.90	Y petit+
376	2.	4.	50.00	3.85	Y pres+ent
377	4.	5.	80.00	16.72	Y rev+e
381	2.	4.	50.00	3.85	Y stupid+e
390	10.	10.	100.00	58.53	aquarium
396	16.	16.	100.00	96.27	daurade
399	2.	3.	66.67	6.27	est_a_dire
404	13.	13.	100.00	77.14	hamster+
436 *	2.	5.	40.00	2.45 *	2 oui

440 *	3.	3.	100.00	17.02 *	3 a-cote
442 *	19.	62.	30.65	15.82 *	3 dans
468 *	3.	6.	50.00	5.82 *	6 ainsi
481 *	28.	154.	18.18	3.30 *	6 et
485 *	5.	19.	26.32	2.01 *	6 meme
494 *	2.	5.	40.00	2.45 *	6 puisqu+
499 *	7.	25.	28.00	3.60 *	7 elle
506 *	7.	29.	24.14	2.08 *	7 lui
516 *	5.	16.	31.25	3.47 *	7 ses
552 *	2.	5.	40.00	2.45 *	8 quelque-chose
555 *	4.	12.	33.33	3.25 *	8 quoi
608 *	33.	57.	57.89	107.54 *	*femme2
615 *	33.	79.	41.77	66.18 *	*sexe_F

Nombre de mots sélectionnés : 56  
 Nombre de mots marqués : 569 sur 605 soit 94.05%

-----  
 C2: Reclassement des uce et uci  
 -----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
 Classement d'origine

Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :  
 Nombre d'uce enregistrées : 393  
 Nombre d'uce classées : 231 soit : 58.78%

Nombre d'uci enregistrées : 6  
 Nombre d'uci classées : 5 soit : 83.33%

-----  
 C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121  
 -----

Effectif minimum d'un mot : 8  
 Nombre d'uce minimum par classe : 10  
 Nombre de lignes analysées : 155  
 Nombre total de lignes : 297  
 Nombre de colonnes analysées : 5

```
*****
* Num.* Valeur Propre * Pourcentage * Cumul *
*****
* 1 * .44506430 * 28.78439 * 28.784 *
* 2 * .41290970 * 26.70480 * 55.489 *
* 3 * .35688440 * 23.08138 * 78.571 *
* 4 * .33134190 * 21.42943 * 100.000 *
*****
```

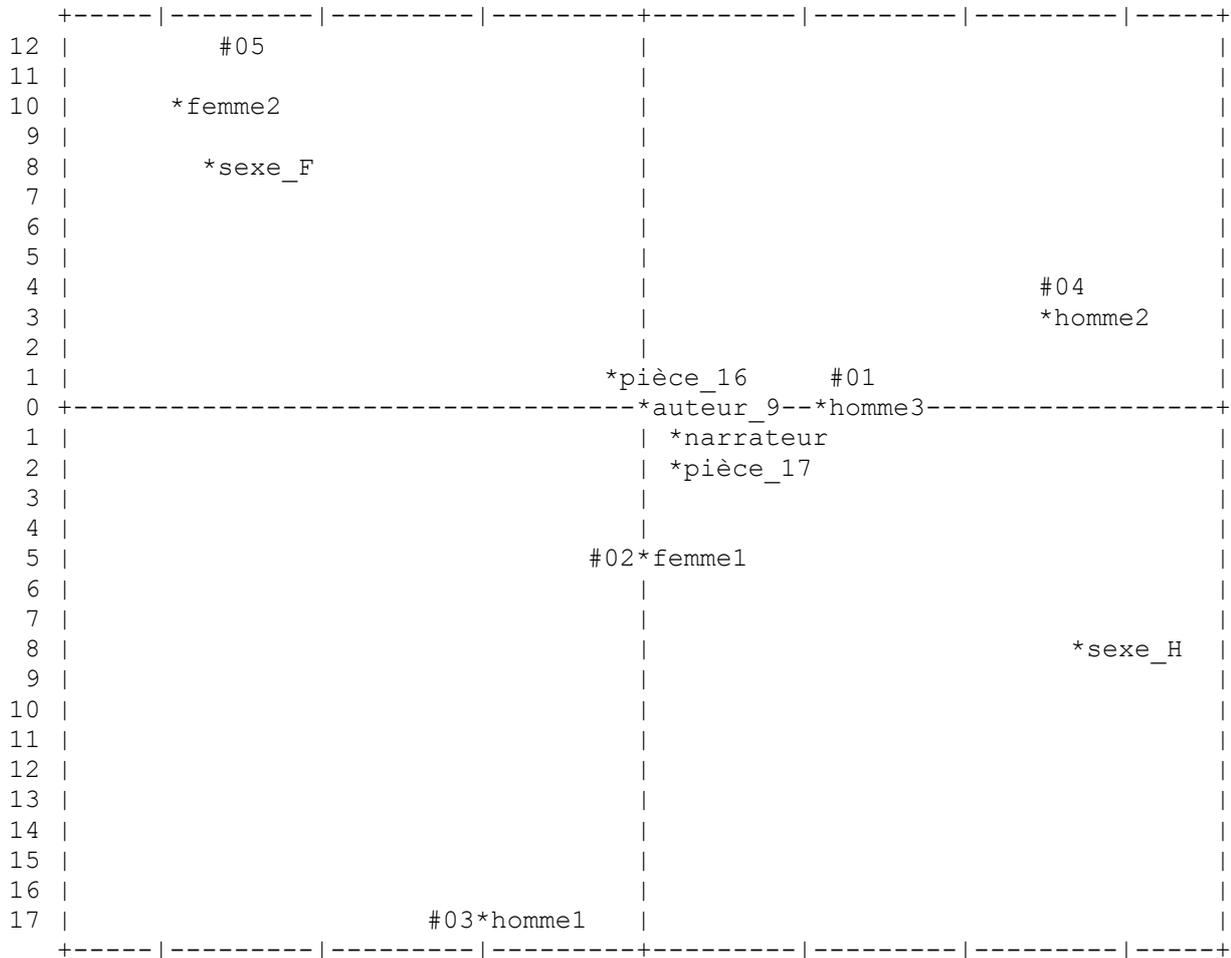
Seuls les mots à valeur de clé >= 0 sont représentés  
 Nombre total de mots retenus : 296  
 Nombre de mots pleins retenus : 154  
 Nombre total de points : 301

Représentation séparée car plus de 60 points

Projection des colonnes et mots "\*" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.4451 ( 28.78 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.4129 ( 26.70 % de l'inertie)



Nombre de points recouverts 0 dont 0 superposés

x y nom

Projection des mots analyses sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.4451 ( 28.78 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.4129 ( 26.70 % de l'inertie)

19		tu+er		mettre.	
18					
17		crev+er			
16					
15			bouche+		
14		poche+tourn+er			venir.
13	air+vide+ ...	gross+ aquariumcul+sens			sort+
12	daurade .	.eau+ poisson+ faittir+er	propre+	crier	comprendre.
11		roue+hamster+argenttrouv+er			
10		pas			
9					
8		yeux			cherch+er
7			place+ train+		
6	rev+e	petit+		regard+er	metre+
5				ecole+porte+	.corps
4				cœur parent+gamine+ ...	. rentr+er
3		chat+prepar+er		route+cou+..	ami+
2		deception+		photo+	consist+er
1	homme+	dernier+		poney+travail<	pere+
0	-----mot+-savoir+.voir.an+-..enf+ant.-.-.----.dimanche++				
1	vraiment	trahison+ .jour+	demand+er chang+er		.facon+
2		couillesparl+erchois+ir	pens+er	pire+arriv+er	
3			temps	ennui+ oubli+erecout+er	
4		vie+ faire. .neu+f	polit+16	rendre.entendre.	
5		famille+main+ pied+libre+	humain+aller.		
6		dire+ grand+	verre+vieill<	fol+rue+	
7					
8			monde+	coup+heure+	
9				gens	
10				tellement	
11		anima+l			
12			idee+		
13		chose+donn+er			
14		acte+ instant+	devenir.appel+er		
15		raison+ choix	nature+vivre.profit+er		
16		fois tenir.moment+premier+			
17		racl+erbonne+receveur+maison+			
18	aim+ervenir.	personne+recevoir.			
19		compte+ souvenir+mort+			
20		mauvais+ seul+			

Nombre de points recouverts 24 dont 1 superposés

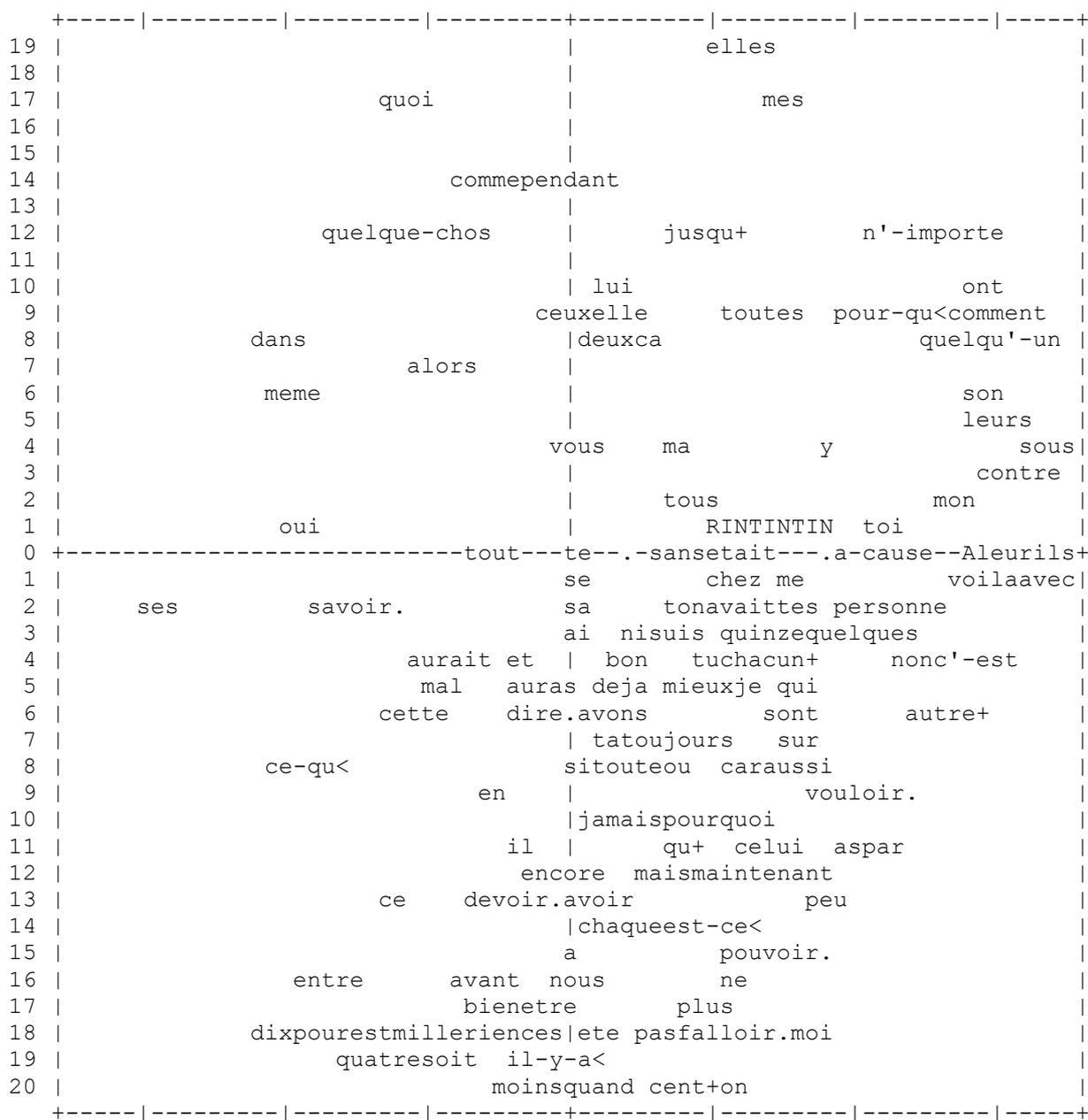
x y nom

-1 -5 equipe+  
-24 13 ouvre+  
-23 13 putain+  
-22 13 mang+er  
-25 12 interieur+  
-21 12 rest+er  
29 5 commenc+er  
25 4 tete+  
26 4 gamin+  
27 4 chien+  
29 4 crane+  
24 3 sifflet+  
25 3 hauteur+  
-1 0 fau+x  
9 0 haut+  
10 0 photograph<  
18 0 diego  
20 0 mere+  
22 0 annee+  
26 0 plein+  
-7 -1 attendre.  
20 -1 laiss+er  
24 -1 prendre.  
-1 -4 cerveau+

Projection des mots de type "r" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. = .4451 ( 28.78 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. = .4129 ( 26.70 % de l'inertie)



Nombre de points recouverts 2 dont 0 superposés

x	y	nom
4	0	parce-qu<
18	0	MARADONA

-----  
D1: Sélection de quelques mots par classe  
-----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

Vocabulaire spécifique de la classe 1 :

poney+(28), photograph<(10), photo+(7), enf+ant(12), travail<(7), cheva+1(4),  
epoque+(4), nourriture+(4), train+(7), demand+er(7), grimpe+er(5), regard+er(9),  
adulte+(2), rose+(2), blan+14(2), mere+(8), lac+(2), manque+(2), parent+(6),  
place+(5), pomme+(3), achet+er(4), faire.(18), ressembl+er(2), viol+ent(2),  
caramel(3), encule+(4), mickey(2), dimanche+(3), pere+(8), voiture+(3),  
aller.(18), tellement(3), an+(6), chien+(3), fin+ir(3), age+(2), haut+(1),  
inconnu+(1), matin+(2), profond+(2), sale+(2), seulement(1), noir+(1), vert+(2),  
coup+(4), heure+(5), nom+(1), parc+(1), sel(2), applaud+ir(2), courir.(2),  
decid+er(1), emmen+er(1), envo+yer(1), expliqu+er(2), moqu+er(2), ouvrir.(1),  
pass+er(2), vendre.(1), apres\_midi(2), insecurite(1), nana+(1), belle+(2),  
bete+(1), fou+(2), grand+(4), pire+(1), plein+(2), bible+(1), couleur+(1),  
ennui+(1), facon+(3), genre+(2), gens(4), gosse+(2), livre+(2), question+(1),  
serie+(2), appel+er(2), arriv+er(4), attrap+er(2);

Vocabulaire spécifique de la classe 2 :

monde+(12), temps(12), conclure.(6), humain+(7), jour+(5), vue+(4), parl+er(7),  
pens+er(15), couilles(6), affaire+(3), familia+1(3), libre+(3), vrai+(3),  
plenitude+(3), balad+er(3), echapp+er(3), voir.(18), vieill<(3), traquenard+(3),  
dernier+(5), fau+x(5), partie+(2), traitr+e(2), cerveau+(2), famille+(2),  
histoire+(2), idee+(5), planete+(4), rire+(2), surprise+(2), trompe+(2),  
verre+(2), vie+(14), vitalite(2), agir(5), angoiss+er(2), entrain+er(2),  
jou+ir(2), oublier(4), rire.(2), vivre.(6), act+ion(4), energ+16(2),  
polit+16(2), chat+(4), choix(3), instant+(4), mot+(3), nature+(4), pied+(3),  
savoir+(4), trahison+(3), attendre.(4), chang+er(4), aise+(1), anorma+1(2),  
fam+eux(1), fol+(1), idea+1(1), meilleur+(1), neu+f(1), perdu+(2),  
parfaitement(2), apport+(1), deception+(2), defaut+(2), dire+(6), equipe+(1),  
espace+(1), etat+(2), horreur+(1), lieu+(1), lit+(1), maladie+(1), moitie+(1),  
ordre+(1), phrase+(3), seconde+(1), type+(1), apprendre.(1), avanc+er(1);

Vocabulaire spécifique de la classe 3 :

racl+er(20), receveur+(4), premier+(5), dialogue+(3), jug+e(3), dialogu+er(3),  
donn+er(6), tenir.(4), difficile+(2), acte+(3), anima+1(5), experience+(2),  
fois(5), lapin+(2), fil+er(2), recevoir.(2), bonne+(3), euros(2), double+(1),  
gout+(1), moment+(1), personne+(2), baiss+er(2), frapp+er(2), naitre.(2),  
revenir.(4), mort+(2), realite+(2), rencontre+(2), lev+er(2), perdre.(2),  
compte+(2), mauvais+(1), mora+1(1), seul+(2), constamment(1), devenir+(1),  
pret+(1), souvenir+(1), repet+er(1), conscienc+e(1), choisi+(1), prive+(1),  
socia+1(1), chose+(3), interet+(1), joie+(1), main+(3), maison+(1), part+(1),  
raison+(2), aim+er(1), battre.(1), partir.(1), pratiqu+er(1), servir.(1),  
assur<(1), confi+ant(1), eleve+(1);

Vocabulaire spécifique de la classe 4 :

corps(23), tete+(37), ecole+(10), cour+(5), gamin+(7), sang+(6), sifflet+(6),  
gamine+(6), cou+(4), exercice+(4), ecras+er(4), essa+yer(5), chair+(2),  
porte+(2), caress+er(2), cherch+er(4), commenc+er(4), marr+er(3), saut+er(2),  
souffl+er(2), trebuch+er(2), direct+ion(2), besoin+(2), femme+(2), rue+(2),  
tas(3), vaincu+(2), arrach+er(2), consist+er(2), echang+er(2), entendre.(3),  
men+er(2), port+er(2), pouss+er(2), sorte+(2), propre+(3), taille+(1),  
bazar+(1), crane+(3), hauteur+(1), morceau+(1), laiss+er(4), ami+(2), face+(2),  
marche+(2), chois+ir(2), cri+er(2), jet+er(2), sortir.(2), tomb+er(2),  
annee+(1), baiser+(1), bout+(1), cheveu+(1), jambe+(1), mec+(1), metre+(1),  
oreille+(1), route+(3), soir+(1), sort+(3), terre+(2), comprendre.(2),  
cre+er(1), enfonc+er(1), plaie.(1), rentr+er(2), retrouv+er(2), souvenir.(1),  
venir.(3), dign+e(1), sexu+el(1), diego(2), foot(1);

Vocabulaire spécifique de la classe 5 :

poisson+(12), roue+(11), aquarium(10), daurade(16), hamster+(13), ouvre+(5), eau+(7), homme+(7), mer+(4), vide+(5), enlev+er(5), tourn+er(6), interieur+(2), air+(4), billet+(2), boule+(2), gars(3), piece+(2), poche+(4), desesper+er(3), mordre.(2), rev+e(4), sashimi(2), putain+(5), con+(3), se+14(1), bouche+(3), cas(1), cul+(3), espoir+(1), fete+(1), memoire+(1), passion+(1), pluie+(1), tour+(2), exist+er(1), mang+er(3), rappel+er(2), rest+er(4), rev+er(2), pauvre+(1), est\_a\_dire(2), gros+(2), yeux(2), crev+er(3), descendre.(2), pa+yer(2), tir+er(2), petit+(5), pres+ent(2), stupid+e(2), joli+(1), vraiment(2), argent(1), dent+(1), existence+(1), gueule+(1), image+(1), plaisir+(1), sens(1), vecu+(1), eloign+er(1), mettre.(5), mourir.(2), prepar+er(2), trouv+er(2), tu+er(2), vol+er(1), arrete+(1), fait(6), passe(2), possi+ble(1), telephon+16(1), faite(1);

Mots outils spécifiques de la classe 1 :

dire.(12), pouvoir.(7), non(4), chez(4), sur(17), demain(2), maintenant(3), puis(1), peu(4), aussi(2), comment(3), ou(14), pourquoi(3), si(7), je(31), lui(11), ma(8), me(25), mes(3), mon(13), te(11), ton(1), vous(5), cette(6), en(26), toutes(3), voila(5), ai(9), ait(1), aurait(2), avait(3), etait(5), soient(2), suis(4), deux(5), huit(3), million+(2), trente(1), A(4), RINTINTIN(5), ROONEY(2);

Mots outils spécifiques de la classe 2 :

bon(2), mal(7), savoir.(7), vouloir.(10), jamais(11), je-pense(3), ne(36), ni(3), rien(5), avant(5), a-partir-d<(1), deja(4), toujours(9), assez(1), autant(2), bien(13), mieux(5), plus(15), lorsqu+(3), mais(19), parce-qu<(9), ils(16), ta(7), tes(2), toi(7), tu(21), aucun+(2), celle(2), cet(2), ce-qu<(17), chacun+(5), chaque(4), personne(8), quelques(5), qu+(43), tout(21), toute(7), as(5), auras(4), avoir(6), avons(1), es(2), etre(11), sera(2), seras(2), sont(11), cinquante(2), quinze(5), a(54);

Mots outils spécifiques de la classe 3 :

entre(2), devoir.(3), falloir.(6), autour(1), tard(1), moins(3), plus-d<(1), d'-abord(1), encore(3), ensuite(1), pour(12), puisqu+(2), quand(5), surtout(1), notre(1), nous(4), soi(1), ce(7), cela(3), celui(1), ces(2), est-ce<(2), il-y-a<(1), on(12), est(11), ete(2), eu+(1), soit(3), sommes(2), cent+(2), dix(2), mille(2), quarante(1), quatre(2), sept(1), soixante(1), trois(1);

Mots outils spécifiques de la classe 4 :

avec(15), monsieur(2), dessus(1), ici(2), sous(3), depuis(1), vers(2), tres(1), a-cause(2), car(6), contre(4), par(6), pour-qu<(3), sans(9), elle(8), leur(4), leurs(7), sa(7), son(3), autre+(15), c'-est(7), n'-importe(2), quelle(2), qui(17), avaient(1), ont(6), MARADONA(2), y(6);

Mots outils spécifiques de la classe 5 :

croire.(1), oui(2), a-cote(3), dans(19), moindre(1), ainsi(3), alors(4), comme(7), donc(1), et(28), meme(5), pendant(2), presqu+(1), il(15), se(17), ses(5), autrui(1), ceux(2), laquelle(1), quelque-chose(2), quoi(4), gare(1);

Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :

\*homme3(47), \*sexe\_H(52);

Mots étoilés spécifiques de la classe 2 :

\*femmel(21), \*narrateur(8), \*pièce\_17(8);

Mots étoilés spécifiques de la classe 3 :

\*hommel(21);

Mots étoilés spécifiques de la classe 4 :

\*homme2(38);

Mots étoilés spécifiques de la classe 5 :  
\*femme2(33), \*sexe\_F(33);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
Formes associées au contexte A  
-----

A9 poney+ : poney(40), poneys(2);  
A7 photograph< : photographe(13);  
A6 photo+ : photo(6), photos(3);  
A6 enf+ant : enfant(7), enfants(6);  
A6 travail< : travail(7), travailler(3);  
A5 cheva+l : cheval(6), chevaux(1);  
A5 epoqe+ : epoqe(4);  
A5 nourriture+ : nourriture(4);  
A5 train+ : train(9);  
A5 demand+er : demande(5), demandent(1), demander(1);  
A5 grim+er : grimpe(1), grimpent(1), grimper(4);  
A5 regard+er : regarde(10), regardent(1), regarder(2);  
A4 adulte+ : adulte(1), adultes(1);  
A4 rose+ : rose(2), roses(1);  
A4 blan+14 : blanc(1), blanche(1), blanches(2);  
A4 mere+ : mere(9), meres(3);  
A4 lac+ : lac(2);  
A4 manque+ : manque(3);  
A4 parent+ : parents(8);  
A4 place+ : place(5), places(1);  
A4 pomme+ : pomme(3), pommes(2);  
A4 achet+er : acheter(3), achetes(1);  
A4 faire. : faire(11), fais(1), faisait(2), faisant(1), faites(1), feras(1), font(4);  
A4 ressembl+er : ressemblait(1), ressembler(1);  
A4 viol+ent : violence(1), violents(1);  
A4 caramel : caramel(5);  
A4 encule+ : enculer(3), encules(1);  
A4 mickey : mickey(4);  
A3 dimanche+ : dimanche(3), dimanches(1);  
A3 pere+ : pere(8), peres(3);  
A3 voiture+ : voiture(3), voitures(1);  
A3 aller. : allais(1), allait(1), aller(1), allez(1), iras(3), va(7), vais(4), vas(8), vont(1);  
A2 tellement : tellement(3);  
A2 an+ : ans(6);  
A2 chien+ : chien(3), chienne(2), chiens(1);  
A2 fin+ir : finir(1), finis(1), finissent(1);

-----  
Formes associées au contexte B  
-----

B5 monde+ : monde(15);  
B5 temps : temps(16);  
B5 conclure. : conclue(3), conclurais(1), conclure(1), conclus(1);  
B4 humain+ : humain(6), humaines(1);

B4 jour+ : jour(3), jours(5);  
 B4 vue+ : vue(3), vues(1);  
 B4 parl+er : parlant(1), parle(4), parler(1), parlerait(1), paroles(1);  
 B4 pens+er : pensaient(1), pensant(2), pense(3), pensee(3), pensees(1),  
 pensent(1), penser(10), penserait(1);  
 B4 couilles : couilles(7);  
 B3 affaire+ : affaire(3);  
 B3 familia+1 : familial(3);  
 B3 libre+ : libre(4);  
 B3 vrai+ : vrai(3);  
 B3 plenitude+ : plenitude(4);  
 B3 balad+er : baladant(3), balader(1);  
 B3 echapp+er : echappe(4), echapper(1);  
 B3 voir. : verra(4), verrait(1), voir(5), vois(3), voit(3), vu(2), vus(2);  
 B3 vieill< : vieilli(1), vieillir(4), vieillissent(1), vieillit(1);  
 B3 traquenard+ : traquenard(2), traquenards(2);  
 B2 dernier+ : dernier(3), derniere(4);  
 B2 fau+x : fausse(6), fausses(2), faux(1);  
 B2 partie+ : partie(2);  
 B2 traitr+e : traître(3);  
 B2 cerveau+ : cerveau(2);  
 B2 famille+ : famille(2);  
 B2 histoire+ : histoire(2);  
 B2 idee+ : idee(5), idees(1);  
 B2 planete+ : planete(4);  
 B2 rire+ : rire(2);  
 B2 surprise+ : surprise(1), surprises(1);  
 B2 trompe+ : trompe(2);  
 B2 verre+ : verre(2), verres(1);  
 B2 vie+ : vie(16);  
 B2 vitalite : vitalite(4);  
 B2 ag+ir : agir(2), agissant(1), agit(2);  
 B2 angoiss+er : angoisses(2);  
 B2 entrain+er : entraînent(1), entraîner(1);  
 B2 jou+ir : jouir(2), jouissent(2);  
 B2 oubli+er : oublier(6), oublieront(1);  
 B2 rire. : ris(2), rit(2);  
 B2 vivre. : vivras(1), vivre(8);  
 B2 act+ion : action(2), actions(2);  
 B2 energ+16 : energie(3);  
 B2 polit+16 : politiquement(1), politiques(1);

-----  
 Formes associées au contexte C  
 -----

C9 racl+er : raclee(53), raclees(18);  
 C7 receveur+ : receveur(7);  
 C6 premier+ : premier(4), premiere(3), premieres(2), premiers(1);  
 C6 dialogue+ : dialogue(7);  
 C6 jug+e : juge(1), juges(4);  
 C6 dialogu+er : dialoguer(4);  
 C6 donn+er : donnaient(1), donne(2), donner(6), donneur(1);  
 C6 tenir. : tenir(3), tenons(1), tiendras(1), tient(1);  
 C5 difficile+ : difficile(2);  
 C5 acte+ : acte(3);  
 C5 anima+1 : animal(1), animaux(8);  
 C5 experience+ : experience(2);  
 C5 fois : fois(5);  
 C5 lapin+ : lapin(2);  
 C5 fil+er : filer(4);

C5 recevoir. : recevoir(2), recoit(1);  
C5 bonne+ : bonne(4);  
C5 euros : euros(5);  
C4 double+ : double(1);  
C4 gout+ : gout(1);  
C4 moment+ : moment(1);  
C4 personne+ : personnes(7);  
C4 baiss+er : baisser(4);  
C4 frapp+er : frapper(2);  
C4 naitre. : nait(1), naitre(1);  
C4 revenir. : reviendrait(1), reviennent(1), revient(3);  
C3 mort+ : mort(4);  
C3 realite+ : realite(2);  
C3 rencontre+ : rencontre(2);  
C3 lev+er : leve(1), lever(1);  
C3 perdre. : perd(2);  
C2 compte+ : compte(4);

-----  
Formes associées au contexte D  
-----

D9 corps : corps(37);  
D9 tete+ : tete(57), tetes(23);  
D7 ecole+ : ecole(12);  
D6 cour+ : cour(5);  
D6 gamin+ : gamin(5), gamins(6);  
D6 sang+ : sang(6);  
D6 sifflet+ : sifflet(8);  
D6 gamine+ : gamine(5), gamines(4);  
D5 cou+ : cou(8);  
D5 exercice+ : exercice(5);  
D5 ecras+er : ecrase(1), ecrasees(1), ecrasent(1), ecraser(1);  
D5 essa+yer : essaie(2), essaient(1), essayer(2);  
D4 chair+ : chair(4);  
D4 porte+ : porte(3);  
D4 caress+er : caresse(2);  
D4 cherch+er : cherche(1), chercher(4);  
D4 commenc+er : commence(3), commencent(1);  
D4 marr+er : marrant(1), marre(3);  
D4 saut+er : sautant(1), sauter(1);  
D4 souffl+er : souffle(3);  
D4 trebuch+er : trebuchent(2), trebucher(3);  
D4 direct+ion : direction(1), directrice(1);  
D3 besoin+ : besoin(2);  
D3 femme+ : femmes(3);  
D3 rue+ : rue(4);  
D3 tas : tas(3);  
D3 vaincu+ : vaincu(2), vaincus(1);  
D3 arrach+er : arracher(2);  
D3 consist+er : consiste(4);  
D3 echang+er : echangent(1), echanger(2);  
D3 entendre. : entendant(1), entendent(2);  
D3 men+er : mene(1), meneras(1);  
D3 port+er : portait(1), porter(2);  
D3 pouss+er : poussent(2), pousser(1);  
D3 sorte+ : sorte(1), sortes(1);  
D2 propre+ : propre(3);  
D2 taille+ : taille(1);  
D2 bazar+ : bazar(1);  
D2 crane+ : cranes(3);

D2 hauteur+ : hauteur(1);  
D2 morceau+ : morceaux(1);  
D2 laiss+er : laisse(2), laisser(2);

-----  
Formes associées au contexte E  
-----

E9 poisson+ : poisson(13);  
E9 roue+ : roue(21);  
E9 aquarium : aquarium(11);  
E9 daurade : daurade(24);  
E9 hamster+ : hamster(14), hamsters(1);  
E6 ouvre+ : ouvre(7);  
E6 eau+ : eau(8);  
E6 homme+ : homme(8);  
E6 mer+ : mer(5);  
E6 vide+ : vide(5);  
E6 enlev+er : enleve(4), enlevee(1);  
E6 tourn+er : tourner(8);  
E5 interieur+ : interieur(2);  
E5 air+ : air(5);  
E5 billet+ : billet(2);  
E5 boule+ : boules(2);  
E5 gars : gars(3);  
E5 piece+ : pieces(3);  
E5 poche+ : poche(3), poches(1);  
E5 desesper+er : desesper(2), desesper(1);  
E5 mordre. : mord(4);  
E5 rev+e : reve(7);  
E5 sashimi : sashimi(6);  
E4 putain+ : putain(6);  
E4 con+ : con(2), conne(1);  
E3 se+14 : seche(1);  
E3 bouche+ : bouche(3);  
E3 cas : cas(1);  
E3 cul+ : cul(3);  
E3 espoir+ : espoir(2);  
E3 fete+ : fete(1);  
E3 memoire+ : memoire(1);  
E3 passion+ : passion(1);  
E3 pluie+ : pluie(2);  
E3 tour+ : tours(2);  
E3 exist+er : existent(1);  
E3 mang+er : manger(3);  
E3 rappel+er : rappeler(3), rappelle(1);  
E3 rest+er : reste(3), rester(2);  
E3 rev+er : rever(3);  
E3 pauvre+ : pauvre(1);  
E3 est\_a\_dire : est\_a\_dire(2);  
E2 gros+ : gros(1), grosse(1);  
E2 yeux : yeux(2);  
E2 crev+er : creve(1), crevent(1), crever(1);  
E2 descendre. : descend(2), descendre(1);  
E2 pa+y+er : payee(1), payer(1);  
E2 tir+er : tirer(4);  
E2 petit+ : petite(7);  
E2 pres+ent : present(2);

-----  
D1: Tri des uce par classe  
-----

Clé sélectionnée : A

365 36 mes #parents #finissent par #arriver: deux gros porcs a qui il faut environ quatorze #heures pour #courir un cent metres, et ils #demandent: mais qu' est-ce-que il se passe? le #poney hennit, le #photographe #regarde ma #mere et lui dit: #va te #faire #enculer, #sale grosse. puis il #regarde mon #pere et lui dit la meme chose.

375 24 toute la strategie de/ liberation du #poney est en #train de tomber a l' eau. c'-est maintenant ou jamais je me dis/ c'-est maintenant ou jamais. deux jumeaux #grimpent sur le #poney, le #pere est habille tout/ en jaune et la #mere tout en #rose ou est-ce-que on peut bien #acheter des chaussures jaunes/ ou #roses avec des pointures d' #adulte?

377 24 les/ #parents des #enfants #applaudissent et le #photographe leur hurle: arretez de bouger, bande/ d' #encules, ou bien vous #allez me dire que la #photo est floue et que vous ne voulez pas/ casquer.

331 20 mais s' ils n' ont rien contre l' organisation du #travail, comment voulez vous qu' ils soient contre l' entrainement des otaries. voila pourquoi un #dimanche, sur un #coup de tete, vers l' #age de huit #ans, je me suis dit: cet #apres\_midi je delivre le #poney de son supplice.

354 20 il est cinq #heures de l' #apres\_midi, le #poney tire la langue et le #photographe est sur le point de plier bagage, parce-que il n' y a plus un seul #enfant pour #grimper et se #faire prendre en #photo.

376 20 et ils #applaudissent. je les #regarde d' un air/ desespere. je dois delivrer le #poney. mon #pere saigne du nez et il #applaudit. ma #mere est/ aux anges et elle #applaudit. ils #font des grimaces aux #enfants perches sur le #poney.

359 17 pendant qu' on m' #emmene chercher la #pomme au t #caramel, je lache la main et je me mets a #courir. l' assassin au trepied est en #train de se tirer avec le #poney, il #va le #faire rentrer dans une fourgonnette.

366 16 alors mon #pere se met en colere. comment ca me #faire #enculer? alors ma #mere monte sur ses #grands #chevaux, parce-que mon #pere se met en colere #seulement quand on l' insulte lui et jamais quand on l' insulte elle.

373 16 soudain, mon #pere et le #photographe #font la paix. tout-a-coup ils se sont #demande pourquoi ils se bastonnaient, ils avaient oublie pourquoi. la bagarre est quelque-chose d' inne, d' instinctif/ quel dommage d' etre si proche-de l' animal quand l' #heure est grave.

378 16 au beau milieu de cette fievre pour la #photo avec le #poney ce-que le #poney et/ moi\_meme considerons comme un instant tortueux et inhumain je #finis par me #decider: je lui lance la #nourriture que j' ai ramenee de chez moi.

75 13 j' ai mon #travail, mais il me #manque l' #insecurite. l' #insecurite nait du desir, de l' ambition. j' ai les desirs qui #vont avec mon #travail. je n' ai pas d' ambition. j' ai une #place. A vie. une #place assuree, mais il #manque le #sel de la vie.

154 13 les #peres, les #meres et leurs animaux de/ compagnie. des #meres qui viennent de baiser avec un mec, et des #peres qui viennent de/ baiser avec une #nana. des #peres et des #meres en #voiture. et dans les #voitures, les animaux/ de compagnie. des chihuahuas, des pekinois. des etres desagreables, de #sales #betes/ #blanches, avec des dents, de #sales #betes #noires qui te #regardent.

380 13 le #photographe ordonne aux #enfants de rigoler. le #poney s' empiffre et soudain devient tout #vert. il me #regarde et rigole, tout #vert. je #regarde ma #mere et ma #mere #regarde le #photographe. le #photographe me #regarde et le #poney se met a ruer dans tous les sens.

382 13 le #poney est au-bout du rouleau, il repand sur les jumeaux ensanglantes des gerbes de vomi bleu, #vert, de toutes les #couleurs. le papa jaune et la maman #rose disent: #faites quelque-chose! le #poney est en #train de crever. dans le TUPERWARE, j' ai mis de la #nourriture melangee a de la mort\_aux\_rats, de la peinture et des tessons de bouteilles.

364 12 comment ca je t' en #fous une, tete de nœud? je lui dis. j' ai huit #ans, tu ne peux pas lever la main sur un #enfant. lever la main? me dit le #photographe. baisser la main! voila ce-que je #vais te #faire! le #poney me #regarde soulage, il sait que je #vais le sauver.

211 11 habille toi, on sort, je dis a ma #mere. et ma #mere s' habille et on sort, c'-est une #belle soiree. je lui #explique, dans la #voiture, voila, on #va prendre cette liberte sexuelle qui deplait #tellement a mon #pere.

328 11 le/ crane: un micro\_ondes. ta cervelle est en #train de rotir. on me #faisait #grimper sur un/ #poney et moi je m' effondrais. les #adultes se fichaient pas-mal-de l' animal enchainé mais/ moi j' etais logique dans ma tete d' #enfant et j' avais de la peine pour lui et pour tous les/ animaux domestiques, domptes, condamnés a une vie factice, artificielle,

360 11 mes #parents crient mon #nom: mario, mario. il-y-a un putain de bordel dans le #parc. au voleur! crient les #gens. un arabe qui #passait par la sans rien #demander a personne se fait rouer de #coups.

361 11 un junkie #tellement defonce qu' il serait incapable de voir le #poney dans son salon se fait rouer de #coups. un travesti se fait insulter: touche pas un cheveu du #gosse ou bien tu #vas #finir au-fond du #lac, espece de malade.

### Clé sélectionnée : B

280 28 quiconque me #verrait et #parlerait avec moi quelques minutes, #penserait que je ne suis pas normale. et ce-que ils nomment #anormalite est cette zone a #vivre la plus proche-du-moment crucial, du-moment de la decision primaire, du #choix de #vie ou de non\_vie.

237 22 pas a-cause de l' usage qui est fait du mixer, qui est finalement anecdotique, mais a-cause des-qualites, des textures infinies de la #trahison. on vous rabache que l' etre #humain est #traitre par #nature, ce-qui n' a pas empeche cette #trahison de constituer toujours la plus impopulaire des #surprises.

315 20 #plenitude equivaut a #temps #perdu. les gens #jouissent a-peine de ces quelques heures a toute vitesse, #angoisses a l' #idee de ne pas en #jouir. de #voir leur #temps #libre leur #echapper, partir en fumeé. ils regardent leur montre et disent: il me reste moins de deux heures, alors ils s' affolent et ne #jouissent pas de leur #temps #libre.

307 18 ca fait un bout de #temps qu' ils devraient #savoir que tout le #monde se fait constamment du mal. mais la plus grosse #deception, qui est la #derniere que tu #vivras, il est #vrai qu' on l' #attend avec inquietude.

392 18 les soucis, on s' en branle. on va #oublier autant que faire se peut. on va se #balader. #histoire de tout #oublier. on #verra bien si on a des #couilles.

203 17 tu peux meme l' exagerer mais jamais tu n' entreras dans l' authentique dimension objective deplorable du climat #familial. je ne crois pas a la #pensee, mais je-crois a l' auto\_nettoyage de la #pensee. et a son rapport avec l' #idee d' effort et avec l' #idee de capacite.

193 16 nous savons egalement que si nous nous etions #vues #vieillir, si nous avions #parle et #parle, nous nous hairions. car toute presence agreable, avec le #temps, #devient insupportable. j' en #conclus que toute route choisie est une #fausse route. mais il faut en #prendre une pour pouvoir #dire: je me suis #trompe.

305 14 et ils mentent. qui n' a pas #vu le #monde s' ecrouler sous ses #pieds? qui n' a pas eu le #cœur au trente\_sixieme dessous? et ce sont de tels enfoires qu' ils ont choisi cet #instant pour en #dire: c'-est l' #instant fondamental de ma #vie.

368 14 lorsqu' en calomniant autrui, on te calomnie toi par ricochet. il n' y a pas d' altruisme qui vaille. toute #action vise un resultat. voila pourquoi le livre que tu auras tout le loisir de lire, #vu que ta #vie sera une #affaire #conclue avant tes quinze ans, c'-est la bible.

393 14 en se #baladant. les poches pleines de ble. avec du #temps a perdre, ce-que toi et moi nous nommons: #plenitude. on #verra bien si on a des #couilles.

185 13 il aspire ses spaghettis en bonne brute qu' il est et pendant ce #temps, je lui dis ses quatre verites. car la ou l' on #parle le mieux, la ou l' on #pense le mieux, c'-est la ou l' on sait qu' on ne vous #ecoute pas le moins du #monde.

181 12 et je me dis: tu as tout foire. c'-est de l' inconscience de #vivre comme ca. sans nous #voir #vieillir les uns les autres. et je me dis qu' ils ont la meme impression en me voyant. la #derniere fois, ils t' ont #vue comme ca, les cheveux comme ca, le corps comme ca et maintenant voila comment tu leur reviens.

110 10 je ne sais pas comment je vais #penser, je ne sais pas comment je vais #agir. je #connais l' #energie. d'-abord l' #energie, ensuite se laisser porter. l' #action est cadence. dans la #vitalite de la raclee, toi et moi nous descendons aux enfers, pour ainsi #dire. au rythme de mes #mots, je #vois qu' il est bientot l' heure d' aller chercher CHIRAC ou JOSPIN.

189 10 et quand je dis a mon pere: la #planete est/ semee de #traquenards ou bien la #nature a ses #defauts, mais de #temps en #temps elle assure, je #vois et j' entends la bouche de mon pere se remplir de sauce tomate, eclabousser tout autour.

275 10 tout a ete mal #pense. tout a ete #pense a la va\_vite. des #traquenards. des coups d' essai. un autre argument #scientifique pour ma theorie du #monde cree a-partir-de circonstances, un #monde cree a-partir-d' imprevis, un #vrai #traquenard.

313 10 car a quinze ans, tu auras de l' #energie a revendre mais pas assez de cervelle pour en profiter. et il est injuste qu' une fois physiquement apte a profiter de la #vie, a #prendre ton #pied, gouter a la drogue, te mettre a baiser, il est injuste qu' il faille bosser comme un malade pour #jouir de quelques heures par semaine de #temps #libre.

330 10 mais en fait ils reduisent l' #otarie a n' etre qu' un lamentable pitre. c'-est comme aller au bureau: les #actions #humaines, comme #penser, marcher, s' asseoir, #parler, sont re duites a de lamentables pitreries.

353 10 une joie electrique. tu #ris de l' avoir #echappe belle. tu #vois la misere de la #nature chez les autres et tu #ris de l' avoir #echappe belle. mais il y en a toujours un derriere toi, pour qui tu representes la misere de la #nature: tu l' as #echappe belle mon cul.

194 9 ou pour en #conclure qu' il ne faut en #prendre aucune. mais ne #prendre aucune route est tout le #monde s' en est rendu compte un #choix impossible. le seul #vrai #choix, qui consiste a #prendre ou a laisser ta #vie des le premier #instant, est justement le seul qui nous ait ete refuse.

#### Clé sélectionnée : C

85 66 il faut experimenter sur des #animaux et, une #fois la #raclee perfectionnee, la transferer aux #personnes. les #personnes devant #recevoir des #raclees exercent le metier de #juge. pour l' instant il-me-semble que les #seuls a meriter des #raclees sont les #juges. il-y-a bien d' autres #personnes meritant des #raclees mais, pour moi, cela #reviendrait a discrediter la #raclee.

107 57 car dans la #raclee ce merveilleux #double #dialogue avec toi\_meme et avec le #receveur de la #raclee nous #tenons notre descente aux enfers, qui n' est rien d' autre que la #rencontre avec notre spiritualite.

87 48 et les cercueils oscillent entre quarante et quatre mille deux cent #euros. il faut #tenir #compte de tous ces inconvenients au-moment d' infliger la #raclee. une #raclee qui derape, un derapage, peut provoquer la #mort. et la #mort exige des proches du ratatine, soit du #mort par la #raclee, un effort financier colossal.

97 46 j' ai #confiance dans le #dialogue, voila pourquoi j' ai #confiance dans la #raclee. nous sommes #prets pour #dialoguer avec CHIRAC mais auparavant, nous allons #dialoguer avec ce #lapin. quand la #raclee, c' est\_a\_dire le #dialogue, est etablie sur la base d' une crise profonde crise, toujours, du #donneur de #raclee et non du #receveur, qui entrera en crise un peu plus tard, une #fois la #raclee recue,

101 43 et encore moins de justification clinique. la #raclee #nait de la #rencontre intime, de l' intuition de l' etre en soi. la #raclee se justifie dans l' #acte meme. et #donner une #raclee a un pietre homme est tout aussi infame que de #donner une #raclee a un grand homme. on ne doit jamais #frapper pour #raison #morale.

89 38 et qu' est-ce-que on va en faire, de ce petit #lapin? #dialoguer. pour s' #assurer de l' authenticite de la #raclee, que ce soit sur des #animaux pour experimenter avant de #frapper les #juges ou bien directement sur des #juges une #fois que l' on a suffisamment experimente, il faut eviter les voyeurs.

84 31 on va d'-abord #filer des #raclees aux #animaux. et ensuite aux #personnes. la #raclee doit d'-abord etre #pratiquée sur les #animaux. ensuite on la transfere aux #personnes. on transfere l' #experience aux #personnes. une #raclee ne doit pas etre experimentee sur des #personnes, il ne faut pas etre sadique, il n' y a pas de sadisme dans la #raclee.

83 29 celui qui se plaint de ce-que on a #leve la #main sur lui en #realite ne se plaint de rien et encore moins d' avoir recu une #raclee, puisque la #raclee signifie #baisser la #main.

99 29 une parodie de #raclee. une #raclee de pacotille. une #raclee a la noix. quand on detecte que l' agresseur a eu une enfance #difficile, qu' il a ete victime de #mauvais traitements, de viol, qu' il est au chomage, ou bien-que il est accro a une drogue quelle qu' elle soit,

80 26 j' adore l' idee que le #receveur de la #raclee vivra pour s' en #souvenir. une #bonne #raclee peut #devenir le #souvenir le plus important de ta vie. surtout si la #raclee a ete donnee par amour. on #donne des #raclees de haine et on #donne des #raclees par amour. mais je n' approuve pas tellement ce genre de #raclees.

88 26 la #raclee n' a pas pour finalite la #mort. la #raclee est un #dialogue. qu' est-ce-que on va en faire, maintenant, de ce petit? on va #dialoguer avec lui. on va etablir un #dialogue. la #raclee est un #dialogue, #repete avec moi, la #raclee est un #dialogue.

114 26 vivre pour un autre #revient a vivre avec la tete d' un autre. toute une vie durant. #constamment #tenir #compte des autres. j' ai du mal a #constamment #tenir #compte des autres. des dix commandements, le #premier est: tu ne #tiendras pas #compte des autres.

82 22 une #raclee, contrairement a ce-que pensent les gens, signifie #baisser la #main. les gens appellent ca #lever la #main. mais moi je dis que la #raclee #tient principalement dans l' #acte de #baisser la mam, #baisser la mam levee.

94 22 ces #maisons qui #donnaient sur la rue. quand je dis que c'-est aux #juges qu' il faut #donner des #raclees, entendez par la qu' on les as #choisis car il est #difficile d' avoir acces au president ou au #premier ministre pour leur #donner des #raclees.

95 22 #seuls un president et un #premier ministre devraient etre objet de #raclees. et bien sur les #animaux et les enfants, qui #servent a se faire la #main. les enfants et les #animaux ne font que collaborer au perfectionnement de la #raclee destinee en #realite aux #premiers ministres et aux presidents.

81 19 il est important de #recevoir tot ses #premieres #raclees, quand on est gosse. un gosse qui #recoit tot sa #premiere #raclee peut s' en estimer heureux. il sait ce-que la #raclee veut dire, il reve de cette #raclee inoubliable et il est motive pour, dans un avenir pas si lointain, #donner ses #premieres #raclees.

27 13 je m' arrange pour retrouver a chaque pas le #gout de la #premiere #fois faire de chaque #chose la #premiere #experience de l' homme moi, le #premier homme qui boit son cafe, qui fume, qui touche une femme.

100 12 a ce #moment precis la #raclee #perd sa qualite de #raclee, elle n' a plus-de #interet, elle devient un simulacre de #raclee: la #raclee n' a pas de justification, encore moins de justification #sociale.

76 9 #filer des #raclees. oui: #filer des #raclees. des #raclees. des coups de #batte. ca oui, c'-est de la #raclee. de la #bonne. #filer des #raclees. d'-accord? une #bonne #raclee, bien comme il faut. une viree. une #raclee. une

tournee. une #raclee. j' arrive et je colle une #raclee et avant de #partir, je dis au revoir a coups de #raclees.

Clé sélectionnée : D

150 63 on #choisit des #routes, jamais personne ne voit sa #propre #route se dessiner. et dans la #cour de l' #ecole baignee de #sang, les #corps, a tatons, ramassent leurs #tetes, d' autres se cognent contre un mur, #essaient de #sauter par\_dessus la grille et de #sortir dans la #rue.

156 43 la #cour pleine de/ #sang. la pile de #tetes. les #corps qui marchent tout seuls. qui #trebuchent, qui #tombent. il/ faut changer les #gamins d' #ecole. il faut #chercher le #corps du #gamin, #chercher la #tete du/ #gamin, et les changer d' #ecole. une mere #sort du #tas la #tete de son fils et tout en #criant/ miguelito, miguelito, elle court derriere un #corps pour voir s' il correspond.

142 37 le #gamin, qui n' est pas satisfait de sa #tete de #gamine, en #choisit une autre qui lui #plaît davantage dans la montagne de #cranes et, d' un mouvement rapide, il devise la #tete qu' il #portait, la #jette par #terre et #cherche comme un fou,

125 33 ca #consiste a #echanger nos #tetes. voila en quoi ca #consiste. en quoi ca #consiste? A #echanger nos #tetes. on #sort dans la #cour a-cause du #sang, pour eviter de #laisser l' #ecole dans un trop sale etat et on #commence a pratiquer.

139 29 nouer des relations est une chose et se #laisser enculer en est une autre. des #tas de #corps sans #tete #poussent vers l' avant et #poussent avec eux la montagne de #cranes.

147 29 boum! ils font. et ils #tombent. boum dans la/ #cour de l' #ecole. et les #tetes qui #crient a leurs #corps: ici, ici! des #gamins de tout age. des/ pions. des #femmes de menage. des gardiens. qui font encore fausse #route. ils ont/ toujours fait fausse #route, quand ils avaient une #tete.

132 28 alors il #jette le #sifflet a l' aveuglette, plus ou moins en #direction de la pile de #tetes qui se trouve en-face, afin que quelqu'-un siffle. c'-est un mouvement maladroit, tres #marrant, car sans sa #tete on a du mal a garder l' equilibre.

120 23 ce-qui fait que la #tete ne #rentre pas, elle ne #rentre pas. il faut la #pousser; #ecraser la #chair contre la #chair, mais la #chair du #cou est plutot flasque.

121 23 la #chair du #cou est plutot flasque. tu n' as pas remarque? touche toi le #cou. c'-est flasque. alors j' #essaie de visser la #tete de l' autre sur mon #corps sans #tete, c'-est-a-dire de prendre la #tete de l' autre avec mes deux mains et de me la visser.

118 21 quand la #tete d' un autre se met a-la-place de ma #tete, pour-que nous nous #comprenions, pour-que nous #comprenions ce-que je ressens, voici comment elle s' y prend: il s' agit d' une #tete coupee a #hauteur du #cou, posee sur mon #corps sans #tete ou l' on a #laisse un #bout de #cou. il faut #essayer de reunir les deux #morceaux de #cou.

134 21 qu' elle fasse puuuuu et que l' #exercice #commence. un #exercice penible que de penser avec la #tete d' un autre. mais didactique. le #sifflet fait puuuuu et en l' #entendant tous les #corps decapites doivent aller fouiller dans le souk, dans la foire aux #tetes, chacun a la recherche de la sienne ou de n'-importe quelle autre.

164 21 voila que se melent dans une #cour d' #ecole baignee de #sang des #tetes en tout genre et des #corps en tout genre: de peres a #tete de petit chien, de petits chiens a #tete de #gamin, c'-est sacrement chouette.

165 21 car c'-est la preuve dont ils ont #besoin pour #comprendre qu' il y en a #marre de vivre et de mourir en pensant avec la #tete d' un autre. et la #tete de la #directrice de l' #ecole incrustee dans le #corps d' un chihuahua dit a la #tete d' un des peres incrustee dans le #corps d' une #gamine: nous allons renvoyer votre fils de l' #ecole.

167 21 comment ca des occasions non manquees? des #mecs avec des #gamines. des bonnes #femmes avec des #gamins. des #gamins avec des #mecs. des #gamines avec des #gamines. non monsieur! ce sont des #corps de #gamins avec des #tetes

de bonnes #femmes abusant #sexuellement de #corps de chiens avec des #tetes de maitresses d' #ecole.

169 21 il n' y a pas de vainqueur qui ne #porte une #tete de #vaincu ni de #vaincu qui ne #porte une #tete de triomphateur. ceux qui reclamaient de l' egalite ont eu gain de cause: une egalite amorphe.

119 19 celui qui est reste colle a mon #corps et le #cou reste colle a la #tete de l' autre. l' image est comique car ca ne s' emboite pas exacte ment: la #taille du #cou correspondant a la #tete coupee est superieure a celle du trou #laisse sur mon #corps apres qu' on m' a coupe la #tete pour y mettre la #tete d' un autre.

137 19 les #corps finissent par s' ennuyer. ils se mettent en #marche. ils #trebuchent les uns contre les autres. mais il est infiniment plus sain de #trebucher de la #sorte, de #trebucher sans #tete, que de #trebucher pour avoir pense avec la #tete d' un autre.

127 18 et #face a la montagne de #tetes, a quelques #metres, en l, rangs, comme des acteurs en train de saluer, les #corps; decapites. ceux qui ont perdu la #tete. l' #exercice #consiste a ce-que les #corps aillent se, #chercher une #tete dans le #tas. comme ils ne voient rien, puisqu' ils n' ont pas de #tete, il est peu probable qu' ils #retrouvent leur #tete d' origine.

42 16 je veux etre vraiment jeune, vraiment vieux, vraiment je veux etre #diego MARADONA pour inviter mes #amis a toutes #sortes d' exces, des exces du #corps et de la #tete,

#### Clé sélectionnée : E

261 64 l' #homme sort de sa #poche une #petite #roue et la #met a l' #interieur de l' #aquarium sans #eau, dans lequel la #daurade #ouvre la #bouche, #ouvre ses branchies, #ouvre son #cul, est ouverte a tout.

225 44 le #poisson glisse a merveille avant de toucher le fond comme un #con. tu parles d' une merveille. pas de quoi se taper le #cul par terre, c'-est comme quand tu fais encore le meme cauchemar et dans le #cas #present, le cauchemar de la #daurade, c'-est qu' on lui #enleve l' #eau de la #mer.

258 43 tiens toi a carreau, espece de nabot, je lui dis. nous en etions donc au-moment ou le #gars #vide l' #eau de l' #aquarium. alors le #poisson se paie une de ces noyades, il se noie dans l' #air.

272 43 elle n' est tout de-meme pas #faite, la #daurade, pour #tourner dans la #roue. la #daurade est #faite pour l' #eau, cette #eau que blondinet lui a #enlevee oui, je ne sais pas si je t' ai le qui dit que l' #homme est blond et le #hamster est #fait pour-que, la #roue, cette #roue que le meme #gars lui a installee.

223 36 des #boules de naphtaline, des chaussettes en laine, des bonnets, des gants, des pulls et, enfin, des #pieces. et meme un #billet dans la #petite #poche pour les #pieces d' un pantalon en velours cotele.

224 36 oui, un #billet plie en deux avec soin, et encore en deux et ainsi de suite. l' #homme #enleve le bouchon inferieur de l' #aquarium et l' #eau s' ecoule.

266 36 la #daurade qui #mord l' #air de mes deux, la conscience, la #memoire, la #daurade qui #mord le langage, qui s' agite de ses #gros #yeux jusqu' a son #cul, qui est victime de la folie emanant de la trahison.

21 35 me martelant le dos, la #mer. la #pluie heurte mes #dents, j' #ouvre la #bouche et la #pluie #reste coincée en travers de ma gorge tout en douceur je me gargarise avec les eclairs l' #espoir a des limites, comme la patience l' #espoir est delicatement patient,

267 32 le #gars en a ras\_le\_bol, il retire la #daurade de la #roue, sort de sa #poche un #hamster et #met le #hamster dans l' #aquarium. la #daurade #ouvre grand ses branchies et regarde le #pauvre #hamster revenir a la vie, c' #est\_a\_dire monter sur la #roue.

226 31 la #mer #descend, elle #descend lentement, en deux ou trois semaines. quelqu'-un #enleve le bouchon de la #mer, voila de quoi #reve la #daurade. et la #daurade se tord dans tous les #sens, elle #fait semblant de nager. en realite, #desesperee, elle s' endort pour #rever.

263 30 il veut voir ce-que la #daurade est capable de faire. il place de force, n'-importe comment, le #poisson dans la #roue du #hamster. et il le regarde. et il a les #boules parce-que la #daurade est incapable de faire #tourner la #petite #roue. pas de place pour la #petite #roue dans la #grosse tete de la #daurade.

222 27 une fois le #poisson dans l' #eau, l' #homme reflechit a la chose suivante: demain je dois #trouver l' #argent pour #descendre au marche et acheter a #manger; #preparer le repas et #payer le gaz pour faire chauffer le repas. l' #homme fouille dans les #poches de ses vetements d' hiver car en-general, d' un hiver sur l' autre, il #reste des #pieces.

228 27 elle pense a tout ce-que elle a mal #fait et se demande qui pourrait ne pas le lui pardonner. l' #homme #enleve le bouchon de l' #aquarium, la #daurade comprend ce-qui l' attend, elle #ouvre ses #yeux gigantesques et #reve qu' elle #fait le #vide dans sa tete.

264 27 elle #ouvre la #bouche, est prise de spasmes, mais elle n' arrive pas a faire #tourner la #roue. il pense que si un #hamster, qui est un animal #stupide, arrive a faire #tourner la #roue, c' #est\_a\_dire a passer les trois-quarts de sa vie a ca, alors pourquoi le #poisson n' y arriverait pas.

289 24 elle doit te #rappeler quelque-chose, encule. le chat, la colombe, le #hamster, la #daurade enfermes dans le meme #aquarium #vide, un #aquarium etrique, ca devrait te #rappeler quelque-chose. moi, ca me #rappelle ceux qui #crevent sans crier gare et tout ce-qui se #passe autour. car ceux qui se foutent en l' #air se foutent en l' #air sans crier gare.

274 21 tu ne vas pas t' en #tirer dans comme ca. tu vas voir venir, mais tu ne vas pas t' en #tirer comme ca. l' #eau va fulminer le #hamster et l' #air va faire #crever le #poisson.

287 21 ce-qui annule tous les precedents regrets. A #present l' #homme #met une colombe/ dans l' #aquarium #vide. ca #fait #plaisir de voir ensemble le #hamster dans sa #roue, le #poisson/ moribond, l' oiseau en train de #voler.

262 19 il place la #petite #roue de celles qu' utilisent les #hamsters pour occuper les trois-quarts de leur #putain d' #existence, en faisant des #tours et il decide de voir ce-que ca donne avec la #daurade.

269 19 un #putain d' animal dans une #putain de #roue; en train de #tourner en rond. il #reste dans la #roue des ecailles du #poisson qui est a-cote, en train de #mourir.

Analyse statistique des pièces 23,24, 25, 26

de Bernard-Marie KOLTES

```
C:\Program Files\Alceste\KOLTES\&&_0\  
tot-koltes.txt  
ET 1 1 1 1  
A 1 1 1  
B 1 1 1  
C 1 1 1  
D 1 1 1 0 0  
A1 1 0 0  
A2 3 0  
A3 1 1 0  
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0  
B2 2 2 0 0 0 0 0 0  
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0  
C1 0 121  
C2 0 2  
C3 0 0 1 1 1 2  
D1 0 2 2  
D2 0  
D3 5 a 2  
D4 1 -2 1  
D5 0 0
```

-----  
A1: Lecture du corpus  
-----

A12 : Traitement des fins de ligne du corpus :  
Nombre de lignes étoilées : 45

-----  
A2: Calcul du dictionnaire  
-----

Nombre de formes distinctes	:	6089
Nombre d'occurrences	:	65907
Fréquence moyenne par forme	:	11
Nombre de hapax	:	3064
Fréquence maximum d'une forme	:	2167

-----  
A3 : Liste des clés et valeurs d'analyse (ALC\_CLE) :  
-----

```
A 1 Adjectifs et adverbess  
B 1 Adverbes en "ment"  
C 1 Couleurs  
D 1 Mois/jour  
E 1 Epoques/ Mesures  
F 1 Famille  
G 1 Lieux, pays  
I 2 Interjections  
J 2 Nombres  
K 0 Nombres en chiffre  
M 2 Mots en majuscules  
N 1 Noms  
U 1 Mots non trouvés dans DICIN (si existe)  
V 1 Verbes
```

W 2 Prénoms  
 X 2 Formes non reconnues et fréquentes  
 Y 1 Formes reconnues mais non codées  
 0 2 Mots outils non classés  
 1 2 Verbes modaux (ou susceptibles de l'être)  
 2 2 Marqueurs d'une modalisation (mots outils)  
 3 2 Marqueurs d'une relation spatiale (mots outils)  
 4 2 Marqueurs d'une relation temporelle (mots outils)  
 5 2 Marqueurs d'une intensité (mots outils)  
 6 2 Marqueurs d'une relation discursive (mots outils)  
 7 2 Marqueurs de la personne (mots outils)  
 8 2 Démonstratifs, indéfinis et relatifs (mots outils)  
 9 2 Auxiliaires être et avoir (mots outils)  
 1 Formes non reconnues

A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé	:	3000	
Nombre de mots analysés	:	3399	
Nombre de mots supplémentaires de type "r"	:	455	
Nombre de mots supplémentaires de type "s"	:	52	
Nombre d'occurrences retenues	:	57117	
Moyenne par mot	:	13.913080	
Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3)	:	16673	soit 31.094160%
Nombre d'occurrences supplémentaires	:	36948	
Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence	:	3496	

-----  
 B1: Sélection des uce et calcul des données  
 -----

B11: Le nom du dossier des résultats est &&\_0  
 B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé : 4  
 B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu : 9999  
 B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé" : 1  
 B15: Code de fin d'U.C.E. : 1  
 B16: Nombre d'occurrences par U.C.E. : 27  
 B17: Elimination des U.C.E. de longueur < 0

Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé	:	4
Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé"	:	1

Nombre de mots analysés	:	1075
Nombre de mots supplémentaires de type "r"	:	315
Nombre total de mots	:	1390
Nombre de mots supplémentaires de type "s"	:	52
Nombre de lignes de B1_DICB	:	1442
Nombre d'occurrences analysées	:	16673
Nombre d'u.c.i.	:	45
Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e.	:	10.235110
Nombre d'u.c.e.	:	1629
Nombre d'u.c.e. sélectionnées	:	1629
100.00% des u.c.e. sont sélectionnées		
Nombre de couples	:	41218

-----  
 B2: Calcul de DONN.1  
 -----

Nombre de mots par unité de contexte	:	10
Nombre d'unités de contexte	:	1119

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

Nombre de mots par unité de contexte : 12  
Nombre d'unités de contexte : 979

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.1  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 808  
Nombre d'unités de contexte : 1119  
Nombre de "1" : 14056

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.2  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 802  
Nombre d'unités de contexte : 979  
Nombre de "1" : 13880

-----  
C1: intersection des classes  
-----

Suffixe de l'analyse :121  
Intersection des classes RCDH1 et RCDH2  
Nombre minimum d'uce par classe : 82

DONN.1 Nombre de mots par uc : 10  
Nombre d'uc : 1119  
DONN.2 Nombre de mots par uc : 12  
Nombre d'uc : 979

1364 u.c.e classées sur 1629 soit 83.73 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 1570

Tableau croisant les deux partitions :

RCDH1 *		RCDH2		
classe *		1	2	3
	poids *	519	870	181
1	439 *	386	50	3
2	940 *	128	806	6
3	191 *	5	14	172

-----  
 C2: profil des classes  
 -----

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 4.55  
 Nombre de mots (formes réduites) : 1390  
 Nombre de mots analysés : 1075  
 Nombre de mots "hors-corporus" : 52  
 Nombre de classes : 3

1364 u.c.e. classées soit 83.732350%

Nombre de "1" analysés : 12152  
 Nombre de "1" suppl. ("r") : 22292

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 386. u.c.e. 3387. "1" analysés ; 6365. "1" suppl..  
 2eme classe : 806. u.c.e. 7276. "1" analysés ; 13242. "1" suppl..  
 3eme classe : 172. u.c.e. 1489. "1" analysés ; 2685. "1" suppl..

-----  
 Classe n° 1 => Contexte A  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 386. soit : 28.30 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 9752. soit : 28.31 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 8.77

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
2	17.	29.	58.62	13.43	A affaire+
3	5.	5.	100.00	12.72	A africain+
15	5.	5.	100.00	12.72	A casque+
22	10.	13.	76.92	15.29	A content+
24	6.	7.	85.71	11.43	A contraire+
28	5.	5.	100.00	12.72	A crache+
37	7.	12.	58.33	5.38	A droit+
45	3.	3.	100.00	7.62	A fam+eux
56	12.	14.	85.71	22.98	A foutu+
58	7.	7.	100.00	17.83	A francais+
59	8.	8.	100.00	20.39	A fran+14
68	7.	8.	87.50	13.90	A haut+
73	15.	29.	51.72	8.01	A imbecile+
84	11.	14.	78.57	17.62	A lache+
90	5.	5.	100.00	12.72	A maitre+
115	15.	15.	100.00	38.43	A ouvrier<
117	5.	5.	100.00	12.72	A partie+
120	5.	7.	71.43	6.45	A pire+
131	5.	5.	100.00	12.72	A qualificati+f
135	5.	5.	100.00	12.72	A reserve+
156	7.	9.	77.78	10.93	A vieil+
158	35.	63.	55.56	24.18	A vieux
168	11.	16.	68.75	13.06	B finalement
174	4.	4.	100.00	10.16	B surement
187	24.	26.	92.31	53.52	G Afrique
188	5.	6.	83.33	9.00	G france
189	10.	11.	90.91	21.42	G paris
192	6.	7.	85.71	11.43	N accident+
218	17.	21.	80.95	29.14	N bebe+
221	4.	5.	80.00	6.61	N billet+

224	4.	5.	80.00	6.61	N bordel+
227	9.	9.	100.00	22.95	N boubou+
232	5.	8.	62.50	4.64	N bout+
249	4.	4.	100.00	10.16	N case+
254	5.	5.	100.00	12.72	N chambre+
256	28.	29.	96.55	68.03	N chantier+
259	6.	6.	100.00	15.27	N chef+
270	4.	5.	80.00	6.61	N ciel+
272	6.	6.	100.00	15.27	N cite+
279	18.	25.	72.00	23.97	N compte+
280	23.	30.	76.67	35.37	N corps
292	5.	5.	100.00	12.72	N crise+
298	7.	7.	100.00	17.83	N danger+
309	26.	31.	83.87	48.28	N dieu+
312	4.	4.	100.00	10.16	N dollar+
326	5.	6.	83.33	9.00	N ensemble+
327	5.	5.	100.00	12.72	N entreprise+
344	46.	77.	59.74	39.76	N femme+
347	13.	18.	72.22	17.34	N feu+
360	3.	3.	100.00	7.62	N fonctionnaire+
362	3.	3.	100.00	7.62	N foudre+
363	3.	3.	100.00	7.62	N gachis
364	3.	3.	100.00	7.62	N gaffe+
367	7.	10.	70.00	8.63	N garde+
369	10.	11.	90.91	21.42	N gars
389	6.	8.	75.00	8.65	N impression+
394	6.	7.	85.71	11.43	N instinct+
399	6.	7.	85.71	11.43	N jeu+
400	7.	9.	77.78	10.93	N joue+
406	8.	14.	57.14	5.80	N langue+
429	8.	13.	61.54	7.15	N merde+
431	5.	6.	83.33	9.00	N methode+
443	12.	13.	92.31	26.50	N mot+
450	9.	10.	90.00	18.90	N negre+
451	11.	11.	100.00	28.10	N nerf+
476	6.	7.	85.71	11.43	N petrole+
479	4.	4.	100.00	10.16	N piece+
486	6.	8.	75.00	8.65	N pluie+
493	13.	19.	68.42	15.29	N police+
494	8.	8.	100.00	20.39	N pont+
522	5.	5.	100.00	12.72	N route+
527	8.	11.	72.73	10.79	N salaud+
529	4.	5.	80.00	6.61	N salut+
542	3.	3.	100.00	7.62	N soif+
544	10.	17.	58.82	7.90	N soir+
554	5.	6.	83.33	9.00	N sou+
569	7.	10.	70.00	8.63	N touche+
573	5.	5.	100.00	12.72	N traite+
594	4.	5.	80.00	6.61	N voyage+
595	4.	4.	100.00	10.16	N vue+
618	5.	6.	83.33	9.00	V arrang+er
639	3.	3.	100.00	7.62	V calm+er
650	5.	6.	83.33	9.00	V compliqu+er
651	23.	37.	62.16	21.49	V comprendre.
656	4.	5.	80.00	6.61	V construire.
661	7.	12.	58.33	5.38	V crach+er
666	4.	4.	100.00	10.16	V débarqu+er
668	6.	10.	60.00	4.99	V debrouill+er
687	5.	8.	62.50	4.64	V disparaitre.
694	9.	12.	75.00	13.01	V ecout+er
747	6.	7.	85.71	11.43	V interess+er

748	8.	14.	57.14	5.80	V jet+er
749	12.	12.	100.00	30.67	V jou+er
760	5.	5.	100.00	12.72	V mari+er
762	7.	11.	63.64	6.82	V mefi+er
772	6.	7.	85.71	11.43	V moqu+er
776	5.	6.	83.33	9.00	V nourr+ir
785	35.	88.	39.77	6.10	V parl+er
797	5.	5.	100.00	12.72	V pleuvoir.
813	5.	6.	83.33	9.00	V promettre.
817	5.	5.	100.00	12.72	V pun+ir
827	4.	4.	100.00	10.16	V reclam+er
833	4.	4.	100.00	10.16	V regl+er
839	9.	17.	52.94	5.15	V rendre.
846	5.	8.	62.50	4.64	V ressembl+er
850	12.	21.	57.14	8.75	V retrouv+er
892	26.	62.	41.94	5.95	V trouv+er
901	80.	218.	36.70	9.02	V voir.
911	9.	10.	90.00	18.90	Y artific<
916	10.	20.	50.00	4.71	Y bonne+
920	17.	17.	100.00	43.62	Y camion<
927	24.	31.	77.42	37.72	Y cont+
944	4.	5.	80.00	6.61	Y esclav+23
946	4.	4.	100.00	10.16	Y excell+ent
961	6.	7.	85.71	11.43	Y jeune+
981	16.	20.	80.00	26.74	Y patron<
992	6.	7.	85.71	11.43	Y responsa<
998	7.	12.	58.33	5.38	Y salop<
1008	27.	32.	84.38	50.78	Y travail<
1011	5.	8.	62.50	4.64	Y triste+
1013	24.	28.	85.71	46.44	Y vill+23
1022	6.	6.	100.00	15.27	biquet
1035	4.	5.	80.00	6.61	ecœur+
1041	4.	4.	100.00	10.16	flingue
1046	7.	7.	100.00	17.83	horn
1056	10.	10.	100.00	25.52	leone
1062	3.	3.	100.00	7.62	niquer+
1074	13.	15.	86.67	25.46	whisky
1086 *	28.	45.	62.22	26.39 *	0 bon
1093 *	20.	41.	48.78	8.74 *	0 monsieur
1094 *	23.	48.	47.92	9.44 *	1 croire.
1095 *	33.	88.	37.50	3.92 *	1 devoir.
1096 *	78.	216.	36.11	7.72 *	1 dire.
1110 *	52.	138.	37.68	6.66 *	2 non
1112 *	41.	82.	50.00	20.25 *	2 oui
1129 *	2.	3.	66.67	2.18 *	3 en-bas
1132 *	48.	125.	38.40	6.92 *	3 ici
1143 *	9.	14.	64.29	9.03 *	4 demain
1144 *	12.	28.	42.86	2.99 *	4 depuis
1150 *	14.	26.	53.85	8.53 *	4 puis
1162 *	69.	198.	34.85	4.90 *	5 bien
1165 *	11.	27.	40.74	2.10 *	5 mieux
1168 *	17.	37.	45.95	5.84 *	5 peu
1201 *	15.	28.	53.57	9.00 *	6 d'-ailleurs
1203 *	5.	7.	71.43	6.45 *	6 enfin
1224 *	19.	36.	52.78	10.92 *	6 pourtant
1235 *	5.	8.	62.50	4.64 *	6 surtout
1237 *	3.	4.	75.00	4.31 *	6 tant-que
1239 *	11.	27.	40.74	2.10 *	7 elles
1242 *	37.	100.	37.00	4.03 *	7 ils
1246 *	43.	117.	36.75	4.51 *	7 lui
1249 *	14.	33.	42.42	3.33 *	7 mes

1251	*	120.	377.	31.83	3.20	*	7	moi
1263	*	9.	17.	52.94	5.15	*	7	tiens
1274	*	72.	194.	37.11	8.66	*	8	cela
1277	*	5.	7.	71.43	6.45	*	8	celui-la
1283	*	55.	156.	35.26	4.20	*	8	ce-qu<
1286	*	119.	333.	35.74	12.01	*	8	c'-est
1287	*	8.	12.	66.67	8.78	*	8	c'-est-c<
1290	*	49.	124.	39.52	8.46	*	8	est-ce<
1294	*	10.	22.	45.45	3.24	*	8	n'-importe
1295	*	113.	325.	34.77	8.80	*	8	on
1299	*	13.	29.	44.83	3.99	*	8	quel
1307	*	32.	78.	41.03	6.60	*	8	quoi
1314	*	27.	57.	47.37	10.66	*	8	voila
1321	*	6.	13.	46.15	2.06	*	9	aurai
1325	*	3.	5.	60.00	2.49	*	9	aurez
1330	*	4.	7.	57.14	2.88	*	9	aviez
1335	*	3.	4.	75.00	4.31	*	9	etaient
1344	*	14.	36.	38.89	2.04	*	9	ont
1345	*	12.	29.	41.38	2.50	*	9	sera
1350	*	3.	5.	60.00	2.49	*	9	seront
1355	*	7.	9.	77.78	10.93	*	9	soyez
1358	*	8.	11.	72.73	10.79	*	I	ah
1360	*	8.	11.	72.73	10.79	*	I	hein
1361	*	3.	3.	100.00	7.62	*	I	hop
1362	*	9.	18.	50.00	4.23	*	I	oh
1363	*	10.	14.	71.43	12.97	*	J	cent+
1365	*	5.	8.	62.50	4.64	*	J	cinquante
1367	*	5.	8.	62.50	4.64	*	J	dix
1375	*	11.	23.	47.83	4.40	*	M	ALBOURY
1378	*	12.	12.	100.00	30.67	*	M	CAL
1379	*	26.	31.	83.87	48.28	*	M	HORN
1386	*	7.	9.	77.78	10.93	*	M	TOUBAB
1418	*	319.	405.	78.77	723.03	*		*pièce_23
1427	*	345.	959.	35.97	93.79	*		*sexe_H
1431	*	18.	26.	69.23	21.89	*		*Alboury
1432	*	132.	147.	89.80	307.08	*		*Cal
1437	*	143.	167.	85.63	308.25	*		*Horn
1439	*	26.	65.	40.00	4.61	*		*Léone

Nombre de mots sélectionnés : 190

-----  
 Classe n° 2 => Contexte B  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 806. soit : 59.09 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 20518. soit : 59.57 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 9.03

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
49	15.	16.	93.75	8.05	A fichu+
57	24.	30.	80.00	5.55	A fou+
63	11.	11.	100.00	7.68	A genti+1
66	17.	18.	94.44	9.43	A gros+
71	21.	22.	95.45	12.23	A idiot+
81	7.	7.	100.00	4.87	A interieur+
83	9.	9.	100.00	6.27	A joli+
91	15.	15.	100.00	10.50	A malade+
98	11.	12.	91.67	5.31	A meilleur+
102	19.	23.	82.61	5.35	A mort+
139	12.	12.	100.00	8.38	A sale+

144	64.	81.	79.01	14.14	A seul+
145	9.	9.	100.00	6.27	A se+14
151	13.	13.	100.00	9.09	A sur+
165	21.	23.	91.30	10.04	B completement
172	7.	7.	100.00	4.87	B precisement
178	22.	26.	84.62	7.14	C noir+
182	41.	46.	89.13	17.77	F frere+
183	12.	12.	100.00	8.38	F maman+
184	29.	37.	78.38	5.85	F mere+
186	22.	25.	88.00	8.80	F pere+
194	10.	10.	100.00	6.97	N adieu+
196	12.	12.	100.00	8.38	N aide+
204	9.	9.	100.00	6.27	N an+
219	25.	31.	80.65	6.10	N besoin+
229	14.	16.	87.50	5.41	N bouge+
242	12.	13.	92.31	5.99	N cafe+
263	12.	12.	100.00	8.38	N cheveu+
273	31.	31.	100.00	21.96	N cle+
295	8.	8.	100.00	5.57	N cuisin+e
302	12.	12.	100.00	8.38	N depeche+
317	37.	41.	90.24	16.97	N eau+
342	7.	7.	100.00	4.87	N faute+
351	17.	17.	100.00	11.92	N fille+
352	20.	20.	100.00	14.05	N fils
355	9.	9.	100.00	6.27	N fleuve+
356	12.	13.	92.31	5.99	N flic+
366	21.	21.	100.00	14.77	N garcon+
370	23.	29.	79.31	5.01	N gens
377	24.	30.	80.00	5.55	N gueule+
383	16.	18.	88.89	6.70	N histoire+
397	11.	12.	91.67	5.31	N jambe+
402	43.	51.	84.31	13.94	N jour+
408	7.	7.	100.00	4.87	N larve+
418	16.	17.	94.12	8.74	N maison+
420	20.	23.	86.96	7.51	N malheur+
423	18.	22.	81.82	4.78	N marche+
424	7.	7.	100.00	4.87	N mari+
454	39.	51.	76.47	6.62	N nuit+
460	11.	12.	91.67	5.31	N oreille+
467	7.	7.	100.00	4.87	N parent+
478	32.	41.	78.05	6.28	N peur+
480	29.	36.	80.56	7.05	N pied+
503	10.	11.	90.91	4.64	N prison+
507	10.	10.	100.00	6.97	N quartier+
519	7.	7.	100.00	4.87	N rire+
523	17.	19.	89.47	7.36	N rue+
537	13.	13.	100.00	9.09	N serviette+
538	8.	8.	100.00	5.57	N sexe+
547	16.	17.	94.12	8.74	N soleil+
563	58.	79.	73.42	7.12	N temps
566	43.	56.	76.79	7.56	N tete+
572	18.	20.	90.00	8.02	N train+
588	29.	37.	78.38	5.85	N vie+
592	42.	43.	97.67	27.34	N voiture+
596	36.	39.	92.31	18.32	N yeux
597	7.	7.	100.00	4.87	V abandonn+er
607	14.	16.	87.50	5.41	V aid+er
613	25.	30.	83.33	7.46	V appel+er
620	31.	39.	79.49	6.91	V arriv+er
638	24.	28.	85.71	8.38	V cach+er
644	9.	9.	100.00	6.27	V chang+er

645	49.	64.	76.56	8.48	V chercher
663	11.	11.	100.00	7.68	V crever
664	11.	12.	91.67	5.31	V critier
665	11.	11.	100.00	7.68	V debarbouiller
689	21.	24.	87.50	8.16	V dormir.
698	7.	7.	100.00	4.87	V embetter
708	22.	26.	84.62	7.14	V essayer
716	196.	295.	66.44	8.41	V faire.
751	25.	26.	96.15	15.06	V jurter
774	16.	19.	84.21	5.03	V mourir.
780	18.	20.	90.00	8.02	V occuper
783	15.	17.	88.24	6.05	V oublier
786	31.	41.	75.61	4.77	V partir.
787	39.	44.	88.64	16.42	V passer
790	27.	35.	77.14	4.84	V penser
791	19.	21.	90.48	8.69	V perdre.
832	72.	94.	76.60	12.80	V regarder
872	17.	20.	85.00	5.64	V suivre.
877	13.	13.	100.00	9.09	V tabasser
879	21.	25.	84.00	6.54	V taire.
893	18.	20.	90.00	8.02	V tuer
900	11.	11.	100.00	7.68	V vivre.
943	14.	15.	93.33	7.36	Y envier
959	8.	8.	100.00	5.57	Y inspection
978	27.	28.	96.43	16.49	Y oublier
979	32.	40.	80.00	7.45	Y passer
983	86.	108.	79.63	20.47	Y petit+
1000	23.	23.	100.00	16.20	Y seigneur<
1007	29.	32.	90.63	13.48	Y tranquille
1012	29.	33.	87.88	11.59	Y vieill<
1025	13.	13.	100.00	9.09	carlos
1028	9.	9.	100.00	6.27	charlie
1054	18.	19.	94.74	10.13	la_dedans
1061	10.	10.	100.00	6.97	negro
1066	12.	12.	100.00	8.38	put+
1067	18.	18.	100.00	12.63	roberto
1069	20.	20.	100.00	14.05	sœur+
1075	10.	10.	100.00	6.97	œil
1085 *	133.	200.	66.50	5.32 *	0 avec
1087 *	6.	7.	85.71	2.06 *	0 demi
1089 *	15.	19.	78.95	3.14 *	0 fort
1090 *	8.	8.	100.00	5.57 *	0 madame
1091 *	32.	46.	69.57	2.16 *	0 mal
1098 *	141.	216.	65.28	4.06 *	1 pouvoir.
1100 *	158.	247.	63.97	2.97 *	1 vouloir.
1108 *	575.	942.	61.04	4.79 *	2 ne
1113 *	462.	749.	61.68	4.61 *	2 pas
1118 *	139.	219.	63.47	2.07 *	2 rien
1121 *	9.	11.	81.82	2.37 *	3 ailleurs
1122 *	11.	12.	91.67	5.31 *	3 autour
1126 *	9.	9.	100.00	6.27 *	3 dedans
1140 *	7.	7.	100.00	4.87 *	4 aujourd'-hui
1142 *	38.	48.	79.17	8.29 *	4 deja
1151 *	6.	6.	100.00	4.17 *	4 souvent
1156 *	19.	23.	82.61	5.35 *	4 tout-de-suite
1158 *	15.	20.	75.00	2.13 *	4 vite
1161 *	21.	29.	72.41	2.18 *	5 beaucoup
1164 *	3.	3.	100.00	2.08 *	5 de-plus-en-plus
1169 *	118.	184.	64.13	2.23 *	5 plus
1171 *	21.	25.	84.00	6.54 *	5 tant
1172 *	46.	56.	82.14	12.84 *	5 tres

1173	*	60.	90.	66.67	2.29	*	5	trop
1177	*	34.	49.	69.39	2.23	*	6	aussi
1182	*	18.	20.	90.00	8.02	*	6	au-moins
1183	*	6.	7.	85.71	2.06	*	6	au-point
1192	*	47.	53.	88.68	19.97	*	6	comment
1196	*	13.	17.	76.47	2.15	*	6	de-toute-facon
1210	*	37.	49.	75.51	5.67	*	6	jusqu+
1223	*	56.	83.	67.47	2.57	*	6	pourquoi
1227	*	26.	34.	76.47	4.36	*	6	puisqu+
1228	*	71.	101.	70.30	5.67	*	6	quand
1230	*	71.	108.	65.74	2.15	*	6	sans
1243	*	588.	970.	60.62	3.24	*	7	je
1247	*	66.	99.	66.67	2.53	*	7	ma
1258	*	23.	31.	74.19	2.99	*	7	ses
1260	*	54.	63.	85.71	19.37	*	7	ta
1261	*	172.	247.	69.64	13.87	*	7	te
1264	*	106.	158.	67.09	4.73	*	7	toi
1265	*	55.	68.	80.88	14.06	*	7	ton
1266	*	280.	393.	71.25	33.75	*	7	tu
1272	*	66.	97.	68.04	3.46	*	8	ca
1279	*	47.	65.	72.31	4.93	*	8	ces
1297	*	40.	55.	72.73	4.41	*	8	personne
1302	*	37.	47.	78.72	7.76	*	8	quelque-chose
1305	*	3.	3.	100.00	2.08	*	8	quels
1311	*	185.	286.	64.69	4.69	*	8	tout
1315	*	205.	328.	62.50	2.08	*	9	ai
1319	*	98.	124.	79.03	22.44	*	9	as
1324	*	9.	9.	100.00	6.27	*	9	auras
1332	*	4.	4.	100.00	2.78	*	9	avons
1333	*	61.	81.	75.31	9.37	*	9	es
1340	*	3.	3.	100.00	2.08	*	9	etiez
1371	*	3.	3.	100.00	2.08	*	J	quinze
1372	*	7.	8.	87.50	2.69	*	J	six
1385	*	7.	8.	87.50	2.69	*	M	PORSCHE
1387	*	14.	14.	100.00	9.79	*	M	ZUCCO
1388	*	4.	4.	100.00	2.78	*	W	charles
1389	*	13.	15.	86.67	4.77	*	W	maurice
1390	*	4.	4.	100.00	2.78	*	W	monique
1393	*	4.	4.	100.00	2.78	*		*autrhom
1394	*	6.	6.	100.00	4.17	*		*balèze
1397	*	23.	26.	88.46	9.46	*		*dame
1403	*	19.	21.	90.48	8.69	*		*gamine
1404	*	4.	4.	100.00	2.78	*		*gardien1
1405	*	10.	10.	100.00	6.97	*		*gardien2
1408	*	3.	3.	100.00	2.08	*		*homme
1409	*	10.	11.	90.91	4.64	*		*inspecteur
1410	*	26.	26.	100.00	18.35	*		*lasøur
1411	*	20.	20.	100.00	14.05	*		*lefrère
1412	*	3.	3.	100.00	2.08	*		*lepère
1413	*	3.	3.	100.00	2.08	*		*mac
1415	*	13.	13.	100.00	9.09	*		*mèrezuco
1416	*	4.	4.	100.00	2.78	*		*mèrgamine
1417	*	8.	8.	100.00	5.57	*		*patronne
1419	*	259.	283.	91.52	155.34	*		*pièce_24
1420	*	430.	466.	92.27	322.43	*		*pièce_25
1424	*	7.	7.	100.00	4.87	*		*putel
1425	*	6.	6.	100.00	4.17	*		*pute2
1426	*	361.	405.	89.14	215.11	*		*sexe_F
1428	*	6.	6.	100.00	4.17	*		*voix1
1429	*	6.	6.	100.00	4.17	*		*voix2
1430	*	6.	6.	100.00	4.17	*		*Abad

1433	*	84.	97.	86.60	32.69	*	*Charles
1434	*	70.	70.	100.00	51.08	*	*Claire
1435	*	70.	75.	93.33	38.50	*	*Cécile
1436	*	49.	55.	89.09	21.34	*	*Fak
1438	*	44.	49.	89.80	19.82	*	*Koch
1440	*	61.	64.	95.31	36.45	*	*Monique
1441	*	46.	50.	92.00	23.25	*	*Rodolphe
1442	*	50.	56.	89.29	22.03	*	*Zucco

Nombre de mots sélectionnés : 202

-----  
 Classe n° 3 => Contexte C  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 172. soit : 12.61 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 4174. soit : 12.12 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 8.66

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
20	4.	5.	80.00	20.68	A marchand+
25	3.	4.	75.00	14.17	A convenable+
29	3.	5.	60.00	10.23	A cru+
44	3.	4.	75.00	14.17	A familier+
48	2.	4.	50.00	5.09	A fiancé+
54	2.	4.	50.00	5.09	A fortune+
72	5.	6.	83.33	27.35	A illicite+
75	3.	5.	60.00	10.23	A immeuble+
79	3.	7.	42.86	5.84	A insensé+
86	2.	4.	50.00	5.09	A libre+
105	5.	5.	100.00	34.78	A nécessaire+
111	2.	4.	50.00	5.09	A obligatoire+
122	5.	6.	83.33	27.35	A plat+
128	6.	6.	100.00	41.77	A provisoire+
140	6.	20.	30.00	5.57	A sauvage+
142	8.	32.	25.00	4.56	A secret+
153	2.	3.	66.67	7.97	A tendu+
157	2.	4.	50.00	5.09	A vierge+
161	6.	18.	33.33	7.11	A vrai+
193	8.	8.	100.00	55.77	N acheteur+
202	21.	23.	91.30	131.47	N anima+l
214	3.	6.	50.00	7.65	N bandit+
226	2.	3.	66.67	7.97	N bott+e
238	5.	6.	83.33	27.35	N brute+
241	2.	4.	50.00	5.09	N cadeau+
255	5.	5.	100.00	34.78	N champ+
262	2.	4.	50.00	5.09	N cheva+l
266	2.	4.	50.00	5.09	N chiffon+
274	5.	7.	71.43	22.09	N client+
278	6.	7.	85.71	34.12	N commerce+
286	5.	6.	83.33	27.35	N courbe+
300	3.	4.	75.00	14.17	N demoiselle+
305	27.	28.	96.43	182.25	N desir+
314	2.	4.	50.00	5.09	N douceur+
316	7.	10.	70.00	30.11	N droite+
318	5.	6.	83.33	27.35	N écart+
328	5.	6.	83.33	27.35	N épaule+
329	4.	7.	57.14	12.66	N équilibre+
332	3.	5.	60.00	10.23	N espoir+
335	2.	4.	50.00	5.09	N éternité+
338	3.	3.	100.00	20.84	N face+

357	2.	4.	50.00	5.09	N foire+
361	3.	7.	42.86	5.84	N forme+
374	4.	9.	44.44	8.33	N gout+
379	3.	7.	42.86	5.84	N hasard+
380	6.	6.	100.00	41.77	N hauteur+
382	19.	54.	35.19	26.00	N heure+
385	30.	95.	31.58	33.34	N homme+
386	3.	3.	100.00	20.84	N humilite
388	2.	3.	66.67	7.97	N image+
391	6.	6.	100.00	41.77	N injustice+
392	2.	4.	50.00	5.09	N inquietude+
393	4.	11.	36.36	5.68	N instant+
411	14.	19.	73.68	65.22	N lieu+
412	8.	8.	100.00	55.77	N ligne+
415	9.	9.	100.00	62.79	N loi+
417	10.	36.	27.78	7.72	N main+
422	3.	3.	100.00	20.84	N marchandise+
441	4.	4.	100.00	27.80	N monnaie+
445	5.	8.	62.50	18.18	N mouvement+
446	4.	11.	36.36	5.68	N moyen+
447	3.	3.	100.00	20.84	N museau+
448	6.	6.	100.00	41.77	N mystere+
455	8.	8.	100.00	55.77	N objet+
457	2.	4.	50.00	5.09	N offre+
466	3.	4.	75.00	14.17	N parcours
483	7.	14.	50.00	17.95	N place+
484	6.	17.	35.29	8.04	N plaisir+
489	3.	4.	75.00	14.17	N poids
502	2.	3.	66.67	7.97	N pret+
504	7.	15.	46.67	15.96	N prix
510	3.	6.	50.00	7.65	N rapport+
513	11.	17.	64.71	42.40	N regard+
514	5.	12.	41.67	9.28	N regle+
518	3.	6.	50.00	7.65	N retour+
526	5.	8.	62.50	18.18	N sac+
535	4.	5.	80.00	20.68	N sentiment+
548	3.	6.	50.00	7.65	N solitude+
553	7.	13.	53.85	20.25	N souvenir+
560	2.	4.	50.00	5.09	N tache+
579	3.	5.	60.00	10.23	N vache+
581	8.	8.	100.00	55.77	N vendeur+
586	6.	8.	75.00	28.42	N veste+
589	2.	4.	50.00	5.09	N visage+
600	3.	4.	75.00	14.17	V accommod+er
603	8.	18.	44.44	16.77	V achet+er
606	3.	6.	50.00	7.65	V ag+ir
612	3.	6.	50.00	7.65	V apercevoir.
616	14.	27.	51.85	38.49	V approch+er
632	3.	4.	75.00	14.17	V bless+er
658	5.	11.	45.45	10.86	V coul+er
662	3.	3.	100.00	20.84	V craindre.
669	2.	4.	50.00	5.09	V decid+er
681	11.	13.	84.62	61.75	V desir+er
684	10.	15.	66.67	40.22	V devin+er
697	4.	8.	50.00	10.21	V eloign+er
709	5.	5.	100.00	34.78	V etal+er
711	3.	5.	60.00	10.23	V evit+er
713	6.	20.	30.00	5.57	V exist+er
722	2.	4.	50.00	5.09	V flott+er
726	6.	8.	75.00	28.42	V frapp+er
733	2.	4.	50.00	5.09	V glac+er

736	3.	4.	75.00	14.17	V grogn+er
741	3.	7.	42.86	5.84	V ignor+er
744	2.	4.	50.00	5.09	V inflig+er
767	5.	6.	83.33	27.35	V mesur+er
770	5.	15.	33.33	5.91	V montr+er
779	2.	3.	66.67	7.97	V obtenir.
781	2.	4.	50.00	5.09	V offrir.
788	7.	22.	31.82	7.49	V pa+yer
793	2.	4.	50.00	5.09	V plaindre.
808	3.	4.	75.00	14.17	V pretendre.
814	8.	12.	66.67	32.10	V propos+er
824	2.	4.	50.00	5.09	V rappel+er
829	5.	5.	100.00	34.78	V redout+er
831	5.	13.	38.46	7.96	V refus+er
858	2.	4.	50.00	5.09	V roul+er
860	11.	11.	100.00	76.85	V satisfaire.
878	5.	6.	83.33	27.35	V tach+er
896	4.	4.	100.00	27.80	V vendre.
902	3.	5.	60.00	10.23	V vol+er
910	4.	4.	100.00	27.80	Y arrogant
931	7.	10.	70.00	30.11	Y crepuscul<
933	4.	8.	50.00	10.21	Y differ+ent
936	3.	4.	75.00	14.17	Y dout+e
939	7.	8.	87.50	40.96	Y electri<
945	9.	12.	75.00	42.76	Y etrang+e
951	2.	4.	50.00	5.09	Y honnet+e
954	3.	3.	100.00	20.84	Y hypothe<
962	3.	4.	75.00	14.17	Y justic<
964	3.	7.	42.86	5.84	Y lent+
975	16.	24.	66.67	64.78	Y obscur<
986	2.	4.	50.00	5.09	Y poussier+e
987	2.	4.	50.00	5.09	Y pres+ent
1005	3.	4.	75.00	14.17	Y tenebre<
1014	3.	6.	50.00	7.65	Y viol+ent
1055	2.	4.	50.00	5.09	la_haut
1076 *	93.	665.	13.98	2.23 *	a
1077 *	2.	6.	33.33	2.35 *	c
1079 *	4.	15.	26.67	2.72 *	l
1080 *	3.	8.	37.50	4.52 *	m
1082 *	5.	12.	41.67	9.28 *	or
1088 *	9.	35.	25.71	5.60 *	0 entre
1109 *	15.	40.	37.50	23.17 *	2 ni
1116 *	14.	22.	63.64	52.83 *	2 point
1119 *	5.	11.	45.45	10.86 *	2 sans-doute
1131 *	2.	4.	50.00	5.09 *	3 en-haut
1138 *	33.	172.	19.19	7.72 *	3 sur
1144 *	6.	28.	21.43	2.02 *	4 depuis
1146 *	9.	26.	34.62	11.65 *	4 devant
1149 *	2.	4.	50.00	5.09 *	4 parfois
1153 *	2.	5.	40.00	3.42 *	4 tot
1155 *	2.	6.	33.33	2.35 *	4 tout-a-l'-heure
1157 *	6.	15.	40.00	10.33 *	4 vers
1163 *	2.	5.	40.00	3.42 *	5 davantage
1175 *	7.	18.	38.89	11.43 *	6 ainsi
1188 *	21.	48.	43.75	43.78 *	6 car
1189 *	3.	5.	60.00	10.23 *	6 cependant
1191 *	39.	231.	16.88	4.61 *	6 comme
1193 *	5.	22.	22.73	2.08 *	6 contre
1194 *	5.	16.	31.25	5.10 *	6 c'-est-pourquoi
1198 *	10.	30.	33.33	11.95 *	6 dont
1199 *	3.	7.	42.86	5.84 *	6 du-moins

1206	*	2.	3.	66.67	7.97	*	6 en-effet
1208	*	138.	767.	17.99	46.07	*	6 et
1209	*	3.	5.	60.00	10.23	*	6 hors
1211	*	5.	18.	27.78	3.81	*	6 lorsqu+
1212	*	43.	258.	16.67	4.75	*	6 mais
1213	*	3.	9.	33.33	3.53	*	6 malgre
1215	*	44.	199.	22.11	19.08	*	6 ou
1216	*	21.	115.	18.26	3.64	*	6 par
1217	*	17.	75.	22.67	7.28	*	6 parce-qu<
1218	*	2.	6.	33.33	2.35	*	6 parmi
1221	*	4.	7.	57.14	12.66	*	6 plutot
1222	*	47.	296.	15.88	3.66	*	6 pour
1232	*	3.	5.	60.00	10.23	*	6 selon
1233	*	41.	247.	16.60	4.36	*	6 si
1245	*	4.	16.	25.00	2.26	*	7 leurs
1250	*	3.	11.	27.27	2.16	*	7 mient+
1253	*	4.	16.	25.00	2.26	*	7 nos
1257	*	56.	286.	19.58	15.96	*	7 se
1259	*	15.	63.	23.81	7.52	*	7 son
1267	*	10.	37.	27.03	7.17	*	7 vos
1268	*	24.	88.	27.27	18.35	*	7 votre
1269	*	104.	444.	23.42	69.85	*	7 vous
1271	*	23.	97.	23.71	11.68	*	8 autre+
1275	*	9.	15.	60.00	30.91	*	8 celle
1276	*	8.	20.	40.00	13.82	*	8 celui
1281	*	28.	122.	22.95	13.00	*	8 cette
1283	*	30.	156.	19.23	7.01	*	8 ce-qu<
1292	*	3.	5.	60.00	10.23	*	8 laquelle
1293	*	4.	8.	50.00	10.21	*	8 lequel
1303	*	7.	22.	31.82	7.49	*	8 quelqu+
1306	*	60.	319.	18.81	14.52	*	8 qui
1308	*	112.	781.	14.34	4.97	*	8 qu+
1309	*	3.	5.	60.00	10.23	*	8 tel
1312	*	10.	51.	19.61	2.35	*	8 toute
1318	*	2.	5.	40.00	3.42	*	9 ait
1322	*	11.	46.	23.91	5.52	*	9 aurais
1325	*	2.	5.	40.00	3.42	*	9 aurez
1326	*	3.	10.	30.00	2.76	*	9 auriez
1329	*	16.	83.	19.28	3.56	*	9 avez
1334	*	56.	336.	16.67	6.66	*	9 est
1339	*	14.	60.	23.33	6.55	*	9 etes
1341	*	19.	104.	18.27	3.27	*	9 etre
1342	*	5.	21.	23.81	2.43	*	9 eu+
1343	*	3.	3.	100.00	20.84	*	9 fut
1347	*	4.	9.	44.44	8.33	*	9 serais
1352	*	7.	32.	21.88	2.55	*	9 soit
1353	*	4.	13.	30.77	3.93	*	9 sommes
1356	*	2.	6.	33.33	2.35	*	9 soyons
1366	*	11.	43.	25.58	6.78	*	J deux
1395	*	86.	101.	85.15	520.83	*	*client
1398	*	78.	109.	71.56	373.58	*	*dealer
1421	*	164.	210.	78.10	965.92	*	*pièce_26
1427	*	169.	959.	17.62	73.64	*	*sexe_H

Nombre de mots sélectionnés : 216  
 Nombre de mots marqués : 1207 sur 1390 soit 86.83%

-----  
C2: Reclassement des uce et uci  
-----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
Classement d'origine

Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :  
Nombre d'uce enregistrées : 1629  
Nombre d'uce classées : 1364 soit : 83.73%  
  
Nombre d'uci enregistrées : 45  
Nombre d'uci classées : 27 soit : 60.00%

-----  
C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121  
-----

Effectif minimum d'un mot : 8  
Nombre d'uce minimum par classe : 45  
Nombre de lignes analysées : 574  
Nombre total de lignes : 861  
Nombre de colonnes analysées : 3

\*\*\*\*\*  
\* Num.\* Valeur Propre \* Pourcentage \* Cumul \*  
\*\*\*\*\*  
\* 1 \* .28763020 \* 53.56807 \* 53.568 \*  
\* 2 \* .24931320 \* 46.43193 \* 100.000 \*  
\*\*\*\*\*

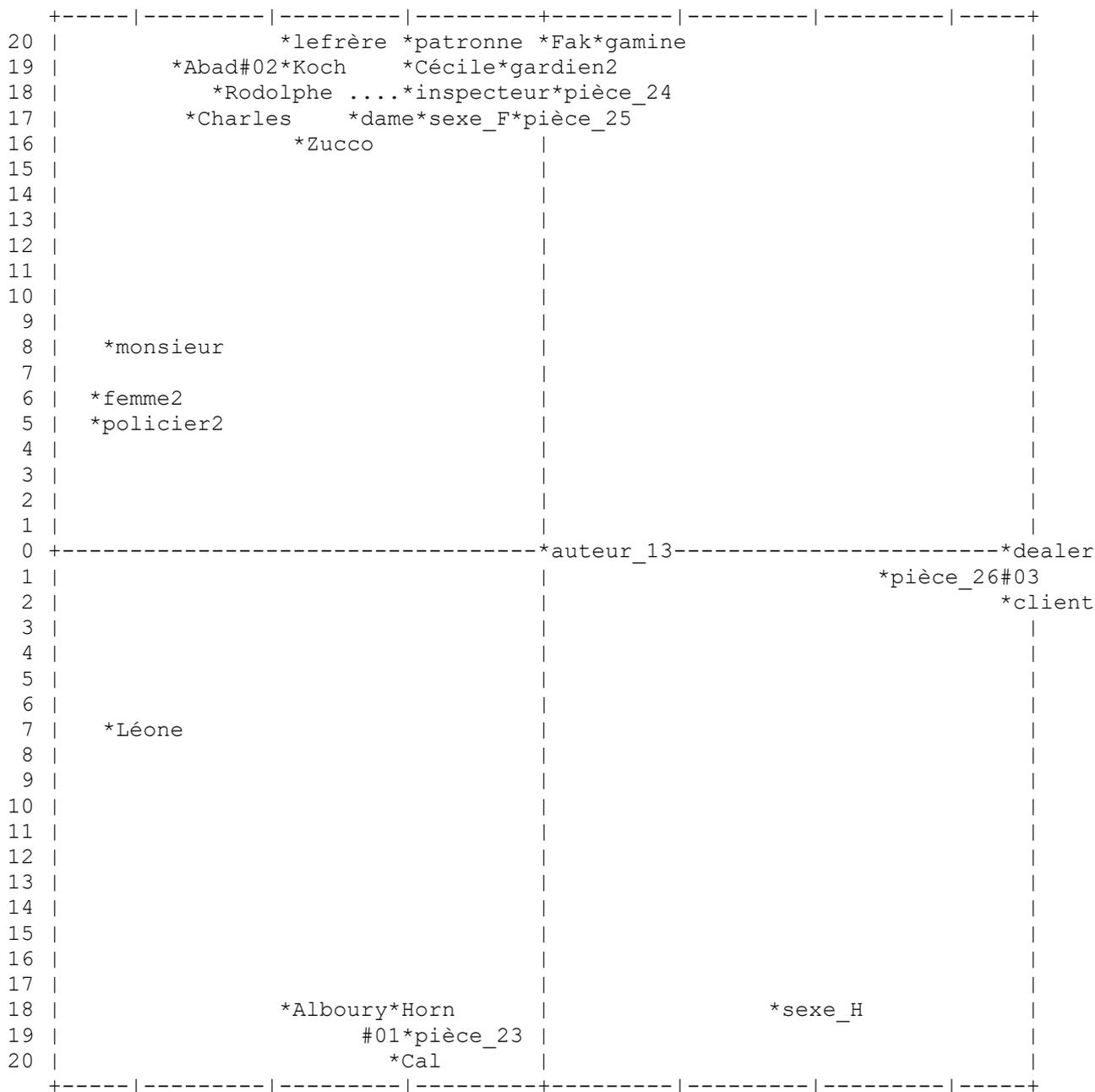
Seuls les mots à valeur de clé >= 4 sont représentés  
Nombre total de mots retenus : 477  
Nombre de mots pleins retenus : 525  
Nombre total de points : 480

Représentation séparée car plus de 60 points

Projection des colonnes et mots "\*" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.2876 ( 53.57 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.2493 ( 46.43 % de l'inertie)



Nombre de points recouverts 4 dont 0 superposés

x	y	nom
-14	18	*Monique
-13	18	*mèrezucco
-12	18	*lasøur
-11	18	*Claire



-11 -19 mot+  
-11 -19 comprendre.  
-10 -20 leone  
-12 -19 whisky  
-10 -20 casque+  
-10 -20 crache+  
-10 -20 francais+  
-12 -19 haut+  
-10 -20 maitre+  
-13 -19 vieil+  
-10 -20 chef+  
-10 -20 danger+  
-12 -19 instinct+  
-13 -19 joue+  
-11 -19 negre+  
-12 -19 interess+er  
-12 -19 moqu+er  
-10 -20 pleuvoir.  
-12 -19 jeune+  
-12 -19 responsa<  
-10 -20 biquet  
-10 -20 horn  
-10 -20 surement  
-12 -19 france  
-12 -19 ensemble+  
-11 -19 soir+  
-12 -19 arrang+er  
-12 -19 nourr+ir  
-12 19 genti+l  
-12 19 malade+  
-12 19 sale+  
-12 19 sur+  
-12 19 maman+  
-12 19 adieu+  
-12 19 aide+  
-12 19 cheveu+  
-12 19 depeche+  
-12 19 quartier+  
-12 19 serviette+  
-12 19 crev+er  
-12 19 debarbouill+  
-12 19 tabass+er  
-18 17 tu+er  
-12 19 vivre.  
-12 19 carlos  
-12 19 negro  
-12 19 put+  
-12 19 œil  
34 -1 hauteur+  
34 -1 injustice+  
34 -1 droite+  
34 0 illicite+  
34 0 brute+  
34 0 courbe+  
34 0 ecart+  
34 0 epaule+  
34 -2 frapp+er  
34 0 mesur+er  
34 -2 mouvement+  
34 0 achet+er

34 -2 bandit+  
 34 -2 ag+ir  
 35 0 pa+yer  
 35 0 refus+er  
 -11 20 sœur+  
 -7 20 idiot+  
 -6 20 temps  
 -5 20 tranquil+e  
 -4 20 pied+  
 -15 19 la\_dedans  
 -14 19 jur+er  
 -11 19 seigneur<  
 -10 19 malheur+  
 -4 19 essa+yer  
 -2 19 regard+er  
 -15 18 fichu+  
 -14 18 pass+er  
 -13 18 petit+  
 -12 18 fille+  
 -15 17 maison+  
 -18 16 jour+  
 34 1 devin+er  
 35 1 regard+  
 35 0 obscur<  
 35 -1 vendeur+  
 34 -4 electri<  
 33 -5 estrang+e  
 34 -5 evit+er  
 -13 -18 bebe+  
 -12 -18 vill+23  
 -11 -18 paris  
 -11 -19 afrique  
 -10 -19 chantier+  
 -9 -19 pont+  
 -13 -20 foutu+  
 -12 -20 dieu+  
 -11 -20 jou+er  
 -10 -20 camion<  
 -3 -20 artific<  
 -1 -20 finalement  
 6 -20 garde+  
 0 -21 jeu+



34 -2 aurais  
 34 -1 eu+  
 -24 -15 oh  
 -15 -18 cent+  
 31 -8 a  
 34 -1 or  
 -8 20 au-moins  
 -1 20 autour  
 8 20 au-point  
 -13 18 toutes  
 34 -4 a-cause  
 32 -7 longtemps  
 -15 -17 c'-est-c<  
 -13 -17 hein  
 -15 -18 enfin  
 -12 -19 en-plus<  
 -10 -20 aurait  
 -8 -20 pourtant  
 -6 -20 bon  
 5 -20 lui

-----  
 D1: Sélection de quelques mots par classe  
 -----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

**Vocabulaire spécifique de la classe 1 :**

afrique(24), chantier+(28), travail<(27), dieu+(26), camion<(17), vill+23(24),  
 ouvrier<(15), corps(23), femme+(46), jouer(12), cont+(24), foutu+(12),  
 fran+14(8), vieux(35), paris(10), bebe+(17), boubou+(9), compte+(18), gars(10),  
 mot+(12), nerf+(11), pont+(8), comprendre.(23), patron<(16), leone(10),  
 whisky(13), affaire+(17), africain+(5), casque+(5), content+(10), contraire+(6),  
 crache+(5), francais+(7), haut+(7), lache+(11), maitre+(5), partie+(5),  
 qualificati+f(5), reserve+(5), vieil+(7), finalement(11), accident+(6),  
 chambre+(5), chef+(6), cite+(6), crise+(5), danger+(7), entreprise+(5),  
 feu+(13), instinct+(6), jeu+(6), joue+(7), negre+(9), petrole+(6), police+(13),  
 route+(5), traite+(5), ecouter(9), interess+er(6), mari+er(5), moquer(6),  
 pleuvoir.(5), pun+ir(5), artific<(9), jeune+(6), responsa<(6), biquet(6),  
 horn(7), fam+eux(3), imbecile+(15), surement(4), france(5), case+(4),  
 dollar+(4), ensemble+(5), fonctionnaire+(3), foudre+(3), gachis(3), gaffe+(3);

**Vocabulaire spécifique de la classe 2 :**

cle+(31), voiture+(42), petit+(86), idiot+(21), seul+(64), frere+(41),  
 eau+(37), fille+(17), fils(20), garcon+(21), jour+(43), yeux(36), jur+er(25),  
 pass+er(39), regard+er(72), oublie(27), seigneur<(23), tranquil+e(29),  
 vieill<(29), roberto(18), sœur+(20), fichu+(15), genti+l(11), gros+(17),  
 malade+(15), sale+(12), sur+(13), completement(21), noir+(22), maman+(12),  
 pere+(22), adieu+(10), aide+(12), cheveu+(12), depeche+(12), histoire+(16),  
 maison+(16), malheur+(20), pied+(29), quartier+(10), rue+(17), serviette+(13),  
 soleil+(16), temps(58), tete+(43), train+(18), appel+er(25), arriv+er(31),  
 cach+er(24), cherch+er(49), crev+er(11), debarbouill+er(11), dormir.(21),  
 essa+er(22), faire.(196), occup+er(18), perdre.(19), tabass+er(13), tu+er(18),  
 vivre.(11), envi+e(14), passe(32), carlos(13), la\_dedans(18), negro(10),  
 put+(12), œil(10), fou+(24), joli+(9), meilleur+(11), mort+(19), se+14(9),  
 mere+(29), an+(9), besoin+(25), bouge+(14), cafe+(12), cuisinte(8);

**Vocabulaire spécifique de la classe 3 :**

acheteur+(8), anima+l(21), desir+(27), lieu+(14), ligne+(8), loi+(9),  
 objet+(8), vendeur+(8), desir+er(11), satisfaire.(11), obscur<(16),  
 provisoire+(6), hauteur+(6), injustice+(6), mystere+(6), regard+(11),

devin+er(10), electri<(7), etrang+e(9), necessaire+(5), champ+(5), commerce+(6), droite+(7), homme+(30), approach+er(14), etal+er(5), propos+er(8), redout+er(5), crepuscul<(7), commercant+(4), illicite+(5), plat+(5), brute+(5), client+(5), courbe+(5), ecart+(5), epaule+(5), face+(3), heure+(19), humilite(3), marchandise+(3), monnaie+(4), museau+(3), sentiment+(4), souvenir+(7), veste+(6), craindre.(3), frapp+er(6), mesur+er(5), tach+er(5), vendre.(4), arrogant(4), hypothe<(3), convenable+(3), familier+(3), ascenseur+(2), demoiselle+(3), devoir+(2), equilibre+(4), infini+(2), mouvement+(5), parcours(3), place+(7), poids(3), prix(7), sac+(5), accommod+er(3), achet+er(8), bless+er(3), coul+er(5), devoil+er(2), grogn+er(3), pretendre.(3), appart+ent(2), dout+e(3);

#### Mots outils spécifiques de la classe 1 :

bon(28), messieurs(2), monsieur(20), croire.(23), devoir.(33), dire.(78), savoir.(61), a-peine(3), c'-est-vrai(3), non(52), oui(41), dessus(7), en-bas(2), ici(48), partout(6), avant(12), demain(9), depuis(12), derriere(10), puis(14), toujours(23), bien(69), mieux(11), moins(8), peu(17), alors(47), au-contre(3), au-fond(4), donc(25), d'-ailleurs(15), encore(25), enfin(5), en-plus<(5), pourtant(19), surtout(5), tant-que(3), elles(11), ils(37), leur(14), lui(43), mes(14), moi(120), nous(40), tes(11), tiens(9), ce(70), cela(72), celui-la(5), ceux(5), c'-est(119), c'-est-c<(8), est-ce<(49), n'-importe(10), on(113), quel(13), quelle(9), quelqu'-un(12), quoi(32), voila(27), aura(4), aurai(6), aurait(8), avait(11), aviez(4), etaient(3), etais(10), ont(14), sera(12), seront(3), sont(28), soyez(7), ah(8), hein(8), hop(3), oh(9), cent+(10), cinquante(5), dix(5), ALBOURY(11), CAL(12), HORN(26), MILLER(1), TOUBAB(7);

#### Mots outils spécifiques de la classe 2 :

avec(133), demi(6), fort(15), madame(8), mal(32), pouvoir.(141), vouloir.(158), jamais(73), je-crois(12), ne(575), nulle(7), pas(462), pis(5), quand-meme(23), rien(139), ailleurs(9), autour(11), a-cote(5), dedans(9), sous(16), aujourd'-hui(7), deja(38), maintenant(54), souvent(6), tout-de-suite(19), vite(15), assez(15), beaucoup(21), de-plus-en-plus(3), moindre(8), plus(118), plus-d<(18), tant(21), tres(46), trop(60), aussi(34), au-moins(18), au-point(6), a-travers(5), combien(5), comment(47), de-toute-facon(13), jusqu+(37), meme(92), pendant(15), pourquoi(56), puisqu+(26), quand(71), sans(71), tandis(8), elle(65), il(297), je(588), ma(66), me(284), ses(23), ta(54), te(172), toi(106), ton(55), tu(280), ca(66), ces(47), il-y-a<(32), on-dit(2), personne(40), quelques(4), quelque-chose(37), quels(3), tout(185), ai(205), as(98), auras(9), avoir(46), avons(4), es(61), etiez(3), mille(4), quinze(3), six(7), ALTAS(1), C(4), II(5), JAGUAR(2), LOMAS(1), PORSCHE(7);

#### Mots outils spécifiques de la classe 3 :

entre(9), juste(4), ni(15), point(14), sans-doute(5), tout-a-fait(3), dans(45), en-haut(2), la-bas(1), sur(33), apres(6), devant(9), longtemps(3), parfois(2), tot(2), tout-a-l'-heure(2), vers(6), davantage(2), afin(2), ainsi(7), a-cause(3), a-la-fois(1), car(21), cependant(3), comme(39), contre(5), c'-est-pourquoi(5), de-meme(2), dont(10), du-moins(3), en-effet(2), et(138), hors(3), lorsqu+(5), mais(43), malgre(3), ou(44), par(21), parce-qu<(17), parmi(2), par-exemple(1), plutot(4), pour(47), pour-qu<(4), presque+(3), selon(3), si(41), leurs(4), mien+(3), nos(4), se(56), son(15), vos(10), votre(24), vous(104), autre+(23), celle(9), celui(8), certain(1), cette(28), ce-qu<(30), en(51), laquelle(3), lequel(4), quelqu+(7), qui(60), qu+(112), tel(3), toute(10), aie(2), ait(2), aurais(11), aurez(2), auriez(3), avez(16), est(56), etait(10), ete(7), etes(14), etre(19), eu+(5), fut(3), serais(4), sois(4), soit(7), sommes(4), soyons(2), eh(6), deux(11), a(93), c(2);

#### Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :

\*comissair(2), \*flics(1), \*pièce\_23(319), \*sexe\_H(345), \*Albourn(18), \*Cal(132), \*Horn(143), \*Léone(26);

Mots étoilés spécifiques de la classe 2 :  
\*autrfem(2), \*autrhom(4), \*balèze(6), \*dame(23), \*flic(1), \*gamine(19),  
\*gardien1(4), \*gardien2(10), \*homme(3), \*inspecteur(10), \*lasœur(26),  
\*lefrère(20), \*lepère(3), \*mac(3), \*monsieur(8), \*mèrezuco(13), \*mèrgamine(4),  
\*patronne(8), \*pièce\_24(259), \*pièce\_25(430), \*policier1(2), \*putel(7),  
\*pute2(6), \*sexe\_F(361), \*voix1(6), \*voix2(6), \*Abad(6), \*Charles(84),  
\*Claire(70), \*Cécile(70), \*Fak(49), \*Koch(44), \*Monique(61), \*Rodolphe(46),  
\*Zucco(50);

Mots étoilés spécifiques de la classe 3 :  
\*client(86), \*dealer(78), \*gars2(1), \*pièce\_26(164);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
Formes associées au contexte A  
-----

A9 afrique : afrique(27);  
A9 chantier+ : chantier(27), chantiers(4);  
A9 travail< : travail(17), travaillaient(1), travaillait(1), travaille(4),  
travaillent(1), travailler(5), travaillez(1), travaillons(1);  
A8 dieu+ : dieu(32);  
A8 camion< : camion(15), camionnette(6), camions(1);  
A8 vill+23 : village(16), ville(8), villes(1);  
A7 ouvrier< : ouvrier(11), ouvriers(8);  
A7 corps : corps(34);  
A7 femme+ : femme(40), femmes(15);  
A7 jou+er : jouent(2), jouer(11);  
A7 con+ : con(22), conne(1), connerie(1), conneries(5), cons(4);  
A6 foutu+ : foutu(8), foutue(2), foutus(2);  
A6 fran+14 : francs(9);  
A6 vieux : vieux(52);  
A6 paris : paris(10);  
A6 bebe+ : bebe(19), bebes(1);  
A6 boubou+ : boubou(8), boubous(1);  
A6 compte+ : compte(13), comptes(6);  
A6 gars : gars(11);  
A6 mot+ : mot(6), mots(6);  
A6 nerf+ : nerfs(11);  
A6 pont+ : pont(5), ponts(3);  
A6 comprendre. : comprend(1), comprendrai(1), comprendre(4), comprendront(1),  
comprends(13), comprenez(3), comprennent(1);  
A6 patron< : patron(29), patronne(1);  
A6 leone : leone(12);  
A6 whisky : whisky(14);  
A5 affaire+ : affaire(12), affaires(6);  
A5 africain+ : africain(1), africaine(1), africains(3);  
A5 casque+ : casque(9);  
A5 content+ : content(8), contente(2), contents(1);  
A5 contraire+ : contraire(6);  
A5 crache+ : crache(6);  
A5 francais+ : francais(4), francaise(6);  
A5 haut+ : haut(8), hautes(1);  
A5 lache+ : lache(9), laches(3);  
A5 maitre+ : maitre(2), maitres(5);  
A5 partie+ : partie(6);

A5 qualificati+f : qualification(2), qualifications(3);  
A5 reserve+ : reserve(3), reservee(1), reserves(1);  
A5 vieil+ : vieil(7);  
A5 finalement : finalement(12);  
A5 accident+ : accident(5), accidente(1);  
A5 chambre+ : chambre(5);  
A5 chef+ : chef(12);  
A5 cite+ : cite(6);  
A5 crise+ : crise(4), crises(1);  
A5 danger+ : danger(2), dangereuse(1), dangereux(4);  
A5 entreprise+ : entreprise(6), entreprises(1);  
A5 feu+ : feu(11), feux(2);  
A5 instinct+ : instinct(8);  
A5 jeu+ : jeu(7);  
A5 joue+ : joue(6), joues(2);  
A5 negre+ : negre(6), negres(4);  
A5 petrole+ : petrole(6);  
A5 police+ : police(14);  
A5 route+ : route(3), routes(2);  
A5 traite+ : traite(6);  
A5 ecout+er : ecoutais(1), ecoute(4), ecouter(2), écouter(1), écouterais(1);  
A5 interess+er : interesse(7);  
A5 mari+er : marier(5);  
A5 moqu+er : moque(3), moques(1), moquez(1), moquiez(1);  
A5 pleuvoir. : pleuvoir(5);  
A5 pun+ir : puni(4), punis(1);  
A5 artific< : artifice(9);  
A5 jeune+ : jeune(5), jeunesse(2);  
A5 responsa< : responsabilite(2), responsable(5);  
A5 biquet : biquet(9);  
A5 horn : horn(8);  
A4 fam+eux : fameuse(2), fameuses(1);  
A4 imbecile+ : imbecile(16);  
A4 surement : surement(6);  
A4 france : france(7);  
A4 case+ : case(3), cases(1);  
A4 dollar+ : dollars(4);  
A4 ensemble+ : ensemble(5);  
A4 fonctionnaire+ : fonctionnaire(4), fonctionnaires(1);  
A4 foudre+ : foudre(3);  
A4 gachis : gachis(4);  
A4 gaffe+ : gaffe(4);  
A4 garde+ : garde(1), garde(1), gardes(5);  
A4 impression+ : impression(3), impressions(3);  
A4 merde+ : merde(10);  
A4 methode+ : methode(1), methodes(5);  
A4 piece+ : piece(3), pieces(1);  
A4 pluie+ : pluie(5), pluies(1);  
A4 salaud+ : salaud(5), salauds(4);  
A4 soif+ : soif(3);  
A4 soir+ : soir(8), soirs(2);  
A4 sou+ : sou(5);  
A4 touche+ : touche(9);  
A4 vue+ : vue(4);  
A4 arrang+er : arrangent(1), arranger(3), arranger(1);  
A4 calm+er : calmer(2), calmez(1);  
A4 compliqu+er : complique(5), compliquer(1);  
A4 débarqu+er : débarque(2), débarquer(2);  
A4 mefi+er : mefie(4), mefier(2), mefiez(1);  
A4 nourri+er : nourri(1), nourrie(1), nourrir(4);  
A4 promettre. : promets(3), promis(2);

A4 reclam+er : reclam(1), reclamer(2), reclamera(1);  
A4 regl+er : regler(4);  
A4 retrouv+er : retrouve(5), retrouvée(1), retrouver(9), retrouverai(1),  
retrouvés(1);  
A4 voir. : verra(4), verrai(1), verraient(1), verras(5), verront(2), voient(1),  
voir(20), vois(20), voit(9), voyais(1), voyez(8), vu(18);  
A4 excell+ent : excellent(2), excellents(2);  
A4 flingue : flingue(4);  
A4 niquer+ : niquer(2), niquera(1), niqueras(1);  
A3 droit+ : droit(6), droits(1);  
A3 pire+ : pire(4), pires(1);  
A3 billet+ : billet(1), billets(4);  
A3 bordel+ : bordel(4);  
A3 ciel+ : ciel(4);  
A3 cout+ : coute(3);  
A3 langue+ : langue(9), langues(2);  
A3 salut+ : salut(4);  
A3 voyage+ : voyage(6);  
A3 bais+er : baisera(2), baiseras(1);  
A3 construire. : construire(3), construit(1);  
A3 crach+er : crachais(1), crachat(3), crachent(2), cracher(2);  
A3 jet+er : jete(2), jette(4), jetterai(1), jetteraient(1);  
A3 parl+er : parlais(3), parlait(1), parle(12), parler(12), parlera(3),  
parlerai(3), parleras(1), parles(4), parlez(1), parlions(1);  
A3 prouv+er : prouver(1), prouverais(1), prouveras(1);  
A3 rendre. : rend(3), rendez(1), rendras(1), rendre(4), rends(1);  
A3 trouv+er : trouvais(1), trouve(17), trouvée(2), trouver(2), trouverai(1),  
trouveras(1), trouves(7), trouvez(1);  
A3 esclav+23 : esclave(4), esclaves(1);  
A3 rud+ : rude(1), rudes(2);  
A3 salop< : saloperie(6), saloperies(1), saloperie\_la(1);  
A3 ecœur+ : ecœurant(1), ecœurante(1), ecœure(2);  
A2 allemand+ : allemand(2), allemande(3), allemandes(1);  
A2 correct+ : correct(1), correcte(2), correctement(1);  
A2 centimetre+ : centimetres(4);  
A2 bout+ : bout(6);  
A2 crime+ : crime(4);  
A2 cri+ : cri(2), cris(3);  
A2 doigt+ : doigts(4);  
A2 ecole+ : ecole(2), ecoles(1);  
A2 lait : lait(7);  
A2 ordre+ : ordre(3);  
A2 peau+ : peau(8);  
A2 apport+er : apporte(1), apportent(1), apporter(2);  
A2 couvrir. : couvre(4);  
A2 debrouill+er : debrouille(3), debrouiller(3);  
A2 demol+ir : demolie(2), demolir(2);  
A2 disparaitre. : disparaissais(2), disparaissait(1), disparu(2);  
A2 fach+er : fache(1), facher(2), fachez(1);  
A2 pouss+er : pousser(4);  
A2 prepar+er : prepare(1), preparee(1), preparer(1);  
A2 quitt+er : quitter(2), quitterai(1), quitteras(1);  
A2 ramen+er : ramenant(1), ramenant(2), ramener(1), ramenerai(1);  
A2 ressembl+er : ressemble(5);  
A2 revenir. : reviendra(1), reviendrai(1), reviendront(2), reviens(3),  
revient(3);  
A2 sortir. : sors(3), sortent(3), sortir(7), sortirai(1);  
A2 autorit< : autorite(1), autorites(2);  
A2 bonne+ : bonne(9), bonnes(1);  
A2 direct+ion : direction(4);  
A2 triste+ : triste(3), tristesse(2);

A2 crach+ : crachats(2), crachoirs(1);

-----  
Formes associées au contexte B  
-----

B6 cle+ : cle(3), cles(37);  
B6 voiture+ : voiture(45), voitures(3);  
B6 petit+ : petit(41), petite(55), petites(5), petits(9);  
B5 idiot+ : idiot(9), idiote(19), idiotes(1);  
B5 seul+ : seul(35), seule(38), seules(1), seuls(4);  
B5 frere+ : frere(44), freres(12);  
B5 eau+ : eau(40);  
B5 fille+ : fille(14), filles(5);  
B5 fils : fils(22);  
B5 garcon+ : garcon(15), garcons(12);  
B5 jour+ : jour(33), jours(16);  
B5 yeux : yeux(43);  
B5 jur+er : jure(29), jurer(3), jures(3);  
B5 pass+er : passaient(1), passait(1), passent(2), passer(24), passera(4),  
passerai(3), passerais(3), passerait(1), passes(3), passez(1);  
B5 regard+er : regardais(1), regardait(3), regarde(43), regardee(1),  
regardent(5), regarder(21), regarderais(1), regarderont(2), regardes(6),  
regardez(17);  
B5 oubli+e : oublie(31), oublies(2);  
B5 seigneur< : seigneur(34);  
B5 tranquil+e : tranquille(12), tranquillement(17), tranquilles(3),  
tranquillite(1);  
B5 vieill< : vieillards(2), vieille(25), vieilles(1), vieillesse(5);  
B5 roberto : roberto(26);  
B5 sœur+ : sœur(21), sœurs(2);  
B4 fichu+ : fichu(15), fichue(2), fichues(2), fichus(1);  
B4 genti+1 : gentil(8), gentillesse(1), gentiment(2);  
B4 gros+ : gros(10), grosse(5), grosses(2);  
B4 malade+ : malade(14), malades(1);  
B4 sale+ : sale(11), sales(1);  
B4 sur+ : sure(15), surs(1);  
B4 complètement : complètement(22);  
B4 noir+ : noir(30), noire(1), noirs(1);  
B4 maman+ : maman(13), mamans(1);  
B4 pere+ : pere(23), peres(1);  
B4 adieu+ : adieu(14);  
B4 aide+ : aide(14);  
B4 cheveu+ : cheveux(12);  
B4 depeche+ : depeche(13), depeches(1);  
B4 histoire+ : histoire(9), histoires(8);  
B4 maison+ : maison(14), maisons(2);  
B4 malheur+ : malheur(17), malheurs(4);  
B4 pied+ : pied(16), pieds(14);  
B4 quartier+ : quartier(8), quartiers(2);  
B4 rue+ : rue(9), rues(9);  
B4 serviette+ : serviette(2), serviettes(11);  
B4 soleil+ : soleil(18), soleils(1);  
B4 temps : temps(75);  
B4 tete+ : tete(43), tetes(4);  
B4 train+ : train(21);  
B4 appel+er : appelait(1), appeler(5), appelez(5), appelle(13), appellent(3),  
appellerai(2), appellez(2);  
B4 arriv+er : arrivant(1), arrive(17), arrivent(1), arriver(3), arrivera(2),  
arriverais(5), arriverait(1), arriveras(1), arrives(1);

B4 cach+er : cachais(1), cachait(1), cache(19), cachent(1), cacher(5),  
 cachez(2);  
 B4 recherch+er : cherchais(2), cherchant(1), cherche(21), chercher(27),  
 chercherais(1), cherchez(4);  
 B4 crev+er : creve(4), crevent(1), crever(5), creverai(1);  
 B4 debarbouill+er : debarbouillais(2), debarbouille(2), debarbouillent(1),  
 debarbouiller(1), debarbouillerais(1), debarbouillera(1), debarbouilleras(1),  
 debarbouilles(4);  
 B4 dormir. : dormais(1), dorment(1), dormir(10), dors(14), dort(3);  
 B4 essa+yer : essaie(9), essaierai(1), essayais(1), essaye(5), essayer(7),  
 essayez(2);  
 B4 faire. : faire(131), fais(41), faisaient(1), faisais(1), faisait(7),  
 faisant(2), faites(12), fasse(8), fassent(1), fasses(1), fera(10), ferai(9),  
 ferais(4), ferait(5), feras(4), ferez(2), feriez(2), fit(1), font(9);  
 B4 occup+er : occupe(6), occupent(2), occuper(10), occupera(1), occupez(1);  
 B4 perdre. : perd(2), perdez(1), perdons(1), perdrait(1), perdre(8), perdrez(2),  
 perds(5);  
 B4 tabass+er : tabasse(2), tabassee(1), tabasser(2), tabassera(1),  
 tabasserai(5), tabasserait(2), tabasseras(1), tabasses(1);  
 B4 tu+er : tuee(1), tuent(2), tuer(17), tuera(1);  
 B4 vivre. : vit(1), vivons(1), vivre(9);  
 B4 envi+e : envie(14);  
 B4 passe : passe(33);  
 B4 carlos : carlos(14);  
 B4 la\_dedans : la\_dedans(20);  
 B4 negro : negro(10);  
 B4 put+ : puta(1), putas(5), pute(5), putes(2);  
 B4 œil : œil(11);  
 B3 fou+ : fou(18), fous(11);  
 B3 joli+ : joli(11), jolie(1), jolis(1);  
 B3 meilleur+ : meilleur(5), meilleure(3), meilleures(3), meilleurs(1);  
 B3 mort+ : mort(21), morte(2), morts(4);  
 B3 se+14 : sec(3), seche(4), seches(1), secs(1);  
 B3 mere+ : mere(31), meres(2);  
 B3 an+ : ans(10);  
 B3 besoin+ : besoin(28);  
 B3 bouge+ : bouge(14), bouges(1);  
 B3 cafe+ : cafe(13), cafes(1);  
 B3 cuisin+e : cuisine(7), cuisines(1);  
 B3 fleuve+ : fleuve(9);  
 B3 flic+ : flic(7), flics(9);  
 B3 gueule+ : gueule(27), gueules(3);  
 B3 jambe+ : jambe(1), jambes(12);  
 B3 nuit+ : nuit(38), nuits(4);  
 B3 oreille+ : oreille(5), oreilles(7);  
 B3 peur+ : peur(40), peurs(1);  
 B3 sexe+ : sexe(11);  
 B3 vie+ : vie(32), vies(1);  
 B3 aid+er : aider(9), aidez(5);  
 B3 chang+er : change(7), changer(2), changerait(1);  
 B3 cri+er : criant(1), crie(9), crient(1), crierai(1), cries(1);  
 B3 mourir. : meurt(3), mourait(1), mourir(12), mourra(1), mourrais(1);  
 B3 oubli+er : oubliee(1), oublie(1), oublier(9), oublierai(3), oublieras(2);  
 B3 suivre. : suit(1), suivais(1), suivent(1), suives(1), suivi(5), suivie(3),  
 suivrai(1), suivrais(1), suivre(5);  
 B3 taire. : taire(2), tais(4), taisez(2), tue(15), tues(1);  
 B3 inspect+ion : inspecteur(10);  
 B3 charlie : charlie(12);  
 B2 belle+ : belle(6), belles(4);  
 B2 immediat+ : immediatement(6);  
 B2 interieur+ : interieur(7), interieurs(1);

B2 inuti+1 : inutile(6), inutiles(1);  
B2 ouvre+ : ouvre(6), ouvres(1);  
B2 propre+ : propre(10), propres(4);  
B2 regulier+ : regulier(3), regulierement(1), regulieres(2), reguliers(1);  
B2 vivant+ : vivant(4), vivante(1), vivants(1);  
B2 precisement : precisement(10);  
B2 tellement : tellement(18);  
B2 argent : argent(57);  
B2 chaussure+ : chaussure(11), chaussures(10);  
B2 espece+ : espece(5), especes(1);  
B2 faute+ : faute(8), fautes(1);  
B2 gens : gens(25);  
B2 larve+ : larve(6), larves(1);  
B2 marche+ : marche(19), marches(2);  
B2 mari+ : mari(8);  
B2 minute+ : minute(5), minutes(1);  
B2 parent+ : parents(7);  
B2 plante+ : plante(4), plantes(2);  
B2 poing+ : poing(3), poings(5);  
B2 prison+ : prison(12);  
B2 rat+ : rat(2), rats(6);  
B2 rire+ : rire(10);  
B2 robinet+ : robinet(4), robinets(2);  
B2 tueur+ : tueur(8), tueurs(1);  
B2 abandonn+er : abandonne(4), abandonnee(1), abandonner(1), abandonnes(2);  
B2 aller. : aille(3), allais(1), allait(1), aller(9), allez(16), allons(2),  
ira(2), irai(5), irait(1), va(56), vais(26), vas(18), vont(9);  
B2 cass+er : cassee(1), casser(5);  
B2 depech+er : depecher(2), depechez(6);  
B2 echapp+er : echappe(4), echapper(3);  
B2 embet+er : embete(1), embeter(3), embetez(3);  
B2 fum+er : fume(3), fumer(5);  
B2 partir. : pars(6), partais(1), parte(4), partes(1), partez(1), partiez(1),  
partir(16), partirai(2), partirez(1), partiront(1), partons(1);  
B2 pens+er : pensais(1), pense(11), pensee(3), penser(12), penseras(1),  
penses(9), pensez(2);  
B2 surveill+er : surveillance(1), surveillent(1), surveiller(6), surveillerai(1);  
B2 la\_bas : la\_bas(14);  
B2 moricaud : moricaud(20);

-----  
**Formes associées au contexte C**  
-----

C9 acheteur+ : acheteur(8);  
C9 anima+1 : animal(15), animaux(11);  
C9 desir+ : desir(30), desirs(4);  
C9 lieu+ : lieu(9), lieux(6);  
C9 ligne+ : ligne(7), lignes(2);  
C9 loi+ : loi(9), lois(1);  
C9 objet+ : objet(7), objets(3);  
C9 vendeur+ : vendeur(8);  
C9 desir+er : desire(4), desirer(3), desirera(1), desirerais(1), desirez(2),  
desiriez(1);  
C9 satisfaire. : satisfaire(12);  
C9 obscur< : obscur(3), obscure(1), obscurite(14);  
C8 provisoire+ : provisoire(1), provisoirement(5);  
C8 hauteur+ : hauteur(8), hauteurs(1);  
C8 injustice+ : injustice(8);  
C8 mystere+ : mystere(4), mysteres(3);

C8 regard+ : regard(9), regards(2);  
C8 devin+er : devine(3), devinent(1), deviner(6), devinez(1);  
C8 electri< : electricite(1), electrique(6);  
C8 etrang+e : etrange(2), etrangete(9);  
C7 necessaire+ : necessaire(5);  
C7 champ+ : champ(4), champs(1);  
C7 commerce+ : commerce(8), commerces(2);  
C7 droite+ : droite(6), droites(1);  
C7 homme+ : homme(26), hommes(11);  
C7 approch+er : approche(12), approcher(3), approches(1), approchiez(1);  
C7 etal+er : etale(2), etaler(2), etalez(1);  
C7 propos+er : proposat(1), propose(6), proposer(1), proposerait(1);  
C7 redout+er : redoute(5);  
C7 crepuscul< : crepuscule(6), crepuscules(1);  
C6 commercant+ : commercant(5), commercants(1);  
C6 illicite+ : illicite(3), illicites(6);  
C6 plat+ : plat(2), plate(1), plats(2);  
C6 brute+ : brute(4), brutes(4);  
C6 client+ : client(2), clients(3);  
C6 courbe+ : courbe(6), courbes(1);  
C6 ecart+ : ecart(6);  
C6 epaule+ : epaule(1), epaules(5);  
C6 face+ : face(4);  
C6 heure+ : heure(18), heures(2);  
C6 humilite : humilite(5);  
C6 marchandise+ : marchandise(1), marchandises(2);  
C6 monnaie+ : monnaie(4);  
C6 museau+ : museau(3);  
C6 sentiment+ : sentiment(2), sentiments(2);  
C6 souvenir+ : souvenir(5), souvenirs(2);  
C6 veste+ : veste(7);  
C6 craindre. : craignent(1), crains(2), craint(1);  
C6 frapp+er : frappe(1), frapper(6), frappiez(1);  
C6 mesur+er : mesurant(1), mesure(6);  
C6 tach+er : tacher(1), tachez(3), tachiez(1);  
C6 vendre. : vendre(4);  
C6 arrog+ant : arrogance(5), arrogant(1);  
C6 hypothe< : hypothese(3);  
C5 convenable+ : convenable(3);  
C5 familier+ : familier(2), familiere(1);  
C5 ascenseur+ : ascenseurs(2);  
C5 demoiselle+ : demoiselle(2), demoiselles(3);  
C5 devoir+ : devoir(2);  
C5 equilibre+ : equilibre(4);  
C5 infini+ : infini(1), infinie(2);  
C5 mouvement+ : mouvement(4), mouvements(2);  
C5 parcours : parcours(3);  
C5 place+ : place(7);  
C5 poids : poids(3);  
C5 prix : prix(8);  
C5 sac+ : sac(6);  
C5 accommod+er : accommodat(1), accommoder(2);  
C5 achet+er : achete(3), acheter(5), achetez(1);  
C5 bless+er : blesse(1), blesser(2);  
C5 coul+er : coule(2), coulent(1), couler(1), coulerait(1);  
C5 devoil+er : devoiler(3);  
C5 grogn+er : grognements(2), grognent(1);  
C5 pretendre. : pretend(1), pretendez(1), pretendre(1);  
C5 appar+ent : apparence(1), apparence(1);  
C5 dout+e : doute(2), douteux(1);  
C5 justic< : justice(3);

C5 tenebre< : tenebres(3), tenebreux(1);  
C5 insatisfaits : insatisfaits(4);  
C4 cru+ : cru(3);  
C4 immeuble+ : immeuble(2), immeubles(1);  
C4 tendu+ : tendue(2);  
C4 vrai+ : vrai(3), vraie(3);  
C4 bandit+ : bandit(5);  
C4 bott+e : botte(2);  
C4 chaleur : chaleur(1);  
C4 espoir+ : espoir(3);  
C4 gout+ : gout(4);  
C4 image+ : image(1), images(1);  
C4 main+ : main(8), mains(3);  
C4 plaisir+ : plaisir(7);  
C4 pret+ : pret(2);  
C4 rapport+ : rapport(2), rapports(1);  
C4 regle+ : regle(5), regles(1);  
C4 retour+ : retour(3);  
C4 solitude+ : solitude(3);  
C4 vache+ : vache(3);  
C4 agir : agi(1), agir(1), agit(1);  
C4 apercevoir. : apercevoir(1), aperçoit(2);  
C4 eloign+er : eloigne(2), eloigner(1), eloignerons(1);  
C4 evit+er : evitant(1), eviter(3);  
C4 obtenir. : obtenu(1), obtiendra(1);  
C4 pa+yer : paierai(2), payer(5);  
C4 refus+er : refuser(2), refuseriez(1), refusez(2);  
C4 vol+er : vole(2), volent(1), voler(1);  
C4 differ+ent : difference(4), differentes(2), differents(1);  
C4 viol+ent : violence(3);  
C3 fiance+ : fiancee(1), fiancees(1);  
C3 fortune+ : fortune(2);  
C3 insense+ : insensee(2), insenses(1);  
C3 libre+ : libre(1), libres(1);  
C3 obligatoire+ : obligatoire(3);  
C3 sauvage+ : sauvage(1), sauvagement(2), sauvages(3);  
C3 vierge+ : vierge(2);  
C3 cadeau+ : cadeau(2);  
C3 cheva+l : cheval(2), chevaux(1);  
C3 chiffon+ : chiffon(2);  
C3 douceur+ : douceur(2);  
C3 eternite+ : eternite(1), eternites(1);  
C3 foire+ : foire(2);  
C3 forme+ : forme(3);  
C3 hasard+ : hasard(3), hasardeux(1);  
C3 inquietude+ : inquietude(2);  
C3 instant+ : instant(4);  
C3 moyen+ : moyen(3), moyens(1);  
C3 offre+ : offre(2);  
C3 tache+ : tache(2);  
C3 visage+ : visage(2);  
C3 decid+er : decider(1), decidez(1);  
C3 exist+er : existaient(1), existe(5);  
C3 flott+er : flottait(1), flottant(1);  
C3 glac+er : glacant(1), glacees(1);  
C3 ignor+er : ignorant(3), ignore(1), ignorer(1);  
C3 inflig+er : inflige(1), infliger(2);  
C3 montr+er : montrant(1), montrees(1), montrer(1), montrez(2);  
C3 offrir. : offerte(1), offrir(1);  
C3 plaindre. : plaindre(2);  
C3 rappel+er : rappeler(2);

C3 roul+er : roulent(1), rouler(1);  
C3 honnet+e : honnete(2);  
C3 lent+ : lentement(3);  
C3 poussier+e : poussiere(3);  
C3 pres+ent : presence(2);  
C3 la\_haut : la\_haut(2);  
C2 secret+ : secret(3), secrete(3), secretes(1), secrets(2);  
C2 intention+ : intention(2), intentions(4);  
C2 lumiere+ : lumiere(10);  
C2 march+er : marchaient(1), marchais(2), marchant(1), marchent(1), marcher(1),  
marchez(1), marchiez(2);  
C2 oblig+er : oblige(2), obliger(1);  
C2 pos+er : pose(5), posee(3);  
C2 prefer+er : preferais(1), prefere(4), preferez(2);  
C2 dign+e : dignite(3);

-----  
D1: Tri des uce par classe  
-----

Clé sélectionnée : A

40 32 demain, elle sera #habituée, mais ce #soir! elle #vient de #debarquer, alors, si en-plus-de cela, derriere l' #arbre, elle #voit, elle aperçoit, elle devine quelqu'-un! vous ne vous #rendez pas #compte. elle sera terrifiée. voulez vous terrifier ma #femme, monsieur? dites leur cela, monsieur: je donnerai cent cinquante #dollars a la #famille.

33 28 si personne n' y avait #touche, il n' y aurait pas eu de #responsable, c' etait un #crime sans #responsable, un #crime femelle, un #accident. l' #affaire etait #simple. mais les #femmes sont venues pour chercher le #corps et elles n' ont rien #trouve, rien. #imbecile.

438 28 mais comment, comment veux tu? non, HORN. tes #methodes sont des #conneries. tu es un #con, un vrai #con. ce #salaud me #lache. je suis fichu #patron? ah, #patron, que je suis #content de te #voir. de la #merde, #patron. c'-est toi, #patron, qui m' as dit de me brouiller pour le #retrouver.

260 26 mais ou est il donc? pourquoi? je voulais #voir l' #afrique. c'-est quand-meme on doit se #marier, oui. oui, oui, avec lui. mais pourquoi dites vous ou est #biquet? oui oui, il m' en a #parle. oui, oui, oui. oui. non, je ne le sais pas. j' ai trop #soif.

398 25 pudique! #paris, le plus #grand #bordel du monde! #saloperie. quand on ne #voit pas de #femmes pendant si longtemps, apres, on #attend. comme si ca allait etre. l' explosion. et puis rien, rien du tout. un #soir de plus, perdu. je #trouve ce #jeu #con. je le #trouve #con.

76 24 celui-la n' est pas comme les autres. #imbecile; tu ne #comprends pas qu' a la #fin je le #baiserai et que voila tout? je le #baiserai. bon #dieu de #dieu, mais qui est le #responsable, ici? qui a la charge de #reparer les #conneries des autres? qui a la charge de tout #regler, toujours et partout, d' un #bout a l' autre de la #cite;

95 24 #con? qu' est-ce-que il a de particulierement #con, ce #jeu? bon #dieu, je ne #vois pas ce-que tu lui #trouves. et qu' est-ce-que tu voudrais de plus, bon #dieu? on est deux, je ne #vois pas a quoi on peut #jouer, a deux. tu ne le #trouves peut\_etre pas assez #complique pour toi.

361 24 chicoutimi; le bresil, la colombie, la patagonie, les baleares, le guatemala, moi; et #finalement cette #saloperie d' afrique\_la, tiens, dakar, abidjan, lome, leopoldville, johannesburg, lagos; #pire que tout, l' #afrique, moi je peux vous le dire. eh bien, partout le #whisky ou le #lait de soja; et pas de #surprise, non.

29 21 oui, elle a dit. c'-est comme cela que je l' ai #trouvee. c'-est pour le #dernier #feu d' #artifice; je voulais une #femme qui le voie. je lui ai dit que le #chantier allait #fermer et qu' alors je #quitterai pour toujours l' #afrique. elle a dit oui a tout. elle dit toujours oui.

207 21 je leur dirai cela en #ramenant le #corps: pas de #casque, pas un #sou. non, ce n' est pas cela que je veux; je veux #ramener le #corps a sa #famille.

364 21 elle sait s' occuper de toi, elle te #traite comme il faut, on est bien #nourri, bien loge, elle est #francaise, quoi; tu #verras; ce n' est pas moi que tu entendras #parler contre, #retiens ca. ce n' est pas comme ces #saloperies d' #entreprises italiennes, hollandaises, #allemandes, suisses et je ne sais quoi encore, qui emplissent l' #afrique maintenant, que c' en est un vrai foutoir.

399 21 justement, il n' y a rien a lui #trouver, rien. je #trouve que c'-est encore plus #con si c'-est plus #complique, ce #jeu. je ne veux plus, non; je #trouve que l on devient #con, a #jouer. flop! je dis que chaque #fois qu' on #joue a ce #jeu ca nous #enleve une #case.

452 21 pour l' action, les #foutus #cons ne servent a rien. moi, je #flingue un #boubou s' il me #crache dessus, et j' ai raison, moi, #bordel; et c'-est bien grace a moi qu' ils ne te #crachent pas dessus, pas a-cause de ce-que tu #parles, tu #parles, et que tu sois un #con.

2 20 le conducteur sera #puni. les #ouvriers sont imprudents, malgre les consignes #strictes qui leur sont donnees. demain, vous aurez le #corps; on a du l' emmener a l' infirmerie, l' #arranger un peu, pour une presentation plus #correcte a la #famille.

32 20 tu #verras ce-que elles valent; pour moi, #salut, tu es un #imbecile et ce n' est pas mon #affaire. je #mets cent #francs. pourquoi tu y as #touche, bon #dieu? celui qui #touche a un #cadavre tombe a terre est #responsable du #crime, c'-est comme cela dans ce #foutu pays.

89 20 un #accident, oui, pourquoi pas? qui a dit le #contraire? il n' est pas arme. j' ai mes armes. on ne resiste pas a ces whiskies\_la. #joue. mais pendant que je lui #parle, toi, tu #retrouvés le #corps. ne discute pas, #debrouille toi, mais #retrouve le #corps.

354 20 l' #egout, c' etait le plus #simple, HORN c' etait le mieux; d'-ailleurs ca m' a calme, un peu. et sur les #negres, #vieux, que les #microbes des #negres sont les #pires de tous; dis lui cela aussi. les #femmes ne sont jamais assez prevenues contre le #danger.

362 20 je suis #jeune, pourtant; eh bien, je peux vous dire qu' un #whisky #ressemble a un #whisky, un #chantier a un #chantier, une #entreprise #francaise a une autre #entreprise #francaise;

415 20 encore une #partie, #chef, la/ #derniere #partie. mille #francs sur le dix. un flambeur comme toi, #vieux; tu ne vas pas hesiter? #attends. il #parle. derriere l' #arbre. il est toujours la et il #parle.

#### Clé sélectionnée : B

1047 18 tu ne m' as rien #regarde du tout puisque je ne me le #debarbouille pas ni rien du tout ni dans le #fleuve ni dans une #maison ni dans aucune #espece d' #eau ni #sale ni #propre, jamais.

1496 18 il ne faut jamais #dire #adieu, #inspecteur. de-toute-facon, avec le meurtre d' un #inspecteur, ce #garcon, il est #fichu. veux tu te #taire, #petite #sotte. ne dis pas de sottises, canard. mais ou #vas tu #chercher cela, #petite dinde? tu es #jolie, tu es #ronde, tu es potelee, tu as des formes.

1361 17 c'-est quoi, la #voiture de ta #mere? #tais toi. ta #gueule. #ferme ta bouche. #ferme les #yeux. #fais le #mort. tu #vas le savoir. je #vais #tuer ta #mere et tu verras ce-que c'-est que #faire le #mort. dites lui qu' elle me #donne les #cles de la #voiture. c'-est une PORSCHE.

1096 15 emmene moi avec toi, #charlie. je ne veux pas #rester #seule ici, je ne veux pas m' #occuper de #maman #seule; pourquoi serait ce aux #filles d' avoir les corvees, pendant que les #garcons ne foutent rien et #filent dans des #voitures en #rigolant entre eux? quand vous #partirez, je veux #partir avec vous.

780 14 la #tete de DELCO vous voulez, bravo; vous voulez, tres bien; mais on ne peut pas, figurez vous, et c'-est de votre #faute. #petite #sotte. les #pneus. #petite #sotte. on a #creve les #pneus, les quatre #pneus. c'-est vous, j' en suis #sure. je me #souviendrai de cela.

1136 14 si je te disais que j' #allais, moi, te #donner plus-de #temps qu' il n' en faut pour reussir dans la #vie, #charlie, et la #meilleure methode pour #gagner plus-de #argent qu' il n' en faut dans une #vie,  
1528 14 toi tu as beaucoup a #perdre, bebe. une #gueule #cassee et toute ta #vie est #fichue comme si on t' avait #coupe la queue. tu n' y #penses pas avant, mais je te #jure que tu y #penserai apres.  
753 13 je me #fous de ta #chaussure. #donne, #donne moi ta #chaussure. qu' est-ce-que je dois en #faire, #seigneur! #depeche toi, je suis pressee. #seigneur! #aidez moi, monsieur. je ne dirai rien pour la #voiture. je sais que vous avez ramasse les #cles, mais je ne dirai rien quand-meme.  
966 13 c'-est pour ca que je degage. on est #tellement vieux, #moricaud, #tellement vieux, deja, et on a #tellement de retard, mon vieux. A plusieurs, on #perd trop de #temps. il faut #essayer de rattraper tout #seul. #regarde le gars et de quinze #ans, aujourd'-hui, il fait a quinze #ans ce-que nous on #faisait a vingt\_cinq, et il a deja plus-de #pognon que nous.  
1428 13 le #malheur a #besoin de plus-de #temps pour s' abattre sur quelqu'-un. #aide moi, ma #sœur, #aide moi. tu es plus #forte que moi. je ne supporte pas les #malheurs. partage le avec moi. je #vais #boire un #coup. n' aies pas #peur de moi, #poussin. je ne te #ferai pas de mal.  
1106 12 jamais je ne me #debarbouillerais dans le #fleuve, qu' est-ce-que tu #racontes? l' #eau est bien trop #sale, on a une #maison, il-y-a le #robinet et de l' #eau #propre dedans.  
758 11 #va me #chercher des #serviettes. #donnez moi ces #cles, #depechez vous, je n' ai pas l' intention de moisir dans ce #trou jusqu' a ce-que il #fasse #jour.  
989 11 c'-est #toi\_meme qui m' as/ #appris cela. je me #fous de la malediction de ma #mere. c'-est pour cela que je ne veux pas que tu le/ #fasses.  
1043 11 et la #faire #passer quand je le voudrai sans qu' on la #tabasse et sans qu' on la console et sans rien du tout. tu le #jures? sur quoi? moi non plus. je ne peux pas te parler puisque j' ai pas le #temps. je n' ai plus #besoin de #regarder puisque #tranquillement je t' ai deja #regardee et tout sans exception sans meme un habit dessus.  
1077 11 c'-est trop #noir #la\_dedans, je suis trop #petite et j' ai #peur. et comment je pourrais le savoir assez pour ne pas avoir #peur, moi? c'-est #idiot; si je #ferme les #yeux, il fait #completement #noir.  
1100 11 si tu #partais, comment je me #defendrais, moi, toute #seule? toi, #apprends moi; un #frere doit #apprendre a sa #sœur. donc il est vrai que tu #vas #filer a l' anglaise avec cette #voiture.  
1119 11 c'-est parce-que j' ai #bu du #cafe, #maman, #tellement de #cafe que je ne sais plus si c'-est le #jour ou la #nuit ou autre chose, alors je #vais #chercher une #serviette pour le #type la qui est #completement mouille.  
1124 11 il ne fait pas si #noir que cela puisque je te vois. #depeche toi, #maman est #malade, il faut que je m' en #occupe. c'-est que je ne sais pas comment #faire et que j' ai un peu #peur parce-que il ne fait pas #completement #noir.  
1129 11 il s' est #tue lui meme, personne de nous n' a rien a voir #la\_dedans. ne #filez pas. le #chemin est tres long, il y en a pour des heures et des heures, vous vous #perdrez, vous #allez #passer dans des #rues toute #seule au milieu de #rues, vos #chaussures #vont claquer tres fort et reveiller les #gens, on #va vous #regarder et vous entourer,

#### Clé sélectionnée : C

652 70 la cloture #electrique plutot que le/ #museau de la #vache. sinon, s' il etait #vrai que nous soyons, vous le #vendeur en possession de/ #marchandises si mysterieuses que vous #refusez de les #devoiler et que je n' ai aucun #moyen de les/ #deviner,  
522 63 parce-que l' #heure du #crepuscule a/ laquelle vous vous etes #approche de moi est celle ou la correction n' est plus #obligatoire et #devient/ donc #necessaire, ou plus rien n' est #obligatoire qu' un #rapport #sauvage dans l' #obscurite,

624 63 quant-a ce-que je #desire, s' il etait quelque #desir dont je puisse me #souvenir ici, dans l' #obscurite du #crepuscule, au #milieu de #grognements d' #animaux dont on n' #aperçoit meme pas la queue,

490 49 avec l' #humilite de celui qui #propose #face a celui qui #achete, avec l' #humilite de celui qui possede #face a celui qui #desire; et je vois votre #desir comme on voit une #lumiere qui s' allume, a une #fenetre tout en-haut d' un #immeuble, dans le #crepuscule;

642 49 ainsi ne faisons nous rien d' autre que reproduire le #rapport #ordinaire des #hommes et des #animaux entre eux aux #heures et aux #lieux #illicites et #tenebreux que ni la #loi ni l' #electricite n' ont investis;

649 48 et sans-doute, a cette #heure et en ces #lieux, faudrait il s' #approcher de tout #homme ou #animal sur lequel le #regard s' est #pose, le #frapper et lui dire:

487 42 car si je suis a cette #place depuis plus longtemps que vous et pour plus longtemps que vous, et que meme cette #heure qui est celle des #rapports #sauvages entre les #hommes et les #animaux ne m' en chasse pas,

502 42 satisfaits au #milieu des #hommes et des #animaux #insatisfaits d' etre #hommes et/ #insatisfaits d' etre #animaux; mais ne me de mandez pas de #deviner votre #desir;

533 42 ainsi son #desir inavoue est exalte par le refus, et il oublie son #desir dans le #plaisir qu' il a d' humilier le #vendeur. mais je ne suis pas de la #race des #commerçants qui inversent leurs enseignes pour #satisfaire le #gout des #clients pour la colere et l' indignation.

536 42 parce-que si je vous le tendais trop tot, je sais que vous me le #refuseriez, et c'-est une #souffrance que je ne veux point #souffrir. car ce-que tout #homme ou #animal #redoute, a cette #heure ou l' #homme marche a la meme #hauteur que l' #animal et ou tout #animal marche a la meme #hauteur que tout #homme, ce n' est pas la #souffrance, car la #souffrance se #mesure,

653 42 et moi l' #acheteur avec un #desir si #secret que je l' #ignore moi meme et qu' il me faudrait, pour/ m assurer que j en ai un, #gratter mon #souvenir comme une croute pour faire #couler le #sang, si cela/ est #vrai,

651 37 et ma #raison, si elle est #insensee, n' est du-moins pas #secrete: c'-est qu' il #flottait, de par ma #presence et par la votre et par la conjonction accidentelle de nos #regards, la #possibilite que vous me #frappiez le #premier, et j' ai #prefere etre la tuile qui #tombe plutot que le crane,

629 35 continue imperturbablement de #briller; elle troue cette #obscurite, comme une allumette enflamée troue le #chiffon qui #pretend l' etouffer. cependant je n' ai pas, pour vous plaire, de #desirs #illicites. mon #commerce a moi, je le fais aux #heures homologues du jour, dans les #lieux de #commerce homologues/ et illumines d' eclaireage #electrique.

640 35 or, de par la distance et les #lois de la perspective, tout #homme et tout #animal est #provisoirement et approximativement a la meme #hauteur que moi. #peut\_etre, en-effet, que la seule #différence qui nous reste pour nous distinguer, ou la seule #injustice si vous #preférez, est celle qui fait que l' un a vaguement peur d' une taloche #possible de l' autre;

644 35 car il n' y a point de paix ni de droit dans les elements naturels, il n' y a pas de #commerce dans le #commerce #illicite, il n' y a que la menace et la fuite et le coup sans #objet a #vendre et sans #objet a #acheter et sans #monnaie valable et sans echelle des #prix, #tenebres, #tenebres des #hommes qui s' abordent dans la nuit;

608 32 il n' est pas #convenable pour un #homme de laisser insulter son #habit. car si la #vraie #injustice de ce monde est celle du #hasard de la naissance d' un #homme, du #hasard du #lieu et de l' #heure, la seule #justice, c'-est son vetement.

538 31 le monde se diviserait tres simplement entre les/ #brutes et les #demoiselles, toute #brute se jetterait sur chaque #demoiselle et le monde serait simple; mais ce-qui #maintient la #brute, et la #maintiendra encore pour des #eternites, a distance de la #demoiselle, c'-est le #mystere #infini et l' #infinie #étrangete des #armes, comme ces petites bombes qu' elles #portent dans leur #sac a #main,

687 31 mais j' attendais de vous et le #gout de #desirer, et l' idee d' un #desir, l' #objet, le #prix, et la satisfaction. la #regle veut qu' un #homme qui en #rencontre un autre finisse toujours par lui taper sur l' #epaule en lui parlant de femme; la #regle veut que le #souvenir de la femme serve de dernier recours aux combattants #fatigues;

499 30 avec moins d' #injustice encore qu' il-y-a a etre #male ou #femelle parmi les #hommes ou/ les #animaux. c'-est-pourquoi j' emprunte #provisoirement l' #humilite et je vous prete l' #arrogance, afin/ que l' on nous distingue l' un de l' autre a cette #heure qui est ineluctablement la meme pour vous et pour/ moi.

## Analyse statistique de la pièce 18 de

Christophe HUYSMAN

C:\Program Files\Alceste\huysman\&&\_0\

HYC.txt

```
ET 1 1 1 1
A 1 1 1
B 1 1 1
C 1 1 1
D 1 1 1 0 0
A1 1 0 0
A2 3 0
A3 1 1 0
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0
B2 2 2 0 0 0 0 0 0
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0
C1 0 121
C2 0 2
C3 0 0 1 1 1 2
D1 0 2 2
D2 0
D3 5 a 2
D4 1 -2 1
D5 0 0
```

-----  
A1: Lecture du corpus  
-----

Nombre de lignes étoilées : 4

-----  
A2: Calcul du dictionnaire  
-----

Nombre de formes distinctes	:	7919
Nombre d'occurrences	:	43132
Fréquence moyenne par forme	:	5
Nombre de hapax	:	4740
Fréquence maximum d'une forme	:	1848

-----  
A3 : Liste des clés et valeurs d'analyse (ALC\_CLE) :  
-----

```
A 1 Adjectifs et adverbes
B 1 Adverbes en "ment"
C 1 Couleurs
D 1 Mois/jour
E 1 Epoques/ Mesures
F 1 Famille
G 1 Lieux, pays
I 2 Interjections
J 2 Nombres
K 0 Nombres en chiffre
M 2 Mots en majuscules
N 1 Noms
```

U 1 Mots non trouvés dans DICIN (si existe)  
 V 1 Verbes  
 W 2 Prénoms  
 X 2 Formes non reconnues et fréquentes  
 Y 1 Formes reconnues mais non codées  
 0 2 Mots outils non classés  
 1 2 Verbes modaux (ou susceptibles de l'être)  
 2 2 Marqueurs d'une modalisation (mots outils)  
 3 2 Marqueurs d'une relation spatiale (mots outils)  
 4 2 Marqueurs d'une relation temporelle (mots outils)  
 5 2 Marqueurs d'une intensité (mots outils)  
 6 2 Marqueurs d'une relation discursive (mots outils)  
 7 2 Marqueurs de la personne (mots outils)  
 8 2 Démonstratifs, indéfinis et relatifs (mots outils)  
 9 2 Auxiliaires être et avoir (mots outils)  
 1 Formes non reconnues

A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé : 3000  
  
 Nombre de mots analysés : 5082  
 Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 587  
 Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 8  
 Nombre d'occurrences retenues : 34883  
 Moyenne par mot : 5.157876  
 Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3) : 12358 soit 42.264020%  
 Nombre d'occurrences supplémentaires : 16882  
 Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence : 5643

-----  
 B1: Sélection des uce et calcul des données  
 -----

B11: Le nom du dossier des résultats est &&\_0  
 B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé : 4  
 B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu : 9999  
 B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé" : 1  
 B15: Code de fin d'U.C.E. : 1  
 B16: Nombre d'occurrences par U.C.E. : 27  
 B17: Elimination des U.C.E. de longueur < 0  
  
 Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé : 4  
 Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé" : 1  
 Nombre de mots analysés : 1189  
 Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 300  
 Nombre total de mots : 1489  
 Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 8  
 Nombre de lignes de B1\_DICB : 1497  
  
 Nombre d'occurrences analysées : 12358  
  
 Nombre d'u.c.i. : 4  
 Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e. : 11.871280  
 Nombre d'u.c.e. : 1041  
 Nombre d'u.c.e. sélectionnées : 1041  
 100.00% des u.c.e. sont sélectionnées  
 Nombre de couples : 22255

-----  
B2: Calcul de DONN.1  
-----

Nombre de mots par unité de contexte : 10  
Nombre d'unités de contexte : 802

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

Nombre de mots par unité de contexte : 12  
Nombre d'unités de contexte : 698

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.1  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 809  
Nombre d'unités de contexte : 802  
Nombre de "1" : 10823

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.2  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 802  
Nombre d'unités de contexte : 698  
Nombre de "1" : 10718

-----  
C1: intersection des classes  
-----

Suffixe de l'analyse :121  
Date de l'analyse :16/ 7/\*\*  
Intersection des classes RCDH1 et RCDH2  
Nombre minimum d'uce par classe : 53

DONN.1 Nombre de mots par uc : 10  
Nombre d'uc : 802

DONN.2 Nombre de mots par uc : 12  
Nombre d'uc : 698

809 u.c.e classées sur 1041 soit 77.71 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 1021

Tableau croisant les deux partitions :

RCDH1 *	RCDH2	
classe *	1	2
poids *	363	658
1 525 *	338	187

-----  
 C2: profil des classes  
 -----

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 2.70  
 Nombre de mots (formes réduites) : 1489  
 Nombre de mots analysés : 1189  
 Nombre de mots "hors-corpus" : 8  
 Nombre de classes : 2

809 u.c.e. classées soit 77.713740%

Nombre de "1" analysés : 8390  
 Nombre de "1" suppl. ("r") : 9952

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 338. u.c.e. 3706. "1" analysés ; 3805. "1" suppl..  
 2eme classe : 471. u.c.e. 4684. "1" analysés ; 6147. "1" suppl..

-----  
 Classe n° 1 => Contexte A  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 338. soit : 41.78 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 7511. soit : 40.95 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 10.96

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
1	6.	6.	100.00	8.42	A absolu+
7	3.	3.	100.00	4.20	A anonyme+
22	5.	6.	83.33	4.29	A collecti+f
31	6.	6.	100.00	8.42	A convulsi+f
34	4.	5.	80.00	3.02	A cru+
38	6.	7.	85.71	5.60	A derisoire+
41	4.	4.	100.00	5.60	A divers+
49	3.	3.	100.00	4.20	A entete+
51	3.	3.	100.00	4.20	A excessi+f
53	6.	8.	75.00	3.67	A exterieur+
54	4.	4.	100.00	5.60	A extreme+
61	5.	6.	83.33	4.29	A force+
63	3.	3.	100.00	4.20	A fragi+l
76	12.	16.	75.00	7.41	A immediat+
84	5.	5.	100.00	7.01	A intense+
86	10.	10.	100.00	14.11	A interieur+
87	6.	6.	100.00	8.42	A inventi+f
98	4.	4.	100.00	5.60	A maniere+
103	30.	43.	69.77	14.62	A mort+
104	6.	6.	100.00	8.42	A multiple+
115	5.	6.	83.33	4.29	A nouveau+
120	5.	5.	100.00	7.01	A parfait+
122	5.	6.	83.33	4.29	A partie+
124	3.	3.	100.00	4.20	A passi+f
127	14.	16.	87.50	14.03	A permanent+
135	8.	8.	100.00	11.26	A precis+
141	12.	17.	70.59	5.92	A propre+

149	5.	5.	100.00	7.01	A réduit+
151	9.	9.	100.00	12.68	A repetiti+f
159	9.	11.	81.82	7.35	A simple+
168	7.	7.	100.00	9.84	A tenu+
174	8.	10.	80.00	6.08	A vivant+
207	11.	11.	100.00	15.54	N abandon+
229	4.	4.	100.00	5.60	N assise+
247	5.	5.	100.00	7.01	N bloc
256	10.	13.	76.92	6.71	N bouche+
264	6.	8.	75.00	3.67	N cadre+
272	19.	22.	86.36	18.48	N chair+
279	9.	14.	64.29	2.97	N chemin+
293	8.	8.	100.00	11.26	N connaissance+
295	4.	4.	100.00	5.60	N contour+
298	3.	3.	100.00	4.20	N coque+
299	82.	99.	82.83	78.14	N corps
309	4.	4.	100.00	5.60	N creux
310	7.	7.	100.00	9.84	N cri+
317	4.	4.	100.00	5.60	N definition+
322	3.	3.	100.00	4.20	N derision+
323	13.	14.	92.86	15.28	N desir+
328	3.	3.	100.00	4.20	N difficulte+
331	13.	14.	92.86	15.28	N disparition+
332	7.	9.	77.78	4.85	N doigt+
336	6.	7.	85.71	5.60	N douceur+
337	18.	23.	78.26	12.95	N douleur+
341	4.	4.	100.00	5.60	N duree+
343	4.	4.	100.00	5.60	N ecart+
344	4.	4.	100.00	5.60	N echange+
352	10.	12.	83.33	8.65	N enfance+
354	4.	5.	80.00	3.02	N epaule+
356	7.	8.	87.50	6.94	N epreuve+
357	5.	6.	83.33	4.29	N epuisement+
359	12.	12.	100.00	16.97	N espace+
366	4.	4.	100.00	5.60	N exces
367	4.	5.	80.00	3.02	N exercice+
368	6.	8.	75.00	3.67	N existence+
371	9.	14.	64.29	2.97	N face+
373	3.	3.	100.00	4.20	N faim+
392	10.	11.	90.91	11.07	N folie+
394	17.	23.	73.91	10.05	N forme+
396	3.	3.	100.00	4.20	N front+
398	4.	4.	100.00	5.60	N fugiti+f
399	5.	5.	100.00	7.01	N fuite+
407	15.	16.	93.75	18.12	N geste+
410	13.	15.	86.67	12.66	N gout+
420	12.	17.	70.59	5.92	N histoire+
421	44.	66.	66.67	18.30	N homme+
425	31.	42.	73.81	18.68	N image+
429	7.	10.	70.00	3.31	N inquietude+
430	4.	4.	100.00	5.60	N inscription+
431	13.	16.	81.25	10.45	N instant+
433	6.	6.	100.00	8.42	N jambe+
437	5.	5.	100.00	7.01	N joie+
450	5.	5.	100.00	7.01	N levre+
452	14.	15.	93.33	16.70	N lieu+
454	10.	12.	83.33	8.65	N limite+
461	6.	7.	85.71	5.60	N lutte+
473	6.	7.	85.71	5.60	N marque+
475	10.	10.	100.00	14.11	N matiere+
478	13.	14.	92.86	15.28	N memoire+

479	5.	6.	83.33	4.29	N mensonge+
489	8.	11.	72.73	4.39	N misere+
490	6.	7.	85.71	5.60	N mise+
494	12.	20.	60.00	2.80	N moment+
498	10.	13.	76.92	6.71	N mouvement+
499	6.	7.	85.71	5.60	N moyen+
509	6.	6.	100.00	8.42	N nourriture+
515	10.	11.	90.91	11.07	N objet+
517	6.	8.	75.00	3.67	N odeur+
520	6.	6.	100.00	8.42	N ordre+
522	6.	7.	85.71	5.60	N organe+
523	9.	9.	100.00	12.68	N orgueil
524	4.	4.	100.00	5.60	N ornement+
525	8.	11.	72.73	4.39	N os
526	9.	10.	90.00	9.68	N oubli+
529	3.	3.	100.00	4.20	N panique+
533	13.	21.	61.90	3.59	N parole+
548	9.	10.	90.00	9.68	N perte+
550	17.	26.	65.38	6.15	N peur+
574	15.	17.	88.24	15.41	N position+
579	3.	3.	100.00	4.20	N precision+
590	17.	24.	70.83	8.58	N question+
591	5.	5.	100.00	7.01	N quete+
602	3.	3.	100.00	4.20	N rein+
603	5.	6.	83.33	4.29	N rejet+
610	9.	9.	100.00	12.68	N respiration+
636	3.	3.	100.00	4.20	N serie+
641	7.	10.	70.00	3.31	N situation+
646	4.	5.	80.00	3.02	N sol
648	10.	10.	100.00	14.11	N solitude+
651	5.	5.	100.00	7.01	N songe+
653	4.	4.	100.00	5.60	N souci
654	3.	3.	100.00	4.20	N soumission+
657	10.	11.	90.91	11.07	N souvenir+
665	4.	5.	80.00	3.02	N supporter+
671	5.	6.	83.33	4.29	N temoin+
673	8.	9.	88.89	8.30	N tentative+
674	5.	6.	83.33	4.29	N tente+
678	13.	13.	100.00	18.41	N terreur+
687	4.	4.	100.00	5.60	N toucher+
693	6.	7.	85.71	5.60	N veille+
696	19.	20.	95.00	23.88	N vertige+
698	5.	6.	83.33	4.29	N victime+
700	28.	47.	59.57	6.50	N vie+
702	23.	27.	85.19	21.63	N visage+
708	15.	20.	75.00	9.30	N vue+
711	5.	6.	83.33	4.29	V accept+er
717	4.	5.	80.00	3.02	V achev+er
738	7.	7.	100.00	9.84	V avanc+er
742	5.	6.	83.33	4.29	V boug+er
745	5.	6.	83.33	4.29	V cach+er
746	8.	9.	88.89	8.30	V captur+er
747	3.	3.	100.00	4.20	V caress+er
751	3.	3.	100.00	4.20	V chavir+er
757	4.	5.	80.00	3.02	V circul+er
765	5.	6.	83.33	4.29	V conserv+er
766	10.	13.	76.92	6.71	V constitu+er
767	7.	8.	87.50	6.94	V construire.
771	3.	3.	100.00	4.20	V crev+er
782	3.	3.	100.00	4.20	V deguis+er

791	19.	28.	67.86	8.11	V devenir.
793	7.	10.	70.00	3.31	V devor+er
794	15.	21.	71.43	7.79	V disparaître.
795	3.	3.	100.00	4.20	V dissimul+er
804	5.	5.	100.00	7.01	V effar+er
805	4.	5.	80.00	3.02	V effectu+er
807	4.	5.	80.00	3.02	V effra+y+er
816	3.	3.	100.00	4.20	V ensevel+ir
823	11.	15.	73.33	6.26	V epuis+er
826	4.	5.	80.00	3.02	V estim+er
827	4.	4.	100.00	5.60	V etabl+ir
829	6.	6.	100.00	8.42	V evanou+ir
830	3.	3.	100.00	4.20	V evid+er
835	4.	5.	80.00	3.02	V expos+er
838	7.	8.	87.50	6.94	V fig+er
840	3.	3.	100.00	4.20	V flanch+er
841	7.	8.	87.50	6.94	V formul+er
846	5.	5.	100.00	7.01	V grimac+er
847	3.	3.	100.00	4.20	V halet+er
850	3.	3.	100.00	4.20	V ingurgit+er
851	8.	10.	80.00	6.08	V inscrire.
852	6.	7.	85.71	5.60	V invent+er
872	20.	24.	83.33	17.56	V mourir.
875	5.	6.	83.33	4.29	V nomm+er
877	4.	4.	100.00	5.60	V no+y+er
881	4.	5.	80.00	3.02	V organis+er
882	8.	10.	80.00	6.08	V oublier
883	5.	5.	100.00	7.01	V palpit+er
891	27.	40.	67.50	11.44	V pens+er
893	13.	14.	92.86	15.28	V perdre.
909	3.	3.	100.00	4.20	V prolong+er
911	4.	4.	100.00	5.60	V propuls+er
912	7.	8.	87.50	6.94	V quitt+er
914	4.	5.	80.00	3.02	V ramp+er
919	6.	6.	100.00	8.42	V recueillir.
921	4.	5.	80.00	3.02	V reflech+ir
930	3.	3.	100.00	4.20	V renouvel+er
935	6.	8.	75.00	3.67	V reprendre.
936	7.	8.	87.50	6.94	V represent+er
939	8.	10.	80.00	6.08	V respir+er
942	7.	8.	87.50	6.94	V retenir.
952	5.	5.	100.00	7.01	V sais+ir
960	5.	5.	100.00	7.01	V song+er
963	5.	6.	83.33	4.29	V souffl+er
972	11.	13.	84.62	9.97	V taire.
975	13.	17.	76.47	8.59	V tenir.
976	4.	5.	80.00	3.02	V tent+er
982	5.	5.	100.00	7.01	V trac+er
983	4.	4.	100.00	5.60	V transfigur+er
985	10.	14.	71.43	5.15	V travers+er
986	8.	8.	100.00	11.26	V trembl+er
995	24.	29.	82.76	20.76	V vivre.
1004	9.	9.	100.00	12.68	Y articul<
1010	5.	6.	83.33	4.29	Y catastroph<
1018	5.	5.	100.00	7.01	Y const+ant
1030	4.	5.	80.00	3.02	Y disposit+ion
1051	22.	24.	91.67	25.31	Y imposs+ible
1053	4.	5.	80.00	3.02	Y incredul+e
1058	6.	8.	75.00	3.67	Y intim+e
1063	5.	5.	100.00	7.01	Y jouiss+e
1066	6.	7.	85.71	5.60	Y masque+

1073	4.	5.	80.00	3.02	Y organ+16
1080	5.	5.	100.00	7.01	Y perform+ant
1084	4.	5.	80.00	3.02	Y photograph<
1089	10.	13.	76.92	6.71	Y possi+ble
1097	4.	4.	100.00	5.60	Y reconnaiss+ant
1099	7.	8.	87.50	6.94	Y representat+ion
1102	11.	15.	73.33	6.26	Y rev+e
1110	6.	8.	75.00	3.67	Y sexu+el
1120	5.	5.	100.00	7.01	Y transformat+ion
1121	13.	20.	65.00	4.55	Y travail<
1128	10.	15.	66.67	3.89	Y viol+ent
1129	6.	6.	100.00	8.42	Y visi+ble
1142	3.	3.	100.00	4.20	elle_meme
1145	15.	20.	75.00	9.30	fatigue+
1169	26.	36.	72.22	14.35	polaroid+
1172	3.	3.	100.00	4.20	resurg+
1175	4.	4.	100.00	5.60	sept_cent
1178	5.	6.	83.33	4.29	soi_meme
1180	4.	4.	100.00	5.60	soubresaut+
1181	10.	11.	90.91	11.07	survie
1189	12.	12.	100.00	16.97	œuvr+
1211 *	43.	80.	53.75	5.23 *	1 pouvoir.
1221 *	12.	20.	60.00	2.80 *	2 ni
1225 *	12.	16.	75.00	7.41 *	2 point
1230 *	127.	266.	47.74	5.80 *	3 dans
1231 *	7.	9.	77.78	4.85 *	3 dedans
1258 *	3.	3.	100.00	4.20 *	4 soudain
1270 *	4.	5.	80.00	3.02 *	5 davantage
1272 *	4.	5.	80.00	3.02 *	5 moindre
1275 *	60.	126.	47.62	2.09 *	5 plus
1280 *	7.	9.	77.78	4.85 *	6 ainsi
1284 *	5.	7.	71.43	2.55 *	6 a-travers
1293 *	12.	16.	75.00	7.41 *	6 dont
1299 *	9.	13.	69.23	4.09 *	6 hors
1306 *	70.	134.	52.24	7.22 *	6 ou
1307 *	41.	77.	53.25	4.60 *	6 par
1317 *	40.	62.	64.52	14.27 *	6 sans
1339 *	47.	78.	60.26	12.11 *	7 sa
1343 *	5.	7.	71.43	2.55 *	7 soi
1344 *	57.	108.	52.78	6.20 *	7 son
1357 *	63.	121.	52.07	6.19 *	8 ce
1359 *	20.	35.	57.14	3.55 *	8 cela
1366 *	13.	20.	65.00	4.55 *	8 cet
1367 *	35.	69.	50.72	2.48 *	8 cette
1369 *	29.	57.	50.88	2.09 *	8 ce-qu<
1371 *	16.	29.	55.17	2.22 *	8 chaque
1383 *	8.	13.	61.54	2.12 *	8 quel
1384 *	7.	9.	77.78	4.85 *	8 quelle
1392 *	3.	3.	100.00	4.20 *	8 telles
1397 *	4.	5.	80.00	3.02 *	8 voici
1415 *	35.	64.	54.69	4.76 *	9 etre
1417 *	6.	7.	85.71	5.60 *	9 fut
1422 *	5.	6.	83.33	4.29 *	9 soit
1493 *	4.	4.	100.00	5.60 *	*sexe_F
1495 *	13.	13.	100.00	18.41 *	*Christophe
1496 *	36.	53.	67.92	15.94 *	*HYC
1497 *	4.	4.	100.00	5.60 *	*Sandy

Nombre de mots sélectionnés : 266

-----  
 Classe n° 2 => Contexte B  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 471. soit : 58.22 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 10831. soit : 59.05 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 9.94

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
9	20.	22.	90.91	9.93	A beau+
20	6.	6.	100.00	4.34	A cher+
26	4.	4.	100.00	2.88	A connu+
48	4.	4.	100.00	2.88	A emoti+f
58	7.	7.	100.00	5.07	A ferme+
69	10.	10.	100.00	7.27	A genti+l
70	23.	30.	76.67	4.36	A grand+
72	10.	10.	100.00	7.27	A gros+
73	9.	9.	100.00	6.53	A haut+
75	12.	13.	92.31	6.31	A humain+
90	4.	4.	100.00	2.88	A laid+
96	7.	7.	100.00	5.07	A long+
99	17.	19.	89.47	7.81	A matin+
111	30.	32.	93.75	17.29	A neu+f
114	8.	8.	100.00	5.80	A nord+
123	5.	5.	100.00	3.61	A parti+
125	4.	4.	100.00	2.88	A peint+
131	4.	4.	100.00	2.88	A plat+
132	16.	20.	80.00	4.00	A plein+
154	5.	5.	100.00	3.61	A rose+
166	5.	5.	100.00	3.61	A superbe+
172	6.	6.	100.00	4.34	A vieux
187	12.	12.	100.00	8.74	B vraiment
189	9.	9.	100.00	6.53	C bleu+
194	5.	5.	100.00	3.61	D avril+
195	12.	12.	100.00	8.74	D dimanche+
196	4.	4.	100.00	2.88	D lundi+
197	4.	4.	100.00	2.88	D mai
202	5.	5.	100.00	3.61	F maman+
205	5.	5.	100.00	3.61	G france
206	20.	25.	80.00	5.03	G paris
211	20.	26.	76.92	3.86	N air+
214	12.	13.	92.31	6.31	N ami+
215	17.	17.	100.00	12.46	N amour+
218	7.	7.	100.00	5.07	N anniversaire+
219	31.	39.	79.49	7.62	N an+
220	7.	8.	87.50	2.85	N appartement+
224	6.	6.	100.00	4.34	N arbre+
234	5.	5.	100.00	3.61	N baiser+
235	5.	5.	100.00	3.61	N banque+
242	7.	7.	100.00	5.07	N beaute+
246	5.	5.	100.00	3.61	N bise+
251	6.	6.	100.00	4.34	N boite+
252	6.	6.	100.00	4.34	N bonjour+
260	4.	4.	100.00	2.88	N bruit+
265	12.	14.	85.71	4.43	N cafe+
269	4.	4.	100.00	2.88	N casse+
273	9.	9.	100.00	6.53	N chaise+
274	8.	9.	88.89	3.52	N chambre+
276	5.	5.	100.00	3.61	N chanson+
281	5.	5.	100.00	3.61	N cheveu+

282	5.	5.	100.00	3.61	N chien+
283	16.	17.	94.12	9.20	N chose+
290	6.	6.	100.00	4.34	N commentaire+
292	8.	9.	88.89	3.52	N compte+
306	7.	7.	100.00	5.07	N cours
315	4.	4.	100.00	2.88	N date+
319	5.	5.	100.00	3.61	N demarche+
329	18.	24.	75.00	2.86	N dire+
333	5.	5.	100.00	3.61	N dommage+
335	4.	4.	100.00	2.88	N dossier+
342	4.	4.	100.00	2.88	N eau+
346	11.	11.	100.00	8.00	N ecole+
375	8.	8.	100.00	5.80	N famille+
377	18.	20.	90.00	8.51	N femme+
378	5.	5.	100.00	3.61	N fenetre+
381	4.	4.	100.00	2.88	N fete+
384	6.	6.	100.00	4.34	N fille+
385	8.	8.	100.00	5.80	N film+
388	5.	5.	100.00	3.61	N fleur+
414	10.	12.	83.33	3.16	N gueule+
419	50.	69.	72.46	6.29	N heure+
422	5.	5.	100.00	3.61	N hopita+1
440	10.	12.	83.33	3.16	N journa+1
441	6.	6.	100.00	4.34	N journee+
449	20.	22.	90.91	9.93	N lettre+
458	7.	7.	100.00	5.07	N livre+
465	4.	4.	100.00	2.88	N maire+
467	14.	14.	100.00	10.22	N maison+
468	6.	6.	100.00	4.34	N maladie+
470	10.	10.	100.00	7.27	N marc
476	7.	7.	100.00	5.07	N mec+
487	5.	5.	100.00	3.61	N milieu+
492	4.	4.	100.00	2.88	N mode+
493	7.	7.	100.00	5.07	N mois
495	40.	58.	68.97	2.97	N monde+
501	5.	5.	100.00	3.61	N musique+
506	4.	4.	100.00	2.88	N nombre+
507	12.	13.	92.31	6.31	N nom+
518	19.	19.	100.00	13.96	N olivier+
528	7.	7.	100.00	5.07	N pain+
530	4.	4.	100.00	2.88	N pantalon+
539	5.	5.	100.00	3.61	N pays
546	9.	10.	90.00	4.20	N personne+
551	6.	6.	100.00	4.34	N photo+
552	6.	6.	100.00	4.34	N phrase+
558	10.	12.	83.33	3.16	N plaisir+
563	4.	4.	100.00	2.88	N poeme+
567	4.	4.	100.00	2.88	N poisson+
569	5.	5.	100.00	3.61	N pompier+
570	5.	5.	100.00	3.61	N porc+
572	17.	19.	89.47	7.81	N porte+
575	4.	4.	100.00	2.88	N poste+
576	5.	5.	100.00	3.61	N poteau+
580	4.	4.	100.00	2.88	N pret+
584	6.	6.	100.00	4.34	N provenance+
593	5.	5.	100.00	3.61	N radio+
606	9.	9.	100.00	6.53	N repas
619	24.	25.	96.00	15.14	N rue+
626	4.	4.	100.00	2.88	N salut+
633	7.	7.	100.00	5.07	N semaine+
643	6.	6.	100.00	4.34	N soin+

645	17.	18.	94.44	9.93	N soir+
655	6.	6.	100.00	4.34	N soupir+
659	5.	5.	100.00	3.61	N spectacle+
669	5.	5.	100.00	3.61	N tas
701	4.	4.	100.00	2.88	N vin+
703	4.	4.	100.00	2.88	N vision+
705	8.	9.	88.89	3.52	N voiture+
713	5.	5.	100.00	3.61	V accord+er
723	24.	28.	85.71	9.01	V aim+er
724	57.	65.	87.69	25.24	V aller.
727	17.	20.	85.00	6.05	V appel+er
734	14.	18.	77.78	2.89	V asseoir.
737	13.	16.	81.25	3.56	V attendre.
750	9.	9.	100.00	6.53	V chant+er
753	7.	8.	87.50	2.85	V chi+er
762	4.	4.	100.00	2.88	V concern+er
764	10.	12.	83.33	3.16	V connaitre.
772	4.	4.	100.00	2.88	V crit+er
784	35.	44.	79.55	8.70	V demand+er
788	6.	6.	100.00	4.34	V detest+er
797	21.	22.	95.45	12.89	V donn+er
800	14.	14.	100.00	10.22	V ecout+er
802	8.	9.	88.89	3.52	V écrire.
809	5.	5.	100.00	3.61	V emmerd<
813	6.	6.	100.00	4.34	V englout+ir
836	53.	73.	72.60	6.82	V faire.
842	12.	12.	100.00	8.74	V foutre.
844	4.	4.	100.00	2.88	V gagn+er
861	4.	4.	100.00	2.88	V lire.
865	9.	9.	100.00	6.53	V march+er
873	4.	4.	100.00	2.88	V murmurer
889	10.	10.	100.00	7.27	V pa+yer
897	6.	6.	100.00	4.34	V plaie.
908	32.	35.	91.43	16.59	V prendre.
929	8.	8.	100.00	5.80	V rendre.
931	8.	8.	100.00	5.80	V rentr+er
941	34.	47.	72.34	4.09	V rest+er
948	9.	9.	100.00	6.53	V revoir.
951	7.	8.	87.50	2.85	V roul+er
959	4.	4.	100.00	2.88	V soign+er
964	6.	6.	100.00	4.34	V souffrir.
969	4.	4.	100.00	2.88	V suivre.
970	4.	4.	100.00	2.88	V support+er
973	5.	5.	100.00	3.61	V tap+er
996	47.	60.	78.33	10.78	V voir.
1001	5.	5.	100.00	3.61	Y affect+ion
1007	12.	12.	100.00	8.74	Y bonne+
1011	6.	6.	100.00	4.34	Y cause+
1013	4.	4.	100.00	2.88	Y cinema<
1019	7.	8.	87.50	2.85	Y con+
1029	8.	8.	100.00	5.80	Y direct+ion
1044	43.	60.	71.67	4.82	Y fait
1048	6.	6.	100.00	4.34	Y hotel<
1070	4.	4.	100.00	2.88	Y montre+
1074	6.	6.	100.00	4.34	Y oublie
1075	14.	17.	82.35	4.16	Y passe
1082	42.	50.	84.00	14.56	Y petit+
1105	6.	6.	100.00	4.34	Y risque+
1116	10.	10.	100.00	7.27	Y telephon+16
1127	14.	16.	87.50	5.75	Y vill+23
1134	5.	5.	100.00	3.61	bite+

1136	4.	4.	100.00	2.88	cathe
1143	5.	5.	100.00	3.61	erika
1147	6.	6.	100.00	4.34	fist+
1148	5.	5.	100.00	3.61	francis
1149	5.	5.	100.00	3.61	franck
1150	5.	5.	100.00	3.61	francois
1154	5.	5.	100.00	3.61	hard
1157	4.	4.	100.00	2.88	jeannot
1166	11.	11.	100.00	8.00	patrick
1171	5.	5.	100.00	3.61	rendez_vous
1182	4.	4.	100.00	2.88	sœur
1185	4.	4.	100.00	2.88	video+
1187	5.	5.	100.00	3.61	y'
1192 *	23.	32.	71.88	2.55 *	etc
1197 *	87.	136.	63.97	2.22 *	0 avec
1198 *	18.	23.	78.26	3.91 *	0 bon
1204 *	13.	14.	92.86	7.03 *	0 monsieur
1208 *	58.	75.	77.33	12.41 *	1 dire.
1213 *	31.	43.	72.09	3.59 *	1 vouloir.
1229 *	16.	20.	80.00	4.00 *	3 chez
1242 *	85.	133.	63.91	2.12 *	3 sur
1246 *	18.	25.	72.00	2.01 *	4 avant
1249 *	5.	5.	100.00	3.61 *	4 demain
1256 *	27.	33.	81.82	7.88 *	4 puis
1263 *	4.	4.	100.00	2.88 *	4 tout-de-suite
1266 *	7.	7.	100.00	5.07 *	5 assez
1267 *	4.	4.	100.00	2.88 *	5 autant
1268 *	11.	13.	84.62	3.78 *	5 beaucoup
1269 *	38.	51.	74.51	5.94 *	5 bien
1274 *	26.	32.	81.25	7.26 *	5 peu
1278 *	28.	38.	73.68	3.92 *	5 tres
1279 *	18.	23.	78.26	3.91 *	5 trop
1285 *	20.	21.	95.24	12.15 *	6 car
1286 *	3.	3.	100.00	2.16 *	6 combien
1302 *	50.	73.	68.49	3.48 *	6 mais
1305 *	3.	3.	100.00	2.16 *	6 memes
1311 *	95.	136.	69.85	9.10 *	6 pour
1312 *	13.	17.	76.47	2.38 *	6 pourquoi
1316 *	20.	25.	80.00	5.03 *	6 quand
1319 *	4.	4.	100.00	2.88 *	6 selon
1322 *	49.	69.	71.01	5.08 *	7 elle
1324 *	3.	3.	100.00	2.16 *	7 eux
1325 *	183.	297.	61.62	2.23 *	7 il
1327 *	196.	316.	62.03	3.09 *	7 je
1332 *	117.	182.	64.29	3.55 *	7 me
1334 *	33.	42.	78.57	7.54 *	7 moi
1338 *	37.	51.	72.55	4.59 *	7 nous
1345 *	14.	15.	93.33	7.75 *	7 ta
1346 *	43.	52.	82.69	13.68 *	7 te
1348 *	21.	23.	91.30	10.65 *	7 toi
1349 *	15.	18.	83.33	4.77 *	7 ton
1350 *	47.	61.	77.05	9.62 *	7 tu
1353 *	42.	59.	71.19	4.40 *	7 vous
1356 *	60.	80.	75.00	10.28 *	8 ca
1358 *	3.	3.	100.00	2.16 *	8 ceci
1372 *	74.	100.	74.00	11.68 *	8 c'-est
1381 *	77.	94.	81.91	24.55 *	8 on
1385 *	7.	7.	100.00	5.07 *	8 quelques
1389 *	19.	25.	76.00	3.35 *	8 quoi
1412 *	29.	41.	70.73	2.78 *	9 etait
1413 *	13.	15.	86.67	5.08 *	9 ete

1418	*	24.	34.	70.59	2.23	*	9	ont
1426	*	12.	13.	92.31	6.31	*	I	ah
1429	*	20.	23.	86.96	8.04	*	J	cent+
1431	*	10.	12.	83.33	3.16	*	J	cinquante
1432	*	43.	56.	76.79	8.53	*	J	deux
1433	*	29.	35.	82.86	9.13	*	J	dix
1435	*	21.	24.	87.50	8.72	*	J	huit
1436	*	16.	18.	88.89	7.12	*	J	mille
1438	*	8.	9.	88.89	3.52	*	J	onze
1440	*	6.	6.	100.00	4.34	*	J	quatorze
1441	*	26.	37.	70.27	2.31	*	J	quatre
1444	*	23.	27.	85.19	8.35	*	J	sept
1445	*	9.	11.	81.82	2.55	*	J	six
1449	*	26.	33.	78.79	5.98	*	J	trois
1450	*	38.	46.	82.61	11.93	*	J	vingt
1451	*	13.	15.	86.67	5.08	*	M	A
1452	*	5.	5.	100.00	3.61	*	M	ASSEDIC
1454	*	7.	8.	87.50	2.85	*	M	MACHEMORT
1455	*	6.	6.	100.00	4.34	*	W	alain
1456	*	10.	10.	100.00	7.27	*	W	bernard
1457	*	4.	4.	100.00	2.88	*	W	bertrand
1458	*	5.	5.	100.00	3.61	*	W	bruno
1459	*	4.	4.	100.00	2.88	*	W	christian
1460	*	8.	9.	88.89	3.52	*	W	christophe
1461	*	6.	6.	100.00	4.34	*	W	david
1462	*	4.	4.	100.00	2.88	*	W	denis
1463	*	6.	6.	100.00	4.34	*	W	didier
1464	*	16.	17.	94.12	9.20	*	W	eric
1465	*	7.	7.	100.00	5.07	*	W	florence
1466	*	4.	4.	100.00	2.88	*	W	frederic
1467	*	3.	3.	100.00	2.16	*	W	georges
1468	*	4.	4.	100.00	2.88	*	W	gerard
1470	*	4.	4.	100.00	2.88	*	W	guillaume
1471	*	6.	6.	100.00	4.34	*	W	herve
1472	*	5.	5.	100.00	3.61	*	W	jacques
1473	*	11.	11.	100.00	8.00	*	W	jean
1474	*	8.	8.	100.00	5.80	*	W	jerome
1475	*	5.	5.	100.00	3.61	*	W	luc
1477	*	5.	5.	100.00	3.61	*	W	michel
1478	*	5.	5.	100.00	3.61	*	W	nicolas
1479	*	9.	9.	100.00	6.53	*	W	pascal
1480	*	5.	5.	100.00	3.61	*	W	paul
1481	*	16.	17.	94.12	9.20	*	W	philippe
1482	*	11.	11.	100.00	8.00	*	W	pierre
1483	*	8.	8.	100.00	5.80	*	W	richard
1484	*	4.	4.	100.00	2.88	*	W	sabine
1485	*	9.	9.	100.00	6.53	*	W	stephane
1486	*	11.	11.	100.00	8.00	*	W	thierry
1488	*	5.	5.	100.00	3.61	*	W	vincent
1489	*	5.	5.	100.00	3.61	*	W	xavier
1490	*	454.	739.	61.43	36.28	*		*archivist
1494	*	471.	805.	58.51	5.60	*		*sexe_H

Nombre de mots sélectionnés : 286  
 Nombre de mots marqués : 1064 sur 1489 soit 71.46%

-----  
C2: Reclassement des uce et uci  
-----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
Classement d'origine

Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :

Nombre d'uce enregistrées : 1041  
Nombre d'uce classées : 809 soit : 77.71%

Nombre d'uci enregistrées : 4  
Nombre d'uci classées : 4 soit :100.00%

-----  
D1: Sélection de quelques mots par classe  
-----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

Vocabulaire spécifique de la classe 1 :

corps(82), vertige+(19), visage+(23), vivre.(24), impossi+ble(22),  
interieur+(10), mort+(30), permanent+(14), precis+(8), repetiti+f(9),  
abandon+(11), chair+(19), connaissance+(8), desir+(13), disparition+(13),  
douleur+(18), espace+(12), folie+(10), geste+(15), gout+(13), homme+(44),  
image+(31), lieu+(14), matiere+(10), memoire+(13), objet+(10), orgueil(9),  
position+(15), respiration+(9), solitude+(10), souvenir+(10), terreur+(13),  
mourir.(20), pens+er(27), perdre.(13), trembl+er(8), articul<(9), polaroid+(26),  
survie(10), œuvr+(12), absolu+(6), convulsi+f(6), immediat+(12), intense+(5),  
inventi+f(6), multiple+(6), parfait+(5), reduit+(5), simple+(9), tenu+(7),  
bloc(5), bouche+(10), cri+(7), enfance+(10), epreuve+(7), forme+(17), fuite+(5),  
instant+(13), jambe+(6), joie+(5), levre+(5), limite+(10), mouvement+(10),  
nourriture+(6), ordre+(6), oubli+(9), perte+(9), question+(17), quete+(5),  
songe+(5), tentative+(8), vue+(15), avanc+er(7), captur+er(8), constitu+er(10);

Vocabulaire spécifique de la classe 2 :

aller.(57), neu+f(30), amour+(17), olivier+(19), rue+(24), donn+er(21),  
prendre.(32), petit+(42), beau+(20), genti+l(10), gros+(10), matin+(17),  
vraiment(12), dimanche+(12), an+(31), chose+(16), ecole+(11), femme+(18),  
lettre(20), maison+(14), marc(10), porte+(17), soir+(17), aim+er(24),  
demand+er(35), ecout+er(14), faire.(53), foutre.(12), pa+y+er(10), voir.(47),  
bonne+(12), telephon+16(10), patrick(11), ferme+(7), haut+(9), humain+(12),  
long+(7), nord+(8), bleu+(9), paris(20), ami+(12), anniversaire+(7), beaute+(7),  
chaise+(9), cours(7), famille+(8), film+(8), heure+(50), livre+(7), mec+(7),  
mois(7), nom+(12), pain+(7), repas(9), semaine+(7), appel+er(17), chant+er(9),  
march+er(9), rendre.(8), rentr+er(8), revoir.(9), direct+ion(8), vill+23(14),  
cher+(6), grand+(23), plein+(16), vieux(6), air+(20), arbre+(6), boite+(6),  
bonjour+(6), cafe+(12), commentaire+(6), fille+(6), journee+(6), maladie+(6),  
personne+(9), photo+(6), phrase+(6), provenance+(6), soin+(6);

Mots outils spécifiques de la classe 1 :

debout(3), pouvoir.(43), ne(146), ni(12), point(12), rien(27), dans(127),  
dedans(7), dessus(2), loin-d<(3), pres(2), aujourd'-hui(2), soudain(3),  
davantage(4), moindre(4), plus(60), ainsi(7), a-travers(5), comme(38),  
contre(8), de-maniere(2), dont(12), et(194), hors(9), jusqu+(15), meme(28),  
ou(70), par(41), plutot(4), sans(40), surtout(7), nos(3), sa(47), sien+(4),  
soi(5), son(57), ce(63), cela(20), celle(4), celles(4), ces(13), cet(13),  
cette(35), ce-qu<(29), chaque(16), des-qu<(4), en(108), quel(8), quelle(7),

tel(5), telles(3), toute(18), voici(4), etre(35), fut(6), soient(3), soit(5),  
sommes(7), quinze(5), s(2), t(2), y(25);

Mots outils spécifiques de la classe 2 :

avec(87), bon(18), fort(5), monsieur(13), devoir.(16), dire.(58), paraitre.(5),  
vouloir.(31), oui(16), chez(16), dehors(5), sous(17), sur(85), apres(19),  
avant(18), demain(5), derriere(9), hier(2), puis(27), toujours(39), tout-de-  
suite(4), assez(7), autant(4), beaucoup(11), bien(38), peu(26), tres(28),  
trop(18), alors(20), au-lieu(4), car(20), combien(3), enfin(4), ensuite(4), en-  
plus<(4), mais(50), memes(3), parce-qu<(9), pendant(6), pour(95), pourquoi(13),  
pour-qu<(5), quand(20), selon(4), elle(49), eux(3), il(183), ils(32), je(196),  
lui(43), me(117), moi(33), mon(37), nous(37), ta(14), te(43), tes(7), toi(21),  
ton(15), tu(47), votre(10), vous(42), autre+(29), ca(60), ceci(3), celui(5),  
ceux(4), c'-est(74), c'-est-c<(5), il-y-a<(12), laquelle(1), on(77),  
quelques(7), quelque-chose(4), quoi(19), qu+(137), tous(21), ai(78), avais(4),  
avait(9), avez(5), avons(6), etais(10), etait(29), ete(13), ont(24), serait(5),  
sont(40), ah(12), gare(5), oh(7), cent+(20);

Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :

\*sexe\_F(4), \*Christophe(13), \*HYC(36), \*Sandy(4);

Mots étoilés spécifiques de la classe 2 :

\*archivist(454), \*sexe\_H(471);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
Formes associées au contexte A  
-----

A9 corps : corps(96);  
A6 vertige+ : vertige(17), vertiges(5);  
A6 visage+ : visage(22), visages(9);  
A6 vivre. : vecue(1), vivre(27);  
A6 impossible : impossibilite(7), impossible(19), impossibles(1);  
A5 interieur+ : interieur(7), interieure(2), interieures(1);  
A5 mort+ : mort(32), morte(3), morts(2);  
A5 permanent+ : permanent(7), permanente(6), permanentes(1);  
A5 precis+ : precis(6), precise(2), precises(1);  
A5 repetitif : repetitif(2), repetition(1), repetitions(1), repetitive(2),  
repetitives(3);  
A5 abandon+ : abandon(12), abandons(1);  
A5 chair+ : chair(20), chairs(3);  
A5 connaissance+ : connaissance(5), connaissances(3);  
A5 desir+ : desir(14), desirs(1);  
A5 disparition+ : disparition(14), disparitions(1);  
A5 douleur+ : douleur(15), douleurs(3);  
A5 espace+ : espace(14);  
A5 folie+ : folie(15);  
A5 geste+ : geste(11), gestes(6);  
A5 gout+ : gout(15);  
A5 homme+ : homme(44), hommes(9);  
A5 image+ : image(32), images(14);  
A5 lieu+ : lieu(15), lieux(5);  
A5 matiere+ : matiere(8), matieres(2);  
A5 memoire+ : memoire(14), memoires(3);  
A5 objet+ : objet(11), objets(2);

A5 orgueil : orgueil(10);  
A5 position+ : position(16), positions(2);  
A5 respiration+ : respiration(10);  
A5 solitude+ : solitude(10);  
A5 souvenir+ : souvenir(5), souvenirs(8);  
A5 terreur+ : terreur(15), terreurs(2);  
A5 mourir. : meurt(2), mourir(23);  
A5 pens+er : pensais(2), pensait(2), pensant(2), pense(8), pensee(6), pensees(2), penser(5);  
A5 perdre. : perd(3), perdra(1), perdre(10);  
A5 trembl+er : tremblant(2), tremblantes(3), tremble(3), tremblent(1), trembler(1), tremblera(1);  
A5 articul< : articulation(2), articulations(5), articule(1), articuler(2);  
A5 polaroid+ : polaroid(21), polaroids(15);  
A5 survie : survie(10);  
A5 œuvr+ : œuvrait(1), œuvre(10), œuvres(2);  
A4 absolu+ : absolue(6);  
A4 convulsi+f : convulsifs(1), convulsion(1), convulsive(1), convulsives(3);  
A4 immediat+ : immediat(2), immediate(6), immediatement(2), immediates(2);  
A4 intense+ : intense(4), intenses(1);  
A4 inventi+f : invention(5), inventions(1);  
A4 multiple+ : multiple(2), multiples(4);  
A4 parfait+ : parfait(4), parfaite(1);  
A4 reduit+ : reduit(3), reduite(2), reduites(1);  
A4 simple+ : simple(12);  
A4 tenu+ : tenu(6), tenus(2);  
A4 bloc : bloc(5);  
A4 bouche+ : bouche(11);  
A4 cri+ : cri(4), cris(4);  
A4 enfance+ : enfance(13);  
A4 epreuve+ : epreuve(6), epreuves(2);  
A4 forme+ : forme(14), formes(4);  
A4 fuite+ : fuite(5), fuites(1);  
A4 instant+ : instant(12), instants(1);  
A4 jambe+ : jambes(6);  
A4 joie+ : joie(5), joies(1);  
A4 levre+ : levre(1), levres(5);  
A4 limite+ : limite(6), limites(6);  
A4 mouvement+ : mouvement(9), mouvements(2);  
A4 nourriture+ : nourriture(5), nourritures(2);  
A4 ordre+ : ordre(6);  
A4 oubli+ : oubli(10);  
A4 perte+ : perte(11);  
A4 question+ : question(14), questions(5);  
A4 quete+ : quete(5);  
A4 songe+ : songe(5);  
A4 tentative+ : tentative(6), tentatives(4);  
A4 vue+ : vue(13), vues(2);  
A4 avanc+er : avance(5), avancer(2);  
A4 captur+er : capture(8), capturer(1);  
A4 constitu+er : constitue(3), constituee(2), constituer(4), constitues(1);  
A4 construire. : construire(6), construit(3);  
A4 devenir. : devenant(1), devenu(6), devenue(1), deviendra(1), devienne(1), deviennent(2), devient(6), devint(1);  
A4 disparaitre. : disparaissent(1), disparaît(2), disparaîtra(1), disparaitre(6), disparu(7);  
A4 effar+er : effare(2), effarement(2), effares(1);  
A4 evanou+ir : evanouissement(6);  
A4 fig+er : fige(4), figees(1), figer(1), figes(2);  
A4 formul+er : formulation(3), formulee(1), formuler(3);  
A4 grimac+er : grimace(8), grimacent(1), grimaces(5);

A4 palpit+er : palpita(1), palpitant(1), palpitation(3);  
A4 quitt+er : quittee(1), quitter(6);  
A4 recueillir. : recueille(1), recueilli(2), recueillies(1), recueillir(2);  
A4 represent+er : represente(1), representees(1), représenter(5);  
A4 retenir. : retenir(6), retiendra(1), retient(1);  
A4 sais+ir : saisi(3), saisir(2), saisisse(1);  
A4 song+er : songeant(1), songent(1), songer(3);  
A4 taire. : taire(2), tais(5), taisait(1), taisez(2), tue(2), tues(2);  
A4 tenir. : tenir(7), tiendrais(1), tient(7);  
A4 trac+er : trace(1), traces(4), traceur(1);  
A4 const+ant : constance(1), constant(2), constante(1), constantes(1);  
A4 jouiss+e : jouissance(5);  
A4 perform+ant : performance(2), performances(2), performant(1);  
A4 possi+ble : possibilite(1), possibilites(1), possible(9);  
A4 representat+ion : representation(8), representations(1);  
A4 transformat+ion : transformation(4), transformations(2);  
A4 visi+ble : visibilite(2), visible(3), visibles(3);  
A4 fatigue+ : fatigue(23), fatigues(1);  
A3 derisoire+ : derisoire(4), derisoirs(2);  
A3 divers+ : divers(3), diverses(1);  
A3 extreme+ : extreme(2), extremes(2);  
A3 maniere+ : maniere(3), manieres(1);  
A3 propre+ : propre(11), propres(1);  
A3 vivant+ : vivant(6), vivante(2);  
A3 assise+ : assise(4);  
A3 contour+ : contour(6), contours(2);  
A3 creux : creux(4);  
A3 definition+ : definition(2), definitions(2);  
A3 douceur+ : douceur(6);  
A3 duree+ : duree(4);  
A3 ecart+ : ecart(2), écarts(2);  
A3 echange+ : echange(4);  
A3 exces : exces(4);  
A3 fugiti+f : fugitif(1), fugitive(3);  
A3 histoire+ : histoire(16), histoires(1);  
A3 inscription+ : inscription(4), inscriptions(3);  
A3 lutte+ : lutte(6);  
A3 marque+ : marque(3), marques(5);  
A3 mise+ : mise(6);  
A3 moyen+ : moyen(2), moyens(5);  
A3 organe+ : organe(2), organes(4);  
A3 ornement+ : ornement(3), ornements(1);  
A3 peur+ : peur(24);  
A3 souci : souci(4);  
A3 toucher+ : toucher(4);  
A3 veille+ : veille(4), veilles(2);  
A3 vie+ : vie(26), vies(3);  
A3 epuis+er : epuisant(1), epuisante(1), epuisantes(1), epuise(7), epuisee(1), epuiser(1);  
A3 etabl+ir : etabli(1), etablis(1), etablit(2);  
A3 inscrire. : inscrire(6), inscris(1), inscrit(1);  
A3 invent+er : invente(2), inventer(4);  
A3 no+yer : noie(3), noyade(1);  
A3 oubli+er : oubliees(1), oublie(1), oublier(8);  
A3 propuls+er : propulsant(1), propulsee(1), propulser(1), propulsera(1);  
A3 respir+er : respire(3), respirer(8);  
A3 transfigur+er : transfigurant(1), transfiguration(1), transfigurée(1), transfigurer(1);  
A3 travers+er : traversee(6), traversent(1), traverser(4);  
A3 masque+ : masques(8);  
A3 reconnaiss+ant : reconnaissance(2), reconnaissances(1), reconnaissante(1);

A3 rev+e : reve(13), rêves(3);  
A3 sept\_cent : sept\_cent(6);  
A3 soubresaut+ : soubresaut(2), soubresauts(2);  
A2 anonyme+ : anonyme(3);  
A2 collecti+f : collectif(2), collective(3);  
A2 entete+ : entete(1), entetee(1), entetement(1);  
A2 excessi+f : excessif(1), excessifs(1), excessive(1);  
A2 force+ : force(4), forcee(1);  
A2 fragi+l : fragile(2), fragilite(1);  
A2 nouveau+ : nouveau(4), nouveaux(1);  
A2 partie+ : partie(3), parties(2);  
A2 passi+f : passives(1), passivite(6);  
A2 coque+ : coque(3);  
A2 derision+ : derision(3);  
A2 difficulte+ : difficulte(3), difficultes(1);  
A2 doigt+ : doigt(2), doigts(8);  
A2 epuisement+ : epuisement(5);  
A2 faim+ : faim(6);  
A2 front+ : front(3);  
A2 mensonge+ : mensonge(2), mensonges(3);  
A2 misere+ : misere(8);  
A2 os : os(8);  
A2 panique+ : panique(2), paniques(1);  
A2 precision+ : precision(4);  
A2 rein+ : rein(1), reins(2);  
A2 rejet+ : rejet(5);  
A2 serie+ : serie(3);  
A2 soumission+ : soumission(3);  
A2 temoin+ : temoin(5), temoins(2);  
A2 tente+ : tente(5);  
A2 victime+ : victime(5);  
A2 accept+er : accepte(5), accepter(1);  
A2 boug+er : bouger(6);  
A2 cach+er : cache(1), cacher(6);  
A2 caress+er : caresse(2), caresser(1);  
A2 chavir+er : chavire(1), chavirement(3);  
A2 conserv+er : conserver(4), conserverait(1);  
A2 crev+er : crever(3);  
A2 deguis+er : deguisee(1), deguisement(1), deguiser(1);  
A2 dissimul+er : dissimulation(2), dissimulee(1), dissimulees(1);  
A2 ensevel+ir : enseveli(1), ensevelissement(1), ensevelit(1);  
A2 evid+er : evide(1), evider(3);  
A2 flanch+er : flanche(1), flanchent(1), flancher(1), flanchera(1);  
A2 halet+er : haletante(2), haletements(1);  
A2 ingurgit+er : ingurgitees(2), ingurgiter(1);  
A2 nomm+er : nommer(6);  
A2 prolong+er : prolongees(1), prolongement(1), prolongera(1);  
A2 renouvel+er : renouveler(2), renouvellement(1);  
A2 souffl+er : souffle(5);  
A2 catastroph< : catastrophe(6);  
A2 travail< : travail(9), travaille(2), travaillent(1), travailler(3),  
travailleurs(1), travaillons(1);  
A2 viol+ent : violemment(1), violence(6), violent(2), violentes(1), violents(2);  
A2 elle\_meme : elle\_meme(4);  
A2 resurg+ : resurgences(1), resurgir(1), resurgit(1);  
A2 soi\_meme : soi\_meme(6);

-----  
Formes associées au contexte B  
-----

B6 aller. : alle(3), aller(5), allez(3), allons(1), ira(1), irait(1), va(30),  
vais(14), vas(6), vont(8);  
B5 neu+f : neuf(32);  
B5 amour+ : amour(19), amoureuse(1), amoureux(1);  
B5 olivier+ : olivier(21);  
B5 rue+ : rue(30), rues(2);  
B5 donn+er : donnait(1), donnant(2), donne(7), donnent(1), donner(11),  
donnes(1), donnez(3);  
B5 prendre. : prenais(1), prenait(1), prend(10), prendra(1), prendre(7),  
prends(2), prenons(1), pris(10);  
B5 petit+ : petit(31), petite(4), petites(7), petits(5);  
B4 beau+ : beau(17), beaux(5);  
B4 genti+l : gentil(5), gentillesse(2), gentils(1), gentiment(2);  
B4 gros+ : gros(6), grosse(4), grosses(2);  
B4 matin+ : matin(15), matins(2);  
B4 vraiment : vraiment(13);  
B4 dimanche+ : dimanche(13);  
B4 an+ : an(2), ans(32);  
B4 chose+ : chose(5), choses(11);  
B4 ecole+ : ecole(11), ecoles(1);  
B4 femme+ : femme(10), femmes(9);  
B4 lettre+ : lettre(14), lettres(10);  
B4 maison+ : maison(14), maisons(1);  
B4 marc : marc(10);  
B4 porte+ : porte(16), portes(2);  
B4 soir+ : soir(17);  
B4 aim+er : aimait(3), aime(16), aiment(1), aimer(1), aimerais(3), aimerait(1),  
aimes(1), aimiez(1);  
B4 demand+er : demandait(1), demande(29), demandent(2), demander(2),  
demanderai(1), demandes(2);  
B4 ecout+er : ecoutait(1), ecoutant(1), ecoute(9), ecouter(3), écouterait(1);  
B4 faire. : faire(35), fais(10), faisait(5), faisons(1), faites(4), fera(1),  
ferai(1), font(5);  
B4 foutre. : fout(5), foutrait(1), foutre(6);  
B4 pa+yer : paient(1), payais(1), paye(6), payer(3);  
B4 voir. : verra(1), verrai(1), verrais(1), verrait(1), voient(2), voir(17),  
vois(11), voit(1), voyais(1), voyait(2), vu(16), vus(1);  
B4 bonne+ : bonne(12), bonnes(2);  
B4 telephon+16 : telephone(8), telephonique(1), telephoniques(1);  
B4 patrick : patrick(12);  
B3 ferme+ : ferme(5), fermee(2);  
B3 haut+ : haut(6), haute(2), hauts(1);  
B3 humain+ : humain(1), humaine(5), humaines(3), humains(4);  
B3 long+ : long(6), longs(1);  
B3 nord+ : nord(8);  
B3 bleu+ : bleu(6), bleue(2), bleues(1);  
B3 paris : paris(23);  
B3 ami+ : ami(7), amie(2), amis(3);  
B3 anniversaire+ : anniversaire(7);  
B3 beaute+ : beaute(7);  
B3 chaise+ : chaise(8), chaises(2);  
B3 cours : cours(8);  
B3 famille+ : famille(8), familles(1);  
B3 film+ : film(7), films(2);  
B3 heure+ : heure(8), heures(71);  
B3 livre+ : livre(6), livres(1);  
B3 mec+ : mec(5), mecs(2);

B3 mois : mois(7);  
 B3 nom+ : nom(14), noms(1);  
 B3 pain+ : pain(7);  
 B3 repas : repas(11);  
 B3 semaine+ : semaine(7);  
 B3 appel+er : appelait(1), appeler(8), appelez(1), appelle(7), appellent(1),  
 appellerai(1);  
 B3 chant+er : chantant(1), chante(4), chantent(1), chanter(5);  
 B3 march+er : marchait(1), marchant(1), marchent(2), marcher(5), marcheur(1);  
 B3 rendre. : rend(6), rendent(1), rends(1);  
 B3 rentr+er : rentre(3), rentrer(7), rentres(1), rentrez(1);  
 B3 revoir. : reverra(1), revoir(6), revoit(1), revu(1);  
 B3 direct+ion : direction(9), directions(1);  
 B3 vill+23 : village(5), ville(8), villes(1), villette(2);  
 B2 cher+ : cher(5), chere(1);  
 B2 grand+ : grand(11), grande(8), grandes(5);  
 B2 plein+ : plein(8), pleine(7), pleins(1);  
 B2 vieux : vieux(6);  
 B2 air+ : air(20);  
 B2 arbre+ : arbre(1), arbres(5);  
 B2 boite+ : boite(5), boites(1);  
 B2 bonjour+ : bonjour(10);  
 B2 cafe+ : cafe(17), cafes(1);  
 B2 commentaire+ : commentaire(2), commentaires(5);  
 B2 fille+ : fille(5), filles(1);  
 B2 journee+ : journee(6);  
 B2 maladie+ : maladie(3), maladies(3);  
 B2 personne+ : personnes(9);  
 B2 photo+ : photo(6);  
 B2 phrase+ : phrase(2), phrases(4);  
 B2 provenance+ : provenance(6);  
 B2 soin+ : soin(4), soins(3);  
 B2 soupir+ : soupir(7);  
 B2 detest+er : deteste(3), detester(2), detestes(3);  
 B2 englout+ir : englouti(6);  
 B2 plaire. : plaire(2), plaisait(1), plait(3);  
 B2 rest+er : restait(2), reste(19), restees(1), restent(1), rester(9),  
 restes(2), restez(1);  
 B2 souffrir. : souffraient(1), souffre(1), souffrir(4);  
 B2 cause+ : cause(7), causes(1);  
 B2 fait : fait(47);  
 B2 hotel< : hotel(5), hotels(1);  
 B2 oublie+ : oublie(6);  
 B2 passe : passe(17);  
 B2 risque+ : risque(3), risquee(1), risques(2);

-----  
 D1: Tri des uce par classe  
 -----

Clé sélectionnée : A

215 27 la #quete bestiale de la #caresse, la #fuite dans le #vertige  
 #permanent, l' #exces comme #art de #vivre hors et comme #souci de #mort; la  
 #connaissance exacte et instinctive du #lieu #tenu de #mise en #disposition de  
 #mort. une #performance, une #perfection. je recois une lettre.

56 25 #questions. quelle #position #tenir? y en a t il une #possible? j' ai  
 #cru un #moment qu' adopter une #attitude etait une #maniere de se #tenir dans  
 l' #espace, de #retenir l' #espace et d' apprehender les trajectoires de son  
 #corps et #vivant et #mort;

76 25 les #marques qui demeurent sur le #corps, dans le #corps. ne #pensais pas qu' il etait si #fragile ce #corps, qu' il #conserverait en #memoire tous les #soubresauts de cette #traversee, de cette #chute:

708 25 dans l' #estime #intime de ces #ecarts. quatriemement. carnographie, de carne. retournement, #precision. biologie. #chavirement de la #chair. je connais le #chavirement de la #chair, la #perte #immediate de conscience, l' #evanouissement dans l' #intime, la #precision #sexuelle, sa brulure, ils m' ont souvent sauve de la #misere des #existences arraisonnees.

216 22 ne plus se #cacher en #rampant dans l' #effacement de la #mort annoncee, de la degradation du #corps, de son #corps et du #corps des autres. la #peur #panique de la #mort, la #peur insoluble, l' #etat de #veille #constant, la #traversee de la #fatigue, la #tenue ecœuree dans l' alcool, la #folie de la remise en scene #repetitive du corps\_extase, l' inepuisement de la #limite, sa recherche,

556 22 j' ai choisi son #visage pour cette #tentative celui de HUYSMAN, avec son consentement: a quel point il joue le jeu jusqu' a me #devenir. c'-est cette #folie de l' #homme que je #quete, la demultiplication de l' etre, ce #vertige, un combat contre toute #forme restrictive d' #image ou de #parole renvoyees, #representees de l' #homme, contre toute #representation qui #tenterait a le polir,

73 20 il ne peut plus macher, ne peut plus #articuler les mots, il est #devenu incomprehensible, son #corps est comme son langage, presque #disparu. je le #caresse, il #tremble, je #tremble aussi. je ne sais plus ce-qui peut lui du bien ou lui causer de la #douleur. il avale #febrilement les macarons qu' il n' a pas la #force de porter a sa #bouche, je les y depose un par un.

113 20 la #grace #fugitive d' un #echange #anonyme. echappees ou l' #orgueil verse le #corps, sa #duree dans l' abstraction des #visages. pas de #contour #immediat, pas d' #image:

209 20 retranscription. je me #tais. se #cacher. se #cacher en #rampant sur une #coque de noix, le voila qui sait radicalement des l' #enfance quel est son #exercice de #survie pour la #vie: se #cacher, #disparaitre, effacer toute #trace, remettre precisement chaque emprunt a sa place.

549 18 mais #propulser la #position de l' #objet lui\_meme en #multiples #positions. la #question de l' etre et de l' #objet. ouvertement #inscrire un #objet, pas un etre, pas un sujet, pas un theme; tout cela decede dans la #matiere. une #œuvre d' #art.

571 18 miroir, #mise a l' #epreuve, #disparition, alienation, la/ #position de ce #corps est #devenue #anonyme, metamorphoses, il n' est plus #question de/ savoir qui c'-est? #position deux inventaire:

55 17 plus qu' un #etonnement: un #visage, une #parole, un #contour, une action, une #mort pour #tenir, pour #supporter la #victime et le #temoin dans un meme #corps.

213 17 la #folie du #pere meurtrier de chaque #moment de #douceur. la #folie de la #soumission, de la #passivite. la #passivite inouie devant les coups. la #folie du #pere dont la #bouche n' #articule jamais un mot d' #estime. la #folie du #pere qui a pu croire un seul #instant que la #performance reclamee s' atteignait par l' insulte et la #terreur.

217 17 le renouveau de la langueur extatique nerveuse, la #jouissance d' un #etat neurovegetatif de l' ecstasy; le #reve eveille de la #mort #face a soi, la plongee dans le sexe en joug, la #passivite #absolue, la #disparition meme de l' #organe et de l' orgasme toujours par #repetitions/ #convulsives jusqu' a pouvoir #mourir,

448 17 #fige en #bloc #palpitant d' #impossibles, vint l' #invention de l' #impossible #depart, de l' #impossible #formulation, de l' #impossible #espoir; la #catastrophe, la #jouissance amorphe de la #parole de la #catastrophe; il y est, #vivant, dedans gazouillant comme un bebe d' #ordre vif, avec.

472 17 une affreuse #grimace se dessine #fugitive sur le #visage et dans les #doigts, une #grimace qui dans l' #instant suivant se #reprendra et #retiendra toute #forme de #grimaces, ne pas #laisser affleurer ces evenements, il #grimace de l' #interieur,

577 17 #travail en #performances. destruction, #disparition, de la presence de l' #image, du #corps, de la silhouette, de la #chair, des idoles, de la prouesse, du support. les #masques inventories de l' #objet. la #defiguration des #hommes. #position quatre, mille neuf cent quatre vingt dix neuf #transformations.

698 17 il n' est plus en #vie et il n' est pas #mort, il est/ en #mort. c'-est a ce #moment qu' il se #prolongera dans un #exces inverse en quetant/ l' #evanouissement complet de la #matiere, la sienne et les autres, dans l' #acte #sexuel #repetitif/ qui le delivrera un bon #moment.

774 17 #naître vers la #douleur, elle me #tient en #regard #permanent, trahit l' immediatete, la brievete de la #pensee de #vivre, elle #reve l' abime et regale le frisson de #mort, le soupçon #brusque de la #terreur d' une agonie.

Clé sélectionnée : B

885 21 #petit pere, richard, lyon, #franck, wild fuck, pierre, en reeducation pour son bras, simone, #fete de remy, #viens #chanter ta #petite #chanson, dede, ou est #maman? rafik, apporter une bouteille, reiner, quatorze #heures, J\_K\_O\_jackie KENNEDY of out, a #paris demain, jany, c'-est son #anniversaire le #neuf, kodak intemegative cinquante deux\_vingt deux, 3 ASA si flashe, janvier, janvier en bourgogne, christophe?

330 19 c'-est toutes mes #nouvelles mon #grand, je t' #embrasse tres tres fort. bon courage. #maman. #bonjour au #revoir. nicolas. #bonjour et une #grosse #bise. je #viens par cette #presente te #dire qu' on ne fetera pas ton #anniversaire #dimanche #vu que papy et mamy sont retenus a un mechoui, ils ont #pris leurs places il-y-a plus-de un #mois.

354 18 il-y-a deux #ans je ne t' ai pas #ecoute, je me croyais plus forte. cette #lettre est une #lettre d' au #revoir, pour proteger mon #amour et mes choix, tu n' es pas en #cause, je garde le souvenir de ta #gentillesse, je te #demanderai de ne #donner mon #adresse a personne.

600 17 dix huit #heures vingt deux #journal officiel, extrait tres concentre: CMU: un decret #pris pour l' application de la loi du vingt sept juillet mille #neuf cent quatre vingt dix #neuf relative a la creation d' une couverture #maladie universelle.

737 16 jerome, jose, beant, xavier, pierre, renald, #francois, philippe, #olivier, jean, #marc, didier et eric, vincent, charles, l' #amour du parrain, christian, #jeannot, la, l' unique, pierre yves, #petit #amour, claude, christophe, pascal, mark, le sanglant,

427 15 il est souvent difficile de #prendre les #choses pour ce-que elles sont. plus loin-dans le #film, une #femme de leur #famille ajoute: j' #aime la destruction parce-que c'-est la negation du #beau, le #beau c'-est l' immobilisme.

320 13 #troisiemement je-crois avoir zyeute nono sur une meule #bleue avec un casque trop #grand, je me #demande comment il pouvait #voir la route. quatriemement cet ete je #vais m' #emmerder, a #part alan #y' aura pas un #chien, mais un #petit voyage en hollande me #degoute pas.

857 13 #maman, pas de #nouvelle! paul, #anniversaire discretion, #jeannot, #grosses #bises, pierre\_jean, perspectives en #mai! michel, #problemes #humains, #william. helene, je suis #maman, jerome, lavoire, theo, 30 #ans, christophe, a wien,

293 12 j' ai dix sept #ans je file des zo a tout le #monde, j' ai vingt deux #ans je suis #beau comme un astre ca sent le roussi. j' ai #fait des #films pornos, ca me #casse les couilles.

305 12 moi au #mois d' aout je suis #parti avec ma mere, ma #sœur et mon #frere alors je me suis #vraiment #fait #chier avec ces trois cons\_la.

306 12 #dimanche avec dix\_neuf de mes #copains on #va #faire une descente a PARLY deux car #dimanche dernier trois d' entre eux se sont #fait casser la #gueule par sept #mecs.

765 12 #assis dans la #voiture, j' #attends un #long moment puis il se reanime, reapparait et il dit jamais nous ne pourrons #rentrer, je dis #rentrer ou? si #seulement je le savais, #sourir, n'-importe ou, #rentrer, tu sais #rentrer!

957 12 il #passe son temps a #faire des #commentaires et il a bien du mal a se definir. tout le #monde a du mal d'-ailleurs a-savoir qui #parle, au #nom de qui? oui donc un #livre comme un parcours, promotion, l' interviewer a ses #phrases toutes #faites pour s' en depettrer un peu ennuyeux.

108 10 il n' a pas le #telephone sous ses draps alors il #ecoute, il scrute, il #attend, #rester des #heures et patienter les quatre minutes d' une de ses musiquettes fetiches du #mois.

160 10 moi j' #aime une #chanson, une seule: ali alo pour maschero il mange la viande et nous #donne les os ali ali alo. c'-est toujours les #petits qui #paient pour les #gros.

304 10 et merde! le huit septembre quatre vingt. #salut. je te remercie de ta #lettre. comment tu #vas? moi ca #va. pour moi les #cours ne sont pas trop #chiants car comme tu le sais j' ai des #copains avec qui on ne s' #emmerde jamais meme pendant les #cours.

308 10 alors #lundi je t' #ecrirai pour te #dire si je ne suis pas trop amoche. A #part ca le samedi je continue la batterie et le #dimanche je #vais au #cinema avec des #copains.

310 10 une #grosse #bise de negrepelisse. t' as #vraiment loupe quelque-chose! dans la #journee tout le #monde etait lucide ou presque mais dans la #soiree ma #sœur et herve etaient #completement raides!

313 10 ensuite je #vais chez la #grande francine, je ne te/ #verrai pas avant la rentree. #bises ou tu veux. florence. #cher HYC comment #vas tu? je te/ remercie pour ta #lettre. nous n' #allons pas tarder a entamer le second trimestre. dans ta/ #prochaine #lettre ne me reproche pas mon ecriture, mes professeurs m' en ont deja #fait la/ remarque.

Analyse statistique de la pièce 8 de Jean-Pierre RENAULT  
auteur 3

```
C:\Program Files\Alceste\RENAULT\&&_0\  
RENAULT.txt  
ET 1 1 1 1  
A 1 1 1  
B 1 1 1  
  
C 1 1 1  
D 1 1 1 0 0  
A1 1 0 0  
A2 3 0  
A3 1 1 0  
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0  
B2 2 2 0 0 0 0 0 0  
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0  
C1 0 121  
C2 0 2  
C3 0 0 1 1 1 2  
D1 0 2 2  
D2 0  
D3 5 a 2  
D4 1 -2 1  
D5 0 0
```

-----  
A1: Lecture du corpus  
-----

A12 : Traitement des fins de ligne du corpus :  
N° marque de la fin de ligne :

Nombre de lignes étoilées : 2

-----  
A2: Calcul du dictionnaire  
-----

Nombre de formes distinctes	:	1905
Nombre d'occurrences	:	7930
Fréquence moyenne par forme	:	4
Nombre de hapax	:	1098
Fréquence maximum d'une forme	:	315

-----  
A3 : Liste des clés et valeurs d'analyse (ALC\_CLE) :  
-----

A 1 Adjectifs et adverbes  
B 1 Adverbes en "ment"  
C 1 Couleurs  
D 1 Mois/jour  
E 1 Epoques/ Mesures  
F 1 Famille  
G 1 Lieux, pays  
I 2 Interjections

J 2 Nombres  
 K 0 Nombres en chiffre  
 M 2 Mots en majuscules  
 N 1 Noms  
 U 1 Mots non trouvés dans DICIN (si existe)  
 V 1 Verbes  
 W 2 Prénoms  
 X 2 Formes non reconnues et fréquentes  
 Y 1 Formes reconnues mais non codées  
 0 2 Mots outils non classés  
 1 2 Verbes modaux (ou susceptibles de l'être)  
 2 2 Marqueurs d'une modalisation (mots outils)  
 3 2 Marqueurs d'une relation spatiale (mots outils)  
 4 2 Marqueurs d'une relation temporelle (mots outils)  
 5 2 Marqueurs d'une intensité (mots outils)  
 6 2 Marqueurs d'une relation discursive (mots outils)  
 7 2 Marqueurs de la personne (mots outils)  
 8 2 Démonstratifs, indéfinis et relatifs (mots outils)  
 9 2 Auxiliaires être et avoir (mots outils)  
   1 Formes non reconnues

A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé : 3000

Nombre de mots analysés	:	1195	
Nombre de mots supplémentaires de type "r"	:	246	
Nombre de mots supplémentaires de type "s"	:	6	
Nombre d'occurrences retenues	:	6481	
Moyenne par mot	:	3.542679	
Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3)	:	1955	soit 38.295790%
Nombre d'occurrences supplémentaires	:	3150	
Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence	:	1376	

-----  
 B1: Sélection des uce et calcul des données  
 -----

B11: Le nom du dossier des résultats est &&\_0  
 B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé : 4  
 B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu : 9999  
 B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé" : 1  
 B15: Code de fin d'U.C.E. : 1  
 B16: Nombre d'occurrences par U.C.E. : 25  
 B17: Elimination des U.C.E. de longueur < 0

Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé	:	4
Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé"	:	1

Nombre de mots analysés	:	230
Nombre de mots supplémentaires de type "r"	:	151
Nombre total de mots	:	381
Nombre de mots supplémentaires de type "s"	:	6
Nombre de lignes de B1_DICB	:	387

Nombre d'occurrences analysées : 1955

Nombre d'u.c.i.	:	2
Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e.	:	9.668317
Nombre d'u.c.e.	:	202
Nombre d'u.c.e. sélectionnées	:	202

100.00% des u.c.e. sont sélectionnées

Nombre de couples : 3516

-----  
B2: Calcul de DONN.1  
-----

Nombre de mots par unité de contexte : 10  
Nombre d'unités de contexte : 135

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

Nombre de mots par unité de contexte : 12  
Nombre d'unités de contexte : 111

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.1  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 142  
Nombre d'unités de contexte : 135  
Nombre de "1" : 1625

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.2  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 139  
Nombre d'unités de contexte : 111  
Nombre de "1" : 1594

-----  
C1: intersection des classes  
-----

Suffixe de l'analyse :121  
Intersection des classes RCDH1 et RCDH2

Nombre minimum d'uce par classe : 11

DONN.1 Nombre de mots par uc : 10  
Nombre d'uc : 135

DONN.2 Nombre de mots par uc : 12  
Nombre d'uc : 111

137 u.c.e classées sur 202 soit 67.82 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 201

Tableau croisant les deux partitions :

RCDH1 *		RCDH2					
classe *		1	2	3	4	5	6
	poids *	43	37	24	43	15	39
1	31 *	25	0	0	4	1	1
2	28 *	1	23	0	4	0	0
3	49 *	1	12	22	10	0	4
4	29 *	4	2	1	22	0	0
5	19 *	2	0	0	2	13	2
6	45 *	10	0	1	1	1	32

-----  
C2: profil des classes  
-----

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 2.00  
Nombre de mots (formes réduites) : 381  
Nombre de mots analysés : 230  
Nombre de mots "hors-corpora" : 6  
Nombre de classes : 6

137 u.c.e. classées soit 67.821780%

Nombre de "1" analysés : 1167  
Nombre de "1" suppl. ("r") : 1508

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 25. u.c.e. 207. "1" analysés ; 316. "1" suppl..  
2eme classe : 23. u.c.e. 177. "1" analysés ; 262. "1" suppl..  
3eme classe : 22. u.c.e. 211. "1" analysés ; 214. "1" suppl..  
4eme classe : 22. u.c.e. 188. "1" analysés ; 240. "1" suppl..  
5eme classe : 13. u.c.e. 110. "1" analysés ; 139. "1" suppl..  
6eme classe : 32. u.c.e. 274. "1" analysés ; 337. "1" suppl..

-----  
Classe n° 1 => Contexte A  
-----

Nombre d'u.c.e. : 25. soit : 18.25 %  
Nombre de "uns" (a+r) : 523. soit : 19.55 %  
Nombre de mots analysés par uce : 8.28

num	effectifs	pourc.	chi2	identification
11	4.	5.	80.00	13.26 A longue+
17	3.	5.	60.00	6.06 A neu+f
24	4.	4.	100.00	18.46 A propre+
37	3.	3.	100.00	13.74 D samedi+
48	6.	14.	42.86	6.33 N boite+
49	2.	3.	66.67	4.82 N bouche+
60	3.	3.	100.00	13.74 N clef+
66	2.	4.	50.00	2.78 N dessin+
67	3.	6.	50.00	4.24 N dire+

74	2.	4.	50.00	2.78	N fin+
78	4.	5.	80.00	13.26	N gosset+
83	5.	7.	71.43	13.98	N lait
102	3.	6.	50.00	4.24	N nuit+
106	3.	3.	100.00	13.74	N paquet+
118	3.	6.	50.00	4.24	N rire+
129	3.	7.	42.86	2.99	N temps
131	2.	4.	50.00	2.78	N tete+
136	3.	7.	42.86	2.99	N valise+
145	3.	5.	60.00	6.06	V aim+er
146	9.	14.	64.29	22.15	V aller.
154	3.	7.	42.86	2.99	V cherch+er
157	2.	4.	50.00	2.78	V crit+er
175	4.	8.	50.00	5.74	V jet+er
178	7.	12.	58.33	14.17	V mettre.
182	3.	7.	42.86	2.99	V partir.
186	3.	6.	50.00	4.24	V rang+er
197	4.	6.	66.67	9.86	V venir.
205	4.	4.	100.00	18.46	Y conservat+ion
206	2.	3.	66.67	4.82	Y cote+
213	6.	13.	46.15	7.50	Y fait
240 *	5.	7.	71.43	13.98 *	1 falloir.
248 *	4.	6.	66.67	9.86 *	2 non
253 *	2.	3.	66.67	4.82 *	3 chez
262 *	3.	5.	60.00	6.06 *	4 avant
263 *	3.	6.	50.00	4.24 *	4 deja
268 *	3.	7.	42.86	2.99 *	4 toujours
271 *	4.	10.	40.00	3.42 *	5 bien
279 *	6.	19.	31.58	2.63 *	6 encore
284 *	3.	8.	37.50	2.11 *	6 ou
287 *	4.	8.	50.00	5.74 *	6 presqu+
295 *	15.	62.	24.19	2.68 *	7 je
301 *	3.	5.	60.00	6.06 *	7 mes
310 *	2.	3.	66.67	4.82 *	7 ta
311 *	5.	11.	45.45	5.93 *	7 te
321 *	4.	12.	33.33	2.01 *	8 ce
330 *	3.	6.	50.00	4.24 *	8 est-ce<
331 *	2.	3.	66.67	4.82 *	8 il-y-a<
332 *	5.	12.	41.67	4.83 *	8 on
343 *	8.	22.	36.36	5.77 *	9 ai
347 *	3.	5.	60.00	6.06 *	9 avaient
351 *	3.	5.	60.00	6.06 *	9 avoir
352 *	2.	4.	50.00	2.78 *	9 es
356 *	6.	14.	42.86	6.33 *	9 etait
363 *	5.	6.	83.33	17.82 *	I clac
365 *	3.	5.	60.00	6.06 *	J cent+
366 *	4.	6.	66.67	9.86 *	J cinq
370 *	2.	4.	50.00	2.78 *	J mille
385 *	21.	86.	24.42	5.90 *	*sexe_F
387 *	21.	86.	24.42	5.90 *	*Agathe

Nombre de mots sélectionnés : 59

-----  
Classe n° 2 => Contexte B  
-----

Nombre d'u.c.e. : 23. soit : 16.79 %  
Nombre de "uns" (a+r) : 439. soit : 16.41 %  
Nombre de mots analysés par uce : 7.70

num effectifs pourc. chi2 identification

7	8.	12.	66.67	23.42	A gris+
8	7.	8.	87.50	30.41	A gros+
12	2.	3.	66.67	5.46	A long+
19	2.	3.	66.67	5.46	A ouvert+
31	6.	6.	100.00	31.10	C bleu+
33	2.	3.	66.67	5.46	C vert+
100	3.	4.	75.00	9.99	N nez
114	8.	12.	66.67	23.42	N porte+
115	3.	6.	50.00	4.95	N poubelle+
117	3.	5.	60.00	6.94	N regard+
143	5.	6.	83.33	19.89	N yeux
157	2.	4.	50.00	3.25	V cri+er
158	3.	4.	75.00	9.99	V defonc+er
159	2.	4.	50.00	3.25	V degout+er
160	2.	3.	66.67	5.46	V descendre.
164	2.	5.	40.00	2.00	V enlev+er
168	2.	4.	50.00	3.25	V entr+er
180	2.	5.	40.00	2.00	V ouvrir.
185	2.	4.	50.00	3.25	V pouss+er
188	4.	8.	50.00	6.71	V regard+er
189	4.	5.	80.00	14.84	V rentr+er
193	2.	4.	50.00	3.25	V revenir.
202	2.	5.	40.00	2.00	Y arrete+
222	2.	3.	66.67	5.46	Y pres+ent
234 *	7.	17.	41.18	8.26 *	0 avec
254 *	9.	37.	24.32	2.06 *	3 dans
275 *	2.	5.	40.00	2.00 *	6 alors
277 *	4.	11.	36.36	3.28 *	6 comme
294 *	9.	33.	27.27	3.42 *	7 ils
297 *	3.	6.	50.00	4.95 *	7 leurs
304 *	2.	4.	50.00	3.25 *	7 notre
309 *	4.	12.	33.33	2.58 *	7 son
319 *	7.	15.	46.67	10.76 *	8 autre+
322 *	2.	5.	40.00	2.00 *	8 celui
323 *	2.	3.	66.67	5.46 *	8 ces
333 *	2.	4.	50.00	3.25 *	8 personne
336 *	2.	5.	40.00	2.00 *	8 qui
348 *	2.	4.	50.00	3.25 *	9 avais
354 *	3.	3.	100.00	15.20 *	9 etaient
355 *	2.	3.	66.67	5.46 *	9 etais
357 *	2.	5.	40.00	2.00 *	9 etes
359 *	6.	18.	33.33	4.06 *	9 ont
360 *	4.	9.	44.44	5.27 *	9 sont
367 *	8.	25.	32.00	5.07 *	J deux
380 *	2.	5.	40.00	2.00 *	W agathe
381 *	4.	10.	40.00	4.16 *	W pierre

Nombre de mots sélectionnés : 46

-----  
 Classe n° 3 => Contexte C  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 22. soit : 16.06 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 425. soit : 15.89 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 9.59

num	effectifs	pourc.	chi2	identification
2	3.	3.	100.00	16.03 A derisoire+
16	3.	8.	37.50	2.90 A mur+

27	4.	6.	66.67	11.92	A seul+
30	7.	18.	38.89	8.01	C blan+14
50	2.	4.	50.00	3.52	N bouge+
51	2.	3.	66.67	5.83	N bouteille+
52	3.	9.	33.33	2.13	N bout+
59	9.	29.	31.03	6.12	N chose+
63	3.	9.	33.33	2.13	N corps
70	3.	6.	50.00	5.36	N emballage+
85	4.	8.	50.00	7.26	N lit+
86	2.	3.	66.67	5.83	N lumiere+
87	6.	16.	37.50	6.18	N main+
97	4.	5.	80.00	15.74	N morceau+
103	5.	10.	50.00	9.22	N objet+
120	6.	18.	33.33	4.59	N sac+
125	3.	4.	75.00	10.62	N sol
130	3.	9.	33.33	2.13	N terre+
132	6.	7.	85.71	26.55	N tombe+
139	7.	20.	35.00	6.23	N vide+
145	2.	5.	40.00	2.21	V aim+er
152	3.	4.	75.00	10.62	V brill+er
187	2.	4.	50.00	3.52	V recouvrir.
188	3.	8.	37.50	2.90	V regard+er
195	5.	6.	83.33	21.07	V tomb+er
201	4.	4.	100.00	21.54	Y abs+ent
220	7.	27.	25.93	2.43	Y petit+
221	6.	12.	50.00	11.24	Y plast+16
226	2.	3.	66.67	5.83	frigo
229	2.	3.	66.67	5.83	plastifie+
237 *	3.	7.	42.86	3.93 *	0 mal
249 *	2.	5.	40.00	2.21 *	2 oui
256 *	2.	5.	40.00	2.21 *	3 ici
259 *	4.	10.	40.00	4.59 *	3 sous
264 *	2.	5.	40.00	2.21 *	4 derriere
273 *	4.	13.	30.77	2.31 *	5 tres
285 *	4.	10.	40.00	4.59 *	6 par
289 *	3.	9.	33.33	2.13 *	6 sans
291 *	13.	32.	40.63	18.69 *	7 elle
307 *	11.	29.	37.93	13.06 *	7 se
309 *	4.	12.	33.33	2.91 *	7 son
318 *	11.	40.	27.50	5.49 *	7 vous
329 *	12.	49.	24.49	4.02 *	8 en
340 *	3.	7.	42.86	3.93 *	8 toute
341 *	2.	5.	40.00	2.21 *	8 toutes
357 *	2.	5.	40.00	2.21 *	9 etes
381 *	5.	10.	50.00	9.22 *	W pierre
383 *	17.	51.	33.33	17.99 *	*narrateur
386 *	17.	51.	33.33	17.99 *	*sexe_H

Nombre de mots sélectionnés : 49

-----  
Classe n° 4 => Contexte D  
-----

Nombre d'u.c.e. : 22. soit : 16.06 %  
Nombre de "uns" (a+r) : 428. soit : 16.00 %  
Nombre de mots analysés par uce : 8.55

num	effectifs	pourc.	chi2	identification
16	3.	8.	37.50	2.90 A mur+
21	4.	8.	50.00	7.26 A perdu+

26	3.	4.	75.00	10.62	A sale+
42	2.	5.	40.00	2.21	N air+
47	8.	8.	100.00	44.41	N bain+
52	3.	9.	33.33	2.13	N bout+
54	2.	3.	66.67	5.83	N bruit+
63	3.	9.	33.33	2.13	N corps
68	3.	3.	100.00	16.03	N doigt+
69	3.	4.	75.00	10.62	N eau+
72	2.	5.	40.00	2.21	N femme+
79	4.	5.	80.00	15.74	N goutte+
84	5.	5.	100.00	27.13	N levre+
92	2.	4.	50.00	3.52	N mer+
121	5.	5.	100.00	27.13	N salle+
130	3.	9.	33.33	2.13	N terre+
142	4.	5.	80.00	15.74	N voix
151	3.	4.	75.00	10.62	V boug+er
159	2.	4.	50.00	3.52	V degout+er
166	4.	8.	50.00	7.26	V entendre.
170	2.	3.	66.67	5.83	V evacue+er
177	2.	4.	50.00	3.52	V lav+er
181	5.	6.	83.33	21.07	V parl+er
194	3.	5.	60.00	7.43	V sortir.
199	9.	18.	50.00	17.71	V voir.
203	2.	4.	50.00	3.52	Y baign<
208	2.	4.	50.00	3.52	Y creme
219	3.	4.	75.00	10.62	Y passe
242 *	3.	4.	75.00	10.62 *	1 savoir.
243 *	4.	8.	50.00	7.26 *	1 vouloir.
244 *	2.	5.	40.00	2.21 *	2 jamais
245 *	2.	4.	50.00	3.52 *	2 juste
246 *	10.	37.	27.03	4.52 *	2 ne
252 *	2.	5.	40.00	2.21 *	3 a-cote
264 *	2.	5.	40.00	2.21 *	4 derriere
269 *	5.	9.	55.56	11.15 *	4 vers
273 *	5.	13.	38.46	5.35 *	5 tres
290 *	2.	3.	66.67	5.83 *	6 si
295 *	13.	62.	20.97	2.02 *	7 je
316 *	6.	10.	60.00	15.45 *	7 vos
317 *	4.	13.	30.77	2.31 *	7 votre
318 *	14.	40.	35.00	15.04 *	7 vous
350 *	2.	4.	50.00	3.52 *	9 avez
383 *	14.	51.	27.45	7.82 *	*narrateur
386 *	14.	51.	27.45	7.82 *	*sexe_H

Nombre de mots sélectionnés : 45

-----  
 Classe n° 5 => Contexte E  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 13. soit : 9.49 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 249. soit : 9.31 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 8.46

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
3	4.	5.	80.00	30.04	A dernier+
6	2.	5.	40.00	5.62	A grand+
10	1.	3.	33.33	2.03	A lointain+
12	1.	3.	33.33	2.03	A long+
15	3.	10.	30.00	5.28	A mort+
28	3.	4.	75.00	20.59	A vrai+

34	4.	7.	57.14	19.51	D decembre+
41	4.	7.	57.14	19.51	F mere+
43	2.	4.	50.00	7.87	N album+
44	1.	3.	33.33	2.03	N annee+
45	2.	7.	28.57	3.13	N an+
46	1.	3.	33.33	2.03	N arret+
51	1.	3.	33.33	2.03	N bouteille+
54	1.	3.	33.33	2.03	N bruit+
58	2.	3.	66.67	11.68	N cheveu+
65	4.	4.	100.00	39.30	N dame+
88	3.	5.	60.00	15.42	N maison+
109	4.	6.	66.67	23.89	N photo+
126	2.	3.	66.67	11.68	N soupir+
135	3.	6.	50.00	11.99	N tube+
140	3.	9.	33.33	6.38	N vie+
161	2.	6.	33.33	4.15	V disparaitre.
162	4.	7.	57.14	19.51	V dormir.
190	2.	7.	28.57	3.13	V repet+er
206	1.	3.	33.33	2.03	Y cote+
241 *	4.	10.	40.00	11.69 *	1 pouvoir.
244 *	2.	5.	40.00	5.62 *	2 jamais
246 *	6.	37.	16.22	2.67 *	2 ne
272 *	4.	21.	19.05	2.64 *	5 plus
299 *	5.	10.	50.00	20.61 *	7 ma
302 *	3.	8.	37.50	7.76 *	7 moi
303 *	2.	5.	40.00	5.62 *	7 mon
306 *	3.	14.	21.43	2.59 *	7 sa
312 *	3.	8.	37.50	7.76 *	7 tes
315 *	4.	12.	33.33	8.71 *	7 tu
321 *	3.	12.	25.00	3.68 *	8 ce
324 *	1.	3.	33.33	2.03 *	8 cet
331 *	1.	3.	33.33	2.03 *	8 il-y-a<
343 *	4.	22.	18.18	2.31 *	9 ai
345 *	1.	3.	33.33	2.03 *	9 as
346 *	2.	3.	66.67	11.68 *	9 aurais
352 *	2.	4.	50.00	7.87 *	9 es
353 *	4.	16.	25.00	5.07 *	9 est
358 *	2.	3.	66.67	11.68 *	9 etre
368 *	2.	5.	40.00	5.62 *	J dix
377 *	3.	10.	30.00	5.28 *	J trois
378 *	3.	11.	27.27	4.40 *	J vingt
379 *	2.	6.	33.33	4.15 *	M A
385 *	11.	86.	12.79	2.93 *	*sexe_F
387 *	11.	86.	12.79	2.93 *	*Agathe

Nombre de mots sélectionnés : 50

-----  
 Classe n° 6 => Contexte F  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 32. soit : 23.36 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 611. soit : 22.84 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 8.56

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
15	6.	10.	60.00	8.09	A mort+
23	6.	8.	75.00	12.66	A premier+
25	6.	8.	75.00	12.66	A rose+
36	3.	5.	60.00	3.89	D mars
39	4.	5.	80.00	9.30	E deuxieme+

40	4.	4.	100.00	13.52	F maman+
45	5.	7.	71.43	9.52	N an+
57	12.	16.	75.00	26.99	N chaussure+
62	4.	5.	80.00	9.30	N coquillage+
70	3.	6.	50.00	2.49	N emballage+
76	3.	5.	60.00	3.89	N gant+
81	10.	14.	71.43	20.13	N journa+l
105	6.	6.	100.00	20.59	N paire+
111	4.	7.	57.14	4.70	N pied+
112	3.	4.	75.00	6.14	N place+
120	8.	18.	44.44	5.15	N sac+
134	3.	4.	75.00	6.14	N trou+
135	3.	6.	50.00	2.49	N tube+
144	2.	3.	66.67	3.21	V agraf+er
172	4.	6.	66.67	6.57	V fin+ir
175	4.	8.	50.00	3.37	V jet+er
191	10.	16.	62.50	15.50	V rest+er
209	5.	5.	100.00	17.03	Y ecrit<
210	6.	8.	75.00	12.66	Y enf+ant
224	3.	4.	75.00	6.14	Y troisieme<
227	4.	5.	80.00	9.30	jeanne
251 *	7.	18.	38.89	2.79 *	2 rien
281 *	3.	5.	60.00	3.89 *	6 jusqu+
314 *	3.	4.	75.00	6.14 *	7 toi
320 *	10.	27.	37.04	3.52 *	8 ca
328 *	8.	17.	47.06	6.09 *	8 c'-est
330 *	3.	6.	50.00	2.49 *	8 est-ce<
334 *	2.	3.	66.67	3.21 *	8 quelques
337 *	9.	24.	37.50	3.25 *	8 qu+
341 *	3.	5.	60.00	3.89 *	8 toutes
342 *	6.	10.	60.00	8.09 *	8 voila
345 *	2.	3.	66.67	3.21 *	9 as
362 *	2.	3.	66.67	3.21 *	I ah
374 *	4.	6.	66.67	6.57 *	J six
375 *	4.	6.	66.67	6.57 *	J soixante
378 *	5.	11.	45.45	3.26 *	J vingt
385 *	24.	86.	27.91	2.67 *	*sexe_F
387 *	24.	86.	27.91	2.67 *	*Agathe

Nombre de mots sélectionnés : 43  
 Nombre de mots marqués : 373 sur 381 soit 97.90%

-----  
 C2: Reclassement des uce et uci  
 -----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
 Classement d'origine

Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :

Nombre d'uce enregistrées : 202  
 Nombre d'uce classées : 137 soit : 67.82%

Nombre d'uci enregistrées : 2  
 Nombre d'uci classées : 2 soit :100.00%

-----  
C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121  
-----

Effectif minimum d'un mot : 8  
Nombre d'uce minimum par classe : 10  
Nombre de lignes analysées : 82  
Nombre total de lignes : 180  
Nombre de colonnes analysées : 6

\*\*\*\*\*  
\* Num.\* Valeur Propre \* Pourcentage \* Cumul \*  
\*\*\*\*\*  
\* 1 \* .41250960 \* 30.54328 \* 30.543 \*  
\* 2 \* .29625710 \* 21.93564 \* 52.479 \*  
\* 3 \* .25511620 \* 18.88946 \* 71.368 \*  
\* 4 \* .21117610 \* 15.63602 \* 87.004 \*  
\* 5 \* .17551530 \* 12.99561 \* 100.000 \*  
\*\*\*\*\*

Seuls les mots à valeur de clé  $\geq 0$  sont représentés

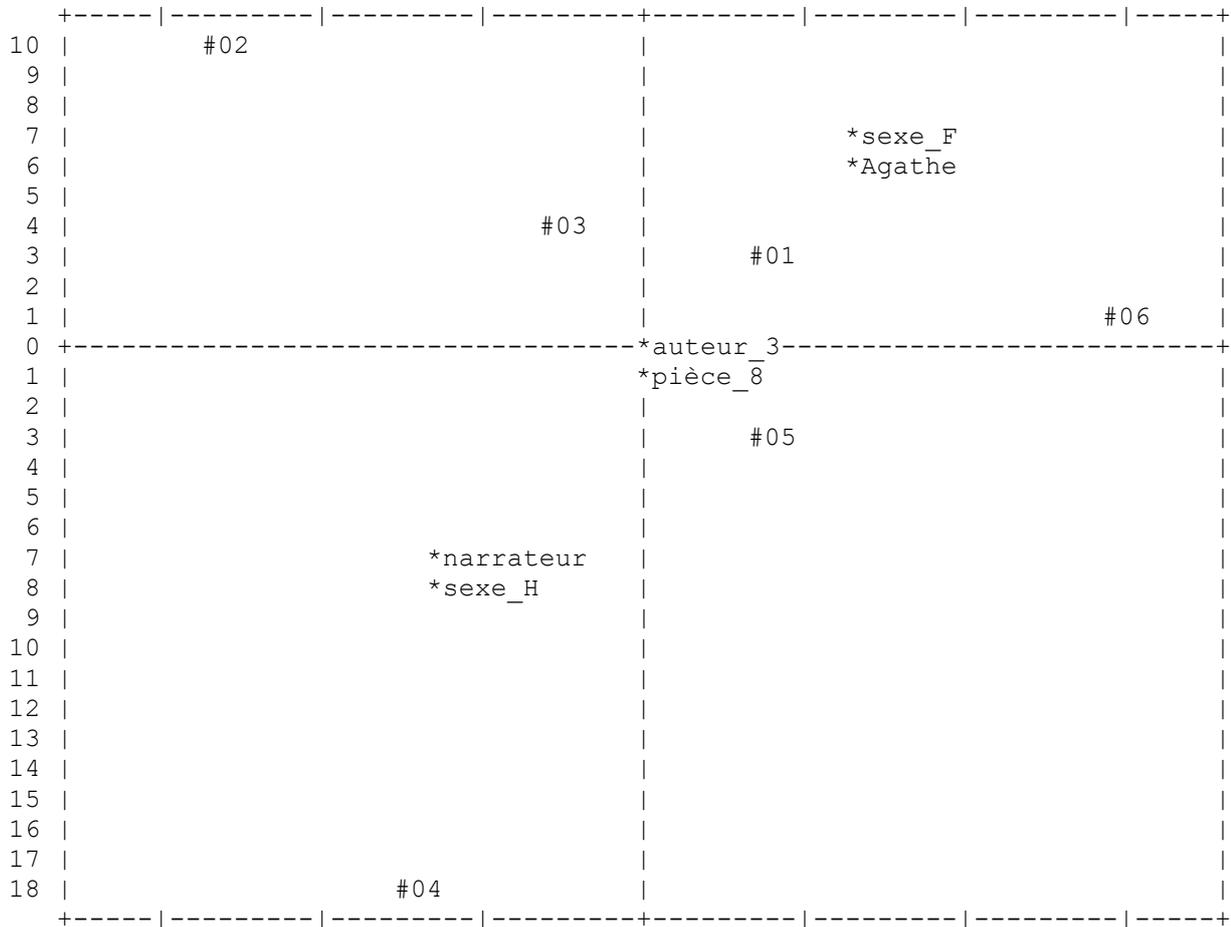
Nombre total de mots retenus : 179  
Nombre de mots pleins retenus : 81  
Nombre total de points : 185

Représentation séparée car plus de 60 points

Projection des colonnes et mots "\*" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.4125 ( 30.54 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.2963 ( 21.94 % de l'inertie)



Nombre de points recouverts 0 dont 0 superposés

x y nom

Projection des mots analyses sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.4125 ( 30.54 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.2963 ( 21.94 % de l'inertie)

12	piece+	rire+							
11	bleu+gros+			rang+ervide+					
10	gris+ rentr+er	ouvrir.							
9	porte+								
8	regard+er	fait		sac+	boite+				
7						collection<			
6		tombe+	blan+14tete+	fin+aller.	objet+				
5		cherch+er	neu+fferme+						
4				lait	rest+er.	.emballage+			
3			abs+ent			fin+irpartir.			
2	vert+		grand+	vie+		journ+1			
1		seul+main+	venir.	linge+	enf+antpetit+	premier+			
0				lit+	deuxieme+	mort+	paire+		
1					dormir.	valise+an+	rose+		
2	monde+					noir+			
3					mettre.				
4					temps				
5	ventre+camion<	nuit+			mere+courir.				
6	bout+	faire.		chose+	repet+er				
7		plast+16							
8									
9									
10		mur+		dire+		pied+			
11		femme+							
12									
13		voir.entendre.			garde+				
14			terre+	silence+					
15			corps						
16			perdu+						
17			bruit+						
18			bain+						
19			parl+ergoutte+						
20			voix						

Nombre de points recouverts 2 dont 0 superposés

x y nom

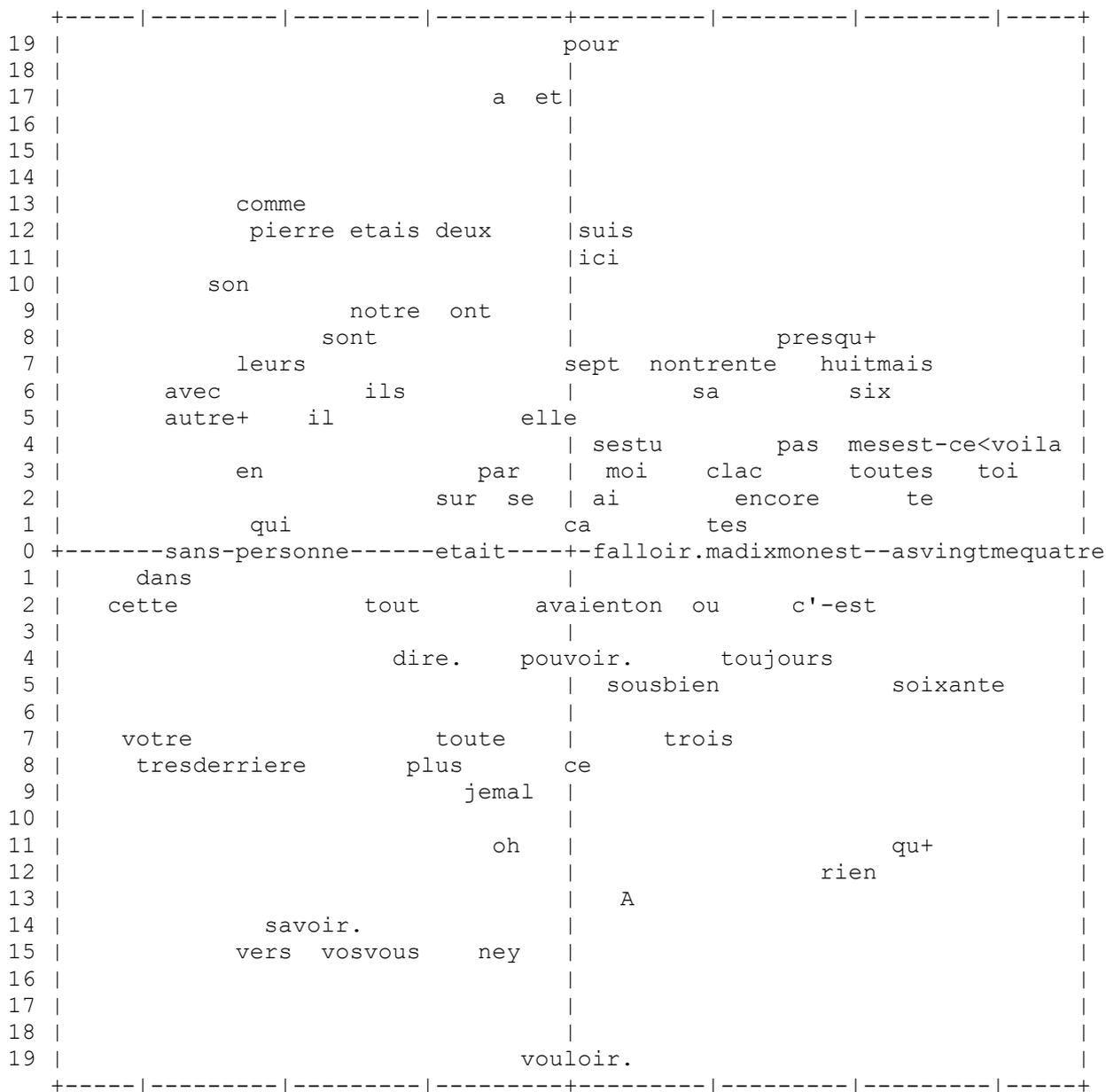
24 4 jet+er

26 4 chaussure+

Projection des mots de type "r" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.4125 ( 30.54 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.2963 ( 21.94 % de l'inertie)



Nombre de points recouverts 0 dont 0 superposés

x y nom

-----  
D1: Sélection de quelques mots par classe  
-----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

Vocabulaire spécifique de la classe 1 :

aller.(9), longue+(4), propre+(4), samedi+(3), clef+(3), gosse+(4), lait(5), paquet+(3), mettre.(7), conservat+ion(4), maniere+(2), lundi+(2), venir.(4), fait(6), neu+f(3), boite+(6), aim+er(3), jet+er(4), bouche+(2), dire+(3), marche+(1), nuit+(3), rire+(3), sein+(1), rang+er(3), cote+(2), dessin+(2), fin+(2), temps(3), tete+(2), valise+(3), cherch+er(3), partir.(3), courir.(2), enterr+er(1), linge+(2);

Vocabulaire spécifique de la classe 2 :

gros+(7), bleu+(6), gris+(8), porte+(8), yeux(5), rentr+er(4), nez(3), regard+(3), defonc+er(3), regard+er(4), enorm+e(2), masque+(2), œillée(2), long+(2), ouvert+(2), vert+(2), descendre.(2), pres+ent(2), poubelle+(3), visite+(1), enserr+er(1), emeraude(1), cri+er(2), entr+er(2), pouss+er(2), revenir.(2), bras(1), bureau+(1), nom+(1), enlev+er(2), ouvrir.(2), arrete+(2);

Vocabulaire spécifique de la classe 3 :

tombe+(6), tomb+er(5), abs+ent(4), derisoire+(3), seul+(4), morceau+(4), plast+16(6), blan+14(7), lit+(4), objet+(5), sol(3), apparaitre.(2), brill+er(3), immense+(1), bouteille+(2), chose+(9), emballage+(3), lumiere+(2), main+(6), memoire+(1), miette+(1), vide+(7), arriv+er(1), encombr+er(1), us+er(1), frigo(2), plastifie+(2), mur+(3), bouge+(2), recouvrir.(2), ferme+(1), nu+(1), bout+(3), corps(3), entree+(1), fenetre+(1), fois(1), milliard+(1), miroir+(1), monde+(1), oubli+(1), piece+(1), silence+(2), terre+(3), aval+er(1), pos+er(1), retrouv+er(1), immobil+e(1), innombra+ble(1), montagn+e(1), petit+(7), telephon+16(1);

Vocabulaire spécifique de la classe 4 :

bain+(8), levre+(5), salle+(5), parl+er(5), doigt+(3), goutte+(4), voix(4), voir.(9), perdu+(4), sale+(3), eau+(3), boug+er(3), comprendre.(2), entendre.(4), sortir.(3), passe(3), malheur+eux(1), centimetre+(1), bruit+(2), souvenir+(1), evacu+er(2), vom+ir(1), mer+(2), degout+er(2), lav+er(2), baign<(2), crem+e(2), air+(2), couloir+(1), femme+(2), garde+(1), moyen+(1), plaisir+(1), tache+(1), ventre+(2), cach+er(1), envahi<(1), faire.(3), vid+er(1), camion<(1), oubli+e(1);

Vocabulaire spécifique de la classe 5 :

dernier+(4), dame+(4), vrai+(3), photo+(4), decembre+(4), mere+(4), cheveu+(2), maison+(3), soupir+(2), tube+(3), dormir.(4), album+(2), oublier(1), grand+(2), vie+(3), seulement(1), jour+(1), part+(1), printemps(1), robe+(1), vent+(1), appel+er(1), disparaitre.(2), coupe+(1), repet+er(2), fou+(1), lointain+(1), annee+(1), arret+(1), gratt+er(1), laiss+er(1);

Vocabulaire spécifique de la classe 6 :

chaussure+(12), journa+1(10), paire+(6), premier+(6), rose+(6), maman+(4), rest+er(10), ecrit<(5), enf+ant(6), mort+(6), deuxieme+(4), an+(5), coquillage+(4), jete+(2), grand+ir(2), jeanne(4), place+(3), sac+(8), trou+(3), fin+ir(4), troisieme<(3), mars(3), gant+(3), pied+(4), agraf+er(2), pass+er(1), beau+(2), noir+(3), cadeau+(2), collection<(4), manque+(2), mot+(2), peau+(2), sang+(2);

Mots outils spécifiques de la classe 1 :

falloir.(5), non(4), pas(6), chez(2), avant(3), deja(3), toujours(3), vite(1), bien(4), trop(2), encore(6), et(10), ou(3), pour(4), presqu+(4), quand(2), il(6), je(15), me(5), mes(3), ses(2), ta(2), te(5), est-ce<(3), il-y-a<(2),

on(5), quelque-chose(2), tous(2), ai(8), avaient(3), avoir(3), etait(6),  
clac(5), cent+(3), cinq(4), mille(2), trente(2);

Mots outils spécifiques de la classe 2 :  
avec(7), entre(2), dans(9), sur(7), tard(1), alors(2), comme(4), meme(2),  
ils(9), leurs(3), notre(2), autre+(7), celui(2), ces(2), personne(2), qui(2),  
aie(1), avais(2), etaient(3), etais(2), ont(6), sont(4), deux(8), agathe(2),  
a(13), or(1);

Mots outils spécifiques de la classe 3 :  
mal(3), oui(2), ici(2), loin(1), pres(1), sous(4), derriere(2), longtemps(1),  
maintenant(1), aussi(1), mais(1), par(4), sans(3), elle(13), se(11), son(4),  
cette(2), en(12), toute(3), etes(2), pierre(5);

Mots outils spécifiques de la classe 4 :  
savoir.(3), vouloir.(4), juste(2), ne(10), a-cote(2), dessus(1), vers(5),  
tres(5), si(2), vos(6), votre(4), vous(14), ce-qu<(2), tout(7), avait(1),  
avez(2), oh(2);

Mots outils spécifiques de la classe 5 :  
devoir.(1), dire.(2), pouvoir.(4), jamais(2), plus(4), comment(1), leur(1),  
ma(5), moi(3), mon(2), nous(1), sa(3), tes(3), tu(4), ce(3), cet(1), aurais(2),  
es(2), est(4), etre(2), dix(2), sept(1), trois(3), vingt(3), A(2);

Mots outils spécifiques de la classe 6 :  
bon(2), rien(7), apres(2), jusqu+(3), tiens(1), toi(3), ca(10), chaque(2), c'-  
est(8), quelques(2), qu+(9), toutes(3), voila(6), as(2), suis(3), ah(2),  
huit(3), quatre(5), quinze(2), six(4), soixante(4);

Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :  
\*sexe\_F(21), \*Agathe(21);

Mots étoilés spécifiques de la classe 3 :  
\*narrateur(17), \*sexe\_H(17);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
**Formes associées au contexte A**  
-----

A6 aller. : aille(1), allais(1), aller(2), va(4), vais(2);  
A5 longue+ : longue(4);  
A5 propre+ : propre(4), propres(1);  
A5 samedi+ : samedi(5);  
A5 clef+ : clef(3);  
A5 gosse+ : gosse(4);  
A5 lait : lait(12);  
A5 paquet+ : paquet(3), paquets(1);  
A5 mettre. : mettre(2), mis(5);  
A5 conservat+ion : conservation(4);  
A4 maniere+ : maniere(2);  
A4 lundi+ : lundi(4);  
A4 venir. : venaient(1), venir(2), viens(1), vint(1);  
A4 fait : fait(6);  
A3 neu+f : neuf(5);  
A3 boite+ : boite(2), boites(5);

A3 aim+er : aime(2), aimes(1);  
A3 jet+er : jete(1), jeter(1), jetez(1), jette(2);  
A2 bouche+ : bouche(2);  
A2 dire+ : dire(3);  
A2 marche+ : marches(4);  
A2 nuit+ : nuit(3), nuits(1);  
A2 rire+ : rire(3);  
A2 sein+ : seins(1);  
A2 rang+er : rangees(2), ranger(2), ranges(1);  
A2 cote+ : cote(2);

-----  
Formes associées au contexte B  
-----

B7 gros+ : gros(8), grosse(2), grosses(1);  
B7 bleu+ : bleu(2), bleue(3), bleus(3);  
B6 gris+ : gris(8), grise(1);  
B6 porte+ : porte(10);  
B5 yeux : yeux(5);  
B5 rentr+er : rentre(2), rentrer(3), rentres(1);  
B4 nez : nez(3);  
B4 regard+ : regard(3);  
B4 defonc+er : defoncaient(1), defonce(2), defoncee(1);  
B4 regard+er : regardaient(2), regardais(1), regardez(1);  
B4 enorm+e : enorme(1), enormes(1);  
B4 masque+ : masque(2);  
B4 œillée : œillée(2);  
B3 long+ : long(1), longs(1);  
B3 ouvert+ : ouverte(3);  
B3 vert+ : vert(2), verte(4);  
B3 descendre. : descendait(1), descendre(1);  
B3 pres+ent : presence(1), presente(1);  
B2 poubelle+ : poubelle(1), poubelles(3);  
B2 visite+ : visite(2);  
B2 enserr+er : enserrant(1);  
B2 emeraude : emeraude(2);

-----  
Formes associées au contexte C  
-----

C6 tombe+ : tombe(5), tombes(2);  
C6 tomb+er : tombais(1), tombant(2), tombent(2);  
C6 abs+ent : absent(1), absente(5);  
C5 derisoire+ : derisoire(3), derisoires(1);  
C5 seul+ : seul(1), seule(1), seules(2), seuls(2);  
C5 morceau+ : morceau(1), morceaux(3);  
C5 plast+16 : plastique(6), plastiques(1);  
C4 blan+14 : blanc(5), blanche(1), blanches(1), blancs(3);  
C4 lit+ : lit(4);  
C4 objet+ : objet(1), objets(6);  
C4 sol : sol(3);  
C4 apparaitre. : apparaissent(1), apparaîtra(1);  
C4 brill+er : brillante(1), brillantes(1), brillants(1);  
C3 immense+ : immense(1);  
C3 bouteille+ : bouteilles(2);  
C3 chose+ : chose(4), choses(7);  
C3 emballage+ : emballages(3);  
C3 lumiere+ : lumiere(2);  
C3 main+ : main(3), mains(3);  
C3 memoire+ : memoire(3);

C3 miette+ : miettes(1);  
C3 vide+ : vide(2), vides(5);  
C3 arriv+er : arriver(1);  
C3 encombr+er : encombrement(1);  
C3 us+er : usee(1);  
C3 frigo : frigo(2);  
C3 plastifie+ : plastifie(1), plastifies(1);

-----  
Formes associées au contexte D  
-----

D8 bain+ : bain(3), bains(5);  
D6 levre+ : levre(1), levres(4);  
D6 salle+ : salle(6);  
D6 parl+er : parlait(1), parle(3), parlez(1);  
D5 doigt+ : doigt(1), doigts(2);  
D5 goutte+ : goutte(7);  
D5 voix : voix(4);  
D5 voir. : voir(4), vois(5), voyais(2), voyait(1), vu(2);  
D4 perdu+ : perdu(1), perdue(1), perdus(2);  
D4 sale+ : sale(2), sales(1);  
D4 eau+ : eau(3);  
D4 boug+er : bougent(1), bouger(1), bougez(1);  
D4 comprendre. : comprenaient(1), comprend(1);  
D4 entendre. : entendais(1), entendez(1), entends(2);  
D4 sortir. : sortez(1), sorti(1), sortir(1);  
D4 passe : passe(3);  
D3 malheur+eux : malheureux(2);  
D3 centimetre+ : centimetres(1);  
D3 bruit+ : bruit(1), bruits(1);  
D3 souvenir+ : souvenir(1);  
D3 evacu+er : evacuation(2);  
D3 vom+ir : vomir(1);

-----  
Formes associées au contexte E  
-----

E7 dernier+ : dernier(1), derniere(1), derniers(2);  
E7 dame+ : dame(6);  
E6 vrai+ : vraie(3);  
E6 photo+ : photo(3), photos(1);  
E5 decembre+ : decembre(4);  
E5 mere+ : mere(4);  
E5 cheveu+ : cheveux(2);  
E5 maison+ : maison(3);  
E5 soupir+ : soupir(1), soupirs(1);  
E5 tube+ : tube(1), tubes(2);  
E5 dormir. : dors(9);  
E4 album+ : album(4);  
E4 oubli+er : oublier(1);  
E3 grand+ : grande(1), grands(1);  
E3 vie+ : vie(4);  
E2 seulement : seulement(1);  
E2 jour+ : jour(2);  
E2 part+ : part(1);  
E2 printemps : printemps(1);  
E2 robe+ : robe(1);  
E2 vent+ : vent(2);  
E2 appel+er : appeler(1), appellerait(1);

E2 disparaître. : disparaître(1), disparu(1);  
E2 coupe+ : coupes(2);

-----  
**Formes associées au contexte F**  
-----

F6 chaussure+ : chaussure(4), chaussures(12);  
F6 journa+1 : journal(10);  
F6 paire+ : paire(5), paires(3);  
F5 premier+ : premier(4), premieres(2), premiers(1);  
F5 rose+ : rose(5), roses(2);  
F5 maman+ : maman(5);  
F5 rest+er : restantes(1), restants(1), reste(10);  
F5 écrit< : écrit(6);  
F5 enf+ant : enfant(5), enfants(1);  
F4 mort+ : mort(3), morte(1), mortes(2);  
F4 deuxieme+ : deuxieme(4);  
F4 an+ : an(1), ans(4);  
F4 coquillage+ : coquillage(3), coquillages(1);  
F4 jete+e : jete+e(2);  
F4 grand+ir : grandit(3);  
F4 jeanne : jeanne(4);  
F3 place+ : place(4);  
F3 sac+ : sac(8), sacs(1);  
F3 trou+ : trou(3);  
F3 fin+ir : fini(1), finir(2), finiront(1);  
F3 troisieme< : troisieme(3);  
F2 mars : mars(3);  
F2 gant+ : gant(3), gants(1);

-----  
**D1: Tri des uce par classe**  
-----

**Clé sélectionnée : A**

105 27 lui, ah, il m' a #fait #rire! il etait bon gars. un tres bon gars. je  
l' ai aide a #ranger. ils avaient #mis des bricoles de #cote, je les ai  
#rangees.

123 26 le treize. et voila ca saute a aujourd'-hui: #samedi vingt. dimanche  
vingt mars mille #neuf cent quatre vingt deux. j' ecris #paquet de #boite de  
#lait #longue #conservation #paquet de creme chocolat la.

121 21 j' #aime avoir un corps #propre. recapitulons: #lundi douze octobre  
mille #neuf cent quatre vingt un. #samedi dix sept. le #vint quatre. trente et  
un. #lundi deux novembre, le sept. quatorze. vingt trois. encore le vingt trois.  
vingt huit. #samedi cinq decembre.

187 18 ou est-ce-que j' ai #mis la #clef? il faut savoir #dire non. et  
#partir. #valise blanche, #linge blanc, #valise blanche, #linge, vieux #linge.  
cache! petites #boites vides, petites #boites vides! fini! #fin de serie. #lait,  
#lait, #lait, #lait, #lait: et #lait.

27 16 en vrac. au-fond. en collections. une collection de #boites de #lait  
de #longue #conservation #rangees #cote a-cote dans un etui de plastique blanc  
#propre. une collection de pots de yaourts vides zero pour cent #ranges #tete  
beche dans un etui de plastique blanc #propre. une housse de plastique  
transparent, recouvre vers moi, a la fenetre, les #linges, les objets, les  
#valises beantes, par terre.

30 12 ouf! elle #jette les lunettes, le chapeau, et l' imper plastifies  
noirs. tripes ils sont! l' eau, toujours. vous vous #jetez sur une #boite de  
#lait, goulument, vous tetez le #lait #longue #conservation de votre enfance, ca  
se voit, ca ne #va pas, agathe, quelque-chose vous manque.

109 12 c' etait pas pour #jeter, c' etait pour garder! c' etait la foret de la #gosse! elle y jouait! ils ont tout enleve! tout! tout embarque! il fallait vite que j' #aille #chercher la petite a l' ecole. le demenagement durait trop longtemps. il etait presque cinq heures.

44 11 l' ouvrez. t' es encore la. #viens! vous dites ca somnambulique. sursaut fulgurant. vous frottez, avec votre drap, vous frottez la #valise metallisee. elle dit comme une #gosse a la #valise.

45 11 sous le lit des collections de #boites de #lait #longue #conservation sterilise UHT envahissent son territoire; elle en #jette une, deux, sur le lit, elle se leve, pour disposer, avec art, brut, sur le mur, le #lait de son enfance, encadre.

83 11 dans une journee, on en #fait des choses, dans une journee! la, j' aurai le #temps. j' aurai le #temps. je recommence a zero. et #dire qu' ils ont tout brule. A la decharge, tout etait noirci, consume. presque rien, il restait, on m' a dit. et ce fou #rire nerveux a la #fin avant de fermer ils avaient deja tout vide et desinfecte.

122 11 le dix #neuf. non, d abord le quatorze. le dix #neuf. vingt quatre. trente. la, le #samedi deux janvier quatre vingt deux. le #neuf. #lundi dix huit. le vingt cinq. #lundi 1 fevrier. le huit. quinze. vingt deux. vingt huit. ca #samedi c'-est. le six mars.

158 11 attention la petite #va se #mettre la fourchette dans l' œil et nettoyer le chantier sur la table clac une #gosse, ca vous salit tout partout naturellement,

161 11 #courir quand il #fait encore #nuit clac ou j' ai #mis les chaussures il n' y a plus-de chaussettes/ #propres clac on #va rater l' autobus elle pleure encore l' embarquer en courant deja a bout de/ nerf clac #courir chez la nourrice au bureau #courir,

107 9 mes livres de la bibliotheque rose, la collection des rois du #rire, mon baigneur, mes #boites a musique. ils ont tout #jete. elle #va avoir de la peine.

190 9 toute #gosse on me demandait: #dessine un cheval. j' #allais #chercher un vrai cheval. partie. la #clef. j' en ai #mis partout. je vous en fais cadeau. tu poserais une fleur de plastique. la\_ comme ca c'-est beau.

82 7 mais j' ai tout-de-suite vu qu' ils #venaient pour le reste quand ils ont defonce la. non. il-y-a une #maniere d' entrer chez les gens tout de-meme! la, j' ai le #temps. je #vais avoir le #temps.

159 7 faut suivre #ranger les jouets laver le bec clac la petite qui crie bien penser a #mettre le reveil pas le #temps de descendre les poubelles la petite qui ne veut pas dormir le biberon qui se #bouche la tetine pas #propre clac on rit ensemble/

165 7 je n' ai pas encore #fait ton #paquet depuis que tu es parti. ta sonnerie de telephone sonne toujours dans ma #tete vide. je t' attends.

189 7 #partir: #enterrer mes objets #aimes. #partir: faire le deuil de mes choses. ou est-ce-que j' ai #mis la #clef? j' ai #fait ce reve impossible: appeler les noms par leurs choses.

#### Clé sélectionnée : B

87 47 quand ils ont #defonce la #porte. aie, aie, aie la catastrophe! il y en a un, celui en #gris, la, le #gros, il etait tellement #gros, il ne pouvait pas #rentrer!

173 39 #vert sur le #bleu de tes #yeux tu disais le #bleu des mers du sud pierre #verte dure immobile dure incomparable avec cette fissure blanchatre #ouverte par le milieu ton #regard #gris #vert tu disais dans l' immobilite visible grave extreme de la/

88 33 meme de profil, il etait trop #gros pour #rentrer, il etait coincé, il #poussait, il #poussait la #porte avec son #gros ventre comme ca avec un air constipe, degoute, son #nez lui #descendait aux chaussures, c etait a mourir de rire moi, je n en #revenais pas,

6 25 deux sac #gris #poubelles #enserrant des choses informes. tout ce-que il reste d' une vie. ca se voit dans son #regard. elle a du #gris sur ses #yeux #bleus.

76 22 des mains #enormes. maladroites. ils touchaient ca avec leurs #gros gants de caoutchouc #gris. sept ils etaient sept. plus les autres. dans le couloir qui #regardaient. tout ils #enlevaient tout. ils crachaient dans leurs #poubelles les uns apres les autres.

92 19 celui en manteau noir chic, et l' autre en blouse #bleue le #nez pince dans sa moustache, le surveillant, au-dessus! leurs #yeux, epouvantes ils etaient!

172 19 feuilles de chene les six nervures d' or sur les deux tiges d' or reunies dans l' arc de cercle de la broche ronde parfaite pour sertir le bijou somptueux votre pierre secrete notre #emeraude notre #verte #emeraude pierre #verte #verte comme le/

91 15 en referer a je ne sais plus qui, et ils ont tout #defonce! oh la la! la catastrophe! ils etaient la, ridicules, dans l' entrebaillement de la #porte #defoncee, ils cherchaient a voir, coincés, avec leurs trois tetes tendues comme ca l' une sur l' autre et trois bouts de manteaux, le #gros en gabardine #grise en-bas,

89 14 j' etais la, je le #regardais. j' avais deja entendu la veille, le surveillant taper a la #porte en #criant: c'-est pour la fuite, #ouvrez! j' avais trouve ca bizarre.

202 14 je suis seulement pierre secrete l' agate #œillée voyez la pierre brute. la #porte s' est #ouverte. reste #ouverte. plus personne bouge. elle partie? son #masque de pierre reste la. inerte. #yeux fixes. tout le reste, reste la. quelqu'-un peut\_etre viendra evacuer ces restes reellement.

15 13 #arretee, perdue dans l' oubli, ecorchee vive, vous vous grattez la cuisse. et d' un seul coup, #presente, vous etes en train de ranger. voyageant d' une piece a l' autre. elle laisse un #gros sac #gris #poubelle, pres de la #porte, a #descendre. elle videra, plus tard, encore deux #gros sacs #poubelles de linges personnels.

22 12 #nom. #nom. prenom. agathe. le sexe? feminin, madame. blanche, oui. sans. sans age. entre deux. #yeux #bleus. #bleus pales. presque #gris. cheveux cendres blonds mi\_long. non! non, plutot blonds roux, rouges, tres #longs. peinture? trente huit. nee le vingt\_trois decembre mille neuf cent quarante neuf.

135 12 ils #defoncaient ma #porte le mur tombe ecroule en pleine nuit ils faisaient #entrer une benne a ordures ici avec sa gueule #enorme sa machoire masticante avec une #grosse machine son grand #bras se deplia avec une autre #grosse bouche une trompe/

68 9 vous lavez. lavez. vous arretez. epuisee. vous etes assise, assise sur le bord de la baignoire. vous faites votre #masque de beaute d' argile. et tres etrangere a notre #presence jusque alors votre insoutenable #regard maintenant nous fait face et tu nous laches a brut.

93 9 coincés, ils pouvaient pas #rentrer! c' etait unique, moi, bien sur je ne voyais pas ce-que il voyaient, ils #regardaient sans voir, tout etait. unique! c'-est bon, il sont #rentres, ils ont fait l' interrogatoire. l' huissier chic et la catastrophe en #gris, il a juste dit, mauvais, degoute: on en verra jamais le bout de cette merde.

90 6 personne n' #ouvrirait a la #porte a-cote. alors ils sont revenus, le mardi entre midi et deux, j' etais la, je les ai entendus, j' etais #revenue du #bureau, manger en coup de vent a la maison, ils ont hurle derriere la #porte, ils ont #crie qu' ils allaient forcer la #porte,

94 5 j' ai rien dit. et il a envoye l' autre en blouse #bleue, le #nez pince, chercher ceux de la ville et le camion. ils sont revenus a deux heures, et ils ont tout vide.

201 5 pierre intouchable statue muette je suis une femme de pierre je suis l' agathe œillée de deux milliards d' annees la pierre #bleue l' etoile eteinte la pierre #œillée l' agate.

75 4 ils sont #entres de force. ils ont fait un de ces vides. tout ils ont #enleve tout. meme les vetements. ils touchaient ca avec leur #grosses mains.

Clé sélectionnée : C

19 32 des #morceaux #tombent. vous ecraserez avec votre chaussure, les #miettes, au #sol. vous etes au bord de l' eclatement. les #choses se precipitent. la silencieuse #lumiere, d' un #blanc aveuglant est devenue moins crue. la bande d' un magnetophone tourne pour rien. toute #seule.

72 22 vous #recouvrez vos #objets. mais ils vivent tout #seuls, dessous, vous echappent de-plus-en-plus des #mains. #tombent. s' escamotent. se deplacent tout #seuls. c'-est le comique de la #chose! #derisoire circulation des accessoires sans accessoiriste. gaguesque ecroulement d' un tas de sacs poubelles flasques.

197 20 tu rayannes! sublimement #blanche. et tres #nue. tu trones! souveraine, #derisoire. les #choses se taisent #immobiles. je suis une pierre. #chose, #immobile. imperissable. tombee. ici comme vous #objets aimez meteorites #derisoires cadavres #nus #tombes d #emballages #plastifiees #vides morts en cette #tombe.

64 17 restes de vie #plastique #recouverts des voiles #blancs #brillants du journal #plastifie de vos #objets aimez. vous femme plastifiee vous voila toute #chose derriere le #mur decouverte.

140 13 #brillantes en tas m' ensevelit sous des #bouteilles de #plastique jaillissant broyees bruyantes craquantes je vais etouffer le #lit s' effondre je rigole le plancher craque s' effondre se creve m' emporte ensevelie dans les decombres en/

40 10 en cet instant d' autres #choses #apparaissent toutes #seules. poussent. bougent. bruissent. s' accumulent encore. crevent les #murs. engendrent d' autres #choses. debordent encore sous le #petit #lit. il monte insensiblement sous la pousse. en gros plan la collection de #bouteilles plastoques et boites de lait #vides.

196 10 s' eleve le #lit imperceptiblement. je tire les plis de l' #immense voile de la robe de #plastique. gonflee de toutes les #choses chues de mon #corps prolonge.

4 9 et d' une chambre #vide. un rien lacunaire, le tout! derriere le #mur ecroule, en ruine, elle. un tremblement. elle fait partie du decor. il n' y a pas la de theatre. une #chose grave a du #arriver derriere un #bout de #fenetre. toujours, elle ne #bouge pas. elle tremble.

5 9 et contemple, #absente, sa vie devant elle: valise de cuir #blanc serrures chromees valise de #plastique granuleux #blanc sac a #main de skai gris lisse valise metallisee #brillante sac a provisions #blanc a roulettes en toile ciree.

12 7 oui, la pierre se fait mal en #tombant. #absente, encore, vous vous grattez a vous ronger jusqu' au sang. fulgurante, elle saisit son sac a #main! le renverse! vous faites la part des #choses. vous etalez vos papiers d' identite, sur le #petit #lit #blanc.

141 6 tourbillon dans le #vide je #tombe m' effondre sans fin je revais que je me reveillais je #tombais encore et plus rien je vois tout a sa place rien n' a #bouge je me reveille en sursaut je regarde ici j' avais cru qu' ils m' avaient encore/

198 4 je suis une pierre. des pierres des rocs des iles echouees a #terre, on est, #seules. oui, la pierre se fait mal en #tombant. et ne #tombe pas plus bas. je me sens pierre. #usee rongee par le temps #seul. j' ai deux #milliards d' annees.

20 3 en #silence. elle ote son imper gris #plastique, enfin! vous etes tres singuliere maintenant. toute autre. vous vazez. deja, il vous est #tombe des #mains, l' ordinaire #petit #miroir brise.

35 3 juste des froissements etranges, de journal? dans la #piece a-cote ou elle a disparu. et la musique repetitive d' une agrafeuse. hors vue. #petit a #petit elle #apparaitra a quatre pattes agrafant des sacs #plastiques #blancs #vides au-bout le #bout. sur les sacs de #plastique #blancs.

39 3 elle ouvre le #frigo. avalanche grotesque de marchandises. panique. vous courrez eteindre la #lumiere. refermer la porte d' #entree. hurlement etouffe douloureux repete: j' ai encore envie de degueuler. je vous devine

glissant au #sol, contre la porte. inerte, engloutie, par les #innombrables #choses.

41 3 pres de la porte: la collection de sacs poubelles gris sales. sous l' ordre le pourri suinte. elle, #petite, disparaît sous les #objets. des collections d' #objets. des collections d' #objets. d' #emballages #vides. #tombes du ciel. le grand #encombrement. ne s' arrete pas.

38 2 elle rampe pour ranger l' ordre desordonne de son #petit #monde. adossee au #frigo. #absente, vous #avalez un consommé, en boîte. en #silence. ou presque elle a lu cette date sur la boîte de crème qu' elle a finie. elle l' ordonne dans une collection d' #emballages #vides.

57 2 elle déchire le dessin de l' enfant. elle a mis ses sacs #bouts a #bouts. ses quatre journaux! debout, elle regarde sa #memoire. sous les #montagnes #blanches des journaux, etendus, elle furette. avec ses #mains aveugles. sa #memoire, devant elle, en #morceaux, assembles, sa #memoire saigne.

59 2 elle deterre un #telephone debranche. elle rit en separant le boîtier du socle. en #morceaux, le squelette du #telephone, #derisoire. vous décrochez, tres presente. #petit a #petit elle a-cause pour ledit recepteur, #pose par #terre, a distance, dans sa #main.

### Clé sélectionnée : D

65 46 image de nef des folles. rumeur d' ocean le mur de la #mer s' ouvre. #entendez le mur de la #salle de #bains. je vous #vois bien #tache rouge lumineuse penchee sur la #baignoire en tenue d' ete tres legere #laver des linges #sales une souillure indelebile.

7 30 beaux. seules vos #levres #bougent. elle se #parle. silence. je le sais, malheureusement, il n' y aura jamais de musique. juste le silence des choses, et les #bruits divers, de #couloirs communs, et la flotte des canalisations dans les gaines d' #evacuation des dechets l' #perdus tombant vers la cour, dans la cuisine #salle de #bains WC, vers la terre.

32 26 c' -est plus que le sensible #plaisir #oublie d' un #souvenir. je #vois, tres proches, vos mains, le bout de vos #doigts, toucher. caresser l' ecaille de ses #levres rebondies. la langue goutte encore le sel de la conque. vous lui #parlez. en secret. écoutez, l' #eau coule toujours dehors.

99 26 personne en a #parle! faut rien dire. oh! vous savez si on #voyait tout ce-qui se #passe derriere les murs! je ne disais rien. les gens ne #comprenaient pas, ils voulaient #voir! #voir! oh! le remue-menage! et le surveillant de la cage les empechait de #voir dedans: si c' -est pas #malheureux, qu' il repetait d' un #air #degoute, si c' -est pas #malheureux.

25 23 un suintement gris #sale. secoue #goutte a #goutte de la #salle de #bains vers la #salle. sans arret. fuite. obscurite. je ne #vois plus cette #femme.

42 18 #envahissantes invisibles choses. lumiere de nuit. le temps #passe. un peu je ne #vois plus #bouger les choses. endormies. juste son corps. imperceptiblement. un souffle. #perdu. sommeil. la crainte. la nuit. au tres loin, votre #voix, douce magnetique. par terre vous mangez une deux #cremes au chocolat.

98 18 je ne #comprend pas ca. c' -est parce-que elle voulait tout garder! c' etait une salope! vous avez #vu ce-que ils ont #sorti! il y en a une autre qu' a fait pareil dans l' immeuble a-cote!

8 17 derriere la fenetre, j' #entends a-peine quelque-chose qui #parle, votre #voix brisee dire d' incomprehensibles murmures, des bribes solitaires. je vous #vois, vos larmes pleurer, pres de la fenetre, tres proche. les yeux #perdus dans le noir de la nuit, dehors. avec un calme d' une violence absolue, vous lachez.

66 14 toute entree dans la #baignoire dans la #mer. pour #laver. vous etes epanouie. sur le mur le printemps a laisse pousser quelques brins d' herbes tres verts au-dessus d' une moisissure suintant vers la terre de la #salle de #bains #goutte a #goutte vers la plage des plastiques blancs,

97 13 tout le monde en #parlait, voulait #voir, tout le monde etait agglutine la, dans l' encadrement de la porte, j' #entendais de tout: j' ai jamais #vu ca!

100 13 oh! je le revois cet #air #degoute sur leurs #levres! apres tout ca ne les regardait pas, ils avaient #passe plusieurs mois, a-cote de ca, sans savoir, alors ca ne devait pas les gener, ca ne sentait rien.

176 11 quelle chierie! ils #font les tuyaux d' #evacuation trop petits je vous dis! j' aurais pu #faire ca? j' aurais pu etre cette #femme la? oui, je #garde tout. je ne veux rien perdre. l' #eau #sale d' un #bain du quinze juillet quatre vint deux.

23 10 d' une mere en souffrance. taille #moyenne. un metre soixante. et trois #centimetres. elancee, vers la #salle de #bains, vous marchez sur la pointe des pieds.

24 10 disparition. vous vous devetez. ombres floues. animees. sur le store. des morceaux de votre corps des bouts de votre peau. entra percue. nue comme une chose J #entends le #bain couler votre #voix. lointaine. hors scene. liquide. mots meles encore mourant en #bruit d' #eau en echo.

43 8 votre corps machinal avale une #goutte #perdue. au sol votre #doigt essuie, leche, avale vous courez vous lover sous le petit lit #sortez votre valise.

73 5 les choses vous trahissent. les choses m' ont devoree, qu' elle dit. saletes! #cachees! silence. vous ne #bougez plus. A peine, une chose, vos #levres.

70 4 en sortant du #bain, vous avez egoutte vos pieds au-dessus d' un sac de plastique ou vous vous ecoulez #goutte a #goutte. le reste. est comique. vous le portez ce sac du bout des #doigts vers le frigo ou sont enfermes d' autres sacs pleins de restes de vous, enumeree.

78 2 mettaient tout sens dessus dessous. j' avais mal au #ventre. je les #voyais #sortir les choses! je ne pouvais rien #faire! paralysee je suffoquais! je #voyais bien! trois #camions! trois #camions.

#### Clé sélectionnée : E

148 64 ils sont trop #grands. j' aurais bien-aime etre une #vraie #dame. moi, je n' ai jamais #seulement pu imaginer une seconde que ma #mere puisse #disparaitre et ne plus la revoir.

166 42 la. te savoir quelque #part ou je ne peux t' #appeler. ne plus pouvoir donner signe de #vie. oui, tu devais partir, absolument. quand tu as #disparu. j' ai debranche les trois #derniers fils de ma #vie. plus personne n' #appellerait.

146 38 aujourd'-hui ma #mere n' est plus #dors #dors #dors #dors. #dors #grande #dame. #dors. l' agenda de l' #annee 70 deuxieme sejour a l' hopital deuxieme sejour deuxieme intervention retour deuxieme intervention retour a la #maison l' enfer aucun risque de generalisation les enfants ne se doutent de rien vingt deux #decembre.

147 29 encore les bouteilles d' oxygene. la #vie revient 23 #decembre tu #dors? ma #mere, tu es une #vraie #dame. je n' ai jamais pu mettre tes gants noirs.

167 29 comment #oublier ce #jour, il-y-a exactement, exactement onze ans, ce #jour de #printemps, ce #vent violent, dans notre #maison vide, ce #vent #fou, nous, cet amour coupable.

145 26 celui des boites et des #tubes. de la #photo. et celui de l' #album. la, tout y est #album des cliches de famille le vingt trois #decembre mille neuf cent soixante dix.

153 25 ce vingt trois #decembre. silence au premier. tu #dors. tu me #laisses ce cadeau empoisonne. les sept #tubes, les sept etiquettes, sept croix, tes #cheveux #coupes ongles #coupes gouttes de sueur peaux mortes crachements de sang larmes versees #derniers #soupirs je ne peux plus te voir.

183 25 le bruit des battements de mon cœur, sur cassette. quatre #photos #repetees de ce vieux tic de ma main qui #gratte. le petit #tube prepare pour recueillir mon #dernier #soupir.

151 21 peros guirec. vacances. un an, j' ai. #photo morte. tu es la. tu #dors. j' aurais bien voulu etre une #dame avec des talons. A dix huit ans, je me disais, a trente ans, je serai une #dame, une #vraie #dame. je ne rentre toujours pas dans tes hauts talons.

149 10 la, elle se passe la main dans les #cheveux, la. jeune. elegante. dans sa longue #robe blanche. devant le chevrefeuille de la #maison de granit.

54 8 A cote de la #derniere #photo. puis vous ouvrirez, lisant, l' #album. vous feuilleterez machinalement l' #album vide. plus-de cliches. des trous. des mots, j' entends, votre voix #lointaine, magnetique: l' #arret de #vie de la tragedie proferee. sa voix, devenue chant #repete, battu par le geste #repete de rouler sur son ventre le long journal de plastique linceul blanc s' est interrompue.

### Clé sélectionnée : F

125 38 je suis a jour. maintenant, j' agrafe avec le debut. le #premier #journal. tout est recopie. #reste presque rien. le #premier #sac en papier, il est la, heureusement qu' ils me l' ont pas foutu en l' air! #maman a #ecrit dessus: quinze juillet cinquante huit le #coquillage #rose de bretagne c'-est #ecrit.

130 33 la: rien. rien. rien. rien. encore rien. rien. jusqu' au vingt trois decembre soixante dix. #mort de #maman. c'-est #ecrit: tout s' est arrete. c'-est le #deuxieme #trou. cinq #ans a recopier. je n' ai repris qu' en soixante quinze le #troisieme #journal. celui que j' ecrivais quand ils ont tout jete.

56 23 vous enterrez les choses #mortes. exorcisees. meconnaissable, vous cherchez a: #finir le #troisieme #journal. vous l' etendrez, l' #agraferez aux autres. vous vous dites, amnesique, ne voyant plus sa #chaussure d' #enfant #rose que vous tenez a la main, vous repetez: faut que je recupere la petite.

128 21 #maman s' est arreee la. un #trou de six #ans jusqu' au. deux janvier soixante huit la ca recommence. le #deuxieme #journal. la #reste presque rien, les emballages vides. la #collection w ca c est les #sacs a mains #maman. #reste rien. juillet soixante huit la suite de la #collection des match.

144 21 une #paire de #chaussures #noires a haut talon ma mere: il en #manque une partie! le fin. du #journal! ah! la voila! ils ne l' ont pas #jetee! le #sac des #chaussures de #maman. celui des #gants #noirs. de l' agenda.

143 20 une #paire de #chaussure de bal, brillantes, argentees mes #chaussures de jeunes fille. une #paire de #chaussures d' #enfant #roses les #premieres de la petite.

134 17 chez moi, c' etait sacre. deux #ans avant que je trouve elle m' a repete ca: qu' est-ce-qui #grandit. retire quelque-chose. chaque chose a sa #place, elle disait #jeanne, et chaque #place a sa chose. j' ai encore envie de degueuler! vingt #mars quatre vingt deux.

132 16 ouf! je suis #morte. alors je partirai du debut. je ferai le centre la. au lit. je laisserai un #trou. pour en sortir. et j' #agraferai autour mon #premier, comme ca, mon #deuxieme comme ca, #troisieme et quatrieme comme ca.

191 16 oh! que c'-est #beau! c'-est un #cadeau! merci. et la pour le miroir la #rose la les #chaussures d' #enfants #rose photo la valise ca album #sac #gant caillou ca #reste ca linge #coquillage albatre et voila la valise le #cadeau.

127 15 #mars soixante deux boites de cailloux et #coquillages, ils sont la. le code, trois croix un trois six deux, ca veut dire: #mort de grand-mere #jeanne.

142 15 enleve tout le #reste. bouge pas! tu as encore change de #place! allez dors! bouge pas, petite chose! attends. #finir ca. le #deuxieme #journal. la ceremonie. faire le compte de sa vie. une #paire de #chaussures #noires a brides et talonnettes basses ma grand\_mere #jeanne.

155 15 tes #premieres #chaussures d' un #an. c'-est avec celles\_la que tu as commence a marcher. tu etais rigolote, tu partais en chateau branlant comme sur la photo qu' ils ont #jetee.

129 14 A la decharge. #reste, la: une deux trois quatre cinq six sept huit #paires de #chaussures sur la #collection de vingt huit. vingt #pieds je barre. la, rien. la, j' ai perdu ma #collection de jouets d' #enfant. ca: rien. ca: rien. la, trois petits ronds 000 j' ai oublie.

131 14 #reste ca a recopier aussi. le telephone. les #chaussures de la petite. tout le #reste a disparu. et ca reprendra la, le quatrieme #journal.

douze octobre quatre vingt un, vingt et un #mars quatre vingt deux. boucle. c'-est bon. presque #fini. je m' y retrouve.

126 9 te voila toi. je vais te remettre a ta #place. janvier soixante lunettes de soleil papillon c'-est #ecrit. la, rien, les #premiers numeros de match, c'-est perdu.

17 7 pour en faire sortir l' air, vainement. elle en a extrait une #paire de #chaussures #roses de tout petit #enfant. elle l' a mise au centre d' un cercle de #paires de #chaussures de femme.

133 7 c'-est bon. #jeanne deux #ans elle m' a repete: qu' est-ce-qui #grandit au-fur-et-a-mesure qu' on en retire quelque-chose, silence. qu' est-ce-qui #grandit au-fur-et-a-mesure. qu on en retire. quelque-chose bien sur, elle, elle gardait tout. on jetait rien.

49 5 ces tas, ces lignes dessinent les frontieres des membres, des bras, des jambes, d' un corps. vous ordonnez quatre #paires de #chaussures au des jambes.

51 4 l' autel des objets. l' oreiller du sommeil et de la petite #mort. alors, vous vous chaussez un #pied. et un #pied au mannequin. vous vous #passez un #gant #noir. et un #gant au mannequin. vous ouvrez l' agenda, les tubes de remedes, l' album. grands ouverts.

## Analyse statistique des pièces de Valère NOVARINA

```
Novarina.txt
ET 1 1 1 1
A 1 1 1
B 1 1 1
C 1 1 1
D 1 1 1 0 0
A1 1 0 0 0
A2 3 0
A3 1 1 0
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0
B2 2 2 0 0 0 0 0 0
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0
C1 0 121
C2 0 2
C3 0 0 1 1 1 2
D1 0 2 2
D2 0
D3 5 a 2
D4 1 -2 1
D5 0 0
```

### ----- A1: Lecture du corpus -----

A12 : Traitement des fins de ligne du corpus :  
N° marque de la fin de ligne :

Nombre de lignes étoilées : 211

### ----- A2: Calcul du dictionnaire -----

Nombre de formes distinctes	:	13717
Nombre d'occurrences	:	111640
Fréquence moyenne par forme	:	8
Nombre de hapax	:	8386

### ----- A3 : Liste des clés et valeurs d'analyse (ALC\_CLE) : -----

```
A 1 Adjectifs et adverbes
B 1 Adverbes en "ment"
C 1 Couleurs
D 1 Mois/jour
E 1 Epoques/ Mesures
F 1 Famille
G 1 Lieux, pays
I 2 Interjections
J 2 Nombres
K 0 Nombres en chiffre
M 2 Mots en majuscules
N 1 Noms
U 1 Mots non trouvés dans DICIN (si existe)
V 1 Verbes
W 2 Prénoms
X 2 Formes non reconnues et fréquentes
```

Y 1 Formes reconnues mais non codées  
 0 2 Mots outils non classés  
 1 2 Verbes modaux (ou susceptibles de l'être)  
 2 2 Marqueurs d'une modalisation (mots outils)  
 3 2 Marqueurs d'une relation spatiale (mots outils)  
 4 2 Marqueurs d'une relation temporelle (mots outils)  
 5 2 Marqueurs d'une intensité (mots outils)  
 6 2 Marqueurs d'une relation discursive (mots outils)  
 7 2 Marqueurs de la personne (mots outils)  
 8 2 Démonstratifs, indéfinis et relatifs (mots outils)  
 9 2 Auxiliaires être et avoir (mots outils)  
 1 Formes non reconnues

A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé : 3000  
  
 Nombre de mots analysés : 8398  
 Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 863  
 Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 213  
 Nombre d'occurrences retenues : 93606  
 Moyenne par mot : 9.138862  
 Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3) : 33462 soit 39.536830%  
 Nombre d'occurrences supplémentaires : 51173  
 Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence : 8971

-----  
 B1: Sélection des uce et calcul des données  
 -----

B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé : 4  
 B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu : 9999  
 B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé" : 1  
 B15: Code de fin d'U.C.E. : 1  
 B16: Nombre d'occurrences par U.C.E. : 25  
 B17: Elimination des U.C.E. de longueur < 0  
 Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé : 6  
 Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé" : 1  
 Nombre de mots analysés : 1254  
 Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 347  
 Nombre total de mots : 1601  
 Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 213  
 Nombre de lignes de B1\_DICB : 1814  
 Nombre d'occurrences analysées : 30962  
 Nombre d'u.c.i. : 211  
 Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e. : 10.091920  
 Nombre d'u.c.e. : 3068  
 Nombre d'u.c.e. sélectionnées : 3068  
 100.00% des u.c.e. sont sélectionnées  
 Nombre de couples : 63912

-----  
 B2: Calcul de DONN.1  
 -----

Nombre de mots par unité de contexte : 10  
 Nombre d'unités de contexte : 2139

-----  
 B2: Calcul de DONN.2  
 -----

Nombre de mots par unité de contexte : 12  
 Nombre d'unités de contexte : 1878

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.1  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 1226  
Nombre d'unités de contexte : 2139  
Nombre de "1" : 26715

-----  
B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.2  
-----

Elimination des mots de fréquence > 3000 et < 4  
0 mots éliminés au hasard soit .00 % de la fenêtre  
Nombre d'items analysables : 1225  
Nombre d'unités de contexte : 1878  
Nombre de "1" : 26488

-----  
C1: intersection des classes  
-----

Nom du dossier traité C:\Program Files\Alceste\NOVARINA\&&\_0\  
Suffixe de l'analyse :121  
Date de l'analyse : 9/ 7/\*\*  
Intersection des classes RCDH1 et RCDH2

Nombre minimum d'uce par classe : 154

DONN.1 Nombre de mots par uc : 10  
Nombre d'uc : 2139

DONN.2 Nombre de mots par uc : 12  
Nombre d'uc : 1878

2555 u.c.e classées sur 3068 soit 83.28 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 2912

Tableau croisant les deux partitions :

RCDH1 * RCDH2				
classe *	1	2	3	
poids *	1686	789	437	
1	1642 *	1547	70	25
2	786 *	114	634	38
3	484 *	25	85	374

-----  
C2: profil des classes  
-----

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 8.52  
Nombre de mots (formes réduites) : 1601  
Nombre de mots analysés : 1254  
Nombre de mots "hors-corpus" : 213  
Nombre de classes : 3

2555 u.c.e. classées soit 83.279010%

Nombre de "1" analysés : 23300  
Nombre de "1" suppl. ("r") : 33017

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 1547. u.c.e.14020. "1" analysés ;20296. "1" suppl..  
2eme classe : 634. u.c.e. 5918. "1" analysés ; 7914. "1" suppl..  
3eme classe : 374. u.c.e. 3362. "1" analysés ; 4807. "1" suppl..

-----  
Classe n° 1 => Contexte A  
-----

Nombre d'u.c.e. : 1547. soit : 60.55 %  
Nombre de "uns" (a+r) : 34316. soit : 60.93 %  
Nombre de mots analysés par uce : 9.06

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
51	25.	25.	100.00	16.45	A exterieur+
73	73.	86.	84.88	22.06	A humain+
79	76.	86.	88.37	28.84	A interieur+
97	148.	182.	81.32	35.39	A mort+
134	31.	33.	93.94	15.60	A propre+
148	100.	125.	80.00	20.82	A seul+
176	58.	75.	77.33	9.11	A vrai+
219	83.	103.	80.58	18.03	N anima+l
260	34.	41.	82.93	8.74	N cadavre+
261	44.	46.	95.65	24.17	N caillou+
269	34.	40.	85.00	10.17	N cerveau+
270	42.	48.	87.50	14.88	N chair+
286	185.	210.	88.10	72.69	N chose+
299	210.	243.	86.42	75.25	N corps
320	33.	35.	94.29	16.91	N dans+e
331	103.	119.	86.55	35.34	N dieu+
332	103.	138.	74.64	12.12	N dire+
358	77.	80.	96.25	44.07	N espace+
419	190.	248.	76.61	29.67	N homme+
429	52.	61.	85.25	15.96	N instant+
441	53.	57.	92.98	25.68	N langage+
456	69.	85.	81.18	15.66	N lumiere+
469	98.	106.	92.45	47.13	N matiere+
476	35.	40.	87.50	12.36	N milieu+
486	205.	244.	84.02	62.20	N monde+
489	140.	150.	93.33	71.71	N mot+
501	29.	31.	93.55	14.31	N nombre+
502	86.	109.	78.90	16.05	N nom+
506	75.	88.	85.23	23.24	N objet+
524	178.	188.	94.68	98.98	N parole+
542	32.	35.	91.43	14.17	N pierre+
599	41.	51.	80.39	8.58	N sang+
641	159.	201.	79.10	31.45	N temps
643	103.	140.	73.57	10.52	N terre+
646	29.	32.	90.63	12.27	N theatre+
667	17.	17.	100.00	11.15	N univers
687	37.	44.	84.09	10.39	N voix
692	95.	121.	78.51	17.16	N yeux

792	50.	61.	81.97	12.00	V demand+er
832	121.	145.	83.45	33.75	V entendre.
836	34.	40.	85.00	10.17	V entr+er
854	23.	25.	92.00	10.46	V exprim+er
876	46.	55.	83.64	12.54	V jet+er
912	15.	15.	100.00	9.83	V ni+er
925	242.	276.	87.68	95.37	V parl+er
935	137.	172.	79.65	28.17	V pens+er
959	23.	26.	88.46	8.57	V prouv+er
994	49.	59.	83.05	12.80	V repondre.
999	31.	35.	88.57	11.67	V respir+er
1030	26.	30.	86.67	8.67	V souffrir.
1043	63.	73.	86.30	20.86	V taire.
1068	228.	324.	70.37	14.99	V voir.
1071	86.	113.	76.11	11.98	Y act+ion
1109	30.	34.	88.24	11.06	Y escrit<
1150	73.	84.	86.90	25.26	Y pres+ent
1156	22.	24.	91.67	9.82	Y re+el
1238	21.	22.	95.45	11.32	sons
1261 *	26.	35.	74.29	2.80 *	t
1266 *	55.	72.	76.39	7.78 *	0 entre
1273 *	33.	40.	82.50	8.20 *	1 croire.
1275 *	263.	370.	71.08	20.09 *	1 dire.
1278 *	100.	146.	68.49	4.09 *	1 pouvoir.
1284 *	51.	70.	72.86	4.57 *	2 jamais
1288 *	555.	814.	68.18	29.14 *	2 ne
1289 *	68.	93.	73.12	6.38 *	2 ni
1294 *	367.	577.	63.60	2.92 *	2 pas
1297 *	212.	319.	66.46	5.33 *	2 rien
1305 *	426.	655.	65.04	7.43 *	3 dans
1306 *	66.	90.	73.33	6.38 *	3 dedans
1311 *	16.	19.	84.21	4.49 *	3 en-face
1313 *	203.	280.	72.50	18.81 *	3 ici
1333 *	54.	72.	75.00	6.48 *	4 devant
1338 *	115.	152.	75.66	15.45 *	4 maintenant
1369 *	18.	24.	75.00	2.12 *	6 au-fond
1372 *	8.	9.	88.89	3.04 *	6 au-travers
1375 *	22.	28.	78.57	3.85 *	6 a-la-place
1376 *	4.	4.	100.00	2.61 *	6 a-travers
1378 *	50.	64.	78.13	8.49 *	6 car
1379 *	31.	41.	75.61	3.96 *	6 cependant
1381 *	156.	205.	76.10	22.56 *	6 comme
1387 *	62.	89.	69.66	3.21 *	6 dont
1393 *	18.	20.	90.00	7.32 *	6 envers
1396 *	769.	1196.	64.30	13.24 *	6 et
1397 *	43.	50.	86.00	13.83 *	6 hors
1399 *	25.	34.	73.53	2.43 *	6 lorsqu+
1400 *	179.	272.	65.81	3.53 *	6 mais
1401 *	6.	6.	100.00	3.92 *	6 malgre
1405 *	303.	465.	65.16	5.06 *	6 par
1406 *	38.	42.	90.48	16.01 *	6 parce-qu<
1407 *	32.	38.	84.21	9.04 *	6 parmi
1417 *	102.	144.	70.83	6.76 *	6 quand
1418 *	179.	275.	65.09	2.66 *	6 sans
1419 *	32.	43.	74.42	3.52 *	6 sauf
1421 *	198.	289.	68.51	8.65 *	6 si
1422 *	17.	22.	77.27	2.60 *	6 sinon
1427 *	138.	204.	67.65	4.68 *	7 elle
1428 *	38.	42.	90.48	16.01 *	7 elles
1430 *	427.	648.	65.90	10.39 *	7 il
1435 *	186.	241.	77.18	30.81 *	7 lui

1440	*	237.	370.	64.05	2.23	*	7	moi
1442	*	77.	111.	69.37	3.78	*	7	nos
1443	*	88.	107.	82.24	22.00	*	7	notre
1444	*	387.	536.	72.20	38.56	*	7	nous
1446	*	317.	484.	65.50	6.12	*	7	se
1462	*	74.	95.	77.89	12.43	*	8	aucun+
1471	*	56.	68.	82.35	13.90	*	8	celui
1477	*	35.	38.	92.11	16.08	*	8	ceux
1478	*	127.	172.	73.84	13.63	*	8	ce-qu<
1488	*	47.	68.	69.12	2.15	*	8	il-y-a<
1498	*	38.	43.	88.37	14.17	*	8	quelque-chose
1501	*	512.	728.	70.33	40.78	*	8	qui
1503	*	758.	1117.	67.86	44.43	*	8	qu+
1514	*	8.	8.	100.00	5.23	*	9	ait
1529	*	434.	613.	70.80	35.48	*	9	est
1538	*	130.	181.	71.82	10.37	*	9	etre
1548	*	15.	19.	78.95	2.71	*	9	serait
1550	*	9.	10.	90.00	3.65	*	9	sois
1551	*	47.	60.	78.33	8.14	*	9	soit
1552	*	69.	82.	84.15	19.75	*	9	sommes
1553	*	143.	189.	75.66	19.52	*	9	sont
1601	*	22.	27.	81.48	5.01	*	W	pierre
1602	*	207.	266.	77.82	37.08	*		*acteurfuyanautri
1603	*	191.	198.	96.46	115.91	*		*auteur
1623	*	15.	17.	88.24	5.49	*		*enfantspariétaux
1639	*	11.	12.	91.67	4.89	*		*hommesd'hécatombe
1645	*	39.	42.	92.86	18.66	*		*lafemmeàlafenêtre
1653	*	15.	17.	88.24	5.49	*		*lecontresujet
1660	*	26.	27.	96.30	14.60	*		*leprophète
1669	*	32.	42.	76.19	4.37	*		*levieilarcarnatif
1676	*	42.	59.	71.19	2.86	*		*l'anthropoclaste
1679	*	63.	67.	94.03	32.29	*		*l'enfandoutrebref
1687	*	45.	45.	100.00	29.85	*		*l'enfantraversan
1709	*	14.	14.	100.00	9.17	*		*l'illogicien
1712	*	31.	43.	72.09	2.44	*		*l'évangéliste
1729	*	208.	267.	77.90	37.59	*		*pièce_34
1732	*	341.	436.	78.21	68.66	*		*pièce_37
1734	*	361.	508.	71.06	29.35	*		*pièce_39
1736	*	75.	81.	92.59	35.96	*		*pièce_6
1737	*	116.	117.	99.15	76.47	*		*pièce_7
1747	*	1423.	2281.	62.38	30.05	*		*sexe_H
1749	*	4.	4.	100.00	2.61	*		*tous
1800	*	23.	29.	79.31	4.32	*		*Panthée
1806	*	56.	74.	75.68	7.30	*		*Sosie

Nombre de mots sélectionnés : 143

-----  
 Classe n° 2 => Contexte B  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 634. soit : 24.81 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 13832. soit : 24.56 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 9.33

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
2	15.	18.	83.33	33.27	A age+
32	5.	5.	100.00	15.18	A decu+
36	23.	50.	46.00	12.27	A dernier+
40	14.	18.	77.78	27.26	A droit+
52	16.	22.	72.73	27.31	A fau+x

68	35.	88.	39.77	10.93	A grand+
70	12.	20.	60.00	13.38	A gros+
86	13.	21.	61.90	15.61	A long+
87	6.	8.	75.00	10.83	A malade+
90	22.	38.	57.89	22.63	A matin+
96	11.	14.	78.57	21.80	A moche+
101	7.	9.	77.78	13.58	A nationa+l
104	33.	38.	86.84	79.55	A neu+f
107	6.	6.	100.00	18.22	A nord+
109	8.	11.	72.73	13.59	A nouvel+
130	5.	6.	83.33	11.04	A prochain+
140	7.	7.	100.00	21.27	A repandu+
143	8.	11.	72.73	13.59	A saint+
158	23.	34.	67.65	33.89	A suivant+
178	4.	4.	100.00	12.14	B betement
184	11.	19.	57.89	11.23	B soudainement
187	27.	42.	64.29	35.66	C blan+14
188	14.	25.	56.00	13.16	C bleu+
190	9.	13.	69.23	13.82	C rouge<
191	6.	8.	75.00	10.83	C vert+
192	8.	8.	100.00	24.32	D dimanche+
193	9.	11.	81.82	19.24	D jeudi+
195	11.	16.	68.75	16.66	D juin+
196	16.	17.	94.12	44.06	D lundi+
197	11.	13.	84.62	25.05	D mardi+
198	5.	5.	100.00	15.18	D mars
199	5.	6.	83.33	11.04	D mercredi+
202	9.	11.	81.82	19.24	D septembre+
204	5.	5.	100.00	15.18	E deuxieme+
205	6.	6.	100.00	18.22	F cousin+
207	38.	70.	54.29	33.51	F mere+
208	38.	53.	71.70	63.77	F pere+
220	13.	18.	72.22	21.84	N annee+
223	70.	101.	69.31	111.58	N an+
246	10.	17.	58.82	10.61	N bord+
255	5.	6.	83.33	11.04	N branche+
271	3.	3.	100.00	9.10	N champion+
274	27.	62.	43.55	11.95	N chanson+
289	8.	9.	88.89	19.88	N cloche+
306	7.	11.	63.64	8.92	N couteau+
321	14.	19.	73.68	24.50	N date+
322	4.	4.	100.00	12.14	N debris
375	7.	10.	70.00	10.99	N fenetre+
377	8.	9.	88.89	19.88	N fete+
381	7.	9.	77.78	13.58	N file+
382	13.	18.	72.22	21.84	N fille+
395	9.	13.	69.23	13.82	N fume+
397	4.	4.	100.00	12.14	N garage+
411	6.	7.	85.71	13.95	N guerre+
415	12.	14.	85.71	27.98	N hasard+
416	45.	71.	63.38	58.22	N heure+
437	98.	183.	53.55	87.26	N jour+
461	12.	16.	75.00	21.74	N maison+
463	12.	23.	52.17	9.31	N malheur+
483	28.	32.	87.50	68.25	N mois
504	37.	94.	39.36	11.07	N nuit+
517	5.	6.	83.33	11.04	N paire+
520	12.	20.	60.00	13.38	N pantalon+
523	11.	14.	78.57	21.80	N parent+
527	10.	13.	76.92	19.02	N passant+
540	6.	6.	100.00	18.22	N piano+

543	5.	5.	100.00	15.18	N pile+
551	8.	11.	72.73	13.59	N pluie+
560	7.	9.	77.78	13.58	N poste+
562	8.	10.	80.00	16.39	N pretre+
571	8.	10.	80.00	16.39	N quart+
579	6.	6.	100.00	18.22	N reclus
584	5.	6.	83.33	11.04	N resultat+
591	10.	11.	90.91	25.87	N rue+
607	8.	12.	66.67	11.32	N semaine+
618	40.	49.	81.63	86.45	N soir+
620	15.	22.	68.18	22.37	N soleil+
622	6.	8.	75.00	10.83	N sommet+
626	13.	20.	65.00	17.45	N sortie+
632	9.	9.	100.00	27.37	N sud+
633	36.	84.	42.86	15.16	N suite+
648	5.	5.	100.00	15.18	N toit<
657	12.	19.	63.16	15.09	N tour+
658	14.	14.	100.00	42.65	N train+
670	26.	39.	66.67	37.18	N vecu+
671	7.	11.	63.64	8.92	N veille+
672	5.	6.	83.33	11.04	N velo+
716	6.	6.	100.00	18.22	V appartenir.
757	5.	6.	83.33	11.04	V coiff+er
783	6.	8.	75.00	10.83	V deced+er
834	6.	6.	100.00	18.22	V entonn+er
843	7.	9.	77.78	13.58	V etabl+ir
888	4.	4.	100.00	12.14	V livr+er
914	8.	11.	72.73	13.59	V nourr+ir
915	5.	6.	83.33	11.04	V numerot+er
948	13.	15.	86.67	30.94	V preced+er
964	9.	12.	75.00	16.28	V rappel+er
1007	13.	24.	54.17	11.19	V retrouv+er
1013	8.	11.	72.73	13.59	V revoir.
1021	9.	14.	64.29	11.76	V sentir.
1027	14.	22.	63.64	17.93	V sonn+er
1035	7.	9.	77.78	13.58	V succed+er
1038	20.	31.	64.52	26.51	V suivre.
1041	11.	14.	78.57	21.80	V survenir.
1048	23.	46.	50.00	15.93	V tomb+er
1078	8.	10.	80.00	16.39	Y assassin<
1084	5.	6.	83.33	11.04	Y blond+
1086	11.	13.	84.62	25.05	Y boulevard<
1088	5.	5.	100.00	15.18	Y camion<
1112	51.	104.	49.04	34.10	Y enf+ant
1131	17.	22.	77.27	32.73	Y jeune+
1136	9.	15.	60.00	10.01	Y medecin<
1138	6.	7.	85.71	13.95	Y neig+e
1145	32.	64.	50.00	22.32	Y petit+
1175	13.	16.	81.25	27.49	Y vieill<
1176	26.	29.	89.66	66.10	Y vill+23
1199	5.	5.	100.00	15.18	couac+
1205	8.	10.	80.00	16.39	dix_huit
1206	7.	9.	77.78	13.58	dix_sept
1211	5.	6.	83.33	11.04	francois
1217	10.	17.	58.82	10.61	ici_bas
1230	5.	5.	100.00	15.18	par_dessus
1241	14.	27.	51.85	10.69	sœur+
1251	6.	6.	100.00	18.22	vingt_trois
1263 *	60.	206.	29.13	2.23 *	0 avec
1264 *	19.	48.	39.58	5.72 *	0 bon
1267 *	7.	15.	46.67	3.86 *	0 fort

1281	*	5.	10.	50.00	3.41	*	2	a-peine
1292	*	7.	15.	46.67	3.86	*	2	nulle
1299	*	3.	6.	50.00	2.04	*	2	tout-a-fait
1304	*	32.	74.	43.24	13.87	*	3	chez
1312	*	4.	8.	50.00	2.73	*	3	en-haut
1319	*	84.	290.	28.97	3.02	*	3	sur
1320	*	16.	31.	51.61	12.08	*	4	apres
1324	*	3.	5.	60.00	3.32	*	4	au-moment
1325	*	23.	72.	31.94	2.02	*	4	avant
1328	*	34.	73.	46.58	19.07	*	4	deja
1330	*	16.	46.	34.78	2.50	*	4	depuis
1334	*	6.	9.	66.67	8.48	*	4	durant
1335	*	11.	14.	78.57	21.80	*	4	hier
1336	*	34.	69.	49.28	22.74	*	4	lendemain
1340	*	66.	128.	51.56	51.68	*	4	puis
1343	*	5.	7.	71.43	8.18	*	4	souvent
1344	*	13.	21.	61.90	15.61	*	4	tard
1345	*	9.	16.	56.25	8.53	*	4	tot
1352	*	15.	39.	38.46	3.95	*	5	beaucoup
1355	*	10.	27.	37.04	2.19	*	5	mieux
1357	*	10.	26.	38.46	2.62	*	5	moins
1374	*	3.	6.	50.00	2.04	*	6	a-la-fois
1402	*	55.	183.	30.05	2.90	*	6	meme
1411	*	136.	469.	29.00	5.39	*	6	pour
1420	*	6.	12.	50.00	4.10	*	6	selon
1432	*	373.	1338.	27.88	14.13	*	7	je
1436	*	117.	368.	31.79	11.23	*	7	ma
1437	*	204.	625.	32.64	27.16	*	7	me
1441	*	127.	392.	32.40	14.27	*	7	mon
1448	*	4.	4.	100.00	12.14	*	7	sient+
1480	*	31.	94.	32.98	3.49	*	8	chaque
1485	*	4.	7.	57.14	3.93	*	8	duquel
1486	*	282.	1004.	28.09	9.50	*	8	en
1489	*	6.	14.	42.86	2.46	*	8	laquelle
1494	*	5.	8.	62.50	6.11	*	8	plusieurs
1495	*	9.	24.	37.50	2.09	*	8	quel
1506	*	39.	118.	33.05	4.50	*	8	tous
1507	*	123.	421.	29.22	5.24	*	8	tout
1512	*	118.	383.	30.81	8.68	*	9	ai
1521	*	38.	89.	42.70	15.81	*	9	avais
1522	*	39.	75.	52.00	30.61	*	9	avait
1524	*	11.	16.	68.75	16.66	*	9	avons
1527	*	8.	19.	42.11	3.07	*	9	ayant
1531	*	25.	62.	40.32	8.19	*	9	etais
1532	*	61.	151.	40.40	20.89	*	9	etait
1533	*	3.	5.	60.00	3.32	*	9	etant
1536	*	4.	7.	57.14	3.93	*	9	etiez
1539	*	8.	11.	72.73	13.59	*	9	eus
1542	*	3.	6.	50.00	2.04	*	9	furent
1544	*	25.	60.	41.67	9.35	*	9	fut
1563	*	31.	68.	45.59	16.16	*	J	cent+
1564	*	17.	30.	56.67	16.51	*	J	cing
1565	*	7.	15.	46.67	3.86	*	J	cinquante
1566	*	79.	205.	38.54	22.50	*	J	deux
1567	*	16.	22.	72.73	27.31	*	J	dix
1568	*	16.	29.	55.17	14.49	*	J	douze
1569	*	56.	103.	54.37	50.25	*	J	huit
1570	*	25.	47.	53.19	20.67	*	J	mille
1571	*	8.	12.	66.67	11.32	*	J	onze
1572	*	5.	9.	55.56	4.57	*	J	quarante
1574	*	31.	55.	56.36	29.99	*	J	quatre

1575	*	10.	17.	58.82	10.61	*	J	quinze
1576	*	7.	12.	58.33	7.26	*	J	seize
1577	*	28.	44.	63.64	36.17	*	J	sept
1578	*	41.	71.	57.75	42.45	*	J	six
1579	*	11.	15.	73.33	19.04	*	J	soixante
1580	*	9.	17.	52.94	7.26	*	J	treize
1581	*	13.	18.	72.22	21.84	*	J	trente
1582	*	77.	140.	55.00	72.34	*	J	trois
1583	*	23.	29.	79.31	46.69	*	J	vingt
1584	*	46.	138.	33.33	5.67	*	M	A
1589	*	2.	3.	66.67	2.82	*	M	FALBALA
1597	*	39.	108.	36.11	7.71	*	W	jean
1600	*	3.	6.	50.00	2.04	*	W	paul
1608	*	33.	66.	50.00	23.04	*		*chercheurfalbala
1611	*	3.	4.	75.00	5.41	*		*efigiantropoclast
1631	*	14.	26.	53.85	11.87	*		*gardiendecaillou
1668	*	18.	45.	40.00	5.66	*		*leveilleur
1694	*	22.	36.	61.11	25.79	*		*l'hommeauchar
1696	*	51.	69.	73.91	91.63	*		*l'hommeauxas
1713	*	14.	37.	37.84	3.41	*		*machineàdirevoici
1730	*	64.	179.	35.75	12.35	*		*pièce_35
1731	*	77.	158.	48.73	51.65	*		*pièce_36
1735	*	186.	430.	43.26	94.25	*		*pièce_40
1739	*	2.	3.	66.67	2.82	*		*pèreBoucan
1745	*	3.	5.	60.00	3.32	*		*sapin
1747	*	577.	2281.	25.30	2.65	*		*sexe_H
1752	*	64.	179.	35.75	12.35	*		*unhomme
1756	*	2.	3.	66.67	2.82	*		*unmangeur_2
1757	*	2.	3.	66.67	2.82	*		*unmangeur_3
1759	*	2.	3.	66.67	2.82	*		*unmangeur_5
1762	*	13.	23.	56.52	12.51	*		*veuveLumière
1780	*	18.	47.	38.30	4.67	*		*Jeandutemps
1782	*	77.	158.	48.73	51.65	*		*Jeanquicloche
1792	*	15.	41.	36.59	3.09	*		*Jean_François
1798	*	3.	3.	100.00	9.10	*		*Lumière
1805	*	7.	13.	53.85	5.90	*		*Saporigène

Nombre de mots sélectionnés : 224

-----  
 Classe n° 3 => Contexte C  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 374. soit : 14.64 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 8169. soit : 14.51 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 8.99

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
3	4.	5.	80.00	17.13	A aile+
5	21.	26.	80.77	91.94	A attentif
6	15.	47.	31.91	11.44	A beau+
7	6.	10.	60.00	16.53	A bel+
17	9.	10.	90.00	45.63	A cheri+
18	11.	20.	55.00	26.28	A cher+
38	4.	6.	66.67	13.03	A difficile+
60	8.	16.	50.00	16.11	A fou+
72	7.	11.	63.64	21.23	A heur+eux
112	8.	18.	44.44	12.89	A ouvre+
120	5.	6.	83.33	22.71	A piéton+
122	3.	3.	100.00	17.52	A plan+
132	5.	5.	100.00	29.21	A productif

142	6.	9.	66.67	19.57	A rose+
144	4.	7.	57.14	10.15	A sale+
156	5.	6.	83.33	22.71	A splendide+
165	4.	5.	80.00	17.13	A terrible+
166	5.	7.	71.43	18.12	A tota+l
174	8.	13.	61.54	23.00	A vive+
177	7.	12.	58.33	18.42	B absolument
221	4.	7.	57.14	10.15	N anse+
228	4.	7.	57.14	10.15	N argent
239	8.	9.	88.89	39.85	N bec+
241	7.	10.	70.00	24.63	N besoin+
250	10.	11.	90.91	51.43	N bouc+
254	8.	17.	47.06	14.40	N bout+
277	15.	22.	68.18	50.92	N chapeau+
281	6.	11.	54.55	14.08	N chef+
290	5.	9.	55.56	12.10	N clou+
296	4.	7.	57.14	10.15	N condition+
298	7.	15.	46.67	12.39	N corde+
303	5.	6.	83.33	22.71	N couple+
304	11.	28.	39.29	13.76	N coup+
307	8.	14.	57.14	20.35	N cou+
312	7.	8.	87.50	34.10	N crise+
315	5.	5.	100.00	29.21	N croupe+
317	6.	12.	50.00	12.07	N cul+
319	5.	5.	100.00	29.21	N dame+
340	3.	4.	75.00	11.68	N dose+
343	6.	8.	75.00	23.40	N drapeau+
346	18.	33.	54.55	42.61	N eau+
350	5.	8.	62.50	14.71	N effort+
372	6.	7.	85.71	28.38	N faute+
386	5.	6.	83.33	22.71	N fleur+
394	6.	14.	42.86	8.97	N fuite+
454	6.	7.	85.71	28.38	N lot+
466	10.	28.	35.71	10.06	N marche+
470	6.	6.	100.00	35.07	N maximum
472	8.	14.	57.14	20.35	N merci+
473	9.	12.	75.00	35.16	N mer+
487	7.	11.	63.64	21.23	N monnaie+
497	7.	16.	43.75	10.92	N nature+
499	6.	9.	66.67	19.57	N nez
509	12.	26.	46.15	20.88	N oiseau+
512	11.	31.	35.48	10.91	N oreille+
529	17.	28.	60.71	48.10	N patte+
531	8.	18.	44.44	12.89	N peau+
552	6.	9.	66.67	19.57	N poche+
554	4.	7.	57.14	10.15	N poil+
555	4.	5.	80.00	17.13	N police+
557	5.	9.	55.56	12.10	N porc+
568	8.	11.	72.73	29.83	N prix
569	7.	7.	100.00	40.93	N produit+
587	4.	7.	57.14	10.15	N roi+
616	5.	6.	83.33	22.71	N societe+
628	7.	11.	63.64	21.23	N soupe
642	6.	10.	60.00	16.53	N terme+
652	6.	8.	75.00	23.40	N tonne+
655	5.	9.	55.56	12.10	N touche+
663	11.	12.	91.67	57.25	N troupe+
673	5.	9.	55.56	12.10	N ventre+
676	3.	3.	100.00	17.52	N verre+
693	4.	5.	80.00	17.13	N zero+
697	4.	5.	80.00	17.13	V acceler+er

700	15.	19.	78.95	63.36	V acheter
708	11.	33.	33.33	9.35	V aim+er
710	104.	378.	27.51	58.86	V aller.
734	11.	11.	100.00	64.42	V augment+er
740	9.	20.	45.00	14.87	V boire.
747	4.	6.	66.67	13.03	V cass+er
749	11.	20.	55.00	26.28	V chang+er
753	7.	9.	77.78	28.82	V chois+ir
801	6.	11.	54.55	14.08	V desir+er
802	5.	5.	100.00	29.21	V desol+er
808	23.	91.	25.27	8.54	V donn+er
810	4.	7.	57.14	10.15	V doubl+er
813	4.	7.	57.14	10.15	V echapp+er
864	17.	26.	65.38	54.14	V gagn+er
868	7.	8.	87.50	34.10	V hiss+er
877	4.	4.	100.00	23.36	V joindre.
880	3.	4.	75.00	11.68	V juch+er
881	4.	5.	80.00	17.13	V jur+er
885	11.	25.	44.00	17.42	V lev+er
894	4.	6.	66.67	13.03	V manipul+er
906	14.	23.	60.87	39.70	V mont+er
917	7.	12.	58.33	18.42	V obtenir.
922	9.	21.	42.86	13.49	V ouvrir.
927	11.	19.	57.89	28.67	V partir.
930	6.	6.	100.00	35.07	V pa+yer
939	3.	4.	75.00	11.68	V pet+er
945	11.	15.	73.33	41.60	V post+er
950	24.	91.	26.37	10.40	V prendre.
956	5.	7.	71.43	18.12	V profit+er
989	8.	17.	47.06	14.40	V rentr+er
1014	9.	11.	81.82	39.90	V roul+er
1018	6.	12.	50.00	12.07	V saut+er
1023	5.	7.	71.43	18.12	V serr+er
1044	8.	12.	66.67	26.12	V tendre.
1047	10.	18.	55.56	24.29	V tir+er
1049	10.	26.	38.46	11.93	V tourn+er
1054	3.	4.	75.00	11.68	V tremp+er
1062	10.	11.	90.91	51.43	V vendre.
1063	54.	203.	26.60	25.26	V venir.
1069	6.	10.	60.00	16.53	V vol+er
1093	5.	9.	55.56	12.10	Y chanc+e
1098	10.	10.	100.00	58.54	Y con+
1147	10.	12.	83.33	45.53	Y plum+23
1157	4.	5.	80.00	17.13	Y risque+
1165	5.	6.	83.33	22.71	Y telephon+16
1169	16.	25.	64.00	49.23	Y travail<
1184	6.	8.	75.00	23.40	allo
1189	5.	5.	100.00	29.21	banniere
1192	13.	16.	81.25	57.18	boucot
1195	4.	5.	80.00	17.13	bœuf+
1197	5.	9.	55.56	12.10	celui_ci
1200	11.	21.	52.38	24.14	cœur+
1222	9.	24.	37.50	10.13	la_bas
1223	10.	12.	83.33	45.53	louis
1227	6.	6.	100.00	35.07	nosse
1232	7.	10.	70.00	24.63	peut_etre
1239	5.	7.	71.43	18.12	stop+
1252	9.	17.	52.94	20.09	vous_meme+
1254	8.	10.	80.00	34.32	œuf+
1260 *	5.	13.	38.46	5.94 *	or
1262 *	38.	203.	18.72	2.94 *	y

1264	*	13.	48.	27.08	6.06	*	0	bon
1268	*	19.	32.	59.38	51.91	*	0	madame
1270	*	9.	16.	56.25	22.31	*	0	mesdames
1271	*	12.	20.	60.00	33.20	*	0	messieurs
1272	*	25.	37.	67.57	84.18	*	0	monsieur
1274	*	15.	61.	24.59	4.95	*	1	devoir.
1276	*	35.	72.	48.61	68.43	*	1	falloir.
1278	*	29.	146.	19.86	3.38	*	1	pouvoir.
1279	*	27.	112.	24.11	8.41	*	1	savoir.
1280	*	52.	177.	29.38	33.07	*	1	vouloir.
1286	*	3.	9.	33.33	2.53	*	2	je-pense
1287	*	10.	38.	26.32	4.21	*	2	juste
1288	*	144.	814.	17.69	8.91	*	2	ne
1293	*	23.	84.	27.38	11.29	*	2	oui
1294	*	128.	577.	22.18	33.96	*	2	pas
1295	*	2.	5.	40.00	2.58	*	2	peut-etre
1304	*	21.	74.	28.38	11.51	*	3	chez
1308	*	6.	13.	46.15	10.39	*	3	dessous
1318	*	17.	70.	24.29	5.36	*	3	sous
1327	*	5.	9.	55.56	12.10	*	4	bientot
1337	*	4.	14.	28.57	2.19	*	4	longtemps
1347	*	4.	8.	50.00	8.03	*	4	tout-de-suite
1349	*	20.	46.	43.48	31.18	*	4	vite
1350	*	21.	39.	53.85	48.73	*	5	assez
1351	*	3.	7.	42.86	4.47	*	5	autant
1352	*	12.	39.	30.77	8.25	*	5	beaucoup
1353	*	32.	135.	23.70	9.37	*	5	bien
1356	*	3.	7.	42.86	4.47	*	5	moindre
1358	*	12.	38.	31.58	8.86	*	5	peu
1359	*	71.	382.	18.59	5.60	*	5	plus
1360	*	9.	38.	23.68	2.53	*	5	plus-d<
1362	*	23.	64.	35.94	23.83	*	5	tres
1363	*	19.	73.	26.03	7.80	*	5	trop
1366	*	14.	62.	22.58	3.21	*	6	aussi
1383	*	12.	40.	30.00	7.67	*	6	contre
1389	*	5.	10.	50.00	10.05	*	6	d'-ailleurs
1424	*	5.	18.	27.78	2.50	*	6	surtout
1430	*	114.	648.	17.59	6.07	*	7	il
1431	*	34.	156.	21.79	6.81	*	7	ils
1434	*	14.	57.	24.56	4.59	*	7	leurs
1446	*	84.	484.	17.36	3.53	*	7	se
1452	*	25.	107.	23.36	6.81	*	7	te
1455	*	4.	13.	30.77	2.72	*	7	tiens
1457	*	16.	65.	24.62	5.31	*	7	ton
1459	*	26.	59.	44.07	41.86	*	7	vos
1460	*	22.	79.	27.85	11.39	*	7	votre
1461	*	160.	446.	35.87	195.02	*	7	vous
1463	*	30.	159.	18.87	2.43	*	8	autre+
1465	*	55.	161.	34.16	52.42	*	8	ca
1466	*	52.	264.	19.70	6.03	*	8	ce
1473	*	3.	5.	60.00	8.25	*	8	certain
1475	*	9.	31.	29.03	5.20	*	8	cet
1479	*	7.	25.	28.00	3.61	*	8	chacun+
1481	*	3.	6.	50.00	6.02	*	8	ci
1482	*	75.	334.	22.46	18.79	*	8	c'-est
1492	*	60.	280.	21.43	11.60	*	8	on
1496	*	11.	21.	52.38	24.14	*	8	quelle
1497	*	5.	14.	35.71	5.00	*	8	quelques
1511	*	5.	16.	31.25	3.56	*	8	voila
1516	*	2.	5.	40.00	2.58	*	9	aurai
1523	*	20.	61.	32.79	16.47	*	9	avez

1535	*	21.	74.	28.38	11.51	*	9	etes
1554	*	4.	6.	66.67	13.03	*	9	soyez
1555	*	36.	191.	18.85	2.93	*	9	suis
1556	*	17.	28.	60.71	48.10	*	I	ah
1558	*	4.	8.	50.00	8.03	*	I	gare
1559	*	3.	3.	100.00	17.52	*	I	ha
1560	*	9.	25.	36.00	9.22	*	I	he
1561	*	2.	5.	40.00	2.58	*	I	helas
1562	*	7.	16.	43.75	10.92	*	I	oh
1565	*	6.	15.	40.00	7.77	*	J	cinquante
1587	*	9.	9.	100.00	52.67	*	M	BOUCHE
1588	*	18.	20.	90.00	91.62	*	M	BOUCOT
1590	*	12.	31.	38.71	14.55	*	M	O
1594	*	4.	8.	50.00	8.03	*	M	Y
1596	*	3.	5.	60.00	8.25	*	W	bernard
1599	*	4.	5.	80.00	17.13	*	W	marcel
1652	*	12.	13.	92.31	63.08	*	*	lechantre
1655	*	14.	14.	100.00	82.09	*	*	ledocteur
1694	*	14.	36.	38.89	17.19	*	*	l'hommeauchar
1695	*	15.	21.	71.43	54.65	*	*	l'hommeaumât
1705	*	12.	12.	100.00	70.31	*	*	l'hommeobjet
1713	*	15.	37.	40.54	20.16	*	*	machineàdirevoici
1714	*	15.	22.	68.18	50.92	*	*	machinàdirvoici2
1715	*	36.	45.	80.00	156.62	*	*	madameBouche
1719	*	3.	3.	100.00	17.52	*	*	monsieurSeguin
1733	*	276.	379.	72.82	1205.73	*	*	pièce_38
1743	*	4.	5.	80.00	17.13	*	*	pèrePélican
1746	*	93.	274.	33.94	91.53	*	*	sexe_F
1762	*	10.	23.	43.48	15.45	*	*	veuveLumière
1763	*	7.	9.	77.78	28.82	*	*	veuveSapin
1770	*	81.	101.	80.20	361.72	*	*	Bouche
1773	*	4.	4.	100.00	23.36	*	*	Fandul
1774	*	6.	6.	100.00	35.07	*	*	Floupiot
1775	*	11.	11.	100.00	64.42	*	*	Hurche
1793	*	12.	13.	92.31	63.08	*	*	Krapon
1794	*	5.	5.	100.00	29.21	*	*	Landre
1805	*	5.	13.	38.46	5.94	*	*	Saporigène
1812	*	2.	4.	50.00	4.01	*	*	Tuyaude
1813	*	11.	14.	78.57	46.05	*	*	Vapoune

Nombre de mots sélectionnés : 235  
 Nombre de mots marqués : 1407 sur 1601 soit 87.88%

Liste des valeurs de clé :

- 0 si  $\chi^2 < 2.71$
- 1 si  $\chi^2 < 3.84$
- 2 si  $\chi^2 < 5.02$
- 3 si  $\chi^2 < 6.63$
- 4 si  $\chi^2 < 10.80$
- 5 si  $\chi^2 < 20.00$
- 6 si  $\chi^2 < 30.00$
- 7 si  $\chi^2 < 40.00$
- 8 si  $\chi^2 < 50.00$

-----  
 C2: Reclassement des uce et uci  
 -----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
 Classement d'origine  
 Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :  
 Nombre d'uce enregistrées : 3068

Nombre d'uce classées : 2555 soit : 83.28%

Nombre d'uci enregistrées : 211

Nombre d'uci classées : 92 soit : 43.60%

-----  
C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121  
-----

Effectif minimum d'un mot : 8  
Nombre d'uce minimum par classe : 85  
Nombre de lignes analysées : 940  
Nombre total de lignes : 1316  
Nombre de colonnes analysées : 3

\*\*\*\*\*  
\* Num.\* Valeur Propre \* Pourcentage \* Cumul \*  
\*\*\*\*\*  
\* 1 \* .24392310 \* 57.52786 \* 57.528 \*  
\* 2 \* .18008560 \* 42.47215 \* 100.000 \*  
\*\*\*\*\*

Seuls les mots à valeur de clé >= 5 sont représentés

Nombre total de mots retenus : 600  
Nombre de mots pleins retenus : 842  
Nombre total de points : 603

Représentation séparée car plus de 60 points

Projection des colonnes et mots "\*" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.2439 ( 57.53 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.1801 ( 42.47 % de l'inertie)

```

+-----+-----+-----+-----+-----+-----+-----+
20 |          *sapin . .. |      *pièce_36*leveilleur |
19 |      *gardiendecaillou. *Jeandutemps      *pièce_35*JeanTerrier |
18 |          *l'hommeauxas |          *unhomme |
17 |          |          |          *l'afigurepauvre |
16 |          #02 |          |          *Jeansingulier |
15 |          |          |          *lafemmeauxchiffre |
14 |          |          |          .*sexe_H |
13 |          |          |          *enfantdescendres |
12 |          |          |          |
11 |          |          |          |
10 |          |          |          *levieilarcarnatif |
9 |          |          |          |
8 |          |          |          *l'espritsouffleur |
7 |          |          |          *Panthée*pièce_34 |
6 |          |          |          *acteurfuyanautrui |
5 |          |          |          *personnageducorps |
4 | *l'hommeauchar |          |          *l'évangéliste |
3 |          |          |          *pièce_37 |
2 | *Saporigène |          |          |
1 | *veuveLumière |          |          *Sosie |
0 |-----+-----+-----+-----+-----+-----+-----+
1 |          |          |          *auteur_2-----*enfantsparietaux |
2 |          |          |          |          .*lecontresujet |
3 |          |          |          |          .*l'anthropoclaste |
4 |          |          |          |          *leprophète |
5 |          |          |          |          *l'illogicien#01 |
6 |          |          |          |          *auteur*pièce_39 *pièce_7 |
7 |          |          |          |          *l'enfantraversan |
8 |          |          |          |          *pièce_6 |
9 |          |          |          |          |
10 |          |          |          |          *lafemmeàlafenêtre |
11 | *Vapoune*veuveSapin |          |          |
12 |      *Bouche*l'hommeaumât |          |          |
13 |          #03*pièce_38 |          |          |
14 |      *Krapon *sexe_F*machinàdirvoici2 |          |          |
15 |      *ledocteur *Hurche*lechantre |          |          |
16 | *madameBouche*l'hommeobjet |          |          |
17 |          |          |          |          |
18 |          |          |          |          |
19 |          |          |          |          |
+-----+-----+-----+-----+-----+-----+-----+

```

Nombre de points recouverts 7 dont 0 superposés

x	y	nom
-6	20	*chercheurfalbala
-3	20	*pièce_40
-2	20	*Jean_François
-7	19	*Jeanquicloche
25	14	*efigieBonhomNihil
34	-1	*hommesd'hécatombe
33	-2	*l'enfandoutrebref



34 -2 nom+  
 34 -1 pierre+  
 33 -5 univers  
 34 -2 yeux  
 34 -3 respir+er  
 34 -3 ecrit<  
 34 -3 sons  
 -18 17 dimanche+  
 -17 18 rue+  
 -18 17 sud+  
 -17 18 boulevard<  
 -16 18 vieill<  
 -16 18 jeudi+  
 -16 18 septembre+  
 -18 17 deuxieme+  
 -17 18 chanson+  
 -17 18 fete+  
 -16 18 pretre+  
 -16 18 quart+  
 -18 17 reclus  
 -15 18 succed+er  
 -16 18 assassin<  
 -18 17 camion<  
 -15 18 dix\_sept  
 -25 -14 cher+  
 -23 -15 heur+eux  
 -25 -14 cou+  
 -27 -12 fleur+  
 -23 -15 monnaie+  
 -25 -14 chois+ir  
 -23 -15 tir+er  
 -27 -12 telephon+16  
 -24 -14 cœur+  
 -25 -14 bout+  
 -26 -13 chef+  
 -24 -14 poche+  
 -23 -15 touche+  
 -23 -15 ventre+  
 -28 -12 zero+  
 -28 -12 tourn+er  
 -23 -15 celui\_ci  
 -30 -10 stop+  
 -7 20 retrouv+er  
 -6 20 suite+  
 -5 20 enf+ant  
 -3 20 nuit+  
 -14 19 saint+  
 -12 19 suivre.  
 -11 19 long+  
 -17 18 mere+  
 -16 18 pere+  
 -14 18 date+  
 -13 18 rouge<  
 -11 18 tour+  
 -18 17 lundi+  
 -17 17 preced+er  
 -15 17 moche+  
 -14 17 rappel+er  
 -19 16 vill+23  
 -18 16 train+  
 -17 16 repandu+

-22 15 survenir.  
-20 15 revoir.  
-27 12 nouvel+  
34 1 lumiere+  
35 0 mort+  
34 -4 mot+  
-27 -11 louis  
-26 -11 splendide+  
-26 -12 crise+  
-25 -12 tendre.  
-26 -13 cheri+  
-25 -13 mer+  
-23 -13 besoin+  
-24 -14 attenti+f  
-23 -14 bec+  
-22 -14 roul+er  
-21 -14 ouvrir.  
-24 -15 augment+er  
-21 -15 chang+er  
-18 -17 absolument  
-16 -17 peau+

Projection des mots de type "r" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.2439 ( 57.53 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.1801 ( 42.47 % de l'inertie)

22		chaque	
21		etaitmoins maB .voiciavaisetaient	
20		bien-qu<avait ..en....mal... . . aprescellespartout	
19		tardduranteusou .tot... fut . . . . ailleursdes-qu<etions	
18		parfoistrois aiavions soixantemon	ete sesmemeau-dessus
17		sixje toutpuissient+	eutnul
16		deuxtantonze trentedemainme	ainsisoudain
15		cettedix forthuithier	toiaujourd'-hui
14		surquatre souventseptvingt	quelqu'-unpar dont
13		treizecingtousdejadouze	dans
12		pour seizemille	sansmesau-lieu
11		quinzecent+	n'-importevers
10		a-peine	alorslorsqu+
9		plusieurs	auraitdevant rien
8		quarante	c'-est-a-dirsa enfin
7		Amieux	pour-qu<personne .eu
6		quoi	elleaucun+ toute
5		donc	de-meme
4		quel	celle
3		a-la-fois	au-contraireeux etre
2		chez	a-la-place. qui
1		bonquatorze	entreet son
0	+	---sans-cessedessus-----	-----parmihorslui--i
1		tesbeaucouppcinquante	ellesautrui sauf
2		voilajuste	dire. ceux sera
3		aurailoin	croire.es soit
4		sous	quandait pres
5		d'-ailleurs	pourtantcelui ni
6		peuleurs	icienvers ce-qu<
7		onen-bas	maintenantsoi sont
8		vitelongtemps	commecar
9		memes	jamaisnotre nos
10		combien	desormaispierreasparce-qu<
11		tonmadame	quelque-chossois serait
12		assezce sans-doutequelques	au-traversqu+
13		quelleah bienmonsieur	dedans
14		plustresy . toujoursBOUCOTgare	nous
15		autantha vouscontrefalloir.d'-accord	estloin-d<
16		BOUCHEtu.. tant-quebientot	leontde-plus-en-p
17		tropvosca cet.te messieursplutotavez	siontaufond
18		devoir.etes surtoutsavoir.au-bout mais soienta-forcesinon	
19		vouloir.votrehe . . . . pendant opas suis ilne . .lequeld'-abordmoi	
20		aussiaie O ..... ..non .... . e.certespointpouvoir.	
21		chacun+eh . . ils . je-pensepuisqu+avons	

Nombre de points recouverts 62 dont 12 superposés

x	y	nom
-21	-16	ta
-21	-16	ceci
34	1	serai
33	-5	sommes

-4 20 furent  
31 8 avoir  
-21 -16 oh  
-23 -15 Y  
-22 -16 marcel  
34 -2 a  
-22 -16 or  
34 -2 n  
2 21 laquelle  
6 21 aurais  
-8 20 dehors  
-7 20 fus  
-4 20 en-haut  
-3 20 avant  
-2 20 etais  
-1 20 nulle  
3 20 ayant  
4 20 aussitot  
5 20 jean  
7 20 avec  
9 20 toutes  
-9 19 duquel  
-5 19 encore  
-4 19 selon  
-3 19 lendemain  
4 19 sitot  
7 19 jusqu+  
10 19 telle  
11 19 depuis  
12 19 en-vain  
32 7 cependant  
34 2 en-face  
-24 -14 autre+  
-22 -16 derriere  
-21 -16 mesdames  
-18 -17 dessous  
-15 -19 tout-de-suit  
-13 -19 quelqu+  
-12 -19 arriere  
13 -19 il-y-a<  
16 -19 pourquoi  
-9 -20 c'-est  
-8 -20 tiens  
-7 -20 autour  
-6 -20 tel  
-5 -20 par-exemple  
-4 -20 plus-d<  
-2 -20 oui  
-1 -20 debout  
4 -20 leur  
5 -20 comment  
6 -20 mien+  
7 -20 se  
9 -20 cela  
12 -20 ces  
-2 -21 est-ce<  
0 -21 avaient  
8 -21 en-meme-temp

-----  
D1: Sélection de quelques mots par classe  
-----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

**Vocabulaire spécifique de la classe 1 :**

chose+(185), corps(210), monde+(205), mot+(140), parole+(178), parl+er(242), espace+(77), matiere+(98), mort+(148), dieu+(103), temps(159), entendre.(121), humain+(73), interieur+(76), seul+(100), caillou+(44), homme+(190), langage+(53), objet+(75), pens+er(137), taire.(63), pres+ent(73), exterieur+(25), propre+(31), anima+l(83), chair+(42), dans+e(33), dire+(103), instant+(52), lumiere+(69), milieu+(35), nombre+(29), nom+(86), pierre+(32), theatre+(29), univers(17), yeux(95), demand+er(50), jet+er(46), repondre.(49), respir+er(31), voir.(228), act+ion(86), ecrit<(30), sons(21), vivant+(62), vrai+(58), cadavre+(34), cerveau+(34), echo+(11), figure+(21), gloire+(19), image+(16), langue+(40), musique+(14), passage+(20), sang+(41), terre+(103), voix(37), delivr+er(14), ecout+er(37), enlev+er(24), entr+er(34), exprim+er(23), ni+er(15), prouv+er(23), reproduire.(11), retenir.(13), souffl+er(31), souffrir.(26), trac+er(16), transmettre.(11), poussier+e(23), re+el(22);

**Vocabulaire spécifique de la classe 2 :**

neu+f(33), pere+(38), an+(70), heure+(45), jour+(98), mois(28), soir+(40), vill+23(26), lundi+(16), train+(14), age+(15), suivant+(23), blan+14(27), mere+(38), vecu+(26), preced+er(13), enf+ant(51), jeune+(17), droit+(14), fau+x(16), matin+(22), moche+(11), repandu+(7), dimanche+(8), mardi+(11), annee+(13), date+(14), fille+(13), hasard+(12), maison+(12), parent+(11), rue+(10), soleil+(15), sud+(9), suivre.(20), survenir.(11), boulevard<(11), petit+(32), vieill<(13), decu+(5), dernier+(23), grand+(35), gros+(12), long+(13), malade+(6), nationa+l(7), nord+(6), nouvel+(8), prochain+(5), saint+(8), betement(4), soudainement(11), bleu+(14), rouge<(9), vert+(6), jeudi+(9), juin+(11), mars(5), mercredi+(5), septembre+(9), deuxieme+(5), cousin+(6), branche+(5), chanson+(27), cloche+(8), debris(4), fenetre+(7), fete+(8), file+(7), fume+e(9), garage+(4), guerre+(6), nuit+(37), paire+(5), pantalon+(12), passant+(10), piano+(6), pile+(5), pluie+(8), poste+(7), pretre+(8);

**Vocabulaire spécifique de la classe 3 :**

attenti+f(21), bouc+(10), chapeau+(15), troupe+(11), achet+er(15), aller.(104), augment+er(11), gagn+er(17), vendre.(10), con+(10), boucot(13), cheri+(9), eau+(18), patte+(17), produit+(7), pos+er(11), plum+23(10), travail<(16), louis(10), bec+(8), crise+(7), maximum(6), mer+(9), hiss+er(7), mont+er(14), pa+y+er(6), roul+er(9), nosse(6), œuf+(8), cher+(11), heur+eux(7), piéton+(5), producti+f(5), splendide+(5), vive+(8), besoin+(7), couple+(5), cou+(8), croupe+(5), dame+(5), drapeau+(6), faute+(6), fleur+(5), lot+(6), merci+(8), monnaie+(7), oiseau+(12), prix(8), societe+(5), soup+e(7), tonne+(6), chang+er(11), chois+ir(7), desol+er(5), joindre.(4), partir.(11), tendre.(8), tir+er(10), venir.(54), telephon+16(5), allo(6), banniere(5), cœur+(11), peut\_etre(7), vous\_meme+(9), aile+(4), beau+(15), bel+(6), difficile+(4), fou+(8), ouvre+(8), plan+(3), rose+(6), terrible+(4), tota+l(5), absolument(7), bout+(8), chef+(6), choix(2), clou+(5), corde+(7), coup+(11);

**Mots outils spécifiques de la classe 1 :**

entre(55), croire.(33), dire.(263), paraître.(5), pouvoir.(100), jamais(51), ne(555), ni(68), rien(212), dans(426), dedans(66), en-face(16), ici(203), pres(9), desormais(7), devant(54), maintenant(115), vers(29), ainsi(60), au-contre(5), au-fond(18), au-travers(8), a-force(8), a-la-place(22), a-travers(4), car(50), cependant(31), comme(156), c'-est-a-dire(7), de-meme(19), dont(62), enfin(16), envers(18), en-meme-temps<(6), et(769), hors(43), lorsqu+(25), mais(179), malgre(6), par(303), parce-qu<(38), parmi(32), pourquoi(25), pourtant(11), pour-qu<(19), quand(102), sans(179), sauf(32),

si(198), sinon(17), y-compris(5), elle(138), elles(38), eux(22), il(427), lui(186), moi(237), nos(77), notre(88), nous(387), sa(99), se(317), soi(19), son(155), tienne(4), toi(96), aucun+(74), autrui(29), celle(15), celui(56), ces(66), ceux(35), ce-qu<(127), c'-est-c<(3), il-y-a<(47), personne(57), quelque-chose(38), qui(512), qu+(758), toute(91), ait(8), as(31), aurait(12);

Mots outils spécifiques de la classe 2 :

avec(60), fort(7), mal(12), a-peine(5), nulle(7), tout-a-fait(3), ailleurs(6), au-dela-d<(2), chez(32), en-haut(4), partout(9), sur(84), apres(16), aussitot(5), au-moment(3), avant(23), a-partir-d<(2), deja(34), demain(3), depuis(16), durant(6), hier(11), lendemain(34), puis(66), souvent(5), tard(13), tot(9), mieux(10), moins(10), tant(7), au-moins(3), a-la-fois(3), bien-qu<(4), donc(9), en-vain(4), jusqu+(21), meme(55), ou(102), pour(136), selon(6), sitot(5), je(373), ma(117), me(204), mon(127), sien+(4), celles(4), chaque(31), des-qu<(4), duquel(4), en(282), laquelle(6), plusieurs(5), quel(9), quoi(32), telle(3), tous(39), tout(123), toutes(31), voici(30), ai(118), aurais(9), aurez(2), avais(38), avait(39), avions(11), ayant(8), etaient(7), etais(25), etait(61), etant(3), ete(29), etiez(4), etions(5), eus(8), furent(3), fus(6), fut(25), cent+(31), cinq(17), deux(79), dix(16), douze(16), huit(56), mille(25), onze(8), quarante(5), quatre(31), quinze(10);

Mots outils spécifiques de la classe 3 :

bon(13), debout(3), madame(19), mesdames(9), messieurs(12), monsieur(25), devoir.(15), falloir.(35), savoir.(27), vouloir.(52), certes(2), d'-accord(2), je-pense(3), juste(10), non(31), oui(23), pas(128), peut-etre(2), sans-doute(2), autour(3), dessous(6), loin(5), sous(17), bientôt(5), longtemps(4), toujours(20), tout-de-suite(4), vite(20), assez(21), autant(3), beaucoup(12), bien(32), moindre(3), peu(12), plus(71), plus-d<(9), tres(23), trop(19), aussi(14), combien(5), comment(7), contre(12), d'-ailleurs(5), memes(3), plutot(4), puisqu+(2), surtout(5), tant-que(3), ils(34), leurs(14), mien+(4), te(25), tes(6), tiens(4), ton(16), tu(37), vos(26), votre(22), vous(160), autre+(30), ca(55), ce(52), certain(2), certains(3), cet(9), chacun+(7), ci(3), c'-est(75), est-ce<(18), on(60), quelle(11), quelques(5), tel(2), voila(5), aurai(2), avez(20), etes(21), soyez(4), suis(36), ah(17), eh(2), gare(4), ha(3), he(9), hélas(2), oh(7), cinquante(6), quatorze(3), BOUCHE(9);

Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :

\*acteurfuyanautrui(207), \*auteur(191), \*danseurhorschair(1), \*enfantcirconflexe(1), \*enfantdescendres(52), \*enfantgrammatical(1), \*enfantoutranthrop(1), \*enfantparturiant(2), \*enfantspariétaux(15), \*entendeurterrestre(1), \*femmeaumolybdène(1), \*femmedutectonien(1), \*homme delapantalgi(1), \*hommesd'hécatombe(11), \*hommeàfigured'hom(1), \*lafemmeauxchiffre(28), \*lafemmeàlafenêtre(39), \*lamèremonocille(1), \*lavoixd'ombre(1), \*lechanceurcamion(1), \*lecontresujet(15), \*lemontreurd'homme(1), \*leparleurouicorde(1), \*leprofesseurecorp(1), \*leprophète(26), \*lepénultien(1), \*lesautruis(1), \*lesgensd'outreter(1), \*levaletdecarreau(1), \*levieilarcarnatif(32), \*l'acteurautophone(1), \*l'animaldesdegrés(1), \*l'animal\_là(1), \*l'anthropoclaste(42), \*l'enfantoutrebref(63), \*l'enfantaccompli(1), \*l'enfantcalducoen(1), \*l'enfantdesvoix(1), \*l'enfanthuis clos(1), \*l'enfantraversan(45), \*l'enfantscapulaire(1), \*l'enfantspiral(1), \*l'enfantTheotuple(1), \*l'entendeurdumond(1), \*l'espritsouffleur(7);

Mots étoilés spécifiques de la classe 2 :

\*autrui(2), \*chercheurfalbala(33), \*effigiedePanthée(2), \*efigiantropoclast(3), \*gardiendecaillou(14), \*ladamedefond(1), \*lafigurepauvre(18), \*lebonhomme deterre(1), \*leveilleur(18), \*l'hommeauchar(22), \*l'hommeauxas(51), \*mèreFléau(1), \*passeurUrsNélando(1), \*pièce\_35(64), \*pièce\_36(77), \*pièce\_40(186), \*pèreBoucan(2), \*sapin(3), \*unhomme(64), \*unhomed'hécatomb(1), \*unmangeur\_2(2), \*unmangeur\_3(2), \*unmangeur\_5(2), \*Jeandutemps(18), \*Jeanquicloche(77), \*JeanTerrier(17), \*Jean\_François(15), \*Lumière(3);

Mots étoilés spécifiques de la classe 3 :

\*enfantrecalcitran(1), \*lechante(12), \*ledocteur(14), \*l'hommeaumât(15),  
\*l'hommeobjet(12), \*machineàdirevoici(15), \*machinàdirvoici2(15),  
\*madameBouche(36), \*monsieurSeguin(3), \*mèreBoucan(2), \*mèreGoëland(2),  
\*mèreParasol(1), \*mèrePélican(1), \*pièce\_38(276), \*pèreGoëland(1),  
\*pèreParasol(2), \*pèrePélican(4), \*sexe\_F(93), \*veuveLumière(10),  
\*veuveSapin(7), \*Bouche(81), \*Fandul(4), \*Floupiot(6), \*Hurche(11), \*Krapon(12),  
\*Landre(5), \*Sapeur(2), \*Saporigène(5), \*Tuyaude(2), \*Vapoune(11);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
Formes associées au contexte A  
-----

A9 chose+ : chose(60), choses(169);  
A9 corps : corps(269);  
A9 monde+ : monde(246), mondes(1);  
A9 mot+ : mot(62), mots(114);  
A9 parole+ : parole(139), paroles(72);  
A9 parl+er : parla(4), parlai(1), parlaient(2), parlais(3), parlait(2),  
parlant(34), parlante(2), parlantes(1), parlants(4), parle(87), parlee(5),  
parlees(2), parlent(4), parler(101), parlera(2), parlerait(2), parlerions(1);  
parles(4), parlez(14), parlons(14);  
A8 espace+ : espace(83), espaces(1);  
A8 matiere+ : matiere(121), matieres(1);  
A7 mort+ : mort(160), morte(11), mortes(12), morts(13);  
A7 dieu+ : dieu(120);  
A7 temps : temps(232);  
A7 entendre. : entend(18), entendaient(1), entendais(15), entendait(2),  
entendant(2), entende(6), entendent(6), entendez(10), entendiez(1),  
entendirent(1), entendis(4), entendit(4), entendons(16), entendra(2),  
entendrai(1);  
entendraient(1), entendrait(1), entendre(24), entendrons(2), entends(15),  
entendu(13), entendue(1);  
A6 humain+ : humain(34), humaine(27), humaines(2), humains(19);  
A6 interieur+ : interieur(106), interieure(5), interieurs(2);  
A6 seul+ : seul(73), seule(30), seules(2), seuls(4);  
A6 caillou+ : caillou(20), cailloux(30);  
A6 homme+ : homme(203), hommes(35);  
A6 langage+ : langage(59), langages(2);  
A6 objet+ : objet(27), objets(56);  
A6 pens+er : pensa(2), pensais(6), pensait(3), pensant(2), pense(20),  
pensee(68), pensees(37), pensent(7), penser(16), penseront(1), penses(3),  
penseuses(1), pensez(8);  
A6 taire. : taire(13), tairez(1), tais(9), taisais(1), taisant(4), taise(1),  
taisent(4), taisez(4), taisiez(1), taisons(1), tait(8), tue(19), tues(4),  
tus(4), tussent(1), tut(4);  
A6 pres+ent : presence(16), presences(2), present(53), presente(7), presents(5);  
A5 exterieur+ : exterieur(51);  
A5 propre+ : propre(34), propres(5);  
A5 anima+1 : animal(43), animale(1), animales(1), animalite(1), animaux(55);  
A5 chair+ : chair(48);  
A5 dans+e : danse(31), danses(4), danseur(4), danseurs(1);  
A5 dire+ : dire(112);

A5 instant+ : instant(56), instants(2);  
A5 lumiere+ : lumiere(90), lumieres(2);  
A5 milieu+ : milieu(38);  
A5 nombre+ : nombre(23), nombres(12);  
A5 nom+ : nom(79), noms(35);  
A5 pierre+ : pierres(35);  
A5 theatre+ : theatre(33);  
A5 univers : univers(20);  
A5 yeux : yeux(115);  
A5 demand+er : demanda(2), demandai(4), demandaient(1), demandait(2),  
demandant(1), demande(26), demandent(2), demander(5), demandera(1),  
demanderai(1), demandes(1), demandez(3), demandons(6);  
A5 jet+er : jetais(5), jete(5), jeter(10), jetes(1), jetez(4), jette(23),  
jettent(1), jetterait(1), jetterons(1), jettes(1);  
A5 repondre. : repond(6), repondait(1), reponde(1), repondent(1), repondez(2),  
repondirent(2), repondis(8), repondit(17), repondra(1), repondre(8),  
repondront(1), reponds(2), repondu(3);  
A5 respir+er : respira(1), respirant(4), respire(19), respirer(4),  
respirerai(1), respirerait(1), respirez(2);  
A5 voir. : verrai(1), verraient(1), verrais(1), verrait(2), verras(1),  
verrions(1), vimes(1), virent(1), voient(5), voir(101), vois(26), voit(32),  
voyaient(4), voyais(12), voyait(5), voyez(23), voyons(13), vu(50);  
vus(6);  
A5 act+ion : acteur(41), acteurs(9), action(22), actions(22), activites(2);  
A5 ecrit< : ecrit(22), ecrite(2), ecriteau(1), ecriteaux(3), ecrites(5),  
ecrits(1);  
A5 sons : sons(27);  
A4 vivant+ : vivant(38), vivante(13), vivants(14);  
A4 vrai+ : vrai(36), vraie(20), vraies(1), vrais(8);  
A4 cadavre+ : cadavre(35), cadavres(4);  
A4 cerveau+ : cerveau(33), cerveaux(6);  
A4 echo+ : echo(14), echos(2);  
A4 figure+ : figure(22), figures(3);  
A4 gloire+ : gloire(22);  
A4 image+ : image(14), images(3);  
A4 langue+ : langue(40), langues(12);  
A4 musique+ : musique(14), musiques(1);  
A4 passage+ : passage(19), passages(3);  
A4 sang+ : sang(50);  
A4 terre+ : terre(127), terres(1);  
A4 voix : voix(45);  
A4 delivr+er : delivre(7), delivrer(4), delivres(6), delivreur(1), delivrez(2);  
A4 ecout+er : ecoutais(1), ecoute(19), ecoutent(4), ecouter(5), ecoutes(1),  
ecoutez(14), ecoutons(1);  
A4 enlev+er : enleve(16), enlevee(2), enlever(4), enleves(1), enlevez(3),  
enlevons(1);  
A4 entr+er : entra(1), entrai(1), entrais(2), entrait(2), entrant(4),  
entrent(8), entrer(14), entrez(4), entrons(3);  
A4 exprim+er : exprimais(1), exprime(9), exprimees(1), expriment(4),  
exprimer(10), exprimez(1);  
A4 ni+er : nie(20), nier(4), nies(1), niez(2);  
A4 prouv+er : prouva(1), prouve(12), prouvees(1), prouver(4), prouvera(1),  
prouveraient(1), prouverait(1), prouveront(1), prouvez(1), prouvons(1);  
A4 reproduire. : reproduire(4), reproduisait(1), reproduisez(1),  
reproduisons(1), reproduit(2), reproduits(3);  
A4 retenir. : retenais(2), retenez(1), retenir(1), retiennent(2), retiens(7),  
retient(2);  
A4 soufl+er : soufflant(1), souffle(23), soufflee(1), souffler(3), souffles(3),  
souffleur(1), soufflez(3);  
A4 souffrir. : souffert(3), souffraient(1), souffre(11), souffrent(2),  
souffres(1), souffrez(1), souffrir(5), souffrit(1), souffrons(2);

A4 trac+er : tracai(1), trace(11), traces(8);  
A4 transmettre. : transmet(8), transmettre(3);  
A4 poussier+e : poussiere(19), poussieres(6);  
A4 reel : reel(20), reellement(2);  
A4 visi+ble : visible(10), visibles(2);  
A4 lui\_meme : lui\_meme(17);  
A3 contraire+ : contraire(14), contraires(3);  
A3 menta+1 : mental(1), mentale(2), mentales(3), mentaux(5);  
A3 muet+ : muet(4), muets(4), muette(6), muettement(2);  
A3 sujet+ : sujet(21), sujets(2);  
A3 arbre+ : arbre(9), arbres(6);  
A3 compose+ : compose(5), compose(3);  
A3 debut+ : debut(10), debuts(3);  
A3 echange+ : echange(11), echanges(2);  
A3 esprit+ : esprit(49), esprits(4);  
A3 face+ : face(51), faces(3);  
A3 fragment+ : fragment(4), fragments(6);  
A3 genou+ : genoux(8);  
A3 instrument+ : instrument(7), instruments(3);  
A3 mouvement+ : mouvement(15), mouvements(1);  
A3 mystere+ : mystere(9);  
A3 naissance+ : naissance(22);  
A3 neant+ : neant(26), neants(1);  
A3 savon+ : savons(10);  
A3 sentiment+ : sentiment(4), sentiments(6);  
A3 texte+ : texte(10);  
A3 traverse+ : traverse(8), traverses(7);  
A3 venue+ : venue(14), venues(1);  
A3 achev+er : achevant(1), acheve(9), achever(3), achevez(2), achevons(1);  
A3 ag+ir : agi(1), agies(2), agir(7), agira(1), agis(2), agissent(1),  
agissez(1), agissons(1), agit(7);  
A3 avanc+er : avanca(1), avancaient(2), avance(14), avancee(1), avancer(1),  
avancez(4), avancions(1), avancons(2);  
A3 contenir. : contenait(1), contiens(1), contient(20);  
A3 cre+er : crea(4), cree(7), creees(1);  
A3 dans+er : dansai(1), dansais(1), dansent(2), danser(10), danserait(1),  
dansez(1), dansons(1);  
A3 defaire. : defaire(3), defais(2), defaisant(1), defaisons(2), defirent(1);  
A3 design+er : designais(1), designait(1), designe(9), designent(3),  
designer(4), designes(1), designez(1), designons(1);  
A3 emettre. : emet(1), emettent(2), emettre(3), emis(2);  
A3 liber+er : libera(1), libere(5), liberer(3);  
A3 repet+er : repeta(1), repetai(2), repetaient(1), repetais(2), repetaient(1),  
repetant(1), repete(3), repeter(4), repetez(2), repetons(2);  
A3 ressuscit+er : ressuscitant(2), ressuscite(1), ressusciter(5);  
A3 divis< : divisais(1), divise(6), divisee(1), divisees(1), divisent(1),  
diviser(4), divises(1), divisez(2);  
A3 etern+el : eternel(7), eternelle(2), eternellement(2);  
A3 herb< : herbe(11), herbes(15), herblay(1);  
A3 au\_dedans : au\_dedans(8);  
A3 eux\_memes : eux\_memes(8);  
A3 nous\_memes : nous\_memes(9);  
A3 toi\_meme : toi\_meme(8);  
A2 defait+ : defait(5), defaits(1);  
A2 efface+ : efface(6);  
A2 futur+ : futur(21), future(1), futurs(1);  
A2 inuti+1 : inutile(4), inutil(2);  
A2 nomme+ : nomme(18), nommee(4), nommees(1), nommes(4);  
A2 apparition+ : apparition(5), apparitions(1);  
A2 champ+ : champ(4), champs(6);  
A2 dent+ : dents(15);

A2 donnee+ : donnee(6), donnees(1);  
 A2 glace+ : glace(6);  
 A2 idole+ : idole(3), idoles(4);  
 A2 lieu+ : lieu(43), lieux(7);  
 A2 os : os(19);  
 A2 passion+ : passion(5), passions(2);  
 A2 prison+ : prison(7);  
 A2 regard+ : regard(9), regards(2);  
 A2 respiration+ : respiration(12), respirations(3);  
 A2 savoir+ : savoir(33);  
 A2 sens : sens(22);  
 A2 sortant+ : sortant(15), sortants(2);  
 A2 syllabe+ : syllabe(5), syllabes(4);  
 A2 tort+ : tort(14);  
 A2 trait+ : trait(5), traits(2);  
 A2 vie+ : vie(190), vies(8);  
 A2 zone+ : zone(4), zones(2);  
 A2 allum+er : allume(4), allumee(1), allumees(1), allument(1);  
 A2 commettre. : commette(1), commettons(1), commettre(6), commise(1),  
 commises(1);  
 A2 demeur+er : demeura(1), demeurerait(1), demeurant(1), demeurent(1),  
 demeurer(2);  
 A2 demontr+er : demontre(4), demontrez(1), montrons(1);  
 A2 devenir. : devenais(1), devenant(2), devenu(7), devenue(1), devenues(1),  
 deviendra(2), deviendrons(2), devienne(1), deviennent(3), deviens(3),  
 devient(9);  
 A2 echang+er : echangeames(1), echangent(3), echangeons(7), echanger(3),  
 echangez(2);  
 A2 enumer+er : enumerant(2), enumerees(1), enumerer(3), enumeres(1);  
 A2 mesur+er : mesure(2), mesurer(3), mesures(2);  
 A2 naitre. : nais(2), naissant(3), naissons(1), nait(1), naitre(8), naquimes(1);  
 A2 persist+er : persistait(1), persiste(7), persister(5), persistons(1);  
 A2 redevenir. : redevenir(1), redevenons(1), redevenu(1), redevenue(1),  
 redevenus(1), redevient(2);  
 A2 retourn+er : retournerai(2), retourne(10), retournee(1), retournement(2),  
 retourner(2), retournerez(1), retournez(4);  
 A2 salu+er : salua(1), saluais(1), salue(2), salues(1), saluons(1);  
 A2 suicid+er : suicide(4), suicider(3);  
 A2 trouv+er : trouva(3), trouvais(5), trouvait(2), trouvant(2), trouve(15),  
 trouvee(2), trouver(11), trouves(2), trouvez(1);  
 A2 cavern+e : caverne(5), cavernes(1);  
 A2 conscienc+e : conscience(7);  
 A2 creat+ion : createur(1), creation(6);  
 A2 feminin+ : feminin(2), feminine(2), feminines(2);  
 A2 hont+e : honte(12);  
 A2 informat+ion : informatif(1), informatifs(1), information(2),  
 informations(3);  
 A2 invis+ible : invisible(9), invisibles(2);  
 A2 louang+e : louange(9), louanges(1);  
 A2 matric+ : matricial(1), matrice(3), matrices(2), matricier(1);  
 A2 osse+ : ossements(10);  
 A2 verbe+ : verbe(16), verbes(1);

-----  
 Formes associées au contexte B  
 -----

B9 neu+f : neuf(41);  
 B9 pere+ : pere(40), peres(1);  
 B9 an+ : an(21), ans(63);  
 B9 heure+ : heure(23), heures(44);

B9 jour+ : jour(95), jours(26);  
 B9 mois : mois(36);  
 B9 soir+ : soir(37), soirs(4);  
 B9 vill+23 : village(2), ville(23), villes(2);  
 B8 lundi+ : lundi(15), lundis(1);  
 B8 train+ : train(13), trains(1);  
 B7 age+ : age(16);  
 B7 suivant+ : suivant(14), suivante(8), suivants(1);  
 B7 blan+14 : blanc(19), blanche(4), blanchie(1), blancs(5);  
 B7 mere+ : mere(40), meres(1);  
 B7 vecu+ : vecu(29), vecus(2);  
 B7 preced+er : preceda(1), precedaient(1), precedant(5), precede(2),  
 precedees(1), preceder(2), precedes(1);  
 B7 enf+ant : enfant(34), enfante(1), enfants(19);  
 B7 jeune+ : jeune(15), jeunes(3);  
 B6 droit+ : droit(13), droits(1);  
 B6 fau+x : fausse(2), fausses(2), faussete(1), faux(13);  
 B6 matin+ : matin(24), matine(2);  
 B6 moche+ : moche(7), moches(5);  
 B6 repandu+ : repandu(3), repandue(3), repandues(1);  
 B6 dimanche+ : dimanche(8);  
 B6 mardi+ : mardi(15);  
 B6 annee+ : annee(16), annees(1);  
 B6 date+ : date(9), dates(6);  
 B6 fille+ : fille(11), filles(3);  
 B6 hasard+ : hasard(12);  
 B6 maison+ : maison(12);  
 B6 parent+ : parents(12);  
 B6 rue+ : rue(21);  
 B6 soleil+ : soleil(16);  
 B6 sud+ : sud(9);  
 B6 suivre. : suit(2), suivait(1), suivent(1), suivez(1), suivi(5), suivie(8),  
 suivies(1), suivit(2);  
 B6 survenir. : survenait(2), survenir(1), survienne(1), survint(8);  
 B6 boulevard< : boulevard(13), boulevarder(1), boulevards(1);  
 B6 petit+ : petit(22), petite(10), petites(1), petits(3);  
 B6 vieill< : vieillard(2), vieille(8), vieillerie(1), vieilles(2), vieilli(1),  
 vieillie(1), vieillissant(2);  
 B5 decu+ : decu(5);  
 B5 dernier+ : dernier(9), derniere(12), dernieres(3), derniers(1);  
 B5 grand+ : grand(20), grande(5), grands(15);  
 B5 gros+ : gros(8), grosse(4), grosses(1);  
 B5 long+ : long(14);  
 B5 malade+ : malade(5), malades(1);  
 B5 nationa+l : national(1), nationale(3), nationales(2), nationaux(2);  
 B5 nord+ : nord(6);  
 B5 nouvel+ : nouvel(1), nouvelle(5), nouvelles(2);  
 B5 prochain+ : prochain(3), prochaine(1), prochaines(1);  
 B5 saint+ : saint(8), sainte(1);  
 B5 betement : betement(4);  
 B5 soudainement : soudainement(11);  
 B5 bleu+ : bleu(10), bleue(2), bleus(4);  
 B5 rouge< : rouge(8), rouges(2);  
 B5 vert+ : vert(5), verte(1), verts(1);  
 B5 jeudi+ : jeudi(9);  
 B5 juin+ : juin(13);  
 B5 mars : mars(6);  
 B5 mercredi+ : mercredi(5);  
 B5 septembre+ : septembre(10);  
 B5 deuxieme+ : deuxieme(5);  
 B5 cousin+ : cousin(2), cousins(4);

B5 branche+ : branche(3), branches(3);  
 B5 chanson+ : chanson(28), chansons(7);  
 B5 cloche+ : cloche(5), cloches(5);  
 B5 debris : debris(5);  
 B5 fenetre+ : fenetre(5), fenetres(2);  
 B5 fete+ : fete(6), fetes(3);  
 B5 file+ : file(5), files(2);  
 B5 fume+ : fume(8), fumes(2);  
 B5 garage+ : garage(3), garages(1);  
 B5 guerre+ : guerre(5), guerres(1);  
 B5 nuit+ : nuit(40), nuits(1);  
 B5 paire+ : paire(4), paires(1);  
 B5 pantalon+ : pantalon(6), pantalons(6);  
 B5 passant+ : passant(7), passants(3);  
 B5 piano+ : piano(5), pianos(1);  
 B5 pile+ : pile(4), piles(1);  
 B5 pluie+ : pluie(8);  
 B5 poste+ : poste(6), postes(1);  
 B5 pretre+ : pretre(9);  
 B5 quart+ : quart(6), quarts(2);  
 B5 reclus : reclus(10);  
 B5 resultat+ : resultat(4), resultats(1);  
 B5 semaine+ : semaine(4), semaines(7);  
 B5 sommet+ : sommet(5), sommets(1);  
 B5 sortie+ : sortie(16), sorties(2);  
 B5 suite+ : suite(51), suites(2);  
 B5 toit< : toit(3), toiture(1), toitures(1);  
 B5 tour+ : tour(12);  
 B5 velo+ : velo(5);  
 B5 appartenir. : appartenait(2), appartenu(3), appartient(1);  
 B5 coiff+er : coiffe(4), coiffer(1);  
 B5 deced+er : deceda(1), decede(2), decedee(1), deceder(2);  
 B5 entonn+er : entonnaient(1), entonnais(1), entonnait(1), entonne(1),  
 entonner(1), entonneur(1);  
 B5 etabl+ir : etabli(1), etablir(1), etablirez(1), etablis(4);  
 B5 livr+er : livrant(2), livrent(1), livrer(1), livrons(1);  
 B5 nourr+ir : nourri(3), nourrissent(1), nourris(2), nourrissons(1), nourrit(1);  
 B5 numerot+er : numerotee(3), numerotees(2);  
 B5 rappel+er : rappele(1), rappeler(1), rappeleur(1), appelez(3), rappelle(3);  
 B5 retrouv+er : retrouva(1), retrouvai(1), retrouvait(1), retrouvant(2),  
 retrouve(7), retrouver(1);  
 B5 revoir. : reverra(2), revoir(1), revois(1), revoyait(1), revu(3);  
 B5 sentir. : sentais(1), sentait(2), sentant(1), senti(1), sentir(1), sentis(3);  
 B5 sonn+er : sonna(3), sonnait(1), sonnantes(2), sonne(1), sonnent(4),  
 sonner(2), sonnera(1), sonnes(2), sonnez(4);  
 B5 succed+er : succeda(2), succedant(1), succedante(1), succede(1), succeder(1),  
 succederent(1);  
 B5 tomb+er : tomba(5), tombai(1), tombaient(2), tombais(1), tombait(3),  
 tombant(2), tombante(1), tomber(4), tomberait(1), tomberent(1), tombeur(2);  
 B5 assassin< : assassin(2), assassinant(1), assassinat(1), assassine(1),  
 assassiner(2), assassins(1);  
 B5 blond+ : blond(3), blondes(1), blonds(1);  
 B5 camion< : camion(1), camionnette(4), camionnettes(1), camions(2);  
 B5 neig+e : neige(8);  
 B5 couac+ : couac(5);  
 B5 dix\_huit : dix\_huit(8);  
 B5 dix\_sept : dix\_sept(7);  
 B5 francois : francois(5);  
 B5 par\_dessus : par\_dessus(5);  
 B5 vingt\_trois : vingt\_trois(6);  
 B4 fuyant+ : fuyant(5);

B4 libre+ : libre(5), libres(2);  
 B4 lointain+ : lointain(3), lointaine(1), lointains(1);  
 B4 rempli+ : rempli(1), remplis(3);  
 B4 second+ : second(5), seconds(1);  
 B4 tenu+ : tenu(4);  
 B4 juillet+ : juillet(5);  
 B4 abri+ : abri(4);  
 B4 bas : bas(21);  
 B4 bord+ : bord(9), bords(1);  
 B4 boucher+ : boucher(2), bouchere(1), boucherie(2);  
 B4 capitale+ : capitale(5);  
 B4 champion+ : champion(3);  
 B4 chant+ : chant(7);  
 B4 couteau+ : couteau(5), couteaux(2);  
 B4 cyclis+me : cycliste(3), cyclistes(1);  
 B4 epoque+ : epoque(12), epoques(1);  
 B4 fois : fois(58);  
 B4 groupe+ : groupe(5), groupes(1);  
 B4 malheur+ : malheur(18), malheurs(1);  
 B4 manche+ : manche(2), manches(3);  
 B4 part+ : part(12), parts(2);  
 B4 rencontre+ : rencontre(6), rencontres(1);  
 B4 saison+ : saison(4), saisons(2);  
 B4 veille+ : veille(7);  
 B4 cri+er : cria(3), criai(1), criais(1), criait(1), criant(1), crie(4),  
 crier(1), cries(1);  
 B4 deguis+er : deguisant(1), deguise(2), deguises(1);  
 B4 hurl+er : hurla(2), hurlaient(1), hurlant(1), hurle(1);  
 B4 revenir. : revenait(3), revenez(1), revenir(1), reviendront(1), reviens(3),  
 revient(4), revins(1), revint(4);  
 B4 valoir. : vaille(1), valait(2), valent(1), valoir(1), vaut(6), vaux(1);  
 B4 veill+er : veillant(1), veiller(3);  
 B4 catastroph< : catastrophe(3), catastrophes(1), catastrophique(1);  
 B4 habitu< : habitude(5), habitue(1);  
 B4 medecin< : medecin(2), medecine(1), medecins(6);  
 B4 troisieme< : troisieme(6), troisiemes(1);  
 B4 tromp+e : trompant(2), tromperies(1), trompeur(1);  
 B4 buand+ : buandage(1), buandat(1), buanderie(5), buandes(1);  
 B4 ici\_bas : ici\_bas(10);  
 B4 idem : idem(5);  
 B4 pompiste : pompiste(5);  
 B4 quatre\_vingt+ : quatre\_vingt(4), quatre\_vingts(1);  
 B4 sœur+ : sœur(15);  
 B4 trente\_trois : trente\_trois(4);  
 B4 œil : œil(7);  
 B3 cervica+l : cervicale(2), cervicaux(3);  
 B3 connu+ : connu(3), connues(1), connus(1);  
 B3 double+ : double(9), doubles(1);  
 B3 epatant+ : epatant(3);  
 B3 etoile+ : etoile(1), etoilees(1), etoiles(4);  
 B3 exact+ : exact(2), exacte(3), exactes(1);  
 B3 fran+14 : francs(5);  
 B3 male+ : male(1), males(2);  
 B3 pire+ : pire(10), pires(1);  
 B3 plein+ : plein(3), pleine(6), pleins(2);  
 B3 premier+ : premier(10), premiere(12), premieres(1), premiers(1);  
 B3 paris : paris(3);  
 B3 avenue+ : avenue(3);  
 B3 bureau+ : bureau(4);  
 B3 changement+ : changement(2), changements(1);  
 B3 doigt+ : doigt(3), doigts(6);

B3 domicile+ : domicile(3);  
 B3 drap+ : drap(2), draps(3);  
 B3 enfance+ : enfance(5), enfances(1);  
 B3 erreur+ : erreur(13), erreurs(3);  
 B3 femelle+ : femelle(1), femelles(2);  
 B3 hiver+ : hiver(5);  
 B3 hopita+l : hopital(4), hopitaux(1);  
 B3 jambe+ : jambe(1), jambes(4);  
 B3 journee+ : journee(2), journees(2);  
 B3 mine+ : mine(5);  
 B3 pain+ : pain(8);  
 B3 pente+ : pente(3), pentes(1);  
 B3 pomme+ : pomme(2), pommes(1);  
 B3 ronde+ : ronde(5);  
 B3 sermon+ : sermon(2), sermons(1);  
 B3 toucher+ : toucher(3);  
 B3 vapeur+ : vapeur(1), vapeurs(2);  
 B3 zigzag+ : zigzag(2), zigzags(2);  
 B3 chant+er : chanta(3), chantai(2), chantais(2), chantant(1), chante(7),  
 chanter(4), chantez(2);  
 B3 deglut+ir : deglutir(1), deglutis(1);  
 B3 fil+er : filaient(1), filait(2), filerent(1);  
 B3 plac+er : placa(1), placee(1), placees(1);  
 B3 quitt+er : quitter(11);  
 B3 remplac+er : remplace(3), remplacer(2);  
 B3 sejourner+er : sejourne(3), sejourner(1);  
 B3 maudi< : maudit(1), maudite(2);  
 B3 voisin< : voisin(3), voisine(1), voisins(3);  
 B3 soi\_meme : soi\_meme(4);  
 B3 villenoise : villenoise(4);  
 B3 vingt\_huit : vingt\_huit(6);  
 B3 vingt\_six : vingt\_six(4);  
 B2 bref+f : bref(9), brefs(2), breve(1);  
 B2 idiot+ : idiot(3), idiote(1), idiots(2);  
 B2 precedent+ : precedent(3), precedentes(1), precedents(1);  
 B2 samedi+ : samedi(4);  
 B2 apercu+ : apercu(3), apercus(3);  
 B2 berceau+ : berceau(3), berceaux(1);  
 B2 cours : cours(7);  
 B2 gens : gens(18);  
 B2 minute+ : minute(6), minutes(4);  
 B2 station+ : station(8);  
 B2 tete+ : tete(53), tetes(6);  
 B2 voie+ : voie(3), voies(1);  
 B2 apprendre. : apprenant(1), apprendre(2), appris(3), apprit(3);  
 B2 depass+er : depassait(1), depassant(1), depasse(3), depassement(1),  
 depasses(1);  
 B2 rencontr+er : rencontrai(4), rencontrer(2);  
 B2 advers+e : adverse(2), adverses(2);  
 B2 croy+ant : croyant(5);

-----  
 Formes associées au contexte C  
 -----

C9 attenti+f : attention(23);  
 C9 bouc+ : bouc(10), boucs(3);  
 C9 chapeau+ : chapeau(6), chapeaux(9);  
 C9 troupe+ : troupe(7), troupes(4);  
 C9 achet+er : achetant(1), achete(5), acheter(5), achetez(4);

C9 aller. : aillent(2), allai(1), allais(3), allant(1), aller(10), allez(28),  
 alliez(1), allons(21), ira(3), irai(1), iras(1), irez(1), va(40), vais(17),  
 vas(7), vont(9);  
 C9 augment+er : augmente(4), augmenter(6), augmenterez(1), augmentes(2);  
 C9 gagn+er : gagnant(2), gagnants(1), gagne(9), gagnent(1), gagner(3),  
 gagnerai(1), gagnez(1);  
 C9 vendre. : vendent(1), vendez(2), vendit(1), vendre(8), vends(1);  
 C9 con+ : con(13);  
 C9 boucot : boucot(16);  
 C8 cheri+ : cheri(7), cherie(3);  
 C8 eau+ : eau(18), eaux(3);  
 C8 patte+ : patte(3), pattes(15);  
 C8 produit+ : produit(4), produits(3);  
 C8 pos+er : pose(1), poser(7), poses(1), posiez(1), posons(1);  
 C8 plum+23 : plumage(1), plume(2), plumes(7);  
 C8 travail< : travail(4), travaille(6), travailler(3), travailleurs(1),  
 travaillez(1), travaillons(1), travaillose(1);  
 C8 louis : louis(32);  
 C7 bec+ : bec(6), becs(2);  
 C7 crise+ : crise(7);  
 C7 maximum : maximum(6);  
 C7 mer+ : mer(9);  
 C7 hiss+er : hissa(2), hisse(3), hissez(2);  
 C7 mont+er : montait(1), monte(10), montent(3), monter(4), montez(2);  
 C7 pa+yer : paient(1), paye(3), payer(2);  
 C7 roul+er : roulai(1), roule(6), rouler(3);  
 C7 nosse : nosse(7);  
 C7 œuf+ : œuf(8), œufs(3);  
 C6 cher+ : cher(6), chere(2), chers(3);  
 C6 heure+eux : heureuse(1), heureusement(2), heureuses(1), heureux(3);  
 C6 pieton+ : pieton(1), pietons(4);  
 C6 producti+f : production(4), productions(1);  
 C6 splendide+ : splendide(5);  
 C6 vive+ : vive(13), vivex(2);  
 C6 besoin+ : besoin(6), besoins(1);  
 C6 couple+ : couple(5);  
 C6 cou+ : cou(9), cous(3);  
 C6 croupe+ : croupe(6);  
 C6 dame+ : dame(4), dames(2);  
 C6 drapeau+ : drapeau(6), drapeaux(1);  
 C6 faute+ : faute(5), fautes(1);  
 C6 fleur+ : fleur(1), fleurs(5);  
 C6 lot+ : lot(5), lots(1);  
 C6 merci+ : merci(11);  
 C6 monnaie+ : monnaie(5), monnaies(2);  
 C6 oiseau+ : oiseau(6), oiseaux(6);  
 C6 prix : prix(9);  
 C6 societe+ : societe(2), societes(3);  
 C6 soup+e : soupe(6), soupes(2);  
 C6 tonne+ : tonne(2), tonnes(5);  
 C6 chang+er : change(3), changer(1), changez(7);  
 C6 chois+ir : choisisse(2), choisissez(7);  
 C6 desol+er : desole(5), desolee(1);  
 C6 joindre. : joindre(2), joint(2);  
 C6 partir. : pars(2), partent(1), partir(6), partons(2);  
 C6 tendre. : tend(4), tendent(1), tendez(3);  
 C6 tir+er : tire(5), tiree(1), tires(1), tirez(3);  
 C6 venir. : venais(3), venait(1), venant(1), venez(11), venir(5), venons(1),  
 venus(5), viendra(3), viendrait(1), viendront(1), vienne(3), viennent(1),  
 viens(7), vient(13), vint(1);  
 C6 telephon+16 : telephone(7);

C6 allo : allo(10);  
C6 banniere : banniere(5);  
C6 cœur+ : cœur(10), cœurs(1);  
C6 peut\_etre : peut\_etre(7);  
C6 vous\_meme+ : vous\_meme(7), vous\_memes(2);  
C5 aile+ : aile(1), ailees(1), ailes(3);  
C5 beau+ : beau(9), beaux(7);  
C5 bel+ : bel(6);  
C5 difficile+ : difficile(5);  
C5 fou+ : fou(7), fous(1);  
C5 ouvre+ : ouvre(8);  
C5 plan+ : plan(2), plans(1);  
C5 rose+ : rose(7), roses(1);  
C5 terrible+ : terrible(3), terribles(1);  
C5 tota+l : total(3), totale(2);  
C5 absolument : absolument(7);  
C5 bout+ : bout(7), bouts(2);  
C5 chef+ : chef(9), chefs(1);  
C5 choix : choix(4);  
C5 clou+ : clou(6), clous(2);  
C5 corde+ : corde(7);  
C5 coup+ : coup(9), coups(2);  
C5 cul+ : cul(6);  
C5 dose+ : dose(2), doses(1);  
C5 effort+ : effort(2), efforts(3);  
C5 nature+ : nature(7);  
C5 nez : nez(6);  
C5 oreille+ : oreille(3), oreilles(8);  
C5 peau+ : peau(8);  
C5 poche+ : poche(5), poches(1);  
C5 police+ : police(1), polices(3);  
C5 porc+ : porc(4), porcs(2);  
C5 terme+ : terme(3), termes(3);  
C5 touche+ : touche(5);  
C5 ventre+ : ventre(5);  
C5 verre+ : verre(2), verres(1);  
C5 zero+ : zero(4);  
C5 acceler+er : accelere(2), accelerent(1), accelerer(1), accelerons(1);  
C5 agit+er : agite(1), agitee(1);  
C5 boire. : boire(3), boivent(1), bu(3), buvez(2);  
C5 cass+er : cassees(1), casser(2), cassez(1);  
C5 desir+er : desirais(1), desire(4), desirez(1);  
C5 juch+er : juchait(1), juche(2);  
C5 jur+er : jurait(1), jure(3);  
C5 lev+er : leve(7), levent(1), lever(1), levera(1), leverait(1), levez(1),  
levons(3);  
C5 maigr+ir : maigrir(1), maigris(1);  
C5 manipul+er : manipulation(1), manipule(1), manipulons(2);  
C5 obtenir. : obtenais(1), obtenir(2), obtiendra(2), obtiens(1), obtins(1);  
C5 ouvrir. : ouvrez(7), ouvrir(3);  
C5 pet+er : petee(1), petez(2);  
C5 profit+er : profitable(1), profitant(1), profiter(3);  
C5 rentr+er : rentre(4), rentrer(3), rentrez(1), rentrons(1);  
C5 saut+er : saute(2), sauter(3), sautes(1);  
C5 serr+er : serrant(1), serre(1), serrent(2), serrez(2);  
C5 tourn+er : tourna(1), tourne(10), tournent(1), tourner(4), tournez(1);  
C5 tremp+er : trempaient(1), trempait(1), tremper(1);  
C5 vol+er : vole(4), voler(2), volez(1);  
C5 chance : chance(4), chances(1);  
C5 risque+ : risque(4);  
C5 aaaa : aaaa(6);

C5 bœuf+ : bœuf(3), bœufs(2);  
C5 celui\_ci : celui\_ci(10);  
C5 stop+ : stop(5);  
C4 complet+ : complet(1), complete(2);  
C4 courte+ : courte(3), courtes(2);  
C4 etranger+ : etranger(3), etrangeres(1);  
C4 nu+ : nu(4), nues(2), nus(2);  
C4 peint+ : peint(23);  
C4 sale+ : sale(3), sales(1);  
C4 socia+l : social(3), sociaux(1);  
C4 ame+ : ame(6);  
C4 anse+ : anse(3), anses(1);  
C4 argent : argent(4);  
C4 bal+ : bal(4);  
  
C4 ciel+ : ciel(8);  
C4 condition+ : condition(2), conditions(2);  
C4 docteur+ : docteur(12);  
C4 fuite+ : fuite(5), fuites(2);  
C4 larme+ : larmes(5);  
C4 marche+ : marche(10), marches(1);  
C4 poil+ : poil(3), poils(1);  
C4 prime+ : prime(2), primes(1);  
  
C4 roi+ : roi(5);  
C4 roue+ : roue(4), roues(1);  
C4 rythme+ : rythme(7);  
C4 tube+ : tube(1), tubes(5);  
C4 vitesse+ : vitesse(5);  
C4 aim+er : aime(7), aimer(2), aimerais(2), aimes(1);  
C4 arriv+er : arrivait(1), arrive(9), arriver(4), arriveraient(1), arrivons(1);  
C4 comprendre. : comprendras(1), comprends(2), comprenez(5), comprenons(1);  
C4 disparaître. : disparaissant(1), disparaissent(2), disparaissiez(1),  
disparaître(4), disparus(1);  
C4 donn+er : donne(10), donner(9), donnerai(1), donnez(5);  
C4 doubl+er : doubler(2), doublez(2);  
C4 echapp+er : echappe(3), echapper(1);  
C4 ecolu+er : ecoule(3), ecoulez(3);  
C4 jou+er : jouant(1), jouée(1), jouent(2), jouer(3), jouez(1), jouons(1);  
C4 lach+er : lacher(2), lacherent(1);  
C4 merit+er : meritant(1), merite(2), meritez(1);  
C4 mun+ir : munis(2), munissez(2);  
C4 pass+er : passa(2), passait(2), passée(3), passent(3), passer(6), passez(6);  
C4 perdre. : perd(2), perdent(1), perdre(3), perdront(1), perds(2);  
C4 plaire. : plait(5), plusse(1);  
C4 prendre. : prend(1), prendre(7), prendront(1), prends(3), prenez(9),  
prenne(1), prennent(1), pris(1);  
C4 repass+er : repasser(1), repassera(1), repassons(1);  
C4 bonne+ : bonne(8), bonnes(2);  
C4 la\_bas : la\_bas(13);  
C3 muscle+ : muscles(1);  
C3 pareil+ : pareil(1), pareilles(1), pareils(2);  
C3 personnel+ : personnel(1), personnelle(1), personnels(1);  
C3 amour+ : amour(4), amoureux(3), amours(3);  
C3 atelier+ : ateliers(2);  
C3 bande+ : bande(1), bandes(2);  
C3 chat+ : chat(1), chats(1);  
C3 comble+ : comble(3);  
C3 couleur+ : couleur(2), couleurs(1);  
C3 depense+ : depense(2);  
C3 dos : dos(4);

C3 famille+ : famille(8), familles(1);  
C3 fer+ : fer(3), fers(1);  
C3 fonction+ : fonction(1), fonctions(1);  
C3 fruit+ : fruit(2), fruits(2);  
C3 issue+ : issue(8);  
C3 jeu+ : jeu(2), jeux(1);  
C3 loup+ : loup(2), loups(1);  
C3 maladie+ : maladie(5);  
C3 noce+ : noces(3);  
C3 numero+ : numero(4);  
C3 peuple+ : peuple(3);  
C3 plaisir+ : plaisir(2);  
C3 question+ : question(4), questions(2);  
C3 queue+ : queue(3);  
C3 defendre. : defend(1), defendant(1), defends(1);  
C3 expliqu+er : expliquer(2), expliquez(1);  
C3 faire. : faire(39), fais(9), faisaient(2), faisant(1), faites(7), fasse(2),  
fassent(1), fera(2), ferai(2), ferait(1), feras(1), fit(1), font(2);  
C3 montr+er : montra(1), montrait(2), montrer(1), montreraient(1), montrez(1),  
montrons(1);  
C3 pleuvoir. : pleut(5);  
C3 reclam+er : reclamant(1), reclamer(1), reclamons(1);  
C3 employ+e : employes(1);  
C3 rapid+e : rapide(1), rapidement(2);  
C3 de-travers : de-travers(4);  
C3 hmj : hmj(6);  
C2 fol+ : fol(1), folle(2);  
C2 longue+ : longue(2);  
C2 sombre+ : sombre(2);  
C2 vraiment : vraiment(9);  
C2 anus : anus(2);  
C2 bonjour+ : bonjour(4);  
C2 bouche+ : bouche(17), bouches(3);  
C2 geste+ : geste(3);  
C2 hanche+ : hanche(3), hanches(1);  
C2 lune+ : lune(2), lunes(1);  
C2 lutte+ : lutte(8);  
C2 moment+ : moment(4), moments(1);  
C2 personne+ : personnes(3);  
C2 salut+ : salut(5);  
C2 attrap+er : attrapa(1), attrape(1), attraper(1);  
C2 aval+er : avale(1), avaler(3), avalons(1);  
C2 decid+er : decidai(1), decider(1), decidera(1), decidons(2);  
C2 frapp+er : frappe(1), frapper(4), frappez(1);  
C2 imagin+er : imagine(1), imaginez(1);  
C2 perc+er : perce(2), percer(1), perces(1);  
C2 prefer+er : prefere(1), preferer(1), preferez(1);  
C2 tranch+er : trancher(1), trancherai(1);  
C2 cote+ : cote(4), cotes(1);  
C2 eleve+ : eleve(3);  
C2 feuil+23 : feuilles(3);  
C2 rene : rene(3);

Clé sélectionnée : A

15 19 les #mots preexistent a ta #naissance. ils ont raisonne bien avant toi. ni #instruments ni outils, les #mots sont la #vraie #chair #humaine et comme le #corps de la #pensee: la #parole nous est plus #interieure que tous nos organes de dedans.

29 19 notre #chair #mentale, notre #sang. #parler c'-est faire l' experience d' #entrer et de #sortir de la #caverne du #corps #humain a chaque #respiration: il s' ouvre des galeries, des #passages non #vus, des raccourcis oublies, d' autres croisements; on #avance en ecartelement;

180 14 chacun de ces #sons ne se #compose que d' #instants. le #mot #dieu renferme deux #sons qui ne sont qu' une #seule #syllabe parce-que ils ne se font #entendre que d' un #seul #instant: #dieu! nous ne devons pas le #separer dans notre prononciation.

1200 14 #animaux, #animaux, on nous #parla avant qu' il soit. le #corps #humain n' a rien a #dire avant de #sortir. je suis l' #homme qui a #vu l' #homme qui a #vu l' #homme qui a su qu' y eut pas sur #terre d' #animal pire.

1994 14 nous le pouvons d' un #mot qui est: #voyez comme ce #caillou me dit oui. #efface toi! #seigneur, #emporte cet #homme non vers la #mort mais vers la #vie! qu' il ne gise plus, mais #danse.

49 12 il porte le #temps dans la #matiere, la #respire, et il la #brule. on #entend dans le #verbe, dans l' #action du #verbe, que tout est non pour etre mais pour etre #delivre.

84 12 toute #matiere depend de la #parole. nous sommes reunis au #monde par un suspens a l' #interieur des #mots. l' #univers et nous, nous sommes reunis dans l' #instant #parle.

214 12 si la #matiere etait #morte #uniquement ici ou nous #vivons nous #vivrions sur la #terre #uniquement comme dans l' #interieur d' un #cadavre; or il n' en ai rien. l' etre de tout ce-qui est ne #prouve pas que la #matiere #vit. or nous #vivons sans preuve, ce-qui est preuve que la #matiere #vit.

1538 12 j' aurais du lui #dire: la #scene du #trou est a nous. ou elle est, la #terre sous nos pieds? et ou sont des #hommes qui nous #prouveraient par des #voix, leur #poids, leur tassement, leur #marchement et leur #propre

#supportement? il #danse pour devenir un #corps ou son #corps n' ait plus #lieu; 1711 12 quand je #parle cette #parole qui #sort, est-ce celle la qui #crea et #appela le #monde? de-meme ces #cailloux #entendent ils pas qu' ils sont en #vrai pendant que je leur #parle?

1832 12 que ce sont des #pensees qui s' #expriment, pas des #corps. c'-est pour-que on absorbe tout par le dedans, sans rien #dire, sans la #langue, sans les #dents.

82 11 nous #entendons dedans les #mots les #choses en suspens, le #monde #suspendu a nos #levres, l' #instant #parle, toute la #matiere, tout l' #univers #suspendus a l' #instant des #paroles.

86 11 tu nous as donne la #parole pour t' #entendre. ici: ou nous sommes prisonniers des #mots et #delivres par la #parole, prisonniers de l' #espace et #delivres par la #respiration, prisonniers du #temps et #delivres par la memoire #delivres de l' #homme par la #priere.

215 11 ceci, je dois le #dire maintenant aussi aux #pierres et a mon #propre #crane qui est comme une pierre au #milieu de la #pensee. #univers d' ici, en ce #morceau #nomme moi, quand tu #traverses l' #espace, par-exemple ainsi, tu #traverses de A a B, non non!

448 11 vous n' avez pas su #nommer les #choses d' ici, vous n' avez pas su. les #morts ne quittent jamais que des #os. #delivre moi, #seigneur, de l' abondance de #paroles dont je #souffre a l' #interieur de mon ame, qui n' est que misere devant ton #regard mais qui se refuge devant ta misericorde;

1468 11 que l' #homme se sorte de la #vie maintenant lui meme s' il le peut sans #musique. moi je #verrai mon #propre #corps #mort qui #sort quand je #sortirai avec ma #musique avec joie.

1591 11 vous serez #otes a vous\_memes sans plus personne qui vous #ecoute! mais voici l' effroi. les #noms des #lieux des #choses sont #morts: ils sont nourris par la #matiere des l' #instant ou la #matiere leur a ete #donnee pour leur #dire qu' elle s' #enleve.

1597 11 #seigneur de #sang, #seigneur #parole, es tu #toi\_meme, ou le #monde que je #vois en #parlant? de par ma #mort, manges tu #moi\_meme ou mon #propre renversement?

2827 11 #ecoute ce-que il dit! c'-est l' #espace #seul qui est fautif; toute la #matiere est en #objet definitif. tout le silence #cree, a qui est il destine, si personne ne l' #entend? il-y-a une #chose #vivante et surement en-raison a l' #interieur de la #raison.

### Clé sélectionnée : B

458 35 en fevrier, maux de #pieds; en vendemiaire: rien ramasse; #mars avril #bas: trois #mois sans rien; juin\_juillet #file: cent #francs par #mois; les chiens #hurtaient: c' etait pour moi; #etoiles #filait: #dix\_sept, #vingt\_trois;

1697 35 places de fortune a l' emplacement des #gens, et sechant, les #jours apres les #jours, et le #lundi #veillant #mardi, le #long du vent et de leur ceans leurs #draps en #grands #carres sanglants, #ouverts aux deux #doubles #fenetres de la #buanderie.

2575 31 #lundi #suivant #mardi en sept, le #long du #neuf square montholon\_et\_d' #espoir, a dunkerque, face a la #rue square\_jean\_paul buse qui s' etendait #plein #nord face a la #rue de l' ouest qui la prolonge d' une #heure au #long,

2853 31 six cent vingt #mois vendeur de #vue dans les douze #moches sur les douze #moches, huit #ans terre square jean\_paul SARTRE a haute\_igroince et a la #suite de quoi six #mois #grand #champion de quoi au val #suivant ou j' ai #vecu entierement dernièrement trois #ans et\_caeteriste en stage d' #erreur chez les #verifiants.

2945 31 a l' #age de #vieux, j' eus #vue aux trous #droits. le #soir #tomba, l' #hiver decrut, l' ete passa, l' #hiver #revint: rien a forfouter: toutes les #heures, j' avais de-plus-en-plus mal a ma #sœur.

1161 28 un beau #matin #vingt\_six, vers vingt\_sept #heures, le #premier #jour de fin #septembre, aux intersections malencontreuses des #nationales et vaticinales huit et deux. devant mon #pere #evanouï dans le deluge #tombant. #tombe par #pluie, et casse deux rayons d' une roue et demie evanouite. neanmoins guidon moderement peu tordu.

950 27 tous mes #cousins me traitaient de #pomme #verte. puis les #ans #filerent: je dus soutenir l' affreux spectacle de mon #pere #vieillissant a #vue d' #œil.

2850 27 puis rien que trois #mois dans la #ville de quoi: #fuyant toulouse qui va de quinconce, j' ai fait tout le #tour des #fosses #nouvelles: un #jour a ca et huit par la, j' ai beaucoup #vecu, j' ai pas ete #decu:

1002 25 nous ne pouvons pas nous #quitter comme ca, nous ne pouvons pas nous #quitter comme ca. non, c'-est ma #sœur, #vivement que je m' en debarrasse! nous nous sommes #rencontres tout-a-fait par #hasard dans ce #train de terreur.

2776 25 deja le temps battait son #plein, deja les #saisons d' #epoque allaient. au nom des #mois #suivants #succeda #exactement la #ronde des #saisons #precedentes avec chaque #jour #date portant sa #date de #veille #vieillie d' un point.

1135 23 merdoledededi huit gyptiambre de ivraie, decadi huit fangier, gioviledededi sept du deuil, juni havre de #neuf, #grand #saint #francois PILATRE, humedi huit de #semblance, martoledi #second de illel, #fete et #lundi des verifications,

1618 23 d' une #ville fortement rouillee/ qu' elle me dispense que j' y #sejourne et la y stagner ma #station, sans que je me doute que cette #vieille/

#petite bicyclette neuve ici achetee ici #jeudi en huit allait rester mon tout #dernier #domicile #fixe.

1747 23 a cabanon, a pavillon des deux docteurs vite faits, a service trois #fois du #professeur moi\_le\_tube, et ainsi de #suite, en #jours #passant du #pire au #petit mieux, en #heures et mille labeurs peu-a-peu et en mille #malheurs et en bonheurs douloureux.

2555 23 #neuf #heures une: une #camionnette signee jean d' APLOMB. #neuf #heures deux: une #camionnette signee DUNLOP; #suivie d' une #camionnette a chenille de PINDREAU. meme modele a #neuf #heures trois, signe TUPIN\_transport. #neuf #heures sept: #velo en roue #libre. #neuf #heures #neuf: trois #jeunes garagistes a #pied.

2760 23 c'-est ici ma depouille. quelle est deja la #date #exacte du #jour ou j' aboutis chez mes #parents en chiffre #exact? huit. huit. huit. huit. huit. huit. huit. #age d' un #an moins le #quart, ils me #nourrirent en deux pour me mourir de force: j' avalavais sans #deglutir.

436 21 je veux sauver des #tetes humaines, et toutes les matieres d' ici leur dire qu' elles sont folles. #lundi mercuse, fevrier #couac, #mardi stupeur, #jeudi torpeur, #mercredi louis et #mardi d' #habitude, #mois de mince #idem et #juillet similaire.

1102 21 A #urgeon, j' ai #rencontre un #grand flandrin. je voulais ce jour\_la etre/ #pretre. le lendemain plus rien: le flandrin avait #file. puis virieux, la couture, cardy\_vigot, urien\_station, pontault\_combault, les arricoques, vaux\_le\_val, panton, meurval\_velval, nifly\_mergency, les hantises, bossey\_val\_boise, chaumeny, chaumeny\_villefrise, les panafes, atry, givry\_patte\_d' oie,

2191 21 #chanson de la personne pantelante; melodie revulsive; melodie auto\_heteroscopique; #chanson de la quidite et de l' illiquidite. non, c'-est la meme. A la marmite pantoxe! a la marmite pantoxe! #boulevard du soi #boulevard du soi #boulevard du soi #boulevard du #soi\_meme! aux #vifs, #chanson de #soif;

2844 21 #survint un #jour #precedant son lendemain, et le #jeune #prisonnier #deceda. la #veille au #soir, prenant rederechef son #tour de garde a libry\_vilibry\_sur\_lithon, mon #pere aime, hausse\_monte sur trois cageots, apercut au #lointain mon #reclus qui vivait: il portait un #joli tout #petit corps:

### Clé sélectionnée : C

733 46 #va aux #dames, te mele pas des #bœufs, #fais comme nous: #desire un #œuf. qui veut plus qu' un #œuf, jamais rien n' #obtiendra. #tourne la page, #laisse le #bœuf, #ramasse l' #œuf.

720 37 vous le #gagnant, #montez. veuillez #monter. vous etes #roi. vous #allez voir #venus. quarante sept cinquante. #allons y, #allons y! il #achete ou quoi? #attention, #ouvrez les espoirs, gare a la #fuite du #numero, ca #va #tourner, gare a la #roue, l' heure #tourne, #tendez de toute #force vos trous, toute #couleur #tourne au blanc!

723 36 vous le #gagnant, #montez. veuillez #monter. vous etes #roi. vous #allez voir #venus. quarante sept cinquante. #allons y, #allons y! il #achete ou quoi? quoi? quarante\_neuf cinquante! #ciel, vous n' avez pas beaucoup de #chance, vous n' avez pas assez d' #argent.

800 36 #allez, #fais pas le #con, #reste dans ta #nature bob. #va aux #dames, te mele pas des #bœufs, #fais comme nous: #desire un #œuf. qui veut plus qu' un #œuf, jamais rien n' #obtiendra.

822 31 je suis son guignol. #boucot #tire mes #ficelles et #ramasse mes #produits. je #gagne ici ma croute pour assurer ma vie privee. c'-est #splendide. #la\_bas, chez moi aussi je #fais de la grosse #production: j' entasse marmot sur marmot.

825 30 #merci #chef. ca #va nous #donner une sante de #fer. non, #chef. on #reste #tranquille. au secours, monsieur #boucot, le #telephone #vient d' annoncer que l' #etranger trouve qu' on #fabrique trop: on #risque de plus pouvoir #vendre! he, vous!

813 27 BOUCOT aussi d'-ailleurs. je #vais #augmenter mon #rythme. monsieur #boucot me #remarquera, et me #fera #monter deux echelons. la\_haut, je #gagnerai

deux dollars de plus. je #recevrai toujours des #coups, mais je pourrai en #donner deux fois plus. j' y #gagne.

668 25 deux #coups de cuillere a pot sur la tete! j' hesite, je n' ose, je #balance. c'-est bien #difficile, c'-est tres epineux. enfin soit! #bouche #monte #rapidement sur son perchoir et s' y livre a une grande #crise de rage. trou de #bec, #boucot! ca ne #va plus.

698 24 #silence et vite, #manipulons! #docteur! qu' est-ce-que c'-est? ces bribes, ces lanieres, ces morceaux? #ecoulez le! #ecoulez moi tout ca! ou vous voudrez, #vendez le tout! devaluons! devaluons! #docteur, tout se detruit, on ne sait plus ce-que on #produit! tout #va #de-travers, il faut #faire #marche arriere!

748 24 toutes leurs #roses tombent. sur la plage, je #ramasse beaucoup de #fleurs. #vive la nautique. eponges, eponges, filets, oursins, etoiles de #mer! pour quelques centimes, #achetez moi ces souvenirs! #attention! c'-est dangereux de les #laisser ainsi au bord de l' #eau!

854 23 non. j' ai des seins, marie, je te #jure. je suis couvert de seins. il #vient de #la\_bas ou je #travaille: je #gagne soixante\_quinze mille sur la.

1055 23 #stop. halte! ascoltez ce-que je #vole vous dire, mines de #bouches! nous, #troupes du #bouc, #decidons de nous assembler afin de vous demonter la #tonne pour-que vous #disparissiez et que nous asparissions;

697 22 #docteur, que se passe t il? #fuite de mine de #plume de nippe de crique de butte de peu! que #faire, que #faire? #allez m' en #acheter deux cents #tonnes!

701 22 ah madame, rien ne #va plus, mes #marches #vont se boucher, je #vais m' encrasser et je #vais #sauter! myocardi\_fractibus! #docteur, #tirez moi des #pattes de ce rongeur!

773 22 que #feras tu, #bouc, d' un plein panier de tignes? ils n' en voudront plus maintenant qu' ils ont des #chapeaux. A quoi #sert meme une #tonne de #plumes, quand on n' a plus la #troupe a qui la #vendre? je vois deja s' epanouir sur les visages l' emouvante #expression du manque a #gagner: les #personnes #vont #venir #ventre creux nous manger dans la main.

792 22 je #vais leur administrer un peu de durcisseur musculaire. logiquement, ca devrait les revaloriser. tenez, #donnez leur #vous\_meme la cuillere. ils #prennent deux kilogs tous les six ans. #crise a la #production, #chef. plus-de matieres premieres. on #tourne a vide. #tendez l' #oreille a l' ecoute.

873 22 halte! #stop! ca #va trop vite ici. l' air est insalubre. on #attrape la #maladie. #attention, pour ca tu as deja #touche une indemnite.

2330 22 #ouvrez vos fenetres a grand #eau! sabrez les gens qui #passent! #choisissez la #viande qui #marche! #passez vous par la fenetre! jaunissez bleu! #serrez vous les uns contre les autres! #petez de soie! ne rougissez plus huit fois de #vous\_meme! #apportez nous vos deficits et #changez de sequelles!

2363 22 #ouvrez vos fenetres a grand #eau! sabrez les gens qui #passent! #choisissez la #viande qui #marche! #passez vous par la fenetre! jaunissez bleu! #serrez vous les uns contre les autres! #petez de soie! ne rougissez plus huit fois de #vous\_meme! #apportez nous vos deficits et #changez de sequelles!

Photographie de Jean-Paul LOZOUET



L'acte des  
cendres :  
« jeudi »



**Dominique Parent : « La Machine à dire la suite »**

Photographie de Jean-Paul LOZOUET



**L'Acte lamentable : « Les avertisseurs »**

Photographie de Jean-Paul LOZOUET



*Photo © Mario Del Curto*

**L'Acte lamentable : « Les maisons »**



*Photo © Mario Del Curto*

**L'Acte lamentable : « autour d'un réfrigérateur »**

## Analyse statistique des pièces de Michel VINAVER

```
C:\Program Files\Alceste\VINAVER\&&_0\  
tot-vinaver.txt  
ET 1 1 1 1  
A 1 1 1  
B 1 1 1  
C 1 1 1  
D 1 1 1 0 0  
A1 1 0 0 0  
A2 3 0  
A3 1 1 0  
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0  
B2 2 2 0 0 0 0 0 0  
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0  
C1 0 121  
C2 0 2  
C3 0 0 1 1 1 2  
D1 0 2 2  
D2 0  
D3 5 a 2  
D4 1 -2 1  
D5 0 0
```

### ----- A1: Lecture du corpus -----

Nombre de lignes étoilées : 24

### ----- A2: Calcul du dictionnaire -----

```
Nombre de formes distinctes : 5947  
Nombre d'occurrences : 41975  
Fréquence moyenne par forme : 7  
Nombre de hapax : 3401
```

A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé : 3000

```
Nombre de mots analysés : 3716  
Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 526  
Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 30  
Nombre d'occurrences retenues : 35912  
Moyenne par mot : 7.493871  
Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3) : 9967 soit 31.353610%  
Nombre d'occurrences supplémentaires : 21822  
Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence : 4123
```

### ----- B1: Sélection des uce et calcul des données -----

```
B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé : 4  
B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu : 9999  
B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé" : 1  
B16: Nombre d'occurrences par U.C.E. : 28  
B17: Elimination des U.C.E. de longueur < 0
```

```
Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé : 4  
Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé" : 1
```

```

Nombre de mots analysés : 883
Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 314
Nombre total de mots : 1197
Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 30
Nombre de lignes de B1_DICB : 1227

Nombre d'occurrences analysées : 9967
Nombre d'u.c.i. : 24
Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e. : 10.149690
Nombre d'u.c.e. : 982
Nombre d'u.c.e. sélectionnées : 982
100.00% des u.c.e. sont sélectionnées
Nombre de couples : 27561

```

-----  
B2: Calcul de DONN.1  
-----

```

Nombre de mots par unité de contexte : 10
Nombre d'unités de contexte : 675

```

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

```

Nombre de mots par unité de contexte : 12
Nombre d'unités de contexte : 585

```

-----  
C1: intersection des classes  
-----

```

Intersection des classes RCDH1 et RCDH2
Nombre minimum d'uce par classe : 50

DONN.1 Nombre de mots par uc : 10
      Nombre d'uc : 675
DONN.2 Nombre de mots par uc : 12
      Nombre d'uc : 585

```

683 u.c.e classées sur 982 soit 69.55 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 925

Tableau croisant les deux partitions :

```

RCDH1 * RCDH2
classe * 1 2 3
poids * 309 368 248

1 345 * 292 35 18
2 214 * 3 186 25
3 366 * 14 147 205

```

-----  
C2: profil des classes  
-----

```

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 2.28
Nombre de mots (formes réduites) : 1197
Nombre de mots analysés : 883

```

Nombre de mots "hors-corpus" : 30  
 Nombre de classes : 3

683 u.c.e. classées soit 69.551930%

Nombre de "1" analysés : 6365  
 Nombre de "1" suppl. ("r") : 11612

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 292. u.c.e. 2891. "1" analysés ; 4810. "1" suppl..  
 2eme classe : 186. u.c.e. 1605. "1" analysés ; 3234. "1" suppl..  
 3eme classe : 205. u.c.e. 1869. "1" analysés ; 3568. "1" suppl..

-----  
 Classe n° 1 => Contexte A  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 292. soit : 42.75 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 7701. soit : 42.84 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 9.90

num	effectifs	pourc.	chi2	identification
6	7.	9.	77.78	4.57 A argent<
14	6.	6.	100.00	8.11 A chaud+
24	6.	6.	100.00	8.11 A cru+
34	4.	5.	80.00	2.86 A ega+l
42	7.	7.	100.00	9.47 A force+
44	3.	3.	100.00	4.03 A fort+
50	8.	11.	72.73	4.10 A haut+
52	4.	4.	100.00	5.39 A immense+
55	4.	5.	80.00	2.86 A joli+
56	6.	6.	100.00	8.11 A latin+
63	6.	6.	100.00	8.11 A mauvais+
65	9.	12.	75.00	5.19 A mort+
72	3.	3.	100.00	4.03 A nu+
85	8.	12.	66.67	2.85 A prochain+
110	4.	4.	100.00	5.39 B entierement
113	3.	3.	100.00	4.03 B naturellement
132	6.	6.	100.00	8.11 G amerique<
134	10.	10.	100.00	13.59 G europe
139	5.	5.	100.00	6.74 N aire+
142	5.	5.	100.00	6.74 N altitude+
149	7.	7.	100.00	9.47 N appareil+
153	8.	8.	100.00	10.84 N avion+
158	4.	5.	80.00	2.86 N betise+
160	3.	3.	100.00	4.03 N boite+
168	5.	5.	100.00	6.74 N boy
170	4.	5.	80.00	2.86 N bruit+
174	6.	6.	100.00	8.11 N cabine+
181	4.	4.	100.00	5.39 N carte+
198	3.	3.	100.00	4.03 N ciel+
212	12.	12.	100.00	16.36 N corps
214	4.	5.	80.00	2.86 N couleur+
220	3.	3.	100.00	4.03 N crete+
225	5.	5.	100.00	6.74 N danger+
231	13.	14.	92.86	14.66 N dieu+
245	4.	4.	100.00	5.39 N effort+
249	7.	10.	70.00	3.08 N ensemble+
259	3.	3.	100.00	4.03 N etage+
260	9.	11.	81.82	6.97 N etat+

261	6.	7.	85.71	5.33	N expedition+
268	3.	3.	100.00	4.03	N fat+
283	9.	13.	69.23	3.80	N garçon+
285	7.	10.	70.00	3.08	N genera+l
286	3.	3.	100.00	4.03	N genou+
290	5.	5.	100.00	6.74	N grace+
295	17.	29.	58.62	3.12	N homme+
303	7.	7.	100.00	9.47	N jambe+
304	5.	5.	100.00	6.74	N jardin+
307	6.	7.	85.71	5.33	N journee+
308	29.	51.	56.86	4.48	N jour+
310	3.	3.	100.00	4.03	N jus
326	4.	4.	100.00	5.39	N membre+
330	4.	5.	80.00	2.86	N metre+
344	3.	3.	100.00	4.03	N musee+
372	6.	6.	100.00	8.11	N pays
377	10.	13.	76.92	6.32	N peur+
379	11.	18.	61.11	2.55	N pied+
384	4.	4.	100.00	5.39	N plaine+
392	6.	7.	85.71	5.33	N pouvoir+
405	5.	5.	100.00	6.74	N queue+
433	4.	4.	100.00	5.39	N sentiment+
437	4.	5.	80.00	2.86	N signe+
443	4.	4.	100.00	5.39	N soleil+
444	4.	4.	100.00	5.39	N sommet+
445	7.	8.	87.50	6.62	N sortie+
448	6.	6.	100.00	8.11	N stock+
452	5.	7.	71.43	2.38	N surprise+
455	6.	6.	100.00	8.11	N tas
456	4.	4.	100.00	5.39	N taudis
467	5.	6.	83.33	4.07	N tournee+
469	3.	3.	100.00	4.03	N train+
470	8.	8.	100.00	10.84	N tranche+
473	13.	14.	92.86	14.66	N vallee+
476	10.	11.	90.91	10.59	N vent+
479	6.	6.	100.00	8.11	N viande+
481	7.	8.	87.50	6.62	N vide+
487	5.	7.	71.43	2.38	N voix
490	8.	8.	100.00	10.84	N voyage+
492	5.	7.	71.43	2.38	N yeux
493	6.	6.	100.00	8.11	V abandonn+er
499	16.	25.	64.00	4.79	V aim+er
508	4.	4.	100.00	5.39	V arrach+er
516	5.	7.	71.43	2.38	V boire.
522	5.	7.	71.43	2.38	V chut+er
528	3.	3.	100.00	4.03	V conclure.
533	6.	6.	100.00	8.11	V control+er
540	6.	6.	100.00	8.11	V deced+er
542	4.	4.	100.00	5.39	V decoup+er
545	5.	5.	100.00	6.74	V degag+er
557	5.	7.	71.43	2.38	V echapp+er
562	4.	4.	100.00	5.39	V elimin+er
568	17.	30.	56.67	2.48	V entendre.
572	4.	5.	80.00	2.86	V esper+er
573	11.	17.	64.71	3.43	V essa+yer
583	3.	3.	100.00	4.03	V fonctionn+er
603	3.	3.	100.00	4.03	V lev+er
605	17.	19.	89.47	17.43	V mang+er
607	5.	5.	100.00	6.74	V march+er
611	5.	6.	83.33	4.07	V mont+er
613	7.	9.	77.78	4.57	V mourir.

622	6.	8.	75.00	3.44	V oublier
626	15.	24.	62.50	3.96	V partir.
680	3.	3.	100.00	4.03	V resist+er
682	26.	38.	68.42	10.83	V rest+er
687	6.	7.	85.71	5.33	V reveill+er
689	4.	5.	80.00	2.86	V revoir.
690	4.	5.	80.00	2.86	V rev+er
695	4.	5.	80.00	2.86	V sembl+er
697	6.	8.	75.00	3.44	V separ+er
700	5.	7.	71.43	2.38	V sign+er
702	3.	3.	100.00	4.03	V souffl+er
708	22.	24.	91.67	24.32	V su+er
712	7.	7.	100.00	9.47	V tomb+er
715	3.	3.	100.00	4.03	V tranch+er
716	4.	5.	80.00	2.86	V travers+er
722	6.	8.	75.00	3.44	V vivre.
727	5.	7.	71.43	2.38	Y arrete+
741	15.	26.	57.69	2.46	Y cote+
767	13.	14.	92.86	14.66	Y montagn+e
769	15.	15.	100.00	20.54	Y neig+e
777	6.	7.	85.71	5.33	Y pauvre+
778	29.	48.	60.42	6.58	Y petit+
780	6.	8.	75.00	3.44	Y presid+ent
792	9.	10.	90.00	9.26	Y vill+23
795	8.	8.	100.00	10.84	and+
797	3.	3.	100.00	4.03	au_dessus
798	4.	4.	100.00	5.39	barbecue
799	3.	3.	100.00	4.03	beaux_arts
800	18.	20.	90.00	18.79	bess
801	6.	6.	100.00	8.11	billy
802	53.	56.	94.64	67.11	bob
804	5.	5.	100.00	6.74	buenos
805	4.	4.	100.00	5.39	celle_ci
808	7.	10.	70.00	3.08	chil+
811	3.	3.	100.00	4.03	cinquante_neuvieme
814	6.	6.	100.00	8.11	cordillere
815	3.	3.	100.00	4.03	crackers
819	19.	22.	86.36	17.67	dick
820	4.	4.	100.00	5.39	dorothy
821	22.	32.	68.75	9.27	ed
822	5.	5.	100.00	6.74	emetteur
824	3.	3.	100.00	4.03	excelsior
825	9.	9.	100.00	12.21	expeditionnaire
827	4.	5.	80.00	2.86	fatigue+
829	4.	4.	100.00	5.39	garde_manger
832	4.	4.	100.00	5.39	harvard
833	5.	5.	100.00	6.74	housies
834	38.	41.	92.68	44.43	jack
838	13.	13.	100.00	17.75	jimmy
839	11.	12.	91.67	11.94	joe
840	10.	11.	90.91	10.59	lamb
841	3.	3.	100.00	4.03	larry
842	4.	5.	80.00	2.86	la_bas
843	5.	5.	100.00	6.74	la_haut
846	5.	5.	100.00	6.74	manager+
848	8.	9.	88.89	7.93	missi+
849	25.	26.	96.15	31.49	mister
850	31.	34.	91.18	34.28	nan
853	5.	5.	100.00	6.74	nickie
856	24.	25.	96.00	30.06	pat
859	5.	6.	83.33	4.07	pinochet

861	3.	3.	100.00	4.03	randy
863	5.	5.	100.00	6.74	rio
866	12.	12.	100.00	16.36	santiago
867	11.	15.	73.33	5.86	seattle
868	4.	4.	100.00	5.39	senior
870	10.	10.	100.00	13.59	sidney
872	6.	6.	100.00	8.11	street
878	7.	7.	100.00	9.47	vice_president+
881	5.	5.	100.00	6.74	wall
891 *	6.	8.	75.00	3.44 *	s
912 *	25.	46.	54.35	2.71 *	2 jamais
931 *	79.	166.	47.59	2.10 *	3 dans
935 *	23.	38.	60.53	5.19 *	3 ici
936 *	6.	7.	85.71	5.33 *	3 loin
950 *	4.	5.	80.00	2.86 *	4 derriere
955 *	14.	24.	58.33	2.47 *	4 maintenant
963 *	7.	10.	70.00	3.08 *	4 vers
967 *	13.	18.	72.22	6.56 *	5 beaucoup
975 *	59.	108.	54.63	7.39 *	5 plus
987 *	5.	6.	83.33	4.07 *	6 au-moins
997 *	7.	10.	70.00	3.08 *	6 d'-abord
1003 *	4.	4.	100.00	5.39 *	6 en-tout-cas
1010 *	35.	68.	51.47	2.35 *	6 par
1029 *	4.	5.	80.00	2.86 *	6 tant-que
1046 *	61.	110.	55.45	8.64 *	7 nous
1049 *	19.	32.	59.38	3.79 *	7 ses
1069 *	24.	44.	54.55	2.67 *	8 ces
1070 *	8.	12.	66.67	2.85 *	8 cet
1071 *	46.	91.	50.55	2.61 *	8 cette
1085 *	8.	10.	80.00	5.75 *	8 plusieurs
1088 *	10.	13.	76.92	6.32 *	8 quelques
1090 *	5.	7.	71.43	2.38 *	8 quelqu+
1095 *	29.	56.	51.79	2.03 *	8 tous
1101 *	6.	6.	100.00	8.11 *	9 ait
1118 *	28.	49.	57.14	4.47 *	9 ete
1132 *	8.	10.	80.00	5.75 *	9 sommes
1133 *	35.	63.	55.56	4.65 *	9 sont
1138 *	16.	27.	59.26	3.13 *	I oh
1145 *	5.	6.	83.33	4.07 *	J huit
1154 *	19.	29.	65.52	6.41 *	J trois
1168 *	3.	3.	100.00	4.03 *	M HARVARD
1169 *	10.	14.	71.43	4.80 *	M HOUSIES
1173 *	31.	33.	93.94	37.12 *	M LAMB
1178 *	5.	7.	71.43	2.38 *	M PINOCHET
1182 *	5.	6.	83.33	4.07 *	M SUTTON
1203 *	291.	352.	82.67	472.88 *	*pièce_43
1206 *	169.	354.	47.74	7.47 *	*sexe_H
1209 *	46.	52.	88.46	48.05 *	*Bess
1212 *	46.	49.	93.88	56.37 *	*Bob
1215 *	26.	26.	100.00	36.19 *	*Dick
1216 *	45.	56.	80.36	35.25 *	*Ed
1218 *	44.	52.	84.62	40.30 *	*Jack
1220 *	4.	4.	100.00	5.39 *	*Jim
1222 *	23.	28.	82.14	18.51 *	*Nan
1227 *	36.	49.	73.47	20.35 *	*Sue

Nombre de mots sélectionnés : 215

-----  
 Classe n° 2 => Contexte B  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 186. soit : 27.23 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 4839. soit : 26.92 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 8.63

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
1	10.	21.	47.62	4.54	A affaire+
28	5.	5.	100.00	13.46	A difficile+
37	4.	5.	80.00	7.08	A fau+x
45	5.	6.	83.33	9.61	A fou+
60	7.	7.	100.00	18.90	A long+
61	2.	3.	66.67	2.36	A malade+
75	2.	3.	66.67	2.36	A pareil+
107	2.	3.	66.67	2.36	B autrement
109	4.	6.	66.67	4.75	B effectivement
111	7.	9.	77.78	11.76	B evidentment
128	3.	4.	75.00	4.63	F maman+
131	7.	14.	50.00	3.74	F pere+
144	3.	4.	75.00	4.63	N amour+
161	3.	5.	60.00	2.73	N bord+
177	6.	6.	100.00	16.17	N cafe+
178	2.	3.	66.67	2.36	N canape+
180	3.	4.	75.00	4.63	N caractere+
184	3.	3.	100.00	8.05	N cercle+
186	3.	4.	75.00	4.63	N chambre+
192	3.	4.	75.00	4.63	N chien+
197	19.	51.	37.25	2.79	N chose+
199	3.	5.	60.00	2.73	N circonstance+
200	5.	5.	100.00	13.46	N cle+
203	2.	3.	66.67	2.36	N collegue+
207	9.	10.	90.00	20.18	N compte+
209	2.	3.	66.67	2.36	N contrat+
211	4.	4.	100.00	10.75	N copain+
217	2.	3.	66.67	2.36	N cours
218	3.	4.	75.00	4.63	N course+
224	6.	8.	75.00	9.32	N dame+
226	4.	5.	80.00	7.08	N date+
227	3.	3.	100.00	8.05	N dent+
239	3.	5.	60.00	2.73	N dossier+
243	6.	6.	100.00	16.17	N ecran+
274	10.	17.	58.82	8.78	N fille+
276	8.	10.	80.00	14.26	N fils
288	9.	21.	42.86	2.67	N gens
309	11.	23.	47.83	5.09	N jug+e
312	5.	6.	83.33	9.61	N lieu+
314	4.	5.	80.00	7.08	N lit+
318	8.	10.	80.00	14.26	N mademoiselle+
320	7.	12.	58.33	5.96	N main+
324	6.	8.	75.00	9.32	N mari+
325	6.	6.	100.00	16.17	N mec+
328	3.	5.	60.00	2.73	N merde+
332	2.	3.	66.67	2.36	N meurtre+
342	8.	14.	57.14	6.45	N mot+
354	3.	4.	75.00	4.63	N numero+
356	4.	5.	80.00	7.08	N oiseau+
369	4.	4.	100.00	10.75	N parole+
378	4.	5.	80.00	7.08	N piece+
386	4.	4.	100.00	10.75	N plante+

403	2.	3.	66.67	2.36	N quartier+
420	3.	3.	100.00	8.05	N revolver+
424	2.	3.	66.67	2.36	N rupture+
428	5.	5.	100.00	13.46	N sang+
434	3.	5.	60.00	2.73	N service+
457	4.	7.	57.14	3.19	N television+
458	5.	6.	83.33	9.61	N temoin+
477	2.	3.	66.67	2.36	N verite+
480	3.	4.	75.00	4.63	N victime+
482	9.	20.	45.00	3.28	N vie+
495	6.	8.	75.00	9.32	V achet+er
496	3.	4.	75.00	4.63	V admettre.
500	4.	6.	66.67	4.75	V ajout+er
501	57.	133.	42.86	20.35	V aller.
502	2.	3.	66.67	2.36	V allum+er
503	3.	3.	100.00	8.05	V amen+er
507	5.	7.	71.43	6.97	V approch+er
521	8.	13.	61.54	7.87	V cherch+er
524	9.	17.	52.94	5.81	V commenc+er
526	6.	11.	54.55	4.21	V comprendre.
530	13.	26.	50.00	7.07	V connaitre.
532	4.	6.	66.67	4.75	V continu+er
534	2.	3.	66.67	2.36	V convoqu+er
546	21.	28.	75.00	33.62	V demand+er
548	4.	5.	80.00	7.08	V derang+er
556	11.	16.	68.75	14.25	V dormir.
558	6.	9.	66.67	7.16	V ecout+er
574	4.	6.	66.67	4.75	V etonn+er
578	7.	9.	77.78	11.76	V exist+er
595	6.	7.	85.71	12.21	V interess+er
600	5.	5.	100.00	13.46	V jet+er
602	13.	29.	44.83	4.73	V laiss+er
608	3.	3.	100.00	8.05	V mentir.
620	4.	5.	80.00	7.08	V offrir.
624	14.	34.	41.18	3.51	V parl+er
636	5.	5.	100.00	13.46	V pleur+er
639	8.	12.	66.67	9.58	V pos+er
644	19.	49.	38.78	3.55	V prendre.
649	2.	3.	66.67	2.36	V pri+er
656	2.	3.	66.67	2.36	V rang+er
657	4.	5.	80.00	7.08	V rappel+er
667	3.	5.	60.00	2.73	V relire.
668	3.	4.	75.00	4.63	V remarqu+er
673	12.	16.	75.00	18.86	V rendre.
681	3.	5.	60.00	2.73	V ressembl+er
699	11.	13.	84.62	22.02	V servir.
701	8.	17.	47.06	3.46	V sortir.
709	7.	12.	58.33	5.96	V taire.
714	4.	4.	100.00	10.75	V trac+er
717	17.	34.	50.00	9.36	V trouv+er
720	16.	41.	39.02	3.06	V venir.
721	2.	3.	66.67	2.36	V vers+er
737	2.	3.	66.67	2.36	Y cinema<
743	2.	3.	66.67	2.36	Y courag+e
746	7.	7.	100.00	18.90	Y dout+e
747	2.	3.	66.67	2.36	Y drole+
757	2.	3.	66.67	2.36	Y hypothe<
761	6.	10.	60.00	5.50	Y instruct+ion
764	7.	9.	77.78	11.76	Y journalis<
765	4.	4.	100.00	10.75	Y justic<
786	4.	4.	100.00	10.75	Y souhait<

794	4.	5.	80.00	7.08	Y	voisin<
810	3.	4.	75.00	4.63		chouette
818	3.	3.	100.00	8.05		deposition
826	3.	5.	60.00	2.73		faite
835	2.	3.	66.67	2.36		jacky
852	5.	6.	83.33	9.61		new-york
857	3.	4.	75.00	4.63		patricia
858	11.	24.	45.83	4.34		peut_etre
894 *	34.	98.	34.69	3.21 *	0	avec
896 *	2.	3.	66.67	2.36 *	0	debout
908 *	44.	125.	35.20	4.90 *	1	pouvoir.
913 *	5.	9.	55.56	3.69 *	2	je-crois
917 *	6.	12.	50.00	3.20 *	2	ni
920 *	97.	324.	29.94	2.28 *	2	pas
923 *	5.	8.	62.50	5.08 *	2	quand-meme
924 *	25.	55.	45.45	10.02 *	2	rien
930 *	13.	31.	41.94	3.54 *	3	chez
947 *	7.	15.	46.67	2.92 *	4	deja
983 *	20.	52.	38.46	3.58 *	6	aussi
996 *	8.	17.	47.06	3.46 *	6	dont
1000 *	2.	3.	66.67	2.36 *	6	enfin
1018 *	9.	18.	50.00	4.84 *	6	pourquoi
1021 *	3.	5.	60.00	2.73 *	6	presqu+
1022 *	4.	8.	50.00	2.12 *	6	puisqu+
1030 *	29.	68.	42.65	9.05 *	7	elle
1031 *	5.	9.	55.56	3.69 *	7	elles
1032 *	6.	11.	54.55	4.21 *	7	eux
1035 *	126.	382.	32.98	14.47 *	7	je
1038 *	32.	92.	34.78	3.06 *	7	lui
1040 *	63.	176.	35.80	8.77 *	7	me
1047 *	17.	47.	36.17	2.03 *	7	sa
1051 *	8.	15.	53.33	5.27 *	7	ta
1052 *	31.	66.	46.97	14.36 *	7	te
1053 *	9.	14.	64.29	9.90 *	7	tes
1055 *	22.	48.	45.83	9.01 *	7	toi
1057 *	53.	129.	41.09	15.40 *	7	tu
1073 *	25.	73.	34.25	2.03 *	8	ce-qu<
1089 *	9.	18.	50.00	4.84 *	8	quelque-chose
1091 *	5.	8.	62.50	5.08 *	8	quelqu'-un
1093 *	16.	40.	40.00	3.49 *	8	quoi
1100 *	54.	148.	36.49	8.16 *	9	ai
1102 *	19.	35.	54.29	13.62 *	9	as
1113 *	12.	24.	50.00	6.51 *	9	es
1134 *	26.	70.	37.14	3.87 *	9	suis
1135 *	7.	15.	46.67	2.92 *	I	ah
1136 *	4.	7.	57.14	3.19 *	I	eh
1157 *	5.	6.	83.33	9.61 *	M	BELOT
1158 *	28.	55.	50.91	16.92 *	M	BLACHE
1164 *	16.	33.	48.48	7.90 *	M	DELILE
1172 *	2.	3.	66.67	2.36 *	M	L
1177 *	5.	6.	83.33	9.61 *	M	PHELYPEAUX
1188 *	4.	7.	57.14	3.19 *	W	caroline
1190 *	6.	6.	100.00	16.17 *	W	hubert
1193 *	7.	9.	77.78	11.76 *	W	paul
1196 *	2.	3.	66.67	2.36 *	W	simon
1201 *	13.	15.	86.67	27.34 *		*mllbelot
1202 *	35.	46.	76.09	59.40 *		*pièce_42
1204 *	123.	285.	43.16	62.59 *		*pièce_44
1211 *	6.	11.	54.55	4.21 *		*Blachē
1217 *	19.	23.	82.61	36.83 *		*Hélène
1219 *	24.	30.	80.00	44.09 *		*Jacky

1224 \* 17. 25. 68.00 21.76 \* \*Paul  
 1225 \* 16. 23. 69.57 21.52 \* \*Philippe  
 1226 \* 35. 64. 54.69 26.86 \* \*Phélyp

Nombre de mots sélectionnés : 177

-----  
 Classe n° 3 => Contexte C  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 205. soit : 30.01 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 5437. soit : 30.24 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 9.12

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
2	11.	11.	100.00	26.07	A age+
8	6.	10.	60.00	4.34	A attentif
27	10.	17.	58.82	6.89	A dernier+
29	8.	10.	80.00	12.07	A directeur+
30	5.	5.	100.00	11.74	A direct+
48	14.	25.	56.00	8.34	A grand+
51	6.	12.	50.00	2.32	A heureux
53	4.	4.	100.00	9.38	A inactif
54	4.	6.	66.67	3.87	A interieur+
58	3.	3.	100.00	7.03	A licencié+
59	6.	8.	75.00	7.80	A longue+
69	5.	7.	71.43	5.77	A norme+l
70	7.	12.	58.33	4.66	A nouveau+
71	6.	6.	100.00	14.11	A nouvel+
80	4.	5.	80.00	5.99	A pire+
81	6.	10.	60.00	4.34	A plan+
82	3.	4.	75.00	3.88	A plat+
91	8.	13.	61.54	6.27	A rose+
96	6.	8.	75.00	7.80	A simple+
103	8.	10.	80.00	12.07	A vieux
125	5.	6.	83.33	8.19	D mercredi+
126	5.	8.	62.50	4.07	E deuxieme+
129	4.	7.	57.14	2.48	F mere+
137	4.	6.	66.67	3.87	G paris
146	5.	9.	55.56	2.83	N annee+
148	35.	51.	68.63	39.12	N an+
176	4.	4.	100.00	9.38	N cadre+
179	3.	3.	100.00	7.03	N candidat+
188	7.	9.	77.78	9.90	N chef+
189	5.	6.	83.33	8.19	N chemin+
195	4.	4.	100.00	9.38	N choix
196	12.	12.	100.00	28.48	N chomeur+
201	3.	4.	75.00	3.88	N client+
216	16.	27.	59.26	11.45	N coup+
219	4.	4.	100.00	9.38	N cout+
222	8.	9.	88.89	15.05	N cuisin+e
223	4.	4.	100.00	9.38	N cul+
232	5.	5.	100.00	11.74	N diner+
240	4.	4.	100.00	9.38	N duree+
242	3.	4.	75.00	3.88	N eclat+
246	4.	6.	66.67	3.87	N element+
247	18.	26.	69.23	19.79	N emission+
253	3.	4.	75.00	3.88	N epou+x
254	4.	5.	80.00	5.99	N equipe+
262	4.	5.	80.00	5.99	N experience+
270	12.	17.	70.59	13.66	N femme+

277	7.	12.	58.33	4.66	N fin+
279	19.	43.	44.19	4.39	N fois
280	6.	6.	100.00	14.11	N fonction+
282	6.	8.	75.00	7.80	N forme+
298	4.	4.	100.00	9.38	N ile+
309	12.	23.	52.17	5.56	N jug+e
319	4.	5.	80.00	5.99	N magasin+
329	5.	5.	100.00	11.74	N metier+
337	5.	5.	100.00	11.74	N mise+
348	3.	3.	100.00	7.03	N naufrage+
351	5.	5.	100.00	11.74	N nombre+
368	3.	4.	75.00	3.88	N parent+
370	5.	9.	55.56	2.83	N part+
374	5.	8.	62.50	4.07	N peine+
387	5.	6.	83.33	8.19	N plateau+
396	3.	4.	75.00	3.88	N prise+
398	5.	7.	71.43	5.77	N prix
407	3.	4.	75.00	3.88	N rapport+
408	5.	5.	100.00	11.74	N rayon+
412	3.	4.	75.00	3.88	N relation+
419	3.	4.	75.00	3.88	N reussite+
440	9.	10.	90.00	17.38	N societe+
442	8.	16.	50.00	3.12	N soir+
451	3.	4.	75.00	3.88	N surface+
464	5.	9.	55.56	2.83	N titre+
471	6.	7.	85.71	10.45	N trou+
474	6.	6.	100.00	14.11	N velo+
475	3.	3.	100.00	7.03	N vente+
494	3.	4.	75.00	3.88	V accept+er
498	4.	6.	66.67	3.87	V aid+er
506	5.	6.	83.33	8.19	V apprendre.
512	4.	6.	66.67	3.87	V asseoir.
519	3.	3.	100.00	7.03	V cess+er
538	4.	6.	66.67	3.87	V cri+er
551	7.	11.	63.64	6.02	V devenir.
552	4.	4.	100.00	9.38	V discut+er
554	3.	3.	100.00	7.03	V divorc+er
563	8.	10.	80.00	12.07	V embauch+er
571	8.	8.	100.00	18.87	V envo+yer
576	3.	4.	75.00	3.88	V evit+er
579	6.	8.	75.00	7.80	V expliqu+er
588	3.	4.	75.00	3.88	V gagn+er
589	6.	6.	100.00	14.11	V gard+er
597	3.	3.	100.00	7.03	V interrompre.
599	4.	5.	80.00	5.99	V invit+er
619	8.	16.	50.00	3.12	V occup+er
630	13.	27.	48.15	4.40	V pens+er
641	3.	3.	100.00	7.03	V preced+er
660	4.	7.	57.14	2.48	V recevoir.
669	4.	7.	57.14	2.48	V remettre.
674	4.	5.	80.00	5.99	V rentr+er
678	4.	4.	100.00	9.38	V repondre.
679	6.	8.	75.00	7.80	V reprendre.
685	10.	18.	55.56	5.74	V retrouv+er
686	5.	9.	55.56	2.83	V reuss+ir
688	7.	10.	70.00	7.72	V revenir.
694	4.	5.	80.00	5.99	V saut+er
701	9.	17.	52.94	4.36	V sortir.
704	4.	7.	57.14	2.48	V suffire.
705	3.	4.	75.00	3.88	V suivre.
719	4.	6.	66.67	3.87	V valoir.

723	30.	70.	42.86	6.12	V voir.
725	5.	7.	71.43	5.77	Y act+ion
726	6.	7.	85.71	10.45	Y ancien<
734	8.	16.	50.00	3.12	Y chanc+e
740	3.	4.	75.00	3.88	Y conseil<
745	4.	6.	66.67	3.87	Y direct+ion
763	14.	16.	87.50	25.77	Y jeune+
768	3.	4.	75.00	3.88	Y montre+
775	3.	4.	75.00	3.88	Y pati+ent
776	3.	4.	75.00	3.88	Y patron<
779	6.	7.	85.71	10.45	Y possi+ble
790	12.	23.	52.17	5.56	Y travail<
803	3.	3.	100.00	7.03	bricomarket
823	4.	4.	100.00	9.38	encart+
874	7.	10.	70.00	7.72	tele
897 *	17.	35.	48.57	6.05 *	0 entre
899 *	7.	11.	63.64	6.02 *	0 madame
902 *	18.	26.	69.23	19.79 *	0 monsieur
926 *	3.	5.	60.00	2.16 *	2 tout-a-fait
932 *	5.	7.	71.43	5.77 *	3 dedans
934 *	5.	7.	71.43	5.77 *	3 dessus
941 *	38.	106.	35.85	2.03 *	3 sur
942 *	14.	29.	48.28	4.81 *	4 apres
952 *	3.	5.	60.00	2.16 *	4 hier
953 *	3.	4.	75.00	3.88 *	4 lendemain
956 *	3.	5.	60.00	2.16 *	4 parfois
976 *	10.	17.	58.82	6.89 *	5 plus-d<
988 *	3.	4.	75.00	3.88 *	6 a-cause
993 *	14.	34.	41.18	2.12 *	6 comment
995 *	3.	5.	60.00	2.16 *	6 donc
1007 *	15.	37.	40.54	2.06 *	6 meme
1012 *	18.	37.	48.65	6.47 *	6 parce-qu<
1013 *	5.	5.	100.00	11.74 *	6 parmi
1015 *	10.	22.	45.45	2.58 *	6 pendant
1025 *	3.	5.	60.00	2.16 *	6 sauf
1033 *	114.	328.	34.76	6.75 *	7 il
1036 *	12.	27.	44.44	2.79 *	7 leur
1043 *	26.	63.	41.27	4.19 *	7 mon
1050 *	22.	56.	39.29	2.50 *	7 son
1063 *	66.	184.	35.87	4.11 *	8 ca
1066 *	3.	5.	60.00	2.16 *	8 celle
1068 *	3.	3.	100.00	7.03 *	8 certain
1075 *	7.	15.	46.67	2.02 *	8 chaque
1079 *	64.	182.	35.16	3.13 *	8 en
1083 *	61.	160.	38.13	6.54 *	8 on
1098 *	8.	15.	53.33	3.97 *	8 toutes
1108 *	21.	50.	42.00	3.69 *	9 avait
1117 *	29.	73.	39.73	3.67 *	9 etait
1120 *	6.	7.	85.71	10.45 *	9 etiez
1141 *	11.	13.	84.62	18.81 *	J cinquante
1143 *	3.	5.	60.00	2.16 *	J dix
1158 *	27.	55.	49.09	10.36 *	M BLACHE
1159 *	7.	10.	70.00	7.72 *	M BONNEMALLE
1160 *	4.	4.	100.00	9.38 *	M BRICOMARKET
1164 *	17.	33.	51.52	7.63 *	M DELILE
1186 *	3.	3.	100.00	7.03 *	W adele
1192 *	6.	10.	60.00	4.34 *	W nicolas
1195 *	17.	20.	85.00	29.65 *	W pierre
1197 *	15.	23.	65.22	14.04 *	W vincent
1199 *	12.	17.	70.59	13.66 *	*meblache
1200 *	21.	26.	80.77	33.15 *	*medelil

1204 *	161.	285.	56.49	163.22 *	*pièce_44
1205 *	109.	329.	33.13	2.93 *	*sexe_F
1208 *	14.	19.	73.68	17.74 *	*Adèle
1213 *	30.	38.	78.95	45.87 *	*Béatrice
1214 *	34.	40.	85.00	61.15 *	*Delile
1226 *	29.	64.	45.31	7.87 *	*Phélyp

Nombre de mots sélectionnés : 174  
 Nombre de mots marqués : 1031 sur 1197 soit 86.13%

Liste des valeurs de clé :

0 si chi2 < 2.71  
 1 si chi2 < 3.84  
 2 si chi2 < 5.02  
 3 si chi2 < 6.63  
 4 si chi2 < 10.80  
 5 si chi2 < 20.00  
 6 si chi2 < 30.00  
 7 si chi2 < 40.00  
 8 si chi2 < 50.00

-----  
 C2: Reclassement des uce et uci  
 -----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
 Classement d'origine

Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :

Nombre d'uce enregistrées : 982  
 Nombre d'uce classées : 683 soit : 69.55%

Nombre d'uci enregistrées : 24  
 Nombre d'uci classées : 23 soit : 95.83%

-----  
 C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121  
 -----

Effectif minimum d'un mot : 8  
 Nombre d'uce minimum par classe : 22  
 Nombre de lignes analysées : 372  
 Nombre total de lignes : 632  
 Nombre de colonnes analysées : 3

```

*****
* Num.* Valeur Propre * Pourcentage * Cumul *
*****
* 1 * .29402400 * 57.42130 * 57.421 *
* 2 * .21802290 * 42.57869 * 100.000 *
*****

```

Seuls les mots à valeur de clé >= 3 sont représentés

```

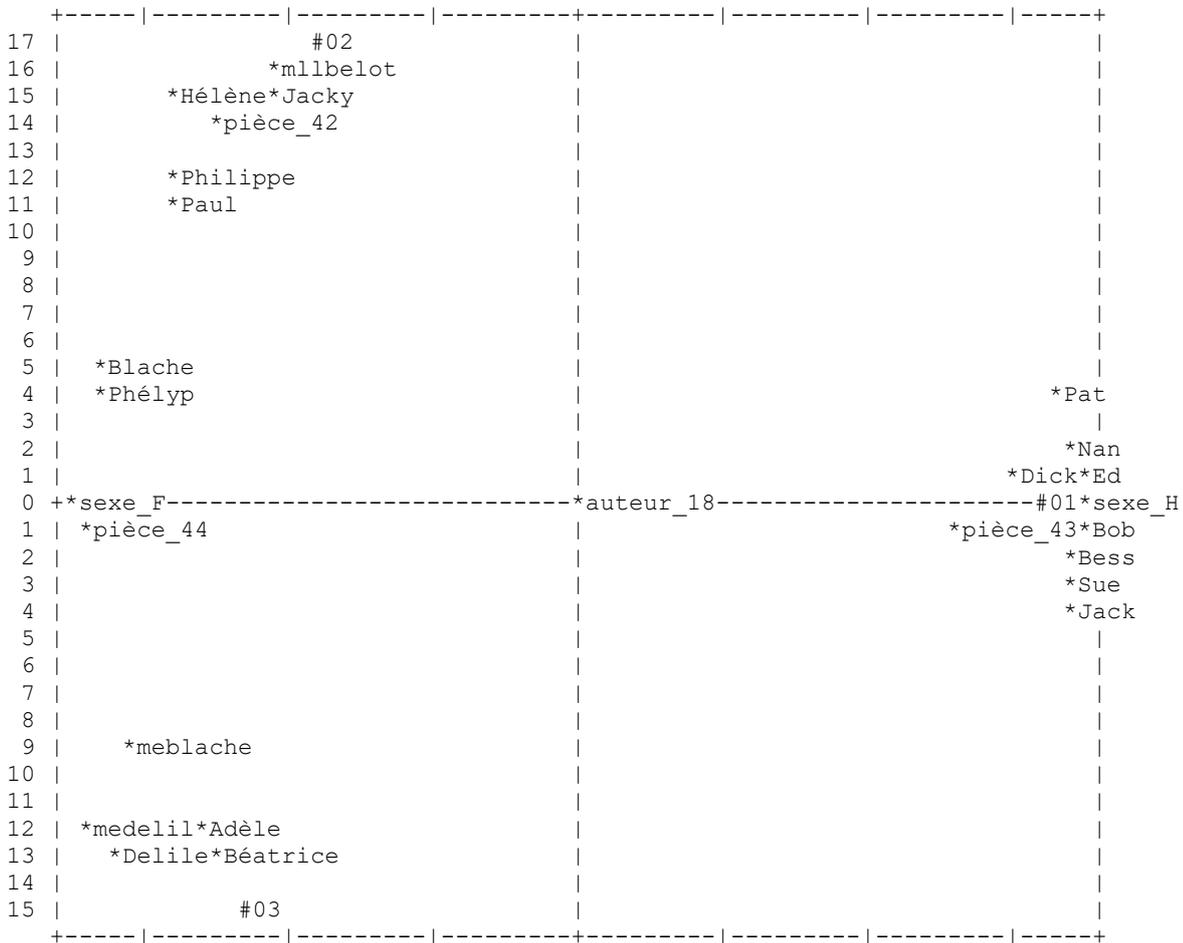
Nombre total de mots retenus : 393
Nombre de mots pleins retenus : 334
Nombre total de points : 396
Représentation séparée car plus de 60 points
Projection des colonnes et mots "*" sur le plan 1 2 (corrélations)

```

```

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.2940 ( 57.42 % de l'inertie)
Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.2180 ( 42.58 % de l'inertie)

```



```

Nombre de points recouverts 0 dont 0 superposés
x y nom

```

Projection des mots analyses sur le plan 1 2 (corrélations)  
 Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.2940 ( 57.42 % de l'inertie)  
 Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.2180 ( 42.58 % de l'inertie)

20	rendre.new-york	main+ exist+erdormir.fille+	
19	cle+taire. .. ..dout+ejustic<lit+		
18	cherch+er . ..servir.long+fou+		
17	cafe+pos+er	filmspleur+ercopain+	
16	mari+demand+er		
15	mademoisellejournalis<		
14	dame+ commen+erconnaître.		
13	approch+erinstruction		
12	mot+		petit+
11	ecout+er		
10			mort+
9			
8			
7			
6			
5			
4			sortie+pouvoir+
3			mang+ervill+23 missi+
2	jug+e		vallee+joe lamb
1			nantranche+ pat
0			neig+eavion+- .etat+
1	travail<		europpecorps mister
2			bobdieu+ montagn+e
3	rose+		rest+ersu+er
4	retrouv+er		peur+vent+
5			journee+pauvre+ vide+
6			ed
7	emission+		
8	tele		
9			
10			
11			seattle
12	vieux		
13	ancien<chemin+		
14	cuisin+e devenir.expliqu+er		
15	nouvel+longue+ .repandre.nombre+		
16	age+simple+ an+ .grand+diner+voir.		
17	jeune+chomeur+ ..fonction+societe+		
18	chef+mercredi+ .possi+bledirecteur+		
19	embauch+er coup+revenir.dernier+		
20		act+ion	

Nombre de points recouverts 36 dont 23 superposés

x	y	nom
34	0	voyage+
34	0	and+
34	0	bess
34	0	dick
34	0	expeditionna
34	0	jimmy
34	0	santiago
34	0	sidney
34	0	force+
34	0	latin+
34	0	amerique<

34 0 aire+  
34 0 jambe+  
34 0 stock+  
34 0 tas  
34 0 abandonn+er  
34 0 tomb+er  
34 0 billy  
34 0 buenos  
34 0 vice\_preside  
34 0 sentiment+  
-21 -16 envo+er  
-21 -16 gard+er  
-14 19 trouv+er  
-13 19 interess+er  
-11 19 aller.  
-10 19 achet+er  
-15 18 compte+  
-12 18 rappel+er  
-11 18 evidenment  
35 0 jack  
-20 -15 velo+  
-18 -16 trou+  
-18 -17 femme+  
-17 -17 pire+  
-15 -18 forme+

Projection des mots de type "r" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.2940 ( 57.42 % de l'inertie)  
 Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.2180 ( 42.58 % de l'inertie)

21		autourt non cdevant			
20		je-croisehavais . . ou .. euxni. .croire.paraître.			
19		quand-memeje ... ..ne. . quand. n elleil-y-a<			
18		savoir. combienquelqu'-un		dans	
17		tesBELOTte ta moiquoileurschez		toujours	
16		passuistoi puisqu'aietre		tant	
15		pointsaah aspect-etre		bonensuite	
14		eu+mees paulsouvent		cetteceux	
13		rienautre+		sixsans-doute	
12		dontma y ellessous		PINOCHETSurtout	
11		vous sic'-est			
10		tutrop		sont	
9		avezsera		cesc'-est-c<	
8		soitcaroline		tous	
7		semais		plusieurs	
6		vos dejaquelle		A	
5		luicebeatriceplutot		ses	
4		ouiBLACHEpuis		touteici	
3		peuest-ce<		quelquesloin	
2		ton		beaucoup	
1		monDELILLE		aits	
0		+caetesdire.-----		-----personneLAMB-quelqu+	
1		bienleur		nousS sommes	
2		auramemenicolas		plus	
3		votreen-meme-temp		notretrois	
4		aucun+madamevincent		d'-abordl	
5		surassez		cinquers	
6		mes		au-moinsderriere SUTTON	
7		monsieur		forthuit	
8		BONNEMALLE		mal	
9				oh	
10		longtemps		jamais	
11		onqui etais		etevingt	
12		avait dcellepierre		maintenantchacun+	
13		dedanshier etietzoutes		HOUSIESdeux depuis	
14		parfois . .cinquantebien-qu<		mieuxjusqu+	
15		et entredemain		paravoir	
16		pendantqu+toutalorscomment		cetC etaient	
17		parmi sonjusteplus-d<		encoresans	
18		cent+tard parce-qu<pour		tout-de-suit	
19		dessusen il mille   quatrecelatres falloir.moins			
20		chaquea voilanosapres aurait .estquaranteaurais			
21		quinze  quel seraitseptcontre			
22		avons			

Nombre de points recouverts 18 dont 1 superposés

x	y	nom
-22	16	PHELYPEAUX
-8	20	avec
-6	20	ils
-1	20	avant
0	20	ont
8	20	ce-qu<
10	20	celui
-13	19	aussi

-12 19 pourquoi  
 -11 19 comme  
 -9 19 hein  
 -8 19 pouvoir.  
 -5 19 vouloir.  
 -1 19 pour-qu<  
 6 19 quelque-chos  
 -24 -14 devoir.  
 -22 -14 etait  
 10 -20 vite

-----  
 D1: Sélection de quelques mots par classe  
 -----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

Vocabulaire spécifique de la classe 1 :

bob(53), jack(38), mister(25), nan(31), pat(24), su+er(22), neig+e(15), europe(10), avion+(8), corps(12), dieu+(13), tranche+(8), vallee+(13), voyage+(8), mang+er(17), rest+er(26), montagn+e(13), and+(8), bess(18), dick(19), expeditionnaire(9), jimmy(13), joe(11), santiago(12), sidney(10), chaud+(6), cru+(6), force+(7), latin+(6), mauvais+(6), amerique<(6), aire+(5), altitude+(5), appareil+(7), boy(5), cabine+(6), danger+(5), etat+(9), grace+(5), jambe+(7), jardin+(5), pays(6), queue+(5), stock+(6), tas(6), vent+(10), viande+(6), abandonn+er(6), control+er(6), deced+er(6), degag+er(5), march+er(5), tomb+er(7), vill+23(9), billy(6), buenos(5), cordillere(6), ed(22), emetteur(5), housies(5), lamb(10), la\_haut(5), manager+(5), missi+(8), nickie(5), rio(5), street(6), vice\_president+(7), wall(5), immense+(4), mort+(9), entierement(4), carte+(4), effort+(4), expedition+(6), journee+(6), membre+(4), peur+(10), plaine+(4), pouvoir+(6), sentiment+(4), soleil+(4);

Vocabulaire spécifique de la classe 2 :

demand+er(21), compte+(9), aller.(57), servir.(11), difficile+(5), long+(7), evidemment(7), cafe+(6), cle+(5), ecran+(6), fils(8), mademoiselle+(8), mec+(6), sang+(5), dormir.(11), exist+er(7), interess+er(6), jet+er(5), pleur+er(5), rendre.(12), dout+e(7), journalis<(7), fau+x(4), fou+(5), cercle+(3), copain+(4), dame+(6), date+(4), dent+(3), fille+(10), lieu+(5), lit+(4), mari+(6), oiseau+(4), parole+(4), piece+(4), plante+(4), revolver+(3), temoin+(5), achet+er(6), amen+er(3), approach+er(5), cherch+er(8), connaitre.(13), derang+er(4), ecout+er(6), mentir.(3), offrir.(4), pos+er(8), rappel+er(4), trac+er(4), trouv+er(17), justic<(4), souhait<(4), voisin<(4), deposition(3), new-york(5), seri+eux(2), bande+(2), cadeau+(2), contremaitre+(2), greve+(2), main+(7), mot+(8), ordinateur+(2), police+(2), robe+(2), source+(2), commenc+er(9), craqu+er(2), not+er(2), pret+er(2), rencontr+er(2), sais+ir(2), taire.(7), informat+ion(2), instruct+ion(6), statisti<(2);

Vocabulaire spécifique de la classe 3 :

an+(35), age+(11), chomeur+(12), jeune+(14), directeur+(8), direct+(5), nouvel+(6), vieux(8), coup+(16), cuisin+e(8), diner+(5), emission+(18), femme+(12), fonction+(6), metier+(5), mise+(5), nombre+(5), rayon+(5), societe+(9), velo+(6), embauch+er(8), envo+yer(8), gard+er(6), dernier+(10), grand+(14), inacti+f(4), licenci+e(3), longue+(6), simple+(6), mercredi+(5), cadre+(4), candidat+(3), chef+(7), chemin+(5), choix(4), cout+(4), cul+(4), duree+(4), forme+(6), ile+(4), naufrage+(3), plateau+(5), trou+(6), vente+(3), apprendre.(5), cess+er(3), discut+er(4), divorc+er(3), expliqu+er(6), interrompre.(3), preced+er(3), repondre.(4), reprendre.(6), revenir.(7), ancien<(6), possi+ble(6), bricomarket(3), encart+(4), tele(7), norma+l(5), pire+(4), rose+(8), equipe+(4), experience+(4), jug+e(12), magasin+(4), prix(5),

devenir.(7), invit+er(4), rentr+er(4), retrouv+er(10), saut+er(4), voir.(30), act+ion(5), travail<(12), attenti+f(6), fier+(2), interieur+(4), nouveau+(7);

**Mots outils spécifiques de la classe 1 :**

bon(13), fort(5), mal(6), falloir.(49), jamais(25), je-pense(2), sans-doute(6), ailleurs(3), dans(79), ici(23), loin(6), loin-d<(2), au-moment(2), depuis(8), derriere(4), maintenant(14), vers(7), beaucoup(13), davantage(2), mieux(9), moindre(1), moins(9), plus(59), tant(7), tres(13), afin(3), au-bout(3), au-moins(5), d'-abord(7), encore(18), ensuite(2), en-tout-cas(4), jusqu+(11), memes(2), par(35), sans(17), sinon(2), surtout(6), tant-que(4), notre(17), nous(61), ses(19), ces(24), cet(8), cette(46), ceux(4), personne(12), plusieurs(8), quelques(10), quelqu+(5), qu+(161), tous(29), toute(7), ait(6), avoir(12), est(110), etaient(5), ete(28), seras(2), sois(4), sommes(8), sont(35), oh(16), cinq(8), deux(34), huit(5), six(4), trois(19), vingt(3), A(18), DOUGLAS(3), GREEN(2), H(2), HARVARD(3), HOUSIES(10), II(3), LAMB(31), NICKIE(2), PETERSEN(2), PINOCHET(5), REAGAN(2), S(2), SUTTON(5), VIOLA(2), jesus(2), a(201), l(9), s(6);

**Mots outils spécifiques de la classe 2 :**

avec(34), debout(2), croire.(12), pouvoir.(44), savoir.(33), vouloir.(24), je-crois(5), ne(100), ni(6), non(14), oui(20), pas(97), peut-etre(2), quand-meme(5), rien(25), autour(4), chez(13), partout(3), pres(1), sous(4), deja(7), puis(15), souvent(2), de-plus-en-plus(1), aussi(20), au-fond(2), dont(8), d'-ailleurs(1), enfin(2), ou(25), plutot(5), pourquoi(9), pour-qu<(3), presque+(3), puisqu+(4), elle(29), elles(5), eux(6), je(126), lui(32), me(63), sa(17), ta(8), te(31), tes(9), toi(22), tu(53), vous(71), autre+(19), ce-qu<(25), quelque-chose(9), quelqu'-un(5), quoi(16), ai(54), as(19), avais(7), es(12), etre(14), seront(2), suis(26), ah(7), eh(4), BELOT(5), BLACHE(28), BUSSARD(2), DELILE(16), L(2), PHELYPEAUX(5), Y(2), beatrice(3), caroline(4), hubert(6), paul(7), simon(2), c(3), n(6), t(4);

**Mots outils spécifiques de la classe 3 :**

entre(17), madame(7), monsieur(18), dire.(40), juste(3), tout-a-fait(3), a-cote(3), dedans(5), dehors(2), dessus(5), sur(38), apres(14), demain(8), hier(3), lendemain(3), longtemps(4), parfois(3), tard(3), assez(3), bien(30), peu(12), plus-d<(10), ainsi(2), alors(16), au-contraire(2), a-cause(3), a-la-fois(2), bien-qu<(5), comment(14), donc(3), en-meme-temps<(3), et(100), meme(15), parce(2), parce-qu<(18), parmi(5), par-rapport(1), pendant(10), pour(58), sauf(3), il(114), leur(12), mon(26), son(22), tiens(2), ton(10), votre(21), ca(66), celle(3), certain(3), chaque(7), en(64), on(61), quel(5), qui(63), tout(38), toutes(8), voila(5), aurait(7), avaient(2), avait(21), avons(5), etait(29), etes(12), etiez(6), etions(2), serait(6), cinquante(11), dix(3), douze(1), quarante(3), quatre(8), quinze(3), trente(2), BONNEMALLE(7), BRICOMARKET(4), CX(2), J(2), adele(3), helene(2), nicolas(6), philippe(2), pierre(17), vincent(15), d(4);

**Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :**

\*pièce\_43(291), \*sexe\_H(169), \*Bess(46), \*Bill(2), \*Bob(46), \*Dick(26), \*Ed(45), \*Jack(44), \*Jim(4), \*Joe(2), \*Nan(23), \*Pat(14), \*Sue(36);

**Mots étoilés spécifiques de la classe 2 :**

\*mllbelot(13), \*pièce\_42(35), \*Blache(6), \*Hélène(19), \*Jacky(24), \*Paul(17), \*Philippe(16), \*Phélyp(35);

**Mots étoilés spécifiques de la classe 3 :**

\*meblache(12), \*medelil(21), \*pièce\_44(161), \*sexe\_F(109), \*Adèle(14), \*Béatrice(30), \*Delile(34);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
Formes associées au contexte A  
-----

A9 bob : bob(72);  
A8 jack : jack(48);  
A7 mister : mister(37);  
A7 nan : nan(37);  
A7 pat : pat(28);  
A6 su+er : sue(27);  
A6 neig+e : neige(17);  
A5 europe : europe(18);  
A5 avion+ : avion(8);  
A5 corps : corps(12);  
A5 dieu+ : dieu(16);  
A5 tranche+ : tranche(1), tranches(7);  
A5 vallee+ : vallee(14), vallees(1);  
A5 voyage+ : voyage(10), voyages(1);  
A5 mang+er : mange(7), mangeait(1), mangeons(1), manger(13);  
A5 rest+er : reste(18), restent(1), rester(4), resterai(1), restes(2),  
restions(1), restons(1);  
A5 montagn+e : montagne(10), montagnes(4);  
A5 and+ : and(1), andes(7);  
A5 bess : bess(19);  
A5 dick : dick(24);  
A5 expeditionnaire : expeditionnaire(9);  
A5 jimmy : jimmy(14);  
A5 joe : joe(12);  
A5 santiago : santiago(17);  
A5 sidney : sidney(18);  
A4 chaud+ : chaud(3), chaude(3);  
A4 cru+ : cru(5), crue(1);  
A4 force+ : force(5), forces(3);  
A4 latin+ : latine(6);  
A4 mauvais+ : mauvaise(2), mauvaises(4);  
A4 amerique< : amerique(6);  
A4 aire+ : aires(7);  
A4 altitude+ : altitude(6);  
A4 appareil+ : appareil(7);  
A4 boy : boy(5);  
A4 cabine+ : cabine(6);  
A4 danger+ : danger(4), dangereux(1);  
A4 etat+ : etat(6), etats(3);  
A4 grace+ : grace(5);  
A4 jambe+ : jambes(12);  
A4 jardin+ : jardin(6);  
A4 pays : pays(6);  
A4 queue+ : queue(5);  
A4 stock+ : stock(3), stocks(4);  
A4 tas : tas(8);  
A4 vent+ : vent(10), vents(1);  
A4 viande+ : viande(6);  
A4 abandonn+er : abandonne(2), abandonner(2), abandonnera(1), abandonnes(1);  
A4 control+er : controle(4), controles(3);  
A4 deced+er : decede(4), decedee(1), decedes(2);

A4 degag+er : degage(2), degagee(1), degager(2);  
A4 march+er : marcher(5);  
A4 tomb+er : tomber(7);  
A4 vill+23 : ville(9), villes(3);  
A4 billy : billy(9);  
A4 buenos : buenos(7);  
A4 cordillere : cordillere(7);  
A4 ed : ed(27);  
A4 emetteur : emetteur(5);  
A4 housies : housies(5);  
A4 lamb : lamb(12);  
A4 la\_haut : la\_haut(5);  
A4 manager+ : manager(5), managers(1);  
A4 missi+ : missi(1), missis(7);  
A4 nickie : nickie(6);  
A4 rio : rio(7);  
A4 street : street(7);  
A4 vice\_president+ : vice\_president(7), vice\_presidente(1);  
A4 wall : wall(6);  
A3 immense+ : immense(3), immenses(1);  
A3 mort+ : mort(6), morte(2), morts(1);  
A3 entierement : entierement(4);  
A3 carte+ : carte(2), cartes(2);  
A3 effort+ : effort(2), efforts(2);  
A3 expedition+ : expedition(6);  
A3 journee+ : journee(5), journees(1);  
A3 membre+ : membre(2), membres(2);  
A3 peur+ : peur(11);  
A3 plaine+ : plaine(5);  
A3 pouvoir+ : pouvoir(6);  
A3 sentiment+ : sentiment(8), sentiments(1);  
A3 soleil+ : soleil(4);  
A3 sommet+ : sommet(6);  
A3 sortie+ : sortie(5), sorties(2);  
A3 taudis : taudis(5);  
A3 vide+ : vide(7);  
A3 arrach+er : arrachait(1), arrache(1), arrachent(2);  
A3 decoup+er : decoupe(2), decoupees(1), decouper(1);  
A3 elimin+er : elimine(3), elimines(1);  
A3 reveill+er : reveillant(1), reveille(2), reveillee(2), reveiller(1);  
A3 pauvre+ : pauvre(6);  
A3 petit+ : petit(5), petite(16), petites(2), petits(6);  
A3 barbecue : barbecue(4);  
A3 celle\_ci : celle\_ci(5);  
A3 dorothy : dorothy(4);  
A3 garde\_manger : garde\_manger(4);  
A3 harvard : harvard(4);  
A3 seattle : seattle(13);  
A3 senior : senior(4);  
A2 argent< : argentine(8);  
A2 fort+ : forte(1), fortes(1), forts(1);  
A2 haut+ : haut(4), haute(3), hautes(1), hauts(1);  
A2 nu+ : nues(1), nus(2);  
A2 naturellement : naturellement(3);  
A2 boite+ : boite(3), boites(2);  
A2 ciel+ : ciel(3);  
A2 crete+ : crete(6);  
A2 etage+ : etage(3);  
A2 fat+ : fat(3);  
A2 genou+ : genoux(3);  
A2 jour+ : jour(21), jours(14);

A2 jus : jus(3);  
 A2 musee+ : musee(3);  
 A2 tournee+ : tournee(5);  
 A2 train+ : train(3);  
 A2 aim+er : aimait(2), aime(10), aiment(1), aimerais(4), aimes(1);  
 A2 conclure. : conclu(2), conclure(1);  
 A2 fonctionn+er : fonctionnait(1), fonctionnent(2);  
 A2 lev+er : leve(3);  
 A2 mont+er : montantes(1), monte(1), monter(1), montera(1), monterez(1);  
 A2 mourir. : meure(1), meurs(1), mourir(6);  
 A2 partir. : pars(1), partez(2), partir(8), partira(2), partirais(1),  
 partons(1);  
 A2 resist+er : resistente(1), resiste(1), resister(1);  
 A2 soufl+er : soufflant(1), souffle(1), soufflent(1);  
 A2 tranch+er : tranchait(1), tranchee(1), trancheur(1);  
 A2 au\_dessus : au\_dessus(3);  
 A2 beaux\_arts : beaux\_arts(3);  
 A2 cinquante\_neuvieme : cinquante\_neuvieme(3);  
 A2 crackers : crackers(4);  
 A2 excelsior : excelsior(4);  
 A2 larry : larry(4);  
 A2 pinochet : pinochet(5);  
 A2 randy : randy(4);

-----  
 Formes associées au contexte B  
 -----

B7 demand+er : demande(16), demander(5), demandes(1), demandez(3);  
 B6 compte+ : compte(11), comptes(2);  
 B6 aller. : alle(3), aller(10), allez(7), allons(5), iras(1), irons(1),  
 iront(1), va(21), vais(12), vas(7), vont(2);  
 B6 servir. : sert(4), servi(1), servir(6);  
 B5 difficile+ : difficile(4), difficiles(1);  
 B5 long+ : long(8);  
 B5 evidentement : evidentement(8);  
 B5 cafe+ : cafe(7);  
 B5 cle+ : cle(4), cles(2);  
 B5 ecran+ : ecran(6);  
 B5 fils : fils(12);  
 B5 mademoiselle+ : mademoiselle(8);  
 B5 mec+ : mec(6), mecs(1);  
 B5 sang+ : sang(5);  
 B5 dormir. : dormait(2), dormir(8), dort(2);  
 B5 exist+er : existaient(1), existais(1), existe(5), exister(2);  
 B5 interess+er : interessais(1), interessait(1), interesse(5), interesser(1);  
 B5 jet+er : jete(1), jeter(1), jette(2), jettera(1);  
 B5 pleur+er : pleure(3), pleures(1), pleureurs(1);  
 B5 rendre. : rend(3), rendait(1), rende(1), rendrai(1), rendre(5), rendue(2);  
 B5 dout+e : doute(2), doutes(2), douteuse(3);  
 B5 journalis< : journaliste(6), journalistes(2);  
 B4 fau+x : fausse(1), faux(3);  
 B4 fou+ : fou(3), fous(2);  
 B4 cercle+ : cercle(2), cercles(1);  
 B4 copain+ : copain(1), copains(3);  
 B4 dame+ : dame(3), dames(3);  
 B4 date+ : date(4);  
 B4 dent+ : dent(1), dents(2);  
 B4 fille+ : fille(8), filles(2);  
 B4 lieu+ : lieu(4), lieux(1);  
 B4 lit+ : lit(4);

B4 mari+ : mari(6);  
 B4 oiseau+ : oiseau(3), oiseaux(1);  
 B4 parole+ : parole(4);  
 B4 piece+ : piece(5);  
 B4 plante+ : plante(1), plantee(1), plantes(2);  
 B4 revolver+ : revolver(4);  
 B4 temoin+ : temoin(5);  
 B4 achet+er : achete(6), acheter(2);  
 B4 amen+er : amene(3);  
 B4 approach+er : approche(2), approcher(3);  
 B4 cherch+er : cherche(2), chercher(4), recherches(2);  
 B4 connaitre. : connais(5), connaissais(1), connaissait(1), connaissiez(2),  
 connait(2), connaitre(2);  
 B4 derang+er : derange(3), derangeait(1);  
 B4 ecout+er : ecoute(3), écouter(1), écouteur(1), écoutez(1);  
 B4 mentir. : mens(1), ment(1), menti(1);  
 B4 offrir. : offert(2), offrir(2);  
 B4 pos+er : pose(5), posee(2), poser(1);  
 B4 rappel+er : rappelle(1), rappelle(2), rappelleras(1);  
 B4 trac+er : trace(4);  
 B4 trouv+er : trouvaient(1), trouve(6), trouver(7), trouves(4);  
 B4 justic< : justice(6);  
 B4 souhait< : souhaite(1), souhaitez(3);  
 B4 voisin< : voisin(3), voisines(1);  
 B4 deposition : deposition(3);  
 B4 new-york : new-york(5);  
 B3 seri+eux : serieux(2);  
 B3 bande+ : bande(1), bandes(1);  
 B3 cadeau+ : cadeau(2);  
 B3 contremaitre+ : contremaitre(2);  
 B3 greve+ : greve(2);  
 B3 main+ : main(5), mains(2);  
 B3 mot+ : mot(8), mots(1);  
 B3 ordinateur+ : ordinateur(2);  
 B3 police+ : police(3);  
 B3 robe+ : robe(5);  
 B3 source+ : source(3);  
 B3 commenc+er : commençait(1), commence(4), commencer(2), commencez(2);  
 B3 craqu+er : craquante(2);  
 B3 not+er : notez(1), notiez(1);  
 B3 pret+er : prete(1), pretent(1);  
 B3 rencontr+er : rencontree(1), rencontrerez(1);  
 B3 sais+ir : saisir(1), saisit(1);  
 B3 taire. : taire(1), tais(1), tue(7);  
 B3 informat+ion : information(1), informations(1);  
 B3 instruct+ion : instruction(6);  
 B3 statisti< : statistiques(2);  
 B2 affaire+ : affaire(9), affaires(2);  
 B2 effectivement : effectivement(4);  
 B2 maman+ : maman(3);  
 B2 amour+ : amour(1), amoureux(1), amours(1);  
 B2 caractere+ : caractere(3);  
 B2 chambre+ : chambre(3);  
 B2 chien+ : chien(1), chienne(2);  
 B2 course+ : course(3);  
 B2 numero+ : numero(3);  
 B2 victime+ : victime(3);  
 B2 admettre. : admettons(2), admis(1);  
 B2 ajout+er : ajoute(2), ajouter(2);  
 B2 comprendre. : comprenais(2), comprends(4);  
 B2 continuer+er : continuer(3), continuez(1);

B2 etonn+er : etonne(2), etonnee(1), etonner(1);  
B2 laiss+er : laissait(1), laisse(5), lisee(1), laissent(1), laisser(1),  
laissera(2), laisseriez(1), lises(2);  
B2 remarqu+er : remarque(2), remarques(1);  
B2 chouette : chouette(3);  
B2 patricia : patricia(5);  
B2 peut\_etre : peut\_etre(11);

-----  
**Formes associées au contexte C**  
-----

C7 an+ : an(1), ans(38);  
C6 age+ : age(12);  
C6 chomeur+ : chomeur(6), chomeurs(7);  
C6 jeune+ : jeune(12), jeunes(7);  
C5 directeur+ : directeur(8);  
C5 direct+ : direct(5);  
C5 nouvel+ : nouvelle(6);  
C5 vieux : vieux(9);  
C5 coup+ : coup(15), coups(1);  
C5 cuisin+e : cuisine(6), cuisiniere(2);  
C5 diner+ : diner(6);  
C5 emission+ : emission(18);  
C5 femme+ : femme(8), femmes(9);  
C5 fonction+ : fonction(6), fonctions(2);  
C5 metier+ : metier(5);  
C5 mise+ : mise(5);  
C5 nombre+ : nombre(5);  
C5 rayon+ : rayon(1), rayons(4);  
C5 societe+ : societe(9);  
C5 velo+ : velo(8);  
C5 embauch+er : embauche(5), embaucher(3);  
C5 envo+yer : envoie(1), envoyais(3), envoyait(1), envoyer(4);  
C5 gard+er : gardent(2), garder(5);  
C4 dernier+ : dernier(4), derniere(5), derniers(1);  
C4 grand+ : grand(4), grande(6), grandes(3), grands(1);  
C4 inacti+f : inactif(3), inaction(2);  
C4 licenci+e : licenci(e)(1), licenciement(1), licenciés(1);  
C4 longue+ : longue(6);  
C4 simple+ : simple(4), simplement(2);  
C4 mercredi+ : mercredi(6), mercredis(3);  
C4 cadre+ : cadre(2), cadres(2);  
C4 candidat+ : candidat(2), candidats(2);  
C4 chef+ : chef(7);  
C4 chemin+ : chemin(5);  
C4 choix : choix(4);  
C4 cout+ : cout(1), coute(2), couts(1);  
C4 cul+ : cul(4);  
C4 duree+ : duree(4);  
C4 forme+ : forme(7);  
C4 ile+ : ile(4);  
C4 naufrage+ : naufrage(3);  
C4 plateau+ : plateau(5);  
C4 trou+ : trou(6);  
C4 vente+ : vente(1), ventes(2);  
C4 apprendre. : apprend(2), apprendras(1), apprends(1), appris(2);  
C4 cess+er : cesse(2), cesse'(1);  
C4 discut+er : discute(2), discuter(2);  
C4 divorc+er : divorcees(4);  
C4 expliqu+er : expliquant(1), expliquer(5);

C4 interrompre. : interrompent(1), interromps(1), interrompues(1);  
C4 preced+er : precedant(1), precede(2);  
C4 repondre. : repondait(1), repondez(1), repondu(2);  
C4 reprendre. : reprendre(1), reprends(2), reprenez(1), reprenons(1), repris(2);  
C4 revenir. : revenait(2), revenez(1), reviens(2), revient(2);  
C4 ancien< : ancien(1), ancienne(2), anciennete(1), anciens(2);  
C4 possible : possible(6);  
C4 bricomarket : bricomarket(3);  
C4 encart+ : encart(1), encarts(3);  
C4 tele : tele(7);  
C3 norma+l : normal(5);  
C3 pire+ : pire(6);  
C3 rose+ : rose(9);  
C3 equipe+ : equipe(4);  
C3 experience+ : experience(4);  
C3 jug+e : juge(11), jugement(2);  
C3 magasin+ : magasin(4);  
C3 prix : prix(5);  
C3 devenir. : devenu(3), deviennent(1), devient(3);  
C3 invit+er : inviter(2), invites(2);  
C3 rentr+er : rentrait(1), rentre(2), rentrez(1);  
C3 retrouv+er : retrouve(7), retrouver(1), retrouveras(2);  
C3 saut+er : saute(1), sauter(1), sautes(2);  
C3 voir. : verra(1), verrais(1), virent(1), voir(9), vois(10), voit(5), voyais(1), vu(6);  
C3 act+ion : actif(1), action(1), activite(3);  
C3 travail< : travail(11), travaille(2);  
C2 attentif : attentif(1), attention(5);  
C2 fier+ : fier(4);  
C2 interieur+ : interieur(4);  
C2 nouveau+ : nouveau(6), nouveaux(1);  
C2 plan+ : plan(6);  
C2 plat+ : plat(3);  
C2 deuxieme+ : deuxieme(5);  
C2 paris : paris(4);  
C2 client+ : client(2), clients(1);  
C2 eclat+ : eclat(2), eclats(1);  
C2 element+ : element(2), elements(2);  
C2 emploi+ : emploi(2);  
C2 epou+x : epouse(3);  
C2 fin+ : fin(8);  
C2 fois : fois(23);  
C2 parent+ : parents(3);  
C2 peine+ : peine(5);  
C2 prise+ : prise(3);  
C2 rapport+ : rapport(2), rapports(1);  
C2 relation+ : relations(3);  
C2 reussite+ : reussite(1), reussites(2);  
C2 surface+ : surface(2), surfaces(1);  
C2 accept+er : acceptation(1), accepte(1), accepterait(1);  
C2 aid+er : aidant(2), aider(2);  
C2 asseoir. : assis(4);  
C2 cri+er : crie(2), crier(1), criez(1);  
C2 evit+er : evite(1), eviter(2);  
C2 gagn+er : gagne(1), gagner(1), gagnes(1);  
C2 inquiet+er : inquieter(2);  
C2 manqu+er : manquait(2);  
C2 pens+er : pensaient(1), pensais(1), pensant(1), pense(6), penser(4), pensiez(1), pensons(1);  
C2 sortir. : sors(1), sortais(1), sortez(2), sorti(2), sortir(3);  
C2 suivre. : suit(1), suivez(1), suivi(1);

C2 valoir. : valait(1), vaut(4);  
C2 chom+23 : chomage(2);  
C2 conseil< : conseil(2), conseillent(1);  
C2 direction : direction(3), directives(1);  
C2 enfant : enfant(2);  
C2 montre+ : montre(3);  
C2 patient : patient(3);  
C2 patron< : patron(3);  
C2 champagne : champagne(2);  
C2 robinson : robinson(2);  
C2 tourelle : tourelle(2);  
C2 trente\_cinq : trente\_cinq(4);

-----  
D1: Tri des uce par classe  
-----

Clé sélectionnée : A

451 27 tout me #semble #naturel aujourd'hui. #pauvre #nan. #ed et #sue vous #partez tous les trois. mon #dieu #jack je ne vous crois pas moi non plus et n' #oubliez pas de dire a #nickie.  
295 23 #billy est #mort il est maintenant inutile et #jimmy va #mourir et #joe #la\_bas dans la #neige et si nous ne #mangeons pas nous allons nous\_memes tous #mourir je ne suis pas #sure que c'-est bien.  
407 20 #mange #nan la sainte communion quand jesus est #mort il nous donne son #corps pour-que nous soyons sauves jesus #la\_haut le veut. #grace a jesus ca n' est plus autre chose que de la #viande. jesus au #ciel avec #dieu et les anges #mange. son #papa je savais.  
396 19 les #membres du #corps #expeditionnaire sont les plus valides n' ont ils pas ete selectionnes parce-que ils ont le moins souffert? ceux qui #restent ici comme #dick est-ce-que ils n' ont pas plus #besoin que les autres de reprendre des #forces? personne ne l' a autorisee #bob tu ne dis rien?  
399 19 souvent il m' a dit #joe et #dick sont mes deux etoiles #montantes maintenant il n' y a plus que vous prenez les renes #dick j' ai #peur c'-est tres #dangereux avec cet #homme #jack qui n' #attend que ca.  
257 17 elizabeth LAMB epouse du #president, et le #senior #vice\_president #jack HIRSCHFELD sont #decedes dans la #nuit du trente\_cinquieme au trente\_sixieme #jour, #etouffes par la #neige qui a rempli la #cabine #suite a une avalanche.  
309 17 il #reve ce #garcon A quoi sert ce copilote? cette #tournee en #europe m' a #vide il faut tant d' #efforts en #europe pour de si maigres resultats ici en #amerique #latine les choses bougent en-tout-cas on peut les faire bouger et les cacahuetes #jimmy #boy?  
348 17 paraissent suspects ces deux #tas sont #egaux c'-est tout ce-qui nous #reste les #premiers/ #jours on a #bu et #mange sans #compter. c'-est que les secours d' un #moment a l' autre devaient/ arriver mais la #vallee qui doit #descendre vers la #plaine cotiere prend naissance derriere la/ #crete qui se dresse la au sud\_ouest le #corps #expeditionnaire #partira demain vous trois/  
489 17 alors maintenant vous #essayez de nous faire #peur? j' en ai assez de vous #jack et de vos moqueries qui #blessent j' #aime mieux croire. et c'-est simple je ne peux plus je ne #resterai pas ici un #jour de plus. quand je-pense a #pat je me dis que c'-est bien #ed que vous ayez #couche avec elle cette nuit\_la.  
471 15 se relever se #mettre a #marcher tituber #tomber et puis #rouler et puis plus rien. la #petite #nan est #morte a ce moment\_la je suis devenue #nancy di santo une femme qui ne se laissera plus jamais #manger par personne tant-que elle #vivra mais si je #meurs ici #mister LAMB.  
243 14 souleve jusqu' ici par un tourbillon d' air #chaud venant de la #plaine. la #plaine. un bridge en or. l' or dans la #neige fait un effet. #sue en-tout-cas doit #partir de nous trois c'-est elle qui a le #pied le plus sur et

s' il faut escalader cette #montagne jusqu' au #sommet la paroi du #sommet #semble toute lisse d' ici au-moins elle parait parfaitement verticale.

287 14 encore une fois merci pour votre sympathique #barbecue et mes pensees affectueuses a #dorothy. #bess se joint a moi. sincerement. vous etes sur? mes #jambes c'-est-ce-que j' avais de mieux A #seattle j' ai tant d' amis qui m' #aiment tant tous disent que j' avais de #jolies #jambes bien galbees #dick #frottez moi les #pieds.

501 14 #mister #lamb. #mister LAMB la tour de #controle de #santiago recommande de faire demi\_tour il-y-a des #vents cycloniques qui #soufflent du pacifique ils balaient les #vallees orientees vers l' ouest et se heurtent aux #courants d' air #chaud venant de l' autre/

103 13 #sue ouvre un #sac et depose des #tranches de #viande sur chacun des deux #tas. si/ nous voulons #survivre je les ai #decoupees cette #nuit je ne suis pas bouchere ca n' a pas ete/ tout #seul le #corps #expeditionnaire ne #partira pas avant quelques #jours le temps que le/ tissu des muscles se reconstitue vous ne croyez pas?

191 13 le #vent #seulement #soufflant par rafales. ce n' est que le #vent. un ratelier du foin le cheval #mange c'-est l' automne. pas a cette #altitude. ils #attendront d' etre dans la #vallee. A quatre mille #metres #essayez de bander. c'-est la chance d' etre #tombes a cette #altitude.

435 13 laissez #tomber les politesses/ #sue appelez moi #bess. #dick si peut\_etre #dick oh #sue les entrailles devastees c'-est la/ tempete. la constipation c' etait mieux pourtant #dieu sait en ce #moment #dick et #nan/ debouchent peut\_etre dans la #plaine. #dieu veille sur eux.

98 12 bien-que #santiago parait il ne soit pas une #ville ou il se passe beaucoup de choses. ca va #jack? j' ai #cru que tu me #reverrais #morte: que je ne te #reverrais plus!

107 12 #ed prenez il fallait le delivrer vous venez? vous venez #mister LAMB? #dick et vous si vous voulez #missis LAMB et toi #nan? viens #petite viens #nan viens #nancy. t' as pu chier? t' as chie #jack? #pat va vite l' etre bientot on ne va plus savoir ou creuser pour la retrouver.

219 12 sur le principe moi non plus, le faire c'-est autre chose. #manger ca je veux dire. #pat s' est #reveillee. tu as un visage plus repose. je ne vous crois pas je voudrais #sue que vous fassiez partie de la #prochaine #expedition la #bonne il est bon d' avoir le pas leger quand la #neige s' amollit au #soleil.

#### Clé sélectionnée : B

335 19 il se #sert de nous c'-est de bonne guerre mais PINOCHET ne #connait pas encore reagan et/ puis nous n' #allons pas attendre ici que PINOCHET #vienne nous #chercher s' il tarde a #venir/ c'-est nous qui #irons le #trouver.

888 19 rien dans la #piece n' avait ete #derange. sans-doute #dormait il quand l' #assassin est entre il a pu s' #approcher jusqu' a lui #poser la gueule du #revolver a meme le tissu de sa chemise.

931 19 vous #notez ce sont les termes du/ #contrat de #rendre publique une #information sur l' #affaire. vous vous engagez hubert a me/ #rendre la monnaie de ma #piece.

937 19 franchement je suis peinee que l' eau de cette cruche ne #va paraisse pas potable. dans vos mirages vous #rencontrerez sans-doute une #source plus pure j' ai votre #parole? votre #main.

305 16 #laisse les #cles il s' occupe de mes #plantes et de mon #chien j' ai #pris une assurance c'-est une/ bonne #police je n' ai pas de soucis avec cette #police elle couvre tout ce-que il faut mon/

558 16 je crie il ne m' entend pas a-cause de tous ces #oiseaux. un dos #peut\_etre enormement expressif. tapie dans la jungle. c'-est alors que revenant d' une #course cycliste qui n' a pas #lieu mon #mari est entre dans la cuisine ou je #prenais un #cafe avec notre #voisin et ami monsieur BLACHE lequel #venait presque tous les soirs faire la causette avec nous et #passait/

179 15 j' ai l' #habitude de me faire #ecouter. dans toutes les #circonstances de la #vie nan comme dans les #affaires. sans-doute aussi en #amour le plus #difficile c'-est de #trouver un langage commun mon entretien.

609 15 avez vous quelque-chose a #ajouter? #souhaitez vous #relire? puis je vous #demander de signer votre #deposition? je vous remercie. l' #oiseau est attachant. il-y-a de la noblesse dans la facon dont toutes #ailes deployees il se bat. #douteuse recolte. les noix ne sont pas mures.

682 15 en faisant la demonstration d' une scie circulaire pour une #dame en manteau de fourrure qui voulait un #cadeau pour son #fils un #faux mouvement. je ne veux pas te demoraliser rose. mais ce #job c'-est un #job qui n' #existe pas un #job bidon #invente pour la #circonstance ils #vont pas me confirmer c'-est inscrit leur combine ca se demonte facilement.

940 15 elles n' ont pas de plumes elles #ressemblent a celles des chauves\_souris. dans chaque bouche il broie de ses #dents. tu en as fait d autres? je ne sais pas quand tu #mens. ne m #amene plus ici paul. ici je respire pas. je n' y #connais rien.

18 14 #existe je ne #comprends pas ce-que tu leur #trouves a ces garcons il a dit chez simon ou si/ simon n' est pas la chez #patricia je-crois qu' il a dit #patricia et il a dit avant midi non/

45 14 c'-est coherent? mais/ qu' est-ce-que tu fais? tu es #fou? tu ne #vas pas me #frapper comment faire pour te faire/ croire que je n' ai rien? tu #imagines et ca #commence a m' agacer quand je suis rentree ta/ #chambre etait pleine de tes #copains couches par terre et une #fille qui avait l' air de #dormir/ debout tu es #amoureux d' elle?

100 14 il/ ne se #rend pas #compte que les instruments du #tableau de #bord se sont encastres dans son/ bassin et que ses entrailles sont a l' air. quand-meme par moments il #demande son/ #revolver j' ai #cherche je n' ai pas #trouve de #revolver; je t' aime jack dans ces #circonstances/ on peut se dire cela je peux dire aussi que je ne #sens plus la #faim je suis #prete a ce-que/ tout soit fini.

660 14 la #visite dont vous lui avez #parle c'-est le point crucial la #visite que votre #pere lui a #rendue. de BLACHE a DELILE. la #visite que DELILE a #faite a BLACHE.

25 13 il est temps que tu te #trouves une petite quelquefois je me #demande si tu es #serieux en disant ca et ou tu en es avec les #filles tu ne me dis jamais rien oui a moi de demeler je sais tout finit par #passer sur #ordinateur ils #viennent de l'

46 13 elle est tres #belle mais pourquoi une seule #fille avec tous/ ces garcons? mais que #viennent ils tous faire ici puisque tu le #connais ce #contremaitre tu/ pourrais lui #parler tu pourrais lui #demander de te faire muter dans un autre atelier.

73 13 campagne lui et deux autres #mecs m' ont dit #viens j' y suis #alle on a un peu fait la bringue la/ #greve ca #permet de #connaitre les #gens on ne se #parle pas tellement on peut pas se #parler/

586 13 et aucune #trace d' effraction n' a ete relevee. qui d' autre que vous et votre #mari avait la #cle? personne? n' #existaient que vos deux jeux de #cles? tachez s' il vous #plaît #permettez #mademoiselle BELOtpeut vous #servir un petit remontant.

476 12 ses vetements vous ne croyez pas qu' ils pourraient nous #servir? et #dormir. oh je #vais avec vous. un piquet s' ils nous #trouvaient qu' est-ce-que ils feraient? pour-que on le #plante la ou est papa qu' on puisse le retrouver lui aussi.

#### Clé sélectionnée : C

607 50 #ans de #chomage j' ai #retrouve un #emploi je suis encore en periode d' #essai et ce-qui #precede peut #expliquer qu' a dater de mon #licenciement j' ai #cesse pour une #deuxieme #fois et definitivement tous #rapports avec BLACHE je declare notamment/

934 35 bien. et puis pierre DELILE #apprend que nicolas BLACHE/ a #fait l' objet de la meme proposition ce-qui l' enrage. il n' y avait #place dans l' #emission que/ pour un #chomeur #longue #duree de plus-de cinquante #ans ayant #retrouve du #travail et voila/ que DELILE #apprend que le #choix s' est #porte sur BLACHE une #nouvelle qui l' aneantit.

779 25 vous serez a-la-fois dedans en #direct sur le #plateau parmi le groupe de #chomeurs de #longue #duree de plus-de cinquante #ans anime par vincent et dehors vous connaissez le systeme des #encarts ici a votre domicile a votre bureau et il faudra se/

806 25 mais une #emission comme celle ci comporte des #encarts. par un #coup de baguette magique de vincent l' #image du #plateau s' efface et le telespectateur se trouve ici dans votre #cuisine ou vous etes attable avec votre #epouse ou a l' #interieur de BRICOMARKET ou l' on assiste a vos debuts dans votre/

835 25 votre secteur DELILE #part de ce rayon\_ci. alors il vous le dit avant #dernier/ #plan le gerant est dans le #cadre il dit on aurait pu prendre un #jeune mais monsieur/ DELILE avait l' #experience.

810 22 pour quelle raison monsieur le #directeur avez vous #choisi d' #embaucher pour cette #fonction un plus-de cinquante #ans? l' #age? mais je n' y #vois que des avantages d' emblee la clientele est #mise en confiance. nous chez BRICOMARKET nous reagissons contre cette #forme d' exclusion qui pour etre largement pratiquee n' en est pas moins odieuse.

692 21 et la/ scene de la #plage? comment cela? et puis je suis dans mon #element. vous l' avez #vu? je/ ne sais pas comment interpreter ca. ils en ont #embauche un autre. ah ne me #crie pas/ dans les oreilles. le bruit j en ai ma dose du matin au #soir. ils disent l' #experience marche/ si bien-que on double l' #equipe #conseil #client on #passe de un a deux.

805 21 en #direct sur le #plateau parmi tous les #chomeurs de #longue #duree de plus-de cinquante #ans #invites a y participer vincent BONNEMALLE sera parmi vous circulera posera des-questions aux uns et aux autres a vous comme aux autres.

603 20 autodidacte entre a la #societe GRANGE comme manutentionnaire j' y ai #fait mon #chemin jusqu' a devenir #directeur de fabrication en ladite qualite j' ai #embauche l' ingénieur diplome BLACHE qui est #devenu a-la-fois mon collaborateur et mon/

891 20 il etait completement a #plat monsieur le #juge il #retrait du bureau apres trois #ans de cette suspension d' #activite il n' avait pas encore #retrouve le tonus.

877 19 #vieux? allons donc #vieux non mais #nauffrage il faut survivre on s' #organise sur son #ile deserte en #fonction de ce but unique je #reprends. en #fonction de ce double but #garder la #forme et #envoyer des #signaux je #reprends. en #fonction de ce triple but #garder la #forme #envoyer des #signaux et capter les.

959 19 mon pere est dedans ma #mere aussi mes deux #parents. Y a que ca qui #manquait la renommee. de quoi se flinguer. J en sais rien. #pire. oui c'-est #pire. l'arbin en casquette dans une #grande #surface il a deniche cette #place apres quatre #annees a rien branler a #part #faire des #reussites.

967 19 mon pere est dedans ma #mere aussi mes deux #parents. Y a que ca qui #manquait la renommee. de quoi se flinguer. J en sais rien. #pire. oui c'-est #pire. l'arbin en casquette dans une #grande #surface il a deniche cette #place apres quatre #annees a rien/ branler a #part #faire des #reussites.

882 18 et progressivement l' affolement. je le #voyais se dissoudre a vue d' œil je n' y pouvais rien. s' il la #suit cette #emission. sur le #retour de la foi. tenez prenez #place. #attention l' assiette est brulante. une recette tres #simple il m' a dit. il m' a dit je suis #robinson sur son #ile je ne suis pas un #vieux je suis un #nauffrage qui a #reussi tu entends caroline #reussi.

129 17 j' ai enregistre ces legendes de la bouche d' un #vieux #chef maya. il riait aux/ #eclats en m' #expliquant la #naissance du monde par le #trou du #cul d' une souris.

665 17 la #direction teste une formule qui consiste a #faire circuler dans chacune de leurs #grandes #surfaces un monsieur #conseil #client il faut etre partout dans le #magasin et aborder les #personnes qui ont une attitude hesitante.

686 17 ca me #coute. BLACHE et moi c' etait plus que de l' amitie on etait des freres. une course de #velo qui au #dernier moment se decommande je #rentre a la #maison ce matin\_la ce-qui n' etait pas prevu BLACHE est #assis a-cote de

ma #femme a la #cuisine je les #vois de dos et je ne sais quel éclair me  
traverse je sens comme si/

827 17 demandait un technicien vendeur j' #envoyais le cv pas de #reponse ou  
bien ne correspond/ pas au profil demande mais a-force. vous #reprenez une  
gorgee de #champagne vous/ poursuivez. et a-force j' ai #pense c'-est a-cause de  
ton #age pierre tu #retrouveras jamais rien.

600 15 reconcilies comme vous l' etiez ce #coup vous aurait davantage encore  
rapproches. eh bien non voici qu' a #nouveau toutes #relations s' #interrompent.  
et devant cette #deuxieme rupture comment ne pas se demander si la chute dans l'  
etat de #chomeur ne provoque pas une resurgence du mal dont vous #pensiez etre  
gueri.

## Analyse statistique de la pièce de Marie NDIAYE

```
C:\Program Files\Alceste\NDIAYE\&&_0\  
hilda.txt  
ET 1 1 1 1  
A 1 1 1  
B 1 1 1  
C 1 1 1  
D 1 1 1 0 0  
A1 1 0 0  
A2 3 0  
A3 1 1 0  
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0  
B2 2 2 0 0 0 0 0 0  
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0  
C1 0 121  
C2 0 2  
C3 0 0 1 1 1 2  
D1 0 2 2  
D2 0  
D3 5 a 2  
D4 1 -2 1  
D5 0 0
```

### ----- A1: Lecture du corpus -----

Nombre de lignes étoilées : 3

### ----- A2: Calcul du dictionnaire -----

```
Nombre de formes distinctes : 2464  
Nombre d'occurrences : 13577  
Fréquence moyenne par forme : 6  
Nombre de hapax : 1538  
Fréquence maximum d'une forme : 540  
  
A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé : 3000  
  
Nombre de mots analysés : 1485  
Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 312  
Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 7  
Nombre d'occurrences retenues : 11964  
Moyenne par mot : 5.678353  
Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3) : 3106 soit 30.439040%  
Nombre d'occurrences supplémentaires : 7098  
Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence : 1760
```

### ----- B1: Sélection des uce et calcul des données -----

```
B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé : 4  
B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu : 9999  
B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé" : 1  
B16: Nombre d'occurrences par U.C.E. : 26  
B17: Elimination des U.C.E. de longueur < 0  
  
Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé : 4  
Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé" : 1
```

```

Nombre de mots analysés : 241
Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 187
Nombre total de mots : 428
Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 7
Nombre de lignes de B1_DICB : 435

Nombre d'occurrences analysées : 3106

Nombre d'u.c.i. : 3
Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e. : 9.081871
Nombre d'u.c.e. : 342
Nombre d'u.c.e. sélectionnées : 342
100.00% des u.c.e. sont sélectionnées
Nombre de couples : 7423

```

-----  
B2: Calcul de DONN.1  
-----

```

Nombre de mots par unité de contexte : 10
Nombre d'unités de contexte : 212

```

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

```

Nombre de mots par unité de contexte : 12
Nombre d'unités de contexte : 189

```

-----  
C1: intersection des classes  
-----

```

Intersection des classes RCDH1 et RCDH2
Nombre minimum d'uce par classe : 18

```

```

DONN.1 Nombre de mots par uc : 10
      Nombre d'uc : 212

```

```

DONN.2 Nombre de mots par uc : 12
      Nombre d'uc : 189

```

284 u.c.e classées sur 342 soit 83.04 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 342

Tableau croisant les deux partitions :

```

RCDH1 * RCDH2
classe * 1 2
poids * 203 139
1 175 * 160 15
2 167 * 43 124

```

-----  
 C2: profil des classes  
 -----

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 2.00  
 Nombre de mots (formes réduites) : 428  
 Nombre de mots analysés : 241  
 Nombre de mots "hors-corpus" : 7  
 Nombre de classes : 2

284 u.c.e. classées soit 83.040940%

Nombre de "1" analysés : 2116  
 Nombre de "1" suppl. ("r") : 4379

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 160. u.c.e. 1194. "1" analysés ; 2462. "1" suppl..  
 2eme classe : 124. u.c.e. 922. "1" analysés ; 1917. "1" suppl..

-----  
 Classe n° 1 => Contexte A  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 160. soit : 56.34 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 3656. soit : 56.29 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 7.46

num	effectifs	pourc.	chi2	identification
4	7.	7.	100.00	5.56 A belle+
7	4.	4.	100.00	3.14 A court+
15	8.	9.	88.89	4.00 A grand+
21	6.	6.	100.00	4.75 A long+
23	7.	7.	100.00	5.56 A matin+
25	4.	4.	100.00	3.14 A perdu+
27	3.	3.	100.00	2.35 A premier+
30	9.	10.	90.00	4.77 A seul+
44	9.	9.	100.00	7.20 N besoin+
45	4.	4.	100.00	3.14 N bout+
48	14.	16.	87.50	6.69 N cheveu+
52	9.	10.	90.00	4.77 N creche+
55	4.	4.	100.00	3.14 N dans+e
58	7.	8.	87.50	3.25 N devoir+
69	6.	7.	85.71	2.52 N fois
73	4.	4.	100.00	3.14 N grille+
76	3.	3.	100.00	2.35 N jardin+
79	8.	8.	100.00	6.38 N journee+
80	13.	14.	92.86	7.98 N jour+
81	4.	4.	100.00	3.14 N levre+
82	14.	16.	87.50	6.69 N main+
83	12.	16.	75.00	2.40 N maison+
85	3.	3.	100.00	2.35 N menage+
91	3.	3.	100.00	2.35 N mot+
93	4.	4.	100.00	3.14 N nom+
94	4.	4.	100.00	3.14 N nuit+
102	5.	5.	100.00	3.94 N propos
103	7.	8.	87.50	3.25 N question+
105	3.	3.	100.00	2.35 N sang+
106	4.	4.	100.00	3.14 N savoir+
108	5.	5.	100.00	3.94 N sens

114	5.	5.	100.00	3.94	N taxi+
122	27.	38.	71.05	3.86	V aller.
127	6.	7.	85.71	2.52	V attendre.
143	6.	7.	85.71	2.52	V entendre.
144	41.	63.	65.08	2.51	V faire.
150	13.	14.	92.86	7.98	V laiss+er
155	9.	11.	81.82	3.02	V occup+er
158	20.	25.	80.00	6.24	V parl+er
160	9.	11.	81.82	3.02	V pass+er
166	4.	4.	100.00	3.14	V pleur+er
173	4.	4.	100.00	3.14	V quitt+er
176	12.	13.	92.31	7.17	V regard+er
182	18.	19.	94.74	12.21	V rentr+er
183	7.	7.	100.00	5.56	V repondre.
187	8.	8.	100.00	6.38	V revenir.
197	4.	4.	100.00	3.14	V tomb+er
198	5.	5.	100.00	3.94	V tourn+er
202	4.	4.	100.00	3.14	V vivre.
205	5.	5.	100.00	3.94	Y assur<
212	47.	62.	75.81	12.22	Y enf+ant
225	4.	4.	100.00	3.14	Y tendre+
226	4.	4.	100.00	3.14	Y tracas<
234	7.	7.	100.00	5.56	fatigue+
236	128.	218.	58.72	2.16	hilda
263 *	8.	9.	88.89	4.00 *	2 ni
264 *	17.	23.	73.91	3.14 *	2 non
265 *	18.	23.	78.26	4.89 *	2 oui
276 *	9.	11.	81.82	3.02 *	4 apres
282 *	3.	3.	100.00	2.35 *	4 derriere
284 *	12.	15.	80.00	3.60 *	4 maintenant
285 *	8.	9.	88.89	4.00 *	4 puis
286 *	4.	4.	100.00	3.14 *	4 tard
295 *	3.	3.	100.00	2.35 *	5 moins
305 *	4.	4.	100.00	3.14 *	6 au-fond
317 *	8.	10.	80.00	2.36 *	6 lorsqu+
329 *	8.	8.	100.00	6.38 *	6 quand
334 *	4.	4.	100.00	3.14 *	7 eux
336 *	10.	13.	76.92	2.35 *	7 ils
343 *	27.	37.	72.97	4.79 *	7 mes
352 *	21.	25.	84.00	8.53 *	7 ses
369 *	6.	7.	85.71	2.52 *	8 chaque
410 *	8.	9.	88.89	4.00 *	9 sera
414 *	15.	19.	78.95	4.23 *	9 sont
418 *	3.	3.	100.00	2.35 *	I oh
423 *	9.	11.	81.82	3.02 *	J trois
433 *	18.	22.	81.82	6.29 *	*sexe_H
435 *	18.	22.	81.82	6.29 *	*Franck

Nombre de mots sélectionnés : 78

-----  
 Classe n° 2 => Contexte B  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 124. soit : 43.66 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 2839. soit : 43.71 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 7.44

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
9	6.	8.	75.00	3.29	A droit+
12	9.	12.	75.00	5.00	A fran+14

14	4.	4.	100.00	5.24	A gauche+
16	3.	3.	100.00	3.91	A haut+
18	6.	6.	100.00	7.91	A humain+
20	5.	5.	100.00	6.57	A joli+
22	4.	4.	100.00	5.24	A malin+
28	9.	10.	90.00	9.05	A propre+
38	4.	5.	80.00	2.73	N aide+
39	8.	8.	100.00	10.62	N ami+
41	13.	18.	72.22	6.37	N argent
46	10.	12.	83.33	8.02	N cafe+
50	5.	6.	83.33	3.92	N compte+
54	12.	12.	100.00	16.17	N dame+
60	4.	5.	80.00	2.73	N dire+
61	4.	4.	100.00	5.24	N douche+
62	5.	5.	100.00	6.57	N espece+
63	3.	3.	100.00	3.91	N esprit+
65	27.	42.	64.29	8.52	N femme+
67	4.	5.	80.00	2.73	N fille+
72	4.	5.	80.00	2.73	N gens
74	11.	13.	84.62	9.29	N heure+
90	4.	4.	100.00	5.24	N morphine+
95	3.	3.	100.00	3.91	N offre+
97	7.	7.	100.00	9.26	N peine+
100	4.	5.	80.00	2.73	N prenom+
104	6.	7.	85.71	5.16	N robe+
109	13.	14.	92.86	14.49	N servante+
110	5.	6.	83.33	3.92	N soin+
120	5.	7.	71.43	2.25	V aid+er
128	6.	6.	100.00	7.91	V avanc+er
129	7.	9.	77.78	4.40	V chang+er
139	12.	13.	92.31	13.11	V donn+er
148	4.	4.	100.00	5.24	V import+er
154	4.	4.	100.00	5.24	V obe+ir
157	6.	6.	100.00	7.91	V oublier
169	16.	21.	76.19	9.75	V prendre.
175	8.	8.	100.00	10.62	V refus+er
178	3.	3.	100.00	3.91	V rembours+er
180	4.	4.	100.00	5.24	V remplac+er
181	7.	10.	70.00	2.92	V rendre.
188	6.	7.	85.71	5.16	V revoir.
189	11.	15.	73.33	5.67	V servir.
207	13.	13.	100.00	17.58	Y bonne+
218	5.	6.	83.33	3.92	Y patron<
222	5.	5.	100.00	6.57	Y possible
229	10.	11.	90.91	10.38	Y vill+23
241	8.	9.	88.89	7.73	sœur
247 *	10.	16.	62.50	2.45 *	y
253 *	5.	6.	83.33	3.92 *	1 croire.
290 *	3.	3.	100.00	3.91 *	4 vite
291 *	4.	4.	100.00	5.24 *	5 autant
292 *	5.	7.	71.43	2.25 *	5 beaucoup
296 *	12.	19.	63.16	3.15 *	5 peu
325 *	10.	16.	62.50	2.45 *	6 pourquoi
335 *	33.	57.	57.89	5.87 *	7 il
348 *	13.	17.	76.47	7.91 *	7 notre
382 *	12.	16.	75.00	6.77 *	8 quoi
389 *	13.	19.	68.42	5.07 *	8 voila
391 *	5.	6.	83.33	3.92 *	9 ait
392 *	3.	3.	100.00	3.91 *	9 aura
400 *	8.	12.	66.67	2.70 *	9 avoir
401 *	5.	6.	83.33	3.92 *	9 avons

407 *	9.	12.	75.00	5.00 *	9 etre
413 *	5.	5.	100.00	6.57 *	9 sommes
420 *	3.	3.	100.00	3.91 *	J cinquante
421 *	11.	17.	64.71	3.26 *	J deux
430 *	118.	257.	45.91	5.58 *	*melemarchand
432 *	120.	262.	45.80	6.29 *	*sexe_F

Nombre de mots sélectionnés : 69  
 Nombre de mots marqués : 304 sur 428 soit 71.03%

Liste des valeurs de clé :

- 0 si chi2 < 2.71
- 1 si chi2 < 3.84
- 2 si chi2 < 5.02
- 3 si chi2 < 6.63
- 4 si chi2 < 10.80
- 5 si chi2 < 20.00
- 6 si chi2 < 30.00
- 7 si chi2 < 40.00
- 8 si chi2 < 50.00

-----  
 C2: Reclassement des uce et uci  
 -----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
 Classement d'origine

Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :

Nombre d'uce enregistrées : 342  
 Nombre d'uce classées : 284 soit : 83.04%

Nombre d'uci enregistrées : 3  
 Nombre d'uci classées : 2 soit : 66.67%

-----  
 C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121  
 -----

-----  
 D1: Sélection de quelques mots par classe  
 -----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

Vocabulaire spécifique de la classe 1 :

rentr+er(18), enf+ant(47), besoin+(9), cheveu+(14), jour+(13), main+(14),  
 laiss+er(13), regard+er(12), belle+(7), matin+(7), journee+(8), parl+er(20),  
 repondre.(7), revenir.(8), fatigue+(7), grand+(8), long+(6), seul+(9),  
 creche+(9), propos(5), sens(5), taxi+(5), aller.(27), tourn+er(5), assur<(5),  
 court+(4), perdu+(4), bout+(4), dans+e(4), devoir+(7), grille+(4), levre+(4),  
 nom+(4), nuit+(4), question+(7), savoir+(4), occup+er(9), pass+er(9),  
 pleur+er(4), quitt+er(4), tomb+er(4), vivre.(4), tendre+(4), tracas<(4),  
 age+(4), cher+(3), content+(2), immediat+(3), premier+(3), simple+(3),  
 absolument(3), seulement(3), beaute+(2), cuisin+e(3), dent+(4), dieu+(9),  
 fois(6), jardin+(3), joie+(1), joue+(4), maison+(12), menage+(3), merci+(4),

merde+(2), mois(5), moment+(3), mot+(3), peau+(6), sang+(3), soir+(6), visage+(5), appel+er(9), attendre.(6), descendre.(3), devenir.(4), embrass+er(8), entendre.(6), faire.(41), fin+ir(3), gard+er(6), mont+er(5), partir.(3);

**Vocabulaire spécifique de la classe 2 :**

dame+(12), servante+(13), donn+er(12), bonne+(13), humain+(6), propre+(9), ami+(8), cafe+(10), femme+(27), heure+(11), peine+(7), avanc+er(6), oubli+er(6), prendre.(16), refus+er(8), vill+23(10), sœur(8), gauche+(4), joli+(5), malin+(4), argent(13), douche+(4), espece+(5), morphine+(4), robe+(6), import+er(4), obe+ir(4), remplac+er(4), revoir.(6), servir.(11), possible(5), fran+14(9), haut+(3), compte+(5), esprit+(3), offre+(3), soin+(5), chang+er(7), rembours+er(3), patron<(5), droit+(6), aide+(4), dire+(4), fille+(4), gens(4), prenom+(4), rendre.(7), affaire+(2), beau+(4), domestique+(3), etranger+(2), heur+eux(2), sacre+(3), blan+14(2), chose+(2), detresse+(2), idee+(3), manque+(3), moyen+(3), place+(2), semaine+(3), tache+(4), admir+er(2), aid+er(5), comprendre.(7), connaitre.(6), content+er(2), debrouill+er(3), demand+er(8), emplo+yer(3), imagin+er(5), interess+er(3), offens+er(2), pa+yer(6), rachet+er(2), rest+er(4), tenir.(3), trait+er(2), trouv+er(4);

**Mots outils spécifiques de la classe 1 :**

mal(7), dire.(24), ni(8), non(17), oui(18), rien(21), chez(21), sous(3), apres(9), deja(5), demain(8), derriere(3), hier(3), maintenant(12), puis(8), tard(4), moins(3), plus(26), trop(7), au-fond(4), bien-qu<(6), encore(12), lorsqu+(8), ou(24), par(14), pourtant(3), presque+(3), quand(8), eux(4), ils(10), ma(29), mes(27), sa(11), ses(21), vos(7), votres(3), chaque(6), est-ce<(14), quelques(4), quelqu'-un(3), tout(30), toute(8), ai(30), avais(4), ont(9), sera(8), serait(6), sont(15), oh(3), cinq(2), trois(9), brigitte(3), a(90), d(5);

**Mots outils spécifiques de la classe 2 :**

entre(3), croire.(5), falloir.(12), pouvoir.(24), vouloir.(32), d'-accord(2), jamais(13), avant(7), tot(2), vite(3), autant(4), beaucoup(5), bien(26), mieux(6), peu(12), plus-d<(4), alors(6), donc(8), dont(3), enfin(4), et(81), jusqu+(6), parce-qu<(2), pourquoi(10), elles(4), il(33), leurs(3), lui(18), me(56), notre(13), nous(19), vous(79), autre+(8), celle(2), ces(11), quelle(6), quelque-chose(3), qui(21), quoi(12), qu+(81), toutes(3), voila(13), ait(5), aura(3), aurai(2), aurais(4), aurait(3), avait(2), avoir(8), avons(5), ete(3), etre(9), soit(6), sommes(5), soyez(4), cinquante(3), deux(11), TOYOTA(2), s(3), t(8), y(10);

**Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :**

\*sexe\_H(18), \*Franck(18);

**Mots étoilés spécifiques de la classe 2 :**

\*melemarchand(118), \*sexe\_F(120);

**D1: Sélection des mots et des uce par classe**

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

**Formes associées au contexte A**

A5 rentr+er : rentrant(1), rentre(2), rentrent(1), rentrer(9), rentrera(1), rentrez(1), rentrez(9);  
A5 enf+ant : enfants(60);  
A4 besoin+ : besoin(9);

A4 cheveu+ : cheveux(21);  
 A4 jour+ : jour(11), jours(5);  
 A4 main+ : main(15);  
 A4 laiss+er : laissais(1), laisse(2), laissée(1), laissent(2), laisser(6),  
 laisserait(1), laissez(1);  
 A4 regard+er : regarde(2), regarder(3), regardez(9);  
 A3 belle+ : belle(7), belles(1);  
 A3 matin+ : matin(7);  
 A3 journée+ : journée(8);  
 A3 parl+er : parlais(2), parlant(2), parle(5), parler(7), parlera(3),  
 parlerai(1), parlez(1);  
 A3 repondre. : repond(2), repondez(2), repondre(2), repondu(2);  
 A3 revenir. : revenez(1), revenir(2), revenue(1), reviendrais(1), revienne(2),  
 reviens(1), revient(1);  
 A3 fatigue+ : fatigue(2), fatiguée(6);  
 A2 grand+ : grand(4), grande(3), grands(1);  
 A2 long+ : long(2), longs(4);  
 A2 seul+ : seul(5), seule(4);  
 A2 creche+ : creche(11);  
 A2 propos : propos(5);  
 A2 sens : sens(5);  
 A2 taxi+ : taxi(5);  
 A2 aller. : aille(2), aller(1), allez(5), allons(1), ira(1), va(11), vais(5),  
 vont(2);  
 A2 tourn+er : tourne(6), tournez(1);  
 A2 assur+ : assurance\_vie(1), assurant(1), assure(1), assurée(1), assurer(1);

-----  
 Formes associées au contexte B  
 -----

B5 dame+ : dame(1), dames(11);  
 B5 servante+ : servante(12), servantes(1);  
 B5 donn+er : donne(6), donnent(1), donner(2), donnerai(2), donnez(1);  
 B5 bonne+ : bonne(14), bonnes(1);  
 B4 humain+ : humain(2), humaine(4);  
 B4 propre+ : propre(8), propres(3);  
 B4 ami+ : ami(1), amie(6), amies(1), amis(1);  
 B4 café+ : café(11);  
 B4 femme+ : femme(22), femmes(8);  
 B4 heure+ : heure(7), heures(6);  
 B4 peine+ : peine(7);  
 B4 avanc+er : avance(3), avancée(1), avancer(2), avances(1);  
 B4 oubli+er : oubliais(1), oublier(1), oublierai(1), oubliez(2), oublions(1);  
 B4 prendre. : prend(3), prendre(5), prends(1), prenez(6), pris(2);  
 B4 refus+er : refuse(3), refuser(2), refusera(1), refuserait(1), refusez(1);  
 B4 vill+23 : ville(10);  
 B4 sœur : sœur(10);  
 B3 gauche+ : gauche(4);  
 B3 joli+ : jolie(5);  
 B3 malin+ : malin(3), malins(1);  
 B3 argent : argent(16);  
 B3 douche+ : douche(6);  
 B3 espece+ : espece(5);  
 B3 morphine+ : morphine(5);  
 B3 robe+ : robe(5), robes(2);  
 B3 import+er : importe(5);  
 B3 obe+ir : obeir(1), obeira(1), obeisse(1), obeit(1);  
 B3 remplac+er : remplace(2), remplacer(2), remplacera(1);  
 B3 revoir. : reverrez(1), revoir(7);  
 B3 servir. : sers(2), sert(2), serve(1), servez(2), servir(4);

B3 possi+ble : possibilite(1), possible(4);  
B2 fran+14 : franche(1), francs(11);  
B2 haut+ : haut(2), hauts(1);  
B2 compte+ : compte(5);  
B2 esprit+ : esprit(2), esprits(1);  
B2 offre+ : offre(3);  
B2 soin+ : soin(3), soins(2);  
B2 chang+er : change(2), changer(5);  
B2 rembours+er : rembourse(1), remboursee(1), rembourser(1);

-----  
D1: Tri des uce par classe  
-----

Clé sélectionnée : A

64 24 si penible, que j' ai souhaite mourir pour ne pas #devoir la #vivre. je vous ouvre mon cœur, franck. j' ai desire mourir pour ne pas #passer cette #journee #seule avec mes #enfants, puisque monsieur LEMARCHAND s' en #va #travailler chaque #matin.

205 16 je ne suis pas si sottte et je vous connais. vous n' avez aucun #sens du #devoir ni de la dette et je serais #assuree de perdre #hilda si je #laisais #rentrer pour la #nuit.

323 16 non. ca #va. je dois #parler a #hilda. unaccident a la scierie. on s' est #occupe de moi. ca #va. ma #main trop pres de la raboteuse: un #bout de phalange en moins.

318 14 #hilda est #fatiguee. #hilda s' en #va tot et #rentre tard. #hilda doit cesser de #travailler. trop de #travail, trop de #fatigue. la #creche #revient #cher. pas interessant. A la #creche nos #enfants #pleurent. #hilda en est contrariee. il faut qu' elle #revienne a la #maison.

116 13 j' ai bataille ferme, franck, pour imposer #hilda. et elle me #laisserait #tomber. non. je m' y oppose resolutement. pourquoi vos #enfants #pleurent ils a la #creche? enfin, franck, tous les #enfants #pleurent lorsque maman s' en #va, puis ils s' y #font.

120 10 je #vais #simplement couper ses #cheveux, franck, les #cheveux #longs d' #hilda. des #cheveux #courts seront plus hygieniques. le #bout des #cheveux d' #hilda est cassant, filasse.

284 9 parfait, vous esquivez ma #main et vos #levres se crispent de repugnance, c'-est donc bien vous, franck, a-present je vous reconnais. et moi? que dites vous de moi? j' ai #laisse pousser mes #cheveux et ils ont maintenant la meme longueur exactement qu' avaient les #cheveux d' #hilda avant que je ne les lui coupe.

46 8 est-ce-que quelque-chose vous #tracasse? #hilda. je #parlerai a #hilda demain. j' ai #besoin d' une femme #immmediatement. je me #sens si #seule et si lourdement chargee de corvees insurmontables.

292 8 et #hilda a #perdu ses #enfants. #hilda avait le #sens du #devoir plus que vous. mais, franck, je me tourmentais a votre #propos, et tellement meme que j' ai #fini par ecrire a corinne, de paris, pour lui expliquer qu' il ne fallait a aucun prix qu' elle vous #laisse #tomber durant le temps de l' absence d' #hilda,

317 8 #hilda demandera quel #age ont les #enfants dont elle devra s' #occuper. oui. #hilda voudra #savoir. oui. oui. ou est #hilda? oui. A la #creche. ah. oui. c'-est comme ca. je ne sais pas. oui. peut-etre. de l' amour? comment? je n' en rien. #hilda est #fatiguee.

337 8 les #enfants ont #pleure le #jour et #pleure la #nuit, tout le temps. #hilda. mais non, on ne peut plus. J ai a #faire maintenant. je #sors. ne #revez pas ici.

329 7 #passez moi #hilda. je veux #parler a ma femme. #passez moi ma femme. ma #main m' empeche toujours de #travailler. #hilda doit. il faut qu' elle #revienne et reste un peu a la #maison. les #enfants. ma #main me fait #souffrir. et #enfants #pleurent. elle doit #rentrer, s' arreter peu.

65 6 vous savez maintenant ce-que monsieur LEMARCHAND ignore, franck, que je ne supporte pas de m' #occuper de mes #enfants la #journee entiere, et de leur #parler, de jouer et de rire comme il faut le #faire.

156 6 je peux vous #appeler un #taxi. vous #allez vous effondrer, franck, et je ne saurai pas comment vous porter secours. vous etes #grand, lourd, comment voulez vous que je vous releve si vous #tombez tout d' un coup? un #bout de phalange, mon #dieu, comme vous dites cela.

164 6 la voyez vous bien mainte nant? approchez vous donc, collez votre front aux barreaux. la #grille est verrouillee. il n' est pas utile que j' #aille chercher la cle, n' est-ce pas, franck? j' #appelle un #taxi et vous #retrerez tranquillement chez vous.

332 6 que #vais je dire aux #enfants? #laissez moi lui #parler #seulement. s' il vous plait! je voudrais #parler une minute a #hilda. je suis blesse, malade. dites le a #hilda. oui. dites a #hilda que je ne m' en #sortirai pas tout #seul.

10 5 c'-est la verite. qu' #hilda sache bien-que elle compte deja beaucoup pour moi et que je la veux #absolument. qu' elle m' #entende. est-ce-que elle m' #entendra? la #creche recevra vos deux #enfants, ils me l' ont #assure. je sais tout et je me suis #occupee de tout.

30 5 c'-est enorme. vous en gagnez sept mille a la scierie. les #enfants devorent votre energie et la sante de votre jeunesse, franck. vous vous cabrez ridiculement sous le coup de ma #question inoffensive, bienveillante. je vous previens: il ne faut plus jamais affecter de me #repondre par le silence.

69 5 ce sont des #enfants sages, certainement. tout se #passera bien pour eux. soyez tranquille, franck. les #enfants se #font a tout. les votres aimeront la #creche comme tous les #enfants qui #vont a la #creche. ils ne sont pas les #premiers. il-y-a des joujoux et tout le necessaire.

#### Clé sélectionnée : B

203 13 vous n' avez pas #refuse mon #argent, franck, vous n' avez pas repousse mon #aide: pourquoi n' aurais je pas en echange ce a quoi mon #argent me #donne #droit?

39 12 mais hilda est ma #femme de #peine, elle m' est donc assujettie. vais je, pour autant, la tromper et la violenter, franck? hilda aura la chance de #servir chez des #gens de #gauche. nous avons des #domestiques, comme tout le monde, mais nous n' #oublions jamais de les elever, par la parole, jusqu' a nous.

176 10 croyez vous, apres cela, qu' hilda n' aime pas #servir, en verite? quelle blague, franck! quelle #bonne blague, #espece de #malin! A votre #idee #peut\_etre. c'-est moi qui #douche hilda, franck. hilda ne m' a rien #demande. j' ai #donne l' ordre a hilda de passer a la #douche, car je veux que la #femme qui s' occupe de mes enfants soit aussi #propre que je le suis.

88 9 un coin de fesse au comptoir de mon bar americain, et ainsi conversant et riant comme deux #amies? il me faut, franck, de ces conversations de #femmes qui rapprochent les #esprits et unissent subtilement, quelle qu' en soit la legerete.

103 9 je lui #donne cinquante #francs de l' #heure. comptez, franck, n' ayez pas peur de me froisser. deux mille #francs. c'-est beaucoup d' #argent, comme ca, en liquide.

193 9 bon, c'-est bien prudent, mais enfin c'-est votre #droit et votre liberte. quoi qu' il en soit, franck, si vous avez depense cette #avance, vous ne pouvez me la #rendre.

72 8 hilda, neuf #heures, demain. je suis bouleversee, franck, par la venue de ce #prenom d' hilda demain chez moi. au #revoir. vous aurez la moitie de la #paye en mains #propres, franck, vous et pas hilda. au #revoir. bonjour, franck. je suis la maitresse d' hilda, l' employeuse ou la #patronne d' hilda, a votre guise.

248 8 nous allons vous #rendre une visite amicale, sympathique, en/ voisins qui viennent #prendre le #cafe. etes vous d'-accord, franck? vous verrez qu' hilda n' a pas peur, qu' elle est une #servante comblee, une #femme de #peine epanouie.

257 8 hilda a bien compris qu' on ne pouvait, d' un #cote, #prendre l' #argent, et d autre #refuser de s #employer aux conditions du #patron. hilda est docile et intelligente. voudriez vous travailler pour moi, charmante #sœur d' hilda? personne ne fait la #bonne.

258 8 on ne parle plus comme cela. il n' y a plus-de #bonnes, #corinne. et que faites vous donc? voila qui est parfait. et comment vous #debrouillez vous, #jolie #fille? c'-est le mepris que vous avez de la fonction de #servante qui vous la #rend meprisable.

5 7 aucune #femme n' a jamais #refuse de travailler pour nous. cela ne se produira pas. nous sommes des #gens cultives, monsieur #meyer, et profondement sensibles a la #detresse #humaine.

136 7 je viens vous apporter de l' #argent, vous devez m' accueillir correctement. on #offre un #cafe a son hote, on le lui #sert avec prevenance et on se soucie de lui #demander s' il en veut davantage.

142 7 et plus je #donnerai de travail a hilda, plus vous m' en serez redevable. que deviendriez vous, tous autant que vous etes, #sacres #malins sans les #dames de mon #espece? ah, le #cafe. #jolie tasse. je vous en prie, franck, embrassez moi.

207 7 qu' avez vous comme #argent? hilda n' est pas morte. #prenez donc de la #morphine. n' #oubliez jamais qu' hilda n' est pas morte et qu' elle est meme resplendissante et #elegante comme elle ne l' a jamais ete.

305 7 #corinne a #remplace votre hilda, mais, la mienne, quelle #corinne me la #remplacera, pouvez vous me le #dire? hilda ne me #sert plus a grand\_chose. si hilda etait ma #bonne, il me suffirait de lui #donner son conge. je ne le fais pas, je ne le ferai jamais car hilda ne saurait pas ou aller.

56 6 je lui #demanderais de venir tout-de-suite si vous n' aviez pas ces #sacres enfants. qu' alliez vous vous figurer, franck, hilda et vous? que je #paierais mal? que vous auriez la #possibilite de #refuser? les #dames de notre #petite #ville #donnent habituellement quarante\_cinq #francs de l' #heure.

87 6 mais ceci aussi: hilda #refuse systematiquement ce-que lui #offre. franck! #connaissez vous #beau coup de #patronnes qui ait comme moi desir sincere, genereux, gratuit, de #prendre un #petit #cafe en compagnie de leur #servante, toutes les deux assises a la table de la cuisine ou bien debout, franck,

208 6 je #prends #soin d' hilda, je la pomponne, je la lave, je la parfume et je l' enduis de creme odorante. les autres #dames, franck. et je commence l' education d' hilda. hilda sait qu' elle peut feuilleter et emprunter n'-importe quel livre de notre bibliotheque.

282 6 hilda et les enfants m' attendent. au #revoir, #jolie #sœur. quel dommage que vous ne soyez qu' une #corinne! je vous aurais bien prise aussi. au #revoir. tachez de lui faire avoir de la #morphine. c'-est moi, franck, c'-est moi de nouveau, la #patronne.

## Analyse statistique des pièces de Denise BONAL

```
C:\Program Files\Alceste\BONAL\&&_0\  
BONAL.txt  
ET 1 1 1 1  
A 1 1 1  
B 1 1 1  
C 1 1 1  
D 1 1 1 0 0  
A1 1 0 0  
A2 3 0  
A3 1 1 0  
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0  
B2 2 2 0 0 0 0 0 0  
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0  
C1 0 121  
C2 0 2  
C3 0 0 1 1 1 2  
D1 0 2 2  
D2 0  
D3 5 a 2  
D4 1 -2 1  
D5 0 0
```

-----  
A1: Lecture du corpus  
-----

Nombre de lignes étoilées : 13

-----  
A2: Calcul du dictionnaire  
-----

Nombre de formes distinctes	:	3273	
Nombre d'occurrences	:	20869	
Fréquence moyenne par forme	:	6	
Nombre de hapax	:	1892	
Fréquence maximum d'une forme	:	522	
A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé	:	3000	
Nombre de mots analysés	:	1976	
Nombre de mots supplémentaires de type "r"	:	373	
Nombre de mots supplémentaires de type "s"	:	19	
Nombre d'occurrences retenues	:	18098	
Moyenne par mot	:	6.755641	
Nombre d'occurrences analysables (fréq.> 3)	:	4309	soit 27.153570%
Nombre d'occurrences supplémentaires	:	11560	
Nombre d'occurrences hors fenêtre fréquence	:	2229	

-----  
B1: Sélection des uce et calcul des données  
-----

B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé	:	4	
B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu	:	9999	
B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé"	:	1	
B16: Nombre d'occurrences par U.C.E.	:	25	
B17: Elimination des U.C.E. de longueur	<	0	
Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé	:	4	
Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé"	:	1	

```

Nombre de mots analysés : 412
Nombre de mots supplémentaires de type "r" : 240
Nombre total de mots : 652
Nombre de mots supplémentaires de type "s" : 19
Nombre de lignes de B1_DICB : 671

Nombre d'occurrences analysées : 4309

Nombre d'u.c.i. : 13
Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e. : 7.480903
Nombre d'u.c.e. : 576
Nombre d'u.c.e. sélectionnées : 576
100.00% des u.c.e. sont sélectionnées
Nombre de couples : 11709

```

-----  
B2: Calcul de DONN.1  
-----

```

Nombre de mots par unité de contexte : 10
Nombre d'unités de contexte : 313

```

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

```

Nombre de mots par unité de contexte : 12
Nombre d'unités de contexte : 272

```

-----  
C1: intersection des classes  
-----

Intersection des classes RCDH1 et RCDH2

Nombre minimum d'uce par classe : 29

DONN.1 Nombre de mots par uc : 10  
Nombre d'uc : 313

DONN.2 Nombre de mots par uc : 12  
Nombre d'uc : 272

388 u.c.e classées sur 576 soit 67.36 %

Nombre d'u.c.e. distribuées: 523

Tableau croisant les deux partitions :

RCDH1 *		RCDH2		
classe *		1	2	3
poids *		146	284	93
1	146 *	94	37	15
2	242 *	14	222	6
3	135 *	38	25	72

-----  
 C2: profil des classes  
 -----

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 2.00  
 Nombre de mots (formes réduites) : 652  
 Nombre de mots analysés : 412  
 Nombre de mots "hors-corpus" : 19  
 Nombre de classes : 3

388 u.c.e. classées soit 67.361110%

Nombre de "1" analysés : 2728  
 Nombre de "1" suppl. ("r") : 6118

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 94. u.c.e. 656. "1" analysés ; 1504. "1" suppl..  
 2eme classe : 222. u.c.e. 1566. "1" analysés ; 3439. "1" suppl..  
 3eme classe : 72. u.c.e. 506. "1" analysés ; 1175. "1" suppl..

-----  
 Classe n° 1 => Contexte A  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 94. soit : 24.23 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 2160. soit : 24.42 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 6.98

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
9	4.	6.	66.67	5.98	A chaud+
24	4.	4.	100.00	12.64	A froid+
26	3.	5.	60.00	3.53	A gros+
34	9.	11.	81.82	20.45	A malade+
37	4.	4.	100.00	12.64	A meilleur+
47	6.	11.	54.55	5.67	A plein+
59	9.	10.	90.00	24.19	A vieux
79	5.	8.	62.50	6.52	N air+
82	5.	7.	71.43	8.65	N amour+
93	4.	4.	100.00	12.64	N bras
94	4.	5.	80.00	8.58	N cafe+
107	10.	14.	71.43	17.63	N corps
109	3.	3.	100.00	9.46	N couleur+
112	3.	3.	100.00	9.46	N coup+
116	3.	3.	100.00	9.46	N depeche+
144	5.	5.	100.00	15.84	N guerre+
149	8.	14.	57.14	8.57	N hopita+l
153	8.	16.	50.00	6.04	N jour+
165	2.	3.	66.67	2.97	N manteau+
173	8.	15.	53.33	7.20	N moment+
175	3.	5.	60.00	3.53	N morceau+
180	5.	11.	45.45	2.78	N odeur+
181	2.	3.	66.67	2.97	N oiseau+
188	3.	4.	75.00	5.68	N part+
189	4.	5.	80.00	8.58	N pays
191	7.	8.	87.50	17.81	N pied+
197	4.	6.	66.67	5.98	N porte+
219	4.	7.	57.14	4.21	N soir+
224	13.	24.	54.17	12.49	N temps
227	3.	4.	75.00	5.68	N toilette+

245	25.	74.	33.78	4.55	V aller.
249	5.	6.	83.33	11.60	V apprendre.
251	9.	18.	50.00	6.83	V arriv+er
252	5.	11.	45.45	2.78	V attendre.
253	2.	3.	66.67	2.97	V bless+er
259	4.	8.	50.00	2.96	V commenc+er
263	7.	8.	87.50	17.81	V courir.
271	7.	12.	58.33	7.85	V dormir.
275	3.	3.	100.00	9.46	V emmen+er
278	6.	10.	60.00	7.16	V entendre.
281	4.	5.	80.00	8.58	V essa+er
289	5.	10.	50.00	3.71	V laiss+er
290	2.	3.	66.67	2.97	V lev+er
293	5.	7.	71.43	8.65	V march+er
303	6.	15.	40.00	2.11	V pens+er
306	4.	7.	57.14	4.21	V plaire.
312	12.	18.	66.67	18.52	V prendre.
316	2.	3.	66.67	2.97	V racont+er
332	6.	9.	66.67	9.04	V reveill+er
335	7.	10.	70.00	11.72	V sentir.
346	3.	6.	50.00	2.21	V tomb+er
350	3.	5.	60.00	3.53	V valoir.
360	4.	4.	100.00	12.64	Y chirurgi<
374	4.	5.	80.00	8.58	Y infirm+e
375	9.	16.	56.25	9.32	Y jeune+
376	3.	4.	75.00	5.68	Y lourd+
379	4.	8.	50.00	2.96	Y oublie
381	3.	6.	50.00	2.21	Y patron<
387	5.	5.	100.00	15.84	Y rev+e
393	3.	6.	50.00	2.21	Y vill+23
396	4.	4.	100.00	12.64	aveyron
400	4.	4.	100.00	12.64	fatigu+
405	7.	9.	77.78	14.39	la_bas
418 *	9.	25.	36.00	2.02 *	y
430 *	13.	34.	38.24	3.98 *	1 falloir.
437 *	10.	26.	38.46	3.08 *	2 jamais
440 *	3.	5.	60.00	3.53 *	2 juste
441 *	63.	235.	26.81	2.16 *	2 ne
468 *	3.	4.	75.00	5.68 *	4 derriere
469 *	4.	6.	66.67	5.98 *	4 devant
481 *	3.	5.	60.00	3.53 *	4 vite
486 *	5.	12.	41.67	2.05 *	5 mieux
490 *	3.	5.	60.00	3.53 *	5 plus-d<
510 *	14.	39.	35.90	3.22 *	6 meme
521 *	15.	37.	40.54	5.93 *	6 quand
527 *	45.	130.	34.62	11.49 *	7 il
530 *	5.	11.	45.45	2.78 *	7 leur
534 *	27.	82.	32.93	4.29 *	7 me
536 *	23.	74.	31.08	2.34 *	7 moi
547 *	3.	5.	60.00	3.53 *	7 tiens
548 *	7.	18.	38.89	2.21 *	7 toi
571 *	38.	119.	31.93	5.55 *	8 en
579 *	4.	8.	50.00	2.96 *	8 quel
589 *	30.	84.	35.71	7.71 *	8 tout
599 *	3.	4.	75.00	5.68 *	9 aurez
611 *	4.	9.	44.44	2.05 *	9 ete
621 *	2.	3.	66.67	2.97 *	9 soit
626 *	8.	21.	38.10	2.33 *	I ah
644 *	2.	3.	66.67	2.97 *	M BENOIT
647 *	2.	3.	66.67	2.97 *	M II
648 *	8.	19.	42.11	3.48 *	W antoine

650 *	3.	3.	100.00	9.46 *	W helene
651 *	4.	8.	50.00	2.96 *	W marguerite
653 *	38.	58.	65.52	63.33 *	*antoine
656 *	15.	23.	65.22	22.38 *	*infirmière
660 *	85.	168.	50.60	112.22 *	*pièce_12
663 *	49.	89.	55.06	59.80 *	*sexe_H
664 *	11.	26.	42.31	4.96 *	*vieux
669 *	11.	20.	55.00	10.88 *	*Hélène

Nombre de mots sélectionnés : 99

-----  
 Classe n° 2 => Contexte B  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 222. soit : 57.22 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 5005. soit : 56.58 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 7.05

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
4	3.	3.	100.00	2.26	A avort+
10	8.	9.	88.89	3.78	A cher+_
15	4.	4.	100.00	3.02	A dernier+
16	4.	4.	100.00	3.02	A difficile+
18	8.	10.	80.00	2.18	A enceinte+
31	6.	6.	100.00	4.56	A joli+
32	4.	4.	100.00	3.02	A libre+
44	3.	3.	100.00	2.26	A partie+
48	11.	11.	100.00	8.47	A premier+
51	3.	3.	100.00	2.26	A quatrieme+
58	4.	4.	100.00	3.02	A vendu+
75	3.	3.	100.00	2.26	G chine
76	14.	14.	100.00	10.86	G portugal
84	13.	17.	76.47	2.69	N an+
85	14.	14.	100.00	10.86	N argent
86	5.	5.	100.00	3.79	N arrivee+
88	5.	5.	100.00	3.79	N avenir+
89	5.	5.	100.00	3.79	N bebe+
100	4.	4.	100.00	3.02	N chaleur
113	3.	3.	100.00	2.26	N coussin+
118	16.	22.	72.73	2.29	N dire+
124	4.	4.	100.00	3.02	N eau+
131	15.	18.	83.33	5.26	N femme+
132	6.	6.	100.00	4.56	N fenetre+
133	11.	11.	100.00	8.47	N fete+
134	19.	21.	90.48	10.03	N fille+
136	16.	19.	84.21	5.95	N fois
137	3.	3.	100.00	2.26	N garçon+
139	3.	3.	100.00	2.26	N gene+
143	4.	4.	100.00	3.02	N grossesse+
150	4.	4.	100.00	3.02	N horreur+
154	5.	5.	100.00	3.79	N lampion+
160	25.	29.	86.21	10.76	N mademoiselle+
162	19.	22.	86.36	8.09	N maison+
167	6.	6.	100.00	4.56	N mari+
170	3.	3.	100.00	2.26	N messe+
172	10.	13.	76.92	2.13	N mois
177	7.	8.	87.50	3.06	N naissance+
178	5.	5.	100.00	3.79	N nature+
182	5.	5.	100.00	3.79	N ongle+
185	4.	4.	100.00	3.02	N parc+

187	7.	7.	100.00	5.33	N parent+
193	3.	3.	100.00	2.26	N place+
195	7.	7.	100.00	5.33	N poche+
198	4.	4.	100.00	3.02	N pou+
205	4.	4.	100.00	3.02	N rencontre+
206	3.	3.	100.00	2.26	N repas
207	4.	4.	100.00	3.02	N robe+
210	3.	3.	100.00	2.26	N salaire+
212	5.	5.	100.00	3.79	N sante+
230	6.	7.	85.71	2.36	N valise+
231	18.	18.	100.00	14.11	N ventre+
233	4.	4.	100.00	3.02	N venue+
240	5.	5.	100.00	3.79	V accoucher
241	12.	13.	92.31	6.77	V acheter
246	3.	3.	100.00	2.26	V amuser
265	3.	3.	100.00	2.26	V dans+
272	4.	4.	100.00	3.02	V douter
286	7.	8.	87.50	3.06	V garder
288	4.	4.	100.00	3.02	V hurler
292	3.	3.	100.00	2.26	V maquiller
300	6.	7.	85.71	2.36	V partir.
301	12.	14.	85.71	4.82	V passer
311	5.	5.	100.00	3.79	V preferer
313	3.	3.	100.00	2.26	V preparer
318	5.	5.	100.00	3.79	V rappeler
321	3.	3.	100.00	2.26	V refuser
323	3.	3.	100.00	2.26	V rembourser
326	3.	3.	100.00	2.26	V renouveler
328	4.	4.	100.00	3.02	V repondre.
334	5.	5.	100.00	3.79	V revoir.
344	7.	8.	87.50	3.06	V taire.
347	3.	3.	100.00	2.26	V transformer
349	21.	24.	87.50	9.58	V trouver
351	3.	3.	100.00	2.26	V vendre.
357	3.	3.	100.00	2.26	Y bonne+
363	4.	4.	100.00	3.02	Y creme
367	37.	41.	90.24	20.43	Y enfant
368	6.	6.	100.00	4.56	Y envi+
377	5.	5.	100.00	3.79	Y mari+23
378	4.	4.	100.00	3.02	Y medecin<
383	33.	46.	71.74	4.50	Y petit+
385	3.	3.	100.00	2.26	Y present
391	6.	6.	100.00	4.56	Y troisieme<
397	3.	3.	100.00	2.26	carlos
399	9.	9.	100.00	6.89	cœur+
402	3.	3.	100.00	2.26	gentille+
403	9.	9.	100.00	6.89	ginette
406	27.	27.	100.00	21.70	minda
407	7.	7.	100.00	5.33	peut_etre
408	6.	6.	100.00	4.56	portugais+
410	3.	3.	100.00	2.26	sous_entendu+
411	3.	3.	100.00	2.26	sœurs
419 *	12.	14.	85.71	4.82 *	œ
428 *	18.	21.	85.71	7.37 *	1 devoir.
444 *	35.	47.	74.47	6.50 *	2 oui
450 *	4.	4.	100.00	3.02 *	3 autour
464 *	3.	3.	100.00	2.26 *	4 bientôt
484 *	19.	25.	76.00	3.85 *	5 beaucoup
494 *	7.	8.	87.50	3.06 *	6 ainsi
512 *	17.	18.	94.44	10.69 *	6 par
517 *	21.	27.	77.78	5.01 *	6 pourquoi

522	*	14.	19.	73.68	2.21	*	6	sans
525	*	9.	10.	90.00	4.51	*	7	elles
535	*	18.	25.	72.00	2.39	*	7	mes
538	*	9.	9.	100.00	6.89	*	7	nos
540	*	37.	52.	71.15	4.76	*	7	nous
541	*	19.	27.	70.37	2.05	*	7	sa
554	*	6.	6.	100.00	4.56	*	8	aucun+
561	*	3.	3.	100.00	2.26	*	8	celui
563	*	10.	13.	76.92	2.13	*	8	cet
564	*	23.	31.	74.19	3.97	*	8	cette
591	*	13.	17.	76.47	2.69	*	8	toutes
601	*	10.	12.	83.33	3.45	*	9	avais
603	*	29.	43.	67.44	2.07	*	9	avez
605	*	11.	14.	78.57	2.71	*	9	avoir
622	*	7.	8.	87.50	3.06	*	9	sommes
629	*	12.	16.	75.00	2.16	*	I	oh
640	*	3.	3.	100.00	2.26	*	J	trente
642	*	8.	9.	88.89	3.78	*	J	vingt
649	*	8.	9.	88.89	3.78	*	W	florence
655	*	214.	352.	60.80	19.85	*		*auteur_6
657	*	34.	35.	97.14	25.05	*		*mademoiselle
659	*	205.	220.	93.18	268.48	*		*pièce_11
662	*	217.	299.	72.58	125.61	*		*sexe_F
666	*	26.	30.	86.67	11.52	*		*Dominique
667	*	43.	44.	97.73	33.27	*		*Florence
668	*	52.	54.	96.30	39.14	*		*Ginette
670	*	37.	41.	90.24	20.43	*		*Minda
671	*	13.	16.	81.25	3.94	*		*Solange

Nombre de mots sélectionnés : 130

-----  
 Classe n° 3 => Contexte C  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 72. soit : 18.56 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 1681. soit : 19.00 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 7.03

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
8	3.	3.	100.00	13.27	A cadence+
19	3.	4.	75.00	8.52	A entier+
22	4.	6.	66.67	9.33	A fou+
25	5.	12.	41.67	4.38	A grand+
28	2.	4.	50.00	2.64	A humain+
38	13.	20.	65.00	30.10	A mort+
42	2.	4.	50.00	2.64	A pareil+
67	3.	4.	75.00	8.52	C rouge<
74	6.	15.	40.00	4.75	F pere+
98	3.	3.	100.00	13.27	N cercueil+
104	5.	12.	41.67	4.38	N chose+
117	2.	4.	50.00	2.64	N dieu+
125	3.	5.	60.00	5.76	N ensemble+
126	10.	11.	90.91	39.21	N enterrement+
127	3.	5.	60.00	5.76	N entreprise+
128	2.	3.	66.67	4.63	N estomac+
135	3.	3.	100.00	13.27	N fils
140	2.	4.	50.00	2.64	N genou+
147	12.	27.	44.44	12.87	N homme+
148	4.	5.	80.00	12.65	N honneur+
149	6.	14.	42.86	5.67	N hopita+l

151	7.	9.	77.78	21.38	N idee+
152	15.	22.	68.18	38.00	N jambe+
157	3.	7.	42.86	2.79	N lit+
158	2.	3.	66.67	4.63	N livre+
183	2.	4.	50.00	2.64	N oreille+
192	2.	3.	66.67	4.63	N pigeon+
194	2.	4.	50.00	2.64	N plaisanterie+
211	3.	5.	60.00	5.76	N sang+
214	3.	4.	75.00	8.52	N seconde+
225	4.	11.	36.36	2.38	N terre+
229	4.	6.	66.67	9.33	N trou+
236	10.	20.	50.00	13.79	N vie+
257	3.	4.	75.00	8.52	V chang+er
260	6.	15.	40.00	4.75	V comprendre.
279	11.	12.	91.67	43.79	V enterr+er
294	5.	9.	55.56	8.35	V mettre.
296	5.	7.	71.43	13.19	V occup+er
315	6.	7.	85.71	21.27	V pri+er
325	7.	9.	77.78	21.38	V rendre.
337	3.	4.	75.00	8.52	V sonn+er
342	3.	4.	75.00	8.52	V suivre.
353	2.	3.	66.67	4.63	V vivre.
359	3.	6.	50.00	3.99	Y chanc+e
364	3.	5.	60.00	5.76	Y dign+e
372	3.	7.	42.86	2.79	Y habitu<
382	5.	6.	83.33	16.92	Y pauvre+
384	3.	6.	50.00	3.99	Y possi+ble
388	2.	3.	66.67	4.63	Y scandal+e
422 *	3.	6.	50.00	3.99 *	0 entre
423 *	3.	4.	75.00	8.52 *	0 fort
426 *	8.	16.	50.00	10.92 *	0 monsieur
429 *	14.	55.	25.45	2.02 *	1 dire.
451 *	2.	3.	66.67	4.63 *	3 a-cote
467 *	3.	7.	42.86	2.79 *	4 depuis
483 *	2.	4.	50.00	2.64 *	5 autant
488 *	6.	19.	31.58	2.24 *	5 peu
491 *	3.	6.	50.00	3.99 *	5 tant
496 *	9.	30.	30.00	2.82 *	6 aussi
509 *	20.	82.	24.39	2.34 *	6 mais
518 *	2.	3.	66.67	4.63 *	6 pourtant
533 *	10.	36.	27.78	2.23 *	7 ma
542 *	28.	107.	26.17	5.66 *	7 se
544 *	9.	27.	33.33	4.19 *	7 son
545 *	4.	11.	36.36	2.38 *	7 ta
546 *	9.	28.	32.14	3.69 *	7 te
548 *	6.	18.	33.33	2.73 *	7 toi
550 *	19.	72.	26.39	3.59 *	7 tu
557 *	15.	57.	26.32	2.66 *	8 ce
569 *	30.	133.	22.56	2.14 *	8 c'-est
571 *	30.	119.	25.21	5.03 *	8 en
577 *	3.	4.	75.00	8.52 *	8 personne
596 *	3.	5.	60.00	5.76 *	9 aurai
607 *	31.	137.	22.63	2.32 *	9 est
615 *	5.	11.	45.45	5.42 *	9 eu+
630 *	2.	4.	50.00	2.64 *	J cinq
631 *	8.	22.	36.36	4.89 *	J deux
639 *	3.	4.	75.00	8.52 *	J six
653 *	20.	58.	34.48	11.44 *	*antoine
654 *	18.	36.	50.00	25.96 *	*ateur_6
658 *	18.	36.	50.00	25.96 *	*mère
660 *	66.	168.	39.29	84.24 *	*pièce_12

661 *	4.	5.	80.00	12.65 *	*robillar
663 *	35.	89.	39.33	32.96 *	*sexe_H
664 *	11.	26.	42.31	10.40 *	*vieux
669 *	7.	20.	35.00	3.77 *	*Hélène

Nombre de mots sélectionnés : 86  
 Nombre de mots marqués : 538 sur 652 soit 82.52%

Liste des valeurs de clé :

0 si  $\chi^2 < 2.71$   
 1 si  $\chi^2 < 3.84$   
 2 si  $\chi^2 < 5.02$   
 3 si  $\chi^2 < 6.63$   
 4 si  $\chi^2 < 10.80$   
 5 si  $\chi^2 < 20.00$   
 6 si  $\chi^2 < 30.00$   
 7 si  $\chi^2 < 40.00$   
 8 si  $\chi^2 < 50.00$

-----  
 C2: Reclassement des uce et uci  
 -----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
 Classement d'origine  
 Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :

Nombre d'uce enregistrées : 576  
 Nombre d'uce classées : 388 soit : 67.36%

Nombre d'uci enregistrées : 13  
 Nombre d'uci classées : 11 soit : 84.62%

-----  
 C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121  
 -----

Effectif minimum d'un mot : 8  
 Nombre d'uce minimum par classe : 12  
 Nombre de lignes analysées : 171  
 Nombre total de lignes : 362  
 Nombre de colonnes analysées : 3

```

*****
* Num.* Valeur Propre * Pourcentage * Cumul *
*****
* 1 * .29667730 * 55.24961 * 55.250 *
* 2 * .24029890 * 44.75038 * 100.000 *
*****

```

Seuls les mots à valeur de clé >= 0 sont représentés

```

Nombre total de mots retenus :      336
Nombre de mots pleins retenus :     145
Nombre total de points          :     339

```

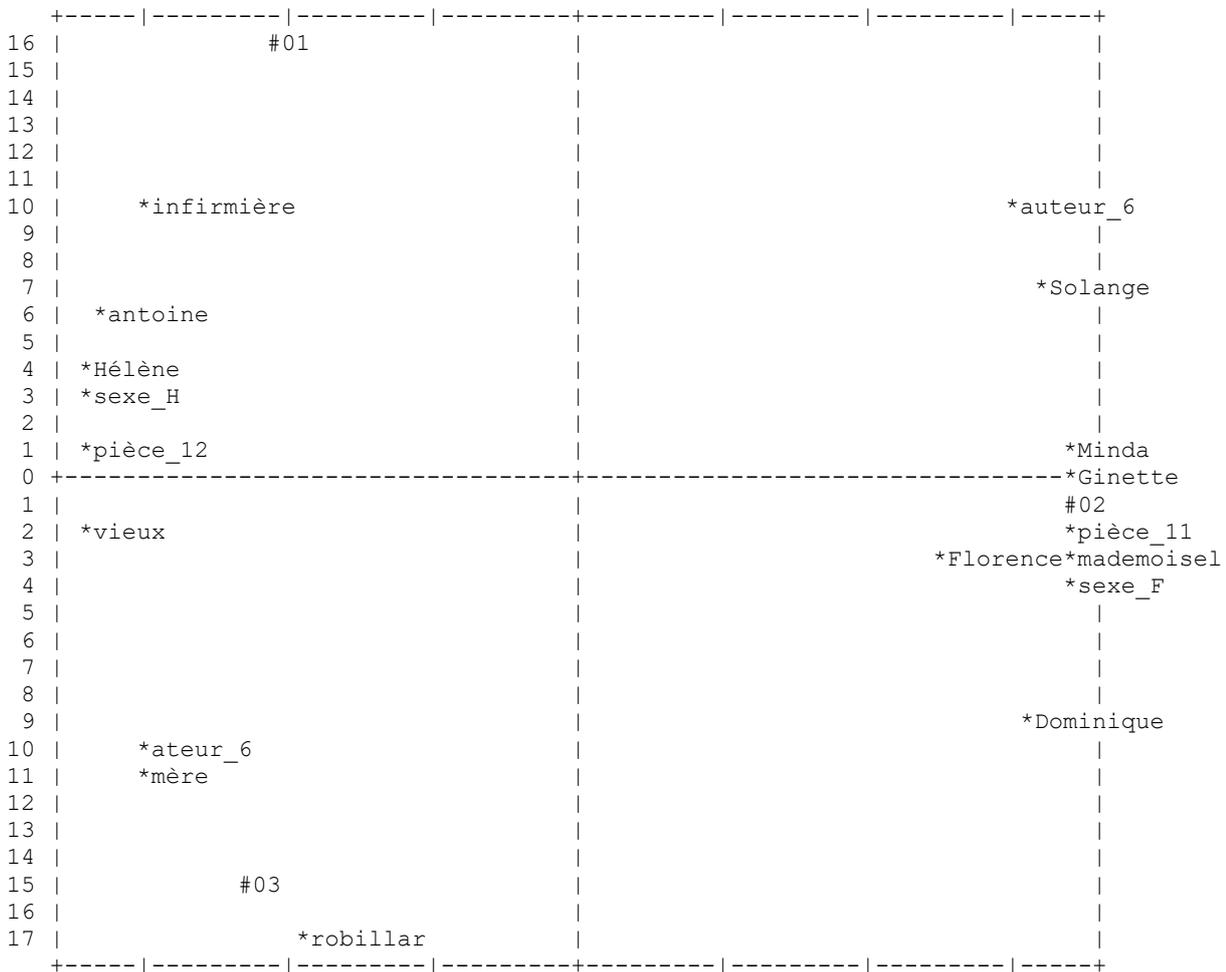
Représentation séparée car plus de 60 points

Projection des colonnes et mots "\*" sur le plan 1 2 (corrélations)

```

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.2967 ( 55.25 % de l'inertie)
Axe vertical   : 2e facteur : V.P. =.2403 ( 44.75 % de l'inertie)

```



Nombre de points recouverts 0 dont 0 superposés

x y nom



34 -2 douleur+  
34 -2 bonne+  
-5 20 moment+  
-3 20 tomb+er  
-2 20 arriv+er  
1 20 odeur+  
-3 19 patron<  
1 19 attendre.  
13 19 nuit+  
-12 18 reveill+er



-----  
D1: Sélection de quelques mots par classe  
-----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

Vocabulaire spécifique de la classe 1 :

malade+(9), vieux(9), froid+(4), meilleur+(4), bras(4), corps(10), guerre+(5), pied+(7), temps(13), apprendre.(5), courir.(7), prendre.(12), sentir.(7), chirurgi<(4), rev+e(5), aveyron(4), fatigu+(4), la\_bas(7), amour+(5), cafe+(4), couleur+(3), coup+(3), depeche+(3), hopita+1(8), moment+(8), pays(4), arriv+er(9), dormir.(7), emmen+er(3), entendre.(6), essa+yer(4), march+er(5), reveill+er(6), infirm+e(4), jeune+(9), chaud+(4), plein+(6), kilo+(2), air+(5), drap+(2), jour+(8), part+(3), porte+(4), toilette+(3), tombe+(2), assassin<(2), lourd+(3), soir+(4), aller.(25), plaire.(4), gros+(3), vraiment(1), couloir+(1), manteau+(2), morceau+(3), odeur+(5), oiseau+(2), attendre.(5), bless+er(2), commenc+er(4), depech+er(1), laiss+er(5), lev+er(2), racont+er(2), valoir.(3), oubli+e(4), bouillant+(1), choisi+(2), content+(1), parfait+(1), besoin+(2), chambre+(2), faim+(2), gens(2), lune+(1), mer+(1), mise+(1), nuit+(6), paques(2), sac+(1), semaine+(2), boire.(2);

Vocabulaire spécifique de la classe 2 :

enfant(37), minda(27), portugal(14), argent(14), ventre+(18), premier+(11), fete+(11), fille+(19), mademoiselle+(25), maison+(19), achet+er(12), trouv+er(21), cœur+(9), ginette(9), femme+(15), fois(16), parent+(7), poche+(7), peut\_etre(7), joli+(6), fenetre+(6), mari+(6), pass+er(12), envi+e(6), petit+(33), troisieme<(6), portugais+(6), cher+(8), dernier+(4), difficile+(4), libre+(4), vendu+(4), arrive+(5), avenir+(5), bebe+(5), chaleur(4), eau+(4), grossesse+(4), horreur+(4), lampion+(5), naissance+(7), nature+(5), ongle+(5), parc+(4), pou+(4), rencontre+(4), robe+(4), sante+(5), venue+(4), accouch+er(5), dout+er(4), gard+er(7), hurl+er(4), prefer+er(5), rappel+er(5), repondre.(4), revoir.(5), taire.(7), crem+e(4), mari+23(5), medecin<(4), affaire+(2), america<(4), avort+(3), belle+(1), enceinte+(8), ferme+(1), frai+14(2), interessant+(1), malheur+eux(3), matin+(4), norma+1(5), partie+(3), plat+(4), quatrieme+(3), seri+eux(4), specia+1(4), sur+(3), terrible+(4);

Vocabulaire spécifique de la classe 3 :

enterr+er(11), mort+(13), enterrement+(10), jambe+(15), idee+(7), pri+er(6), rendre.(7), cadence+(3), cercueil+(3), fils(3), homme+(12), honneur+(4), vie+(10), occup+er(5), pauvre+(5), entier+(3), fou+(4), rouge<(3), compte+(2), merci+(2), seconde+(3), trou+(4), chang+er(3), mettre.(5), perdre.(2), sonn+er(3), suivre.(3), ensemble+(3), entreprise+(3), sang+(3), dign+e(3), grand+(5), heur+eux(1), necessaire+(1), cousin+(1), maman+(1), pere+(6), amant+(1), bois(1), chose+(5), estomac+(2), liberte+(1), livre+(2), pigeon+(2), printemps(1), arret+er(1), comprendre.(6), cri+er(1), vivre.(2), chanc+e(3), hont+e(1), possi+ble(3), scandal+e(2), vingt\_trois(1), lit+(3), habitu<(3), clair+(1), etoile+(1), humain+(2), interdit+(1), pareil+(2), ami+(2), atelier+(1), cauchemar<(1), chair+(1), coucher(1), dieu+(2), genou+(2), heure+(3), histoire+(3), malheur+(2), monde+(3), oreille+(2), peur+(2), plaisanterie+(2), raison+(3), savoir+(1), tas(1), terre+(4), yeux(2), ag+ir(2);

Mots outils spécifiques de la classe 1 :

avec(13), bon(5), falloir.(13), pouvoir.(16), jamais(10), juste(3), ne(63), ni(2), non(14), partout(2), avant(5), derriere(3), devant(4), tard(3), vite(3), assez(2), mieux(5), plus(17), plus-d<(3), tres(6), trop(6), a-travers(1), comment(7), meme(14), quand(15), si(22), il(45), leur(5), me(27), moi(23), tiens(3), autre+(10), ce-qu<(9), en(38), il-y-a<(8), quel(4), quelques(2), quelqu+(2), quelqu'-un(1), tout(30), voila(4), aurez(3), es(4), etait(9), ete(4), etiez(2), sois(1), soit(2), ah(8), dix(1), quatorze(2), BENOIT(2), II(2), antoine(8), helene(3), marguerite(4), y(9);

Mots outils spécifiques de la classe 2 :

madame(5), mal(10), devoir.(18), c'-est-vrai(6), d'-accord(4), je-crois(2), oui(35), autour(4), dehors(4), ici(20), pres(1), bientôt(3), demain(7), peu-a-peu(2), toujours(15), tout-a-l'-heure(5), beaucoup(19), bien(38), ainsi(7), de-meme(3), donc(2), encore(16), par(17), pour(59), pourquoi(21), pour-qu<(3), sans(14), elle(51), elles(9), leurs(5), mes(18), nos(9), notre(9), nous(37), sa(19), votre(24), vous(100), aucun+(6), celle(1), celles(3), celui(3), cet(10), cette(23), chacun+(2), n'-importe(1), on(74), toutes(13), aurait(3), avaient(3), avais(10), avez(29), avoir(11), ont(13), sera(4), sommes(7), soyez(4), suis(27), hein(1), oh(12), quarante(3), sept(4), trente(3), trois(10), vingt(8), florence(8), solange(5), c(1), t(8), œ(12);

Mots outils spécifiques de la classe 3 :

entre(3), fort(3), monsieur(8), croire.(4), dire.(14), savoir.(10), vouloir.(13), pas(42), point(1), a-cote(2), apres(3), depuis(3), parfois(1), puis(2), tout-de-suite(1), autant(2), peu(6), tant(3), aussi(9), comme(16), contre(3), et(32), mais(20), ou(10), pourtant(2), lui(8), ma(10), mon(11), se(28), son(9), ta(4), te(9), toi(6), ton(5), tu(19), ca(20), ce(15), cela(5), ceux(3), chaque(1), c'-est(30), c'-est-c<(1), on-dit(2), personne(3), quoi(3), tous(4), as(5), aura(1), aurai(3), aurais(3), est(31), eu+(5), serai(1), serait(2), cinq(2), deux(8), douze(1), six(3), A(3), BOURDIER(2), C(3), l(2);

Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :

\*antoine(38), \*infirmière(15), \*pièce\_12(85), \*sexe\_H(49), \*Hélène(11);

Mots étoilés spécifiques de la classe 2 :

\*auteur\_6(214), \*mademoiselle(34), \*pièce\_11(205), \*sexe\_F(217), \*Dominique(26), \*Florence(43), \*Ginette(52), \*Minda(37), \*Solange(13);

Mots étoilés spécifiques de la classe 3 :

\*auteur\_6(18), \*mère(18), \*robillard(4), \*vieux(11);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
Formes associées au contexte A  
-----

A6 malade+ : malade(4), malades(6);  
A6 vieux : vieux(9);  
A5 froid+ : froid(4);  
A5 meilleur+ : meilleur(3), meilleure(1);  
A5 bras : bras(4);  
A5 corps : corps(11);  
A5 guerre+ : guerre(2), guerres(3);  
A5 pied+ : pied(3), pieds(4);  
A5 temps : temps(14);  
A5 apprendre. : apprenait(1), apprendre(1), apprenne(1), apprennent(1), appris(1);  
A5 courir. : courais(3), courait(1), courent(1), courir(2);  
A5 prendre. : prenaient(1), prend(1), prendra(1), prendre(3), prends(3), prenez(5), pris(1);  
A5 sentir. : sent(1), sentais(1), sentait(1), sentent(1), sentez(3);  
A5 chirurgi< : chirurgien(2), chirurgien\_(1), chirurgien\_patron(1);  
A5 rev+e : reve(5);  
A5 aveyron : aveyron(4);

A5 fatigu+ : fatigue(2), fatigued(2);  
 A5 la\_bas : la\_bas(7);  
 A4 amour+ : amour(6);  
 A4 cafe+ : cafe(5);  
 A4 couleur+ : couleur(3);  
 A4 coup+ : coup(3), coups(1);  
 A4 depeche+ : depeche(2), depeches(1);  
 A4 hopita+1 : hopital(7), hopitaux(1);  
 A4 moment+ : moment(9);  
 A4 pays : pays(4);  
 A4 arriv+er : arrive(7), arrivent(1), arriver(1);  
 A4 dormir. : dormez(2), dormi(2), dormir(1), dors(1), dort(2);  
 A4 emmen+er : emmener(3), emmenerai(1);  
 A4 entendre. : entend(2), entendais(1), entends(2), entendu(1);  
 A4 essa+yer : essaie(1), essaiera(1), essaye(2);  
 A4 march+er : marchent(1), marcher(5), marcherais(1);  
 A4 reveill+er : reveillais(1), reveille(3), reveillee(1), reveiller(1);  
 A4 infirm+e : infirmiere(3), infirmieres(1);  
 A4 jeune+ : jeune(6), jeunes(2), jeunesse(1);  
 A3 chaud+ : chaud(1), chaude(1), chaudes(2);  
 A3 plein+ : plein(3), pleine(1), pleines(2);  
 A3 kilo+ : kilos(2);  
 A3 air+ : air(5);  
 A3 drap+ : drap(1), draps(1);  
 A3 jour+ : jour(8), jours(1);  
 A3 part+ : part(3);  
 A3 porte+ : porte(4);  
 A3 toilette+ : toilette(3);  
 A3 tombe+ : tombe(2);  
 A3 assassin< : assassinee(1), assassiner(1);  
 A3 lourd+ : lourd(2), lourde(1);  
 A2 soir+ : soir(4);  
 A2 aller. : allais(1), allait(1), alle(1), aller(1), allez(2), allons(5),  
 ira(1), irai(1), irait(1), iront(1), va(12), vais(5), vas(3), vont(1);  
 A2 plaire. : plait(4);

-----  
 Formes associées au contexte B  
 -----

B6 enf+ant : enfant(30), enfante(2), enfants(8);  
 B6 minda : minda(36);  
 B5 portugal : portugal(14);  
 B5 argent : argent(14);  
 B5 ventre+ : ventre(19), ventres(2);  
 B4 premier+ : premier(6), premiere(4), premieres(1);  
 B4 fete+ : fete(10), fetes(1);  
 B4 fille+ : fille(10), filles(9);  
 B4 mademoiselle+ : mademoiselle(31);  
 B4 maison+ : maison(17), maisons(3);  
 B4 achet+er : achetaient(1), achete(6), achetees(1), achètent(1), acheter(2),  
 acheterai(2);  
 B4 trouv+er : trouvaient(1), trouve(8), trouvee(1), trouvent(1), trouver(3),  
 trouverez(1), trouveront(1), trouves(1), trouvez(4);  
 B4 cœur+ : cœur(8), cœurs(1);  
 B4 ginette : ginette(11);  
 B3 femme+ : femme(7), femmes(10);  
 B3 fois : fois(20);  
 B3 parent+ : parents(7);  
 B3 poche+ : poche(9), poches(1);  
 B3 peut\_etre : peut\_etre(7);

B2 joli+ : joli(2), jolie(4);  
B2 fenetre+ : fenetre(6);  
B2 mari+ : mari(6);  
B2 passer : passaient(3), passees(1), passent(2), passer(4), passes(1),  
passez(2);  
B2 envi+e : envie(6);  
B2 petit+ : petit(15), petite(13), petites(3), petits(5);  
B2 troisieme< : troisieme(6);  
B2 portugais+ : portugais(5), portugaise(1);

-----  
**Formes associées au contexte C**  
-----

C8 enterrer+er : enterrait(1), enterre(1), enterree(1), enterrer(6),  
enterrerais(2), enterres(1);  
C7 mort+ : mort(8), morte(1), morts(4);  
C7 enterrement+ : enterrement(12);  
C7 jambe+ : jambe(15), jambes(4);  
C6 idee+ : idee(4), idees(3);  
C6 pri+er : prie(4), prie(2), prier(1);  
C6 rendre. : rend(2), rendez(1), rendre(6);  
C5 cadence+ : cadence(2), cadencee(3);  
C5 cercueil+ : cercueil(3);  
C5 fils : fils(3);  
C5 homme+ : homme(8), hommes(5);  
C5 honneur+ : honneur(1), honneurs(3);  
C5 vie+ : vie(10);  
C5 occup+er : occupe(3), occupera(2);  
C5 pauvre+ : pauvre(4), pauvres(1);  
C4 entier+ : entier(1), entiere(1), entiers(1);  
C4 fou+ : fou(1), fous(5);  
C4 rouge< : rouge(3);  
C4 compte+ : compte(2);  
C4 merci+ : merci(3);  
C4 seconde+ : seconde(1), secondes(2);  
C4 trou+ : trou(3), trous(1);  
C4 chang+er : change(1), changer(1), changerait(1);  
C4 mettre. : met(1), mettrais(1), mis(3);  
C4 perdre. : perdre(1), perds(2);  
C4 sonn+er : sonnaient(1), sonne(1), sonnent(1);  
C4 suivre. : suivez(1), suivre(2);  
C3 ensemble+ : ensemble(3);  
C3 entreprise+ : entreprise(3);  
C3 sang+ : sang(3);  
C3 dign+e : dignes(1), dignite(2);  
C2 grand+ : grand(1), grande(2), grandes(3), grands(1);  
C2 heur+eux : heureusement(1);  
C2 necessaire+ : necessaire(1);  
C2 cousin+ : cousins(2);  
C2 maman+ : maman(1);  
C2 pere+ : pere(7);  
C2 amant+ : amants(1);  
C2 bois : bois(1);  
C2 chose+ : chose(1), choses(4);  
C2 estomac+ : estomac(2);  
C2 liberte+ : liberte(2);  
C2 livre+ : livre(1), livres(1);  
C2 pigeon+ : pigeon(1), pigeons(1);  
C2 printemps : printemps(1);  
C2 arret+er : arretera(1);

C2 comprendre. : comprenait(1), comprendra(1), comprendre(2), comprenez(2);  
C2 cri+er : crient(1);  
C2 vivre. : vivre(2);  
C2 chanc+e : chance(3);  
C2 hont+e : honteuse(1);  
C2 possi+ble : possible(4);  
C2 scandal+e : scandale(1), scandaleuse(1);

-----  
D1: Tri des uce par classe  
-----

Clé sélectionnée : A

297 25 en ce #moment meme. je #marcherais ailleurs. je ne saurais pas que j' existe. comment je #vais m' y #prendre? ou est le reglement? ou est le mode d' emploi? est-ce-que il est affiche quelque #part? derriere la #porte?

388 20 qu' est-ce-qui t' #arrive? dans un mois tu pourras passer la serpilliere a-travers le #corps des #malades sans les #reveiller. en #attendant, #depeches toi. j' ai le douze qui #essaie tout-a-l'-heure ses bequilles. il faut que tout soit bien sec. il ne s' agit pas qu' il glisse au sol avec ses quatre vingt #kilos.

386 19 il-y-a des persiennes qui claquent parce-que des #jeunes filles s' impatientent de ce-que les motos aient toutes, de loin, la meme #couleur. je suis loin-derriere, mais pour le #moment, il faut que j' #apprenne a #marcher. a #marcher. a #marcher. comme un qui #commence.

318 16 je #sentais mes #pieds qui glissaient sur l' herbe. je croyais tout le #temps que j' #allais #tomber. et ca me #faisait rire. et je #courais de-plus-en-plus vite. ca #va. je n' ai jamais aussi-bien couru que tout-a-l'-heure dans mon #reve.

398 16 marguerite vous aimait trop. c'-est bien vrai. #depeche toi, helene. suis moi. suis moi, s' il te #plait. il #vaut mieux #laisser refroidir: un #cafe qu' un #blesse.

451 16 mais si vous n' etes pas trop fier, je vous #emmenerai au #pays. ah! je ne peux pas #emmener tous mes #malades. #leve toi. appuie toi sur moi.

341 13 qu' est-ce-que vous #faites ici? il #reve de marguerite. quand vous ne #dormez pas, vous traversez la #ville en #pleine #nuit pour venir au #pied de vos #malades? #jour et #nuit dans cette #odeur d' ether.

452 13 tu verras, #la\_bas, comme on respire. devant la #porte, il-y-a deux #gros figuiers qui se tiennent a #bras le #corps, comme nous, en ce #moment et a midi les poules chantent comme si elles ne comprenaient rien de ce-que elles disent.

271 12 qu' est-ce-que ils peuvent bien #raconter les #oiseaux au reveil? j' ai #froid. tu es #triste? raccompagne moi. elle est comment mademoiselle? A #part mes #pieds, je n' ai de gout a rien. mais dans quel but? leur truc, ca ne me parait pas forcement la reussite.

300 12 ah! les roulettes de la bouffe. j' #entends d' ici le potage qui beugle dans les assiettes. alors c'-est que le #cafe de l' #hopital beugle comme un potage.

309 12 non. pas pour le #moment. dis leur, s' il te #plait: pas pour le #moment. le #temps n' est plus le meme pour moi, ni l' espace.

395 12 je viendrai. j' ai #pris tout ce-que il fallait #prendre. #allons, #allons, ce n' est rien. #va me #prendre un #drap. ce deuxieme #cafe #va etre succulent.

429 12 c'-est pour nous? il a l' #air #fatigue. il le sait. voila votre #cafe: qu' est-ce-que je #fais? il est pale. mon #cafe sera completement #froid.

463 12 je ne suis pas trop #lourd? longtemps qu' on ne m' avait pas dit ces choses\_la. c'-est-vrai qu' il #sent encore #meilleur que l' autre.

430 11 il #dort? je ne pouvais pas #dormir. j' ai une #chambre a l' #hopital, en #attendant que je trouve quelque-chose. j' aime cette #odeur. c'-est propre. je me suis #reveillee et tout d' un #coup je me suis #mise a #penser au #pays. je ne m' #entends pas avec ma mere.

518 11 on brule tout dans les #hopitaux. c'-est abominable ce-qui t' #arrive, antoine. j' y #pense tout le #temps. la #nuit, le #jour. quand je me #veille je sens que j' ai des sanglots #plein le #corps. mais cette jambe, elle est derriere toi. il ne faut jamais #regarder en arriere.

292 10 si vous aviez #reve du troupeau vous pourriez #rentrer a #pied. de quelle region etes vous? et vous avez quitte l' #aveyron, #laissant derriere vous tous les moutons, et tout le ciel, pour venir ici ecailler des #vieux poissons comme nous? he bien, vous n' etiez pas normal avant d' #arriver a l' hosto!

319 10 quel #temps il fait en #ville? vous avez l' #air #fatiguee. pour demarrer, moi, il m' en faudrait combien? ca fait mal. ou est le #vieux? non, pourquoi? un bon #morceau d' arbre. avec son ecorce, son #odeur de foret. et le vent qui traverse les feuilles comme un fou.

424 10 j' ai casse un appareil de. je me suis affolee. j' ai cru que le #malade #allait en mourir. je me #depeche. je pourrais peut-etre vous aider a #faire votre #toilette: de l' #aveyron, ca s' #entend? oui. c'-est si bon de se #retrouver sur ses deux pattes.

### Clé sélectionnée : B

195 22 ce #petit, il est a moi. je veux le #garder. c'-est mon #enfant. il est dans mon #ventre. il-y-a d' autres #femmes que moi dans les pavillons.

278 17 on saura si c'-est un #garcon ou une #fille? #mademoiselle! vous n' avez jamais eu #envie grace a votre situation privilegiee de vous procurer un #bebe de #premier choix? tu crois qu' on se #reverra apres? tu ne dis pas oui.

206 16 #ginette, c'-est pour vous. on vous #demande au telephone. mes #cheres #petites #filles. je vous #presente solange, votre nouvelle compagne. nous aurons a #cœur de lui faire une #place au sein de notre communaute. #minda qui est originaire du #portugal. dominique, florence, #ginette qui est #mariee.

101 14 combien pour cette montee de lait? c'-est le fantasma de la #grossesse? je vous #prepare une #belle surprise #mademoiselle. sans exception? cette #ginette quelle organisatrice! comme si de rien n' etait. ou est #minda? pourquoi voulez vous que j' aille #accoucher avec des #lampions.

65 13 j' ai la #sante. rusee. ainsi madame #ginette oui, madame, nous savons, grace au #premier #bebe. encore mes compliments, madame #ginette. vous avez la #grossesse organisee. comment? fi comme fibrome, de, comme delivrance, lit comme tu #viens au lit cherie, et te comme tete.

240 13 grace a un #acte de #naissance #signe par nos #medecins, dument enregistre par un officier de mairie, elle a reellement #enfante. pour son entourage, elle a simule une #grossesse #difficile.

115 12 epouvantee. decoiffee. sans #maquillage. #hurlant: la marchandise n' est pas vendable! la marchandise n' est pas vendable! et savez vous. je #reviendrai. je #demanderai etait ø un #garcon ou une #fille? et #mademoiselle #repondra seulement oh. il est mort a la #naissance. j' ai dans mon #ventre un #petit #enfant #noir.

152 12 il-y-a tant d' #eaux qui #passent sur les #cœurs. on se #reverra. on marchera a-travers la nuit. on ira jusqu' a l' aube. a la #rencontre de la #petite odeur verte.

45 11 pas d' un officier superieur, mais c'-est tout comme. A la #naissance de sa #fille, elle attrape une fievre purpureale. elle avait quarante. cette fievre la. on peut en mourir. elle etait perdue. meme les #medecins l' avaient condamnee. eh! bien, elle a ete sauvee par sa #poche de #poux.

180 11 si loin-du #portugal. A lisboah, dans mon atelier. une #fille attend un #enfant. elle n' etait pas #mariee. un #matin, elle a #envie de vomir.

203 11 au #portugal, je #dansais avec mes #sœurs. nous on est sept. elles sont toutes #mariees. je suis marraine deux #fois. ils ont du grandir. les #petits. je ne sais pas. cet #argent. il n' est pas. #normal. je l' enverrai a ma mere. elle fera #venir l' #eau dans la #maison.

6 9 quoi? mon encaustique pue? c'-est la #premiere #fois que je #rencontre une #femme a qui n' est pas sensible a l' odeur de propre de l' encaustique: pour gagner plus?

13 9 menu d' aujourd'-hui! choux\_fleur a la #creme. blanquette a l' #ancienne. riz pilaf. #petits suisses. alors pourquoi etes vous #venue ici? vous prenez mes bonbons dans ma #poche, maintenant? qu' est-ce-qui vous prend? vous me volez?

36 9 pour l' #argent. avec le #premier j' ai #achete notre appartement. avec le deuxieme j' ai fait installer tout le confort menager, chauffage et tout.

47 9 les #medecins eux\_memes le lui ont dit. malheureusement la #poche de #poux ne remonte pas toujours. qu' est-ce-qui vous prend? moi de-toute-facon je suis contre l' #avortement. l' #avortement ca #tue, donc c'-est un crime.

151 9 qui #passaient a toute allure. les cornes encombrees de nuages. elles ont toutes contourné ta #fenetre. on #preparait la #fete. pourquoi pas? celui qui dit oui c'-est celui qui dit toujours la verite? si l' on se #revoit tu ne #vieilliras pas? je ne sais pas.

156 9 #passez la monnaie. la #fete continue. #passez la monnaie.

281 9 la planquer pour-que mes #parents ne se #doutent de rien. plus tard, je m' #acheterai un salon, je serai directrice d' un institut de beaute.

61 8 #mademoiselle l' #aime beaucoup. #mademoiselle me disait encore l' autre soir: il ne faut pas oublier que #minda est l' hote de la franæ. c'-est-a-dire. #minda et moi. c'-est tout de-meme #difficile une vraie #fete sans #lampion.

### Clé sélectionnée : C

571 30 et pourtant j' en ai vu des #choses dans ma #vie et dans la #mort des autres. des #amants qui s' etaient pendus a la meme corde et qui voulaient etre #enterres dans le meme #cercueil.

553 24 jamais antoine! tu me #perds, antoine, tu me #perds. il me #rend malade. il n' aurait jamais du lire tant de #livres. la #vie et la #mort, ca se melange en lui.

546 23 pas #possible. qui t' a #mis une #pareille #idee en-tete? pas #possible. reflechis. reflechis en profondeur. personne ne #comprendra. je fais un #cauchemar. ce n' est pas permis, antoine. c'-est une #chose #honteuse. presque malfaisante. tu as dit: #enterrer.

496 21 le #sang #coule. tiens mon #pauvre vieux. tiens. je t' ai garde un peu de mon gateau. mais qu' est-ce-que elle fout ailleurs ta marguerite? vous vous #rendez #compte. des #pigeons. se tuer entre eux! comme des #hommes.

355 20 c'-est une #jambe qui peut tenir six mois. s' ils sont mes #cousins, ils sont aussi les #cousins de ma #jambe. les #honneurs qu' on #rend a la depouille d' un #homme, est-ce-que on ne peut pas les #rendre a un morceau de lui\_meme? #ecoute je me #fous completement que ma #jambe soit #enterree en #terre sainte, ou jetee a la decharge publique.

404 19 quelle folie! non, mais quelle #idee tout de-meme de reclamer sa #jambe. non, il m' en faut beaucoup plus. #heureusement que tous les operes ne sont pas comme vous.

486 19 C est tout-a-fait pour moi. votre #fils j' aurais bien-aime l' avoir comme #pere. parce-que il a des #idees que j' ai, moi aussi, mais que je n' ose pas toujours exprimer.

575 18 je ferai tout mon #possible pour-que cet #enterrement un peu special conserve toute sa #dignite. un #enterrement soigne est un signe de civilisation. l' #homme s' est detache du regne animal le jour ou il a commence a #enterrer ses #morts. et comme je le dis souvent un bel #enterrement c'-est la signature de la #vie.

327 16 j' ai beaucoup de #chance quoi. la #mort s' est assise sur moi. et ma #liberte! on-dit toujours que la #liberte dans la tete. elle est aussi dans les #jambes. je marcherai en pointille. je travaillerai en pointille. je serai un #homme en pointille.

560 16 exactement comme pour toi. c'-est seulement un jeune. ton #pere dit que tu as eu de la #chance. et ce n' est pas tout. A l' #entreprise, ils ont decide a l' unanime de #suivre son #enterrement.

495 15 si j' avais su qu' en me faisant peter mon #estomac, je me #mettrais a penser a toutes ces #choses de la #vie. mais. qu' est-ce-qui se passe? voila qu'

un autre #pigeon est venu. qu' il se bat avec le notre. et il lui a #fait un #trou dans le jabot.

574 13 mais une #jambe qu' on #enterre seule, separee de son corps. et dans la solennite funeraire. la #vie elle\_meme est un #scandale permanent, madame. je ne suis pas en tout point d'-accord avec monsieur BOURDIER, mais je veux croire que les #raisons qui le poussent a #agir de la sorte sont #dignes de respect.

123 11 et maintenant voici la #seconde bataille qu' on #livre tout seul, sans #amis et sans position et sans armes et sans arguments. la bataille de la jeunesse et de la #vie contre les #hommes savants.

413 11 une #jambe de plus ou de moins sur la #terre. une feuille de moins sur l' arbre. c'-est sur. mais ce n' est pas un petit #cercueil de #bois blanc meme en travers qui #arretera la course.

550 11 monsieur, il serait temps que vous connaissiez la verite. vous #parlez de #dignite, monsieur. vous #comprenez bien, monsieur, que vous ne devez pas favoriser une #entreprise aussi #scandaleuse.

570 11 je dis bien en-quelque-sortie a l #honneur de l #entreprise S\_N\_E\_C\_ ou nous comptons depuis fort longtemps de fideles clients? c'-est l' #ensemble. la #mort suppose le pardon et l' oubli. tout cela est delicat monsieur BOURDIER et demande reflexion: deux autres maisons.

420 10 meme le bourreau se veut #necessaire. je ne vous connais pas bien mais je suis sure que votre necessite elle vous #occupera tout #entier. on lui #fait des analyses. bien sur! quelle #idee! en-tout-cas, c'-est bien fini cette #histoire d' #enterrement? on pourrait croire que vous aimez faire des #choses folles et qui font #peur.

339 9 il n' y a pas d' exemple d' unijambiste dans l' #histoire exemplaire des #grands. les heros meurent #entiers. les #dieux aussi. la gloire ne se detaille pas. tu #parles comme la grand\_mere. en-haut ceux qui ont le #sang #rouge, la force, et la voilure.

382 9 quel dommage que les #morts parfois n' aient pas les #yeux ouverts. j' aurai du mal a #suivre le cortege. mais ca ne #fait rien, ce-qui #compte c'-est-ce pietinement.

## Analyse statistique des pièces d'Eugène DURIF

```
C:\Program Files\Alceste\DURIF\&&_0\  
DURIF.txt  
ET 1 1 1 1  
A 1 1 1  
B 1 1 1  
C 1 1 1  
D 1 1 1 0 0  
A1 1 0 0  
A2 3 0  
A3 1 1 0  
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0  
B2 2 2 0 0 0 0 0 0  
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0  
C1 0 121  
C2 0 2  
C3 0 0 1 1 1 2  
D1 0 2 2  
D2 0  
D3 5 a 2  
D4 1 -2 1  
D5 0 0
```

### ----- A1: Lecture du corpus -----

Nombre de lignes étoilées : 9

### ----- A2: Calcul du dictionnaire -----

Nombre de formes distinctes	:	4548
Nombre d'occurrences	:	30452
Fréquence moyenne par forme	:	7
Nombre de hapax	:	2620
Fréquence maximum d'une forme	:	937

### ----- B1: Sélection des uce et calcul des données -----

B12: Fréquence minimum d'un "mot" analysé	:	4
B13: Fréquence maximum d'un "mot" retenu	:	9999
B14: Fréquence minimum d'un "mot étoilé"	:	1
B16: Nombre d'occurrences par U.C.E.	:	27
B17: Elimination des U.C.E. de longueur	<	0
Fréquence minimum finale d'un "mot" analysé	:	4
Fréquence minimum finale d'un "mot étoilé"	:	1
Nombre de mots analysés	:	613
Nombre de mots supplémentaires de type "r"	:	265
Nombre total de mots	:	878
Nombre de mots supplémentaires de type "s"	:	16
Nombre de lignes de B1_DICB	:	894
Nombre d'occurrences analysées	:	6836
Nombre d'u.c.i.	:	9

```

Nombre moyen de "mots" analysés / u.c.e.      :      9.441989
Nombre d'u.c.e.                               :      724
Nombre d'u.c.e. sélectionnées                 :      724
100.00% des u.c.e. sont sélectionnées
Nombre de couples                             :      17125

```

-----  
B2: Calcul de DONN.1  
-----

```

Nombre de mots par unité de contexte          :      10
Nombre d'unités de contexte                   :      467

```

-----  
B2: Calcul de DONN.2  
-----

```

Nombre de mots par unité de contexte          :      12
Nombre d'unités de contexte                   :      410

```

-----  
C1: intersection des classes  
-----

```

Intersection des classes RCDH1 et RCDH2
Nombre minimum d'uce par classe      :      37

DONN.1 Nombre de mots par uc :      10
      Nombre d'uc           :      467

DONN.2 Nombre de mots par uc :      12
      Nombre d'uc           :      410

623 u.c.e classées sur 724 soit 86.05 %

Nombre d'u.c.e. distribuées:      712

```

Tableau croisant les deux partitions :

RCDH1 *		RCDH2		
classe *		1	2	3
poids *		146	79	487
1	191 *	128	32	31
2	60 *	9	45	6
3	461 *	9	2	450

-----  
C2: profil des classes  
-----

```

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot      :      2.08

Nombre de mots (formes réduites)             :      878
Nombre de mots analysés                       :      613
Nombre de mots "hors-corpus"                 :      16

```

Nombre de classes : 3

623 u.c.e. classées soit 86.049720%

Nombre de "1" analysés : 5101  
Nombre de "1" suppl. ("r") : 10219

Distribution des u.c.e. par classe...

1eme classe : 128. u.c.e. 1215. "1" analysés ; 2110. "1" suppl..  
2eme classe : 45. u.c.e. 490. "1" analysés ; 666. "1" suppl..  
3eme classe : 450. u.c.e. 3396. "1" analysés ; 7443. "1" suppl..

-----  
Classe n° 1 => Contexte A  
-----

Nombre d'u.c.e. : 128. soit : 20.55 %  
Nombre de "uns" (a+r) : 3325. soit : 21.70 %  
Nombre de mots analysés par uce : 9.49

num	effectifs	pourc.	chi2	identification	
2	6.	9.	66.67	11.90	A belle+
3	4.	5.	80.00	10.91	A bete+
8	4.	6.	66.67	7.89	A chaud+
11	4.	5.	80.00	10.91	A cochon+
12	2.	4.	50.00	2.14	A couvert+
18	4.	4.	100.00	15.57	A douce+
24	10.	13.	76.92	25.85	A ferme+
30	2.	3.	66.67	3.93	A froide+
31	5.	9.	55.56	6.86	A froid+
48	9.	21.	42.86	6.63	A matin+
56	5.	10.	50.00	5.40	A ouvert+
58	6.	10.	60.00	9.69	A parti+
62	4.	10.	40.00	2.36	A plein+
66	7.	7.	100.00	27.38	A proche+
93	7.	7.	100.00	27.38	B doucement
100	2.	4.	50.00	2.14	B precisement
102	2.	3.	66.67	3.93	B tellement
106	11.	12.	91.67	37.91	C blan+14
108	16.	22.	72.73	38.04	C noir+
109	2.	4.	50.00	2.14	C rouge<
122	3.	6.	50.00	3.22	N arbre+
125	5.	5.	100.00	19.49	N baisert+
131	2.	4.	50.00	2.14	N bouge+
132	6.	14.	42.86	4.37	N bout+
133	8.	11.	72.73	18.68	N bras
134	6.	12.	50.00	6.50	N bruit+
144	6.	9.	66.67	11.90	N chien+
147	3.	5.	60.00	4.81	N cigarette+
152	3.	6.	50.00	3.22	N corps
155	6.	16.	37.50	2.89	N coup+
156	3.	5.	60.00	4.81	N course+
158	3.	4.	75.00	7.31	N cou+
160	7.	10.	70.00	15.23	N cri+
164	2.	3.	66.67	3.93	N danger+
173	7.	8.	87.50	22.25	N doigt+
187	10.	14.	71.43	22.71	N femme+
188	2.	3.	66.67	3.93	N fenetre+
189	7.	9.	77.78	18.32	N feu+
191	4.	8.	50.00	4.31	N fin+

192	2.	3.	66.67	3.93	N fleur+
198	3.	7.	42.86	2.16	N geste+
201	3.	5.	60.00	4.81	N grange+
219	11.	30.	36.67	5.02	N jour+
220	2.	3.	66.67	3.93	N jupe+
223	2.	4.	50.00	2.14	N lessive+
225	9.	9.	100.00	35.31	N levre+
228	10.	11.	90.91	33.96	N lumiere+
230	30.	46.	65.22	60.71	N main+
231	5.	5.	100.00	19.49	N maison+
233	5.	6.	83.33	14.63	N malheur+
237	4.	5.	80.00	10.91	N melee+
244	4.	6.	66.67	7.89	N morceau+
246	2.	3.	66.67	3.93	N mouvement+
251	18.	24.	75.00	45.34	N nuit+
253	5.	8.	62.50	8.74	N odeur+
254	6.	15.	40.00	3.56	N oiseau+
255	4.	9.	44.44	3.20	N oreille+
262	3.	4.	75.00	7.31	N parfum+
269	8.	14.	57.14	11.75	N peur+
276	4.	6.	66.67	7.89	N porte+
285	9.	17.	52.94	11.24	N regard+
289	4.	4.	100.00	15.57	N rose+
290	2.	4.	50.00	2.14	N route+
292	5.	7.	71.43	11.23	N sang+
296	2.	4.	50.00	2.14	N sensation+
303	6.	11.	54.55	7.93	N sourire+
312	5.	8.	62.50	8.74	N terre+
313	9.	19.	47.37	8.64	N tete+
315	7.	9.	77.78	18.32	N toucher+
316	6.	7.	85.71	18.42	N touche+
320	3.	5.	60.00	4.81	N trou+
322	2.	3.	66.67	3.93	N tueur+
324	5.	6.	83.33	14.63	N velo+
327	11.	13.	84.62	33.39	N visage+
329	5.	6.	83.33	14.63	N voiture+
330	11.	18.	61.11	18.68	N voix
332	22.	32.	68.75	48.02	N yeux
339	3.	5.	60.00	4.81	V annonc+er
340	2.	4.	50.00	2.14	V apercevoir.
341	3.	4.	75.00	7.31	V apparaitre.
345	7.	12.	58.33	10.70	V approch+er
350	8.	22.	36.36	3.50	V attendre.
353	6.	10.	60.00	9.69	V boug+er
355	4.	5.	80.00	10.91	V brul+er
357	4.	4.	100.00	15.57	V caress+er
358	2.	4.	50.00	2.14	V cass+er
363	3.	4.	75.00	7.31	V chavir+er
365	4.	4.	100.00	15.57	V chuchot+er
374	2.	4.	50.00	2.14	V courir.
375	5.	13.	38.46	2.61	V cri+er
384	3.	7.	42.86	2.16	V disparaitre.
386	12.	12.	100.00	47.32	V dormir.
393	4.	4.	100.00	15.57	V eloign+er
394	5.	5.	100.00	19.49	V embrass+er
397	4.	5.	80.00	10.91	V endormir.
399	3.	4.	75.00	7.31	V enfonc+er
400	16.	46.	34.78	6.17	V entendre.
410	2.	4.	50.00	2.14	V fix+er
413	4.	6.	66.67	7.89	V frol+er
416	2.	4.	50.00	2.14	V grogn+er

419	7.	10.	70.00	15.23	V imaginer
420	2.	3.	66.67	3.93	V importer
424	6.	8.	75.00	14.72	V jetter
429	2.	4.	50.00	2.14	V lever
432	3.	7.	42.86	2.16	V manger
441	5.	8.	62.50	8.74	V partir.
443	3.	4.	75.00	7.31	V pencher
469	9.	27.	33.33	2.83	V regarder
480	4.	6.	66.67	7.89	V ressembler
484	6.	15.	40.00	3.56	V retrouver
485	3.	6.	50.00	3.22	V reveiller
490	4.	7.	57.14	5.81	V rouler
491	3.	4.	75.00	7.31	V saigner
495	9.	21.	42.86	6.63	V sentir.
496	15.	19.	78.95	40.95	V serrer
499	16.	17.	94.12	57.95	V souffler
500	3.	7.	42.86	2.16	V sourire.
501	5.	13.	38.46	2.61	V souvenir.
502	2.	4.	50.00	2.14	V suffire.
508	5.	11.	45.45	4.26	V tenter
511	6.	10.	60.00	9.69	V toucher
515	5.	8.	62.50	8.74	V trembler
516	2.	4.	50.00	2.14	V tromper
553	4.	5.	80.00	10.91	Y herb<
554	2.	3.	66.67	3.93	Y hotel<
556	3.	5.	60.00	4.81	Y immobiliser
563	4.	5.	80.00	10.91	Y neiger
564	10.	10.	100.00	39.30	Y ombrer
565	4.	5.	80.00	10.91	Y oublier
567	11.	36.	30.56	2.35	Y petit+
574	5.	5.	100.00	19.49	Y raler
586	2.	4.	50.00	2.14	Y tendre+
596	6.	12.	50.00	6.50	clara
598	2.	4.	50.00	2.14	cœur
603	2.	4.	50.00	2.14	la_bas
618 *	4.	5.	80.00	10.91 *	n
619 *	2.	3.	66.67	3.93 *	o
641 *	9.	28.	32.14	2.42 *	2 jamais
644 *	7.	11.	63.64	12.74 *	2 juste
646 *	4.	9.	44.44	3.20 *	2 ni
657 *	4.	9.	44.44	3.20 *	3 autour
660 *	51.	152.	33.55	20.84 *	3 dans
661 *	2.	4.	50.00	2.14 *	3 dessus
664 *	10.	23.	43.48	7.69 *	3 loin
666 *	7.	13.	53.85	9.02 *	3 pres
668 *	36.	118.	30.51	8.85 *	3 sur
671 *	3.	5.	60.00	4.81 *	4 aussitot
675 *	7.	12.	58.33	10.70 *	4 derriere
679 *	8.	15.	53.33	10.12 *	4 maintenant
688 *	5.	13.	38.46	2.61 *	4 vers
689 *	9.	22.	40.91	5.79 *	4 vite
698 *	3.	7.	42.86	2.16 *	5 plus-d<
710 *	3.	4.	75.00	7.31 *	6 a-travers
713 *	32.	99.	32.32	10.00 *	6 comme
715 *	10.	16.	62.50	17.71 *	6 contre
725 *	84.	317.	26.50	14.01 *	6 et
727 *	4.	4.	100.00	15.57 *	6 lorsqu+
729 *	3.	4.	75.00	7.31 *	6 malgre
742 *	6.	11.	54.55	7.93 *	6 pour-qu<
743 *	7.	10.	70.00	15.23 *	6 presqu+
747 *	22.	57.	38.60	12.52 *	6 sans

750	*	48.	98.	48.98	57.60	*	7	elle
752	*	8.	16.	50.00	8.73	*	7	eux
754	*	19.	54.	35.19	7.76	*	7	ils
755	*	91.	408.	22.30	2.24	*	7	je
757	*	4.	6.	66.67	7.89	*	7	leurs
759	*	14.	34.	41.18	9.38	*	7	ma
760	*	55.	227.	24.23	2.97	*	7	me
761	*	10.	18.	55.56	13.92	*	7	mes
763	*	25.	91.	27.47	3.13	*	7	moi
764	*	26.	53.	49.06	28.84	*	7	mon
768	*	14.	32.	43.75	11.13	*	7	sa
769	*	44.	179.	24.58	2.51	*	7	se
770	*	18.	32.	56.25	26.34	*	7	ses
773	*	18.	51.	35.29	7.40	*	7	son
791	*	7.	16.	43.75	5.42	*	8	celui
802	*	3.	7.	42.86	2.16	*	8	des-qu<
810	*	5.	14.	35.71	2.02	*	8	plusieurs
817	*	47.	173.	27.17	6.43	*	8	qui
825	*	37.	134.	27.61	5.22	*	9	ai
828	*	4.	5.	80.00	10.91	*	9	aura
831	*	11.	22.	50.00	12.12	*	9	aurait
835	*	15.	47.	31.91	4.03	*	9	avait
843	*	5.	7.	71.43	11.23	*	9	etaient
844	*	9.	23.	39.13	5.05	*	9	etais
845	*	22.	75.	29.33	4.03	*	9	etait
851	*	2.	4.	50.00	2.14	*	9	fut
859	*	10.	31.	32.26	2.74	*	9	sont
864	*	10.	30.	33.33	3.16	*	J	deux
879	*	100.	158.	63.29	236.94	*		*auteur_14
885	*	100.	158.	63.29	236.94	*		*narrateur
886	*	100.	158.	63.29	236.94	*		*pièce_14
889	*	123.	449.	27.39	46.19	*		*sexe_H

Nombre de mots sélectionnés : 193

-----  
 Classe n° 2 => Contexte B  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 45. soit : 7.22 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 1156. soit : 7.55 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 10.89

num	effectifs		pourc.	chi2	identification
2	3.	9.	33.33	9.29	A belle+
12	2.	4.	50.00	10.99	A couvert+
20	3.	5.	60.00	20.95	A etoile+
33	6.	26.	23.08	10.18	A grand+
47	2.	5.	40.00	8.08	A malin+
65	4.	19.	21.05	5.59	A premier+
70	2.	3.	66.67	15.90	A sale+
79	3.	6.	50.00	16.54	A tendu+
89	2.	4.	50.00	10.99	B brusquement
107	2.	3.	66.67	15.90	C bleu+
109	2.	4.	50.00	10.99	C rouge<
110	3.	8.	37.50	11.09	F mere+
113	2.	3.	66.67	15.90	N affiche+

124	4.	4.	100.00	51.71	N bain+
127	7.	10.	70.00	59.77	N bois
137	4.	5.	80.00	39.84	N carabine+
142	2.	6.	33.33	6.16	N chemin+
143	7.	8.	87.50	77.93	N cheva+l
148	6.	7.	85.71	65.09	N cirque+
153	2.	3.	66.67	15.90	N couleur+
164	1.	3.	33.33	3.07	N danger+
175	2.	6.	33.33	6.16	N eau+
190	3.	6.	50.00	16.54	N fille+
192	1.	3.	33.33	3.07	N fleur+
193	8.	25.	32.00	23.86	N fois
197	2.	6.	33.33	6.16	N gens
199	2.	4.	50.00	10.99	N gorge+
218	3.	5.	60.00	20.95	N journee+
220	1.	3.	33.33	3.07	N jupe+
229	4.	4.	100.00	51.71	N maillot+
234	8.	8.	100.00	104.09	N manege+
243	3.	16.	18.75	3.26	N monde+
247	10.	13.	76.92	96.25	N musique+
252	2.	5.	40.00	8.08	N numero+
264	1.	3.	33.33	3.07	N passant+
269	4.	14.	28.57	9.74	N peur+
274	6.	13.	46.15	30.03	N place+
288	6.	16.	37.50	22.46	N rire+
292	2.	7.	28.57	4.81	N sang+
300	6.	8.	75.00	55.55	N soir+
301	1.	3.	33.33	3.07	N soleil+
303	4.	11.	36.36	14.19	N sourire+
304	2.	6.	33.33	6.16	N souvenir+
305	5.	5.	100.00	64.74	N stand+
307	1.	3.	33.33	3.07	N talon+
308	3.	4.	75.00	27.60	N tambour+
313	4.	19.	21.05	5.59	N tete+
322	1.	3.	33.33	3.07	N tueur+
323	6.	10.	60.00	42.24	N type+
328	3.	6.	50.00	16.54	N vogue+
330	4.	18.	22.22	6.22	N voix
331	2.	9.	22.22	3.07	N vue+
332	5.	32.	15.63	3.55	N yeux
347	4.	7.	57.14	26.33	V arret+er
353	3.	10.	30.00	7.87	V boug+er
375	4.	13.	30.77	10.98	V cri+er
388	2.	4.	50.00	10.99	V eclat+er
407	14.	116.	12.07	4.99	V faire.
408	1.	3.	33.33	3.07	V ferm+er
409	3.	15.	20.00	3.74	V fin+ir
416	2.	4.	50.00	10.99	V grogn+er
418	2.	5.	40.00	8.08	V hurl+er
435	4.	5.	80.00	39.84	V mont+er
441	2.	8.	25.00	3.82	V partir.
446	2.	10.	20.00	2.48	V perdre.
449	3.	7.	42.86	13.41	V pleur+er
453	3.	6.	50.00	16.54	V pouss+er
469	7.	27.	25.93	14.73	V regard+er
481	10.	45.	22.22	16.28	V rest+er
487	2.	4.	50.00	10.99	V revoir.
489	7.	11.	63.64	53.18	V rire.
490	2.	7.	28.57	4.81	V roul+er
496	3.	19.	15.79	2.15	V serr+er
500	4.	7.	57.14	26.33	V sourire.

503	4.	15.	26.67	8.67	V suivre.
509	6.	16.	37.50	22.46	V tir+er
510	3.	15.	20.00	3.74	V tomb+er
512	9.	12.	75.00	83.87	V tourn+er
513	3.	6.	50.00	16.54	V train+er
520	5.	28.	17.86	4.95	V venir.
521	2.	4.	50.00	10.99	V vis+er
526	2.	8.	25.00	3.82	Y arrete+
533	6.	6.	100.00	77.82	Y clown<
556	2.	5.	40.00	8.08	Y immobil+e
560	2.	3.	66.67	15.90	Y lent+
567	5.	36.	13.89	2.53	Y petit+
576	3.	6.	50.00	16.54	Y representat+ion
584	1.	3.	33.33	3.07	Y sournois+
586	2.	4.	50.00	10.99	Y tendre+
588	1.	3.	33.33	3.07	Y tranquil+e
596	5.	12.	41.67	21.66	clara
602	3.	4.	75.00	27.60	gustave
603	2.	4.	50.00	10.99	la_bas
614 *	29.	315.	9.21	3.74 *	a
616 *	2.	9.	22.22	3.07 *	d
617 *	2.	6.	33.33	6.16 *	j
619 *	1.	3.	33.33	3.07 *	o
657 *	4.	9.	44.44	18.88 *	3 autour
658 *	2.	9.	22.22	3.07 *	3 a-cote
667 *	4.	16.	25.00	7.74 *	3 sous
669 *	9.	38.	23.68	16.36 *	4 apres
678 *	4.	21.	19.05	4.53 *	4 longtemps
686 *	2.	3.	66.67	15.90 *	4 tout-a-coup
725 *	33.	317.	10.41	9.78 *	6 et
737 *	4.	8.	50.00	22.13 *	6 pendant
745 *	5.	36.	13.89	2.53 *	6 quand
747 *	8.	57.	14.04	4.34 *	6 sans
750 *	19.	98.	19.39	25.68 *	7 elle
751 *	4.	14.	28.57	9.74 *	7 elles
754 *	10.	54.	18.52	11.26 *	7 ils
756 *	4.	21.	19.05	4.53 *	7 leur
757 *	2.	6.	33.33	6.16 *	7 leurs
769 *	18.	179.	10.06	3.01 *	7 se
773 *	8.	51.	15.69	5.94 *	7 son
780 *	2.	5.	40.00	8.08 *	7 ton
797 *	2.	9.	22.22	3.07 *	8 ceux
833 *	3.	5.	60.00	20.95 *	9 avaient
835 *	9.	47.	19.15	10.79 *	9 avait
838 *	3.	5.	60.00	20.95 *	9 avions
848 *	2.	4.	50.00	10.99 *	9 etions
879 *	44.	158.	27.85	134.37 *	*auteur_14
885 *	44.	158.	27.85	134.37 *	*narrateur
886 *	44.	158.	27.85	134.37 *	*pièce_14
889 *	45.	449.	10.02	18.80 *	*sexe_H

Nombre de mots sélectionnés : 124

-----  
 Classe n° 3 => Contexte C  
 -----

Nombre d'u.c.e. : 450. soit : 72.23 %  
 Nombre de "uns" (a+r) : 10839. soit : 70.75 %  
 Nombre de mots analysés par uce : 7.55

num effectifs pourc. chi2 identification

1	6.	6.	100.00	2.33	A beau+
14	6.	6.	100.00	2.33	A decide+
15	7.	7.	100.00	2.72	A depressi+f
21	6.	6.	100.00	2.33	A facile+
37	6.	6.	100.00	2.33	A humain+
38	6.	6.	100.00	2.33	A immediat+
45	6.	6.	100.00	2.33	A libre+
52	9.	9.	100.00	3.51	A negati+f
53	7.	7.	100.00	2.72	A norma+l
73	26.	29.	89.66	4.60	A seul+
75	26.	26.	100.00	10.43	A simple+
81	6.	6.	100.00	2.33	A tota+l
84	13.	14.	92.86	3.04	A vieux
85	6.	6.	100.00	2.33	A vivant+
87	19.	21.	90.48	3.61	A vrai+
90	11.	11.	100.00	4.30	B carrement
95	9.	9.	100.00	3.51	B exactement
97	9.	9.	100.00	3.51	B forcement
103	8.	8.	100.00	3.12	B totalement
115	10.	10.	100.00	3.91	N allee+
117	6.	6.	100.00	2.33	N ami+
128	10.	10.	100.00	3.91	N boite+
139	6.	6.	100.00	2.33	N chambre+
145	28.	29.	96.55	8.97	N chose+
149	15.	15.	100.00	5.91	N compte+
165	6.	6.	100.00	2.33	N debut+
168	6.	6.	100.00	2.33	N desir+
169	6.	6.	100.00	2.33	N detail+
171	55.	59.	93.22	14.31	N dire+
182	6.	6.	100.00	2.33	N etat+
184	8.	8.	100.00	3.12	N experience+
196	7.	7.	100.00	2.72	N genre+
206	20.	21.	95.24	5.74	N histoire+
215	6.	6.	100.00	2.33	N jeu+
217	6.	6.	100.00	2.33	N journa+l
227	6.	6.	100.00	2.33	N livre+
242	19.	22.	86.36	2.27	N moment+
260	13.	13.	100.00	5.10	N parc+
261	8.	8.	100.00	3.12	N pardon+
263	11.	12.	91.67	2.30	N parole+
270	7.	7.	100.00	2.72	N phrase+
279	15.	15.	100.00	5.91	N produit+
280	23.	25.	92.00	5.07	N question+
287	6.	6.	100.00	2.33	N reponse+
295	37.	38.	97.37	12.75	N sens
297	7.	7.	100.00	2.72	N sentiment+
318	7.	7.	100.00	2.72	N train+
325	7.	7.	100.00	2.72	N vide+
335	6.	6.	100.00	2.33	V ag+ir
352	6.	6.	100.00	2.33	V boire.
366	22.	22.	100.00	8.77	V commenc+er
367	17.	17.	100.00	6.72	V comprendre.
368	6.	6.	100.00	2.33	V concern+er
369	8.	8.	100.00	3.12	V connaitre.
378	36.	41.	87.80	5.31	V demand+er
383	8.	8.	100.00	3.12	V devenir.
390	6.	6.	100.00	2.33	V ecrire.
401	28.	33.	84.85	2.77	V essa+yer
402	10.	10.	100.00	3.91	V etonn+er
404	8.	8.	100.00	3.12	V excus+er

412	6.	6.	100.00	2.33	V foutre.
438	6.	6.	100.00	2.33	V oublier
447	7.	7.	100.00	2.72	V permettre.
458	8.	8.	100.00	3.12	V pri+er
459	8.	8.	100.00	3.12	V prononc+er
460	8.	8.	100.00	3.12	V racont+er
465	8.	8.	100.00	3.12	V reconnaitre.
467	6.	6.	100.00	2.33	V reflech+ir
473	8.	8.	100.00	3.12	V rendre.
478	7.	7.	100.00	2.72	V reprendre.
493	8.	8.	100.00	3.12	V sal+er
518	17.	17.	100.00	6.72	V trouv+er
522	7.	7.	100.00	2.72	V vivre.
527	6.	6.	100.00	2.33	Y assur<
536	7.	7.	100.00	2.72	Y conscienc+e
539	11.	12.	91.67	2.30	Y cote+
541	8.	8.	100.00	3.12	Y differ+ent
549	6.	6.	100.00	2.33	Y essenti+el
562	7.	7.	100.00	2.72	Y medica<
566	23.	24.	95.83	6.93	Y passe
570	13.	13.	100.00	5.10	Y possi+ble
571	9.	9.	100.00	3.51	Y pres+ent
572	7.	7.	100.00	2.72	Y problem<
575	6.	6.	100.00	2.33	Y rapid+e
589	12.	12.	100.00	4.70	Y travail<
607	32.	34.	94.12	8.59	peut_etre
609	9.	9.	100.00	3.51	placebo+
621 *	12.	13.	92.31	2.67 *	t
624 *	17.	18.	94.44	4.56 *	0 bon
625 *	6.	6.	100.00	2.33 *	0 debout
630 *	37.	45.	82.22	2.41 *	1 croire.
631 *	34.	40.	85.00	3.47 *	1 devoir.
632 *	83.	102.	81.37	5.08 *	1 dire.
633 *	47.	55.	85.45	5.26 *	1 falloir.
634 *	123.	154.	79.87	5.95 *	1 pouvoir.
639 *	9.	9.	100.00	3.51 *	2 d'-accord
640 *	6.	6.	100.00	2.33 *	2 il-me-semble
642 *	15.	17.	88.24	2.23 *	2 je-crois
645 *	283.	372.	76.08	6.80 *	2 ne
649 *	220.	285.	77.19	6.45 *	2 pas
651 *	11.	12.	91.67	2.30 *	2 point
653 *	74.	92.	80.43	3.62 *	2 rien
659 *	8.	8.	100.00	3.12 *	3 chez
685 *	28.	32.	87.50	3.92 *	4 toujours
687 *	8.	8.	100.00	3.12 *	4 tout-de-suite
690 *	17.	18.	94.44	4.56 *	5 assez
692 *	18.	20.	90.00	3.25 *	5 beaucoup
693 *	102.	118.	86.44	14.65 *	5 bien
694 *	27.	29.	93.10	6.61 *	5 mieux
695 *	6.	6.	100.00	2.33 *	5 moins
701 *	24.	28.	85.71	2.66 *	5 trop
704 *	20.	23.	86.96	2.58 *	6 aussi
705 *	8.	8.	100.00	3.12 *	6 au-bout
714 *	25.	27.	92.59	5.83 *	6 comment
716 *	12.	12.	100.00	4.70 *	6 de-meme
717 *	34.	38.	89.47	6.00 *	6 donc
718 *	8.	8.	100.00	3.12 *	6 dont
728 *	133.	162.	82.10	10.63 *	6 mais
734 *	20.	20.	100.00	7.94 *	6 parce-qu<
738 *	17.	19.	89.47	2.90 *	6 plutot
744 *	6.	6.	100.00	2.33 *	6 puisqu+

766	*	6.	6.	100.00	2.33	*	7	notre
767	*	79.	95.	83.16	6.67	*	7	nous
772	*	7.	7.	100.00	2.72	*	7	soi
775	*	38.	46.	82.61	2.67	*	7	te
781	*	72.	88.	81.82	4.70	*	7	tu
783	*	18.	18.	100.00	7.13	*	7	votre
784	*	176.	194.	90.72	48.02	*	7	vous
787	*	64.	77.	83.12	5.19	*	8	ca
788	*	135.	173.	78.03	4.02	*	8	ce
789	*	113.	133.	84.96	13.66	*	8	cela
798	*	91.	102.	89.22	17.54	*	8	ce-qu<
799	*	11.	12.	91.67	2.30	*	8	chacun+
801	*	117.	130.	90.00	25.86	*	8	c'-est
803	*	173.	226.	76.55	3.30	*	8	en
804	*	48.	52.	92.31	11.40	*	8	est-ce<
805	*	27.	30.	90.00	4.96	*	8	il-y-a<
813	*	9.	9.	100.00	3.51	*	8	quelques
814	*	25.	28.	89.29	4.25	*	8	quelque-chose
816	*	16.	17.	94.12	4.17	*	8	quelqu'-un
819	*	276.	359.	76.88	9.13	*	8	qu+
836	*	34.	37.	91.89	7.58	*	9	avez
842	*	115.	141.	81.56	7.91	*	9	est
847	*	13.	14.	92.86	3.04	*	9	etes
849	*	40.	47.	85.11	4.20	*	9	etre
869	*	19.	21.	90.48	3.61	*	M	A
873	*	9.	9.	100.00	3.51	*	M	VHB
878	*	6.	6.	100.00	2.33	*	W	vincent
880	*	61.	66.	92.42	15.01	*		*auteur_15
881	*	375.	399.	93.98	261.82	*		*auteur_8
882	*	46.	46.	100.00	19.09	*		*docdugom
883	*	46.	53.	86.79	6.12	*		*jardinier
884	*	62.	62.	100.00	26.47	*		*killeuse
887	*	436.	465.	93.76	423.82	*		*pièce_15
888	*	169.	174.	97.13	74.60	*		*sexe_F
890	*	40.	45.	88.89	6.71	*		*Antinéa
891	*	67.	67.	100.00	28.86	*		*Bernadet
892	*	70.	70.	100.00	30.32	*		*Joseph
894	*	61.	66.	92.42	15.01	*		*Raymond

Nombre de mots sélectionnés : 159  
 Nombre de mots marqués : 754 sur 878 soit 85.88%

Liste des valeurs de clé :

0 si  $\chi^2 < 2.71$   
 1 si  $\chi^2 < 3.84$   
 2 si  $\chi^2 < 5.02$   
 3 si  $\chi^2 < 6.63$   
 4 si  $\chi^2 < 10.80$   
 5 si  $\chi^2 < 20.00$   
 6 si  $\chi^2 < 30.00$   
 7 si  $\chi^2 < 40.00$   
 8 si  $\chi^2 < 50.00$

-----  
 C2: Reclassement des uce et uci  
 -----

Type de reclassement choisi pour les uce :  
 Classement d'origine

Tableaux des clés (TUCE et TUCI) :

Nombre d'uce enregistrées : 724  
Nombre d'uce classées : 623 soit : 86.05%

Nombre d'uci enregistrées : 9  
Nombre d'uci classées : 6 soit : 66.67%

-----  
C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121  
-----

Effectif minimum d'un mot	:	8
Nombre d'uce minimum par classe	:	20
Nombre de lignes analysées	:	261
Nombre total de lignes	:	475
Nombre de colonnes analysées	:	3

```

*****
* Num.* Valeur Propre * Pourcentage * Cumul *
*****
* 1 * .36116040 * 64.35629 * 64.356 *
* 2 * .20002860 * 35.64371 * 100.000 *
*****

```

Seuls les mots à valeur de clé >= 1 sont représentés

```

Nombre total de mots retenus : 368
Nombre de mots pleins retenus : 233
Nombre total de points : 371

```

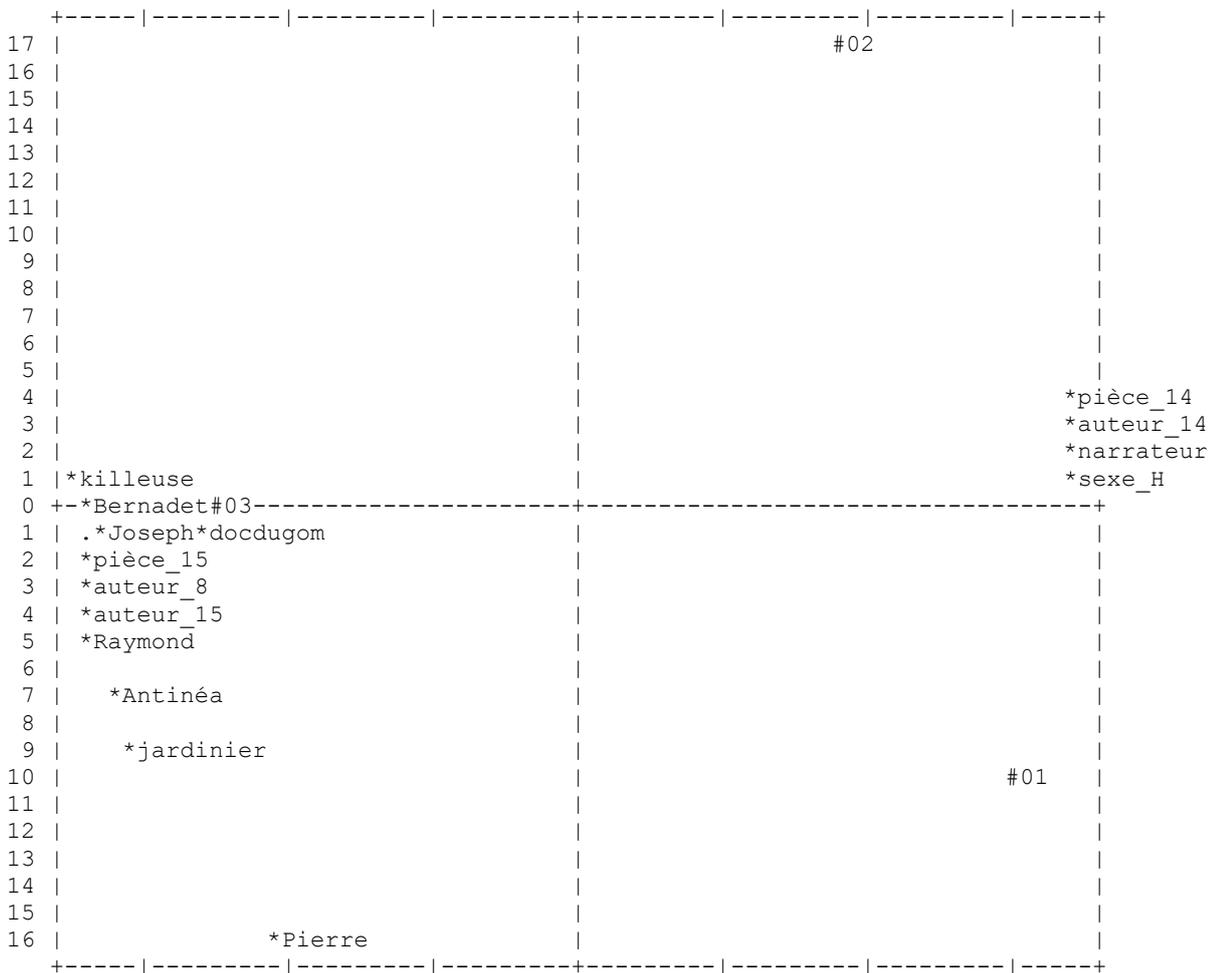
Représentation séparée car plus de 60 points

Projection des colonnes et mots "\*" sur le plan 1 2 (corrélations)

```

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.3612 ( 64.36 % de l'inertie)
Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.2000 ( 35.64 % de l'inertie)

```



Nombre de points recouverts 1 dont 0 superposés

x y nom

-34 -1 \*sexe\_F

Projection des mots analyses sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. = .3612 ( 64.36 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. = .2000 ( 35.64 % de l'inertie)

21			grand+			
20			suivre.vue+foisplace+.	venir.pleur+er		
19			premier+ gens tir+ertype+rire.soir+			
18			fin+ir	tourner manege+rire+cheva+l		
17		monde+		rest+ermusique+		
16				pouss+erbois arrete+		
15				tendu+		
14		faire.		vogue+		
13				sourire.		
12				regard+ereau+ mere+		
11				cri+er		
10						
9				tomb+erclara		
8						
7				sourire+		
6						
5		demand+er				
4				boug+er		
3		essa+yer		roul+erbelle+		
2				tueur+peur+		
1		.parc+comprendre.		tete+		
0	+	trouv+ersimple+dire+	-----+	-----	----	sang+voix
1		.compte+commenc+er		arbre+partir.		
2		passechose+		matin+		
3		vieuxhistoire+		coup+approch+er		
4		vrai+question+		velo+fin+ cochon+		
5		seul+		yeuxregard+ trembl+er		
6				serr+erfemme+ touche+		
7				cri+touch+er ..odeur+		
8				lumiere+parti+ main+		
9				blan+l4visage+ ouvert+		
10				noir+bras		
11				coul+er .ombr+e		
12				dormir.toucher+. jet+er		
13				ressembl+er. ..feu+		
14				doigt+imagin+er. chien+		
15				porte+terre+		
16				sentir.froid+		
17				bruit+entendre.		
18				tent+ercorps		
19				bout+		
20				jour+oiseau+		

Nombre de points recouverts 49 dont 38 superposés

x	y	nom
33	-6	oreille+
26	-13	retrouv+er
-35	0	produit+
-35	0	possi+ble
-35	0	carrement
-35	0	allee+
-35	0	boite+
-35	0	etonn+er
-35	0	travail<
-35	0	depressi+f
-35	0	negati+f

-35	0	norma+l
-35	0	exactement
-35	0	forcement
-35	0	totalement
-35	0	experience+
-35	0	genre+
-35	0	pardon+
-35	0	phrase+
-35	0	sentiment+
-35	0	train+
-35	0	vide+
-35	0	connaitre.
-35	0	devenir.
-35	0	excuser
-35	0	prier
-35	0	prononc+er
-35	0	racont+er
-35	0	reconnaitre.
-35	0	rendre.
-35	0	reprendre.
-35	0	sal+er
-35	0	vivre.
-35	0	differ+ent
-35	0	medica<
-35	0	pres+ent
-35	0	problem<
-35	0	placebo+
9	20	arret+er
-34	1	peut_etre
-34	-1	sens
32	-7	nuit+
33	-7	ferme+
30	-11	attendre.
27	-12	souffl+er
25	-13	endormir.
27	-13	proche+
28	-13	levre+
26	-14	malheur+

Projection des mots de type "r" sur le plan 1 2 (corrélations)

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.3612 ( 64.36 % de l'inertie)

Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.2000 ( 35.64 % de l'inertie)

20		tous	ton aprespendant	
19	a-cote		quandsejpersonne	
18	autant		d	
17				
16	avais		devant	
15	ici		elles	
14			leur	
13			sous	
12	d'-ailleurs		longtempsnos	
11	parlui		autour	
10			avaitceux	
9	autre+		fort	
8	toutquellletoutes		avec	
7	tuaussi		ils	
6	depuisencore		souvent	
5	puis			
4	caa		son	
3	croire.		leurs	
2	mieuxbienest-ce<		et	
1	..sans-douted'-accord			
0	nousnedeboutchez-----			sans
1	pluspasvouloir.dire.			elle
2	bon asseztrop			derriere
3	mal pointcomment			pres
4	rien beaucoupdevoir.donc			loin
5	.cessavoir.je-crois			celle
6	tantpeut-etreau-moins			contre
7	si toujoursfalloir.			comme
8	il pouvoir.etcette		presqu+aurait deux	
9	tard enfinjusqu+		savite etait	
10	pourquoitout-a-fait		sestoi dans	
11	aitcetdejameme		surmaintenant chaque	
12	jea-peine		euxvers	
13	avant surtoutauriez		celuimes	
14	pour nonsoitsommes		aurama etaient	
15	sera metrescinq		juste	
16	onalors		jamais monpour-qu<	
17	suis queloui		etais	
18	esont		nisont	
19	toutemoui		aiplus-d<	
20	entreaurais qui	. eu+	en-tout-casdes-qu<	
21	aucun+tes			

Nombre de points recouverts 43 dont 39 superposés

x	y	nom
-35	0	moins
-35	0	peu
-35	0	au-bout
-35	0	de-meme
-35	0	dont
-34	-3	mais
-35	0	parce-qu<
-34	-3	ou
-35	0	soi
-34	-1	te
-35	0	votre

-34 -2 vous  
 -34 -1 ce  
 -33 -5 cela  
 -34 -2 ce-qu<  
 -34 -3 chacun+  
 -34 -3 c'-est  
 -35 0 en  
 -35 0 il-y-a<  
 -35 0 quelques  
 -35 0 quelque-chos  
 -34 -2 quelqu'-un  
 -34 -2 quoi  
 -34 -3 qu+  
 -34 -4 voila  
 -34 -4 as  
 -35 0 avez  
 -34 -4 avons  
 -34 -2 est  
 -34 -3 etes  
 -34 -4 etre  
 -34 1 serait  
 -34 -2 avoir  
 -34 -4 ah  
 -34 -4 A  
 -35 0 VHB  
 -35 0 vincent  
 -34 -3 t  
 -33 -5 y  
 -34 1 tout-de-suit  
 -33 1 vos  
 -32 -5 plutot  
 3 -20 plusieurs

-----  
 D1: Sélection de quelques mots par classe  
 -----

Valeur de clé minimum pour la sélection : 0

**Vocabulaire spécifique de la classe 1 :**

main+(30), souffl+er(16), nuit+(18), yeux(22), dormir.(12), serr+er(15),  
 blan+14(11), noir+(16), levre+(9), lumiere+(10), visage+(11), ombr+e(10),  
 ferme+(10), proche+(7), doucement(7), doigt+(7), femme+(10), belle+(6),  
 bete+(4), cochon+(4), douce+(4), baiser+(5), bras(8), chien+(6), cri+(7),  
 feu+(7), maison+(5), malheur+(5), melee+(4), peur+(8), regard+(9), rosee+(4),  
 sang+(5), toucher+(7), touche+(6), velo+(5), voiture+(5), voix(11), brul+er(4),  
 caress+er(4), chuchot+er(4), eloign+er(4), embrass+er(5), endormir.(4),  
 imagin+er(7), jet+er(6), herb<(4), neig+e(4), oublie(4), ral+e(5), chaud+(4),  
 froid+(5), parti+(6), cou+(3), etreinte+(2), infini+(2), morceau+(4), odeur+(5),  
 parfum+(3), porte+(4), poupee+(2), terre+(5), tete+(9), apparaitre.(3),  
 approach+er(7), boug+er(6), chavir+er(3), enfonc+er(3), frol+er(4), partir.(5),  
 pench+er(3), ressembl+er(4), saign+er(3), touch+er(6), trembl+er(5), matin+(9),  
 ouvert+(5), bruit+(6), entendre.(16), roul+er(4), sentir.(9);

**Vocabulaire spécifique de la classe 2 :**

bain+(4), bois(7), cheva+1(7), cirque+(6), maillot+(4), manege+(8),  
 musique+(10), soir+(6), stand+(5), rire.(7), tourn+er(9), clown<(6), type+(6),  
 carabine+(4), place+(6), mont+er(4), etoile+(3), fois(8), journee+(3), rire+(6),  
 tambour+(3), arret+er(4), sourire.(4), tir+er(6), clara(5), gustave(3),  
 couvert+(2), sale+(2), tendu+(3), brusquement(2), bleu+(2), rouge<(2), mere+(3),

affiche+(2), couleur+(2), cuvette+(1), fille+(3), gorge+(2), sourire+(4), vogue+(3), cri+er(4), éclat+er(2), grogn+er(2), pleur+er(3), pouss+er(3), regard+er(7), rest+er(10), revoir.(2), train+er(3), vis+er(2), lent+(2), representat+ion(3), tendre+(2), la\_bas(2), grand+(6), malin+(2), numero+(2), hurl+er(2), suivre.(4), immobil+e(2), premier+(4), pere+(1), arret+(1), chemin+(2), creux(1), eau+(2), gens(2), souvenir+(2), moqu+er(1), rentr+er(1), rican+er(1), coll+23(1), faire.(14), venir.(5), monde+(3), passant+(1), soleil+(1), talon+(1), vue+(2), ferm+er(1), fin+ir(3), tomb+er(3);

### Vocabulaire spécifique de la classe 3 :

dire+(55), sens(37), simple+(26), chose+(28), commenc+er(22), comprendre.(17), trouv+er(17), passe(23), peut\_etre(32), compte+(15), histoire+(20), parc+(13), produit+(15), question+(23), demand+er(36), possi+ble(13), seul+(26), carrement(11), allée+(10), boîte+(10), etonn+er(10), travail<(12), depressi+f(7), negati+f(9), norma+l(7), vieux(13), vrai+(19), exactement(9), forcement(9), totalement(8), experience+(8), genre+(7), pardon+(8), phrase+(7), sentiment+(7), train+(7), vide+(7), connaitre.(8), devenir.(8), essa+yer(28), excus+er(8), permettre.(7), pri+er(8), prononc+er(8), racont+er(8), reconnaitre.(8), rendre.(8), reprendre.(7), sal+er(8), vivre.(7), conscienc+e(7), differ+ent(8), medica<(7), pres+ent(9), problem<(7), placebo+(9), beau+(6), bre+f(5), capable+(3), choisi+(2), clair+(5), cru+(7), decide+(6), double+(7), facile+(6), fau+x(4), fina+l(3), fou+(4), glauque+(3), grave+(4), heur+eux(4), humain+(6), immediat+(6), imparfait+(4), inconscient+(3);

### Mots outils spécifiques de la classe 1 :

avec(20), entre(5), jamais(9), juste(7), ni(4), oui(15), dans(51), dessus(2), loin(10), pres(7), sur(36), aussitot(3), derriere(7), maintenant(8), vers(5), vite(9), plus-d<(3), a-travers(3), car(2), comme(32), contre(10), en-plus<(1), en-tout-cas(3), et(84), lorsqu+(4), malgre(3), pour(24), pour-qu<(6), presqu+(7), sans(22), elle(48), eux(8), je(91), leurs(4), ma(14), me(55), mes(10), moi(25), mon(26), sa(14), ses(18), sien+(2), son(18), toi(4), aucun+(5), celle(3), celui(7), chaque(4), des-qu<(3), on(29), plusieurs(5), qui(47), toute(5), ai(37), aura(4), aurais(5), aurait(11), etaient(5), etais(9), etait(22), eu+(5), fut(2), sont(10), suis(19), deux(10), n(4), o(2);

### Mots outils spécifiques de la classe 2 :

fort(1), madame(1), quand-meme(1), autour(4), a-cote(2), sous(4), apres(9), longtemps(4), souvent(1), tout-a-coup(2), autant(1), par(4), pendant(4), quand(5), elles(4), ils(10), leur(4), lui(6), mien+(1), nos(2), se(18), tiens(1), ton(2), autre+(8), ceux(2), personne(2), tous(4), tout(11), avaient(3), avais(3), avait(9), avions(3), etions(2), cent+(1), sept(1), trois(1), a(29), c(1), d(2), j(2), s(1);

### Mots outils spécifiques de la classe 3 :

bon(17), debout(6), croire.(37), devoir.(34), dire.(83), falloir.(47), pouvoir.(123), savoir.(40), c'-est-vrai(5), d'-accord(9), il-me-semble(6), je-crois(15), je-pense(5), ne(283), pas(220), peut-etre(7), point(11), rien(74), sans-doute(5), tout-a-fait(9), ailleurs(2), chez(8), deja(23), depuis(10), toujours(28), tout-de-suite(8), assez(17), beaucoup(18), bien(102), mieux(27), moins(6), peu(52), plus(100), tant(7), trop(24), ainsi(4), aussi(20), au-bout(8), au-fond(4), au-moins(6), a-savoir(5), bien-qu<(4), comment(25), de-meme(12), donc(34), dont(8), encore(34), enfin(17), en-meme-temps<(5), jusqu+(9), mais(133), meme(48), memes(4), parce-qu<(20), par-rapport(6), plutot(17), pourquoi(15), pourtant(4), puisqu+(6), quoiqu+(3), si(92), notre(6), nous(79), soi(7), ta(3), te(38), tu(72), vos(16), votre(18), vous(176), ca(64), ce(135), cela(113), certain(5), certains(3), ces(19), ce-qu<(91), chacun+(11), c'-est(117), en(173), est-ce<(48), il-y-a<(27), n'-importe(3);

### Mots étoilés spécifiques de la classe 1 :

\*auteur\_14(100), \*narrateur(100), \*pièce\_14(100), \*sexe\_H(123);

Mots étoilés spécifiques de la classe 3 :  
\*auteur\_15(61), \*auteur\_8(375), \*docdugom(46), \*jardinier(46), \*killeuse(62),  
\*pièce\_15(436), \*sexe\_F(169), \*Antinéa(40), \*Bernadet(67), \*Joseph(70),  
\*Pierre(44), \*Raymond(61);

-----  
D1: Sélection des mots et des uce par classe  
-----

D1 : Distribution des formes d'origine par racine

-----  
Formes associées au contexte A  
-----

A9 main+ : main(16), mains(25);  
A9 souffl+er : soufflant(1), souffle(14), souffler(1), souffles(2);  
A8 nuit+ : nuit(20), nuits(1);  
A8 yeux : yeux(26);  
A8 dormir. : dormaient(3), dormait(1), dorment(1), dormi(5), dormir(2),  
dormirai(1);  
A8 serr+er : serraient(2), serrais(1), serrait(2), serre(8), serree(1),  
serrer(5), serrerait(1), serres(1);  
A7 blan+14 : blanc(8), blanche(2), blanches(3), blancs(2);  
A7 noir+ : noir(20), noires(1);  
A7 levre+ : levres(11);  
A7 lumiere+ : lumiere(11);  
A7 visage+ : visage(11), visages(1);  
A7 ombr+e : ombre(10), ombres(2);  
A6 ferme+ : ferme(8), fermes(2);  
A6 proche+ : proche(7), proches(2);  
A6 doucement : doucement(7);  
A6 doigt+ : doigt(1), doigts(6);  
A6 femme+ : femme(7), femmes(3);  
A5 belle+ : belle(4), belles(2);  
A5 bete+ : bete(2), betes(2);  
A5 cochon+ : cochon(2), cochons(2);  
A5 douce+ : douce(4);  
A5 baiser+ : baiser(3), baisers(2);  
A5 bras : bras(11);  
A5 chien+ : chien(2), chiens(5);  
A5 cri+ : cri(2), cris(10);  
A5 feu+ : feu(7);  
A5 maison+ : maison(5);  
A5 malheur+ : malheur(6);  
A5 melee+ : melee(2), melees(2);  
A5 peur+ : peur(8);  
A5 regard+ : regard(9), regards(2);  
A5 rosee+ : rosee(4);  
A5 sang+ : sang(5);  
A5 toucher+ : toucher(8);  
A5 touche+ : touche(8);  
A5 velo+ : velo(5);  
A5 voiture+ : voiture(1), voitures(4);  
A5 voix : voix(14);  
A5 brul+er : brulantes(2), brule(2);  
A5 caress+er : caresse(2), caresser(1), caresserait(1), caresseuses(1);  
A5 chuchot+er : chuchote(1), chuchotement(2), chuchotes(1);  
A5 eloign+er : eloignait(1), eloignees(1), eloigner(2);

A5 embrasser : embrassaient(1), embrasse(1), embrassees(1), embrassent(2),  
embrasser(1);  
A5 endormir. : endorme(1), endormi(1), endormir(2), endors(2);  
A5 imagin+er : imaginer(5), imagineriez(1), imaginez(1);  
A5 jet+er : jete(3), jeter(4);  
A5 herb< : herbe(4);  
A5 neig+e : neige(5);  
A5 oubli+e : oublie(4);  
A5 ral+e : rale(3), rales(2);  
A4 chaud+ : chaud(2), chaude(1), chauds(1);  
A4 froid+ : froid(5);  
A4 parti+ : parti(6), partis(1);  
A4 cou+ : cou(3);  
A4 etreinte+ : etreinte(3);  
A4 infini+ : infini(2);  
A4 morceau+ : morceau(1), morceaux(3);  
A4 odeur+ : odeur(6);  
A4 parfum+ : parfum(3);  
A4 porte+ : porte(4);  
A4 poupee+ : poupee(2);  
A4 terre+ : terre(7);  
A4 tete+ : tete(15);  
A4 apparaitre. : apparaissent(1), apparait(1), apparaitre(1);  
A4 approch+er : approchais(1), approche(3), approchee(1), approcher(2);  
A4 boug+er : bougeaient(1), bougeais(2), bouger(6);  
A4 chavir+er : chavire(1), chavirent(1), chavires(1);  
A4 enfonc+er : enfoncais(1), enfoncer(2);  
A4 froI+er : froIaient(1), froIer(1), froIes(2);  
A4 partir. : partait(1), partir(4);  
A4 pench+er : penche(1), penchee(2);  
A4 ressembl+er : ressemblait(4), ressemble(1);  
A4 saign+er : saignait(1), saigner(2);  
A4 touch+er : touchais(2), touchait(1), touchee(2), touchent(2), toucherais(1);  
A4 trembl+er : tremblant(1), tremble(1), tremblee(1), trembler(1), tremblera(1);  
A3 matin+ : matin(9), matins(1);  
A3 ouvert+ : ouvert(1), ouverts(5);  
A3 bruit+ : bruit(2), bruits(4);  
A3 entendre. : entend(1), entendais(5), entendait(1), entendent(1), entendre(2),  
entends(3), entendu(1), entendue(1), entendus(1);  
A3 roul+er : roulais(1), roule(1), rouler(1), roulerais(1);  
A3 sentir. : sentais(2), senti(5), sentir(2);  
A2 froide+ : froides(2);  
A2 tellement : tellement(2);  
A2 bout+ : bout(5), bouts(1);  
A2 cigarette+ : cigarette(3);  
A2 course+ : course(2), courses(1);  
A2 danger+ : danger(1), dangereuses(1);  
A2 fenetre+ : fenetre(2);  
A2 fin+ : fin(4);  
A2 fleur+ : fleurs(3);  
A2 grange+ : grange(3);  
A2 jour+ : jour(13);  
A2 jupe+ : jupes(2);  
A2 langue+ : langue(1);  
A2 mouvement+ : mouvement(2);  
A2 trou+ : trou(3);  
A2 tueur+ : tueur(2);  
A2 annonc+er : annoncer(2), annonceront(1);  
A2 coul+er : couler(2);  
A2 import+er : importe(3);  
A2 poursuivre. : poursuivre(1);

A2 tent+er : tentaient(1), tentais(1), tentait(2), tenter(1);  
A2 hotel< : hotel(2);  
A2 linge+ : linges(2);

-----  
Formes associées au contexte B  
-----

B9 bain+ : bain(4);  
B9 bois : bois(7);  
B9 cheva+l : chevaux(7);  
B9 cirque+ : cirque(6);  
B9 maillot+ : maillot(4);  
B9 manège+ : manège(5), manèges(4);  
B9 musique+ : musique(8), musiques(3);  
B9 soir+ : soir(6);  
B9 stand+ : stand(5), stands(1);  
B9 rire. : ri(1), riaient(2), riait(2), rient(2);  
B9 tourn+er : tournait(2), tourne(1), tourner(6);  
B9 clown< : clown(6);  
B8 type+ : type(6);  
B7 carabine+ : carabine(4);  
B7 place+ : place(6);  
B7 mont+er : montaient(1), montent(1), monter(1), montes(1);  
B6 étoile+ : étoiles(3);  
B6 fois : fois(10);  
B6 journée+ : journée(3);  
B6 rire+ : rire(5), rires(1);  
B6 tambour+ : tambour(3);  
B6 arrêt+er : arrêtait(1), arrêter(1), arrêteraient(1), arrêterait(1);  
B6 sourire. : souri(2), souriait(4);  
B6 tir+er : tirait(1), tire(3), tirer(2);  
B6 clara : clara(5);  
B6 gustave : gustave(3);  
B5 couvert+ : couvert(1), couvertes(1);  
B5 sale+ : sale(2);  
B5 tendu+ : tendu(3);  
B5 brusquement : brusquement(2);  
B5 bleu+ : bleu(1), bleues(1);  
B5 rouge< : rouge(2);  
B5 mère+ : mère(3);  
B5 affiche+ : affiches(3);  
B5 couleur+ : couleur(1), couleurs(1);  
B5 cuvette+ : cuvette(1);  
B5 fille+ : fille(2), filles(1);  
B5 gorge+ : gorge(2);  
B5 sourire+ : sourire(4);  
B5 vogue+ : vogue(3);  
B5 cri+er : criaient(1), criant(1), crie(1), crient(1);  
B5 éclat+er : éclate(2);  
B5 grogn+er : grogne(2);  
B5 pleur+er : pleure(2), pleurer(2);  
B5 pouss+er : poussaient(1), pousse(1), poussent(1);  
B5 regard+er : regarde(1), regarder(6);  
B5 rest+er : restaient(1), restais(4), restait(1), reste(3), rester(1),  
restes(1);  
B5 revoir. : reverra(1), revoir(1);  
B5 train+er : trainais(1), trainantes(1), trainer(1);  
B5 vis+er : vise(1), viser(1);  
B5 lent+ : lentement(2);  
B5 représentat+ion : représentation(3);

B5 tendre+ : tendre(2);  
B5 la\_bas : la\_bas(2);  
B4 grand+ : grand(2), grande(1), grandes(1), grands(2);  
B4 malin+ : malins(2);  
B4 numero+ : numero(2);  
B4 hurl+er : hurlait(2);  
B4 suivre. : suivait(1), suivi(1), suivis(2);  
B4 immobil+e : immobile(1), immobiles(1);  
B3 premier+ : premiere(5);  
B3 pere+ : pere(1);  
B3 arret+ : arret(1);  
B3 chemin+ : chemin(2);  
B3 creux : creux(1);  
B3 eau+ : eau(2);  
B3 gens : gens(2);  
B3 souvenir+ : souvenirs(2);  
B3 moqu+er : moquaient(1);  
B3 rentr+er : rentre(1);  
B3 rican+er : ricanant(1);  
B3 coll+23 : collees(1);  
B2 faire. : faire(4), fais(2), faisait(7), faisant(1), ferais(1), font(2);  
B2 venir. : venaient(1), venais(1), venir(3);

-----  
Formes associées au contexte C  
-----

C5 dire+ : dire(67);  
C5 sens : sens(52);  
C4 simple+ : simple(12), simplement(14), simples(1);  
C4 chose+ : chose(27), choses(17);  
C4 commenc+er : commençais(1), commence(14), commencent(2), commencer(7),  
commenciez(1);  
C4 comprendre. : comprend(1), comprendre(9), comprends(13);  
C4 trouv+er : trouvais(1), trouve(6), trouver(3), trouverais(1), trouves(4),  
trouvez(3);  
C4 passe : passe(29);  
C4 peut\_etre : peut\_etre(36);  
C3 compte+ : compte(16);  
C3 histoire+ : histoire(23);  
C3 parc+ : parc(16);  
C3 produit+ : produit(14), produits(2);  
C3 question+ : question(17), questions(7);  
C3 demand+er : demandais(1), demandait(1), demande(30), demandent(1),  
demander(5), demanderai(1), demandes(1), demandez(2), demandons(2);  
C3 possi+ble : possibilite(2), possibilites(1), possible(9), possibles(2);  
C2 seul+ : seul(22), seule(15), seuls(1);  
C2 carrement : carrement(13);  
C2 allee+ : allee(12);  
C2 boite+ : boite(15), boites(1);  
C2 etonn+er : etonnant(3), etonne(2), etonnee(3), etonnerait(1), etonnes(1);

-----  
D1: Tri des uce par classe  
-----

Clé sélectionnée : A

24 39 je #vois dans le #noir maintenant. je #vois beaucoup mieux dans le #noir que dans le #jour. les #yeux #ouverts ou #fermes, peu #importe. je peux #rouler tres vite sur mon #velo, sans #lumiere dans la #nuit, personne ne me #voit dans la #nuit. ils ne me #voient ni ne m' #entendent, mais je suis la pres d' eux, ils ne se doutent de rien, meme les #chiens ne me font pas #peur.

2 32 continuer a parler, ne plus #sentir le #froid, #souffler sur ses #doigts, continuer a parler. #rosee du #matin. s' il y avait de la #neige, je pisserais dessus, et je regarderais le #trou s' agrandir et l' #herbe et la #terre #apparaitre peu-a-peu #noires.

1 29 de #nuit, alors il n y en aura plus. les #chiens aboient, je les #entends, loin puis #proches. j' ai #froid, les #yeux se ferment malgre eux, je n' ai plus #peur, de #nuit il n' y en aura plus, et la #lumiere ou l' #ombre cela n' aura plus-de #importance.

119 25 et les #bruits des #voix en echo, les #voitures qui sillonnent les rues du village avant la representation, pour l' #annoncer. sans explication, elle m' a #embrasse sur le front en passant, j' ai #senti ses #levres se #poser #doucement sur mon front, et son #parfum tout pres, retenir son #souffle, il #suffirait de si peu pour-que tout se defasse, un #baiser sur le front,

186 23 ma #voix lui parlant, un peu enrouee, voilee on aurait dit, #tentait de lui expliquer que le temps etait #proche, oui le temps etait #proche. ce sourire qu' elle a eu. j' ai #ferme les #yeux, j' ai #vu que tout #partait en tourbillons, allait valdinguer dans l' #infini, mon #souffle s' epuisant a lui #retrouver le sien dans le #noir, un #rale qui faiblissait #doucement.

199 22 ils devraient #trembler en #pensant a ce-qui les #attend, au-lieu de cela ils ne songent qu' a #poursuivre celui par lequel la volonte toute\_puissante s' est accomplie, je m' #endors dans la #terre, je m' #endors dans un #trou de #terre, vous n' #imageriez pas,

114 21 et celui qui me parle ah creux de l' #oreille j' #entends ce-que il #chuchote a mon intention. #eloignees les autres #voix, pepiements d' #oiseaux et de #femmes folles qui #tentaient de brouiller ce-que il me disait avec douceur au creux de l' #oreille.

185 21 cela s' est arrete, fixe, photographie pour toujours, #souffles suspendus dans l' #ombre, #ferme les #yeux, ne les laisse pas #ouverts sur le #blanc, une #etreinte, cela #ressemblait a une #etreinte et mon #souffle aussi suspendu, dans l' attente.

198 21 j' ai attendu la #nuit, #parti sur mon #velo, un tourbillon, le #noir que je #vois comme on #touche des #mains, je ne crains plus le #feu et le #noir ne me fait pas #peur, je sais parler aux #oiseaux et aux pierres,

121 19 elle a eclate de son rire. je restais sans #bouger, j' avais #ferme les #yeux. tu veux peut\_etre me regarder cirer mes chaussures? juste #senti que ma #pensee se deplacait, un effort #leger a faire comme lorsqu on se #caresse la #tete avec la #main derriere, je me suis #approche d' eux dans le #noir des #bruits, c' etaient des #cris de #souffle ou de #rales,

3 18 buee devant les #yeux quand on #souffle sur ses #mains. quand je suis #parti de la #maison, je l' ai #entendue qui donnait a #manger aux poules comme tous les #matins.

4 18 petits, petits, les caquetements, les gloussades, #bruits d' ailes et la #course a celle qui attrapera le plus vite les grains. presque le #matin d' un autre #jour. oui, c' etait. je dirai, un autre #jour, et ce sera le #jour. #dormi. si peu. si vite. #veillee tout-a-coup.

73 18 me regardant bien droit dans les #yeux, t' occupes, j' aurais voulu me #serrer contre elle ou qu' elle se #serre contre moi; ou rester tout pres sans #bouger, sans que l' on se #touche meme du #bout du #doigt, que cela dure

toujours, nos #souffles meles et les #yeux, ne s' arrete jamais, ses #mains mouillees qui effleurent mon menton.

182 18 sur la photo et les #levres qu' on pouvait #imaginer #brulantes et le #froid sur l' affiche, il y en a qui #embrassent les #femmes sur les affiches, les #levres #froides, ils #embrassent des #levres qui ne sont pas de vraies,  
183 18 et le #souffle s' etait retire la douceur du #chaud de ses #levres #brulantes. j' ai #ferme les #yeux, nous sommes #partis en direction du petit bois.

187 18 je #sentais le #froid me coller a la peau. ses #levres. je les ai #embrassees longtemps comme pour #retrouver le #souffle absent. de tout cela, je me #souviens et ne me #souviens! la #pensee jetee tres loin et il n' y aura plus rien. mes #mains a moi ne sont pas couvertes de #sang.

200 18 j' ai #serre si #doucement pour-que elle s' #endorme, alors comme une #poupee de porcelaine et ce sourire, oui, #serrer, #serrer contre moi, je suis la, j' #attends, je n' #attends pas, je pourrais m' #endormir si je le voulais, leurs #chiens ne me font pas #peur,

7 15 oui; tout de #blanc vetu sur un cheval caparaonne, immacule. j' etais un chevalier. mais je m' #approchais d' une #femme, #belle plus qu' on ne saurait l' #imaginer, et j' etais dans ses #bras un petit #enfant malade, elle #mangeait de #baisers, mon #visage ne dit on pas croquer le marmot?

22 15 loin. je m' etais #endormi. criailleries tout pres. les #yeux les fermer comme s ils etaient vraiment #ouverts, puis #jeter sa #pensee tres loin, #toucher sa #tete plusieurs fois derriere la #tete, derriere, #jeter sa #pensee tres loin avec la #main qui #touche la #tete, derriere la #tete.

#### Clé sélectionnée : B

56 51 se dandinant sur #place, et a #fini par se coller contre le/ piquet du chapiteau, grimacant, non, non, j ai vraiment la trououououuille; les #gens #riaient, le sifflaient, et puis/ soudain, #grand #silence, il est #reste #immobile, maintenant c' etait du serieux, il y avait eu un autre roulement de/ #tambour pour avertir, elle a #vise #lentement et a #tire une #premiere #fois, le chapeau est #tombe,

138 51 je les ai #suivis apres la #representation. je #venais de croiser #gustave. je #trainais, sans but, meme/ plus #interesse par les #chevaux de #bois et les #souvenirs de #premiere #fois quand, avec #clara, nous etions #montes/ dessus, et que tout avait un #gout de #premiere #fois, la #musique jamais entendue comme cela depuis,

44 46 pendant la #journee, elle tenait le #stand de tir avant de #faire son #numero le #soir. ceux qui voulaient #faire les #malins, souvent des militaires en bandes, #venaient #tourner autour du #stand, ils reluquaient, se #poussaient du coude en #ricanant, croyaient l' impressionner en #faisant des cartons, mais elle avait une facon de les #regarder,

43 43 elles #crient comme des oies serrant contre elles leurs sacs. cette fois\_la, il y avait un #cirque. mais rien et trois #fois rien: un ane, un #clown, deux jongleurs, un trapeziste qui #faisait des #soleils et puis la femme qui #tirait si bien, celle qu' on voyait #sourire sur les #affiches, en #maillot de #bain paillete d' or, #fermant un œil pour #viser ou pour #dieu sait quoi.

33 36 ce devait etre la #premiere #fois, le #manege qui #tournait, et nous avions peur, #clara a #pleure, ton #pere aurait du t' appeler madeleine tu n' #arretes pas de #pleurer lui avait dit l' homme des #maneges, les #chevaux en tournant #montaient de bas en-haut,

36 36 les #gens qui #font des #signes et #rient tout autour; la #musique ne pourrait s' #arreter, le #manege de #tourner, je #restais a #regarder, celui qui prend les tickets me #hurlait, couvrant la #musique, tu ne vas pas.

133 32 j' avais #hesite longtemps, a #trainer dans la #vogue me demandant si j' allais aller la #revoir #tirer, moulee dans son #maillot de #bain constelle d' #etoiles, avec ce regard qui #faisait mal et #gustave, son pantalon qui #tombait,

41 31 ils #montent les #maneges pendant la #journee sur la #place du marche et le #soir ca demarre, la #musique, les voix dans les micros et tout le

tintouin, la ou tout le #monde se precipite c'-est sur les autos tamponneuses, les garcons foncent sur les #filles,

45 28 meprisante, lointaine, de leur #tendre la #carabine sans repondre a leurs plaisanteries qui leur coupait le sifflet. le #type a-cote d' elle: quelle #sale tete et puis de #grandes aureoles sous les bras et le visage luisant de sueur! le #clown #faisait #tourner l' ane, bate de tissu bariole, tout autour de la #place.

132 27 ils avaient bien #ri. le tueur de cochons me demandait sans #arret ou etait #passee ma fiancee. ce-que ca pouvait le #faire #rire! le #stand de tir, evidemment, etait ferme. les #chevaux de #bois continuaient a #tourner mais comme plus #lentement et la #musique en sourdine pour ne pas gener ceux du #cirque.

48 26 il m' a #tendu une #carabine tiens, au-lieu de me #regarder avec des yeux comme deux ronds de flan, tu #ferais mieux de #tirer un coup et elle a #eclate de #rire.

89 24 on s' est approche du #manege, les #chevaux de #bois et les #grands cygnes, et la #musique #tournait dans nos tetes, #clara, petrifies de ce tournis on serait #restes #immobiles, l' un et l' autre, longtemps sans bouger, il suffit de se laisser bercer,

49 23 le #type au regard mauvais, il a #grogne je ne sais quoi, le #soir, lui, il #faisait le presentateur au #cirque, j' y etais alle la veille, comme ca, pour voir, la #musique #tombait d un haut\_parleur, des roulements de #tambour et cymbales,

129 23 je ne suis pas #rentre sous le #petit chapiteau. me suis promene parmi les #maneges. j' entendais les applaudissements par rafales. pas #grand #monde sur la #place. des #stands #restaient ouverts malgre tout, le #type de la loterie bonimentait a voix basse sans trop y croire.

70 22 je l' ai #vue au detour du #chemin. elle #faisait la lessive, les, mains trempees dans l' #eau d' une #cuvette en plastique #bleu. agenouillee. je me suis #arrete. je #restais a la #regarder de loin. elle m' a fait un #petit #signe quand elle a releve la tete rejetant ses cheveux en arriere.

181 22 sur ces #affiches, je ne l' ai #vue que sur des #affiches moulee dans son #maillot de #bain #recouvert d' #etoiles et de paillettes, elle #souriait de toutes ses #dents, un #sourire qui ne bougeait plus, d'-ailleurs, on aurait dit,

62 19 le #clown, je ne l' avais pas vu #venir avec tous les mioches derriere lui, il m' a #crie #brusquement dans l' oreille: alors on mate, on mate a mort et il a #eclate d' un #rire aigu et derriere lui les gamins #riaient sans avoir rien #compris.

46 18 les enfants leur couraient apres, #criant, se #moquaient d' eux. l' animal #suivait son #chemin, a #petits pas, l' #air resigne, presque mecaniquement. le #clown n' #arretait pas de grimacer, semblant de #perdre sa perruque #rouge ou de #marcher sur ses lacets, s' affalait en jurant sous les #rires.

128 17 dehors, c' etait la nuit: #la\_bas les lumieres de toutes les #couleurs clignotaient avec les voix et les #musiques. la #representation n' en #finissait pas ce #soir la.

### Clé sélectionnée : C

496 20 surtout que, surtout que ce n' est quand-meme pas une #histoire tres compliquee. je #commence. je #commence donc. je suis l' #allee. j' #emploie le #present, je #prefere. ce n' est pas parce-que l' on #raconte une #histoire qu' il faut #forcement #employer l' #imparfait.

510 18 et puis l' on ne #comprend pas #forcement que j' ai #commence a #raconter mon #histoire. je vous #assure que ce n' est pas a traiter par\_dessus la jambe.

423 17 c'-est mieux, tu crois que c'-est mieux? en-tout-cas, je-crois que c'-est mon moi, mon #vrai moi. je ne sais pas si c'-est mieux, mais c'-est moi. n' #essaie pas de m' embrouiller. je ne sais pas si je me #sens mieux ou moins bien. mais en-tout-cas, je me #sens, et il-y-a de longtemps que je ne m' etais pas senti, et que je puisse me sentir tu #comprends, que je puisse me sentir.

586 15 il n' etait pas a sa place, ici, c'-est cela, tout #simplement, il n' etait pas a sa place. rien d' autre. c'-est le #seul #probleme. le #seul. enfin, ne restez pas comme cela hebete. il faut #agir vite, #trouver une solution. je #compte sur vous.

632 14 allons, allons, calmez vous. oui. allez y vincent. c' est\_a\_dire que vous n' aviez pas encore #vraiment #commence. je vous en #prie. tres bien, vincent, n' hesitez pas a #employer le #present, si cela peut vous aider a nous #raconter ce-qui s' est #passe. donc, vous suiviez l' #allee.

248 13 qu' est-ce-que on peut faire d' autre alors que de lorgner la #boite de kleenex, se #demander si elle sert souvent. et je lui dis, oui, je suis paniquee, paniquee, et lui, il #reprend, oui, pas niquee, pas niquee, il se croyait malin #peut\_etre.

318 13 plutot mieux, plutot mieux. tu l' as dit ou tu ne l' as pas dit? moi, rien, je ne #sens rien. tu ne crois pas qu' ils m' auraient refile un #placebo? le #placebo, le #double aveugle. c'-est classique. dans toutes les #experiences de ce #genre, il-y-a toujours quelqu'-un a qui on refile un #placebo.

539 13 ces cingles m' etouffent deja! #dugommier #commence aussi deja #carrement a me pomper #salement. il atermoie, il atermoie. E je #sens que pour ce-qui est d' atermoyer.

391 12 pas mal, mais quant-a-savoir si. je ne pourrais pas #dire que. je ne me #sens pas mal, quoi, pas trop mal, mais #savoir si je peux #dire que je me #sens mieux, c'-est autre #chose, la, c'-est tout-a-fait autre #chose.

497 12 je #trouve cela meme un/ peu lourd. alors que le #present, le #present lui est plus #vivant. plus #vivant. non, je la suis. donc, je suis l' #allee.

597 12 j' ai du mal a #comprendre votre langage. les #choses ne sont pas si #simples. ils presentent tous les cinq, de #facons #differentes, mais ce sont des nuances qui ne pourraient que vous echapper, des signes cliniques fondamentaux de la #depression.

345 10 en parler, en parler, nous pouvons toujours, mais le #cerner, le #cerner #vraiment, voir ce-que cela modifie. qu' est-ce-que cela modifie #exactement? qu' est-ce-qui nous #permet #exactement de le mesurer. et on en #revient #forcement a l' inevitable #question du #placebo.

468 10 sa #chose a lui, il lui a #donne un nom, un #seul #forcement, le sien, et il n' y a que lui qui puisse la voir. les autres ont aussi chacun quelque-chose dans leur #boite, chacun la sienne, chacun sa #chose, chacun sa #boite.

470 10 alors, je #demande la, je #demande, si chacun pouvait voir ce-que il-y-a dans la #boite de l' autre, est-ce-que il decouvrirait que sous le meme nom se cachent plusieurs #choses ou une #seule et meme #chose?

558 10 il est evident que vous devez faire votre metier. nous alerter, #evidemment, sur de #possibles derapages. mais je vous #demande #simplement de #reflechir aux consequences que pourrait avoir un retard dans la commercialisation du #produit.

617 10 la perspective de #vivre un peu mieux vous fait elle donc si peur? vous croyez vous #connaître. je #commence a me #demander si ce ne serait pas un border\_line.

634 10 vous pouvez tout de-meme y #mettre un peu du votre. calmez vous, je vous #prie. allez y vincent. oui, c'-est bien ce-que je disais. les #choses sont assez compliquees comme ca. n' en rajoutez pas. auriez vous l' obligeance vincent, de nous #expliquer en quelques #phrases ce-qui s' est #passe.

256 9 #peut\_etre ne sommes nous pas a meme de nous #rendre #compte. je vous aurais #reconnue de loin. des signes. sans meme avoir #besoin de parler. je vous aurais #reconnue de loin. une #facon de regarder ou de baisser la tete. pas du tout. je ne sais pas comment #dire ca.

681 9 ou du trialzcion, cela/ pouvait bien-etre du trialzcion. le #negatif au #travail. la, a vue. #travail du #negatif. et quel #depassement? restee/ en plan. le #sens, le #sens de l' #histoire? le bout, le bout du tunnel. la nuit de la #conscience de soi, celle ou toutes/ les vaches ne sont pas noires.

## **SOMMAIRE DES ANNEXES :**

- Corpus étudié : pp. 1-3
- Variables : pp. 3-4
- Analyse statistique globale des 44 pièces et 18 auteurs : pp. 5-71
- Analyse statistique des pièces de Philippe MINYANA : pp. 72-106
- Analyse statistique de la pièce de Jean MAGNAN : pp. 107-125
- Analyse statistique de la pièce de Christine ANGOT : pp. 126-147
- Analyse statistique des pièces de Rodrigo GARCIA : pp. 148-174
- Analyse statistique des pièces de Bernard-Marie KOLTES : pp. 175-209
- Analyse statistique de la pièce de Christophe HUYSMAN : pp. 210-232
- Analyse statistique de la pièce de Jean-Pierre RENAULT : pp. 233-258
- Analyse statistique des pièces de Valère NOVARINA : pp. 259-297
- Photographies de la mise en scène de La Scène de Valère NOVARINA : pp. 298-302
- Analyse statistique des pièces de Michel VINAVER : pp. 303-332
- Analyse statistique de la pièce de Marie NDIAYE : pp. 333-343
- Analyse statistique des pièces de Denise BONAL : pp. 344-364
- Analyse statistique des pièces de Eugène DURIF : pp. 365-390